



COLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE,

PUBLIÉS PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

PREMIÈRE SÉRIE.

HISTOIRE LITTÉRAIRE.

LI

LIVRES DOU TRESOR

PAR BRUNETTO LATINI

PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS

D'APRÈS LES MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE

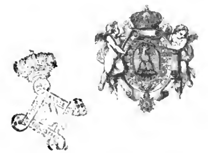
DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL

ET PLUSIEURS MANUSCRITS DES DÉPARTEMENTS ET DE L'ÉTRANGER

PAR P. CHABAILLE

DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DES ANTIQUAIRES DE FRANCE, DES ANTIQUAIRES DE PICARDIE

ET DE LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION D'ABBEVILLE



PARIS

IMPRIMERIE IMPÉRIALE

M DCCC LXIII

INTRODUCTION.

Brunetto Latini, l'auteur du *Livre du Trésor* que nous publions aujourd'hui, était fils de Bonacorso Latini; issu d'une famille honorable, il naquit à Florence en 1230, se maria en 1260, avant de se rendre en Espagne pour y remplir une mission auprès d'Alphonse X[1], roi de Castille, et mourut dans sa ville natale en 1294[2]. «Il vint au monde, non-seulement pour enseigner à «ses concitoyens l'art de bien parler, dit un historien florentin, «mais aussi pour leur apprendre à diriger habilement les affaires «de la république[3].»

C'était un homme de conversation agréable, spirituelle et enjouée; il était serviable, modeste, de mœurs douces. La pratique des vertus l'aurait rendu très-heureux, s'il eût pu supporter avec

[1] Et io presi compagna,
E andai in Ispagna,
E feci l'ambasciata
Che mi fu comandata.
(*Il Tesoretto*, in-4°, Rome, 1642, p. 18, col. 2.)

[2] Ces dates de 1230 et de 1294 se lisent au bas d'un portrait de Brunetto Latini, gravé d'après le tableau original conservé à la galerie de Florence. Un exemplaire de ce portrait orne le manuscrit du *Trésor* légué par sir Francis Douce à la bibliothèque bodléienne à Oxford, où nous l'avons vu. M. Fauriel, dans une savante notice sur l'auteur du *Trésor*, notice insérée au tome XX de l'*Histoire littéraire de la France* (p. 276-304), et dont nous avons profité, fait naître Brunetto dix ou même quinze ans plus tôt; mais nous croyons devoir nous en tenir, sur ce point, au document d'Oxford. (V. ci-après, p. XXVII, la liste des manuscrits qui ont servi pour cette édition.)

[3] Jean Villani, *Cronica fiorentina*, lib. VIII, c. 10. «Egli fu cominciatore e maestro in «digrossare i Fiorentini, e farli scorti in «bene parlare, et in sapere guidare e «reggere la nostra repubblica secondo la «politica.»

plus de fermeté les injustices de sa turbulente patrie[1]. Très-versé dans les langues latine, toscane, française, Brunetto s'acquit une grande célébrité comme orateur, poëte, historien, philosophe, théologien. Il eut l'honneur d'avoir pour élèves Guido Cavalcanti et Dante. Ce dernier, parlant de l'auteur du *Trésor*, dit :

M' insegnavate come l' uom s' eterna [2].

Ce savant Florentin enseigna aussi l'économie politique aux sénateurs les plus influents de la république florentine. On ignore l'époque exacte à laquelle il commença à prendre part au gouvernement de Florence; mais il y figure en 1253, postérieurement à la mort de l'empereur Frédéric II. Brunetto Latini fut chargé d'importantes négociations, et notamment de celle où il s'agissait d'engager le roi de Castille à prêter son appui aux Guelfes florentins dans la guerre que leur faisait Mainfroi, chef du parti gibelin[3].

Cette mission ne produisit aucun résultat, et Brunetto Latini fut contraint de se rendre en exil, avec les principaux chefs du parti guelfe, à la suite de la défaite des Florentins à la bataille de Monte Aperti, livrée le 4 septembre 1260. A la nouvelle de ce désastre, son patriotisme, dominant l'intérêt personnel, lui arrache un cri de désespoir[4]. Sa famille, sur laquelle il garde le silence, ne

[1] «Sachiez, dit-il, que la place de terre «où Florence siet, fu jadis apelée Chiès de «Mars, ce est à dire maisons de bataille; quar «Mars, qui est une des .vij. planetes, est «apelé Diex de bataille, et ainsi fu il aoré «anciennement. Por ce n'est il mie merveille «se li Florentin sont touz jors en guerre et «en descort, car cele planete regne sor els. «De ce doit maistres Brunez Latins savoir «la verité; car il en est nez, et si estoit en «essil lorsqu'il compila ce livre, por l'achoi«son de la guerre as Florentins.» (*Li Tresors*, livre I, partie I, chap. xxxvii, page 46.)

[2] *Inferno*, cant. xv, v. 85.

[3] Esso Comune saggio
Mi fece suo messaggio
All' alto re di Spagna.
(*Tesoretto*, p. 12, col. 1 et 2.)

[4] Certo lo cor mi parte
Di cotanto dolore,
Pensand' il grande onore
E la ricca potenza,
Che suole aver Fiorenza
Quasi nel mondo tutto.
(*Tesoretto*, p. 14, col. 1.)

quitta sans doute point l'Italie; pour lui, il se retira en France[1] et paya noblement la dette de l'hospitalité en nous donnant son livre du *Trésor*. Un grand nombre d'écrivains affirment qu'il habita la ville de Paris, et l'abbé Mehus cite un ancien commentaire inédit sur Dante où il est dit que Brunetto enseignait la philosophie à Paris[2]. Cependant nous devons faire remarquer qu'aucun passage des ouvrages du savant Florentin ne vient confirmer cette opinion. La seule ville de France citée par lui est Montpellier, qu'il a traversée, dit-il, à son retour d'Espagne[3].

On ne sait point exactement combien de temps dura son exil; mais il a dû se prolonger au moins de 1260 à 1267, peu après l'époque de la mort de Mainfroi, tué à la bataille de Bénévent (26 février 1266). Rentré dans sa patrie après le triomphe de Charles d'Anjou et la chute du parti gibelin[4], dès l'année 1269, il avait repris, avec son ancien titre de secrétaire des conseils de la répu-

[1] Le motif de son exil est un sujet sur lequel il revient à plusieurs reprises. Le passage suivant, un des plus explicites, se lit dans les chapitres qu'il a développés lors de son retour à Florence: «Et quant il (l'empereur Frédéric) fu trespassez de cest siecle, «si comme à Dieu plot, l'empire vaca longuement sanz roi et sanz empereor, jà soit «ce que Mainfroiz li filz dou devant dit Frederic, non mie de loial mariage, tint le «roiaume de Puille et de Secile contre Dieu «et contre raison, si comme cil qui dou tout «fu contraires à sainte Eglise. Et por ce fist «il maintes guerres et diverses persecutions «contre toz les Ytaliens qui se tenoient de«vers sainte Eglise, meismement contre la «guelfe partie de Florence, tant que il furent «chacié hors de la vile, et lor choses en «furent mises à feu et à flamme et à des«truction; et avec els en fu chacié maistres «Brunez Latin; et si estoit il par cele guerre «essilliez en France quant il fist cest livre por «l'amor de son ami, selonc ce que il dit el «prologue devant.» (*Li Tresors*, l. I, part. II, c. XCIX, p. 102.)

[2] *Ambrosii Traversarii epistolæ, cum Vita Ambrosii*. Florent. 1759, in-folio, p. CLIX; Filippo Villani, *Vite*, p. 32 et 124.

[3] *Tesoretto*, la Penitenza, p. 38, col. 2.

[4] L'auteur du *Trésor* (p. 101) attribue à Érart de Valeri une glorieuse part dans la victoire de Tagliacozzo, où le jeune Conradin, compétiteur de Charles au trône de Naples, fut vaincu et fait prisonnier. Voici en quels termes s'expriment ses contemporains sur le compte du vaillant chevalier français:

«A celle heure et à cel point que li roys «Charles ordenoit sa gent ainsi et ses ba«tailles, Erars de Walleri, chevaliers preus «et renommez, el autre chevalier de France «qui repairoient d'outre mer par la terre de «Puille, vindrent en l'ost le roy Charlon.

blique[1], les droits et les honneurs attachés à ces hautes fonctions. Il les remplissait encore en 1273. A partir de l'année 1279, Brunetto figure avec distinction dans presque tous les événements importants qui se passent à Florence. Il fut un des coopérateurs et des garants de la paix éphémère conclue en 1280 entre les Guelfes et les Gibelins ses compatriotes. Doué d'un esprit conciliant et animé d'un grand amour pour la république, sans acception d'aucun parti, Brunetto Latini était l'homme le plus capable de réussir à rapprocher les deux factions dont les triomphes et les revers alternatifs tendaient également à la ruine de Florence[2].

On le retrouve syndic de la commune de Florence en 1284, un des douze prieurs, au moins une fois, en 1287, et *arringatore* (orateur) dans les conseils généraux de Florence en 1289. Ainsi, jusqu'à la fin de sa carrière, il ne cessa d'exercer une grande influence sur les affaires de la république florentine. Comme on l'a vu plus haut, il mourut en 1294, et fut inhumé dans l'église de Santa-Maria-Novella, à Florence, où son tombeau existe encore. Un portrait de cet homme célèbre, sans doute différent de celui qui a été gravé et dont un exemplaire est conservé à la bibliothèque bodléienne à Oxford, se voyait dans la chapelle du palais du Podestat, où il a été retrouvé dans ces derniers temps sous les couches de badigeon qui l'avaient dérobé longtemps à tous les

« aussi comme angle que Diex y eust en« voyez, et furent en la bataille en l'eschiele « le roy, où il firent moult de prouesses, « pour quoi il sont digne de memoire. » (*Annales de saint Louis*, à la suite des *Mémoires* de Joinville, édit. de Du Cange. Paris, 1761. in-fol. p. 261.)

Ariva là le pas seri
Mesire Erars de Valeri,
Un haut baron cortois et sage,
Et plein de si gran vasselage
Que son cors et ses fais looient
Tuit cil qui parler en ooient.

(*Branche des Royaus lignages*, t. II, v. 2226, etc.)

[1] Dans un acte de cette année, rédigé par lui-même, il se désigne ainsi : *Ego Brunectus de Latinis notarius, necnon scriba consiliorum communis Florentiæ.* (Fauriel, notice citée.)

[2] Quelques vers de son *Tesoretto*, où il semble regretter le bannissement des Gibelins, adversaires de son parti, témoignent de son impartialité et de son patriotisme. (Voy. p. 13, col. 1.)

yeux. La voûte de la coupole du tombeau de Dante, à Ravenne, est décorée de quatre médaillons représentant Virgile, Brunetto Latini, Can Grande et Guido.

Malgré le respect et l'affection que Dante témoigne à son maître, l'auteur de la *Divine comédie* ne le signale pas moins à la postérité comme souillé d'un vice honteux, contre lequel Brunetto Latini fait pourtant éclater une juste indignation[1].

Un des commentateurs de la *Divine comédie* prétend que c'est par suite d'une condamnation comme faussaire que Brunetto Latini fut contraint de s'expatrier. Ce trait est sans doute parti de la main d'un fougueux Gibelin, et l'on sait tout ce que peuvent inventer les haines politiques; d'ailleurs, comment concilier cette condamnation infamante avec les hautes et honorables fonctions dont l'auteur du *Trésor* fut revêtu depuis son retour à Florence jusqu'à la fin de sa vie, et avec les éloges que Dante se plaît à prodiguer à son ancien maître. Et ce ne sont pas seulement les compatriotes et les contemporains de Brunetto Latini qui lui prodiguent des éloges : notre Alain Chartier le met au rang des savants, des poëtes et des historiens les plus célèbres de l'antiquité et du moyen âge : « Veulx tu doncques, dit-il, veoir ton cas en autruy, et les « aventures de nos jours comparer humainement à celles des an« ciens predecesseurs? Lis Omer, Virgile, Tite Live, Orose, Troge « Pompee, Justin, Flore, Valere, Stace, Lucan, Jule Celse, Bru« net Latin, Vincent et les autres historieurs qui ont travaillé à « allonger leur brief aage par la notable et longue renommee de « leurs escriptures[2]. »

Aimery du Peyrat, abbé de Moissac, dont le successeur a été

[1] Deh! come son periti
Quei che contro natura
Brigan con tal lussuria!
(*Tesoretto*, la Penitenza, p. 41, col. 2.)

Cf. *Trésor*, p. 300, 306, 464.

[2] *L'Espérance, ou Consolation des trois vertus, c'est à sçavoir, Foy, Espérance et Charité*, p. 362, édit. de Duchesne; Paris, 1617, petit in-4°.

nommé en 1407, a écrit en latin une chronique des papes, dans laquelle il a inséré un long morceau traduit du *Trésor* de Brunetto Latini, qu'il qualifie : «Vir magnæ prudentiæ et venustæ facundiæ[1].»

«L'édition des *Assises de Jérusalem*, publiée par La Thaumassière, renferme deux chapitres (CCLXXXII, CCLXXXIII) empruntés au *Trésor* (del Gouvernement des Cités, des Seignories et des Piliers). L'ouvrage de Brunetto Latini a obtenu, comme on sait, une très-grande vogue en Europe pendant le XIVe siècle, et il justifiait ce succès sous plus d'un rapport[2].»

Lévesque de La Ravalière a copié du *Trésor* le portrait d'Iseult, et le termine par cette remarque : «Ce portrait n'est point dans le roman de Tristan imprimé; je l'ai tiré de la Rhétorique de Brunet, qui l'a cité pour exemple d'une image et d'une description parfaite. Il est vrai qu'on ne peut pas donner plus d'âme et plus de vie, et présenter chaque partie d'un portrait avec plus de vérité et de détail qu'il n'y en a dans celui-là; il n'y manque, pour être admiré de tout le monde, qu'un coloris plus frais[3].»

Brunetto Latini avait préludé à la composition du *Grand Trésor*, comme il l'appelle, par la publication de plusieurs opuscules en prose et en vers, qui en sont, en quelque sorte, le germe; nous citerons : *l'Ethica d'Aristotile, ridotta in compendio; le Quattro Virtudi*, traduction du traité intitulé *De Quatuor Virtutibus*, longtemps attribué à Sénèque, mais dont le véritable auteur est saint Martin de Brague, qui vivait au VIe siècle; un fragment du *Secreto de' Secreti*, prétendue lettre d'Aristote à Alexandre[4]; *Le Credo*[5]; *Le*

[1] Ms. fonds de Baluze, n° 4991 A, in-fol. à deux colonnes, XVe siècle.

[2] M. le comte Beugnot, *Assises de Jérusalem*, in-fol. t. I, p. 32, note 6.

[3] *Poésies du roi de Navarre*, t. II, p. 199.

[4] On trouve cette pièce en latin intercalée dans le manuscrit du *Trésor* qui appartient à la bibliothèque de la ville de Berne.

[5] Le manuscrit n° 277, fonds Notre-Dame, renferme une traduction en vers français du *Secret des Secrets*, du *Credo* et du *Pater* paraphrasé.

Passioni figurate, portraits de l'avarice, de la luxure, de l'orgueil, de l'ambition, de l'usure; *I numeri 1 a 12*, « Uno è Iddio..... « 12 apostoli; » *De la Fede di Cristo*, preuves de l'excellence de la religion chrétienne; traduction des discours de Cicéron *pro Marcello*, *pro Ligario* : ce dernier morceau est accompagné d'un prologue, dans lequel Brunetto Latini se nomme et prie son cher et véritable ami L. de vonloir bien en agréer la traduction, qu'il a faite en langue vulgaire italienne afin qu'il pût la comprendre, quoique étranger aux lettres; discours *pro rege Dejotaro*, également accompagné d'un prologue; il se termine par la formule : « Explicit liber. Deo gratias » (la traduction de ces trois discours a été réimprimée à Milan, en 1832); *Sonnetto*, sorte d'invocation à la Vierge en faveur

Di quei c'a fatto far questo lavorio.

Vient ensuite *La Rettorica*, traduction italienne, longuement commentée, d'une partie du quatrième livre de la *Rhétorique à Herennius*[1]; la supplique du peuple génois à l'empereur Frédéric II; bulle d'excommunication de l'empereur; début de la défense de Frédéric II adressée aux princes d'Italie. En admettant que plusieurs de ces pièces, recueillies par l'imprimeur J. de Tournes, à Lyon, en un petit volume in-4°, 1568, ne soient point de Brunetto Latini, on ne peut disconvenir que les premières et les plus importantes ne soient de lui; nous en avons pour garant l'auteur lui-même qui s'y nomme. Une note de l'imprimeur, auquel nous devons la publication de ces opuscules, peut jeter quelque jour sur ce point. « Toutes ces pièces, dit-il, étoient contenues dans un

[1] La bibliothèque Mazarine possède, en outre, un exemplaire de la *Rettorica di ser Brunetto Latini in volgar fiorentino*, imprimée à Rome en 1546, petit in-4°. C'est la traduction paraphrasée des dix-sept premiers chapitres du traité de *Inventione rhetorica*, de Cicéron.



« fragment de volume très-ancien, morcelé lui-même, comme on « le voit en plusieurs endroits, et découvert, à Mantoue, par « J. F. Pusterla, jeune et laborieux littérateur. »

A cette liste des ouvrages de Brunetto Latini, on a quelquefois ajouté la *Povertà dei Stolti*, la *Gloria de' Pedanti*, et la *Chiave del Tesoro*, que nous n'avons pu trouver. Une traduction de la première Catilinaire a paru sous son nom, à Milan, en 1832 et en 1834. Quant au *Pataffio*, poëme écrit dans le genre de nos anciennes fatrasies, ou coq-à-l'âne, il paraît que c'est une œuvre attribuée par erreur à Brunetto Latini.

Le *Tesoretto* est un poëme moral sous forme d'une vision merveilleuse, composé de plus de trois mille vers *settenari* rimant deux à deux, et l'auteur l'a dédié à Rustico di Filippo,

Al valente signore
Di cui non so migliore
Su la terra trovare[1].

Brunetto Latini s'y représente comme un homme en quête de science et de sagesse, et nous apprend qu'il composa son poëme lorsque Florence brillait de tout son éclat, et qu'elle était la reine de la Toscane[2]. Il établit la distinction entre le *Tesoretto* (le *Petit trésor*) et le *Tesoro*, qu'il appelle le *Grand trésor*, et annonce qu'il écrira ce dernier en français. « Dans le *Tesoretto*, je parlerai « sans déguisement, dit-il, de la courtoisie, de la libéralité, de la « loyauté, de la vaillance. Quant aux autres vertus, je ne m'engage « à en parler ni en prose ni en vers; mais que celui qui veut en « savoir quelque chose cherche dans le *Grand trésor*... Là je pren« drai l'essor pour en traiter longuement en langue française[3]. »

[1] *Tesoretto*, début.

[2] Lo Tesoro comenza
In tanto che Fiorenza
Fioriva e fece frutto
Si ch'ell'era del tutto
La dona di Toscana.
(*Tesoretto*, p. 13, col. 1.)

[3] *Tesoretto*, p. 26; cf. p. 21, col. 1 et 2.

Le *Trésor* est, en effet, l'œuvre capitale de Brunetto Latini et celle à laquelle il attachait le plus de prix, témoin ces paroles que Dante lui prête en recevant ses adieux en enfer :

> Siati raccomandato 'l mio Tesoro,
> Nel qual io vivo ancora ; e più non cheggio [1].

Le prologue du premier livre contient la dédicace à un ami de l'auteur, et se termine par l'exposé des raisons qui ont porté Brunetto Latini à écrire son ouvrage en français; il allègue d'abord son séjour en France, et puis l'excellence et l'universalité de la langue française [2]. A ces deux puissants motifs on peut ajouter l'avantage d'emprunter à notre ancienne littérature, si riche, si variée et si répandue au treizième siècle, les principaux matériaux qui servent de base au *Trésor*.

En effet, dès les premiers temps de sa formation, la langue française fut importée à Naples et en Sicile par les Normands, compagnons de Robert Guiscard ; en Angleterre, par Guillaume le conquérant [3]; en Morée, dans l'île de Chypre, à Constantinople, en Syrie, en Palestine, par les armées des croisés de Godefroy de Bouillon, de Baudouin, de Philippe-Auguste et de Richard Cœur-de-Lion. Restée en Angleterre à l'état de langue officielle jusqu'à la fin du XIV[e] siècle, elle offrirait une fort longue liste des jurisconsultes et des poëtes qui ont écrit en français sous le règne des successeurs de Guillaume. De leur côté, bon nombre d'auteurs italiens, rendant

[1] Canto XV, v. 119.

[2] *Li Tresors*, livre I, partie I, chapitre I, page 3.

[3] Henri I[er], son fils et son successeur, fait ce bel éloge de notre langue :

> Seiez debonere et corteis;
> Saches ausi parler franceis,
> Quar molt est langage alosé
> De gentilhome est molt amé.

(Abbé De La Rue, *Bardes, jongleurs et trouvères normands et anglo-normands*, t. II, p. 37, 38.)

«A Oxford même, il y avait des colléges «dont les statuts ordonnaient encore en «1328 de ne parler que latin ou français, «*colloquio latino, vel saltem gallico*.» (Voy. l'*Hist. litt. de la France*, t. XXIV, p. 500.)

hommage à notre langue, ont composé ou traduit en vers ou en prose des ouvrages en vieux français. Nous nous bornerons à rappeler Martino da Canale, contemporain de Brunetto Latini, qui dit à son tour avoir mis l'histoire de Venise en français « porce que « lengue francese cort parmi le monde, et est plus delitable à lire « et à oïr que nulle autre[1]. »

D'après l'auteur lui-même, le *Trésor* est un composé sommaire des différentes branches de la philosophie, qu'il divise en trois livres et subdivise en un certain nombre de parties et de chapitres; toutefois cette division générale n'a rien de bien systématique, tout y semble classé ou plutôt rapproché comme au hasard[2].

Le premier livre traite de l'origine du monde, de l'histoire tirée de l'Ancien et du Nouveau Testament[3], de la fondation des pre-

[1] Voy. l'*Histoire littéraire de la France*, t. XXIII, p. 463-465; t. XXIV, p. 546.

[2] Nous avons cru devoir adopter cette division en trois livres, et rejeter celle en quatre, établie arbitrairement par quelques manuscrits, notamment par les n[os] 7066, 7365 de la Bibl. imp. par le ms. coté Reg. 17, E I. du *British museum*, par le ms. n° 160 de la ville de Genève, etc.

[3] La notice sur le prophète Élie, qu'on trouve dans ce livre (p. 55), présente un curieux rapprochement avec le passage suivant, écrit par un trouvère du XII[e] siècle :

Granz chose avint à cel temporie,
Si le tesmonie nostre hystorie,
D'une grant tribulatiun;
Quar Helyas fist s'oroisun,
E si pria Nostre Seignor,
Molt grant fiance out en s'amor,
Pluie sur terre ne chaïst,
Et Deus sa volentei l'en fist;
Trois ans et .vj. mois est tenue
Pluie que n'est de ciel chaüe;
Ne pooit fruis de terre eissir.
Près fu li pueples de perir.
Secherece fu merveillouse,
Famine en nasqui dolerouse.
Helyas refist sa priere
Vers damne Deu, d'altre maniere,
Ore que il fesist pluvoir;
Et Deus l'en fist tot son voloir.
Puis plut asseiz et jor et nuit,
Et la terre dona sun fruit.

(Wace, *Roman de Brut*, t. II, description des manuscrits, p. LXXXVIII, LXXXIX.)

Le même ouvrage (t. I, p. 58) rapporte aussi la tradition qui attribue aux descendants d'Énée la conquête de l'Angleterre et le changement de nom de cette île en celui de Grande-Bretagne :

La terre avoit non Albion
Mais Brutus li canga son non,
De son nom Bruto nom li mist,
Et Bretaigne son nom li fist.
Les Troyens, ses compaignons,
Apela de Bruto Bretons.

(Cf. *Li Tresors*, liv. I, part. I, c. XXXV. *De la lignie des rois de Rome et d'Angleterre*.)

miers gouvernements, de l'astronomie, de la géographie, de l'histoire naturelle. On y trouve des détails, intéressants pour l'époque, sur la rondeur de la terre[1], sur le mouvement du sang[2], et sur le double pôle de l'aimant[3].

Le passage de la Bible Guyot sur la boussole a été souvent cité[4]. Le *Roman du Renart* reconnaît aussi les propriétés réelles de l'aimant, comme on le voit par ces vers :

L'aymant a teus dignités
K'il fait le fer à lui tenir.
Cascun jor le puet on véir
As maronniers qui vont par mer,
K'il en font l'eswille (aguille, *var.*) torner
Par quoi en mer vont droit chemin[5];

Mais il attribue aussi à cette pierre plusieurs vertus surnaturelles, à l'exemple du *Lapidaire* (article de la Magnete), dont le manuscrit n° 646 de la bibliothèque de la ville de Berne contient une leçon en vers et une autre en prose[6].

A la suite de son traité de géographie, Brunetto Latini a inséré quelques notions sur l'agriculture et l'économie rurale, accompagnées d'observations qui prouvent combien le contraste entre la constitution morale et politique de la France et de l'Italie l'avait frappé[7].

[1] Liv. I, part. III, c. cv, p. 110-112.

[2] «Li sangs de l'ome . . . . . s'espant par «ses vaines, si que il encherche (parcourt) «tout le cors amont et aval.» (L. I, part. III, c. cvi, p. 115.)

[3] Liv. I, part. III, c. cxix.

[4] Méon, *Fabliaux et contes*, t. II, page 327.

[5] *Renart le nouvel*, t. IV, p. 321-322.

[6] Voici un extrait de cette dernière : «Magnete est une bone pierre; en Ynde la «trouve on; ele a color de fert et atrait le fer «à soi... et ha tele vertu que aynmant que «li maronier hont au passer mer, ne puet «atraire le fer à li, ceste pierre pesant.» (Fol. 78-79.)

[7] «En maisonner, dit-il, convient veoir se «li tens et li leus est en guerre ou en pais, «ou se li manoirs est dedanz la vile ou loing «de geut; car li Ytalien, qui sovent guer-

« Parmi les traits de l'histoire des animaux que l'auteur a puisés chez les anciens, il s'en rencontre quelques-uns de ceux qui, « après avoir passé durant des siècles pour des fables, ont été confirmés par des observations modernes : telle, par exemple, est l'opinion de l'accouplement productif de notre chien domestique et du « loup ; telle est encore celle qui attribue aux cétacés l'instinct de « donner un refuge à leurs petits au moment du danger[1]. »

Cette partie d'histoire naturelle est empruntée à Aristote et à Pline, mais, plus généralement, à nos anciens *Bestiaires*. Quelques extraits des anciens textes provençaux et français en fourniront la preuve[2].

La notice sur le tigre présente un grand rapprochement en provençal et en vieux français. Il en est de même de la tradition populaire sur l'unicorne[3].

« roient entre eulx, se delitent en faire tours « et hautes maisons de pierre ; et se ce est hors « de vile, il font fossez et paliz, et murs et « torneles, et pons et portes coleices ; et sont « garni de mangoniaus et de pierres, et de « saiettes et de toutes choses qui à guerre be- « soignent por deffendre et por offendre, et « por la vie des homes anz et hors maintenir.

« Mais li Francois ont maisons granz et « plenieres et peintes, et beles chambres por « avoir joie et delit sanz guerre et sanz noise ; « et por ce sevent il miels faire praiaus et « vergiers et pomiers entor lor manoir, car « ce est une chose qui molt vaut à delit « d'ome. » (*Li Tresors*, p. 179-180.)

[1] Fauriel, *Hist. litt. de la France*, t. XX, p. 297.

[2] « Cigne es autrament dit OLOR, quar « olon vol dire *tot*, et el es tot blanc ; mas « cigne es dit, quar forma cant melodios, « per razo del col lonc et reflex. Et dizo que « en las partidas yperboreals, quan les po- « letz auzo sonar citholas, geysho tantost del « ni e comenso cantar. Del afermo les nauto- « nes que mot lor ha astruc et fortunat en- « contre, per que pels gentils en mar ad « Apollo fo consegrat. Le mascle ves alba « exita le feme ad amor, et quan si so ajustatz, « le feme fier le mascle e l fa fugir, et no « manjo apres entro prumier si so banhatz ; « ab una pena fixa pel cervel. Canta el ponch « de la mort contra natura de totz autres « auzels, qui la vetz han geniment. » (*Elucidari de las Proprietatz de totas res naturals*. Bibl. Sainte-Geneviève, ms. F s 4, in-fol. fol. 145 r°, c. 2. Cf. *Li Tresors*, liv. I. part. V, c. LXIII, p. 213. Voir ms. La Vallière, n° 2736 (81).)

[3] « *De tygre.* — Quan le cassador la raptaz « sos filhos . . . tantost el fug ab els a corrs « de caval, et quan la fera troba son jatz « vuech de filhos, sieg sopte lo cassador e l « sent odorant ; mas quan el au la fera fren- « dent et quaysh ja l'atenh, geta l un dels

Un de nos plus célèbres trouvères fait la critique d'une belle femme dans un couplet où il lui attribue le goût bizarre de la louve :

Plus est belle k'imaige
Cele ke je vos di;
Mais tant a vil coraige,
Anniex et failli,

cadels, lo qual pren a mors, et port' al ni; et quan l'a pauzat, retorna corren a querre los autres; mas lo cassador intra en la nau aptament, et la fera s'eslagniada finalment, mas qui totz los cadels ne vol portar, laysha en la via trops miralhs, els quals si vezem le tygre cuia haver los filhos, et joga am sa semblansa, et talment dona al raptor espazi de fugir. Empero le mascle no cura ponch dels filhs.» (*Las Proprietatz*, f° 260 r°, col. 1-2. Cf. *Tresor*, liv. I. part. V, c. cxcix, p. 251.)

« ... Tant ne sera jà courchiés pour ses faons, s'on li emble, que s'ele encontre .j. mireoir en mi se voie qu'il ne li conviegne ses iex aerdre. Si que li sage veneour qui se nature sevent, metent un mireoir en mi le voie, et par illeuc s'en vont fuiant à tout ses faons, et quant li tigre qui chiaus sient voit le mireoir en mi se voie, si se delite tant en remirer le grant biauté de se bonne taille, qu'ele ouvlie ciaus qui ses faons li out emblés, et s'areste aussi comme prise.» (Ms. 81. La Vall. fol. 79, col. 2.)

Les trouvères et les troubadours ont souvent fait usage de la comparaison du tigre et du miroir :

Si cum la tigra el mirador,
Que per remirar son cors gen
Oblida s'ira e son turmen ;
Aissi quan vey-lieys cui azor
Oblit mo mal, et ma dolor 'n es mendre.
(Richard de Barbezieux, *Choix de poésies originales des Troubadours*, t. III, p. 458.)

Si fait li tigres, au mireoir quant pris
Sont si faons, et cuide proprement
En se mirant retrouver ses petits :
Endementiers s'enfuit chiens qui les prent.
Ne faites mie ensement,
Dame, de mi.
(Adam de la Halle, *Hist. littér. de la France*, t. XX, p. 656, et *Trouvères cambrésiens*, p. 83.)

Un autre trouvère a dit :

Miex fui je pris à mon veoir
Que tigres n'est au mireoir.

« Aussi con li unicorne qui se dort au douc flair de le virginité à le demoisele..... Il n'est nule beste si erueuse à prendre, et a une corne en le narine que nule armeure ne contretient, si que nus ne li ose ne courre sus ni atendre fors vierge puchele; mais quant il en sent une au flair, il s'agenoille devant li et s'i humelie douchement aussi com pour servir; si que li sage veneur qui se nature sevent, metent une puchele en son trespas, et il se couche en son giron, si s'endort; et lors viennent li veneur qui en veillant ne l'osent atendre, si l'ochient.» (Ms. 81 La Vallière, fol. 79 v° 80.)

« Unicorne es la pus salvatja bestia que sia, que non es res que l'auzes esperar, ab .j. corn que a sul cap, et a tan gran plazer de flairor de pieuzela e de virginitat, que cant los cassadors lo volo penre, els li meton el pas una pieussela, e can la ve, el s'adorm e s'afauda, et adonex es pres.» (*De Las Naturas d'alcus auzels*, etc. Ms. La Vall. 14, fol. 135 r°, col. 3.)

K'ele fait tot ausi
Com la leuve sauvaige
Ki des leus d'un boscaige
Atrait le pieur à li [1].

Le *Mireoir du Monde*, ouvrage moral du XIII[e] siècle, contient un passage qui prouve combien la tradition sur la fécondité décroissante de la lionne était répandue au moyen âge :

« Li plus des sergans Dieu, al commencement, sont trop preu et « trop servant, mais d'an en an tous jours vont en empirant; et cil qui « furent esperituel au premier devienent plus carnel que autre en « la fin, en guise de lionnesse, qui à la premiere fois a .v. lionciaus, « à la secunde fois .iiij, à la tierce .iij, à la quarte .ij, et à la « quinte .j; après est tousjours brehaine (stérile)[2]. »

Brunetto Latini ne s'est pas borné à écrire l'histoire naturelle d'après les anciens et les modernes, il a parfois invoqué le témoignage de gens compétents à ses yeux, tels que des marins, des voyageurs, et il prend surtout cette précaution lorsqu'il rapporte quelque fait extraordinaire ou surnaturel dont il veut décliner la responsabilité; par exemple, il n'ose affirmer que le portrait qu'il trace du faucon *seurpoint* soit bien fidèle; et il le termine par ces mots : « Jà soit ce que je n'aie home trové qui le veist onques[3]. »

Lorsqu'il raconte le prétendu phénomène du calme de la mer produit par la naissance de l'alcyon, prévenant la critique, il dit : « Et se aucuns venist avant, que il deist qu'il n'est pas voir, je li « diroie que li marinier qui l'ont veu le tesmoingnent[4]. »

Il emploie cette phrase dubitative en parlant de la reproduction

[1] Quenes de Béthune, *Poëtes avant 1300*, ms. à la Bibliothèque impériale, fol. 982; voy. aussi *Trouveres artesiens*, p. 393; cf. Brunetto Latini, *Le Trésor*, liv. I, part. IV, c. CXCII, p. 247.

[2] Ms. 7363, fol. 216; cf. *Le Trésor*, liv. I, part. V, c. CLXXVI, p. 225.

[3] *Trésor*, liv. I, part. V, c. CL, p. 203.

[4] *Ibid.* liv. I, part. V, c. CLII, p. 205. (Var.)

des abeilles : « Et si dient cil qui esprové l'ont, que eles naissent « de charoigne de buef[1]. »

Il lui arrive aussi parfois de réfuter les traditions, et c'est ainsi qu'il explique la fable de la naissance de Remus et Romulus : « Porce que maintes estoires devisent que Romulus et Remus « furent né d'une lue, il est bien droiz que je en die la verité. Il « est voirs que quant il furent né, l'on les gita sor une riviere « porce que la gent ne s'aperceussent que lor mere eust conceu. « Entor cele riviere manoit une feme qui servoit à touz commune- « ment, et tels femes sont apelées en latin *lues*. Cele feme prist les « enfanz et les norri molt doucement; et por ce fu il dit que il « estoient fil d'une lue, mais ne estoient mie[2]. »

Il s'exprime ainsi sur le compte des sirènes : « Sereine, ce « dient li autor, sont .iij. qui avoient semblance de feme dou chief « jusque as cuisses; mais de celui leu en aval avoient semblance « de poisson, et. . . . . . par lor très dous chans faisoient perir les « nonsachanz qui par la mer aloient. Mais, selonc la verité, les « sereines furent .iij. meretrix qui decevoient touz les trespassanz « et metoient en poureté[3]. »

Tout ce premier livre, dit Brunetto, est du ressort de la théorique. Selon lui, nul homme ne peut être suffisamment instruit, s'il ignore ce que ce livre renferme.

Le second livre du *Trésor*, entièrement consacré à la morale, présente plus d'ensemble et plus d'unité. Il se compose de deux traités distincts. Le premier est un extrait de la *Morale d'Aristote*. dont Brunetto avait déjà donné une traduction italienne[4]. Le second, plus volumineux que le premier, en est une sorte de commentaire. A part un petit nombre de sentences de son propre fonds.

[1] Liv. I, part. V, c. CLV, p. 206.
[2] *Ibid.* part. I, c. XXXV, p. 43.
[3] *Ibid.* part. V, c. CXXXVII, p. 189.
[4] *L'Ethica d'Aristotile, ridotta in compendio.* Nous en avons tiré quelques variantes pour le *Trésor*.

que Brunetto y a jointes, ce n'est guère que la copie d'un recueil de passages tirés des moralistes anciens et modernes, sacrés ou profanes, traduits en vieux français, et connus sous le titre de *Moralités des Philosophes;* il existe un très-grand nombre de manuscrits de cet ouvrage en vers et en prose, et le savant Florentin n'a guère eu d'autre peine que de choisir la version qui lui convenait pour en enrichir le *Livre du Trésor*. Du reste, l'auteur ne fait point mystère de cet emprunt, et donne pour raison que plus on réunit de bonnes choses, plus il en résulte de bien[1].

Le sujet traité dans ce deuxième livre tient, dit-il, de la pratique et de la logique.

Entre autres passages curieux, ce livre contient les noms de quelques hommes célèbres, victimes des ruses féminines. Aristote y est cité, sans doute par allusion au rôle que lui prête l'auteur du joli *lay d'Aristote*[2]. La même allusion se retrouve dans ce trait de satire contre les femmes :

Par femme fut Adam deceu
Et Virgile moqué en fu,
David en fist faulx jugement,
E Salemon faulx testament,
Ypocras en fu enerbé (empoisonné),
Sanson le fort, deshonnoré;
Femme chevaucha Aristoté :
Il n'est rien que femme n'assote[3].

Nous réunissons ici quelques autres passages qui présentent des rapprochements avec le texte du second livre du *Trésor*, ainsi que

[1] Liv. II, part. II, c. XLVI, p. 335. Le ms. 7364 du *Trésor*, en tête de la IIe partie du livre II, porte ce sommaire : « Ci fenist le livre Aristotle..... et commence li *Livres de Moralités* pour esclairier les enseignemens des visces et des vertus. »

[2] Méon, *Fabliaux et Contes*, t. III, p. 96.

[3] Ms. 205 de la bibliothèque publique de la ville de Berne, in-folio sur papier, folio XIII^{xx} III, v°.

nous avons fait pour le premier. Brunetto Latini[1] rapporte comme exemple un trait d'avarice hypocrite d'Antigonus, qu'il a copié dans les *Moralités des Philosophes*. L'histoire moderne attribue au frère de Louis XIV un trait analogue[2].

Le troisième livre du *Trésor*, où Brunetto traite spécialement de la politique ou du gouvernement de la cité, commence par un assez long traité de rhétorique, science qu'il place au-dessus de toutes les autres[3]. Tout ce qui touche à cette partie de son sujet, Brunetto l'a tiré principalement du premier livre du traité *de Inventione*, de Cicéron. A ce fonds il ajoute beaucoup de passages d'autres écrivains de l'antiquité et mêle à tout cela ses propres

[1] Liv. II, part. III, c. LXXIX, p. 412.

Voici en quels termes un trouvère raconte ce même fait :

. . . . Antigonus
.I. rois poissans et d'avoir riches
Mais trop estoit avers et chiches
(Piors teces ne pot avoir).
I. menestrels poures d'avoir,
I. jor .j. besant li rova,
Mais si fin aver le trova
Que tot de plain li escondist,
Et à l'escondire li dist,
Com hom d'avarisce sospris :
«Amis, tu n'es pas de tel pris
«Que je tant te donaisse ensamble,
«Car voirs est, et bien le me samble,
«Que li dons n'i seroit pas saus;
«Mais selonc ce que sés et vals
«Demande, si feras savoir.
» — Ha sire! dont voeil je avoir
«I. denier, ce n'est pas grans dons.
«Ne doit pas rover en perdons
«Menestrels qui si petit rueve.»
Li rois, qui en ghilant se prueve,
Li respont : «Bien n'affiert à moi,
«Que je greignor don doner doi ;
«Rues ne se doit pas entremetre
«D'un denier doner, ne je metre
«Ne me voeil pas en l'abandon
«De doner si très poure don.»

(*Moralités des Philosophes*, Ms. de la bibl. de l'Arsenal, n° 283, B. L. F. fol. CLXXXVIII r°, col. 4.)

[2] «Le roi d'Angleterre, qui venoit de «perdre la bataille de Worcester, arriva à «Paris... le 13 septembre 1650, et il y arriva «avec milord Taff, qui lui servoit de grand «chambellan, de valet de chambre, d'écuyer «de cuisine et de chef du gobelet. L'équi«page étoit digne de la cour; il n'avoit pas «changé de chemise depuis l'Angleterre. «Milord Germain lui en donna une des «siennes en arrivant; mais la reine sa mère «n'avoit pas assez d'argent pour lui donner «de quoi en acheter une autre pour le len«demain. Monsieur l'alla voir aussitôt qu'il «fut arrivé, mais il ne fut pas en mon pou«voir de l'obliger à offrir un sou au roi son «neveu, «parce que, se disoit-il, peu n'est «pas digne de lui, et beaucoup m'engage«roit à trop pour la suite.» Voilà ses propres «paroles.» (*Mémoires du cardinal de Retz*, année 1650, t. I, p. 347, édit. de 1842, petit in-8°.)

[3] «Si comme or sormonte toutes ma«nieres de metaus, autressi est la science «de bien parler et de governer gens plus «noble de nul art dou monde.» (*Li Tresors*, liv. I, part. I, c. I, p. 2.)

idées et ses propres remarques, cherchant parfois à expliquer les doctrines anciennes par des exemples pris dans la littérature française[1], et ces exemples sont choisis avec goût et discernement. Il recommande de mettre « la color en rime et en prose; mais, ajoute-« t-il, garde toi dou trop peindre, car aucune fois est color à eschiver « la color[2]. »

Le dernier des traités dont se compose le *Trésor*, celui de la politique, est un des plus courts, et sans contredit le plus original et le plus intéressant de tous. Ce n'est pas de la politique en général que traite Brunetto; son objet est beaucoup plus restreint et purement historique; il ne s'agit que d'un aperçu du gouvernement des républiques italiennes vers la fin du XIIIe siècle. L'histoire locale rapporte bien, çà et là, des traits isolés du gouvernement des podestats, mais uniquement dans des cas à part, qui n'en font connaître ni les principes, ni la règle, ni les formes, ni les variétés locales; et cette histoire, Brunetto Latini, homme si compétent en telle matière, l'a complétée, au moins en partie.

Ce traité contient, entre autres, un passage fort remarquable sur la torture. L'auteur n'admet ce moyen violent que pour les grands crimes accompagnés d'un commencement de preuves, et

[1] Parlant des sources où l'on peut puiser ses arguments, il cite ce proverbe français : « Nos devons bien croire que cist hom soit « bons drapiers, porce que il est de Provins. » (*Li Trésors*, liv. III, part. I, c. XLVI, p. 529.) Voir les *Proverbes et Dictons populaires aux XIIIe et XIVe siècles*. Paris, G. A. Crapelet, 1835, gr. in-8°, p. 96.

[2] Liv. III, part. I, c. X, p. 482.

Un troubadour a dit aussi :

De ver, o de mentir
Ab semblan de ver dir,
Comenenats et finetz,
Amic, car be sabetz
C'om deu gen colorar
Sos faitz, et al parlar
Deu gen metre color,
Si com li penhidor
Coloro so que fan
Deu hom colorar tan
Paraulas ab parlar
C'om no l' puesca reptar
Per raso ni mal dir.

(Ms. 14 La Vallière, fol. 146 v°, col. 3.)

A son tour, un trouvère fait l'éloge de la couleur :

Il n'est fableur ne batelleur,
Ne joueur d'apertise,
S'il n'i met aucune couleur,
Nel n'aime ne ne prise.

(*Nouveaux Contes et Fabliaux*, édit. Jubinal, t. II, p. 100.)

indique en faveur du prévenu le mode à suivre dans l'interrogatoire qu'il subit[1].

Les trois derniers chapitres présentent un curieux rapprochement avec un article de l'ordonnance de saint Louis de 1254, sur la réformation des mœurs. Ces chapitres ont été imprimés dans l'appendice du *Livre de Jostice et de Plet*, p. 345.

Le *Traité du Podestat* a été publié intégralement dans la Bibliothèque de l'École des Chartes, par M. Ch. Lenormant, qui en avait reconnu l'importance[2]. On l'a aussi reproduit, en 1856, avec la rédaction italienne de Buono Giamboni et une partie de celle de C. Malespini, dans la *Rivista enciclopedica italiana* de Turin.

Avant que Brunetto Latini écrivît *Le Trésor*, Vincent de Beauvais avait composé son *Speculum universale*, la première en date et la plus remarquable de toutes les encyclopédies du moyen âge, la première où les connaissances humaines aient été divisées en classes ou en branches fondées sur des distinctions rationnelles. Des imitateurs de Vincent de Beauvais se mirent à composer divers ouvrages fort au-dessous du sien pour l'étendue aussi bien que pour l'exécution, mais qui n'en étaient pas moins, comme ce dernier, un indice et un résultat du goût qu'on avait dès lors pour l'instruction : c'étaient des recueils dans lesquels étaient liés ou juxtaposés des aperçus des diverses parties de la science humaine dont on avait alors quelque idée. Il ne faut pas juger de ces répertoires du XIIIe siècle d'après l'état actuel des sciences. Le plus grand mérite de ces premières encyclopédies, trop bornées et trop sommaires pour servir seulement de tables à celles de nos jours, est d'avoir contribué puissamment à recommander les études sérieuses dont elles étaient l'inspiration et le fruit.

Écrits un peu avant ou un peu après *Le Trésor* de Brunetto

[1] *Li Tresors*, liv. III, part. II, c. XI, p. 605.

[2] Cahier de mars-avril 1841. L'éditeur a fait son travail sur les manuscrits 198 suppl. français, 7069, 7366 et sur *Il Tesoro*.

Latini, *Le livre de Sydrach*, ou *La Fontaine de toutes sciences* (dans une de ses rédactions), *L'Image du monde*, attribuée à Gautier de Metz, sont en vers français; *Le Trésor* de Pierre de Corbiac, le *Bréviaire d'amor*, d'Ermengaud de Béziers, sont en vers provençaux. Il est probable que la difficulté pour un étranger d'écrire en vers français a déterminé le savant Florentin à préférer la prose, malgré l'habileté avec laquelle il maniait notre langue.

Le style de Brunetto Latini est régulier, clair, peu orné. Les comparaisons dont il se sert sont empruntées aux textes qu'il copie ou qu'il analyse, et sont tirées, pour la plupart, de l'ordre naturel, à l'imitation de celles qu'emploient les trouvères. Cependant, « dans « le chapitre relatif à la guerre, l'auteur du *Trésor*, d'ordinaire « fort calme, s'est laissé aller à quelques velléités poétiques, remar- « quables surtout par leur rareté[1]. »

De même que les manuscrits de la *Rhétorique* de Cicéron, des *Moralités des Philosophes*, de *L'Image du monde*, du *Roman de la Rose*, ceux du *Trésor* sont très-nombreux[2]. De là, suivant l'observation si juste de M. Victor Le Clerc sur ces livres populaires, tant d'incertitudes et d'altérations dans le texte[3]. Pour ne parler ici que des principales, le manuscrit 7066, conservé à la Bibliothèque impériale, intercale dans le livre Ier un chapitre entier de *L'Image du monde* sur l'invention de la monnaie, une Vie de Jésus-Christ, dont les principaux traits sont peints dans une charmante vignette qui occupe une page entière du manuscrit, quelques recettes de

[1] « Teles et autres paroles doit li sires « dire por aguisier les corages des gens au « plus que il onques puet; mais bien garde « que il ne die nul foible mot, ainz soit sa « maniere de corrouz et d'ire, et ses sem- « blans terribles, sa voiz menacable, et ses « chevaus henisse et fiere ses piez à la terre, « et face tant que maintes foiz, aincois qu'il « fine son dit, que la noise lieve et li criz « entre les citeiens, comme se il fussent à « l'assemblée. » (Liv. III, part. II, c. XXVIII, p. 615-616; cf. Fauriel, notice déjà citée.)

[2] Nous en avons compulsé vingt-huit à Paris seulement. (V. ci-après la liste des mss.)

[3] Préface de la *Rhétorique à Herennius*, p. 29, 30, de l'édit. in-18 de Cicéron.

médecine empirique, et enfin soixante et douze chapitres de *L'Information des Princes*, par Gilles de Rome, que le scribe rattache au *Livre du Trésor* à l'aide de transitions[1]. Le manuscrit 7363 de la Bibliothèque impériale et celui de la bibliothèque Bodléienne, à Oxford, lui prêtent une description des lieux saints; le manuscrit 21, Sciences et Arts, de la bibliothèque de l'Arsenal, y ajoute un article d'histoire naturelle, *le Porcq saingler*. Le manuscrit de la ville de Genève contient une courte notice sur le hareng, et les chapitres XXXVIII du premier livre (*Comment J. Cesar fut premiers emperieres*) et LIX (*De Judith*) y sont très-développés. La notice sur l'héroïne juive, qui n'a guère que cinq ou six lignes dans le texte original, prend ici de l'ampleur et la forme dramatique[2]. Quelques manuscrits renferment une double leçon du même chapitre[3]. D'autres commettent des omissions[4], des transpositions.

Il Tesoro, traduction italienne du *Trésor*, par Giamboni, vient également apporter sa part d'interpolations et d'additions. Ainsi on y lit des détails sur les anges, sur Absalon, sur l'ordre des Carmes, sur des animaux fabuleux, et trois chapitres d'histoire naturelle (*del Cuculo e di sua viltade, del Rigogolo, del Picchio*), qui ne se trouvent point dans les textes français.

Ces additions et ces interpolations sont, pour la plupart, l'œuvre de scribes peu lettrés; mais le manuscrit 198 suppl. français, qui sert de base à notre édition du *Trésor*, renferme parfois la critique ou la réfutation des opinions émises par Brunetto Latini, confondue dans le texte, et que l'on ne peut distinguer que par la

[1] Voir le chapitre des maistres de philosofie, et porqoi il troverent monnoie, et la Passion de Jésus-Christ, dans l'Appendice imprimé à la fin de ce volume. Nous n'avons pas cru devoir y insérer la traduction du fragment de *L'Information des Princes*, à cause de son étendue.

[2] Ces deux chapitres font partie de l'Appendice; voir ci-après, p. 623 et 625.

[3] Le ms. 198 suppl. répète le XXI[e] du livre III; le ms. 7160 double la notice du prophète Jérémie, fol. 118 r°, col. 2.

[4] La notice sur la huppe est omise dans le manuscrit de la bibliothèque de Rennes.



comparaison avec les meilleures leçons. Nous en citerons deux exemples curieux. Ainsi, au début du chapitre XIII du premier livre (*De l'homme*), le texte porte cette phrase : «Toutes choses dou «ciel en aval sont faites por l'ome, mais li hom est faiz por lui «meisme.» Le pieux critique ajoute : «et por Dieu amer et servir, «et por avoir la joie pardurable.» La seconde annotation s'applique à cette phrase du même chapitre : «Li hom fu faiz à «l'ymage de Dieu, mais la feme fu faite à l'ymage de l'ome, et «por ce sont les femes souzmises as homes par loi de nature.» «Et toutevoie est ele (la femme) à l'ymage de Dieu,» ajoute le critique. Nous avons relevé avec soin toutes les annotations de ce genre, et on pourra les lire au bas des pages, où nous les avons imprimées en caractères différents des autres variantes, et en les faisant suivre du mot *Interpol.*

Les écrivains du moyen âge se permettaient trop souvent le plagiat, genre d'altération beaucoup moins innocent que ceux que nous venons de signaler. Par exemple, le compilateur anonyme du *Roman de Cristal et Clarie* s'est approprié sans façon de longs fragments du *Roman de Brut*, par Wace, il a pillé le joli *Roman de Partonopeus*, de Denis Pyrame, et *Le Chastiement des dames*, par Robert de Blois[1]; Girard d'Amiens a tenté de se faire passer pour l'auteur de *Cléomadès*, roman du trouvère Adenès; un rénovateur bourguignon a substitué le nom de Graindor de Dijon, à celui de Graindor de Douai, auteur de la *Chanson d'Antioche;* enfin Jehan Duquesne a voulu s'approprier le *Livre du Trésor* en prenant la précaution d'effacer le nom de Brunetto Latini, dans les nombreux passages où il se trouve, et en n'inscrivant que le sien à la fin de l'ouvrage[2].

De son côté, Brunetto Latini, à l'exemple de plusieurs de ses

[1] *Fabliaux et Contes*, éd. de Méon, t. II, p. 184.

[2] V. Van Praet, *Recherches sur Louis de Bruges, seigneur de la Gruthuyse*, p. 197.

contemporains, a revu et remanié son livre, et l'on peut dire qu'il en a fait deux rédactions : l'une écrite pendant son exil en France, c'est-à-dire à l'époque où Florence était sous le joug de Mainfroi, et l'autre, à son retour dans sa patrie, après la mort de ce persécuteur des Guelfes. Cette dernière se reconnait aisément à l'addition des chapitres historiques sur Bérenger et ses fils, sur Frédéric II et Mainfroi. Les attaques violentes auxquelles l'auteur se livre contre les princes allemands et surtout contre Mainfroi, cet ennemi des Guelfes, qu'il accuse hautement de parricide, aussi bien que l'éloge qu'il fait de son compétiteur[1], nous portent à croire que ces chapitres ont été écrits après la défaite et la mort de ce personnage à la bataille de Bénévent, gagnée par Charles d'Anjou, en 1266, victoire qui valut au prince français la conquête et la possession du royaume de Naples. Cette partie intéressante et originale manque dans *Il Tesoro*, dans le manuscrit 198 suppl. français, et dans les plus anciens que nous connaissions; nous l'avons empruntée au manuscrit 7363, qui date de 1310, et nous avons distingué ces chapitres par un astérisque placé en tête du sommaire de chacun d'eux[2].

La célébrité dont *Le Trésor* a joui dès la fin du XIIIe siècle en a fait multiplier singulièrement le nombre des copies, et nous en possédons de tous les dialectes en usage à cette époque; s'il ne nous en est point resté en provençal, nous en avons du moins qui sont empreints d'une teinte méridionale. D'autres copies, exécutées en Italie, ont gardé une légère nuance de la langue maternelle de l'auteur. Nous avons adopté, pour notre publication, le dialecte de l'Ile de France, c'est-à-dire celui dans lequel a dû écrire Brunetto Latini, et qui commençait à devenir la langue française.

[1] «Bien doit estre Charles leaus, car il «fu filz au roi de France.» (*Li Tresors*, liv. III, part. I, c. XLVI, p. 529.)

[2] Ces chapitres se lisent également dans les mss. 7066-5, 7068, 7364, et dans quelques autres.

Malgré ses nombreux titres à la publicité, le texte original français du *Trésor* est resté inédit jusqu'ici, tandis que la traduction italienne trop fautive de cet ouvrage, par Giamboni, a eu plusieurs éditions.

Les détails dans lesquels nous croyons devoir entrer sur la marche que nous avons suivie pour parvenir à la publication du vrai texte du *Trésor* sont sans doute bien arides; ils trouveront leur excuse, nous l'espérons du moins, dans leur concision et dans leur utilité.

Modeste éditeur, notre tâche n'allait point jusqu'à discuter ou rectifier les idées émises ou les faits racontés par Brunetto Latini; il s'agissait purement et simplement pour nous de rétablir son véritable texte, plus ou moins altéré dans chacun des nombreux manuscrits qui le renferment. De là la nécessité de compulser, dépouiller, collationner soigneusement ces différents manuscrits, afin d'y recueillir les variantes indispensables au rétablissement de ce texte. En un mot, il a fallu faire un travail analogue à celui des premiers éditeurs des classiques grecs et des classiques latins.

Avant de s'arrêter au manuscrit qui devait servir de base à la publication du *Trésor,* il était nécessaire de rapprocher et de comparer ces différents textes entre eux. Cette opération préliminaire, longue et minutieuse, avait l'avantage de faire reconnaître d'une manière certaine la leçon la plus ancienne et la moins incorrecte. Le manuscrit 198 du supplément français conservé à la Bibliothèque impériale, réunissant ces deux conditions, a été choisi pour base de l'édition. Ce manuscrit, écrit dans le dialecte de l'Ile de France, a été exécuté du vivant de l'auteur, puisqu'il est daté de 1284, et la forme de l'écriture concorde bien avec cette date.

Le choix des variantes présentait de sérieuses difficultés; il s'agissait de distinguer et de corriger les erreurs et les nombreuses

fautes des scribes ou copistes pour la plupart ignorants, étourdis, peu soigneux. Nous avons dû renoncer aux innombrables variantes de dialectes, et nous n'indiquons que celles qui sont vraiment caractéristiques; les répétitions, les non-sens, les contre-sens et les grossières bévues des scribes, trop fréquentes, même dans les meilleurs manuscrits, ont été écartés. L'ignorance des scribes leur a fait commettre souvent de plaisantes erreurs; elles pourraient fournir aisément le sujet d'un chapitre curieux. Nous devons nous contenter d'en donner quelques exemples[1].

Mais ce qui est moins divertissant, c'est que cette même ignorance leur a fait imaginer des noms propres de personnages qui n'ont jamais existé. Par exemple, ils ont travesti Alars de Cambrai en Mars de Cambrai, Girart de Fretta en Gerart d'Enfrate ou d'Euphrate, Esdras le prophète en Eforas. Un grand nombre de manuscrits du *Trésor* portent cette faute, aussi bien que *Il Tesoro*. La bonne orthographe de ce nom est une des indications qui nous

[1] Le ms. I écrit *comme pilers* (pour compilés). Les mss. D, A, W portent : Celle matere de quoy ces choses furent faites les *devonce* (pour devance) de nessance non mie de temps, aussy comme li sons *devant la charité* (devance le chant). Du mot *tetrarches* qu'ils ne comprenaient point, l'un, se tenant au plus près de la lettre, en a fait *très traitres;* un autre, choqué de la dureté de ces deux mots, supprime le premier, et en fait tout simplement *traitres;* mais d'autres, mieux avisés et d'une oreille moins délicate, le changent en *très cruel,* épithète qui s'applique sans doute parfaitement à Hérode. On lit au ms. Y : Il estora les *evesques* (aigues) de Jericho, qui *sages* (estanchiées) estoient; *Dame Diex* (Ambedeus); *livres malicieus* (lèvres malicieuses), et le ms. K porte : *Œuvres malitiouses.* Ce même ms. K, fol. 124 v°, c. 1, lign. 1, écrit *conduite dou ciel de grasce,* pour condie (assaisonnée) du sel de grâce. Au lieu de : Chartre de vente, le ms. F 2 donne *charité devant.* Parfois ils laissent en blanc les mots qu'ils n'ont pu lire; on ne peut qu'approuver cet acte de modestie de leur part.

Certes il y a lieu de s'étonner du nombre et de la gravité des fautes dont est entaché le manuscrit que nous avons choisi pour base de cette publication, et qui sont rectifiées par d'autres manuscrits : on pourrait être tenté de croire que ces derniers sont bien plus corrects; cependant il n'en est rien, seulement ces textes ne sont pas corrompus aux mêmes endroits, et le ms. F corrigerait à lui seul plus de fautes que le meilleur de ceux qui nous ont servi à rétablir la véritable leçon.

ont guidé dans le choix du manuscrit qui a servi de base à notre édition.

L'Académie de la Crusca emprunte des exemples de mots aux différents ouvrages italiens de Brunetto Latini; Du Cange et Roquefort ont également mis *le Trésor* à contribution pour leurs glossaires. Enfin cet ouvrage a été consulté par les rédacteurs du Dictionnaire historique de la langue française, dont l'Académie vient de faire paraître le premier fascicule.

On trouvera ci-après la liste générale des manuscrits qui ont servi pour l'édition du *Trésor*. Ceux où nous avons puisé les rectifications des leçons défectueuses ou incorrectes ont été indiqués avec soin par des lettrines. Lorsque des leçons diverses nous ont paru également bonnes, elles ont été imprimées au bas des pages, afin de mettre le lecteur à portée de choisir celle qui lui semblera préférable. L'histoire sacrée et l'histoire profane ont été nos guides pour le choix des variantes de la partie du *Trésor* qui traite de cette matière; il en a été de même chaque fois que nous avons pu recourir aux textes originaux.

Il est de notre devoir d'exprimer ici nos sentiments de reconnaissance envers le savant doyen de la Faculté des Lettres de Paris, M. Victor Le Clerc, pour les avis et les conseils qu'il n'a cessé de nous donner, et dont nous avons été heureux de profiter dans l'intérêt de cette publication.

« L'Empereur Napoléon avait eu la pensée de faire imprimer « aux frais de l'État le *Livre du Trésor* avec des commentaires, et « il avait désigné une commission à cet effet. Les préoccupations « des dernières années de son règne ne lui permirent point de « donner suite à ce projet[1], » qui, repris plus tard, devait se réaliser sous le règne de S. M. Napoléon III.

[1] Circulaire de Son Excellence le ministre de l'Instruction publique du 15 mai 1835.

Malgré tout le temps et tout le soin que nous avons mis à notre travail, il est sans doute loin d'être parfait; mais peut-être sera-t-il jugé digne de quelque indulgence, si l'on veut bien se rappeler ces paroles d'un grand écrivain : « Quelle justesse de critique « est nécessaire..... pour savoir si l'on n'a rien supprimé, rien « ajouté, rien transposé, changé, falsifié[1] ! »

LISTE
DES MANUSCRITS DU TRÉSOR

QUI ONT SERVI POUR CETTE PREMIÈRE ÉDITION.

A. — Bibliothèque de l'Arsenal, 20, Sciences et Arts, petit in-folio sur vélin.

Contient l'interpolation sur la monnaie. Dialecte de l'Ile-de-France. A beaucoup d'analogie avec le ms. 7066.

A. 2. — Bibliothèque de Genève, 160, grand in-folio sur vélin, fin du XIVe siècle. Dialecte de l'Ile-de-France. *Le Trésor* y est divisé en quatre livres.

Ce manuscrit était orné de très-belles et très-riches miniatures en tête de chaque livre; malheureusement la première et la troisième ont été enlevées. Dans la partie qui traite de l'histoire naturelle, la peinture des animaux est admirable de vérité et de finesse. La première page de la table qui précède le texte est encadrée d'arabesques étincelantes d'or et de couleurs. C'est le plus beau manuscrit du *Trésor* que nous ayons vu. Nous en avons tiré quelques variantes et trois morceaux, qui font partie de notre Appendice, sous les n°s II, III et VI. Les chapitres historiques de la seconde rédaction s'y trouvent, mais quelques-uns n'ont point de sommaires.

Ce superbe volume provient de la famille Petau, dont les armoiries, accompagnées de cette inscription : *Ex libris Alexandri Petavii, in Francorum curia consiliarii, Pauli filii*, sont collées à l'intérieur de la couverture. De la bibliothèque de Petau il passa dans celle de M. Lullin, qui légua ses manuscrits à la ville de Genève.

Comme on le voit, l'illustration des livres n'est pas nouvelle. La gravure sur bois, malgré ses ad-

[1] J. J. Rousseau, *Émile*, liv. IV, t. II, p. 589. Œuvres complètes, édit. grand in-8° à deux colonnes. Paris, 1835.

mirables progrès, est bien loin encore d'atteindre la finesse et l'éclat des miniatures qui ornent bon nombre de manuscrits du moyen âge.

A. 3. — Bibliothèque de la ville de Lyon, ms. 697 (ancien 578), petit in-folio, sur vélin, fin du XIIIe siècle.

Bonne leçon, analogue à celle du ms. 198 suppl. moins les interpolations. Écrit aussi Esdras, et ne contient point non plus les chapitres historiques. Quelques corrections annoncent que ce texte a été revu; non-seulement toutes les lettres des mots changés ou supprimés sont pointées en dessous, selon l'usage, mais on a passé un trait d'encre rouge sur ces mots corrigés. Il nous a été très-utile pour rectifier le texte du ms. 198 suppl.

Une fâcheuse lacune qui s'y trouve a été comblée par nous à l'aide du ms. 7067-3-3 Colbert et du ms. appartenant à M. Merlin.

Le scribe a reporté après l'*explicit* le chapitre XX du livre Ier, qu'il avait omis de copier à sa place. Puis viennent ces vers, qui sont le début d'une chanson :

Dame de dame soveraine,
Vos estes de gratia pleine
Et de vertus et de tous biens,
Si qu'en vos ne faut nule riens...

La fin de cette pièce est inscrite, sur un quart de feuille de vélin, de la même main que le texte du *Trésor*, mais en caractères un peu plus forts.

Nous avons obtenu la libre communication de ce précieux manuscrit, grâce aux bons offices de notre ami M. Auguste Bernard, aujourd'hui inspecteur général de l'imprimerie et de la librairie.

A. 4. — Bibliothèque impériale, ms. du fonds de Compiègne, n° 62.

Il nous a beaucoup servi pour rectifier le texte de la *Description des lieux saints*, qui fait partie de l'Appendice, sous le n° IV.

B. — Bibliothèque de l'Arsenal, 21, Sciences et Arts, grand in-folio sur papier: exécuté en Italie. Reliure du XVIe siècle (1559).

Contient le chapitre interpolé sur la monnaie. Le nom du prophète Esdras y est écrit Eusdres, et, à la table, ce nom, changé en Euforas, y est surchargé. Contient les chapitres historiques sur les princes allemands, et, de plus, l'interpolation d'une notice sur le *Porcq Saingler*, imprimée à l'Appendice sous le n° VII. Emploie simultanément les chiffres arabes et les chiffres romains. Quelques figures astronomiques sont peintes grossièrement à la table et dans le texte.

La notice sur la Parande manque.

B. 2. — Ms. de la ville de Rouen, coté Belles-Lettres, O 16; petit in-folio, sur papier; écriture de la fin du XIVe siècle ou du commencement du XVe.

Porte des corrections à la marge. Les sommaires y sont très-multipliés, par suite de la fréquence des coupures. Ne donne point les chapitres de la seconde rédaction. C'est la copie du ms. 198 suppl. rajeunie quant aux règles grammaticales, dont il reste peu de vestiges.

Entre le chapitre .iiij. et le chapitre .x. du livre III, il existe une lacune au manuscrit.

C. — Bibliothèque de l'Arsenal, 22, Sciences et Arts; petit in-folio en cursive, du XVe siècle, sur papier.

Le commencement manque, aussi bien que les notices sur saint André, saint Philippe et saint

Thomas. Bonne copie. Malgré sa date récente, ce manuscrit nous a fourni un certain nombre de variantes. Écrit Esdras. Contient les chapitres historiques, sauf un.

C. 2. — British Museum, coté Reg. 17, E 1; grand in-folio sur beau vélin, xvᵉ siècle, (145 feuillets) à deux colonnes; miniatures, arabesques et lettres tourneures en tête de chaque livre.

Le texte du *Trésor* y est divisé en quatre livres. Ne donne point les chapitres historiques. Écrit Efforas pour Esdras. Les sommaires des chapitres sont plus développés, et présentent de nombreuses variantes. Le début du discours de Jules César donne la mauvaise leçon, «Seigneurs peres, il est «escript,» et Caton s'exprime ainsi : «Seigneurs peres escrips (*Patres conscripti*),» qui est la bonne.

D. — Bibliothèque de l'Arsenal, 23, Sciences et Arts; in-folio sur vélin; écrit en cursive, du xivᵉ siècle.

Contient l'interpolation sur les lieux saints et les chapitres historiques; mais, comme plusieurs manuscrits de la seconde rédaction, il est dépourvu de quelques chapitres d'histoire naturelle. Les règles de l'ancien français y sont généralement observées. Cependant le *s* n'y sert pas seulement à distinguer le sujet du régime, mais encore, bien rarement à la vérité, il sert à indiquer le pluriel: ainsi il écrit *ilz*, *leurs*, *grandes*, etc. formes qui appartiennent à l'orthographe moderne. C'est la leçon du ms. 7363, dans un autre dialecte.

Les hésitations, les corrections, les erreurs (par exemple en *lons tamps des mors* au lieu de *lor cans; del alcote*, pour de la lettre, fol. 150 vᵒ, col. 2) du scribe du ms. D montrent qu'il copiait un texte d'une lecture difficile.

Les Articles de la Foy et *le Testament de J. de Meun* se lisent à la suite du *Trésor*, et le volume est terminé par l'*Esprit de Guy de Tourno*, en prose.

D. 2. — Manuscrit d'Oxford, fonds de sir Francis Douce, nᵒ CCCXIX, xivᵉ siècle, sur vélin. Texte de la première rédaction.

On y trouve, à la table, quelques figures astronomiques. Plusieurs mots du texte sont restés en blanc. L'ancien possesseur de ce manuscrit a inscrit des notes bibliographiques sur un des feuillets de garde, et une mappemonde occupe le verso entier d'un feuillet de vélin en tête du volume; on y remarque des mers, des fleuves, des îles, des montagnes, des villes, mais malheureusement sans inscription.

Sir Francis Douce y a joint un portrait gravé de Brunetto Latini, au bas duquel on lit : «Brunetto «Latini Fiorentino, segretario della repubblica fiorentina, filosofo, oratore e poeta insigne, e maestro «di Dante Alighieri, nacque nel M CC XXX, mori nel M CC LXXXXIV.

«Al merito singolare del chiarissimo signore abbate Felice Fontana. Cavato da un quadro in asse «dell' imperiale galleria di Firenze.

«Giuliano Traballesi del. — Franᶜᵒ Allegrini sculp. 1761.»

E. — Bibliothèque impériale, 7320 A-B, 23 Lancelot, in-folio vélin.

Quelques sommaires y sont très-développés. Le texte se rapproche de la leçon du ms. 7363. La souscription est ainsi conçue : «Ce livre est appellé le *Tresor de Sapience*, que maistre Brunet «Latin translata de latin en francois, et est ung livre plain de toutes bonnes sciences et de tous «biens.»

E. 2. — Manuscrit de la bibliothèque de la ville d'Amiens, coté 328; petit in-folio, sur vélin, XIVe siècle.

Renferme les chapitres historiques sur Frédéric et sur Mainfroi. Bonne leçon. Point de figures astronomiques. Est écrit de plusieurs mains. Un assez grand nombre de feuillets sont en deux parties ou raccommodés. Manque le premier feuillet, et les cinq derniers ont été rongés par les souris.

F. — Bibliothèque impériale, 198 suppl. franç. grand in-folio, XIIIe siècle.

Le Trésor est daté de 1284 à la souscription. C'est le texte qui a servi de base à notre édition.

Ce précieux manuscrit contient le roman du San Graal, en prose; un Traité de fauconnerie; des chansons, des jeux-partis; le Trésor de Brunetto Latini; les quatre Évangélistes, en prose française; une Prière à Notre Dame (l'A B C Plante-Folie); le Règlement des foires de Champagne; un traité moral par demandes et par réponses, en prose; un dialogue entre un père et son fils sur le même sujet; la Description de la Terre Promise (*Explicit Lucidarius*); les Distiques de Caton, par Adam; Prière à Notre Dame, en vers, composée par le chancelier de Paris; des XXIII manières de Vilains; le fabliau des Tresses; l'Enseignement des philosophes; la Doctrine des quatre âges, en prose, par Philippe de Navarre; le Chastoiement d'un père à son fils, traduction en vers de l'ouvrage de Pierre Alphonse. Le texte de cet ouvrage est tellement semblable à celui qu'a publié la Société des bibliophiles, que nous n'avons pu suppléer le vers 18 du conte XXV, qui manque dans les deux versions.

Ce manuscrit a appartenu au maréchal d'Estrées.

Le scribe y fait un emploi vraiment abusif des *a*; ainsi il écrit : *amparaor* (empereur), *anjalée* (engelée); *ansamble*, *ansaignes*, *ansaignier*, etc. Cette orthographe se retrouve dans le roman de *Parise la duchesse*.

On y trouve les formes *ax* pour *eus*; *iax*, *max*, etc. de la chanson des Saxons, par J. Bodel d'Arras, et *oil* pour *eil*; *soloil*, *consoil*, *paroil*; *oilles* pour *eilles*, *mervoilles*, *oroilles*, etc.

Il mouille les *er* des infinitifs, preeschier, lapidier.

F. 2. — Manuscrit de Rennes, n° 147, in-folio, seul texte à trois colonnes, sur vélin.

Renferme le texte de la première rédaction du *Trésor*, dans le dialecte de l'Ile-de-France, et porte la date de 1303; ainsi la transcription en a été faite sur une copie exécutée du vivant de Brunetto Latini, mort, comme on sait, en 1294. Ce manuscrit reproduit, sauf quelques variantes, la leçon du ms. 198 suppl. franç. moins les interpolations si curieuses qu'on lit dans ce dernier. Malgré le soin qu'on a pris de revoir cette leçon, comme le témoignent les lettres et les mots pointés pour en indiquer la suppression, elle n'est point très-correcte; nous y avons même remarqué d'assez fréquentes omissions de membres de phrase et de phrases entières. Dans la partie consacrée à l'histoire naturelle, le chapitre sur la huppe manque totalement, par l'inadvertance du copiste, car la rubrique ou sommaire de ce chapitre a été surchargé et changé en celui de l'*Arondelle*. Enfin ce manuscrit porte la faute si grossière, qui, dans la plupart des textes français, et jusque dans *il Tesoro*, transforme le nom du prophète Esdras en Eforas. Cependant, et malgré ses imperfections, le manuscrit de la ville de Rennes est précieux, en ce qu'il renferme une série d'ouvrages scientifiques, en vers et en prose, propres à donner une idée assez juste de l'état des sciences au XIVe siècle. Outre *le Tresor* de Brunetto Latini, on y trouve l'Image du monde, par Gautier de Metz, la Mappemonde, par Pierre (extrait et traduction en vers de Solin); le Milliaire de Methode; les Lunes de Salomon; la Lettre à savoir le vrai cours de la lune, par le qualendrier maestre Pierre Dace dit Rosignol; la Lettre à savoir le nouvel kalendrier, par mestre Guillaume de Saint-Cloud; un Tableau du cours des planètes; le Lucidaire des grands; le Livre de Sydrac ou la Fontaine de toutes sciences; un Dialogue entre le philosophe Timéo et Placide, qui a pour sujet l'homme, Dieu qui nous a créés, ainsi que les astres,

les quatre éléments et leur nature, le globe terrestre, l'arc-en-ciel, la grandeur du soleil et de la lune, etc.

Le scribe nous apprend qu'il se nommait Robin Boutemont, et qu'il a copié les 113 feuillets in-folio à trois colonnes du *Trésor*, du jour de la Purification (2 février) au mardi après Quasimodo (16 avril) de l'année 1303, c'est-à-dire en deux mois et demi. Peut-être faut-il attribuer les omissions et les erreurs du copiste à la précipitation qu'il a mise dans son travail.

La souscription est ainsi conçue : «Explicit iste liber, scriptor sit crimine liber. Amen. Finito libro, «reddantur vina magistro.»

F. 3. — Manuscrit de la bibliothèque publique de Berne, n° 646; in-4° sur vélin; écrit au commencement du XIV° siècle.

Il ne contient que la moitié environ du premier livre, et le texte s'arrête à la notice sur l'*Ardea* (le héron). La leçon de ce manuscrit appartient à la première rédaction du *Trésor*; elle est assez correcte. Malheureusement il y règne la plus grande confusion, et de nombreux renvois ne suffisent point pour la dissiper entièrement. On a intercalé, au milieu de l'ouvrage de Brunetto Latini, un petit traité en latin, intitulé : *Epistola Aristotelis missa regi Alexandro, de regimine corporis*. C'est un fragment du *Secret des secrets*, ouvrage attribué faussement à Aristote, et que Brunetto Latini a traduit en italien. Ce manuscrit contient, en outre, un traité de la nature des herbes et une double leçon du *Lapidaire*, l'une en vers, l'autre en prose. Nous en avons extrait quelques lignes de l'article *Magnete*.

F. 4. — Manuscrit de la ville de Berne, n° 98, grand in-folio, sur vélin, écrit vers la fin du XIII° siècle, en dialecte bourguignon. Imparfait des cent vingt-trois premiers feuillets.

Ce volume renferme une chronique en prose, dans laquelle plusieurs phrases et même quelques chapitres du *Trésor* sont reproduits textuellement, notamment les discours que Cesar et Caton prononcèrent à l'occasion de la conjuration de Catilina, et, de plus, dix-neuf chapitres, qui commencent à celui qui a pour titre «Dou premier empereur de Rome,» et finissent à celui qui est intitulé «Coment Baireugiers et Aubers ses fils furent li dariens empereours de Rome des Lombars.» Ce dernier est un de ceux qu'on a introduits dans la seconde rédaction du *Trésor*.

G. — Bibliothèque impériale, 346 *bis*, fonds Saint-Victor.

Est dépourvu de sommaires. Ne contient que le premier livre. On lit la date de 1328, en chiffres arabes, à la suite de prophéties qui terminent le volume. Le commencement du chap. XXXI (Dou roi Ninus) est doublé au manuscrit, fol. 15 v°. Dans la première version, il y a *li paysant*, et *li puissant* dans la deuxième.

Le texte de Brunetto Latini ne va pas au delà de l'histoire naturelle, et se termine à l'article *Ours*, qui n'a que six lignes : «Ours a moult... de coup ou de maladie il me.....»

Ce manuscrit contient deux variantes à la généalogie d'Abraham, dont nous n'avons pas cru devoir faire usage dans le texte; la première se rattache à la page 30, ligne 6 du *Trésor*; elle est ainsi conçue : «De Aram nasqui Melcha; Nachor, li freres Abraham, engendra Hus, Bux, Batuel en «Melcha la fille Aram son frère; Batuel engendra Rebecca et Laban; Hus engendra Job; Bux engendra «Balau vel Eliud.»

La seconde se lit à la fin du chapitre XXIV : «Quant Sarra fu morte, Abraham prist à femme Agar sa «concubine, et en ot .ij. filz : Madan et Madian. Et Ysmaël engendra Nabaiot et Cedar.»

H. — Bibliothèque impériale, 1224, fonds Saint-Germain; Coislin 1814, manuscrit sur

vélin, à longues lignes. Charmante miniature au commencement du texte et jolies initiales, XVe siècle.

I. — Bibliothèque impériale, 1619, fonds Saint-Germain; texte du ms. 198 suppl.

Il rectifie une transposition qui existe dans le manuscrit 198 suppl.

J. — Bibliothèque impériale, 1623, fonds Saint-Germain.

Copié sur le 198 supplément, seul il reproduit les interpolations de ce manuscrit. Est un des plus anciens textes, selon M. P. Paris, *Manuscrits françois*, t. IV, p. 352.

On y retrouve les non-sens et les fautes de lecture du ms. F. Il est imparfait de quelques-uns des derniers chapitres du premier livre. Est inscrit au Catalogue des manuscrits sous ce titre : *Second livre d'Aristote : des vices et des vertus, avec commentaire.*

K. — Bibliothèque impériale, 7066, ancien fonds, in-folio sur vélin; écrit en grosse ronde et dans un dialecte qui se rapproche de celui du midi.

On en peut juger par l'emploi de l'*h* pour remplacer le double *ll* mouillé; exemple : « Il (le serpent se despolhe de sa vielhe escalhe. » (Fol. 69 r°, col. 2.) Cette orthographe est celle de *La Dis de le Vacse à prestre*, et du fabliau *Des trois Chevaliers et del chainse*, par Jakes de Basiu, qui écrit : *balhe, travalh, valhance, ilh, velhe, Saint Gilhe, milh, vuelh, merveilhe, aparalhe, Guilheame, failhe, malhes, detalhies, solhiés, malhies, recolhir, melhor.* (Méon, *Nouveau recueil de Fabliaux et Contes*, t. I, p. 80 à 103.)

Le Trésor y est divisé en quatre livres, dont le quatrième se compose principalement de soixante et douze chapitres d'une traduction de l'ouvrage de Gilles de Rome, intitulé : *De Regimine principum*. Ce manuscrit renferme un grand nombre de bonnes miniatures. Chaque initiale de la notice sur un personnage ou sur un animal est ornée de leur portrait peint en couleur et rehaussé d'or. Nous en avons tiré les figures astronomiques qui sont insérées dans le texte du *Trésor*. L'une de ces vignettes, et, selon nous, la plus curieuse, reproduit l'image de l'ancienne et de la nouvelle loi, telle qu'on la voit sculptée sur le pilier près de la célèbre horloge de la cathédrale de Strasbourg, où nous l'avons remarquée. Les omissions sont très-fréquentes dans ce manuscrit, et proviennent de l'inattention ou de la précipitation du scribe, qui tronque la phrase en en retranchant un des membres. Par exemple, au fol. 108 v°, col. 1, il applique au tyran ce que le véritable texte dit du roi.

Ce manuscrit contient quelques synchronismes et des recettes empiriques contre les maladies des animaux; nous les avons imprimés en variantes; nous en avons extrait, en outre, les morceaux I et V, qu'on peut lire à l'Appendice.

A la suite de l'*explicit* du *Trésor*, et en tête de la deuxième colonne du dernier feuillet, on lit cette note, bien écrite, mais d'une autre main que le texte :

« Anno Domini millesimo trecentesimo septuagesimo secundo, die lovis, scilicet tertia die mensis « marcij, post mediam noctem ante hauroram fuit terremotus in. . . . . et sol in ortu suo de mane « erat rubens tantum quantum homo poterat judicare, et erat littera dominicalis .b. et anno precedenti « fuerat bissextus. »

L. — Bibliothèque impériale, 7066 — 5, ancien fonds, Colbert 2210. Dialecte picard.

Contient les chapitres historiques, mais, comme aux mss. 7363, 7364, 7068, il y manque plusieurs chapitres d'histoire naturelle. On y trouve des miniatures. Il écrit Esforas pour Esdras.

Cité par Legrand d'Aussy.

M. — Bibliothèque impériale, 7067, ancien fonds.

Division en quatre livres. Porte la signature de Jean, duc de Berry.

Cité par Legrand d'Aussy.

N. — Bibliothèque impériale, 7067 — 3-3, Colbert 2550.

Bonne leçon. Chapitres historiques. Exécuté en Italie. Le texte se rapproche de celui du manuscrit 7160.

O. — Bibliothèque impériale, 7067 — 3, Cangé 63.

Porte la signature du duc Jehan de Berry. Les chapitres additionnels manquent. Sa rédaction est semblable à celle du ms. 7160.

Est cité par Legrand d'Aussy.

Il renferme des lettres habilement peintes et quelques notes de Cangé. Par exemple, au fol. 4 v°, col. 2, on lit celle-ci :

«Dans un manuscrit du Roy il y a *amphizique* et dans un autre *afidique*[1] (*efidique*) : je crois que «c'est une corruption d'*apodictique*, id est *démonstratif*.

«Dans Aristote (*Rhétor.* l. II, c. 1), *apodeicticos cai pistos logos*, si l'on n'aime mieux écrire *pistique* «(art de persuader), *de pisticé*, qui se trouve dans la même *Rhétorique* d'Aristote, l. I, c. 11, aussi «bien que *pisticoi logoi.*» (V. *Trésor*, p. 10, var. 8.)

P. — Bibliothèque impériale, 7068, ancien fonds.

Bonne leçon. Contient les chapitres sur Frédéric et sur Mainfroi. Mais il y manque quelques chapitres d'histoire naturelle, de même qu'aux mss. 7066-5, 7363, 7364.

Ce manuscrit renferme, en outre, une traduction du *Livre des secrets d'Aristote*, une *Oraison du Départ*, deux *Motets* et les *Légendes historiées de Fauvel*.

Cité par Legrand d'Aussy.

Q. — Bibliothèque impériale, 7069, ancien fonds.

Ce volume renferme le *Trésor*, etc. — *Item* une chronique de Charlemagne, là où, sur la fin, y a le nombre et les noms des rois de France et les diverses prinses de Hierusalem. *Item* l'hystoire de la male marastre. *Item* Livre du gouvernement des Roys et princes fait par Gilles de Rome. Traité de Receptes et Medicines. (Note écrite sur le v° du feuillet de garde.)

Manque la notice du loup. Contient les chapitres historiques. Très-beau manuscrit, enrichi de charmantes miniatures.

R. — Bibliothèque impériale, 7160, ancien fonds.

Un des plus étendus; ne contient cependant point les chapitres sur Frédéric et sur Mainfroi. La notice sur Jérémie y est répétée dans la même colonne (fol. CXVIII v°). Est l'œuvre d'un Italien qui ignore les premières règles de la langue française au XIII° siècle. Ainsi il écrit : *li regne tint Numam Pompilius* (fol. 116 v°, col. 2). Reproduit quelques variantes du *Tesoro*, qui manquent dans les autres manuscrits. On y remarque l'emploi des chiffres romains et des chiffres arabes. Ce manuscrit n'a point de date, mais il contient une chronologie des Empereurs qui s'arrête à Frédéric, mort (1250) sous Innocent IV. Il y manque quelques feuillets. C'est le texte qui se rapproche le plus de celui du *Tesoro*.

Outre le texte du *Trésor*, le ms. 7160 contient un ouvrage intitulé : «Li fés des Romains compilés

[1] *Tesoro*, fisica. Notasi : Intendi *metafisica*. *Effidica*, *de Inventione*, 2, j v°.

«ensemble de Saluste, de Suétone, de Lucan.» Dans le premier livre, qui traite de Jules César, se trouvent les discours de César et de Caton insérés dans *le Trésor;* c'est la même leçon, sauf quelques variantes insignifiantes.

S. — Bibliothèque impériale, 7363, ancien fonds, sur vélin; écrit en petite ronde; bon texte, daté de l'année 1310.

On y trouve les chapitres sur les princes allemands; mais, comme aux mss. de seconde rédaction, il y manque quelques chapitres d'histoire naturelle.

Le Trésor de Brunetto Latini occupe les 155 premiers feuillets. On a intercalé dans le texte du *Trésor* une description des lieux saints, qui peut se lire à l'Appendice, sous le n° IV.

Ce manuscrit, le ms. 7930 et celui de la ville de Lyon sont ceux où nous avons puisé le plus grand nombre de variantes.

Indépendamment du livre du *Trésor*, le ms. 7363 renferme la Moralité des philosophes, le Miroir du monde, le Roman de Charité, le Dit des trois morts et des trois vifs, le texte et la traduction paraphrasée des sept psaumes pénitentiaux, divers ouvrages moraux sans titre, un traité de physique (médecine). Le fabliau du Chevalier au barisel, les chansons d'Adam de la Hale, et une pièce de vers de huit syllabes, qu'il faut lire d'une certaine manière pour en trouver le sens.

T. — Bibliothèque impériale, 7364, ancien fonds.

Vient du cabinet de Galéas Visconti. On y lit cette note sur un feuillet de garde : «Iste liber est «illustris domine Blanche de Sabaudie. Donatus prefate domine per Comitem Virtutum.»

Contient les chapitres additionnels de la seconde rédaction.

U. — Bibliothèque impériale, 7365, ancien fonds. Divisé en quatre livres. Bon texte, revu et corrigé, comme le témoignent les changements portés en interlignes et sur les marges.

Écrit Esdras, et contient les chapitres historiques.

U. 2. — Bibliothèque impériale, 7365-3, fonds Lancelot, 154, xve siècle, écrit sur papier.

Contient les chapitres historiques avec des sommaires développés.

V. — Bibliothèque impériale, 7366, ancien fonds. Exécuté en Italie.

Les chapitres sur Frédéric et sur Mainfroi manquent, quoique les sommaires de ces chapitres soient inscrits à la table, où on les a biffés en écrivant à la marge *Vacat* en rouge.

Quelques colonnes des feuillets de garde sont occupées par la traduction de certains mots français en italien. Le texte se rapproche de celui du ms. 7160 et du *Tesoro*.

X. — Bibliothèque impériale, 7366-2, ancien fonds, Bigot 136; exécuté en Italie; xvie siècle, sur papier.

Ne contient que le premier livre, et donne les chapitres sur les princes allemands. Quelques chapitres du *Trésor* sont refaits dans un esprit ecclésiastique. Vient ensuite un dit des planètes en vers; puis le livre des bonnes Mœurs par frère Jacques Legrant. Le manuscrit se termine par un traité de la science de bien mourir.

Y. — Bibliothèque impériale, 7930, ancien fonds, in-8°, sur vélin, bon texte.

Le premier feuillet manque, ainsi que les chapitres historiques de la seconde rédaction.

On lit un fragment de poésie italienne à la fin.

Z. — Bibliothèque impériale, 7930-2, ancien fonds, Baluze, in-4° sur vélin, xv° siècle.

Contient une leçon moderne très-peu correcte et pleine d'omissions. Il s'y rencontre, en outre, une lacune de plusieurs chapitres du second livre.

Cité par Legrand d'Aussy.

Æ. — Bibliothèque Sainte-Geneviève, in-4°, R 3, n° rouge 1396.

Contient les chapitres historiques. Est dénué de sommaires et de table.

Cette leçon est très-incorrecte. Le scribe n'a pas toujours su lire le texte qu'il copiait. Incomplet des deux dernières parties.

On lit en haut du dernier feuillet la note suivante, écrite et signée par un célèbre bibliographe : «Ce manuscrit m'a été donné, le 2 juin 1769, par M. Grimont, avocat au parlement de Paris.»

L'abbé Mercier (avec paraphe).

Œ. — Manuscrit de M. Merlin, in-fol. sur vélin, xiv° siècle.

Bon texte. Mais ne tient pas compte des anciennes règles. Incomplet de bon nombre de feuillets de la III° partie du *Trésor*. Reproduit généralement la leçon du ms. 198 suppl.

Ce manuscrit et le ms. 7365 portent le mot *esperience*, qui est la bonne leçon, dans cette phrase, du livre II, chap. xli : «Et est hom non continens por la foibleté de la raison et por petite esperience.» Le 198 suppl., les manuscrits de l'Arsenal, et plusieurs autres de la Bibliothèque impériale, donnent *petite esperance*.

W. — Bibliothèque Mazarine, 1260 P, in-fol. sur vélin.

Ne contient que le premier livre du *Trésor*; mais on y trouve les chapitres historiques.

Bibliothèque impériale, 7732 *bis*, *Il Tesoro di filosofia*, in-fol. sur papier, xv° siècle.

Ce volume est imparfait des soixante et dix-sept premiers feuillets; le texte commence au livre I, part. I, c. xxv, du *Trésor*, en ces termes : «La tercza etate de lo sieculo commenczau da la nativitate «de Abramo, secundo la opinione de li poeti, ma alcuni dicono che commenczan nulli anni lxxv de «sua vita.....» Il se termine par ces derniers mots du Traité du Podestat : «Et tu andaray alla tua «casa con gloria et con honore. Amen.» Le scribe les fait suivre de cette souscription :

«Explicit liber Thesauri filosofie,
«Deo gratias. Amen.

«Iste liber comp[l]etus fait per me Johannem Rubeum..... sub anno Domini millesimo cccc° lviij° «viij. f. indictionis, die vero primo marcii.»

M. le docteur Marsand, dans son Catalogue des Manuscrits italiens, t. I, p. 80, a fait la description de ce volume, sous le titre de *Compendio della storia del mondo, di Giovanni Rossi*. Cependant le titre inscrit au recto du feuillet de garde, et surtout cette note qu'on y lit au verso : «Le *Trésor philosophique* de Brunet, traictant de plusieurs roys, royaumes, et parties du monde, etc.» aurait dû lui faire reconnaître la traduction du livre du *Trésor* par Giamboni.

Bibliothèque impériale, 6851, fonds Colbert, in-fol. xv° siècle.

Texte du *Trésor*, falsifié par Duquesne ou Duchesne, dans l'intention de s'en faire passer pour l'auteur.

(Voy. *Recherches sur La Gruthuyse* par M. Van Praet; les *Manuscrits français*, par M. Paris, etc.)

MANUSCRITS DU *TRÉSOR* QUI N'ONT POINT ÉTÉ CONSULTÉS.

Bibliothèque de Saint-Omer, n° 68. Petit in-fol. sur vélin, XIV° siècle. La Bible en français

Au commencement du volume on a ajouté sept feuillets, dont les 3°, 4° et 5° contiennent un fragment du *Livre du Trésor*, liv. II, part. II, c. LIV :

« Primes purveances est uns presens sens qui enquiert la curre des futures coses. »

Et finissant par ces mots :

« Jusques à tant qu'il viegne au tierch livre. »

(Voir *Catalogue des Manuscrits des bibliothèques des départements*, t. III, p. 42, 43.)

Bibliothèque de Carpentras, n. 270. Grand in-fol. vélin de 269 feuillets, qu'on suppose du XIV° siècle.

(Voir *Catalogue des manuscrits de Carpentras*, par Lambert, t. I, p. 143-145.)

Un certain nombre de manuscrits du *Trésor* sont décrits dans le Catalogue des livres de l'ancienne bibliothèque du Louvre, publié par M. Van Praet, et dans la *Bibliothèque protypographique*, par M. J. Barrois.

Sainte-Palaye a donné quelques notices sur les manuscrits du *Trésor* de la Bibliothèque royale, et sur deux manuscrits, dont l'un était conservé à Naples, et l'autre à Turin. Il y en a d'autres à Rome. Florence, Vérone, Milan, etc.

M. Paulin Paris en a décrit plusieurs de ceux de Paris dans les *Manuscrits français*, t. II et suiv.

La bibliothèque de la Ferté-en-Ponthieu possédait un exemplaire du *Livre du Trésor*, « que « messire Jehan de Pink, que Dieu assoille, eut, et nous en avons letre, » dit le bibliothécaire

(*Bibl. de l'École des Chartes*, t. III, juillet et août 1852, 6° livrais. p. 559-560 et 562.)

La Bibliothèque du comte de Warwick conservait aussi un manuscrit du *Trésor*.

(Voir *Fragments de Tristan*, t. I, p. CXX.)

Legrand d'Aussy a fait une notice sur le *Trésor* de Brunetto Latini. Cette notice, qui n'est qu'une critique superficielle de l'ouvrage du savant Florentin, est insérée au tome V, p. 268-274, des *Notices et extraits des manuscrits*.

Voici la liste des manuscrits cités par Legrand d'Aussy :

MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE.

7066-5, 7066 9-9, qu'il regarde comme le plus complet; nous ne l'avons point retrouvé 7067. 7067-3, 7068, 7930-2, in-4° vélin.

MANUSCRITS DE CONDÉ.

60, in-f° parvo; 118.

MANUSCRITS DE BELGIQUE.

102, in-4° sur papier; 103, in-f° parvo; 104. in-f° sur papier. XV° siècle; 127.

LI TRESORS.

LIVRE I.

PREMIERE PARTIE.

I. — Cist premiers livres parole[1] de la naissance de toutes choses.

Cist livres est apelés Tresors; car si[2] come li sires qui[3] vuet en petit leu amasser chose de grandisme vaillance, non pas por son delit seulement, mais por acroistre son pooir et por essaucier[4] son estat en guerre et en pais, i met il les plus chieres choses et les plus precieux joiaus que il puet, selonc sa bone entencion, tout autressi[5] est li cors de cest livre compilez de sapience, si come cil qui est estrais[6] de tous les membres de philosophie en une somme briement[7].

Et la maindre partie de cest Tresor est aussi[8] come deniers contans por despendre[9] toz jors en choses besoignables; ce est à dire que ele traite del commencement dou siecle et de l'ancienneté des vielles[10] estoires et des establissemenz dou monde[11], et de la nature de toutes choses en somme. Et ce apartient à la premiere partie[12] de

[1] K, L. F, R, S, T; *parle*, A, B, C; *commance*, F. Ce sommaire est emprunté à la table des chapitres. — [2] C, D, K, R, S, U, Æ, F 2; *apelez Tresor; car ainsis*, F. — [3] C, D, K, R, S. U, Æ, F 2; *sires vuet*, F. — [4] I, F 2; *essaucer*, Æ; *ahaucier*, F; *asseurer*, B, C, D, R, S, U, W, Œ; *asseGurer*, K; *assicurare*, Tesoro. — [5] C, D, I, K, B, R, U, Æ, Œ, W, A 3, F 2; *ausis*, F. — [6] C, D, K, R, S, U, Æ, Œ, W, A 3, F 2; *astraiz*, F. — [7] *Briefment*, A, D, R, S, U, Æ, W, A 3; *briefvement*, C; *brefment*, I. — [8] A, B, U; *autresi*, C, I, K, R, Æ, W, F 2; *ausi*, O, R, A 3; *ausy*, Æ; *autre*, F. — [9] A, B, C, D, etc.; *despandre*, F. — [10] *Vieilles*, I, K, W. — [11] C, D, R, S, Æ, W, A 3, F 2; *munde*, Œ; *siecle*, F. — [12] *Science*, C, D, I, K, R, U, V, Æ, Œ, W, A 3, F 2.

philosophie, c'est à[13] theorique, selonc ce que cestui livre[14] parole ci après. Et si comme sanz deniers n'auroit nule meenneté[15] entre les œvres des gens qui adreceast les uns contre les autres, autressi[16] ne puet nus hom savoir[17] des autres choses plainnement se il ne seit ceste premiere partie dou livre.

La seconde partie, qui traite des vices et des vertuz, est de precieuses pierres qui donent à home delit et vertu, ce est à dire quels choses hom doit faire et quels non, et monstre la raison por quoi. Et ce apartient à la seconde et à la tierce partie de philosophie : c'est à[18] pratique et à logique.

La tierce[19] partie dou Tresor est de fin or, ce est à dire qu'ele enseigne[20] l'ome à parler selonc la doctrine de rethorique, et comment[21] li sires doit governer les gens qui sont desoz lui, meesmement selonc les us as Ytaliens. Et ce apartient à la seconde partie[22] de philosophie, ce est à[23] pratique; quar si[24] comme or sormonte toutes manieres[25] de metaus, autressi[26] est la science de bien parler et de governer gens plus noble de[27] nul art dou monde.

Et por ce que li tresors[28] qui ci est ne doit estre donez se à home non qui soit soffisans à si haute richesce, le[29] baillerai je à toi, biax dous amis; car tu en es[30] bien dignes selonc mon jugement. Et si ne di je pas que cist livres soit estrais[31] de mon poure sens[32], ne de ma nue[33] science; mais il est autressi comme une bresche de miel[34] cueillie[35]

[13] *A* manque dans I. — [14] *Li livres*, C, D, G, I, K, B, S, U, Æ, Œ, W, F 2. — [15] *Meenneté*, A 3 : *moienneté*, D, I, F 2 ; *moieneté*, C, L, B, S, Æ, W ; *moyeneté*, Œ. — [16] U, W, A 3, F 2 ; *autresis*, V. — [17] D, K, S, W ; *hons avoir*, V. — [18] *A*... à mq. I. — [19] *Et la quarte partie dou livre, c'est*, K. — [20] C, I, O, B, U, A 3, F 2 ; *ansaigne*, V ; *aprent*, Æ. — [21] K, D, W, F 2 ; *coment*, A 3 ; *commant*, V. — [22] C, I, K ; *science*, V. — [23] K, U ; mq. V. — [24] C, D, I, K, B, S, U, R, W ; *ausis*, V. — [25] A, C, D, I, K, B, U, R ; *menieres*, F ; *toute maniere*, W, A 3. — [26] *Autresi la science de gouverner gens est plus noble que*, I. — [27] *Que*, B, D, O, S, U, A 3 ; *nule autre dou*, I. — [28] C, D, I, J, K, S, U, R, W, F 2 ; *le tresor*, B, V ; *le thresor*, Œ ; *qui si est pretious ne doit pas estre doneis fors à hom qui soit sufisans*, K. — [29] B, D, S, Œ, W, A 3 ; *la*, V. — [30] A, B, C, O, U, Œ, W ; *ies*, V. — [31] B, C, D, I, B, S, U, Æ, W, A 3, F 2 ; *astraiz*, V ; *mon livre soit trais de poure sens de moi, ne de ma poure*, K. — [32] *Propre*, W, F 2. — [33] *Menue*, I, Œ, W : *propre*, F 2. — [34] A, D, K, I, O, B, S, U, Æ, W, A 3, F 2 ; *bresche cueillie*, V ; *brance*, I, K, B. — [35] *Conqueuillie*, A ; *conqueillie*, K ; *conquellie*, W.

de diverses flors; car cist livres est compilés[36] seulement de mervilleus diz des autors qui devant nostre tens ont traitié de philosophie, chascuns selonc[37] ce qu'il en savoit partie; car toute ne la pueent savoir home terrien[38], porce que philosophie est la racine d'où croissent toutes les sciences que home puet savoir. Tout autressi comme d'une fontaine d'où maint ruissel issent qui courrent[39] cà et là, si que li un boivent de l'un et li autre de l'autre; mais ce est diversement, car li un en boivent plus et li autre mains[40], sans estanchier la fontaine. Por ce dit Boeces au livre de sa[41] *Consolation*, qu'il la vit en semblance de dame, en tel habit et en si très mervilleuse puissance que ele croissoit quant il[42] li plaisoit, tant que ses chiés montoit sor les estoiles et ataignoit au ciel, et porvéoit[43] amont et aval selonc droit et selonc verité.

A ce commence mon conte, car à bon[44] commencement ensuit bone fin; et nostre empereres[45] dist au livre de Loi, que commencemens est graindre[46] partie de la chose.

Et se aucuns demandoit[47] por quoi cist livres est escriz en romans, selonc le langage[48] des Francois[49], puisque nos somes Ytaliens[50], je diroie que ce est por .ij. raisons[51] : l'une, car[52] nos somes en France; et l'autre porce que la parleure[53] est plus delitable et plus commune à[54] toutes gens[55].

[36] D, I, S, Œ, W, F 2; *compilez*, A, A 3; *compileis*, K; *compilé*, B, C, O; *complets*, U; *compliz*, F. — [37] A, B, C, D, I, K, O, R, S, U, Æ, Œ, W, F 2; *philosophie, selonc..... savoient parties*, F. — [38] *Nuls homs terriens*, I, F 2. — [39] *Decourrent*, O; *decorrent*, R, Œ. — [40] *Meins*, R; *moins*, Y, Æ, A 3. — [41] *Sa* mq. D, R, Y, Æ, W, F 2; *la*, Tes. — [42] *Cressoit, q. i.* A, B, C, D, I, K, O, S, U, Y, Æ, W; *tant comme*, F. — [43] B, C, D, J, S, A 3, F 2; *por veoir*, F, Æ, Œ. — [44] *Commence jou mon livre, car après boin*, B, R. — [45] R, K, B, R, V, Y; *amperieres*, F. — [46] D, R; *graignor*, F. — [47] *Me demandoit*, B, J, R. — [48] *La raison*, W; *la parleure*, I; *le patois*, C, K, R, F 2; *la langue*, D, R, U, Y, Œ. — [49] *De France*, C, D, I, K, R, S, U, Y, Æ, W, F 2. — [50] K, Y, F 4; *Ytalien*, F; *Italien*, A 3. — [51] *Choses*, F 2. — [52] *Porce que*, D, K, S. — [53] *La parlure*, U; *la parole*, W. — [54] *De*, C; *parce que francois est plus delitaubles lengages et plus communs que moult d'autres*, K; *plus delitable, plus aorné et plus commun que*, B. — [55] C; *tous langages*, F.

II. — De philosophie et de ses parties[1].

Philosophie est verais encerchemenz[2] des choses naturels[3] et des divines[4] et des[5] humaines, tant comme à[6] homme est pooir[7] d'entendre, dont il avint[8] que aucun[9] qui se estudierent à enquerre[10] et à savoir la verité de ces .iij. choses qui sont dites en philosophie, c'est à dire de la divinité[11] et des choses de nature, et des humaines choses, furent droit fil de philosophie, et por ce furent il appelé philosophe.

Et il fu voir que au commencement dou siecle, quant les gens, qui[12] soloient vivre à loi de bestes, cognurent premierement la dignité de la raison et de la cognoissance[13] que Diex lor avoit donée, et il vorrent savoir la verité des choses qui sont en philosophie, il cheirent en .iij. questions : l'une estoit de savoir la nature de toutes choses celestials[14] et terriennes; la seconde et la tierce est[15] des humaines choses. Dont la premiere est de savoir queles choses on doit faire et queles non, la seconde et la[16] tierce est de savoir raison et prueve por quoi l'on[17] doit les unes faire et les autres non. Et puis que ces .iij. questions furent traities[18] et ventilées longuement entre[19] les autres sages

[1] D, I, K, P, S, T, U, Y, W, F 2, F 3; *autres parties*, Y; *des autres parties*, O. R. — [2] I, U. J. A 2, F 3; *enchercemens*, B. C, K; *encherquemens*, D; *encerquemens*, S; *enqueremens de*, W; *enchausement*, O, R; *enchargemens*, Æ; *escharnissemens et*, F 2; *esclarcement*, A 3; *esclarcissemenz*, P. — [3] I. D, T, A 3, F 3; *naturals*, V; *naturauls*, D; *naturaus*, A, W, Œ; *naturaux*, C, *natureus*, S, F 2; *naturelles*, U. Æ; *naturées*, X; *naturex*, P. — [4] C, K. B, Y, E, W, A 3; *devines*, P. — [5] *Des œvres*, S; *des œurres*, D. — [6] *Que*, C, D, S, W. — [7] *Possible*, C, D, I, O, R, S, Y, W, F 3; *d'aprendre ou*, F 2; *l'ome est plus encités*, K. — [8] A, C, K, D, U, T, A 3; *avient*, Y; *advient*, B, Æ. — [9] D. A. S, U; *aucuns*, P. — [10] D, K, R, S, U, Y, Æ, W, A 3, F 2; *enquerir*, C; *conquerre*, P. — [11] R, C, D, J, D, S, Y, Æ, Œ, W, A 3; *divineté*, P; *et des naturés et des humaines*, F 2. — [12] A, B, C, D, K. O, R, S, U, Y, Æ, Œ, W, A 3; mq. P. — [13] A, B, C, U, Æ, W; *conoissance*, J, R, Y, Œ, A 3, F 2; *conissance*, X, S; *congnissance*, D; *quenoissance*, P. — [14] O, D; *celestiaulx*, U; *celestiaus*, A, C. D, K, Y, Æ. Œ, W, A 3; *celestieles*, D; *et eternes*, Œ; *celestiax*, P. — [15] *Sont*, A. C. D. X, D, S. Y, Æ, W, F 2. — [16] D, D, Œ; *seconde et*, mq. P. — [17] C, A 3; *on*, D, D, W; *l'en*, X, R, Y, Æ. F 2; *l'an*, P. — [18] K, S, Æ, W; *traites*, D, D, G, Y; *traictées*, C; *tractées*, D, V; *donées*, P. — [19] A, D, D, U, Y. E. W; *longement antre*, P; *les sages clers et les philosophes*, K.

clers et entre les philosophes, il troverent[20] en philosophie lor mere .iij. principaus membres, ce est à dire .iij. manieres de sciences[21], por enseignier[22] et prover la veraie raison des .iij. questions que je ai devisé[23] ci devant.

III. — Comment la nature[1] de toutes choses est divisée en .iij. manieres[2] selonc theorique.

Toute la premiere si est theorique : ce est[3] cele propre science qui nos enseigne la premiere question, de savoir et de conoistre les natures[4] de toutes choses celestiaus et terriennes; mais porce que ces[5] natures sont vaires[6] et diverses, à ce que autre nature est des choses qui n'ont point de cors ne ne[7] conversent entre les corporaus choses, autre nature est des choses qui ont cors et conversent entre les corporaus choses[8], et une autre nature est des choses qui n'ont point de cors et sont entor les corporaus choses : por ce fu il raisonable chose que ceste science de[9] theorique feist de son cors .iij. autres sciences, por demonstrer les .iij. diverses natures que je ai devisées; et ces sciences sont apelées en lor non theologie[10], phisique[11] et mathematique[12].

La premiere et[13] la plus haute des .iij. sciences qui sont estraites[14] de theorique, ce est theologie, qui trespasse le ciel, et nos monstre la nature des choses qui n'ont point de cors ne ne conversent entre les

[20] A, K, S, Y, Œ, W, A 3; *trouverent*, C, D, U; *trovierent*, F. — [21] Le reste mq. R. — [22] J, Y, A 3; *ansaignier*, F. — [23] D, S, Y, W, A 3, F 2, F 3; *qui sont ci*, F; *por mostrer et ensengnier et prover les vraies raisons des .iij. questions qui devisées sont*, K.

[1] *La matiere*, O, B, S, A 2, A 3, F 2, Tes. — [2] *Parties selonc la science de*, K; *selonc theorique* mq. B, Y. A 2; *Cy dit de rethorique et de ses parties*, C; *del devisement de..... choses en*, R, Y, A 2, A 3, F 2. — [3] *Dont theorique, la premiere, est*, Y; *donque*, A 2, F 3. — [4] *La nature*, D, S, R, W. — [5] C, D, K, S, U, Y, Æ, W, A 3; *ses*, F. — [6] *Varies*, U; *variées*, B, C. — [7] B, C, D, O, R, S, Y, Æ, W; le second *ne* mq. F. — [8] B, O, R, U, Y, Œ; cette seconde énonciation manque dans F et dans *il Tesoro*, édit. de 1533. — [9] A, B, C, K, O, R, U, Y; *de* mq. F. — [10] B, C, D, K, O, S, W, A 3; *theologique*, A; *theorique*, F. — [11] C, S, U, W, A 3; *phisike*, D; *phyzique*, B; *fusique*, F. — [12] C, Œ; *mathematiche*, F. — [13] C, D, S, U, Œ, W; *est*, F. — [14] D, K, O, R, S, C, Œ, W, A 3; *extraittes*, B, C; *astraites*, F.

corporaus choses, en tel maniere que par li[15] connoissons nos Dieu le tout puissant, par li[16] creons nos la sainte Trinité dou Pere et dou Fil et dou Saint Esperit en une seule persone; par li[17] avons nos la foi catholique et la loi de sainte Eglise; et briement[18] ele nos enseigne tout ce que à divinité apartient.

La seconde si est phisique, par cui nos savons la nature des choses qui ont cors et conversent entre[19] les corporaus choses; c'est à dire des homes et des bestes, des oisiax[20], des poissons[21], des plantes[22] et des pierres, et des autres choses corporaus qui sont entre nos.

La tierce[23] est mathematique, par cui nos savons les natures[24] des choses qui n'ont neant[25] de cors, et sont entor les corporaus choses; et sont[26] .iiij. sciences au cors de mathematique, et sont apelées par droit non : arismetique, musique, geometrie et astronomie.

La premiere de ces .iiij. sciences est arismetique, laquele nos enseigne à conter[27] et[28] nombrer, et joindre l'un conte[29] sor l'autre, et les uns oster des autres, et multeplier l'un parmi l'autre, et partir et deviser en plusors parties. Et de ce sont li enseignement[30] de l'abac[31] et de l'augorisme[32].

La seconde est musique, qui nos enseigne faire voiz[33] et chans, et sons en citoles et en orgues, et en autres estrumenz[34] acordables les uns contre[35] les autres por delitier la gent[36], ou en eglise[37] por le service[38] Nostre Seignor.

La tierce si est geometrie, par qui[39] nos savons les mesures et les proporcions des choses par lonc et par lé et par hautesce[40]. Ce est la

[15 16 17] D, K, S, A 3; *elle*, S; *lui*, V. — [18] *Breifment*, D; *briefment*, Æ. W, A 3; *briefvement*, C. — [19] A, K, Œ, W; *entor*, A 3; *antor*, V. — [20] *Oisiaus*, S. A 3; *oiziaus*, S; *oysiaux* [illegible] *oisaux*, D; *oysaux*, C; *oyseaulx*, W. — [21] *Peissons*, O. A 3. — [22] A, C, D, S. S, U, W; *p*[illegible] V. — [23] *Science si est*, D, S. — [24] *La nature*, S. K, W. — [25] *Point*, B, O, S, V, K, Œ. W. — [illegible]; *et ces choses sont de .iiij. diverses manieres, et pour ce*, C, D, B, S, U, Æ. W; *ains sont antor les .iiij.*, V. — [27] *Compter*, C, Æ. W. — [28] *Et à*, D, S. — [29] *Compte*, C. D, S, Æ, W. — [30] C. D, J, S, Æ, A 3; *ansaignement*, V. — [31] *L'aback*, J; *abaque*, C. S. K; *abake*, D. — [32] *Algorisme*, K. — [33] *Vois, sons en chant et en*, D. S. S. — [34] *Instrumens*, D, Æ. — [35] *Avec*, U, Æ. — [36] *Le delit des gens*, C, D, S, Æ, Œ, W. — [37] A, B, C, S, K, O, S, U, Æ, Œ, W; *gent. Iglises*, V. — [38] C. D, J, W; *servise*, V. — [39] *Cui*, V. A 3. — [40] O, W; *hautesse*, A; *hautesses*, Œ: *hautesces*, V; *haut*, K; *haulteur*, S.

science par laquele li .vij.[41] sage s'esforcierent par soutillece[42] de geometrie de trover la grandeur dou ciel et de la terre, et la[43] hautesce[44] entre l'un et l'autre; et a maintes autres proporcions qui à mervillier font.

La quarte science est astronomie, qui nos enseigne trestout l'ordenement dou ciel et dou firmament et des estoiles, et le cours des .vij. planetes par son zodiaque[45], ce est parmi les .xij. signes[46], et comment se mue li tens[47] à chaut ou à froidure[48], ou à pluie ou à sec, ou à vent, par raison[49] qui est establie[50] ès estoiles.

IV. — Des choses que l'om[1] doit faire et lesquels non, selonc pratique.

Pratique est la seconde science de philosophie[2], qui nos enseigne que l'om[3] doit faire et que non[4]; et à la verité dire, ce[5] puet estre en .iij.[6] manieres; car une maniere est de faire aucunes choses et eschiver[7] autres por governer soi meismes[8]; une autre maniere si est por governer sa mesnie[9] et sa maison, et son avoir et son heritage; et une autre maniere est por governer gens, ou un regne ou un pueple ou une cité, en pais ou[10] en guerre. Mais puis que li[11] ancien sage conurent ces .iij.[12] diversitez, il convint que il trovassent en pratique .iij. manieres de sciences por adrecier les .iij. manieres de governer soi et autrui : ce sont ethique[13], iconomique, politique.

La premiere de ces[14] .iij. sciences ce est ethique, laquele[15] nos en-

[41] *Ancien*, U. Æ, W; *anciien*, S; *anchien*, D, K; *antichi*, Tes. — [42] D, G; *soutillesce*, W; *sotilece*, R; *soubtilité*, C; *subtiliteit*, K; *sutillité*, Æ; *soutillance*, F. — [43] K; *de la*, F. — [44] *De l'un et de*, W. — [45] C, K, R, U, W; *zadiaque*, F. — [46] D, K, S; *seingnals*, R; *signaus*, W; *seignaus*, F. — [47] *Temps*, C. D, Æ, W. — [48] *Froit*, K, F 2. — [49] *Ecliptions*, K. — [50] R. Æ, W, A 2, A 3. F 2; *establi*, F; *raisons qui sont establies*, C. D, R.

[1] A 3; *l'an* F. — [2] A, B, C, D, K, O, B, S, U, Æ, OE, W, A 3, F 3, Tes.; *science qui*, F. — [4] *Quele chose on doit faire et quele non*, R, S. — [5] A, B, C, D, S, Æ, OE, W, A 3; *il*, F. — [6] A. B, C, D, K, R, S, OE, W, A 3; *.iiij.*, F, E. — [7] A. C, D, B, S, OE, W, A 3; *eschiuver*, K; *eschieuver*, R. Æ; *eschever*, U; *eschuer*, F. — [8] R, OE; *lui*, F. — [9] K, W; *maisnie*, D; *maiusnie*, S; *maisniée*, A 3; *mainiée*, J; *maisnée*, OE; *mainie*, F; *masnie*, R; *mesgnie*, C; *mesniée*, A. — [10] *Et*, C. D, B. Æ. — [11] A, B, C, D, J. K, R, S, Æ, OE., W, A 3; *puis l'ancien*, F. — [12] A, B, C, D. K, R, S, Æ, OE. W. A 3; *les .ij.*, F. — [13] S. U; *etique*, F. — [14] A. C. D. K, W; *des*, F. — [15] *Qui*, K. U. OE.

seigne à governer nos meismes[16] premierement, à ensuirre[17] vie honeste et faire les vertueuses œvres, et soi garder des vices; car nus ne porroit vivre au monde ne bien ne honestement, ne profitier à soi[18] ne as autres[19], se il ne governoit sa vie et adrecoit ses meurs[20] selonc les vertus.

La seconde[21] si[22] est iconomique, qui nos enseigne noz gens et noz filz[23] meismes à governer; et si nos enseigne à garder et acroistre[24] noz possessions et nos heritages, et[25] avoir mueble et chatel por despendre et por retenir[26] quant leus et tens en vendra.

La tierce[27] est politique, et sanz faille ce est la plus haute science et li plus nobles mestiers[28] qui soit entre les homes; quar ele nos enseigne à governer les estranges gens d'un regne et d'une vile, et un pueple et une commune en tens de pais et de guerre, selonc raison et selonc justice.

Et si nos enseigne toutes les ars et touz les mestiers qui à vie d'ome sont besoignables; ce est[29] en .ij. manieres : quar l'une est en œvre[30], et l'autre en paroles. Cele qui est en œvre[31] sont li mestier que l'on[32] œvre tozjors des mains et des piez : ce sont fevre[33], drapier, cordewanier[34], et cil autre mestier qui sont besoignable à la vie des homes, et[35] sont apelé mechaniques. Cele qui est en paroles est[36] cele que on[37] œvre de sa bouche et de sa langue, et sont en .iij. manieres, sor lesqueles sont establies .iij. sciences : gramatique[38], dyaletique, rethorique.

Dont la premiere est gramatique[39], qui est fondemenz et porte et

[16] U, A 3; *nos*, Y. — [17] *Suire*, R. V; *ensievir*, B; *enseguir*, C; *mener*, Æ; *suyrre*, O. — [18] *Soi meismes*, A. K. — [19] *A autrui*, D, S. — [20] C. D, S, U, Æ, W; *soi meismes*, F. — [21] *Science*, D, J, S. — [22] *Ce*, R. — [23] *Et nous*, C, D, S, W. — [24] C, J, R, S, T, A 3; *à acroistre*, Y. — [25] *Et à*, J, K. R. — [26] *Tenir selonc ce que leus et tens muent*, D, C, R, Y. Œ; *muet*, Æ; *avient*, W; *vient*, A; *vienent*, D, S; *sera*, A 3. — [27] *Science*, C, D, S. — [28] D, S; *dou plus noble mestier*, F. — [29] *Et ce fait ele*, K. — [30 31] *Œuvres*, D. — [32] B; *on*, D, W; *l'en*, A 3; *l'an*, F. — [33] *Sueur*, D, S, W; *bolengier.... corduenier et li autre ovrier, chascuns ou sien, qui tout sont besongnable à vie d'ome, et sont tuit apelé mestier mecanique. L'autre qui*, K. — [34] D, S; *cordoanniers*, F. — [35] C. D, R, S, Æ, W; mq. F. — [36] *C'est*, K. — [37] D. S. Œ, W; *l'an*, F. — [38 39] A, C, D. S. S. V, Y, W, F 2; *gramaire*, Y, K.

entrée des autres sciences; ele nos enseigne à parler et à lire et à escrire[40] à droit, sanz vice de[41] barbarisme et de solœcisme[42].

La seconde[43] est dyaletique, qui nos enseigne à prover nos diz et nos paroles par raison, et par tels argumens qui donent foi as paroles que nos avons dites, si que eles semblent[44] voires[45] et provables à estre voires.

La tierce science est rethorique, cele noble science qui nos enseigne à trover, et ordener, et dire paroles bones et beles, et plaines de sentences, selonc ce que la matere[46] requiert. Ce est la lumiere des parliers, c'est li[47] enseignemens des diteors[48], c'est la science qui adresce le monde premierement à bien faire, et qui encore l'adresce par[49] la predication des sains[50] homes, par les divines[51] Escritures, et par la loi qui les gens governe à droit et à justice. Ce est la science de cui Tulles dit en son livre, que cil a hautisme chose conquise qui de ce trespasse les hommes dont li homs trespasse les autres animaus trestous[52], ce est de parleure[53]. Por ce se devroit chascuns pener de savoir la, se sa nature[54] li sueffre et li aide; car sanz nature et sanz enseignement, ne la puet nus conquerre; et à voir dire, de li avons nos[55] mestier en toutes besoignes toz jors, et maintes choses granz et petites poons nos faire par seulement bien dire[56], ce que nos ne porriens faire par force d'armes ne d'enging[57].

[40] Répétition des mots *et lire*, F. — [41] D, K, S, S, U, Y, Æ, W; *sanz barbarisme et*, F. — [42] D, A 3; *solecisme*, K, W; *solorcisme*, F. — [43] *Science si*, D, S. — [44] *Estre*, D, K, S, Y. — [45] Le reste mq. A, K, Y, Æ. — [46] K; *nature*, F, Tes. — [47] D, S; mq. F. — [48] *De ditier*, K. — [49] D, C, S, S, U, V, Y, Æ, W, A 3; *uncor adresce la*, F. — [50] *Prodes*, Y. — [51] C, D, S, U, Y, Æ, W, A 3; *devines*, F. — [52] S, C, D, S, U, Æ, W; *qui trespasse les autres animaus trestoutes*, F. — [53] *Loquence*, D, S. — [54] C, D, K, S, U, Y, W, A 3; *ce devroit... penser à li savoir se nature*, F. — [55] C, D, K, R, S, U, Y, Æ, W; *et ai oi dire que de lui aurons nos*, F. — [56] *Ce qui convient, que nos ne porrions*, C, D, K, R, S, Y, Æ, W, F 2. — [57] A 3, F 2; *de angin*, F; *ne par engien*, K; *ne par autre engieng*, D; *engien*, S; *engin*, A, R, U, Æ, W, A 2, F 3.

V. — Por quoi on doit les unes choses faire et les autres[1] non, selonc logique.

Logique est la tierce science de philosophie[2], cele proprement qui enseigne à prover et à monstrer raison por quoi on doit les unes choses faire et les autres non[3]; et ceste raison ne puet nus hom bien monstrer se par paroles non. Donques[4] est logique[5] science par laquele on puet prover et dire raison por quoi et comment ce que nos disons est ausi voir comme nos metons avant; et ce est[6] en .iij. manieres; et[7] ainsi sont .iij. sciences : dyaletique, efidique[8], sophistique[9].

Dont la premiere[10] est dyaletique, laquele enseigne à contencier[11] et contendre et desputer[12] les uns contre les autres, et faire questions et desfenses.

La seconde[13] est efidique, laquele[14] enseigne à prover que les paroles qu'il[15] a dites sont veritables, et qu'il[16] est ainsi comme il[17] dit, par droit et par raison[18] et par verais argumens.

La tierce science de logique est sophistique, qui enseigne à prover que les paroles que on dit sont veraies; mais ce prove ele par mal engin et par fausses raisons et par sophismes, ce est par argumens qui ont semblance et coverture de verité, mais il n'i a chose se fauseté[19] non.

Jusques à ci a devisé li contes briement et apertement assez que est philosophie et toutes les sciences que on puet savoir[20], dont phi-

[1] B, L, P, S, T, V, W, Y 3; *Ci dit por quoi l'an doit..... lesqueles*, F. — [2] *C'est*, K. — [3] *Laissier*, K. — [4] *Donc*, B, Y, W, A 3. — [5] *Une*, D, S, U. — [6] *Fait om*, K. — [7] *Selonc ces .iij. manieres*, K. — [8] D; *affidique*, C; *fidique*, A, G; *afisique*, V; *fisique*, D, E, B, S, Y, W, A 3; *phisique*, W, Æ; *demonstrative*, F. — [9] B, S, U, W; *soffistique*, F. — [10] *Science si*, D, S. — [11] *Tencier*, B, S, U, Y; *tenchier*, D, K, W. — [12] *C'est à dire à estriver et disputer*, D, S. — [13] *Science si est*, D, S. — [14] *Qui*, B, K, R, U, Y. — [15] *Que ele*, D, S. — [16] *Que la chose*, A, C, D, K, R, S, U, Y, W. — [17] *Ele*, B, S, W. — [18] *Droites raisons*, F. Ce ms. omet la fin de ce paragraphe et le commencement du suivant, jusqu'aux mots *et par sophismes*. Nous avons comblé cette lacune à l'aide des mss. A, B, C, D, K, O, R, S, D, Y, Æ, W, A 3. — [19] *Fause*, R, B, Y, Æ, Œ, W. — [20] *Avoir*, A, Y, Œ; *toute la science qu'elle puet avoir. Philosophie est mere et loi et vie des anrmes; et parce que noz avons parlé de philosophie, si vos parlerons des maistres, et por coi monoie fu trovée*, R. Les manuscrits A. B, A. D S, donnent ici un chapitre emprunté à l'*Image du monde*,

losophie soit mere et fontaine[21]; dès ore mais s'en vuelt[22] torner à sa matiere, ce est à theorique, qui est la premiere partie de philosophie, por demonstrer un po[23] de la nature des choses dou ciel et de la terre; mais ce sera au plus briement[24] que li maistres[25] porra.

VI. — Comment Diex fist toutes choses au commencement.

Li sage dient que nostre sires Diex, qui est commencemens de toutes choses, fist et crea le monde et toutes[1] autres choses en .iiij. manieres; car tout avant ot il en sa pensée l'image et la figure[2] comment il feroit le monde et les autres choses, et ce ot[3] il toz jors eternelment, si que cele pensée n'ot onques commencement. Et ceste ymagination est apelée mondes[4] arquetipes, ce est à dire mondes en semblance.

Après ce fist il de neant une grosse matiere qui n'estoit de nule figure ne de aucune[5] semblance; mais ele estoit de si faite norme et si appareillie que il en pooit forgier et retraire ce que il voloit; et ceste matiere est apelée ilem.

Puis qu'il ot ce fait, si comme à li plot, mist il en œvre[6] et en fait son[7] proposement, et fist le monde et les[8] autres creatures selonc sa porveance. Et jà soit ce que il le[9] peust faire tost et isnelement, il ne i volt[10] onques corre[11], ainz i mist .vj. jors, et au septisme se reposa.

Or[12] nos raconte la Bible que au commencement Nostre Sires com-

et intitulé : *Des maistres philosophes, et por quoi monoie fu trovée.* Nous avons imprimé ce chapitre dans notre Appendice, sous le n° I; il se termine par cette phrase : *Or revendrons à nostre matere,* etc. qui le relie au texte du *Tresor* de Brunetto Latini. — [21] R, C, U, Æ, W; *funtaine*, Œ; *fontainnes*, F. — [22] R, T; *viaut*, F; *veult li maistres*, D, S. — [23] *Pou*, K, Æ; *poi*, R, Y, A 3; *peu*, R; *petit*, D, S. — [24] *Hastivement*, A 3. — [25] *Qu'il*, D, S.

[1] *Les*, D, K, S. — [2] D, K, R, S, U, Y, Æ, W; *les figures*, F. — [3] K, U, Y; *out il*, F, A 3. — [4] D, K, R, S; *apelée au monde*, F. — [5] D, K, R, S, Y, Æ, W, A 3; *n'estoit pas de parfaite... ne de parfaite*, F. — [6] R, S, Y, Æ, W; *nature*, F. — [7] D, K, R, S, Y, Æ; mq. F. — [8] D, S, Æ, W; *ces*, A, J, K, Y; *ses*, F, Tes. — [9] K, R, Y, W; *en*, F. — [10] D, S; *vost*, F. — [11] K, R, A 3; *courre*, D, S, Y; *courer*, F. — [12] *Ce*, A 3.

manda que li mondes fust faiz, ce est à dire ciel[13] et aigue, et[14] terre, et jors et clartez, et angles, et que la clartés fust devisée des tenebres; et puis ce que il commanda fu fait de neant.

Et ce fu le premier jor[15] dou siecle; de quoi tesmoignent li plusor que cil jors est .xiiij. jors à l'issue dou mois de mars.

Au secont jor fu establiz li firmamenz.

Au tierc jor commanda[16] que la terre fust devisée de la mer et des autres aigues, et que toutes choses qui sont euracinées[17] en terre fussent faites celui jor.

Au quart jor commanda[18] que li solaus et la lune et les estoiles et tuit luminaire fussent fait.

Au quint jor commanda[19] que li[20] poisson fussent fait, et[21] li oisel et toutes les bestes qui volent par l'air et noent par l'iaue.

Au sisime jor commanda Diex que les bestes[22] fussent faites qui vont par terre. Et lors fist il Adam à sa semblance, et puis fist Eve de la coste[23] Adam; et lors[24] crea il l'ame de noiant et la mist en lor cors.

VII. — Comment aucunes choses[1] furent faites de neant.

Par ces paroles poons nos entendre que Diex fist seulement home; quar de toutes les[2] autres choses commanda il qu'eles fussent faites; et plus a en[3] faire que en commander; mais, comment que il fust[4], il i a .ij. manieres : car aucunes[5] furent faites de neant : ce sont li angle et li mondes et la clartés et[6] ilem, qui furent faites[7] au commencement; et l'ame fu[8] creée[9] de neant, et toz jors crée il noveles ames[10].

[13] *Et terre et*, D, B, S, A3. — [14] *Nuit et clarté; et*, A3. — [15] *Li premiers jors*, D, S. — [16] *Diex*, D, S. — [17] *Racinées*, R, Y, W. — [18 19] *Il*, D. — [20] D, S, Y; mq. V. — [21] *Toutes les creatures qui vivent en aygue*, D, R, S, U. — [22] *De terre, ausi les grandes et les petites, fuissent faites. Et lors*, K; *commanda il que tout li animant fussent fait. Et lors*, D, R, S, W. — [23] D, K, R, S, U, Æ, W, F 2; *de*, V. — [24] *Leur espira il les ames ens ès cors*, D, S.

[1] A, B, C, D, etc.; mq. V. — [2] D, K, B, S, Y, Æ; *ces*, V. — [3] *Est à faire que à*, D, B, S, Y, K, W. — [4] D, R, S, U, W; *fuist*, K; *feust*, Æ; *fist*, V. — [5] *Choses*, D, K, R, S, V, Y, Æ, W. — [6] D, S, K; *clarté, ilem*, V. — [7] *Fu fait*, Y. — [8] *Mais l'ame est*, D, K, R, S, Y, Æ. — [9] S; *creé*, V. — [10] *Et les met en noviaus cors*, C, R, U, Y.

Et l'autre maniere est que[11] toutes les autres choses furent faites de aucune matiere.

VIII. — De l'Ofice de nature.

Or avez oï .iij. manieres comment Diex fist toutes choses; la quarte maniere fu[1] que quant il ot tout fait, il ordena la nature de chascune chose par soi, et lor establi certains cours, comment eles doivent naistre et commencier, et morir et finer; et la force et la proprieté et la nature de chascune. Et sachiez[2] que toutes choses qui ont commencement, ce est à dire[3] que eles furent faites d'aucune matiere, si auront fin; mais celes qui furent creez[4] de neant n'auront pas fin. Et sor ceste quarte maniere est l'ofice de nature[5], qui est viaires de son verai pere : il est creators, et ele est creature; il est sanz commencement, et ele fu[6] commencée; il est commandierres, et ele est obeissanz; il n'aura jà fin, et ele finera o tout son labor; il est toutpuissans, et ele n'a pooir se de ce non que Diex li a otroié; il set toutes choses passées, presentes et futures, ele ne set[7] se ce non que il[8] li monstre; il ordena le monde, et ele ensuit ses ordenemenz[9]. Ainsi poons nos conoistre[10] que chascune chose est souzmise à sa[11] nature. Et neporquant cil qui tout fist puet remuer et changier le cours de nature par divin[12] miracle, si comme il fist en la glorieuse Virge Marie, qui concut le fil Dieu sanz charnel connoissement[13], et fu nete virge devant et[14] après, et il meismes resuscita de la mort. Cist et autre divin miracle ne sont mie contre[15] nature. Et se aucuns deist[16] que Diex ordena certain[17] cours à nature, et puis fait encontre[18] le cours, que il remue son

[11] J, K, R, Æ, W, P 2; *ce que*, P.

[1] *Est*, W. — [2] *Et est à savoir*, K. — [3] *Chief et qui*, L; *qui furent*, D, R, S, Y, Z, W. — [4] J; *creés*, P. — [5] B, P, W; *nature, son*, P. — [6] D, K, R, S, U, Y, W; *est*, P. — [7] *Riens*, Y. — [8] *Dex*, A 3. — [9] *Ordenances*, S, A 3. — [10] J, K, K, S, Y, A 3; *quenoistre*, P. — [11] *Totes choses sont sosmises à lor*, A 3. — [12] D, U, Y, Æ; *devin*, P. — [13] *Conoissance d'ome*, Y; *atouchement*, D; *atochement*, K; *atoucement*, S; *corruption*, Æ. — [14] *Vierge devant et vierge*, D. — [15] D, K, R, S, U, Y, Z, W; *selonc*, P. — [16] *Disoit*, D, S. — [17] D, K, S, U, Z; *certains*, P. — [18] *Alast contre*, D, S.

premier talent, et se il remue talent[19] dont n'est il mie permenables : je li[20] diroie que nature n'a que faire en chose que Diex retient en sa poesté; et que toz jors ot li peres en volenté la naissance et la passion et la resurrection son fil, si comme ele avint[21].

IX. — Ci dit que en Dieu n'a nul tens.

La eternité Dieu[1] est devant touz tens; en lui n'est divisions dou tens alé, ou dou present, ou[2] de celui qui est à avenir[3]; mais toutes choses sont presentes à lui, porce que il les embrace[4] toutes par la[5] eternité; mais cist .iij. tens sont en nos. Raison comment : L'on dit dou tens qui alez est : Je ai doné[6]; et dou tens qui est à avenir dit on : Je dourai; et dou tens qui est present dit on : Je doing[7]. Mais Diex le comprent[8] si universelment que tout ce que il fist, ou que il fait, ou que il fera[9], est à lui ausi[10] comme en present. Et sachiés[11] que tens n'apartient pas as[12] creatures qui sont desor le ciel, mais à celes[13] qui sont desouz le ciel[14]; et devant le commencement del monde[15] n'estoit nul tens, porce que[16] tens fu faiz et establiz à celui commencement; et por ce est apelez commencemenz que toutes choses furent lors commenciées. Mais li tens n'a nul espace corporelment, car par un po s'en vont aincois que il viengnent[17], et por ce n'a il en eulx[18] point de fermeté, que toutes creatures se muevent et[19] muent isnelement. Por ce di je que cil .iij. tens, ce est li presens, li preterites, et cil qui est à

[19] A, B, C, K, R, U, V, Y, Œ, W, A3; le dernier membre de phrase manque dans F. — [20] D, R, S, V, Y, W; *li* mq. Y. — [21] D, K, R, S, Y, F2, F3; *advint*, Æ, A2; *vint*, V; *et noz croionz*, J.

[1] Y, A3; *Li eternités de Diu*, D, S, U; *car la eternité est*, A, D, F, K, R, Œ, W; *trinité*, C, L, O, Æ, F3. — [2] *De futur*, D, S. — [3] *Venir*, K, R, Y. — [4] D, K, D, S, U, Y, Æ, W, A3; *ambraça*, F. — [5] *Sa*, D, S, U, W. Tes. *en sa*, Æ. — [6] D, K, D, S, Y, Æ, W; *trové*, F. — [7] J; *doig*, V; *done*, D, D, S, Y, Æ, W, A3. — [8] D, K, R, S, U, Y, Æ; *prent*, F. — [9] K, A3; *o. q. i. f.* mq. F. — [10] D, D, S, Y, Æ, W; *ausis à lui*, F. — [11] *Bien*, D. — [12] D, S, Y, W; *aus*, K; *à*, Æ; *ès*, F, J, A3. — [13] J, R, S, Y, A3; *cele*, F. — [14] *L. c.* mq. D, R, S, V, Y, Æ. — [15] *Il*, D, S. — [16] *Li temps fut*, W. — [17] J, W; *viegnenent*, F; *ne viennent*, A3. — [18] D, U; *aus*, F; *aux*, D; *eus*, A, S; *eux*, B, Æ; *eulz*, W. — [19] *M. e.* mq. C, Y.

avenir, ne sont pas, se en la pensée non qui se[20a] sovient des choses alées et esgarde les presentes et atent les futures[21].

X. — Ci dit que en Dieu n'a nul muement.

Ce n'est pas ainsi en Dieu, mais tout ensemble presencialment[1]. Por ce faillent cil qui dient que en lui fu li tens muez quant il li vint novele pensée dou monde faire; mais je di bien que ceste pensée fu en son conseil eternelment[2], et que devant le commencement[3] n'estoit nul tens, mais sa eternité; car li tens fu commenciez par[4] la creature, non pas la creature par[5] le tens.

Aucun demandent que Diex faisoit ainz[6] que li mondes fust faiz, et que soudainement li vint en[7] volenté de faire le monde; et por ce cuident il que il[8] volt aucune foiz ce que il ne volt[9] primes; mais je di que novele volenté ne fu ele pas; car jà soit ce que li mondes ne fust encore faiz, toutesfoiz[10] estoit il en son eternel conseil. Et d'autre part, Diex est sa volentés[11], et sa volentés[12] est Diex; mais Diex est eternel et sanz remuance, donc est sa volentés[13] eternel et sanz remuance.

Cele matiere de quoi ces choses furent formées les desvance[14] de naissance non mie de tens, autressi comme li sons est[15] devant le chant; quar li sons est devant le chant, porce que la doucor dou chant

[20] *Ne sont..... qui se :* bonne leçon donnée par tous les mss. et par *il Tesoro*, sauf le ms. F, qui présente ici la première des interpolations critiques dont nous avons parlé dans l'introduction :

[a] Est en nostre pensée, et toutesvoies est il aucune essence et creature de Dieu, mès à la pensée sovient.....

[21] *Ensi n'est il pas en Deu, mais tot ensemble presentialment*, E.

[1] R, Y, W, A 3; *toz ansamble presentelment*, F. — [2] A, D, J, K, R, S, Y, Z, OE, W; *eternel*, B, C, F, A 3. — [3] *Du monde*, D, S. — [4 5] *Pour*, D, S, E, W. — [6] *Aincois*, Y; *ainchois*, D; *ancois*, S; *devant ce*, W. — [7] *Pensée et en*, Y. — [8] D, J, K, R, Y, Æ, W; *cuident il vost*, F; *cuident que aucune fois il vost*, A 3. — [9] *Voloit*, Y. — [10] *Toutesvoies*, S, Æ; *toutes hores*, E. — [11 12 13] D, S, W; *volanté*, F. — [14] *Desavance*, J, A 3. — [15] U, V, Y, A 3; mq. A, B, C, F, W.

apartient au sou, mais li sons n'apartient mie à la doucor dou chant, et neporquant andui[16] sont ensemble[a]. Et de cele matiere fu dit cà arrieres que ele n'avoit figure ne semblance nule, porce que encore[17] n'estoient forgiées les[18] choses qui devoient estre faites, mais cele matiere estoit de neant.

Je di que au commencement clartés[19] fu devisée des tenebres; et jà soit ce que Diex dist par la bouche dou prophete : Je sui cil qui fais la clarté et crée les tenebres, por ce ne doit nus hom croire que tenebres aient cors; mais la nature des angles qui ne trespassierent est appelée clarté, et la nature de ceus[20] qui trespassierent est apelée tenebres. Et por ce dit la Bible que au commencement fu devisée la clarté des tenebres; ce est à dire que Diex crea les angles, et des buens fist il la clarté, et des mauvès les[21] tenebres; mais les bons crea il et les aprint, et les mauvais crea il, mais il ne les aprist mie. Diex fist toutes choses moult bones, donc n'est il nule chose mauvaise par nature; mais se nos usons d'eles mauvaisement, eles deviennent mauvaises, et ainsi[22] change la bonté de nature[23].

XI. — Comment li maus[1] fu trovés.

Li maus[2] fu trovez par le deable, non pas creez, et por ce est il[3] neant; car ce qui est sanz Dieu est neant; et Diex ne fist pas le mal, mais li herite[4] cuident que Diex fist le bien, et li deables le mal; et ainsi croient il que il soit .ij. natures : une de bien, et une autre de mal; mais il sont deceu, porce que mal n'est pas par nature, ainz fu

[16] Y; *andoi*, K. R: *andeus*, F.

[a] C'est voirs selonc l'opinion saint Augustin; mais sains Ambroises et sains Gregoires et sains Iheromes et Bedes dient le contraire. F. Interpol.

[17] D, J, Æ, W. A 3; *ancor*, F. — [18] D, R, Y, A 3; mq. F; *figurées les*, K; *formées*, R. — [19] D, K, S, Y, W; *clarté*, F. — [20] W; *cax*, F. — [21] V. Tes. *des autres fist il*, A 3; *des autres tenebres*, D, K, R, S, U, Y, Æ, W; *de l'un de ceus.... et li autre se firent*, F. — [22] U, Y, Æ, W, A 2; *ensi*, D, J, R; *ainssint*, F 2; *en ce*, F. — [23] *Par mauvais usage*, U.

[1] D, K, S, W, A 3, F 2, F 3; *Ci devise commant le mal*, F. — [2] D, S, Æ, F 2, F 3; *li mals*, K; *le mal*, F. — [3] X, R, Y, W; *est*, F. — [4] R, V, Tes. *heretices*, U; *aucun*, F.

trovez par le deable, lorsque li angles qui bons estoit devint mauvais par son orgueil[5], et trova le mal.

Et que mal ne soit par nature, apert tout clerement; car toute nature ou ele est parmenable, ce est Dieu, ou ele est remuable[6], ce est creature; mais[7] creature n'est il mie, porce que se il vient[8] sor la bone creature, si la fait il vicieuse, et quant il s'en depart la nature[9] demore; et cest mal n'est pas en .i. leu, et d'autre part il n'a nule chose qui soit naturel[10].

Aucun demandent por quoi Diex laissa naistre le mal, et je di : porce que la biauté de la bone nature fust conneue par son contraire; car .ij. choses contraires, quant eles sont ensemble l'une contre l'autre, eles sont plus apparissans[11]. Se tu reoignoies les sorcilz d'un home, tu en osteroies petit de chose[12], mais toz li cors en devenroit[13] plus laiz; tout autressi, se tu blasmes, entre toutes les creatures, une petite vermine, que ele soit mauvaise par nature, certes, tu fais tort à toutes creatures[14].

Tuit mal sont venu sor l'umain liguage par le pechié dou premier home; et por ce tuit mal qui sont en nos, ou il sont par naissance ou par nostre coulpe[15]. Plusor dient que li mal sont ès creatures : ce est en feu, porce que il art, ou en fer, porce que il ocit[16]; mais il ne considerent[17] mie que ces choses soient bones par nature; mais, par[18] le pechié de l'ome, sont devenues nuizanz[19], car devant le pechié li estoient sozmises dou tout; ainsi sont eles nuisanz à home por son pechié, non mie par nature; si come la clartez, qui est bone par na-

[5] *Estoit, par son orgueil devint mauvais*, D, J, B, B, Y, W, A 3. — [6] *Transiteure*, D; *transitive*, S; *muable*, K. — [7] *Le mal*, B. — [8] D, R, S, U, Y, Æ, A 3; *que il avient*, F. — [9] D, K, R, S, Y, Æ, W, A 3; *de la naturel*, F. — [10] R, Y, W, A 3; *naturelle*, Æ; *naturalx*, D; *naturaus*, S; *nature*, F. — [11] A, K, A 3; *aparissans*, D, R, S, Y, W; *apparoissens*, Æ; *apensans*, F. — [12] K, Y: *petite chose*, B, C, O, U, Œ; *ostes petites choses*, A, F, Æ, W. — [13] K; *mais li..... devient*, F. — [14] A, B, C, D, I, K, O, B, S, U, Y, Æ, Œ, W. Tes.; dans le ms. F, cette dernière phrase est remplacée par celle-ci : *Tout autresi seroit blasmez Diex se il destruioit les petites creatures, car com chascune tiegne son ordre ou monde, il feroit tort à toutes creatures.* — [15] D; *courpe*, F. — [16] *Ou en fer... ocit*, A, B, C, D, K, O, R, S, Y, Æ, Œ, W, A 3, Tes.; mq. F. — [17] S, C, W; *consirent*, A, F, Œ; *concoivent*, Æ. — [18] *Por*, J, V; *pour*, Æ. — [19] *Mauvaises devenues*, O, Y.

ture[20], mais ele est mauvaise as oils[21] malades, et ce avient par vice[22] des oils[23], non pas de la clarté.

Et l'on fait mal en .ij. manieres : c'est en pensée et en œvre; cil qui est en la pensée est apelez iniquitez; et est[24] en .iij. manieres : ou en temptation, ou en delit, ou en consentir; cil qui est[25] en œvre est apelez pechiez, et est autressi en .iij. manieres : ou en paroles, ou en faiz, ou en perseverance. Mais li prophetes David, au commencement[26] dou sautier, ne nome que .iij. manieres de pechiez : la premiere est en la pensée, laquele vient par temptacion et par mauvais conseil; la seconde est en œvre; la tierce est en[27] la perseverance dou mal, en quoi l'on done as[28] autres exemple de mal faire. Ce est senefié par les .iij. mors que[29] Jhesu Criz resuscita : l'un, qui estoit dedanz la maison, ce est la pensée; l'autre, qui estoit à l'uis de la maison, ce est l'uevre; l'autre, qui estoit en voie, ce est cil[30] qui pardure[31] en mal faire devant touz.

XII. — De[1] tote la nature des angles.

Angle sont esperit[2] naturelment, et lor nature[3] est muable; mais la charité pardurable[4] les garde sanz corruption de pechié[5], et ainsi sont il parmenable par grace et non mie par nature; car se ce fust par[6] nature[7], li deables ne cheist. Devant toutes[8] creatures dou monde furent fait li angle, et devant les autres fu faiz cil qui est apelez[9]

[20] *Si come... nature*, A, B, D, K, O, R, S, T, Œ, W; mq. C, F, Æ. — [21] [22] R; *iex*, D, K, S, W; *yeulx*, U; *yeux*, Æ; *genz*, F. — [23] C; *vices*, F, Tes. — [24] *Cil... et est*, D, K, R, S, V, T, B; *en pensée l'an poiche*, F. — [25] D, R, S, Æ, W; mq. F. — [26] B, K, D, R, S, T, Æ, A3; *en l'ancommancement*, F. — [27] K, B, S, U, W; mq. F. — [28] S, V, Œ, W; *es*, F. — [29] A, B, C, K, O, R, S, Æ, Œ, W, A3; *dont*, D, F. — [30] K, S; mq. F. — [31] S; *parduroit*, F; *perseveroit*, U, F2.

[1] D, K, S, T; *Ci devise*, F, A2; *Ici parle*, F2; *Cy dit la*, R. — [2] *Esperitels*, K; *esprit*, D, S. — [3] K, R, T, Æ, Œ, W, A3, F3; *pensée*, F. — [4] *C'est Diex*, D, S. — [5] *De p.* mq. C, D, K, R, S, T, Æ, W, A3, F3, Tes. — [6] *Et non mie... ce fust par*, B, C, K, T, Æ, W, A3, F3; *en grace et par lor nature, li*, F. — [7] *Li angles qui devinrent mauvès ne seroient jamès cheus; mais celui qui ot nom Lucifer, à cui Diex avoit tant d'onor fet qu'il l'avoit establis sor tos les autres, il s'orgueilli et asseura de la seignorie que il ot*, O, R, V, Tes. — [8] A, B, C, K, Æ, Œ, W, F3; *car des premieres*, F. — [9] T, F3; mq. F.

deables, non mie par quantité de tens, mais par ordre de seignorie que il ot sor les autres, et par cele seurté chei il sanz retor[10]. Et il chei premier[11] que hom ne fust[12] faiz; quar tost après que li deables fu creez monta il[13] en orgueil et chei dou ciel; puis decut il Adam et le fist cheir; et ainsi chei li hom et li deables; mais li hom retorna[14] à Dieu, porce qu'il se repenti et recognut que il estoit desouz Dieu; mais li deables dist que il estoit pareil à Dieu en aucunes choses et graindres de[15] Dieu; et porce que il ne se repenti mie, ne trova il pas[16] pardon; mais je di que li hom trova pardon, porce que la foibleté de pechier vint en[17] lui de par le cors, qui est de boe et de terre moiste; et li angle pechierent qui n'estoient chargié de nule charnel maladie.

Puis que li mauvais angle furent cheu, furent confermé li autre en bien faire. Et de ce dit la Bible que au secont jor fu establiz li firmamenz, et fu le ciel apelé firmament.

.VIIJ. sont li ordre des bons angles, et tuit sont[18] establi par degré[19] et par dignité; et chascuns obeist à l'autre selonc son office. Cil ordre sont : angle, archange, trones, dominations, vertus, principaus, poestez, cherubin, seraphin.

Li angle sevent toutes choses[20] par la parole de Dieu avant[21] que eles soient faites et qui encore sont à avenir as homes; et jà soit ce que li mauvais angle perdissent les autres vertus[22], il ne perdirent mie la vertu dou sens qui fu doné[23] as angles; et ce que pueent savoir devant est en .iij. manieres : ou par soutillance de nature, ou par experience dou tens, ou par revelation de poestés qui mainnent[24] desore.

Quant Diex se corrouce au monde, il envoie les mauvais angles en

[10] B. Y. A 3; *retour*, D. K. S. Æ. W. F 3; *retorner*, F; *et avec lui tos ciaus qui lui obeirent, et furent bien .i. ordre de tos mesclement; car maintenant que*, O, R, Tes. — [11] Y. X, F 3; *premierement*, F; *primes*, X; *anchois*, D, S; *avant*, U. — [12] D. X, S. Y, Æ. A 3, F 3; *fu*, F. — [13] D, K. O, R, S. U, Y. W. F 3; *chei il*, F. — [14] *Recourut*, D. S; *il trova merci à Dieu*, R. V. — [15] *Dieu et graindres de*, C. D, R, S, Y, Æ. W. A 3. F 3; *grans jusques à Deu et parigaus à li; et*, K. — [16] D, S; *n'ot il*, O. R, V, Tes.; *il n'eut pas*, X; *demanda il*, F. — [17] D, R, Y, Æ, W, A 3; *à*, F. — [18] D, R, S; *sont tuit*, F. — [19] D, K, S, W; *gré*, F. — [20] R, Y. Æ. A 3; *les choses que Diex lor viaut reveler par la*, F. — [21] K. Y, A 3; *devant*, F. — [22] *La sainteé*, D, S, Æ; *saincteté*, U. W; *biauté*, R; *beauté*, V. — [23] Y; *donez*, F; *donnés*, D. S; *donée*, X. — [24] *Poesté qui maint*, R. Y.

office de venjance[25]; mais toutesfois les constraint[26] que il ne facent tant de mal comme il desirrent; mais les bons angles envoie Diex en office de salut des homes. Et por ce dient li plusor que tuit li home ont angles[27], et ont prevost por aus garder[28].

XIII. — Ci parole de l'ome.

Toutes choses dou[1] ciel en aval sont faites por l'ome; mais li hom est faiz por lui meisme[a]. Et que li hom soit en plus haute dignité que toutes[2] autres creatures, il apert[3] clerement par la reverence[4] de Dieu; car de toutes autres choses commanda : Soit ainsi, et ainsi fu; mais de l'ome mostra il qu'il en pensa diligenment en son conseil, quant il dist : Faisons home[5] à nostre ymage et à nostre semblance. Adam crea il, mais la feme fu puis formée de la coste à son baron. Li hom fu faiz à l'ymage de Dieu, mais la feme fu faite à l'ymage de l'ome, et por ce sont les femes souzmises as homes[6] par loi de nature[b]. Encore fu[7] li hom faiz por soi meisme et la feme por lui aidier.

Li hom, por son pechié, fu bailliez au deable, quant il li fu dit : Tu es terre, et en terre iras[8]. Lors fu dit au serpent, ce est au deable : Tu mangeras la terre, ce est à dire les mauvais homes.

[25] J, K, R, W; *vanjance*, F. — [26] *Il*, D, W. — [27] *Qui sont commis de Dieu pour eulx*, A 9. — [28] *Dont cist ver sont dit : Angele qui custos meus es, virtute (pietate*, W*) superna, Me tibi commissum (visita*, S; *salva*, W*), serva, deffende, guberna*, D, G, S, W.

[1] *Dès le*, R, U, V, Y, F 2.

[a] Et por Dieu amer et servir, et por avoir la joie pardurable. F.

[2] *Les creatures*, E. — [3] D, K, R, S, Y, Æ, W, A 3; *pert*, F. — [4] A, B, C, D, K, O, R, S, U, Y, Æ, Œ, W; *ovrainne*, F. — [5] *L'ome à la ymage et à la similitude de nos*, B, D, K, R, S, U, V, Æ, W. — [6] *Et por ce... as homes*, A, B, C, D, K, O, R, S, V, Y, Æ, Œ, W, A 3; mq. F.

[b] Et toutevoie est ele à l'ymage de Dieu. F.

[7] D, K, R, S, Y, A 3; *ancor fust*, F. — [8] *Et à la feme fu dit : En doleur et en destrece enfanteras. Au serpent fu dit, c'est au dyable*, D, S.

XIV. — De[1] la nature de l'ame[2].

L'ame est vie de l'ome, et Diex est vie de l'ame; et l'ame de l'ome n'est pas home, mais son cors, qui fu faiz de moiste terre, seulement est hom se ame[3] habite dedanz, et par cestui conjungement[4] de la char est apelée home, selonc ce que li Apostres[5] dit, que l'ame fu trovée en la char, à l'ymage de Dieu. Et por ce sont en error cil qui croient que ame ait cors, quar à l'ymage de Dieu est ele faite, non pas en tel maniere que ele soit muable, mais que ele soit sans cors, aussi comme Diex est et si angle.

Et sachiez que ames ont commencement, mais eles n'auront jà fin, quar il i a choses[6] en .iij. manieres : les unes qui sont temporels[7], lesqueles commencent et fenissent, ce sont toutes manieres de cors[8]; les autres sont spirituels, lesqueles commencent et ne fenissent, ce sont li angle et les ames; les autres sont sempiternels[9], qui ne commencent ne ne definent, ce est Diex et sa divinité; mais ame n'est pas divine sustance ne divine nature, ne n'est mie faite[10] ancois que ses cors, mais à cele heure meisme est creée[11] quant ele est mise dedanz le cors. Maintes noblecces sont en l'ame par nature, mais ele occursit[12] par le mesclement dou cors, qui est decheable.

XV. — Des offices et des nons de[1] l'ame et dou cors.

Nos[2] avancons les autres animaus non mie par force ne par sens,

[1] A, B, C, D, K, S, Y, W; *Cy parle*, A 2; *Ici*, F 2; *Ci dit*, F. — [2] A, S, C, J, U, W, F 2; *arnme*, K; *arme*, F. — [3] D, K, S, Æ, A 3; *i habite*, F. — [4] B, D, R, S, Y, Æ, W, A 3; *celui conjugement*, F. — [5] A, D, J, R, Y, A 3; *apostles*, K, S; *appostoles*, W; *l'apostre*, F. — [6] A, B, C, K, O, R, U, Y, Æ, Œ, W; *achoison*, F; *car la chose est devisée*, B, S. — [7] S, Y, A 3; *temporaus*, F. — [8] B; *et sont des bestes*, A 3. — [9] *Sempiternalz, c'est à dire sens commencement et sens definement*, K. — [10] D, K, O, R, S, U, Y, Æ, A 3; mq. F. — [11] B, J; *creé*, F, Y. — [12] *Se occursist*, W.

[1] A, D, K, S, Y, A 2, A 3, F 2; *et de*, F. — [2] K, R; *et nos*, Y; *se nos*, F, Æ; *nous devanchons*, B, S, W.



mais par raison, et raisons est en l'ame, mais force et sens est au cors. Et à user les corporaus choses, nos soffist bien li sens de la char.

Et sachiez que raisons est en l'ame, et l'ame a maint office, et por chascun office est apelée par tel non comme à celui office convient; car en ce que ele done vie au cors de l'ome, est apelée ame; et en ce que ele a volenté[3] d'aucune chose, est apelée corage; et en ce que ele juge droitement, est apelée raison[4]; et en[5] ce que ele sent, est apelée sens; et[6] en ce que ele a sapience, est apelée entendement. Et à la[7] verité dire, l'entendemenz est la plus haute partie de l'ame, par cui nos vient raisons et cognoissance, et par cui li hom est apelez ymage de Dieu. Et raisons est uns movemens de l'ame qui asoutille la veue de l'entendement, et eslist[8] le voir dou faus.

Mais li cors a .v. autres sens : veoir, oïr, et flairier[9], et gouster, et touchier; et[10] comme li uns avance l'autre par honorableté de son estage, tout autressi avance li uns l'autre par vertu : car flairier sormonte au gouster de leu et de vertu, porce que il est plus haut, et œvre sa vertu plus de loing; autressi l'oïr[11] sormonte au flairier, car nos oions plus de loing que nos ne flairons; et li veoirs les sormonte trestouz et de leu et de dignité; mais toutes ces choses sormonte l'ame, qui est assise[12] en la maistre forteresce dou chief, et esgarde[13] par son entendement neis ce[14] que son cors ne touche et qui ne vient jusque as autres sens dou cors. Por ce dient li sage que le chief, qui est ostels de l'ame[15], a .iij. celles[16] : une qui est devant por aprendre, l'autre el mileu por cognoistre, la[17] tierce est derriere

[3] A3; *volanté*, F. — [4] *Et en ce qu'ele espire, est ele apellée esperil*, C, O, R, U, Æ, W. Tes. — [5] J. D. S, T, A3; *por*, F. — [6] J. A, Y; *mais*, F. — [7] D, D, B, Y, Æ, W; mq. F. — [8] *Trie*, D, A, R, B, U, Y, W. — [9] A3; *Odorer*, D, F, K, Æ, W. — [10] *Avancent li un de ces sens l'autre par vertu, tout autresi qu'il font par honoraubletel, car*, K; *et ausi comme*, D, S, Æ, W; *si com*, B. — [11] V; *l'oïr autresi si sormonte le flair*, K; *l'oreille*, F. — [12] A, B, C, D, K, R, S, Œ, W; *li hons, qui est assis*, F. — [13] A, C, D, B, R, U, Æ, W; *est garde*, Y; *pourvoit*, W; *regarde*, B, F. — [14] A, K, B, T, Æ, Œ; mq. F. — [15] A, R, C, D, K, R, S, V, Y, Æ, Œ, W, A3; *l'ome*, F. — [16] D, C, D, R, S, U, Y, Œ, W; *lelez*, J; *leiles*, A; *teilles*, F; *loiles*, K. — [17] A, D, D, K, S, S, Y, E, Œ, W, A3; *l'autre*, F.

por la memoire. Por ce sont maintes choses en l'entention[18] de l'ome que il ne porroit dire de langue; et ce est la raison por quoi li enfant sont innocent dou faire, non mie dou penser; car il n'ont pas[19] pooir d'acomplir le movement dou corage, et ainsi ont foibleté por aage, non[20] pas por entention.

XVI. — De memoire et de raison.

Memoire est tresoriere de toutes choses et garderesce de tout ce que hom trove novelement par engin, ou que il[1] aprent des autres; car tout ce que nos savons est par ces[2] .ij. manieres : ou que nos le trovons de novel, ou que il nos fu enseigné[3].

Memoire est si tenans que se aucune chose est[4] ostée devant le cors, elle laissera en la memoire la semblance de soi. Mais de la beatitude ne se sovient par ymage comme des autres choses, mais par li[5] meismes, autressi comme de leesce, quar se ce ne fust par li[6] meismes, ele s'en oblieroit.

Et memoire est commune as homes et as bestes, et as autres animaus; mais entendemens de raison[7] n'est mie en nul autre animal se en home non; car en touz autres animaus est une pensée par le sens dou cors, non mie par entendement de raison. Por ce fist Diex en tel maniere home, que sa veue esgarde tozjors en haut, par senefiance de sa dignité; mais les autres animaus fist il touz estre enclins à la terre, por demonstrer l'abaissance de lor[8] condition, qui ne font[9] se ensuirre non lor[10] volenté sanz nul esgart de raison.

[18] *L'entendement*, D, S. — [19] B, C, R, V, Y, S; *point*, D; *mie*, F. — [20] *Mie par entendement*, Y.

[1] *Qu'ele*, X; *que l'en*, R. — [2] A, B, D, K, S, V; *celes*, C, F, R, Œ. — [3] Y, Œ; *la trovons... eles nos furent ansaignies*, F. — [4] D, J, K, R, Θ, Y, Æ, W, A3; *aucune sera*, F. — [5,6] D, S, Y; *lui*, F. — [7] *Raisonables*, D, S. — [8,10] K, V, Y, Œ; *lour*, W; *leur*, R; *sa*, F. — [9] B, D, O, R, S, Y, Æ, Œ, W, A3; *fait*, F.

XVII. — Comment loi fu premierement establie.

Puis que li mauvais angles[1] ot trové le mal et deceu le premier home, enracina son pechié[2] sor l'umain lignage en tel maniere, que les gens qui après nasquirent[3] estoient assez plus corrant au mal que au bien; et por restreindre les maus que il faisoient contre la reverence de Dieu en destruction de l'umanité, convint il que loi fust faite en terre, et ce fu en .ij. manieres : ce est loi divine, et loi humaine.

Moyses fu li premiers qui bailla la loi as Hebreus; et li rois Foroneus[4] fu li premiers qui la bailla as Grezois; Mercures as Egypciens, et Solon[5] à cels de Athenes; Ligurgus[6] as Troyens[7]; Numa Pompilius[8], qui regna après Romulus en Rome, et puis ses filz[9], bailla et fist lois as Romains premierement; mais .x. sage home translaterent puis dou livre Solon[10] la loi de .xij. tables; mais cele loi envieilli, si que ele n'estoit pas en cors[11]; mais li empereres Costantins[12] recommenca à faire[13] novele loi, et autressi refirent[14] li autre empereor, jusques au tens l'empereor Justinien, qui toutes[15] les adreca et ordena miels et plus enterinement[16], si comme il est encore.

XVIII. — De la divine loy[1].

La divine lois[2] est par nature, et neporquant ele fu mise en escrit, et fu confermée premierement par les prophetes, et ce est li Viels Testamens[3]; puis fu[4] li Nouviaus Testamens, et fu confermez par Jhesu Crist et par ses disciples[5]. Mais une maniere de gens

[1] *C'est ly dyables*, D; *dyavles*, S. — [2] *Ses pechiés crut et enracina*, D, S. — [3] A. B, C, K. R, U, Y, Æ, Œ, W, A 3; *naistront*, F. — [4] B, S. U, V, W; *Phoroneux*, D, Tes.; *Foroneus*, A. V; *Feroncius*, F. — [5] V, mq. F. — [6] C, O, V, Tes.; *Lugurgus*, A; *Lygurge*, B; *Ligurus*, F. — [7] *a' Spartani*, Tes. — [8] Y; *Noma Pompilio*, A, F, Œ. — [9] B, D, S, Æ, W; *fu ses filz*, etc. F. — [10] V, Tes. *Salon*, B, C, D, O, R. S. U, Y, E, Œ, W; *tranlatierent puis .ij. livres selonc*, F. — [11] S; *cours*, Y; *cort*, F. — [12] A, B, C, D, K, S, Y, Æ, A 3; *l'amperieres Costans*, F. — [13] A, B, C. B, K, R, S, Y, A 3; *faire la*, F. — [14] *Ainsi firent*, K, R, Y. — [15] *Tos les decrez*, Y. — [16] *Que toz les autres empereor qui devant lui furent, et l'aferma ensine com elle*, O, R, V.

[1] A, B, D, S, W, A 2, Tes. les mss. F, O, R, A 3 répètent par erreur le sommaire du chapitre précédent. — [2] D. K, S, Y, Æ, W, A 3; *devine loi*, F. — [3] D, S; *le Viel Testament*, F. — [4] *Fut confermé le Novel Testament par*, W. — [5] D, K, Æ, W, A 3; *Jhesu Crit..... deciples*, F.

blasment[6] le Viel Testament, porce que il dit autre chose que le Novel, mais ne considerent[7] que Diex, par sa grant porveance, bailla à l'un tens et à l'autre ce que convenable fu; car en la vielle loi commanda les mariages; mais en l'Evangile prise il la virginité; et en la vielle loi commanda il à oster oil por oil[8], mais en l'Evangile commande[9] il à tendre[10] l'autre joe[11] quant l'une est ferue; et à la verité dire, itele fu la vielle loi por la foibleté de la gent, et itele la novele por leur perfection; car au premier tens estoient li pechié de menor[12] colpe, porce que lors n'estoit encore seue verité, mais la semblance[13] de verité; or est la verité descoverte[14], por ce est la lois plus estroite[15].

Por ce[16] avenoit il au viel tens que quant aucuns hom saluoit les angles, il ne li rendoient[17] salu, ains le despisoient[18]; mais au Novel Testament lisons nos que Gabriel salua[19] Marie. Et quant Jehans[20] salua[21] l'angle, il[22] respondi en tel maniere : Garde, fist il, ne faire[23], car je suis tes sers et de[24] tes freres.

Or vos ai devisé dou Viel Testament et dou Novel, et de la divine loi et de l'umaine; mais porce que commander ou establir loi po vaut[25] entre les homes, se il ne fust aucuns qui les peust[26] constraindre à garder la loi, covint que, por essaucier justice[27] et por mortefier les tors fais[28], fussent establi roi et seignor de maintes[29] manieres. Por ce est il bon à deviser le commencement et la naissance[30] des rois de la terre et de lor roiaumes.

[6] G, K, R, S, U, Æ, W; *blasmierent*, F. — [7] D, W; *consirent*, F; *regardent pas*, D. S. — [8] R, V, W; *eul p. eul*, A 3; *œill p. œill*, Y; *oelh p. œlh*, K; *œil p. œil*, *piet p. piet*, O. O, S; *pié p. pié*, G, Æ, W; *ostel por cel*, F. — [9] R, S, Y, A 3; *commenda*, F. — [10] A, K, A 3; *baillier*, D, S. Æ, W; *tenir*, F; *garder*, Y. — [11] D, S, U; *joue*, Æ; *joie*, F, Y, W; *masselle*, K. — [12] A, R, Y, Y; *menour*, K, U, W; *meneur*, S; *minor*, Æ; *maindre*, F. — [13] G, R, S, Y, Z, W; *estoit de*, F. — [14] O, R; *et parce qu'ele est orendroit conute, est la*, K; *de verité, por ce*, F. — [15] *Que ne soloit estre*, O, R, V. — [16] *Ausi que deseure est dit*, K. — [17] *Nul*, D, S. — [18] D, R, S, Y, K, Œ, A 3; *mès les mesprisoient*, F. — [19] *La Virge*, Y. — [20] *Li evangelistes*, D, S. — [21] *Voloit aorer*, O, R. — [22] *Li*, D, S; *luy*, Æ; mq. F. — [23] *Que ne faces tel chose*, K. — [24] *Et tes*, G, K, Y, W, A 3. — [25] *Vausist*, Y. — [26] R, S, U, Y, Æ, A 3; *poist*, F; *puist*, J. — [27] Y; *justise*, J, Y, A 3; *jostise*, F. — [28] *Meffais*, D, S. — [29] *Plusors*, K. — [30] A, S, C, D, R, S, U. Æ, F 2; *naissence*, K; *senefiance*, F.

XIX. — Comment roi et roiaume furent premierement[1].

Dui regne furent en terre principaument, qui de hautesce et de force et de noblesce et de seignorie ont sormonté touz les autres, en tel maniere que tuit li autre roi et roianme dou monde furent aussi comme apendanz à ces .ij. : ce est li regnes[2] des Assiriens premierement, et puis cil des Romains; mais il furent devisé et en tens et en leu; quar tout avant fu cil des Assiriens, et en sa fin commenca cil as Romains.

Cil des Assiriens fu en Orient, si comme est en Egypte, car ce est tout .i. regne des Assiriens et des Egypciens; mais li regnes as Romains est en Occident, jà soit ce que li uns et li autres tenist la monarchie de tout le monde.

Mais porce que li maistres ne porroit bien dire la naissance des rois se il ne commencoit[3] les lignies dou premier home, si tornera il cele part son conte, selonc l'ordre des aages dou siecle, por plus apertement monstrer les estaz et les contenemens des gens d'adonques[4] jusque en nostre tens.

Sachiez que li aage[5] dou siecle sont .vj., dont li premiers fu de Adam jusques à Noé; li secons fu de Noé jusques à Abraham; li tiers de Abraham jusques à David; li quars de David jusques à Nabugodonosor[6], quant il destruit Jherusalem et prist les Juis; li quinz aages[7] fu adonc jusques à la naissance Jhesu Crist; li sixte, de Jhesu Crist jusques à la fin dou monde.

XX. — Des choses qui furent au premier aage dou siecle.

Au[1] premier aage fist nostre soverains Peres le monde et ciel et terre, et toutes les autres choses, selonc ce que li contes devise[2] cà en arrieres. Et sachiez que .xxx. anz après ce que Diex chaca Adam

[1] *Establi*, B, V, F 2. — [2] D, S, Y; *le regne*, F. — [3] D, S; *commence*, F. — [4] *De lors*, Y, Æ: *dès lors*, R. — [5] Y; *aaige*, A 3; *eage*, D, S; *aages*, F. — [6] S. Les autres mss., aussi bien que *il Tesoro*, portent Pharaon. — [7] D, K, R, S, U, V, Y, Æ, W, A 3; *le quint fu*, F.

[1] K, Y, Æ, A 2; *al*, F 2; *el*, D, R, S, W; *del*, F. — [2] *Devisa*, Y; *a devisé*, A. S. W.

hors de paradis terrestre, engendra il en Eve, sa feme[3], Caym, et puis une fille qui ot non Calmanam[4]. Et quant Adans fu en aage de xxx. ij. anz, engendra il Abel, et puis une fille qui ot non Delcora.

Cil[5] Abel fu de bone vie, et gracieus à Dieu et au siecle, tant que Cayns ses freres l'ocist[6] par envie que il avoit envers lui; et ce fu[7] en l'an de lor pere Adam .c et xxx. ans[8]. Lors engendra Adam .i. autre fil qui fu apelez Seth; et de sa lignie nasqui Noé, selonc ce que l'on porra veoir en cest[9] conte meisme.

Après ce que Cayns ot ocis son frere Abel, il engendra Enoch, et por l'amor[10] de son fil Enoch, fist il une cité qui ot non Effraim; mais li plusor l'apelent Enocham, por le non de Enoch; et sachiez que ce fu la premiere cité dou monde.

Cil Enoch li filz Caym engendra Irad, de Irad nasqui Maviahel, de Maviahel[11] nasqui Mathusael, de Mathusael[12] nasqui Lamech, qui ot .ij. femes, dont la premiere ot non Ada[13], en cui il engendra .ij. filz, Jabel et Jubal. Cil Jabel[14] et cil qui de lui issirent firent premierement tentes et loges por aus reposer. Jubal ses freres[15] fu li premiers hom qui onques trova citoles et orgues[16] et ces autres estrumenz. La seconde feme ot non Sella[17], en laquele il engendra Tubalcaym[18], qui fu li premiers fevres dou monde; et de lui issirent puis maintes mauvaises[19] lignies qui deguerpirent Dieu et ses commandemenz.

Et puis que Lamech fu de si[20] grant viellesce que il ne véoit mais goute, ocist il par aventure Caym de une saiete de son arc.

[3] *Moillier*, S. — [4] D, K. S, U, X, W; *Calmanon*, F. — [5] Y; *celui*, F. — [6] *De male mort*, A. D. K. B, S, U, Y, Æ, Œ, A3. — [7] *Quant Adam lor pere avoit compli*, O, B. — [8] *Por la mort duquel Abel son pere Adam ploura .c. ans, en telle maniere qu'il ne volloit adeser à sa femme; et puis, par l'ammonestement et commandement de l'angle, il eut compaignie à sa femme et eut ung aultre*, B; *por laquele Adans plora .c. ans, et par ce ne vout en avant assembler à sa feme; mais après, par le commandement et l'amonestement de l'angle, assembla avec li et engendra un autre*, A. K. — [9] K. S, A3; *ce*, F. — [10] *L'onor*, K, R, Y, Œ; *l'onnour*, S, U, W; *l'onneur*, A, B, D. — [11] K, B; mq. F. Tes. — [12] B, D, K, B. S, Æ, W; *Matusalem*, F, J, Y, A3. — [13] B, K, U; *Adam*, F. — [14] G, K; *Jubae et Anom. Cil Jubael*, F, U, Tes. — [15] D, S, W; *Thubal son frere*, F, Y. — [16] *Harpes*, B, Y. — [17] D, S; *Sellam*, A, B, C, K, B, Æ, Œ, W; *Salan*, F. — [18] U; *Tubachan*, F. — [19] J, S, A3; *Malvaises*, D. K. W; *mauveises*, F; *mauveses*, B. — [20] *Viel aage*, Y.

Mais qui ceste estoire voudra savoir plus apertement, si s'en aille au[21] conte[22] dou Viel Testament, où il la[23] trovera diligemment.

Et sachiez que quant Adans fu en aage de .cc. anz et .xxx. il ot .i. autre fil de sa moillier, qui fu apelez Seth; et quant Adans fu en aage de .ixe. anz et .xxx., il morut si comme[24] il plot à celui qui l'avoit fait de vil terre.

De Seth, le fil Adam, nasqui Enos; de Enos nasqui[25] Caïnam, de Caïnam nasqui Malaleel, de Malaleel[26] nasqui Jared[27], de Jared nasqui Enoch, de cui nus ne sot la fin, car Diex le mena là où il volt, et il sera siens tesmoings[28] au jor dou jugement. Et dient li plusor que il est au leu meisme d'où[29] Adans fu chaciez lorsque li viex enemis de l'umain lignage le decut[30]. De celui Enoch nasqui Mathusalam[31], de Mathusalam nasqui Lamech, qui fu peres Noé; et cil Noé fu preudons et de bone foi[32], et crut et ama Dieu, tant que Nostres Sires l'eslut quant il[33] manda le deluge sor la terre por la destruction[34] des gens qui ne faisoient se mal non[35]. Et lors defina li premiers aages dou siecle, qui dura .M. cc. lxij. anz, selonc[36] ce que l'Escriture le tesmoigne[37].

XXI. — Des choses[1] qui furent au secont aage dou siecle.

Noé, qui fu li noevismes[2] descendans dès Adam le premier home[3], vesqui .ix.^c^[4] anz; et quant il fu de l'aage de .v.^c^ anz, il engendra .iij. filz : Sem, Cham et Japhet. Puis qu'il ot[5] .vj.^c^ anz fist il la grant arche, par le commandement Nostre Seignor; et dedanz cele arche

[21] *Grant*, A, C, D, O, R, S, U, Y, Æ, W. — [22] *Livre*, A, K. — [23] Œ; *le*, Y; *les*, A, C, P. — [24] *A Deu plot, qui fait l'avoit, de*, Y. Tes. — [25] R, Y; mq. P. — [26] D, A, S, S, Æ, W; mq. P. — [27] W; *Jaret*, P. — [28] D, A 3; *ses tesmoins*, S; *tesmoig*, P. — [29] *Dont*, D, K, R, S, Y, Æ, W, A 3. — [30] *Por la pome*, O, S, Y, Tes. — [31] S; *Matusalem*, K, A 3; *Matusalam*, P. — [32] *Sainte vie*, Y. — [33] *Espandi le deluve*, S; *deluive*, K. — [34] A, D, K, S, Y, Æ; *destrucion*, P. — [35] *El tens de Lamech; et de li furent né li jaiant (les gayans, S), et .i. hom de sa lignie, qui ot à non Tubal, trova premierement musique, et uns siens freres trova l'arain et le fer. Et adonc defina*, A, S, K. — [36] *Les aucuns*, .m. *et vj^c^ et (l)vj ans, selonc ce*, K. — [37] *Et selon ce que vous trouverez ès contes cy après*, W.

[1] D, K, S, U, W, A 2, P 2; *gens*, P. — [2] D, S; *novesmes*, C; *noviemes*, R, Y, Tes. *oitimes*, P. — [3] *Pere*, D, S. — [4] W; *.viij^c^*. P. — [5] *Vescu*, D, K, R, S, U, Y, Æ, W, P 2.

garanti il lui[6] et sa maisnie[7], o toute cele compaignie de genz et de bestes et de tous animaus que Diex volt quant li deluges[8] vint sor toutes terriennes choses. Et sachiez que cele arche ot de lonc .ccc. coudes[9] et de large .l.[10], et si en ot .xxx. de haut. Et plut aigue dou ciel .xl. jors et .xl. nuiz, et dura .cl. jors avant qu'ele commencast à descroistre.

Et quant li deluges fu trespassez et la terre fu descoverte, si que chascuns[11] pooit aler là où il voloit, lors commenca li secons aages dou siecle. Et Noé[12] engendra .i. autre fil qui ot non Jonitus[13], qui tint la terre de l'Eritainne[14] joste le flum de Eufrates[15], en Orient; et fu li premiers[16] qui trova astronomie, et qui ordena la science dou cours des estoiles.

Mais de lui se taist ore li contes, que plus n'en dira en cele partie; et dit que quant li deluges fu trespassez, li .iij.[17] premier fil Noé departirent la terre et la deviserent en .iij.[18] parties, en tel maniere que Sem, li ainznez filz Noé, tint toute Asie la grant, Cham tint toute Aufrique, Japhet tint[19] Europe, si comme on[20] porra veoir cà en avant, là où li maistres dira des parties de la terre.

XXII. — Des gens qui nasquirent dou premier fil Noé.

Sem, li ainsnés fiex Noé[1], engendra .v. filz : Elam, Assur[2], Ludin, Aram et Arphaxat[3].

Aram, li filz Sem, ot .iiij. filz : Us, Ul, Gesar et Mesa.

De Arphaxat, le derrain fil Sem[4], nasqui Salem; de Salem[5] nasqui

[6] *Soi*, D, K, R, S, U, Y, A3. — [7] K, D; *mainie*, F, J; *maisniée*, Y, A3; *maisnée. Dont il furent .viij. entre homes et femes. Et qu'en diroie-je? Il i ot, par la volunté de Dieu, de totes manieres de bestes, et de oisiaux masles et femesles, .ij. porce que la semence ne se perdist desor terre. Et sachiés*, O. R, V, Tes. — [8] *Deluves*, S; *deluives*, K; *dolouves*, L. — [9] C, J, Y, Œ; *goudés*, F; *codés*, R, Æ; *coutés*, A, D, S; *coubdés*, U; *cubites*, K. — [10] S, C, D, L, M, P, R, U, V, T, Y, Æ; *.lx.*, F. — [11] *Animaus*, S, V, Æ, W, A3; *animals*, U, V; mq. F. — [12] *Enoch*, S. — [13] *Genitus*, S. — [14] *l'Eritaine*, J; *Heritaine*, R, Y; *Eriteyens*, S; *Cretenie*, K. — [15] D, K, R, S, Y, A3; *Eufrantes*, F. — [16] *Hom*, D, S; *home*, Y; *homs*, Æ, W. — [17] [18] A, D, K, R, S, Y, Æ, W, A3; *.iiij.*, F. — [19] *Toute*, J, Æ. — [20] D, S; *l'an*, F.

[1] D, S, W; *Sem engendra*, F. — [2] L, U; *Azur*, F. — [3] S; *Arfaxat*, F. — [4] D, S, W; *Arfaxat li darreans filz de*, F. — [5] O, R, U; *Salomen*, F.

Heber[6], de Heber nasquirent .ij. frere : Jectan et Phalech[7]; de Jectan nasquirent .xiij. fil : Elmeda, Faleph[8], Samoth[9], Jaré, Aduram, Ysaac, Declam, Ebal, Abimaleth[10], Saba, Ophir, Evila[11] et Jobab[12].

De Phalech son frere, le fil Heber, nasqui Reus; de Reus nasqui Saruc[13], de Saruc nasqui Nachor, de Nachor nasqui Tarès, de Tarès nasquirent Abraham et Aram et Nacor, de Aram nasqui Loth, cil qui eschapa de Sodome et[14] de Gomorre par la volenté de Dieu[15].

XXIII. — Des gens qui nasquirent dou secont fil Noé.

Cham, li secons filz Noé, engendra .iiij. filz : Cus, Mesaram, Phut[1] et Canaam.

De Cus, le premier fil Cham, nasquirent .vj. filz : Saba, Evilach[2], Sabatha[3], Reuma, Sabatacha[4] et Nembrot, li jaians[5] qui fu li premiers rois de Babiloine[6].

De Reuma[7], le fil Cus, nasqui Saba et Datam.

De Mesaram[8], le fil Cham, nasquirent .vj. filz : Ludin, Amazin, Labim[9], Nefectim, Phetusim[10] et Celozim.

De Canaam, le fil Cham, nasquirent .xj. filz : Sadès, Eteus[11], Jebuseus[12], Amorreus, Gergeseus, Eveus, Araneus[13], Sireneus, Aradius, Samaritès et Amatheus[14].

[6] *De cui sont (apelez,* A*) les Hebrius,* A, K. — [7] *Au tens de cesti Falech fu faite la grant tour Babel, si come vos oreis après,* A, B, K. — [8] D, S; *Falef,* X; *Phalech,* F. — [9] D, S, Æ, W; *Samot,* F. — [10] C; *Abimelech,* F. — [11] U; *et Villa,* F. — [12] Œ; *Lobade,* F. — [13] C; *Seruch,* F. *El tens de cesti furent les temples des ydoles edefiez, et les seigneurs terrins (li sangnor terrien,* K*) se fesoient aourer comme Deu; et aucuns dient qu'en son tens commenca la reauté des Tartars, et li premiers rois ot à non Thamus. Seruch engendra Nacor, et en son tens commenca la reauté d'Egypte, et li premiers rois ot à non Belus. De Nacor nasqui Tarès de Sot, lequel fit le roiaume des Assiriens, et ot à non Belus, et li rois des Siriens Agibeus. De Tarès,* A, K. — [14] D, X, Y, Æ; mq. F. — [15] *Et en cel tens fu Zemastes, troveres d'enchantemens, et fu ocis par le roi de Babylone qui ot à non Ninus. Et adonques furent edifiiet li mur de Babylone par la roine Semiramis,* A, K.

[1] A, B, C, K, S, W; *Mesar, Amphut,* F. — [2] U, Y, Æ; *Et Valach,* F. — [3] U; *Sabatach,* C, D, S; *Salarach,* F. — [4] Y; *Sabarata,* F. — [5] *Le gaiant,* D, S. — [6] *Babylone; mais avant ala en Perse, où il commanda à aorer le feu, et dès lors commencierent les mescreandises,* A, K. — [7] C, O, R, S, U, Y, Æ, Œ, W, A 3; mq. F. — [8] D, S, W, Tes. *Mesar,* F. — [9] W; *Labym,* D, S; *Labin,* U, Y; *Labus,* F. — [10] U; *Etuzim,* F. — [11] S; *Encus,* F. — [12] U, Y; *Gebuseus,* F. — [13] S; *Archacus,* F. — [14] C, Tes. *Amateus,* F.

XXIV. — Des gens qui nasquirent dou tiers fil Noé[1].

Japhet, li tiers filz Noé, ot .vij. filz: Gomer, Magos, Madal, Javan[2], Thubal, Mozoch et Thiros[3].

Gomer, li filz Japhet, ot .iij. filz: Ascenos[4], Raphan et Thegormam[5].

Javan, li filz Japhet, engendra Elisan, Tharsim, Cetheum[6], Domanim.

Mais ci se taist ore li contes[7] à parler des enfanz Noé et de lor generation, car il vuet ensuirre sa matiere por deviser le commencement des rois qui furent anciennement, dont li autre furent estrait, et sont jusques à nostre tens[8].

Et vos avez bien noté[9] ce que li contes a devisé ci-devant, comment Nembrot nasqui de Cus, le fil Cham[10], qui fu filz Noé. Et sachiez que au tens Phalec[11] qui fu de la lignie Sem, cil Nembrot edifia la tor Babel en Babiloine, où avint la diversité des parleures et la[12] confusion des langages. Neis[13] Nembrot meismes mua sa langue de ebreu en caldeu. Lors s'en ala il en Perse, et en la fin s'en repaira il en son païs, ce est en Babiloine, et enseigna as gens novele loi, et[14] faisoit aorer le feu aussi comme dieu; et dès ce commencement les gens aorerent les ydles[15].

Et sachiez que la cité de Babiloine torne[16] environ .lx^m. pas, et que la tor de Babel avoit en chascune quarreure .x. liues[17], dont chascune estoit .iiij^m. pas. Et si avoit[18] li murs de large .l. condes, et .cc. en avoit de haut, dont chascune avoit .xv. pas, et li pas[19] avoit .ij. piez[20].

Après ce commence li regnes des Egypciens et des Assiriens, dont

[1] *Et de la tour de Babel*, S, U, W. — [2] D, Æ; *Matal, Jumam*, F. — [3] D, R, S, Æ; *Tubal, Masot, Tiros*, F. — [4] U; *Aisonos*, F. — [5] D, S; *Tergomati*, F. — [6] U; *Tarsim, Geteo*, F. — [7] *Livres*, D, S. — [8] Dans le ms. Y, ce chapitre est divisé en deux sections par un sommaire ainsi conçu : *Encore de ce meismes*, qui vient s'intercaler ici. — [9] *Oï*, U. Y. — [10] D, J, R. S, U, Y; *Cam*, F. — [11] R, U, W; *Falés*, F. — [12] D, J, K, R, S, Y; *de la*, F. — [13] A, Y, Œ, A3; *Nes*, F. — [14] *Lor*, K, U, Y, A3, Tes. — [15] R; *lors commencerent les genz aourer*, K. R, S, V, Y, Æ, W, A3; *les dieus*, A, B, C, D, etc.; *ydoles*, O; *le feu*, F. — [16] *Gire tout environ*, D, R, S. Y, Æ. — [17] K, R, S, Y; *lignes*, F. — [18] D, R; *avoient*, F. — [19] D, R, S, Y, Æ, W, A3; *plus*, F. — [20] *Piés et cascuns piés contient .xij. paus*, D, S.

Belus, qui nasqui de la lignie Nembrot, fu premiers rois et sires toute sa vie; et après sa mort en fu rois Ninus ses filz. Et il fu voir que Assur[21], fil Sem le fil Noé, avoit commencié en celui païs une cité, mais li rois Ninus l'acompli, et estora de grant guise, et en fist le[22] chief de son regne, et por[23] le non de lui est apelée Ninive.

Et sachiez que Ninus fu li premiers qui onques assembla genz en ost, en feurre[24] et en guerre; car il asseia Babiloine et print la cité et la tor de Babel à fine force. Lors[25] fu il navrez d'une saiete dont il morut en la fin; mais ainz qu'il fust deviez et qu'il eust[26] tenu son regne .xlij. anz, Tarès, li filz Nacor, de la lignie Sem le fil Noé, engendra .iij. filz : Abraham, Nacor et Aram, qui premiers connurent[27] le verai Dieu.

De Aram, le frere Abraham, nasqui Loth et .ij. filles : Sara[28], la feme Abraham, et Melcha, la feme Nacor.

Après la naissance Abraham, vesqui[29] li rois Ninus .xv. anz en son regne. En celui tens commenca li regnes de Sisoine, et uns maistres qui avoit non Coroastres[30] trova l'art magique des enchantemens et de tels[31] autres choses.

Ce o maintes autres choses[32] furent faites au secont aage, qui fina au tens Abraham; dont aucun dient qu'il dura .ix^{c}. xij. anz; li autre dient de .M. xix.; mais cil qui touchent plus à la verité, dient que dou deluge jusques à Abraham furent .M. iiij^{xx}. ij. anz.

XXV. — Des choses qui furent dedans le tiers aage dou siecle.

Li tiers aages dou siecle commenca à la nativité de Abraham, selonc l'opinion de[1] plusors; mais li autre dient que il commenca à

[21] A, D, U; *Asur*, K, S, A 3; *Azor*, F. — [22] A, K; mq. F. — [23] K, S, R; *pour*, A, D; *par*, F. — [24] C, D, K, O, R, S, Y, Œ; *suite et*, F. — [25] *Illeques*, K. — [26] K; *avoit*, F. — [27] *Cultiverent*, C, D, P, S, W; *coutiverent*, Æ; *honorerent*, K; *ont [orent] ferme creance el verai Dieu, et qui l'aorerent en tote lor vie*, R, V. — [28] D, R, S, Y, Æ, A 3; *Saram*, F. — [29] D, K, R, S, Æ, A 3; *nasqui*, F. — [30] M; *Zoroaster*, Tes. *Caroastres*, R, Y, Œ; *Gardastres, qui*, F. — [31] C, O, R, S, U, Y, W; *des*, F. — [32] *Mervoilles*, R.

[1] D, R, S, V, Y, Æ, W; *des*, F.

.lxxv. anz de sa vie, quant Diex à lui parla[2], et que il fu dignes de sa grace, et que Nostre Sires promist à lui et as siens[3] et à sa lignie la terre de promission. Li autre dient que il commenca[4] à .c. anz de Abraham, quant il engendra Ysaac, de Saraym sa feme, qui aussi estoit de grant aage, car ele avoit nonante anz[5].

Et sachiez que devant ce que Ysaac fust engendrez, Abraham, par la volenté de sa feme, qui ne pooit porter filz, jut charnelment avec Agar, sa chamberiere, si en ot .i. fil qui fut apelez Ismael. Et quant Ysaac fu nez, si le fist ses peres circoncire[6] .viij. jors après sa nativité; et ainsi le font encore li Jui. Et avant avoit il fait circoncire Ismael, qui jà estoit de l'aage de .xiij. anz; et ainsi le font li Sarrazin encore et cil qui habitent en Arabe[7], qui sont estrait dou lignage Ismael. Puis vesqui Abraham .lxxij. anz; et sachiez qu'il fist premierement autel en l'onor de Dieu.

Mais de Abraham et de ses filz ne dira ci plus li contes, et retornera au roi Ninus et à sa reauté, car lui font les estoires chief des premiers rois.

XXVI. — Dou roi Ninus et des autres rois après[1].

Li rois Ninus tint en sa seignorie toute la terre d'Asie[2] la grant, fors que Ynde. Et quant il trespassa de cest siecle, il laissa .i. juene fil qui ot non Zaraeis, mais il fu puis[3] apelez Ninus par le non de son pere, car il fu rois après lui. Semiramis, sa mere, tint le regne et le roiaume toute sa vie, car ele fu plus chaude que nul home[4] et plus fiere; et après[5] ce fu ele la plus cruel feme del monde. Et quant ele ot finé sa vie, ses regnes remest sanz hoir[6].

[2] *Parla à lui*, D. K, R, S, Y, Æ, W, A 3. — [3] *Ses hoirs*, D, S, U, Y, Æ. — [4] *Quant Abraham ot .c. ans, ou quant*, O, R. — [5] *.iiij^xx. et .x. ans; mais tout avant qu'ele le conceust, et bien par sa volenté, jut Abraham son mari aveques Agar*, K. — [6] U, Y, A 3; *circuncire*, A; *circoncir*, V; *circonciser*, D, R, S; *circunciser*, C. — [7] D, R, Y, Æ, A 3; *Arrabe*, F; *Arabie*, I, K.

[1] *Del regne d'Aise et premierement dou roi Ninus*, K. — [2] C, A 3; *d'Aasie*, F; *de Aise*, A, D, R, S, U, Œ. — [3] A 3; mq. F. — [4] D, R, D, Y, A 3; *fame*, F. — [5] *Avoec*, D, D; *avuec*, K. — [6] A, C, D, K, O, R, Y, Æ, Œ, W; *oir*, K; *heir*, Œ; *eire*, R; *her*, C. Au lieu de cette leçon, le ms. F donne celle-ci : *vie, Ninias ses filz regna par lui. En icel tens ou po avant, en Egipte, li.*

Li païsant[7] eslurent .i. roi qui avoit non Arcius[8], mais il fu[9] apelez Dyastones, et ce ne dura fors que à .xij. rois; et por ce furent apelé tuit li roi de Egypte Dyastones, et puis chanja li nons, et furent apelé Tebei li roi. Encore fu remuez cil nons, et furent apelé[10] Pastors[11]; mais en la fin furent apelé Pharaons. De celui non furent puis .xvij. roi qui durerent jusques au tens Cambyses[12], fil Cyrus, le roi de Perse, qui premierement print Egypte et la sousmist[13] à sa seignorie et en chaca hors le roi Natanabum, qui puis fu peres et[14] maistres Alixandre le Grant. Dès lors remest Egypte sans propre roi, soz la seignorie au roi de Perse, jusques au tens Alixandre qui conquist Perse. Et quant Alixandres fu mors et que li .xij. prince de sa cort deviserent[15] son regne entr'els, Sopter fu rois de Egypte, et ot en sornon Tholomeu. Après lui regna li secons Tholomeus[16], qui avoit non Philadelphus; après lui regna li tiers Tholomeus, qui avoit non Everites; après lui regna li quars Tholomeus, qui avoit non Philopater.

Lors estoit Antiochus, premiers rois et empereres[17] d'Antioche, qui, par fine force, vainqui toute la terre de Egypte et de Perse et de Judée, et ocist[18] Philopater Tholomeu[19], qui lors estoit rois en Egypte, et regna .xxvj. anz. Après la mort dou roi Antiochus regna Seleucus, qui[20] ot en sornon Epiphanes; à son tens furent les batailles des Machabeus, dont l'Escripture parole en la Bible. Après la mort dou roi Seleucus[21] regna Eupater, ses filz. Quant Eupater fu mors, Demetrius, filz Seleucus[22], tint la terre : à son tens fu ocis Judas Machabeus en bataille[23]. Lors vint Alixandres, .i. grans sires[24] de haute puissance, encontre le roi Demetrion, et l'ocist et le vainqui en bataille, et ot la seignorie de

[7] *Puissanz*, Y; *Persant*, M, O, R, V, Tes. — [8] Y, Œ; *Arrius*, F. — [9] K, Y; *estoit*, F. — [10] *Clamé*, R, V. — [11] K, U, Y, Œ, A 3; *Phastors*, F. — [12] D, S; *Cambises*, A, R, K, U, W; *Chambises*, R; *Chambisos*, F. — [13] D, R, S, Æ, W; *sozmist*, Y; *mist*, F. — [14] J; *peres et*, mq. F. — [15] D. K. R, S, V, Y, A 3; *court devisierent*, F. — [16] Ptolémée Philadelphe est omis dans le ms. F. — [17] A, B, C, D, K, O, R, S, Y, Æ, W; *rois d'Antioche et amperieres*, F. — [18] A, B, C, D, K, R, S, U, V, Y, Æ, W, A 3; *conquist*, F. — [19] *Tholomeum*, S. — [20] D, K, R, S, U, V, Y; *Icist rois Antiochus, qui conquist le roiaume de Egypte, ot*, F. — [21] R, K, R, S, V, Y, W, A 3; *Antiochus*, F. — [22] D, K, R, S, U, Æ; *Seleuze*, F. — [23] *Chis vaillans hom et puissans, et qui si veneraublement avoit govreneit le pueple d'Ysrael*, K. — [24] A, C, D, K, O, P, R, S, Æ, Œ, W; *Alixandres, à grant suite*, Y.

son regne, et la tint[25] tant que Demetrius Creticus, li filz de celui Demetrius, ocist Alixandre et tint la seignorie de tout son regne.

Puis vint Antiochus, li filz de celui Alixandre meismes, qui par le conseil et par l'aide Trifon, vainqui Demetrium Creticum[26] et le chaca hors dou regne[27], dont il fu puis rois et sires; mais cil Trifons[28] l'ocist en traïson, et il fu rois au tens Simon Machabeu. Et sachiez que encore vivoit Demetrius[29], que Antiochus, li filz Alixandre, avoit hors chacié dou regne, si comme li contes le devise devant. Trifons[30] ne demora gaires en la seignorie, ains en fu hors chaciez, et cil Demetrius Creticus[31] fu receuz en la seignorie et la tint si comme rois et emperes[32]. Lors estoit Jehans Ircanus, li filz Simon Machabeu, soverains prestres en Jherusalem, et ses filz Aristobolus[33] fu esleuz à roi des Juis; et cil fu lor premiers rois après la transmigracion de Babiloine[34], .iiij^c. et .xliiij. anz. Quant Aristobolus defina sa vie, Alixandres fu rois des Juis; et après lui en fu rois Aristobolus ses filz. Cil Aristobolus fu ocis par la force[35] Pompei, le consule[36] de Rome, qui establi procureor en Judée Antipatrem, le pere Herode[37]. Et Antioche estoit jà conquise et souzmise[38] à la seignorie des Romains[39]. Et quant Antipater fu mors, Herodes ses filz fu esleuz par les Romains à roi des Juis, à cui tens nasqui[40] Jhesu Criz en Bethleem.

[25] *Quitement*, A, B, C, K, R, Y, Æ, W. — [26] *Demetrion Creticon*, V, Y; *qui son pere avoit ocis*, K. — [27] A, C, D, K, R, S, Y, Æ, W; *d. r.* mq. F. — [28] D, S, W; *Trifon*, F; *celi Trifon qui aidié li avoit*, K. — [29] *Et à icel tens vivoit encore celi Demetrius*, K; *Creticus*, D, R, S, U, Æ, W. — [30] *Contes descure devise. Et cil Trifons, qui ores fu només*, K. — [31] *Filz à l'autre Demetrion qu'Alixandres avoit ocis*, K. — [32] D, K, S, Y, A 3; *amperieres*, F. — [33] K, R, U, Y, Æ; *Arostobolus*, F. — [34] *Babylone. Adonc avoient esteit li Juis sens roi .cccc. et .xlv. ans et .iij. mois qu'il avoit dès que il astoient repairié de Babylone, où li rois Nabugodonozor en avoit meneit prisoniers les .x. lignies des Juis. Quant Aristobolus fu mors, si fu rois des Juis Alixandres, et après le fu Aristobolus. Cesti derain Aristobolus fu ocis par la force Pompée. Et adonc avoient estaubli cil de Rome procurour en Juerie Antipatrem*, K. — [35] D, R, S, V, Æ, W, A 3; *par Pompei*, F. — [36] V; *consele*, A 3; *consoillier*, F. — [37] *Qui puis fu rois*, K. — [38] D, R, U, Y, Æ, W; *souzmise et conquise*, F. — [39] *De Rome*, K. — [40] *Nostre sires J.-C.* K.

XXVII. — Dou regne de Babiloine et de Egypte.

Li regnes de Babiloine est contés[1] sor celui des Assiriens et des Egyptiens; mais il avint chose que Nabugodonosor en fu rois, non mie par droit; car il n'estoit pas de real lignie, ains estoit uns estranges hom[2] qui nasqui d'avoutire celeement. Et à son tens commenca li empires[3] de Babiloine à essaucier et à monter en hautesce, dont il s'en orgueilli vers Dieu et vers le siecle, tant que il destruist Jherusalem et emprisona tous les Juis; et maintes autres perversitez fist il; por quoi il avint, par divine venjance[4], qu'il perdi soudainement sa seignorie, et ses cors fu muez en buef[5], et habita .vij. ans avec les bestes sauvages ès desers. Après lui regna Nabugodonosor ses filz, et puis regna Evilmerodach[6], li filz dou premier Nabugodonosor; et puis regna Ragiosar, ses filz; et puis Labusar, filz de Evilmerodach; et puis Baltasar, ses freres. Cil Baltasar, rois de Babiloine, fu ocis par Daire, roi des Mediens, et par Cyrus, son[7] neveu, roi de Perse, qui conquistrent le regne de Babiloine.

Après la mort dou roi Cyrus, ot il .xiij. rois en son regne l'un après l'autre, jusqu'au tens que Daires en fu rois, non mie cil Daires[8] que li contes a devisé cà en arriere, qui fu au tens le roi Cyrus, mais ce fu Daires filz Arcami, qui fu rois et sires de Perse, et avoit grandisme[9] pooir de gens et de terre; mais Alixandres li Grans[10] le vainqui et ocist et print son regne. Et sachiez que Alixandres avoit jà regné .vij. ans, et puis regna il .v., tant que il defina sa vie en Babiloine[11], et lors avoit d'aage .xxxvj. anz. Et sachiez que li rois Alixandres

[1] D, K, K, S, Y, E, W, A 2; *Ce est dou regne de Babiloine que l'an ot conté*, F. — [2] *Ancois fu .i. estranges mesconneus*, D, R, S, V. — [3] D, R, S, W; *l'empire*, F, A 3. — [4] J, K, Y, W, A 3; *devine vanjance*, F. — [5] *Bestial figure*, K. — [6] U; *Evilmeradap*, D, K, R, S, V, Y, W; *Evilmenidap et puis Baltasar*, F. — [7] K, E, W, A 3; *Cir son*, F, J. — [8] *Dont*, K; *de cui*, R, S, V; *de qui*, A, C, D; *de quoi*, Y. — [9] A, J, R, S, Y, W, A 3; *grandime*, F; *grandesime*, D. — [10] R, K, R, S, Y, E, A 3; mq. F. — [11] *Babylone, et adont avoit entor .xxxvj. ans. Et fu Alixandres filz au*, K.

fu filz le roi Phelipe de Macedoine[a], jà soit[12] ce que Olimpias[13] sa mere, por essaucier la nature son fil, disoit que ele l'avoit conceu de .i. dieu, qui avoit geu à li en semblance[14] de dragon. Et certes il demena si haute vie que on[15] pooit bien croire que il estoit filz d'un dieu. Il ala triumphant par le monde, et avoit por ses maistres Aristote et Calistenes[16]. Il estoit victorieus sor toutes gens, mais il estoit vaincuz par vin et par luxure. Il vainqui .xxij. nascions de Barbarie et .xiij. de Grece, et à la fin morut par venim que si privé li donerent desloiaument.

Sachiez que Alixandres nasqui[17] .ccc. lxxxv. anz après ce que Rome fu commencée. Et si nos raconte l'estoire que dès Adam jusques à la mort Alixandre ot .v^{m}. c. lxvij. anz. Et quant il fu mors, si fu Tholomeus Soter[18] li premiers rois d'Alixandre et de toute la terre de Egypte, si comme li contes le devise cà en arrieres; et ainsi i ot[19] .xij. rois l'un après l'autre, dont chascuns avoit en sornon Tholomeu, por le non dou premier Tholomeu qui en fu rois après la mort dou roi Alixandre. De ces .xij. rois fu li derrains[20] Tholomeus[21], qui (cui) estoit fame Cleopatra. Quant il avoit jà tenu son regne entor .iiij. ans, Julius Cesar fu empereres[22] des Romains[23], et tuit li autre empereor furent puis apelé Cesar.

Mais ci se taist li contes à parler des Egyptiens, porce que ci define[24] lor roiaume et vient as Romains, et ensuira[25] sa matiere des autres rois.

[a] Si comme li pueples cuidoit; mais à la verité [dire, J] il fu filz Nectanabi, qui avoit esté rois de Egypte; mais li rois de Perse l'an avoit chacié. Icit [Et cil, J] jut à Olimpias la mere Alixandre, en samblance de mouton; car il avoit fait à entendre que uns diex vanroit à lui en tel samblance. F, J.

[12] *Il cose que*, D, S. — [13] K, R, Y, W; *Olimpiadis*, F. — [14] K, Y, W, A 3; *samblance*, F; *sanlance*, S. — [15] D, S, W; *l'an*, F; *l'en*, Y. — [16] B, C; *Calistere*, D, R, S, Y, Æ, A 3; *Caristere*, F. — [17] *A*, F; mq. D, K, R, S, Y. — [18] D, K, S, Æ, W; *Ptholomeus Sother*, U; *Tholomeu Souter*. F. — [19] U, V, Y, W; *li livres l'a devisé cà devant; et ensi i ot il*, D, S; *et ensint*, R; *et en i ot*, F. — [20] K; *derrain*, D; *daarrains*, S; *darrienz*, J; *derrenier*, A 3; *desranier*, R, V. — [21] *Ptolomeo di*, Tes. — [22] D, S, Æ; *empereor*, R, Y, A 3; *empereour*, W; *amperaor*, F. — [23] *De Rome, par qui tuit li autre empereour furent apelé*, D, K, R, S, Y, E, W. — [24] D, R, S, U, V, Y, Æ; *definent*, F. — [25] D, R, S, U, Y; *por ansuirre*, F.

XXVIII. — Des rois de Grece.

Nembrot, cil[1] meismes qui fist la tor male[2], ot plusors filz : li ainznez fu apelez Crez[3], liquex fu li premiers rois de Grece; et ses regnes commence en l'isle de Crete[4]; et por son non fu apelée l'isle de Crete[5], qui siet vers Romenie[6].

Après lui fu rois Celus ses filz, après i fu rois Saturnus ses filz; après i fu[7] Jupiter, qui regna en la cité de Athenes, qu'il fist et fonda premiers. De Saturnus et de Jupiter cuidoient les gens qui lors[8] estoient que il fussent dieu, et por ce estoient[9] il nomé dieu, dont ont ainsi encore à non .ij. planetes. Après fu rois Cecrops.

Et sachiez que Jupiter ot .ij. filz : Danaum et Dardanum. Cil Danaus[10] fu rois en l'isle de Crete[11] et de Mycene[12], et ot guerre contre Trous[13], le roi de Troie, et contre Ilum et Ganimeden ses filz, et ocist celui Ganimeden. Ce fu la premiere haine des Troiens et des Grezois.

Après la mort Danaum regna en Grece Pelops ses filz, après i fu li rois Atrius ses filz, et puis li rois Menelaus li maris[14] Helene, qui fu ravie par Paris le fil au roi Priam[15] de Troie.

Après la mort le roi Menelaus regna Agamenon ses freres, et tant ala de roi en roi que[16] Phelipes de Macedoine fu rois, et puis Alixandre ses filz, qui fu rois et empereres de toute Grece. Et dès lors en avant furent apelé empereor[17], non mie roi de Grece.

[1] R, S, Y, W, A 3; mq. F. — [2] *Male tor*, R, Æ, W, A 3; *tor Babel*, D, J, K, Y. — [3] *Gres, qui*, B, Y. — [4] [5] D, B, S; *Crit*, F. — [6] *Romanie*, J, R, Y, A 3. — [7] A, C, D, B, S, Æ, W; *rois Celus... après i fu*, mq. F. — [8] J, Y, Æ, W, A 3; *lor*, F. — [9] *Apelé deu; dont encores ont à non ausi*, K, R, Y. — [10] D, K, B, S, U, V, Y; *Dardanus*, F. *Fu neis et norris de Gresce, et rois en fu il, et ot*, K. — [11] D, B, R, S; *Grece*, Y; *Crit*, F. — [12] D, B, S, W; *Micene*, Y; *Miscene*, F. — [13] *Troyus*, Y; *Trois*, Æ. — [14] V, Y, Œ; *le baron*, F. — [15] D, K, S, U; *Priamus*, F. — [16] A, D, C, D, K, B, S, U, V, Y, B, W; *Constantins fu amperieres*, F. — [17] K, V, A 3; *amperaor*, F.

XXIX. — Del regne de Sysione [1].

Li regnes de Sysione commenca [2] au tens Nachor [3], qui fu aiol de Abraham, dont Agrileons [4] fu li premiers rois. Et dura cil regnes .ix.^c lxxj. anz, jusques au tens le prestre Hely [5], de cui li contes dira la vie [6] cà avant, entre les prophetes. Et furent en some .xxxj. roi en Sysione.

XXX. — Dou regne des femes [1].

Li regnes des femes encommenca quant li rois de Scite o tout les homes de sa terre ala sor les Egypciens, où il furent trestuit ocis. Et quant lor femes sorent ce [2], eles firent une dame de lor gent dame et roine del païs, et establirent que jamais nus hom ne peust habiter en lor terre, et que les filles fussent norries et li maale [3] non, et que chascune [4] copast la senestre mamele [5] por miels porter escu et armes. Et por ce sont eles apelées amazones [6], ce est à dire sanz l'une mamele [7]. Et cestes vindrent secourre Troie; et ce fist Panthasilée [8] lor roine, car on dit que ele ama Hector par amors; mais de ce ne sot onques hom [9] la verité [10], fors [11] que ele i [12] morut o grant partie de ses dames [13].

[1] K; *Scicione*, D; *Sicione*, C; *Cicione*, A; *Cisoine*, F, O. — [2] A, B, C, D, K, O, R, S, Y, Æ, W; *regna*, F. — [3] J, R, Y, Æ, W; *de Nacor*, F. — [4] D, K, R, S, V, Y, W; *Agrileon*, F. — [5] *Ely le prestre des Juye, de qui li maistres*, D, S. — [6] D, K, S, S, U, Y, Æ, W, A 2; *a devisé*, F.

[1] K, O, S; *fames*, A, C, F; *femmes*, L, V, W; *de Femenie*, D, S. — [2] *Si firent une d'eles dame et roine dou païs*, K. — [3] *Masles*, S, Y; *marle*, K; *marlle*, O; *malle*, B; *male*, J, W. — [4] *Se*, J. — [5] D, K, S, Y, Æ, W, A 3; *memele*, F. — [6] R, U, V, Y, A 2; *amasoines*, D, S, A 3; *amacoinnes*, F. — [7] *Qu'eles n'ont que une*, K; *avec une*, A 2. — [8] D, A 2; *Pantasilée*, R, A 3; *Pantaselée*, V; *royne, laquelle amoit le très vaillant Hector, filz du roi Priant de Troye, par amours, comme l'en disoit; mais l'en n'en sceust onques la certaineté, sinon en tant que elle et ses damoiselles moururent devant Troye en une bataille qu'ilz firent contre les Grecs qui devant Troye tenoient le siege*, A 2. — [9] *Mais nus n'en sot la*, S. — [10] *Certaineté*, D, S, Y, Æ, A 3; *certanité*, R. — [11] *Tant*, A 3. — [12] K, S, V; mq. F. — [13] *Damoiseles*, K, R, S, V, Y, Æ, W, A 3.

XXXI. — Dou regne des Arginos.

Li regnes des Arginos commenca en icel an meisme[1] où Jacob et Esaü li fil[2] Ysaac furent né; dont Inachus[3] fu premierement rois, et puis après Foroneus, ses filz. Icist Foroneus fu cil qui premierement dona la loi as Grezois, en la cité de Athenes[4], et qui establi que[5] les causes et les jugemenz fussent devant lui jugiez; et li leus où l'on fait les jugemenz est apelez Forum par[6] le nom de lui.

Et sachiez que li regnes des Arginos dura .cc. lxiiij. anz, et fu destruiz au tens Danaum[7], le roi de Grece, de cui li contes parole[8] ci devant.

XXXII. — Des rois de Troie.

Li contes[1] dit cà en arrieres que li rois Jupiter ot .ij. filz : Danaum et Dardanum. De celui Danaum nos a dit li contes toute la generation. Or dit li contes que li autres filz, ce est Dardanus, fist en Grece une cité que il apela Dardanie par son non, à .iij^{m}. cc. anz del commencement dou siecle[2].

De Dardanum[3] nasqui Eritonius[4], qui après lui en fu rois. De Eritonius nasqui Trous, li rois qui estora la cité de Troie; et par son non fu éle apelée Troie. Dou roi Trous nasqui[5] Ilus, qui fist la maistre forteresce de Troie, qui par lui fu apelée Ylion. Et ses freres Ganimedes fu ocis par les Grezois, selonc ce que li contes devise[6] cà devant. Dou roi Ilus nasqui Laomedon, qui vea les porz[7] à Jason por la venjanee de Ganimeden[8] son oncle, et à ses autres compaignons qui aloient por la thoison d'or. Dont il avint puis que Jason et Hercules, o tout l'ost des Grezois, vindrent à Troie et destruistrent la terre et

[1] S, W; *meismes*, F. — [2] S; *Ysaü le*, F. — [3] K; *Ynacus*, F. — [4] A, B, C, D, K, R, S, Æ, W; *Athaines*, Y; *Atheines*, F. — [5] B, C, K, Y, Æ, Œ, W, A3; mq. F. — [6] *Por*, R; *pour*, D, S, Æ, W. — [7] K, R, V; *Danay*, D, S, W; *Denay*, F. — [8] *Parla*, Y; *a parlé*, D, U, Æ.

[1] *Livres*, D, S. — [2] *Ce fu fait à point que li siecles avoit jà duré .iij^{m} et cc. ans*, K. — [3] R; *Dardanon*, K; *Dardanus*, F. — [4] U; *Eritanius*, F. — [5] A, B, C, D, R, S, V, Æ, Œ, W, A3; mq. F. — [6] *A devisé*, D, K, S. — [7] *Le port de Troie*, R. V. — [8] *De la mort*, V, Æ; *Ganimedes*, F.

ocistrent le roi Laomedon, et si enmenerent[9] Esionam sa fille. Dou roi Laomedon nasqui li rois Prians et Anchises li peres[10] Enée. Cil Prianz rois de Troie fu peres au bon Hector et à Paris, qui ravi Heleine, la feme Menelaus, le roi de Grece[11], por venjance de ce que je vos ai devisé; por quoi Troie fu destruite de rechief, et li roi et lor fil tuit en furent destruit et ocis, selonc ce que vos porrez trover el grant livre de Troie[12]. Et ce fu fait à .ix^c. lxij. anz après le commencement de Troie.

XXXIII. — Comment Eneas arriva en Ytaille[1].

Quant Troie fu prinse et mise à feu et à flame, et que l'on ocioit les uns et les autres, Eneas li filz Anchises o tout son pere et Aschanius[2] son fil s'en issirent hors et emporterent grandesime[3] tresor, et avec tout plain de gent s'en alerent à sauveté. Et por ce racontent li autor[4] que cil aparcurent la traïson, et plusor dient que il n'en seurent riens se à la fin non[5] que la chose ne pot estre destornée; mais, comment[6] que la chose fust, il et sa gent s'en alerent par mer et par terre, une hore[7] avant et autre arrieres, tant que il arriverent en Ytaille.

XXXIV. — Comment Eneas fu rois en Ytaille et ses filz après.

Il fu voirs que Ytalus, qui fu filz Nembrot qui fist la tor Babel, vint en Ytaille, et si en fu sires toute sa vie[1]. Après la tint Janus ses filz.

Lors avint, selonc[2] ce que les estoires racontent, que Saturnus, rois de Grece, fu essilliez de son regne et s'en ala en Ytaille, et là fu il sires et rois de la terre. Après la tint li rois Pichus, qui estoit ses filz; et puis fu rois Phanus li filz Pichus. Del roi Phanus nasqui li rois La-

[9] K, A 3; *ammenierent*, F. — [10] D, R, S, W; *le pere*, F. — [11] R, V, Y, Œ; *Crit*, F. — [12] *Des Troyens*, D, R, S, V, Y, Œ, W.

[1] *Itaille*, A 3; *Ytalie*, A, C, O, U, W. A 2, F 2. — [2] K. R, F 3; *Ascanius*, D, S, Y; *Eschanius*, F. — [3] A 3; *amportierent grant*, F; *s'en issi et enporta grandisme*, R, Y, W, F 3. — [4] *Auctor, que il sot la traïson, et qu'il en fu compains, mais li*, D, K, R, S, V, Y, Z, W. F 3. — [5] *Seut mot devant*, D, S. — [6] Y, Æ, W, A 3, F 3; *que la... comment*, mq. F. — [7] *Cà, autre hore là*, R, Y, Z, W, A 2.

[1] *Et pour lui fu li pays apelés Ytalie*, D. R, S, Æ. — [2] A, D, K, R. S, Y, Æ, W, A 3; mq. F.

tins, qui lors estoit rois en Ytaille, quant Eneas o ses gens arriverent. Et jà soit ce que au commencement li rois Latins fust dous et debonaires, et li vosist doner à feme Laviniam sa fille, dont il n'avoit plus de enfanz, la roine[3] ne vost consentir le mariage, ains la vost doner à .i. autre riche home dou païs[4]. Por ce fu entr'els haine granz si comme de mortel guerre; mais en la fin le vainqui Eneas par force d'armes, et print Laviniam à feme, et ainsi fu il rois de Ytaille, et regna .iij. ans et demi, et quant il morut il laissa[5] .i. petit enfant de sa feme, qui ot non Julius Silvius, porce que sa mere le fist priveement[6] norrir en silves, ce est en bois, por la paor de Ascanion[7] son frere; mais il[8] n'avoit garde[9], car il l'amoit tendrement.

Et ce fu au tens dou roi David, au commencement dou quart aage dou siecle.

XXXV. — De la lignie[1] des rois de Rome et d'Angleterre.

Quant Aschanius trespassa de cest siecle[2], Silvius ses freres fu rois après lui, et ot .ij. filz : Eneam et Brutum[3]; et quant Silvius li rois morut, Eneas ses ainznés[4] filz tint le regne.

Après sa mort[5], Brutus ses freres s'en[6] passa en une terre qui par le non de lui fu apelée Bretaigne, qui or[7] est Angleterre[8] clamée; et il[9] fu li commencemenz des rois de la Grant Bretaigne, et de ses generacions[10] nasqui li bons rois Artus, de cui li romant[11] parolent que il fu rois coronez à .cccc.[12] lxxxiij. anz de l'incarnation Jhesu Crist, au tens que Zeno fu empereres[13] de Rome, et regna entor .l. anz.

[3] *Sa feme ne se consenti pas au*, K. Æ. — [4] *Et al ocoison de ce vint entre eaus grant haine et mortel guerre, et en la fin le vainqui*, A, K. — [5] *Après lui*, W. — [6] C, B, O, R, S, V, Æ; *premierement*, A, B, Œ, F. — [7] A (*doubte*, B), D, K, R, S, Æ, W, F3; *por de Acanion*, F. — [8] Mq. R, S, Y; *ele*, K. — [9] *De lui*, D, K, V.

[1] D, K, R, W, F3; *lignée*, R, Y; *ligniée*, F. — [2] A, D, K, R, S, T, Y, Æ, W, F3; *morut*, F. — [3] A, K; *Eneas, Bructum*, F. — [4] D, R, A3; *ainnez*, F. — [5] *La mort son pere*, D, S. — [6] D, R, S, U, Y, Æ; *Bructus s'en*, F. — [7] *Ore*, Y, K, Œ; *orendroit*, D, S. — [8] *Engleterre*, D, K, R, S, Y, Æ, Œ, W, A3. — [9] *Cil*, A3. — [10] *Sa generation*, A, K. — [11] W; *romanz*, F; *livre*, K. — [12] D, K, R, V, Y, Æ, W; *.ccc.* F. — [13] D, K, R, Y, Æ; *Zenon fu amperieres*, F.

Dou roi Eneam[14] le fil au roi Silvius nasqui[15] li rois Latins[16], dou roi Latin nasqui Albain[17], dou roi Albain nasqui Egypte, dou roi Egypte nasqui Carpenaces, dou roi Carpenace nasqui Tiberus, dou roi Tiberus nasqui Agrippa, dou roi Agrippa[18] nasqui Aventinus, dou roi Aventinus nasqui Procas, dou roi Procas[19] nasqui Numitor[20] et Amulio[21]. Cil Numitor en fu rois après la mort de son pere, et avoit une fille qui avoit[22] à non Emilia; mais Amulio li toli son regne, et chaca Numitorem et sa fille en essil, et il se fist faire roi; et Emilia concut .ij. filz, Romulum et Remum, en tel maniere que nus ne sot[23] qui fu lor peres; mais li plusor disoient que Mars, li diex[24] des batailles, les engendra, et dès[25] lors en avant fu cele feme apelée Rea; et puis fist ele une cité el mileu de Ytaille, qui por le non de[26] li est apelée Reate[27].

Et porce que maintes estoires devisent que Romulus et Remus furent né d'une lue, il est bien[28] droiz que je en[29] die la verité. Il est voirs que quant il[30] furent né, l'on les gita sor[31] une riviere porce que la gent ne s'aperceussent que lor mere eust conceu. Entor cele riviere manoit une feme qui servoit à touz communement, et tels femes sont apelées en latin lues[a]. Cele feme prist les enfanz et les norri molt doucement; et por ce fu il dit que il estoient fil d'une lue[32]; mais[33] ne estoient mie.

[14] B, K, S, Æ, W; *Eneas*, F. — [15] *Issi*, K. — [16] D, K, R, S; *nasqui Latin*, F. — [17] *Qui fist Albe la cité*, K, R, Y. — [18] B, C, B, K, O, B, S, U, Y, Æ, Œ, W; *nasqui Carpenaces, nasqui Tiberus; dou roi Tiberus nasqui Aventinus*, F. — [19] *D. r. P.* mq. F. — [20] J, U, Y; *Numintor*, F. — [21] U; *Amilio*, D, P; *Milio*, F. — [22] K, A 3; mq. F. — [23] B, K, S, U, Y, Æ, W, A 3; *il ne sorent*, F. — [24] D, K, R, S, Æ, W; *le deu de bataille*, F. — [25] D, K, R, S, Y, Æ, W, A 3; *fu lor peres et de*, F. — [26] A, C, B, K, R, S, Y, Æ, W; *par li*, F. — [27] R, R, U, V, Y, Œ; *Riate*, F. — [28] D, S, Y; mq. F. — [29] A, B, C, D, K, R, S, Y, Æ; mq. F. — [30] *Romulus et Remulus*, R, V. — [31] *En*, R, V, Y, A 3.

[a] Ou ribaudes. F.

[32] *Ou que une louve les avoit nourris, mais ce ne pourroit estre*, A 2. — [33] *Non estoient*, A 3; *ce ne puet estre*, D, K, L, P, R, S, U, V, Y, Æ, W, F 3.

XXXVI. — De Romulus et[1] des Romains.

Romulus fu molt fiers et de grant corage, et quant il fu en son aage, il conversoit[2] avec les[3] jones bachelers et les legiers homes malfaitors, dont il estoit maistres et chevetains[4]; et quant on[5] li descovri[6] sa naissance, il ne fina d'assembler[7] genz de diverses manieres, et de[8] guerroier contre Amilion[9], qui le regne avoit tolu à son aiol; et tant fist par sa proesce que il le vainqui et li toli[10] le regne et le rendi à Numitorem. Après ce ne demora gaires que il le fist morir, et puis[11] il fu rois[12]; et après fist il Rome, qui ainsi est apelée par le non de lui; puis fist il morir Remum son frere, et puis[13] le pere sa feme, qui estoit sire dou temple des sacrefices dou païs, et[14] il fu hoirs de trestout, et ot sor tout[15] la seignorie de Rome.

Et ainsi fu Rome commencée .iiij^m^. cccc. ans et .iiij^xx^. iiij. après le commencement dou siecle; ce fu .ccc. xiij. anz après la destruction de Troie.

Et quant Romulus fu mors[16], Numa Pompilio[17], qui ne fu pas ses filz, tint le regne, et puis Tullius Ostilius, et puis en fu rois Ancus Marcus, et puis Tarquinus Priscus[18], et puis li rois Servius, et puis regna Tarquinus li Orguilleus, le cui fil, par son orgueil, fist honte et outrage[19] à une noble dame de Rome de haute lignie[20], por gesir à li charnelment. Cele dame avoit non Lucrece, une des meillors dou monde et la[21] plus chaste. Por ceste achoison fu cist Tarquinus chaciez

[1] *De Remus son frere*, D, S. — [2] D, K. R, S, Y; *convertoit*, F. — [3] D, S; mq. F. — [4] *Chevetaines*, Æ. — [5] Y, Æ, W; *l'an*, F. — [6] *Il oi nouveles de*, D, S. — [7] *Onques d'acoillir*, D, K, R, S, Y. Æ. W. — [8] A. R, S, U, Æ, W; mq. F. — [9] C; *Amelion*, P; *Milion*, F. — [10] D, K, R, S, Y, Æ, W; *li toli et veinqui le*, F. — [11] A 3; mq. F. — [12] *En son leuc, et fist*, B. D, K, D, S, Y, Æ. W. — [13] B, C, D. R. S. V, Y, Æ, W; *li prist... dame*, F. — [14] *Lour primes out il toz seuz la signorie de toute Rome, laquele fu comencie après le commencement dou siecle .iiij. m. iij. c. iiij^xx^ ans. Quant Romulus trespassa de cest siecle*, A, K. — [15] *Seul tote*, R, Æ; *tout seul toute*, W; *tot sol*, Y; *il tous seus ot toute la*, D. S, Y. — [16] *Trespassa, si tint le regne*, W; *passa de ceste vie, le regne tint Numa Pompilius*, B, U, V, Y, Æ. — [17] *Ses fils*, A, D. K, R, S. W, A 3, Tes. — [18] *Tarquinius li premiers*, D, R, R, S, Y. Æ, W. — [19] A partir de ce mot le reste du premier livre mq. au ms. J. — [20] D, K. S, W; *lignée*, R, U, V; *ligniée*, F, A 3. — [21] A, B, D, K, S, W; mq. F.

de son regne; et[22] fu establi par les Romains que jamais[23] n'i eust roi, mais fust la cité governée et touz li regnes par les senators et par les consules[24], et patrices et tribuns et dicteors[25], et par autres officiaus[26], selonc ce que les choses seroient[27] granz, et dedanz la vile et dehors[28]. Et cele seignorie dura .cccc. lxv. anz, jusqu'à[29] tant que Catelina fist à Rome la conjuration encontre cels[30] qui governoient[31] Rome, por le muement des dignitez[32]; mais cele conjuration fu descoverte au tens que li très sages Marcus Tullius Cicero, li miex parlans hom dou monde et maistres de rectorique, fu consules[33] de Rome, qui par son grant sens vainqui les conjurés[34], et en print et fist destruire une grant partie[35] par le conseil dou bon Caton, qui les juja à mort, jà soit ce que Julius Cesar ne conseilla pas que il fussent jugié[36] à mort, mais que il fussent mis en diverses prisons; et por ce distrent li plusor qu'il fu compains de cele conjuration. Mais à la verité dire, il n'ama onques[37] les senators ne les autres officiaus de Rome, ne cil lui; car il estoit estraiz[38] de la lignie le fil[39] Enée, et après ce estoit il de si haut corage que il ne baoit fors qu'à la seignorie avoir dou tout[40], selonc ce que[41] si ancestre avoient eu[42].

XXXVII. — De la conjuration[1] Cateline.

Quant la conjuration fu descoverte et li pooirs Cateline fu afebloiez, il s'enfoï[2] en Toscaine, en une cité qui avoit non Fiesle, et la fist reveler contre Rome; mais li Romain i envoierent grandisme[3]

[22] *Dès lors* (A) *en avant*, K. — [23] D, K, S, Y, W, A 3; *jamès*, F. — [24] B, U, V; *conseilliers*, F. — [25] D, S, Y, A 3; *diteors*, F. — [26] B, Œ, A 3; *officielx*, C; *offices*, F. — [27] A, K; *sont*, F. — [28] D, K, B, S, Y, Æ, Œ, W, A 3; *et dehors*, mq. F. — [29] K; *jusques à*, D, B, Y; *dusques à*, S; *à*, mq. F. — [30] B, U, V; *cex*, F. — [31] A, K, B, Y, Æ, W, A 3; *governierent*, F. — [32] *L'envie* (K, V, Æ) *des senatours*, D, S, W. — [33] A, C, D, K, K, Y, Æ, Œ, W, A 3; *monde rectorique, fu conseilliers*, F. — [34] D, K, B, S, Y, Æ, Œ, W; *conjuremenz*, F. — [35] *De cels qui coupe avoient*, B, V. — [36] *En tel maniere, mais il conseilla bien que*, K. — [37] D, K, B, S, Y, Æ, W; mq. F. — [38] *Il se disoit extrait*, A 2. — [39] *Le fil*, mq. K, B, Y, Æ, W. — [40] *D'eulx tous*, D, S. — [41] *Si, comme*, F 3. — [42] *Tendoit si non à avoir la seigneurie, et à l'attribuer du tout à soy, comme ses ancestres, ou commencement de la fondacion de Romme, avoient eu*, A 2.

[1] A; *conjuroison*, K, P; *conjureison*, F. — [2] A 3; *s'anfoï*, F. — [3] B, C, Y, W; *anvoierent grandime*, F.

ost, et troverent Cateline au pié des montaignes, et ot son ost et sa gent cele part[4] où est ore la cité de Pestoire[5]. Là fu Cateline vaincuz en bataille, et mors il et li sien[6], neis[7] une grant partie des Romains i furent ocis. Et por la pestilance de cele grant occision fu la cité apelée Pestoire.

Après assegierent li Romain la cité de Fiesle, tant que il la vainquirent et mistrent en lor subjection. Et lors firent enmi le plain qui est au pié des hautes[8] roches où cele cité séoit, une autre[9] cité qui or est apelée Florence. Et sachiez que la place de terre où Florence siet, fu jadis apelée Chiès de Mars[10], ce est à dire maisons de bataille, quar Mars, qui est une des .vij. planetes, est apelée Diex de bataille, et ainsi fu il aoré anciennement.

Por ce n'est il mie merveille se li Florentin[11] sont touz jors en guerre et en descort, car cele planete regne[12] sor els[13]. De ce doit[14] maistres Brunez Latins savoir la verité, car il[15] en est nez, et si estoit[16] en essil lorsqu'il compila ce livre, por l'achoison de la guerre as Florentins.

XXXVIII. — Comment Julius Cesar fu premiers empereres[1] de Rome.

Endementiers Julius[2] Cesar porchaca tant amont et aval[3], après ce que il avoit eues tantes victoires et mainz païs[4] souzmis au commun de Rome, que[5] il se combati encontre Pompée et contre les autres qui lors governoient[6] la cité, tant que il les vainqui, et chaca tous ses enemis[7], et il[8] seus ot la seignorie de Rome. Et porce que li Romain

[4] K, R, S, Y, Æ, W, A 3; *et où*, F. — [5] *Pistoire*, D, R; *Pistoie*, U, V, W. — [6] A, D, K, R, S, W; *les siens*, F. — [7] A 3; *nés*, F; *mais*, K, S, Y. — [8] D, R, S, Æ, W; *après des autres*, F. — [9] A, C, D, K, R, S, Y, Æ, W; *roches une cité*, F. — [10] A, C, D, R, S, Y, Æ, W, A 2; *Florance, qui fu jadis apelée Chiès, ce est*, F. — [11] D, K, R, S, U, Æ, W, A 3; *mervoille se Florantin*, F. — [12] K, R, S, Y; *regna*, F. — [13] R, V, Æ; *aus*, F. — [14] *Bien savoir la verité celui qui ce livre compila, car il en est nez, et si estoit en exil quant il compila ce livre en France pour*, A 2. — [15] *Estoit nés de celle cité*, R. — [16] *Adonc en exil quant*, Y, F 2.

[1] D, K; *amperieres*, F. — [2] K, R; mq. F. — [3] *Près et loings*, Æ. — [4] *Regnes*, K. — [5] D, K, R, S, Y, Æ, W, F 4; *car*, F. — [6] D, R, S, Y, W, A 3; *governoient lors*, F. — [7] R, A 3; *annemis*, F. — [8] *Tous*, D, S.



ne pooient[9] avoir roi, selonc l'establissement qui fu[10] fait au tens Tarquinus, de quoi li contes fist memoire[11] çà en arrieres, se fist il apeler empereor[12]. Et ainsi Julius Cesar fu li premiers empereres des Romains, et tint son empire .iij. anz et demi[13], et puis fu ocis par traïson, sus le Capitoile, par les[14] Romains.

Après la mort Julius Cesar fu empereres Octoviens ses niés[15], qui regna .xlij. anz et demi avant la naissance Jhesu Christ, et .xiiij. ans[a] après, et[16] tint la monarchie[17] de tout le monde, et fu molt sages et preus, mais[18] molt estoit luxurieux. A la fin destruit il touz ceus qui[19] ocistrent Julius Cesar.

Mais ci se taist ore li contes[20] à parler de lui et des empereors de Rome, et retorne à[21] sa matiere[22].

XXXIX. — Des rois de France.

Quant la cité de Troie fu destruite et que li un s'enfoïrent[1] çà et li autre là, selonc ce que fortune les conduisoit, il avint[2] que Prians li juenes, qui fu filz de la seror[3] au roi Prian de Troie, entre lui et Antenor[4] s'en alerent par mer o tout .xiiij[m]. homes à armes, tant que il arriverent[5] là où est ore la cité de Venise, que il commencerent premierement et fonderent dedanz la mer, porce que il ne voloient habiter en[6] terre qui fust à seignor. Puis s'en parti Antenor et Prians, à grant compaignie de gent, et s'en alerent en la marche de Trevise[7],

[9] D, K, R, S, Y, W, F 4; *pueent*, F. — [10] *Les establissemenz qui furent*, Y. — [11] *Mention*, A. O. — [12] D, K, R, S, Y, A 3; *amperaor apeler*, F. — [13] *Et .vj. mois*, D, R, S, U, V; *tant que il*, Y, F 4. — [14] *Mains de ses ennemis*; Æ. — [15] D, R, S, V, W, F 4; *amperieres Otrovre son neveu*, F.

[a] Li autre dient .xv. F.

[16] Mq. F. — [17] D, K, R, S, V, Y, Æ, W, F 3, F 4; *seignorie*, F. — [18] *Une chose li conturboit sa grant bonté, porce qu'il*, O, R, V. — [19] *Julius Cesar avoient ocis. Et à tant se*, R, V. — [20] *Livres*, D, S. — [21] *Parler de l'extraction des roys de France*, A 2. — [22] Voir à l'Appendice, n° II, une rédaction plus développée de ce chapitre.

[1] *S'enfuioient*, D, K, S, W. — [2] *Chose*, D, K, S, Y, Y, W, A 3. — [3] R, Y; *suer*, F. — [4] D, S; *Antinor*, F. — [5] D, K, R, S, Y, Æ, W, A 3, F 4; *arrivierent*, F. — [6] *Nule terre qui eust*, D, S. — [7] D, K, R, S, Y, Æ, A 3; *Trivise*, F.

non mie loing de Venise, et là firent une autre cité qui est apelée Padoe, où gist li cors Antenor[8], et encore i est sa sepolture[9].

De là se partirent[10] puis une gent, et s'en alerent en Sicambre, une cité que il firent; [11] en la fin, en trespassement de tens, s'en alerent il en Germanie, et por ce furent apelé Germain. Et quant il furent en Germanie, il firent roi et seignor d'els Priant, qui fu de la lignie Priant le juene, qui puis fu ocis en la[12] bataille qu'il orent[13] encontre les Romains, et laissa .i. fil qui ot non Comedes de Mar[14]. De Comedes nasqui Faramons, qui puis fu rois des Germains[15]. Après lui regna li rois Hernitus ses filz[16]. Lors commenca Rome à abaissier et à descroistre, et France commenca à croistre et à essaucier, tant que il enchacerent les Romains[17] qui lors[18] habitoient contre[19] le flun dou Rin.

Et quant li rois Hernitus fu mors, si fu rois Gildebors[20], et engendra en la roine Basine[21] Clodoveum[22] qui fu rois de France. Après lui regna Meroveus[23] ses filz; après lui regna[24] li autres Meroveus ses filz[25], et après regna li rois Ildris[26] ses filz; après lui regna li rois Clodovens[27] ses filz[28], qui fu li premiers rois de France qui onques fust

[8] *Li cors Anthenor gist*, K. — [9] *Son sepulcre*, R, V, Y, Æ, W. — [10] *Et puis s'en alerent une grande compaignie de gent, et fonderent une autre cité qu'ilz apelerent Cycambre, dont ilz furent appelez Cycambriens. Une espace de temps aprez une grant multitude de celle generation de Cycambriens s'en allerent habiter en ung pays qui lors estoit appelé Germanie*, A 2. — [11] *Et au chief dou tens*, A, K. — [12] A, C, D, K, S, Y, A 3; mq. F. — [13] *Ot*, A, D, K, R, S, Y, A 3. — [14] *Archomedes*, C, W; *Arcomedes*, D, E, A 2; *Arcomodes*, R, S; *Commodes*, A 3; *et fut roy aprez lui. De Arcomedes nasqui Pharamon, qui fut roy de toute Germanie, qui ores est appelée Basse-Alemaigne*, A 2. — [15] C, R, W, F 4; *Germaniens*, F. — [16] *Crinitus*, K, B, T, V; *son fil*, F. — [17] *Et conquirent sur eulx tout le pays d'environ le Ryn. Quant le roy Ermitus fu mort, Geldebort fut roy aprez lui, et engendra en la royne Basine, laquele il avoit tolue à son mari le roy Basin de Thuringue, qui à present est apelée Lothrayne, le roy Glodoveum*, A 2. — [18] C, D, B, S, Y, Æ, Œ, W, A 3; mq. F. — [19] *Joste*, R; *jouste*, C, Œ, W; *jouxte*, U; *juste*, V; *d'encoste*, D. — [20] *Gildebert*, B, C, U. — [21] A 2; *Bisine*, F. — [22] D, S, Y, W; *Glodoveum*, F. — [23] D, S; *Miroveu*, F. — [24] *Li rois Clodoveus ses fils. Cesti fu li premiers*, C, K; *le roy Clodoveus, qui, en commun langaige, est appelé Clovis, et fut le premier roy crestien en France, et le baptisa monseigneur saint Remy, lors archevesque de Rains. Cestui Clovis submist en sa seigneurie Alemaigne et Gascongne*, A 2. — [25] *Qui fu encore ensint només*, B, V. — [26] B, C, D, S; *Ydris*, Y, A 3; *Yndris*, F. — [27] K; *Clothdoveus*, D, S; *Clovis*, B. — [28] D, R, S, U, Y, F 4; *Yndris qui*, F.

crestiens; car sainz Remiz le[29] baptisa. Il meismes sousmist[30] les Alemanz à sa seignorie, et vainqui les Gascons en l'an de l'incarnation Jhesu Crist .vj^{c}. lj. ans[31].

Dès lors commencerent[32] li ainzné à avoir la seignorie de France, dont Arnolus fu li premiers, qui puis fu evesques de Mez. Après fu dux Antigios ses ainsnez filz, qui ot en sornon Croisus. Après fu dux Charlemartiax ses filz; et après lui li rois Pepins, qui fu peres Charlemaigne qui fu rois de France et empereres de Rome, selonc ce que li contes devisera cà en avant.

Mais ici se taist ore li contes à parler des rois[33] et de lor regnes, porce que il a devisé assez clerement comment furent li premier et en quel leu et en quel terre. Des Romains meismes a il[34] devisé la droite estoire, et jusque au commencement de lor empire; por ce n'en dira ores li contes neant, ainz retornera à sa matiere, ce est à dire dou tierc[35] aage dou siecle, dont il s'est[36] longuement teuz.

XL. — Encore dou tierc aage dou siecle[1].

Or dit li contes que quant li tiers aages fu commenciés au tens Abraham, qui nasqui au tens le roi Ninus, Abraham engendra Ysaac, Ysaac engendra Esaü et Jacob, et encore vivoit Abraham, mais il avoit bien .c. xl. anz d'aage. Jacob engendra Joseph et ses autres freres, de cui l'Escripture dit, et de cui furent estraites les .xij. lignies qui sont apelé li fil Israel; car il fu voirs[2] que Jacob se combati et luita une nuit contre l'angle[3], tant que à la fin le vainqui Jacob[4]. Lors fu il beneoiz et li fu changiez ses nons, et fu apelez Israel, ce est à dire[5] prince de Dieu.

[29] *Crestiens et*, Y. — [30] D, R, Æ, W; *sozmist*, S, Y, A 3; *soumist*, F. — [31] B, D, R, S, Æ; *.cc. lj*, F. La plupart des mss. et *il Tesoro* portent *.vij^{c}. lj.* — [32] *Plusiours sainctes personnes à apparoir ou royaume de France; entre les autres fut saint Arnouf, le premier evesque de Mes. Aprez regna Lotharius; aprez regna Charles Marteau; aprez lui regna Pepin*, A 2. — [33] *De France et de la terre*, D. S, Æ. — [34] U, V; *ai je*, F. — [35] D. K. S; *tiers*, F. — [36] C, D, K, O, R, S, Y, W, F 4; *est*, F.

[1] T. W. Le ms. F répète le sommaire du chapitre XXV. — [2] D, K, S, Æ, W; *voir*, F. — [3] *Angel*, V; *angele*, R, W. — [4] *Et fu beneis; et illeques li fu ses nons changiés*, K. — [5] *Prophete*, W: *hom veans Dieu*, D, S.

Joseph fu venduz par ses freres, et en la fin fu il granz maistres en la court Pharaon le roi d'Egypte, au tens que la grant famine fu en terre. Lors i fist il venir son pere o tous ses freres, qui puis demorerent en Egypte jusque au tens Moysel, selone ce que li contes dira ci après.

Li tiers freres Joseph le fil Jacob, qui ot non Levi[6], engendra Cahat[7], de Cahat nasqui Aram, de Aram nasqui[8] Moyses; et quant Moyses fu nez[9], sa mere l'enclost diligenment[10] en .i.[11] petit[12] escrin et le gita en un flum[13], porce que uns autres Pharaons, qui lors estoit rois de Egypte, avoit commandé que tuit li enfant masle des Hebreus fussent gité[14] au flum, et les femes fussent gardées[15]. A la rive de celui flum le trova la fille au roi Pharaon, qui l'osta de l'aigue et le fist norrir ainsi[16] comme son fil; por ce ot il celui non; quar Moyses vaut autant à dire comme aigue.

Et quant Moyses fu en aage de .lxxx.[17] anz, il enmena tout le pueple Israel hors de Egypte, en la terre que Diex avoit promise à Abraham.

Et[18] sachiez que dès lors que Diex promist à Abraham la terre de promission jusque à l'issue de Egypte, ot .cccc. xxx. anz. Et ainsi fu Moyses maistres et sires dou pueple Israel par la volenté de Dieu. qui li dona la loi[19], et par lui commanda il que ele fust gardée[20]. Après sa mort furent maint autre governeor dou pueple jusques au tens David qui en[21] fu rois et sires. Et ce fu .cccc. xl. anz après l'issue de Egypte quant Moyses en enmena[22] le pueple.

[6] *Qui fu fils à Lya*, K. — [7] D, S, W; *Caphat*, F. — [8] *Aaron et*, K. — [9] A, B, C, D, K, R, S, Y, Æ, Œ, W, A 3; *nasqui Moyses; sa mere*, F. — [10] A, B, C, K, R, Y, Æ, Œ, W, A 3; mq. F. — [11] *Vaissel d'osieres*, D, S. — [12] A, B, C, K, R, Æ, Œ, W, A 3; mq. F. — [13] R, I; *flun*, F. — [14] *En l'yaue et les femeles fuissent*, D, S. — [15] *Une eure entre les autres s'en aloit esbanoier (esbanoiaut*, D*) la fille Pharaou sur cele riviere, et trouva l'enfant en cel vaissel; ele l'osta hors, et le fist nourrir ausi tenrement que se ce fust ses enfes (son enfant*, D*), et pour çou ot il non Moyses, car Moys en grieu est aigue en françois. Et*, D, S. *Et le trova la fille au roi Pharaon droit à la rive dou fluive, et l'osta de l'aiwe, et le*, A, K. — [16] *Que se il fuist son fil; et porce qu'ele le traist de le aigue, ot il à non Moyses; car Moyses vaut autant com aiwe*, K. — [17] *.xxx.*, A, B, D, K, O, R, S, Y, Æ, Œ, W, A 3. — [18] *De celi tens que Deus promist en tel maniere la terre à Abraam jusques au tens que il issirent*, K. — [19] *Et les lettres en Ebreu, car tout fu doneit ensemble*, A, K. — [20] *Et ce fu au .xl. an de son gouvernement; et Lacedemon fist lors la premiere vigne en Grece. Après la mort Moyse*, A, K. — [21] R, U, V, Y, Æ, A 3; mq. F. — [22] D, K, S; *amena*, F.

Lors defina li tiers aages, et jà estoit Troie conquise et destruite, et Eneas et ses filz avoit jà conquis le regne dou roi Latin. Et sachiez que li tiers aages, qui fu dès Abraham jusqu'à David le roi, dura .ix^{c}. lxxiiij. anz.

XLI. — Des choses qui furent dedanz le quart aage.

Li quars aages[1] commenca lorsque Saül li[2] rois de Jherusalem fu ocis[3] et David en fu rois et sires; après sa mort en fu rois[4] Salemons ses filz, qui fu[5] plains[6] de sens et de sapience, et qui fonda et fist le temple de Jherusalem[7]. Puis i furent maint autre roi li uns après l'autre jusqu'à tant que Sedechias en fu rois; et quant il ot regné entor .xij. anz, Nabuchodonosor, li rois de Babiloine de cui li contes parla cà en arrieres, le prist et li osta les iex hors de la teste, et l'enmena en prison en Babiloine[8] lui et touz les Juis, ce est[9] la gent qui estoient de la lignie Israel[10], et li temples[11] Salemon fu mis à feu et à flame, qui ne dura que .cccc. xxxiij. anz. Lors defina li quars aages.

Dedanz le quart[12] aage furent li prophete de qui l'Escripture parole, et Romulus fonda Rome. Et sachiez que Tarquinus Priscus estoit rois des Romains quant li Juif furent emprisoné en Babiloine. Et cist aages dura .v^{c}. ans.

XLII. — Des choses qui furent dedans le quint aage.

Li quins aages commenca à la transmigracion de Babiloine, ce est à dire quant li Juif i furent mené en chaitiveison; et quant il estoient en la prison, Cyrus, li premiers rois de Perse, ocist Balthasar[1], le roi

[1] *Du siecle*, A, D. — [2] mq. B, Y, Æ, W, A 3. — [3] A, B, K, R, S, V, Æ, W, P 3; *mors*, P. — [4] A, D, R, S, Y, Æ, W; *David en fu rois et Salemons*, P. — [5] *Fu si*, K, Y. — [6] *Pleins de si grant sapience, com toz li mondes raconte, et celui qui*, B, V. — [7] *Qui fu la plus riche chose que jamès fust fait de pierre*, R, V. — [8] B, K, R, S, V, Y, Æ, W; *prison lui*, P. — [9] *A dire les genz*, A, B, K, S, Y, Æ. — [10] *Et qui tenoient la bone loi Moyse. Et adont ausi fu mis en feu et en flame li temples Salemon, ouqueil il mist au faire .xl. ans*, K. — [11] D, K, R; *le temple*, P. — [12] B, R, S, Y, Æ; *quint*, P, Tes.

[1] R, S, Y, W, A 3; *Baltasar*, K, B, C, V, E; *Bartasar*, P.

de Babiloine, et prist son regne et sa terre, selonc ce que li contes devise[2] çà arrieres[3].

Cil rois Cyrus delivra[4] de la prison les Juis bien .l. m. homes por restorer le temple[5]; mais puis vint li rois Daires, qui[6] tint la terre après lui, et les delivra trestouz quitement; et ce fu .lxxij. anz après ce qu'il furent pris. Lors meismes fu cil Tarquinus li Orguillens[7], rois des Romains, chaciez de sa seignorie, si comme[8] nos avons trové çà arrieres.

Cist aages dura[9] jusqu'à la naissance Jhesu Crist en la glorieuse Virge Marie, ce furent .v^m. v^c. xliij. ans, dedans lequel terme furent Platons[10] et Aristotes et Demostenes, qui[11] furent[12] li souverain philosophe[13]. Et adonc regna Alixandres li Grans, et li Romain conquistrent Grece et Espaigne et Aufrique et Trace et Surie, et maintes autres terres.

En cest aage[14] bailla Marcus Tullius as Romains la Rectorique, et Pompeus conquesta la terre de Judée, et Cateline fist la conjuration en Rome, et Julius Cesar devint premiers empereres de Rome, et après lui regna Octavians[15]; et Nostre Sires print char[16] en la Virge Marie, à .v^m. v^c. anz dou commencement dou monde; mais li plusor dient qu'il n'i avoit que .v^m. cc. liiij. ans.

XLIII. — Dou sisisme[1] aage dou siecle.

Li sisismes aages commenca à la naissance[2] Jhesu Crist, et durera jusqu'à la fin dou monde. Et sachiez que quant[3] Nostre Sires fu en terre avec ses apostres[4], commenca li Noviax Testamenz et defina li Vielz; car

[2] A. K. B. V. W; *devisera*, Y. — [3] *Livres devisera çà avant*, D, S. — [4] *Bien une partie des Juis que Nabugodonosor avoit pris, si que dit est, por*, A, K. — [5] *En Jerusalem; mais li rois Daires, qui puis tint la terre, cilz les delivra tout quitement*, K. — [6] *Puis*, F; mq. D, B, S, Y. — [7] *Superbus*, D, B, K, U, Y, Æ; *Superbes*, W. — [8] *Li livres l'a devisé çà avant*, D, S. — [9] *Dusques à la nativité*, D, S. — [10] D, K, S, Y; *Platon*, F. — [11] *Nos demonstrerent qu'il furent*, A, K. — [12] B, Y, E, A 3; *fu*, F. — [13] D, K, S; *soverains philosophes*, F. — [14] *Meisme*, A, D, K, B, S, Y, Æ. — [15] B, V; *lui Octevians*, F. — [16] *Et sanc en la gloriouse*, K.

[1] D, S; *siseime*, F; *siste*, B, V. — [2] *Nativité*, A 2. — [3] C, K, B; mq. F. — [4] *Lors*, V: *et*, F.

à .xxx. anz de son aage se fist baptisier[5] par les mains de saint Jehan Baptiste[6], por monstrer que li crestien celebrassent le baptesme là où la vielle loi faisoit la circoncision. Et porce que nos gardons la vielle loi là où ele ne fu pas remuée, est il bien droiz que li contes devise les maistres de cele loy et la vie de chascun[7] en ceste maniere.

XLIV. — De David, qui fu rois et[1] prophetes.

David li filz Jessé, qui fu estraiz de la lignie Juda[2], nasqui en Bethleem, et ocist Goliam le jaiant[3], qui estoit enemis[4] au roi Saül, qui fu sires de Jherusalem et des Juis. Il vainqui sanz coutel le lyon et[5] l'ourse, et vainqui le jaiant[6], et maintes autres granz choses[7] fist il, por quoi Saül le haoit et chacoit por lui tolir la vie; car il se doutoit que il ne li tousist[8] son regne. Mais, si comme à Dieu plot, Saül morut, et David fu[9] rois et fu molt victorieus. Et Diex vost que il fust rois et prophetes. Et jà fust il[10] pechierres, il revenoit à penitence[11] tost et volentiers[12]. Il ama[13] Bersabée, la feme Urie son conestable[14], et en la fin fist il aler Urie en une bataille où il morut[15], et puis tint[16]

[5] *Il baptizier par la main Johan Buptiste, porce que Nostre Sires voloit que*, Y. — [6] U. W. A 3; *Baptistre*, F. — [7] *D'els*, V; *endroit soy*, A 2.

[1] K, W, A 2, F 2; *des*, F. — [2] D, K, S, T, Æ, W, A 3; *Judas*, F. — [3] K; *gegant*, C; *jaant*, OE; *grant*, F. — [4] B, A 3; *annemis*, F. — [5] *Les ours sans nule armeure. Il*, D, S. — [6] *Gainnt*, D, Æ, W; *gayant*, S; *jaans*, B. — [7] *Merveilles*, Æ. — [8] A 3; *tosist*, Æ, W; *tolist*, A, D, K, S, Y; *tossist*, F. — [9] *Esleu roy des Juifz*, A 2; *après lui*, D, R, S, Y, W, A 2. Tes. — [10] *Aucune fois*, K. — [11] *Repentance*, U. — [12] R, Y, A 3; *volantiers*, F. — [13] *Par amours*, A 2; *mout Berthsabée la feme Urie, lequel Urie il fist ocirre en une bataille, et puis prist sa feme et engendra en li Salemon*, D, S. — [14] *Pour laquele avoir il envoya ledit Urye en une bataille, et manda aux capitaines de son ost que Urye fust mis ès premieres eschieles de la bataille, afin qu'il feust tuez, et ainsi advint il. Il ot plusieurs femmes et concubines, desqueles il engendra plusieurs enfans. Entre les autres, il engendra en Bersabée, qui fut femme Urye, Salomon le très sage qui fut roy aprez lui. Et sachiez que grande punition fut envoiée de Dieu sur David et sur son peuple, à cause qu'il avoit procuré la mort de son très feable et loyal chevalier Urye pour avoir sa femme: mais il recongnut son pechié en requerant humblement pardon envers Dieu, lequel pardon il impetra. Lesqueles choses peuent apparoir au second livre des Roys. David fut*, A 2. — [15] *Car il manda par lettres au chevetain de l'ost que il fuist mis el promier chief de la bataille, et il meismes Uries porta la lettre*, K. — [16] *David sa feme, et en li engendra il*, K.

la feme de celui, et en ele engendra Salemon le sage, qui fu rois après lui.

Et sachiez que David fu li soverains prophetes de touz; car il ne prophetiza[17] pas à la maniere des autres; quar prophetie[18] est en .iiij. manieres : ou en faiz[19], ou en diz, ou en visions, ou en songe.

En faiz[20] fu l'arche que Noé fist, qui fu senefiance de sainte Eglise ; en diz fu ce que li angle distrent[21] à Abraham : En ta[22] semence seront toutes gens beneoites[23]; en visions fu[24] la ronce que Moyses vit ardoir qui ne definoit; et[25] en songe furent les .vij. vaches et les .vij. espiz que Pharaons sonja, sor quoi Joseph prophetiza. Mais[26] fors de ces[27] .iiij. manieres prophetiza David par seule interpretacion[28] de Dieu et dou Saint Esperit, qui li enseigna à dire toute[29] sa naissance. Il descovri ce que li autre avoient dit covertement, selonc ce que l'on puet veoir en son livre[30], qui est apelé[31] Sautier en semblance de .i. estrument[32]; car autressi a non cil qui a .x. cordes[33], autressi parole li livres des .x. commandemenz en .c. l. saumes[34] qui sont ou[35] sautier.

Et sachiez que David regna .xl. anz, et trespassa de cest siecle en l'aage de .lx. anz.

[17] A, D. R. S, Y. Æ. W, A 2, A 3; *prophecia*, F. — [18] *Prophetiser*, A. A 2; *propheter*, K. — [19] *Fait... dit... vision*, B. R. S, Æ. W. — [20] *Fait*, D, S. — [21] R; *li angles dist*, F. — [22] U; *sa*, F. — [23] R, Y. A 3; *benooites*, F; *seroient beneites toutes gens*, R, S. — [24] *Quant Moyses vit le buisson ardoir, et si n'estoit point malmis dou fu*, D, S. — [25] Y; mq. F. — [26] *David, par seule interpretation de Dieu et del*, D, R; *David li prophetes prophetisa de toutes ces .iiij. manieres par seule interpretation de*, A, K. — [27] Y, Æ; *hors*, R, A 2; *sans ses*, F. — [28] R, C. R, S, V, Y. Æ. W, A 2; *contemplacion*, F. — [29] *La naissance (Jhesu Crist*, R, V) *Nostre Seigneur (et sa passion*, R, V) *et sa mort et sa resurrection*, C, D. R. S. V. Æ, W; *la naissance Jhesu Crist, sa mort et sa resurrection*, A 2. — [30] *Que om apele le Sautier, qui ensi est nomeis en semblant d'instrument qui a .x. cordes; car li livres si parole des .x. commandemens; et at en cest livre .c. et .l. psalmes el psautier. Et li rois David*, K. — [31] A, R, C, Y; *apelez*, F. — [32] *Qui ainsi est nommés qui*, A, D, R; *qui autressi..... liquels a*, R, V; *instrument, qui semblablement a nom psaultier, et a .x. cordes; aussi*, A 2. — [33] *C'est .x. vois qui rendent consonant*, R. V. — [34] R, B. S. Y, W. A 2, A 3; *saume*, F. — [35] V; *el*, W; *en*, F.

XLV. — Dou roi Salemon.

Salemons fu fils[1] au roi David[2], hom glorieus, plains de toutes sapiences, riches de tresor, et de très haute chevalerie[3]. Diex l'ama au commencement; mais puis il le haï, porce que il aora les idles[4]; et ce fist il[5] par amor. Il fu rois en[6] Jherusalem sor les .xij. lignies des filz Israel[7] .xl. ans, et trespassa de cest siecle[8] et fu enseveliz avec ses ancessors en Bethleem[9].

XLVI. — De Helyas et de sa vie.

Helyas Tesbites fu prestres et prophetes, qui[1] touzjors habita seus[2] ès desers, et estoit[3] plains de foi et de sainte[4] pensée. Il ocist les tirans; il resplendi de granz enseignes de vertu, car il clost .iij. anz le ciel de pluie, et puis par ses oraisons retorna la pluie[5]; il resuscita .i. home mort; par sa vertu ne[6] defailli la farine[7] qui en l'idre[8] estoit, et de .i. vaissel[9] d'oile une fontaine fist il, de quoi tozjors ist huile. Par sa parole descendi li feus dou ciel sor le sacrefice[10], et par sa parole ardirent dui prince o tout lor chevaliers; il ovri le flum Jordan et le passa à sès piez[11]. Il monta au ciel en un char de feu.

[1] A, K, A 3; *rois fil*, F. — [2] *Il fu hom très relegieus* (S)..... *toute sapience*..... *tresors, et hom de*, D, S; *lequel regna très glorieusement et en grande magnificence. Il fu plain de toute sapience*, A 2. — [3] *Puissant, servi et honnoré. Et entre tous les roys de la terre, de devant lui ne aprez, ne fut nul de sapience et richesse plus renomé. Il acompli et parfist le riche temple de Jherusalem, qui de son nom fut nommé le temple Salomon; Dieu l'ama moult au commencement, mais en la fin perdi l'amour de Dieu, car il ama par amours des femmes payennes, pour l'amour desqueles il adoura les ydoles. Il fut roy*, A 2. — [4] A 3; *ydles*, K, R; *ydres*, F; *ydoles*, D, S, Y, Æ, W. — [5] *Por amours de femes*, K; *pour les amours d'une damoisele*, W; *pour l'amour d'une dame*, D, S, Æ; *por les amors d'une feme paiene*, R, V. — [6] *La citeit de*, K. — [7] *L'espace de*, A 2. — [8] K; *trespassa*..... *siecle*, mq. F. — [9] R, Y, Æ, A 3, F 3; *ancestres en Jherusalem*, F.

[1] D, K, R, S, Y, Æ, W; *Tesbiten ne fu pas granz prestes, car*, F. — [2] D, R, S, Y; *seul*, F. — [3] *Raemplis*..... *très sainte*, D, S. — [4] A, C, D, K, O, Y, Æ, Œ, F 3; *saine*, F. — [5] A, C, R, O, R, V, Œ, W; *et puis... pluie*, mq. F. — [6] C, K, O, R, Æ, Œ, W; *et ne*, F. — [7] *Le forment*, Y. — [8] *La buire*, R, S. — [9] A, C, R, S, Y, Æ, Œ, W; *vaissian*, F. — [10] A, C, R, K, O, R, S, Y, Æ, Œ, W, A 3; *descendi*..... *sacrefice*, mq. F. — [11] *Secs piés*, R, S; *pié sec*, K, W.

Malachias li prophetes dist que encore doit Helyas retorner à la fin dou monde devant Antecrist[12] o grant enseigne[13] de merveilles[14], et aussi vendra Enoch son compaignon, mais Antecris les fera[15] occire, et giter leur cors[16] en voie[17] sanz sepolture, mais Nostre Sires les resuscitera, et destruira Antecrist et son regne, et touz ces qui lui aorerent[18].

Cist Helyas fu de la lignie Aaron, et quant il vint à sa naissance, Sobi ses peres sonja que[19] home vestu de blanches robes prenoient Helyas et l'envelopoient en blans dras, et puis li donoient feu à mangier; et quant il s'esveilla il enquist as prophetes que ce pooit estre, et il distrent : Ne douter, car tes filz sera lumiere et parleres[20] de sciences, et jugera Israel[21].

XLVII. — De Helyseus et de sa vie.

Helyseus vaut autant à dire comme Fil de mon Dieu. Il fu prophetes et disciples[1] de Helye, et fu d'un chastel[2] qui avoit nom Amelmorat[3], de la lignie Ruben[4]. Et lorsque il nasqui une[5] petite vache d'or qui estoit en Bethel s'esmuia si fort que sa voiz fu oïe en Jherusalem; et lors dist uns prophetes : Hui est nez en Judée .i. prophetes[6] qui destruira les ydoles. Et certes il fist hautes merveilles, car il devisa le flum Jordan, et le fist arriere retorner contremont, et il passa parmi la gravele dou flum. Il estora[7] les aigues de Jericho qui estanchiées estoient. Il fist courre aigue semblable à sanc por destruire les enemis des Juis. Une feme qui onques n'avoit porté fil fist[8] engendrer et porter

[12] C, D, K, O, R, S, V, Y, Æ, Œ, W; *Antecrit*, F. — [13] *Et merveilleus signes et grans*, A, K. — [14] *Ensi venront Helyes et Enoch ses compains*, A, C, D, S, Æ, Œ, W; *lors sera Enoc avec lui en compaignie*, R, V. — [15] *Ambedous ocire, et les charoignes seront mises enmi les voies*, A. — [16] *Lor charoigne*, Y, A3; *leurs charoignes*, Æ; *charongnes*, R; *carongnes*, W. — [17] *Parmi les places*, D, S. — [18] R, Y; *aoureront*, F; *qui l'aourent*, Y; *l'adorerent*, E; *l'auront aouré*, W. — [19] *Doi*, D, S. — [20] K, A3; *parlierres*, F. — [21] *A feu et à coutel*, A, C, D, K, O, R, S, U, V, Æ, A3.

[1] C, D, K, W; *desciples*, A, B, S, Æ, A3; *deciples*, F. — [2] A, C, D, K, R, S, Æ, W; *chastiau*, F. — [3] A, K; *Amelmoat*, V. Tes. — [4] *Quant cils Helyseus*, K. — [5] *Vacete d'or s'esmui..... sa vois resonna si fort que de Galgala, où ele estoit, ele fu*, D, S. — [6] D, S, Æ; *.I. home prophete*, F. — [7] D, K, R, S, Y, W; *restora*, F. — [8] *Il par sa parole*, D, K, R, S, Y, Æ, W; *enceindre*, A, A3; *enchaindre et concevoir*, W; *devenir enceinte*, R, V.

.I. fil; et celui meisme resuscita il de mort. Il atempra l'amertume[9] des viandes. Il saoula .c. homes de .x. pains d'orge. Il gari Naaman de[10] la lepre. Il fist noer la coignie de fer qui estoit[11] au fons dou Jordain. Les enemis de Surie fist il avugler. Au seignor de Samarie dist il sa mort[12] devant. Il chaca les osts des enemis[13] qui estoient sanz nombre. Il chaca en .I. jor les granz famines. Il resuscita la charoigne d'un home[14].

Helyseus morut en la cité de Sebaste[15]; et fait l'on à son sepulchre grandisme reverence jusque au jor d'ui.

Helyseus ot deus esperiz : le sien et celui de Helyas; por ce fist il plus de merveilles; car Helyas, quant[16] il vivoit, resuscita l'ome mort[17]; mais[18] quant Helyseus fu mors, il en resuscita .I. autre; Helyas amena famine et secheresce, mais Helyseus delivra tout en .I. jor le pueple de la grant famine.

XLVIII. — De Ysaie et de sa vie.

Ysaies[1] vaut autant[2] à dire comme Saluz dou Seignor, et fu filz Amos, non mie de Amos prophete qui fu nez des pastors[3]; mais Amos li peres Ysaie fu nobles hom de Jherusalem.

Ysaies fu hom de grant santité[4], que par le commandement Nostre Seignor conversoit aucune fois entre[5] le pueple, nu cors et nuz piez. Diex, par sa priere, alonga[6] la vie .xv. anz au roi Ezechie, qui jà devoit morir.

Manassès[7] fist partir parmi le cors Ysaie à une serre[8] de fust; et dient li Jui que il fu livrés[9] à mort par .ij. raisons : l'une porce que il

[9] B, C, D, O, R, S, V, Y, Æ; *les vertuz*, F. — [10] *De Surie de sa*, K. — [12] A, B, C, D, K, R, S, V, X, Œ, W; *coignie au fons*, F. — [12] *Avant; il geta les osz*, Y. — [13] A, D, K, R, S, U, Æ, Œ, W, A3; *les annemis des os*, F. — [14] *Mort*, Æ. — [15] B, C, R; *Sebast*, Y, A3; *dou Sabast*, F, Œ; *où ses sepulcres est encores en* (A, C, Y) *très grant*, D, R, R, S, U, W, A3. — [16] A, B, C, R, O, R, S, Y, Æ, W, A3; *double esperit, si comme Heliseus, quar il ot l'esperit de prophecie et l'esperit de faire miracles; car quant Helyas vivoit il*, F. — [17] *Un home*, C, Y, A3; *l'ome de*, F. — [18] *Helyseus, qui jà estoit mort, en*, D, K, R, S, V, Y, A3.

[1] K, F3; *Ysaie*, F. — [2] D, K, R, S, Y, Æ, W; *tant*, F. — [3] R, Y; *pastours*, F. — [4] *Sainteté, qui*, B, C, K, Y. — [5] A, B, C, O, Y; *avec*, F. — [6] C, R, R, Y, Æ, W; *esloigna*, F. — [7] *Fils à cest Ezechie, qui fu rois après son pere, cilz fist trenchier le cors*, K. — [8] *Sie*, C, R, V, Æ, W. — [9] D, K, R, S, U, Y, Æ, W, A3; *livré*, F.

les[10] apela pueple de Sodome et princes de Gomorre; et l'autre que quant Diex dist à Moyse[11] : Tu ne porras veoir ma face, cil Ysaies osâ dire qu'il avoit veu Dame Dieu. Et sa sepulture est sous[12] le chesne de Johel[13].

XLIX. — De Jeremie le prophete[1].

Jeremies[2] fu dou lignage des prestres, et fu nez en un chastel qui a[3] non Anatoth[4], à .iij. liues de Jherusalem; il fu prestres en Judée et fu sacrez à[5] prophete. Avant que il nasquist fu il conneuz, et li fu commandé que il maintenist virginité, et il si fist[6].

Dès s'enfance[7] commenca il à preschier et à[8] oster les gens de pechiez, et eus amener à penitence. Maint mal li furent fait dou cruel pueple; car il fu mis en chartre et fu gitez en un lac, et fu ceint de chaenes de fer[9]; et en la fin fu il lapidez en Egypte, et fu enseveliz[10] là où li rois Pharaons manoit; et ses sepulcres[11] est en grant reverence entre les Egyptiens, porce que il les delivra des serpens.

L. — De Ezechiel le prophete[1].

Ezechiel vaut autant à dire comme Force de Dieu. Il fu filz Buci, et fu prestres, et fu pris o Joachim son roi, et menez en Babiloine avec les autres qui estoient là emprisonez[2].

Il prophetiza en Babiloine, et blasmoit les Babiloniens de lor malvaistié[3]; mais li pueple de Israel[4] le trainierent à chevaus, porce que il les reprenoit[5] des crimes et des deableries[6] que il faisoient, et fu

[10] D, K, R, S, Y, Æ, Œ, W; mq. F. — [11] A, B, C, D, R, S, Y, Æ, Œ, W; *dist : Tu*, F. — [12] R, Y, Æ, A 2, A 3; *sepolture*, V; *sepouture est desous*, F. — [13] *Le prophete*, A 2.

[1] Ce chapitre est double dans le ms. R. — [2] B, K, S, W, F 3; *Jeremie*, F; *li prophetes*, D, S. — [3] *Ot à*, D, K; *avoit nom*, Æ. — [4] U; *Anatot*, K, F 3; *Anatout*, F. — [5] *Fu sages*, A, K, A 2. — [6] R, V, Tes. *e. i. s. f.* mq. F. — [7] D, Y, A 3; *Dès anfance*, F. — [8] D, R, S, Y, Æ, W; mq. F. — [9] D, O, R, S, Æ, W, A 2; *fu cant des chaenez*, F. — [10] D, K, R, S, Y, Æ, W, A 3; *anceveliz*, F. — [11] D, R, S, A 2; *sepucres*, F.

[1] D, K, S, U, Y, A 3, F 2; *profete*, F. — [2] R, Y, Æ, A 3; *anprisoné*, F. — [3] S; *malvaistié*, D; *malvistez*, F. — [4] *Meismes*, K; *l'ocistrent en traison*, D, K, R, S, Y, Æ, W, A 2, A 3. — [5] *De leurs crimes, ydolatries et transgression de leur loy. Il fut*, A 2. — [6] *Euvres de diables*, R, V.

mis au sepulchre dou fil Noé, qui ot à non Arphaxat, en lor chans des mors.

LI. — De Daniel le prophete[1].

Daniel prophete vaut autant à dire comme Jugemenz de Dieu, ou home amable. Il fu estraiz de la lignie Juda[2], et si ancestre[3] furent noble gent, si comme rois et prestres[4]. Il fu portez[5] en Babiloine avec le roi Joachim, o les .iij. enfans; et là fu il princes et sires de tous les Chaldeus[6]. Et il fu hom glorieus et de grant biauté, et ot noble corage et chaste, et fu parfaiz[7] en foi et en conoissance des sacrées[8] choses, et savoit[9] ce qui avenir devoit.

LII. — De Achias le prophete[1].

Achias prophetes fu de la cité de Silo. Il dist lonc tens devant le roi Salemon que il guerpiroit[2] la loi de Dieu por une feme. Et quant il morut, ses cors fu mis en terre joste un chesne en Silo.

LIII. — De Jado prophete[1].

Jado li prophetes nasqui en Samarie[2]; il fu envoiés à Jeroboam, qui sacrefioit les veels[3] à Dieu, que il demorast avec lui, mais il n'i demora[4]; et por ce li avint que quant il s'en repairoit uns lions l'estrangla, porce que il avoit failli à son compaignon[5]; puis fu enterrés en Bethel.

[1] D, K, R, S, V, W, A 3, F 3; *le pr.* mq. F. — [2] D, K, S, Æ, W; *Judas*, F. — [3] D, S; *ses ancestres*, F. — [4] *Princes*, A, S, Æ, W. — [5] *En fu portez*, V; *emportés*, D, S; *meneis*, K. — [6] A 3; *Caldeus*, D, R, S, W; *Caldeiens*, K; *Caldes*, F. — [7] V, Æ, W, A 3; *parfez*, F. — [8] *Secrées*, A, S, K, E, F 3. — [9] *Celes qui avenir devoient*, K, V, W, F 3; *molt savoit, par la volenté de Dieu, des choses*, R, V.

[1] Ce chapitre est omis dans les mss. A et K. — [2] *Dieu et sa loy*, V, W.

[1] Cette notice manque au ms. W. — [2] C, D, K, R, S, V, Æ, Œ, A 3, Tes. *Judée*, F. — [3] R, V, Œ; *veaus*, V, A 3; *viaus*, F. — [4] C, D, K, R, S, U, V, Y, E, Œ, Tes. *et il si fist*, F. — [5] *Et qu'il avoit transgressé le commandement de Dieu*, A 3; *et fu puis Jado enterrés en Bethleem*, D, K, F 3.

LIV. — De Thobie.

Thobies li prophetes vaut autant à dire comme Bien de Dieu, et fu filz Ananie, de la lignie de Neptalim, et nasqui en la terre de Chial, de la region de Galilée.

Salmanasar le prist, por ce demora il en [1] essil en la cité de Ninive. Il fu justes en toutes choses; il dona ce que il avoit as prisoniers et as poures. Il ensevelissoit les mors de sa main; puis avugla par le fien [2] d'une arondele, qui li chaï ès els [3]; mais à la fin Diex li rendi la veue .x. ans après, et li dona granz richesces; et fu enterrés [4] en Ninive.

LV. — Des .iij. enfanz [1].

Li .iij. enfant furent estrait de roial lignie, et furent de glorieuse memoire, et sage de sciences et parlant [2] de la foi. Et quant il furent [3] bouté ès chemineux [4] de feu ardant il n'ardirent pas, ainz estaindirent le feu, chantant et glorefiant Dame Dieu. Et quant il trespasserent de cest siecle, il furent [5] enterré ensemble en Babiloine.

Cil enfant furent apelé en ebreu : Ananias, Azarias [6], Misael; mais puis Nabuchodonosor les apela Sydrac, Mysac et Abdenago, ce est à dire Diex [7] glorieus et victorieus sor les roiaumes.

LVI. — De Esdras.

Esdras vaut autant à dire comme Edefiemenz de Jherusalem; et plusor dient que il avoit à nom Malachiel, ce est à dire Angele de Dieu.

Il fu prestres et prophetes; il estora les estoires de Sainte Escripture. Il fu li secons qui dona la loi après Moysen. Il renovela la loi

[1] *Prison et en*, D, S. — [2] W; *fiens*, F; *la fiente*, K, U, Y. — [3] R, V; *iaus*, F. — [4] A, R, S, V; *enterré*, F.

[1] *De Ananias, Azarias et Misael*, F 3. — [2] A, S, C, D, K, O, R, S, Y, Æ, Œ, W; *memoire, et parloient*, F. — [3] *Mis en la fournaise de fu bien esprise, il*, D, S. — [4] *Cheminées*, R, Y, Æ, W; *chaminées*, A 3. — [5] B, D, R, S, W; *de ceste vie*, A, C, R, Œ; *trespassierent, enterré*, F. — [6] D, R, V, Y, Æ, W, A 3; *Acarias* F. — [7] D, S, Æ; *Dex*, F 3; *Dieus*, R; *Deus*, K; *Dieu*, F.

dou Viel Testament, qui avoit esté arse par les Chaldeus au tens de la chaitivoison. Il trova les figures des letres as Ebreus; et lor[1] enseigna à escrire de destre vers senestre, qui premierement[2] escrivoient or avant, or arrieres, aussi comme li buef font quant il arent la terre.

Il ramena[3] le pueple Israel, et fist reedifier Jherusalem, et là[4] fu enterrez.

LVII. — De Zorobabel et de Neemias[1].

Zorobabel et Neemias[2], del lignage Juda[3], ne furent ne prestre ne prophete; mais il reedifierent le temple Dieu au tens que Daires li filz Istapiz fu rois de Perse. Il refisent[4] les murs de Jherusalem, et retornerent Israel en son[5] premier estat, et estorerent[6] les contenemenz des religions[7] et la raison[8] des provoires, et furent enseveli en Jherusalem[9].

LVIII. — De Hester.

Hester fu roine, et fu fille dou frere Mardochei, et fu menée, en la prise de Jherusalem, en la cité de Susi. Et por sa grant biauté fu ele mariée à Assuere, roi de Perse[1]; et ele se offri à mort por le pueple sauver. Ele crucefia[2] Aman, qui voloit[3] destruire le pueple Israel, et

[1] Y, Œ; *leur*, A, B, C; *lors*, F. — [2] A, B, C, O, R, Y, Æ, Œ, W; *escrire qui premiers*, F. — [3] D, K, R, S, Y; *remena*, F. — [4] *Fut en terre mis*, A 2.

[1] D, K, S, F 3; *de Zorobabel*, F. Cette notice manque au ms. W. — [2] C, K, Œ; *Nonias*, F. — [3] *Furent..... prestre et.....* A, B, C, D, K, O, R, S, V, Y, Æ. — [4] K; *firent*, F. — [5] B, C, D, O, R, S, Y, Œ; *retornierent en lor*, F. — [6] A, C, D, K, R, S, Y, E, Œ; *restorierent*, F. — [7] *De la religion*, B, R, S, U, Y, Æ. — [8] *Maison*, U. — [9] *Si com pluseur dient*, R, Y.

[1] B, C, O, R, Y, Æ; *au neret de Perse roi*, F. — [2] *Fist crucefier*, R, A 2. — [3] *Faire pendre Mardocheus sans cause et sans raison, par son orgueil et outrage, et jà avoit fait faire le gibet pour le faire pendre, ouquel il fu pendu et crucifié lui mesmes; et ainsi fut le peuple d'Israel delivré de mort et de serevage par la priere que la royne Hester fist au roy Assuere pour le peuple d'Israel, lequel peuple estoit condempné à mort par toutes les provinces qui estoient subjectes au roi Assuere, par la mauvaise amonicion dudit Aman. Lesqueles seigneuries ou provinces qui subjectes estoient au roy Assuere s'estendoient depuis Ynde jusques en Ethiope; ainsi qu'il appert plus clerement en la Bible, ou livre de Hester; là peut on trouver l'istore qui au long la vouldra veoir. Et aprez qu'elle ot regné tant qu'il pleust à Dieu, elle fut ensevelie en Sussis la cité*, A 2.

ainsi le delivra de mort et de servage. Puis fu ele ensevelie en Susi, où ele avoit regné.

LIX. — De Judith[1].

Judith fu une veve dame, fille Merari, de la lignie Symeon; et fu de haut corage et plus fort que nul home. Ele ne douta pas les furors[2] des rois, ainz se offri à mort por sauver le pueple; quar ele ocist Olofernem quant il dormoit[3], sanz honte de son cors, et[4] porta son chief à ses citeiens[5], par quoi il orent victoire contre ces de l'ost.

Ele vesqui .c. v. anz, et fu ensevelie el sepulchre[6] Manassen[7] son mari, en la cité de Manapulia en la terre[8] de Juda, entre Dotim et Baalim[9].

LX. — De Zacharie.

Zacharie vaut autant à dire comme Memoire de Dame Dieu; et fu prophetes[a] et provoires, et fu filz Joiade le prestre, qui avoit en sornon Barachias, qui fu lapidez dou pueple par le commandement dou roi de Juda, encoste l'autel dou temple; mais li autre provoire l'ensevelirent en Jherusalem.

LXI. — Des Machabeus.

Machabeus[1] vaut autant à dire comme Nobles et triumphans[2]. El furent .v. Machabeu, filz Mathatie : Symons, Jehans, Judas, Eleazar et Jonathas.

[1] A. B, C, D. S. S, U, Y. W, A 3; *Judist*, F. — [2] *La furor*, S, R, Y. E. Œ. — [3] A. K. Y; *et sanz*, F. — [4] A. S. Y; *cors porta*, F. — [5] *Em Betule, por laquele chose il*, K. — [6] D, S; *en sepuchre*, V; *la spelonque*, Y. Tes. *spelonche*, Œ; *espelonche*, B. V; *espelunce*, W; *spelence*, Æ. — [7] Æ; *Manassès*, F. — [8] A. B, C, R, S, Y, Æ, Œ; *cité*, F. — [9] Le ms. A 2 renferme une notice intéressante sur Judith; on la trouvera imprimée sous le n° II à l'Appendice.

[a] Un autre Zacharie ot devant lui, qui fu prophetes. F.

[1] D. K. S, W. A 2. F 3; *Machabeu*, F. — [2] *Li Machabein si furent .v. frere, fil à .i. home, et furent tel lours nons*, K.

Et qui vodra[3] savoir les victoires que il orent sor les rois de Perse, et les grans choses que il firent, si lise l'estoire qui le conte mot à mot diligenment en la[4] grant Bible aussi.

LXII. — Des livres dou Viel Testament.

Or vos ai je nomez les sains peres dou Viel Testament et avés entendu[1] lor vie briement; mais qui plus largement les vodra savoir, si s'en aille à la grant Bible, où eles sont toutes escrites apertement.

Et sachiez que jadis anciennement, quant li Chaldeu pristrent les Juis et les[2] menerent en chaitivoison, ce est en essil et en prison, lors furent ars[3] tuit li livre[4] de la vielle loi; mais[5] Esdras, par enseignement du[6] Saint Esperit, quant li pueples[7] revint de cele chaitiveté[8], adonc renovela toute la loi et la mist en escrit, et en fist .xxij. volumes, aussi comme les lettres sont .xxij. et il escrit le livre de la Sapience Salemon; mais les livres de Ecclesiastiques[9] escrit Jhesu li filz Syrac, que li Latin ont en reverence porce que il fu semblables à Salemon. Dou livre Judith[10] et de Thobie et des Machabeus ne set hon[11] qui les escrist[12].

[3] *Veoir les greves persecucions qui advinrent en leur temps sur le peuple d'Israel, et aprez comme ilz ressourdirent de grande necessité en grande prosperité, les grandes victores qu'ilz ourent par grace divine sur les ennemis de la loy ; qui toutes ces choses vouldra veoir, quiere le Livre des Machabées en la grant Bible, et là trouvera merveilleuse histore*, A 2. — [4] *La Byble et les livres dou Viel Testament*, Y.

[1] O, R, V; *et lor*, A, B, C, D, K, S, Y, Œ, W; *et la*, F. — [2] *Enmenerent en chaitivison, c'est à dire em prison ou en exil, adont furent ars*, K. — [3] A, B, C, D, K, O. R, S, Y, Æ, Œ, W; *fait*, F. — [4] *Del Viel Testament et de*, K. — [5] *.I. saint home qui ot nom*, R, V. — [6] A, B, C; *de*, F. — [7] *Fu geteis de cele chativeson, renovela*, K, Æ. — [8] A 3; *cheitiveté*, F. — [9] *Ecclesiasticus*, A 3. — [10] *Ester*, B, S. — [11] Y; *hom nulz*, R; *nuls hom*, V; *sot l'an*, F. — [12] *Pource que pluseurs en parlent diversement*, B.

Sous le titre : *Chi puet on savoir les sains lieus de la terre de Jerusalem*, les mss. D et S renferment une description des lieux saints. On peut la lire à l'Appendice, où nous l'avons insérée sous le n° III.

DEUXIEME PARTIE.

LXIII. — Ci comence de la novele loi.

Après ce que li contes a dit de la vielle loi, il est bien droiz que il die de la novele, qui commenca[1] dès lors que Jhesu Criz vint en terre por nos raembre; mais ainz que il die autre chose, devisera son lignage et son parenté; et puis dira de chascun de ses disciples[2], autressi comme il a dit des peres dou Viel Testament. Et nos trovons en l'evangile de saint Mathieu[3] le commencement dou lignage Jhesu Crist en Abraham, qui fu li princes des sainz peres, au commencement dou tierc[4] aage. Et qui vodra savoir la naissance de Abraham, il la trovera cà en arrieres au conte[5] des premiers homes et des filz Noé.

Abraham engendra Ysaac, de Ysaac nasqui Jacob, de Jacob nasqui Juda[6], de Juda nasqui Pharès, de Pharès nasqui Esrom, de Esrom nasqui Aram, de Aram nasqui Aminadab, de Aminadab nasqui Naason, de Naason nasqui Salmon, de Salmon nasqui Booz, de Booz nasqui Obeth, de Obeth nasqui Jessé, de Jessé nasqui David[7], de David nasqui Salomon[8], de Salomon nasqui Roboam, de Roboam nasqui Abias, de Abias nasqui Asa, de Asa[9] nasqui Josaphat, de Josaphat nasqui Joram[10], de Joram nasqui Ozias, de Ozias nasqui Joatham[11], de Joatham nasqui Achas[12], de Achas nasqui Ezechias, de Ezechias nasqui Manassès, de Manassès nasqui Amon, de Amon nasqui Josias,

[1] D, R, S, Y, W, A 3; *commence*, F. — [2] A, K, S; *chascun disciple*, B, C, D, S, Y, Æ, W; *des disciplines*, F. — [3] B, O, Æ; *Matheu*, C, B, W, F 4; *Mathe*, F. — [4] D, K, S; *tiers*, F. — [5] A, O, Œ; *contes*, F. — [6] *Et si frere*, E. — [7] *Li rois*, K, R, W. — [8] *De la femme qui fut Urye*, A 2. — [9] K, R, V, Æ, A 3; *Assa*, F. — [10] C, K, Y; *Joras*, F. — [11] Y; *Jonatham*, F. — [12] Æ, A 2; *Achat*, F.

de Josias nasqui Jeconias, de Jeconias nasqui Salathiel[13], de Salathiel nasqui Zorobabel, de Zorobabel nasqui Abiud, de Abiud nasqui Eliachim, de Eliachim nasqui Azor, de Azor nasqui Sadoch, de Sadoch nasqui Achim, de Achim nasqui Eliud, de Eliud nasqui Eleazar, de Eleazar nasqui Mathan, de Mathan nasqui Jacob, de Jacob nasqui Joseph li barons[14] Marie, de cui nasqui nostre sires Jhesu Criz.

Et sachiez que toutes les generations dès Abraham jusques à Jhesu Crist sont .xlij.[15]. Et se aucuns demandoit porquoi l'Escripture devise les lignies de Joseph[16], puisque il ne fu peres Jhesu Crist, jà soit ce que il fust barons Marie, et que ele[17] devroit conter le[18] parenté Marie, qui fu sa mere, non mie celui[19] de Joseph, qui neant ne li fu, je diroie que en la vielle loi li Hebreu ne se marioient se à cels non de lor parenté[20]; et encore le font li Juif qui sont à nostre tens. Et à la verité dire, Marie fu de celui lignage meisme, de par son pere; mais li ancien metoient en escrit les homes seulement, non mie les femes[21], et por ce est Joseph nomez en l'estoire, non mie Marie[22]; car en conte de lignie[23] est plus dignes li hom que la feme. Et neporquant je dirai .i. po dou parenté[24] Marie de par sa mere, en tel maniere que chascuns sache les parens[25] et les cosins Jhesu Crist.

LXIV. — Dou[1] parenté Nostre Dame.

Ci[2] dit li contes que Anna[3] et Esmeria furent .ij. sereurs charnels. De cele Esmerie nasqui Elisabeth et Eleiuist[4], de Eleiuist qui fu frere Elisabeth nasqui Eminan, de Eminan nasqui sains Servais[5] de cui li

[13] Æ, W; *Salatiel*, F. — [14] *Virum*, R. — [15] C, U; *.lij.*, F. — [16] *La lignie Joseph*, D, S, Æ, W. — [17] *On*, D, R, S, Y, Æ, W, F 4. — [18] *La*, Æ, W. — [19] D, S; *cele*, F. — [20] *C'est à dire de lor lignie*, K. — [21] *Pour cou nomme li evvangiles Joseph et non*, D, S, V, Æ, W. — [22] V; *sa feme*, F. — [23] *Lignée li homes sunt plus dignes à mentovoir que les femes, porce que prime fu fet l'ome que ne fu la feme*, O, R, V. — [24] *De la Virge Marie nostre dame*, O, V, R. — [25] D, R, S, W; *les cosins et les parens*, A 3; *paranz*, F.

[1] A, C, D, R, W; *Ci dit dou*, F. — [2] *Or*, D, O, R, S, Y, Æ, W. — [3] *Fu mere Marie la mere Nostre Seignor. Anna si ot une seror charnel qui ot nom Esmeria; de*, V, F 4. — [4] *Eliuust*, A 3; *Elinth*, R, F 3; *Eliud*, D, S, Y, A 2, Tes. — [5] K; *Gervaises*, V; *Servaces*, F.

cors gist en terre de Sorges en l'eveschie de Liege[6]. De Elisabeth[7], la feme Zacharie le prestre[8], nasqui Jehans Baptistes en[9] un chastel de Judée.

De l'autre seror, ce est Anne la feme Joachim, nasqui Marie[10] la mere Jhesu Crist. Et quant Joachins[11] fu[12] deviez, ele se maria à Cleophas[13]; de celui Cleophas et de Anna nasqui l'autre Marie, qui fu feme Alphei, de cui nasqui Jaques Alphei et Joseph[14]. Por ce l'apele l'Escripture Jaques Alphei, ce est à dire fil Alphei; et sa mere est apelée Marie de Jaque, porce que ele fu sa mere, autressi est ele apelée la mere de Joseph[15]. Et tout ce avient par la diversité des evangiles.

Quant Cleophas fu mors, Anna[16] fu mariée à Salomé, de cui nasqui l'autre Marie la feme Zebedei, de cui nasqui Jehans l'evangelistes[17] et Jaques ses freres; por ce est ele apelée Marie Salomé[18] por son pere, autressi est ele apelée mere des[19] fils Zebedei, por les diversitez des evangiles[20].

Et ainsi veez vos que Anne ot .iij. maris[21], et de chascun ot une[22] Marie. Et ainsi furent .iij. Maries, dont la premiere fu[23] mere Jhesu Crist; la seconde fu mere Jaque et Joseph; la tierce fu mere de l'autre Jaque et de Jehan l'evangeliste.

LXV. — De la premiere Marie, mere Dieu.

La premiere Marie, fille Joachim, de la lignie David, ses noms

[6] A, O, T, W. Æ; *de Sus, el everchie de Legide*, F, A 3. — [7] *Suer Elyud*, K. — [8] Y; *provoire*, F. — [9] *Jherusalem*, A, C, D, O, R, S, Y, Æ, Œ, W, A 3. — [10] *Feme Jozeph qui fu la mere Jhesu Crist filz de Dieu. Et*, R, V. — [11] *Ses barons*, F 4. — [12] *Mort, si ot Anne un autre mari qui ot à nom Cleophas, dou quel ele ot une fille qui ausi fut apelée Marie Cleophe, et fu feme à un home qui ot nom Alpheus, et cele est ausi apelée Marie de Jake, parce qu'ele fu mere saint Jake; autresi*, K. — [13] *Et Marie sa fille espousa Joseph, frere de cel Cleophas*, C, D, O, R, S, V, Y, Æ, A 3. — [14] D, R, S, Y, Æ, Œ, W, A 3, F 4; *nasqui Alphei et Judas. Por*, F. — [15] C, K, Y, Œ, W; *Judas*, V. — [16] *Se maria*, Y, A 3, F 4. — [17] D, R, S, Æ, W; *l'evangelistres*, F. — [18] *De par son pere, et si est*, D, S, Æ, W. — [19] D, R, S, Y, Æ, W; *dou*, V. — [20] *Evangelistes*, Æ. — [21] *Barons*, Y. — [22] *Fille qui ot nom*, V. — [23] *La gloriose Virge Marie*, O, R, V.

vaut autant à dire comme Estoile de mer, et Dame et clartez et lumiere[1].

Li angles Gabriel la salua et li anunca que Diex prendroit char en li; et lors meismes li dist que Elisabeth sa cousine[2], qui avec li estoit, et jà estoit[3] de grant aage, et ele et Zacharie son mari, si n'avoient onques engendré fil ne fille, et que ele auroit fil, et si ot ele Jehan Baptiste, de cui li contes dira cà avant.

Maint home dient que Marie la mere Dieu morut corporelment au siecle; et ce dient il porce que Symeons[4] dist à elle[5] : Li coutiaus passera t'ame; mais on doute de quel coutel il dist, ou de coutel de fer ou de la parole de Dieu, qui tranche plus que nus coutiaus; mais à la verité dire, l'Escripture tesmoigne[6] sa mort, ou par coutel ou[7] en autre maniere, jà soit ce que l'on[8] ne trueve riens en son sepulcre.

LXVI. — De saint Jehan Baptiste[1].

Elysabeth, cosine Marie, ot de Zacharie son mari .i. fil qui ot à nom Johan. Cil fu nuncierres de[2] Jhesu Crist, et fu li definemens[3] des prophetes. Il prophetiza[4] Dieu ainz que il nasquist, et le salua dedans le

[1] *Des hommes*, Æ. — [2] *Estoit enceinte et auroit filz; et por ce dist li angel ces paroles, porce que elle ne doutast que elle ne peust en sa virginité bien avoir le filz Dieu sans home, car Elizabet avoit jà grant aage, et selonc nature ne pooit conceure filz, et si estoit encore esters, car elle n'avoit onques porté filz ne engendrés; et puis ot Johan Baptiste*, O, R, V. — [3] C, D, K, S, Y, Æ. Œ. W. A 3, F 3; *li estoit de*, F. — [4] K, S, Y, W; *Symons*, F. — [5] *Elle*, Œ; mq. F. *Quant vint au temple avec son filz, qui lors avoit .xl. jors*, O, R, V. — [6] *Qu'elle morut de sa mort naturele, ainsi comme à Dieu plot, et fu enterrée en la vallée Josaphat; mais puis ne fu trové son cors, porce qu'il s'en ala au ciel resurgé. Et ce tesmoigne messiré saint Thomas apostres, qui la vi resurgée monter au ciel*, O, R, V. — [7] *Mais à... coutel ou*, A, C, D, S, Y, Æ, Œ, W, A 3, F 3, F 4; mq. F. — [8] *Trouve son sepulcre et non mie son corps, que l'on croit que son corps fust aprez sa mort portez en Paradis; et ce dient et preuvent saint Augustin et saint Bernard*, C.

[1] A, C, D, K, S, Y, A 3, F 2, F 3; *Babtistre*, F. La notice sur saint Thomas est placée avant celle de saint Jean Baptiste, dans le ms. F 4. — [2] Mq. A, C, K, O, Æ. Œ. — [3] A, C, D, O, R, S, Y, Æ, Œ, W, A 2, A 3, B 2, F 4, Tes. *tesmoige*, F. — [4] *Nostre Signeur ancois qu'il venist en terre*, D, S.

ventre sa mere[5]. Il conut Jhesu Crist à la columbe[6] et le monstra[7] au doi. Il meismes le baptiza, et por ce est il apelez Jehans Baptistes[8]. Ses vestemenz fu de laine de chamel[9], et habita en ermitage et en desers. Sa viande fu miel[10] et langoustes[11]. Et en la fin li rois Herodes le mist en chartre, porce qu'il le blasmoit de la feme[12] son frere[13] que il avoit prise[14] à feme. Et la fille Herodias[15] demanda au roi .i. jor qu'il li donast le chief de Jehan Baptiste; car il avoit juré de doner à li ce que ele li demanderoit, et il si fist. Et ele fist descoler Jehan et presenta le chief à sa mere. Puis fu enseveliz en Sebaste[16], une ville de Palestine qui jadis fu apelée Samarie. Herodes li filz Antipater l'apeloit Auguste en grezois por reverence de Cesar Auguste[17] l'empereor de Rome.

[5] *Fut annunciés de l'ange Gabriel, il fu sainctefiez dedans le ventre de sa mere*, C. — [6] *C'est assavoir le Saint Esperit qui sur lui descendi en semblance de coulombe, quant il le baptisoit, et pour ce fut il appelé*, A 2; *columbe qui se posa sor lui quant il le batisa. Il oït la vois dou Pere qui dist : Cist est li mien filz cheris, liquelz molt m'agrée; et lui oés. Il le batiza, il le mostra au doi, et dist que il estoit l'agnel Dieu qui touldroit les pechiés dou monde, et por ce est Nostre Sire appelé agnel Dieu. Les vestemenz Johan Batiste fut peil*, O, R, V. — [7] *Enseigna*, D, S, W, A 3. — [8] *Son vestir*, R; *sa vesteure*, F 4. — [9] D, R, S, T, W, A 3; *lainne de chamiaus*, V; *poil de chamoil*, A, F 4. — [10] *Silvestre*, Y, OE; *salvage*, R; *sauvage*, O, R; *sauvaige*, F 4; mq. F. — [11] *Locustes; vin ne but par nul tens*, O, R, V. — [12] *Phelippon*, S; *Phelippe*, D; mq. F. — [13] *Nommée Herodyas, laquele il tenoit, et advint que Herode fist une grant feste, en laquele feste furent les plus grans seigneurs de son pays. Celle Herodias avoit une fille, laquele, pour resjoïr la compaignie, vint saillir et faire plusieurs esbatemens et souppleces de son corps en la sale là où Herode et les seigneurs disnoient; à quoy Herode print si grant plaisir qu'il lui dist que ce qu'elle vouldroit il lui donneroit, et feust la moitié de son royaume. Celle garce, par le conseil de sa mere, demanda le chief de Jehan Baptiste : le roy lui donna. Aprez fut le chief de Jehan Baptiste coupé, et elle en fit present à sa mere. Puis fut le corps enterré en Sebaste, c'est une ville*, A 2. — [14] *Et la tenoit come se ce fust sa feme; et elle, por vengeance de ce qu'il avoit dit, dist à sa fille Herodiane que elle demandast por don à Herode le chief Johan Batiste. Herodes avoit le jour juré (estoit le jors yvre*, R*), si li dona, et elle le fist decoler en la prison, et presenta*, O, R, V. — [15] *Au jor de la sollempnité de la nativité le roy Herode, pria celui Herode... saint Jehan Baptiste en guerredon du danser et du baler que elle avoit fait celui jor; et il si fist*, D, S; *par priere de sa mere, pria le roy Herodes un jour que il estoit ivres ès noces, que à li donast*, A, B, C, K, Æ, W; *sauta devant le roy; il li plot tant que il li dist que se ele li demandoit la moitié de son royaume, il li donroit; et la garce, selone le commandement sa mere, demanda le chief Jehan Baptiste, et li rois li dona; et la garce (pucelle*, C*) le*, Y, Œ, F 4. — [16] A, C, R, A 2, F 4; *Sebastia*, F; *Sabastie*, B; *Sebastea*, D, S, U; *Sebast*, Y; *Sebaste, par ses disciples*, E. — [17] D, R, R, Y, Æ, W, F 3, F 4; *Augustus*, F.

LXVII. — De saint Jaque Alphei[1].

Jaques Alphei fu filz de la seconde Marie[2], seror[3] de la mere Dieu; et por ce est il apelez freres Dieu. Ses seurnoms vaut autant à dire comme Justes; et ainsi ot il en sornon aucune foiz. Cist Jaques escrit une espitre as .xij. lignies qui estoient en dispersion par diverses terres por aus conforter[4]. Il fu evesques de Jherusalem, et fu de si haute vertu que li pueples aloit à lui aussi comme à eschieles por touchier ses dras. A la fin[5] l'escervelierent d'un tinel li Juif; et il fu enseveliz delez le temple; por ce dient li plusor que Jherusalem en fu destruite.

La feste de sa nativité[6] est le premier jor de mai[7].

LXVIII. — De saint Jude[1].

Judes fu freres de Jaque[2], por ce est il apelez Judes de Jaque, autressi fu il freres de Dieu[3]. Il ala preeschier l'evangile en Mesopotamie et en Ponthe, et converti les crueles genz et les mauvaises, et fu enterrez en une cité de Armenie[4] qui a nom Eriton[5], .v. jors avant la Touzsains.

[1] Y, F 3; ce surnom mq. F. — [2] A, B, C, O, R, S, Y, Æ, Œ, W, F 3, F 4; mq. V. — [3] *Nostre Dame*, D, B. — [4] F; dans tous les autres manuscrits et dans *il Tesoro*, cette phrase est transportée à la notice de saint Jacques, fils de Zébédée. Voir ci-après. — [5] *Le prinrent li Juif et le lapiderent*, D, B; *le lapiderent et tuerent li*, A, B, O, B, Y, Æ, Œ, W, A 3, F 3; *il le firent cheoir du pinacle du temple et puis le tuerent les Juifz*, C. — [6] *Naissance, c'est à dire de la passion*, C. — [7] *C'est qu'il trespassa de ceste vie (mortel et s'en vet à la pardurable*, R*) à l'autre; et est clamée naiscance la mort des sains homes, pource qu'ilz trespassent de ceste vie mortele et s'en vont à la pardurable*, O, B, Y.

[1] D, S, Y, W, A 3, F 2; *ou Judas*, A 2; *Judas*, F. — [2] *Alphey, qui en commun langaige est appelé saint Jaque le Mineur*, A 2. — [3] *Nostre Seigneur*, D, S; *mais, selon le langaige de France, sont cousins frereurs. Cestui Judas ala*, A 2. — [4] U, W, A 2; *d'Ermenie*, A; *en Hermenie*, F. — [5] K, R, V; *Eryton*, A 2; *Heriton*, C, Y; *Hericon*, Tes. *Jericho*, F; *et an de la nativiteit Jhesu Crist (lx) .v. jours devant*, K.

LXIX. — De saint Jehan l'evangeliste.

Jehans li evangelistes[1] fu filz Zebedei, de la tierce Marie[2], et fu freres Jaque;[3] et ses nons vaut autant à dire comme Grace de Dieu.

Ce est Jehans l'evangelistes qui est semblance et figure[4] d'aigle[5], porçe que il sormonte touz autres en hauteçe d'evangile[6]; car lorsque il se reposa[7] sor le piz Jhesu Crist, en but il aussi com d'une fontaine[8] : ce fu la haute sotilleté de l'Evangile.

Diex l'ama tant que à sa mort li recommanda il sa mere. Quant il fu en prison eu l'isle de Pathmos, là fist il l'Apocalipse[9]. Et puis que l'empereres Domiciens morut, issi il de prison, et s'en ala en Ephesim[10], et là desreina il l'Evangile.

Si miracle furent tel que il mua les verges d'un bois en fin or. Il fist les pierres d'une riviere devenir precieuses. Une veve dame resuscita il por la priere[11] dou pueple; aussi resuscita il .i. home juene[12] qui estoit deviez. Il but le venim sanz domage avoir, et resuscita iluec .i. home qui mors estoit de celui meisme venim.

[13] Et sachiez que Jehans vesqui iiii^{xx} xix[14] anz; lors entra il en sa sepulture, et se coucha touz vis autressi comme en .i. lit[15]; et ce fu[16] .lxvij. anz après la passion Jhesu Crist. Por ce dient li plusor que il ne morut mie, mais que il vit encore, et repose et se dort[17] laienz; car on voit apertement et touzjors croler la terre desus le sepulcre, et

[1] D, S, Y, W, F 3, F 4; *Jehans fu*, F. — [2] *Et nasquit au tiere an de la nativiteit Jhesu Crist*, K. — [3] *Le non de Johan*, K. — [4] *Figurés en semblance d'aigle*, D, S. — [5] C, K, O, R. U, Æ. W. F 4; *des aigles*, F. — [6] D, K, S, U, Y, Æ, W; *de l'Evangile*, F. — [7] *En la sene, sur la poicterine*, A 2. — [8] *Et sout lors la haute subtiliteit de lenguage. Deus*, K. — [9] D, K, R, S, Y, W, A 3; *Apocalise*, F; *l'an de la nativiteit Jhesu Crist .lxxxxvij., et quant*, K. — [10] W; *Effesum*, F. — [11] A, D, R, Tes. *priiere*, K; *proiere*, V, Y, Æ, F 4; *pitié*, F. — [12] A 3; *joene*, W; *jouene*, Y; *jone*, D, Æ, F 4; *joune*, K, S; *jeune*, A; *jeunes*, R; mq. F. — [13] *Il vesquit .iiij^{xx}. et .xviij. ans, et adont porce que Nostre Sires l'avoit apelleit, entra il*, K. — [14] C, P, R, S, Æ; *.lxxx. ix*, F. — [15] *Et au de la nativiteit Jhesu Crist .c. et .j.; ce fu*, K. — [16] *Quant il ot sermoné à son pueple à un dimanche*, A. — [17] *En son sepulcre, quar Nostre Sires le semont à sa court le jour de son sermon; et l'en voit touzjours apertement croistre la*, A.

movoir en amont, et bolir la poudre[18] desus, autressi comme par espirement d'ome qui soit[19] dedanz.

Et sachiez que il se coucha en ceste maniere près de Ephesim[20] .vj. jors devant l'an renuef, ce est l'en demain de la nativité Jhesu Crist.

LXX. — De saint Jaque Zebedei.

Jaques filz Zebedei, freres Jehan l'evangeliste, fu li[1] quars en l'ordre des disciples. Icist sains Jaques fu secretaires Nostre Seignor, car il fu à la transfiguration, et à resusciter la fille à un Juif, et preescha l'evangile en Espaigne et ès parties de Occident. Puis le fist occirre à un coutel[2] Herodes li tetrarches[3], .viij. jors avant les kalendes d'aoust.

LXXI. — De saint Pierre.

Pierres ot divers nons, quar il ot non Simon Pierre et Simon Barjona[1]. Simon vaut autant à dire comme Obeissant[2], porce que il obei à Dieu quant il li[3] dist : Vien après moi. Pierres vaut autant à dire comme Conoissant[4], porce que il conut Dieu quant il dist : Tu es Criz filz de Dieu vivant.

Il nasqui en Galilée en une ville qui a nom[5] Bethsaïdas. Il est li

[18] A, C, D, K, R, S, Æ, Œ, F 3; *terre*, F. — [19] A, C, K, R, Y, Œ, F 3, F 4; *experimenz d'omes qui soient*, Y. — [20] W; *Effesum*, F; *Effeson, lou secont jour après la nativiteit*, F 4; *Ephese, cinq jours devant le premier jour de janvier, c'est le xxvij^e jour de decembre*, A 2.

[1] A, C, D, K, R, S, Y, Æ, Œ, W, A 3, F 3, F 4; *Zebedei fu quars..... desciples, li quels fu freres Jhean*, F. Ce manuscrit est le seul qui ne donne pas ici la phrase appartenant à la notice de Jacques Alphée. Voir ci-dessus. — [2] A, Y, Æ, Œ, W, F 3, F 4; *coutiau*, F. — [3] K; *tetarchas*, A 2; *de teraches*, A; *très traitres*, F; *traitre*, B; *très cruel*, Y, Œ. Tes. *et ce fu l'année de la nativiteit Jhesu Crist .xliij. ans*, K.

[1] O, R, V; *et..... Barj....*, mq. F. — [2] *Et Pierres, si com Ferme en la creance de Dieu. Or avés ung nom, l'autre nom si est Simon Barjona, qui vaut autant à dire come Filz de colomb, c'est fils de l'Esperit Saint. Et ce fu bien voir que le Saint Esperit li dona conoissance de conoistre veraiement Dieu quant il dit à Nostre Sire : Tu es*, O, B, V. — [3] D, K, Œ, A 3; mq. F : *luès qu'il*, Æ. — [4] K, A 3; *quenoissant*, F. — [5] A, C, D, K, O, R, S, Y, W, A 2, A 3, F 4; *vile Beth.....* F.

fermemens[6] de la pierre de sainte Eglise[7], si comme Diex dist : Tu es Pierre, et[8] sor ceste pierre fonderai je m'eglise. Il est li princes des apostres; il fu li premiers confessierres et disciples[9] Jhesu Crist. Il tient les cleis dou ciel.

Il preescha l'Evangile en Ponthe[10], en Capadoce, en Galatas, en Bythinie[11] en Asie, en Ytaille. Il ala par mer[12] partot à sès piez[13]. Il garissoit les malades[14] par son ombre, quant il passoit près d'eulz. Il resuscita une veve morte. Il fist engloutir à la terre Ananiam et Saphiram[15]. Il fist cheir à terre Symon[16], qui s'en aloit[17] au ciel contremont[18]. Il tint l'office d'apostole[19] .vij.[20] anz en Antioche et .xxv.[21] anz en Rome; mais à la fin l'empereres Noirons[22] le fist crucefier le chief desouz et les piez contremont[23]; et ce fu .xxxvj.[24] anz après la passion Jhesu Crist, .ij. jors à l'issue de juignet[25]. Et fu enseveliz en Rome vers soleil[26] levant.

LXXII. — De saint Pol.

Pols[1] vaut autant à dire comme Merveilleus[2], qui premierement avoit à non[3] Saules. Il fu angles des homes et avocaz des Juis. Quant Diex l'apela, il chei à terre et perdi la veue des oilz[4], mais il vit la verité Dieu; et se dreca et recovra sa veue[5]. Et ainsi comme il estoit

[6] A, C, D, S, Æ, Œ, W; *firmamenz*, F; *le fermement de l'Eglise, à qui Dieu dist : Tu es Pierre, et sur*, A 2. — [7] C, D, S, Æ; *pierre, si comme*, F. — [8] B, C, D, O, R, S, Æ, F 4; *dist : Sor*, F. — [9] B, C, O, R, Y, Æ, Œ, W, A 3, F 4; *principaus des apostres*, F. — [10] A, C, K, R, S, Æ, Œ, A 3; *Pontho*, F. — [11] S; *Bythine*, Y; *Bitine*, F. — [12] C, U, Æ, W; *premiers*, F. — [13] *Sus la mer à secs piés*, D, S, W, F 4. — [14] D, S; *il rendi aus malades santé par*, K; *il resuscita les mors*, F. — [15] *Il resuscita .i. enfant qui estoit mort de .xiiij. ans passés*, O, R, Y. — [16] *Magus*, A, O, R, Y, Æ, W, F 3, F 4; *l'encanteour*, S; *l'enchanteur*, D. — [17] *En l'air vers le ciel amont*, D, S; *voloit en l'air contremont*, K, F 4; *en hault en l'air par mauvais esperis qui le portoient, et au cheoir fut mort et tout debrisé*, A 2; *qui par enchantement de nigromancie voloit monter au ciel. Il*, O, R, Y. — [18] *Par l'art au deable, pour decevoir le pueple*, A. — [19] D, K, S, W, A 2; *c'est à dire de pape*, A 2; *des apostres*, F. — [20] O, R, Æ; *viij*, F. — [21] D, O, R, S, Y, Æ, W, A 2, F 3; *xx*. F. — [22] D, K, S, Y, Æ; *l'amperevor Neron*, F. — [23] *L'an de la nativiteit Jhesu Crist lxx*, K. — [24] C, K; *xxxviij*, F. — [25] *Dou mois de juing*, D, K, O, R, S, Y, Æ, A 2. — [26] A 3; *soloil*, F.

[1] D, R, S, U, W; *Pol*, F. — [2] S, Y, W; *meravilleus*, R; *mervoillous*, F. — [3] *Il ot à non premierement*, F 3; *il fut premiers apelleis Saulus*, F 4. — [4] C; *iaus*, F. — [5] D, K, O, R, S, V, Y, A 3; *vehue*, F.

persecuteres[6] de l'Eglise[7] devint il puis vaissiaus[8] de election[9]. Il fu li plus noviaus des[10] apostres, mais en preeschier fu il premiers et soverains; et fu nez en Judée, dou lignage Benjamin, et fu baptisiez le secont an après l'ascension Jhesu Crist. Il preescha en Jherusalem jusques en Espaigne, et par toute Ytaille, et[11] à mains[12] descovri il le nom de Dieu[13], car nus ne le savoit.

Et ses merveilles furent teles que[14] il fu portez jusque au tiere ciel. Il resuscita .i. enfant mort. Il fist[15] avuigler un mague[16], car il avoit le maligne esperit dou deable. Il sana un clopin. Il ne redouta le mors de la vipre, ains l'ardi en feu; il sana par ses orisons le pere Publii[17] des fievres que il avoit. Il soffri por[18] Dieu fain et soif[19] par maintes fois, et demora ou parfont de la mer .i. jor et une nuit[20]. Il soffri la raige des bestes sauvages, et maintes ferues[21] et tormenz de chartres. Li Juif le trainerent[22] et lapiderent à mort. Il fu enchaenez en une prison, dont il fu[23] desliez par un terremeut[24]. En la fin le fist l'empereres Nerons[25] descoler[26] le jor que sainz Pierres fu crucefiez.

LXXIII. — De saint Andreu[1].

Andreas vaut autant à dire en grezois comme Barnajous[2]. Il fu li

[6] D, S, Æ; *persecutors*, F. — [7] C, Y, A 3, F 3; *d'eglise*, F. — [8] D. S, Y, F 3; *vassaus*, W; *vaissel*, F. — [9] *Et ce fut fait l'an de la nativiteit Jhesu Crist xxxv; ce fu l'année meismes de sa passion*, K. — [10] *Entre les*, K, O, R, Y, Æ, W. — [11] *En Athaines descouvri il... que li Atheniien ne savoient pas*, D, S. — [12] *Homes et femes*, O, R, V, Œ; *aus Romains*, K, U. — [13] *Jhesu Crist où l'en n'en savoit encore riens*, K; *qui ne le savoient pas*, O, R. — [14] K, R, Y, Æ, W, F 3, F 4; *quar*, F. — [15] *Delivrer mainz esperiz dou deable*, Y. — [16] *C'est à dire ung magicien enchanteur ou invocateur. Il gari maint demoniacle*, A 2; *un encanteur; il fist amuir l'esprit du dyable*, D, S; *il fist devenir mut l'esperit d'un diable*, K, W; *qui faisoit mauveis ars; il chaca les diables des cors des hommes*, O, R, V. — [17] U; *Buglii*, F, B 2. — [18] *Le non de*, D, K, O, D, S, Y, F 3. — [19] *Et froit*, D, K, S, Æ; *et nueté*, D, Y, W; *nuesse*, V, F 3; *nuesce*, A; *nueche*, F 4; *et mesaise*, K. — [20] *.Vij. jors et .vij. nuis*, D, S. — [21] D, S; *ferres*, R; *fievres*, F; *fierres et fers*, O. — [22] D, S, W, F 3; *trairent*, F. — [23] *Delivrés et calés par le mur avec un cofin*, Y, F 3, F 4. — [24] *Terremuet*, C. — [25] R, Y; *l'amperaor Neron*, F. — [26] *Decoler l'an de la nativiteit Jhesu Crist lxx; ce fu .xxxvj. ans après la passion Jhesu Crist, celi jour meismes que*, K.

[1] Cette notice manque au manuscrit C. — [2] *Biaus*, A, D, K, S, Y, Æ; *beaus*, R, W, A 2, F 3; *beaulx*, U.

secons entre les apostres, et preescha en Scite[3] et en Achaïe, où il[4] fu crucefiez quant il ot faites maintes merveilles. Il morut le darrain jor de novembre; et sa sepulture est à Patras, où il morut.

LXXIV. — De saint Phelipe[1].

Phelipes[2] vaut autant à dire comme Bouche de lampe. Il fu nez[3] de cele meisme cité où Pierres fu nez, et preescha en Galle[4] et encoste la mer Oceane. Et à la fin fu il lapidez et crucefiez en Girople, ce est une cité en Frise, où il morut le premier jor de mai[5], et fu enseveliz avec ses filles.

LXXV. — De saint Thomas[1].

Thomas vaut autant à dire comme Abysme[2]. Il ot en sornom Didimus, qui vaut autant à dire comme Doutans; car il se douta[3] de la resurrection Jhesu Crist jusqu'à tant que il bouta sa main[4] dedanz ses plaies. Il preescha en Parthe et en Mede et en Perse et en Ercanie[5] et en Inde vers orient. A la fin fu il navrez de glaives et de lances tant que il morut, .xj.[6] jors à l'issue de decembre[7], en une cité de Inde qui avoit non Calamia[8]; là fu il enseveliz[9] honorablement.

LXXVI. — De saint Bartholomeu.

Bartholomeus[1] preescha entre les Juis, et translata l'evangile Matheu en lor langage[2].

[3] A 3; *Scito*, F; *Syte*, F 3. — [4] *Quant il ot resusciteit .xl. homes qui astoient noiet en la mer, et moult fist d'autres grans merveilles, et moru l'an de l'incarnation Jhesu Crist [.lxix.] le dairain*, K.

[1] Ce chapitre est omis dans le manuscrit C. — [2] D, S; *Philippes*, K, Æ, W, A 3; *Phelipe*, F. — [3] *En Bethsaida*, D, S. — [4] D, S; *Gaule*, F. — [5] *L'an de l'incarnation Jhesu Crist [.li.]*, K.

[1] Ce chapitre manque au manuscrit C. — [2] S, Y, F 3; *abisme*, V; *abihme*, A 3; *bihme*, F. — [3] A, B, D, K, R, S, Y, Æ, Œ, W, A 2, A 3, F 3, F 4; *comme doutous de*, F. — [4] *Son doit en la plaie du costé Nostre Signeur*, D, S. — [5] P, Æ; *Erchance*, F. — [6] *L'an de l'incarnation de Jhesu Christ...... .x. jors*, K. — [7] D, K, R, S, U, V, Æ, A 2; *de li erz*, F 3; *de delier*, F. — [8] *Thalamie*, F. — [9] *Nos nos passerons des autres apostres et dirons de Elizabeth*, F 4.

[1] C, Æ, W, F 3; *Bartholomé*, F. — [2] *Lengage*, V.

En la fin fu il escorchiez en Inde la Grant par les Barbarins : ce fu en la cité de Albeger, et puis, par le commandement[3] d'un roi estranger, li fu la teste copée[4], .vij. jours à l'issue[5] d'aoust.

LXXVII. — De saint Mathe.

Matheus[1] fu apostres et evangelistes, et ot en sornon Levi. Il fist ses evangiles en Judée, puis preescha en Macedoine, et sofri martire en Perse[2], et fu enterrez ès mons des Pastors[3], .x. jors à l'issue de septembre.

LXXVIII. — De saint Mathias.

Mathias fu uns des .lxxij. disciples, mais puis fu il uns des .xij. apostres, en leu de Judas[1] Escarioth. Il preescha en Judée[2].

La feste de sa nativité[3] est .v. jors à l'issue de fevrier.

LXXIX. — De saint Simon[1].

Simons Zelotes vaut autant à dire comme Cananeus ou Possessions[2]. On cuide que il fu pareil[3] à Pierre en conoissance et en honor; car il tint la dignité en Egypte. Et après la mort de Jaque le fil Alphei fu il evesques de Jherusalem. Et en la fin fu il crucefiez et ses cors gist en Bossofre[4] [a].

La feste de sa nativité est .iiij. jors devant la Toussainz.

[3] Æ; *dou roi estringes*, F. — [4] *L'an de l'incarnation Jhesu Crist [.lxxj.]*, K. — [5] A, C, D, K, B, S, Æ, W; *la fin*, F; *du mois*, W.

[1] U, Æ, W; *Mathe*, F. — [2] *Percide, l'an de l'incarnation Nostre Sangnor Jhesu Crist [.l.]*. K. — [3] *Prestres*, Y.

[2] A, C, S, Œ; *xij en leu de Jude*, F. — [3] *Et fu lapideis l'an de l'incarnation Jhesu Crist .lxxj.*, K. — [3] Les cinq mots qui précèdent sont omis dans le manuscrit F. *Ce s'entent de sa mort*, R, V.

[1] L'article de saint Luc est placé avant celui de saint Simon, dans les manuscrits D, S, Æ. — [2] A, B, C, D, K, Y, Æ, Œ, W, A 3; *continens ou paission*, F. — [3] K, A 3; *parels*, F 3; *pareus*, D, W; *paroil*, F. — [4] D, P, Æ, W; *Bassofre*, R, Y, F 3; *Bassoifre*, F.

[a] Li autre dient que cist Symons, qui fu apostres, fu ocis avec Jude son frere en Perse tout en .i. jor; et ce est miax à croire. F.

LXXX. — De saint Luc.

Lucas[1] evangelistes vaut autant à dire comme Mires ou Luisans[2]; et à la verité dire, il fu fusiciens[3] et bons mires. Et fu nez de Surie[4]. Il sot bien le langage de Grece, et aucun dient qu'il fu proselites[5], mais que il ne sot le langage des Ebreus; mais il fu disciples de Pol, et touz jors li tint compaignie.

Et morut à lxxiij ans de son aage[6], et fu enseveliz en Bethine[7] .xiiij.[8] jors avant la Touz Sainz; mais si os en furent porté en Constantinoble au tens de l'empereor Constance.

LXXXI. — De saint Marc[1].

Marcus li evangelistes[2] vaut autant à dire comme Grans. Il fu filz de[3] Pierre en baptisme, et fu ses disciples. Et por ce dient li plusor que ses evangiles[4] fu ditez par la bouche de Pierre. Et dient qu'il se colpa le doi gros porce que il ne voloit mie que on le feist prestre; et toutesvoies fu il li premiers qui ot siege de dignité en Alixandre.

Il fonda premierement eglise en Egypte, et morut au tens Neron[5], .vj. jors[6] à l'issue d'avril.

LXXXII. — De saint Barnabé.

Barnabas[1] avoit non premierement Joseph, et vaut autant à dire

[1] D, K, Y, E, Œ, W, F3; *Luques*, F. — [2] A, B, C, D, K, D, Y, E, Œ, W, F3; *e lector*, F. — [3] *Phisiciens*, U; *Fisiciens*, Y. — [4] *Syrie*, F3. — [5] B, B, B, S, Œ, W, F3; *prisié lector*, F. — [6] *L'an de incarnation Nostre Sangnor Jhesu Crist..... II*, K. — [7] F3; *Betyne*, F. — [8] A, B, C, D, K, Œ, W; *.xij.*, F.

[1] K, S, Y, A3; le manuscrit F ajoute *l'evangeliste*. — [2] D, B, F3; *Marc evangeliste*, F. — [3] *Filleus, saint Pierre, et*, D, S. — [4] D, F3; *son evangile*, F. — [5] *L'an de la nativiteit Jhesu Crist, .lxvj.*, K. — [6] A, B, C, D, K, B, B, Œ, W; *de Neron, à*, F.

[1] A, C, D, K, B, U; *Barnabé*, F.

comme Feel. Et fu nez en l'isle de Chipre[2], et tint[3] la dignité d'apostoile avec Pol, puis le laissa et[4] ala preeschant[5].

La feste de sa nativité est .xj.[6] jors à l'entrée de juing.

LXXXIII. — De saint Thimotheu.

Thimotheus[1] fu li secons disciples[2] Pol; car il meismes le mena dès enfance avec soi, et le baptiza[a]. Et cil garda virginité et chasteé.

Et fu nez en la cité de Listenois[3], et fu enseveliz en Ephesim[4] .x. jors à l'issue d'aoust.

LXXXIV. — De Thitus.

Thitus fu disciples de Pol et ses filz[1] en baptisme[2], et fu nez en Grece. Il sols fu circoncis après l'evangile par la main de Pol meisme[3]; et il le laissa por destruire les ydles de Grece et por edifier les eglises; et là[4] morut il, et fu enseveliz en Perse[5].

LXXXV. — Dou Novel Testament.

Or vous ai je[1] nomé les maistres dou Novel[2] Testament; et sachiez que li .iiij. evangile furent fet par les .iiij. evangelistes.

[2] *Chypre*, Y. — [3] *L'apostolage*, A, C, D, K, O, R, S, Y, Ɛ, Œ, W, F 3. — [4] A, C, D, K, O, R, S, Y, Æ, Œ, W, F 3; *puis ala*, F; *le delaissa pour aller preschier la foy chrestienne par le monde, tant qu'il fut mis à mort*, B. — [5] *En autres terres. Il moru l'an de l'incarnation Jhesu Christ [.liv.]. La*, K. — [6] R, Y; *.xiij.* F.

[1] A, D, S, U, Æ, W, F 3; *Thimotheu*, F. — [2] *Saint*, R, S.

[a] Cist fu circuncis de la main saint Pol, porce que sa mere avoit esté juive, por oster l'escandre des Juis. F.

[3] D, K, R, S, Y, Ɛ, W; *Listonois*, F. — [4] R, W; *Effesum*, F; *Ephesom, l'an de l'incarnation Jhesu Crist.....* K.

[1] *Filleus. Il*, D, S. — [2] A 3, F 3; *batisme*, F; *baptesme*, K, U, Y, Æ. — [3] Cette leçon, que portent tous les autres manuscrits et *il Tesoro*, est remplacée par celle-ci dans le manuscrit F : *Il ne fu pas circuncis, porce qu'il estoit nez de paiens.* — [4] *Ilueques moru, l'an de l'incarnation Nostre Sangnor Jhesu Crist.....* K. — [5] *En pais*, L, P.

[1] A, B, C, O, R, Y, Æ, Œ, A 3, F 3, F 4; *ai*, F. — [2] A, B, C, D, K, R, S, Y, Ɛ, Œ, W, F 3; *noviau*, F.

Pols[3] fist et escrist ses[4] epistres, dont il envoia les .x. as eglises; les autres envoia il[5] à ses disciples, ce est à Thimotheu, et à Titus, et à Philemon[6]; mais de cele qui fu envoïe as Ebreus sont li Latin en descort; car li un dient que Barnabas[7] la fist, li autre dient[8] de Clemens. Pierres fist .ij. epistres en son non; Jaques fist la soue. Jehans fist .iij. epistres, mais li plusor dient que .i. prestres qui ot non[9] Jehans fist les .ij. Judas[10] fist la soe. Lucas evangelistes fist[11] les vies des apostres selonc ce que il vit et[12] que il oï. Jehans escrist l'Apocalipse quant il[13] estoit en prison. Et chascuns d'eus escrist par divin espirement[14]; et ainsi ordenerent les[15] commandemens[16] selonc ce que nos devons vivre.

Et sachiez que li commandement de la loi[17] sont .x., dont li premiers dit : Aime et doute un[18] seul Dieu; li secons[19] dit : Ne recois pas en vain le non de Dieu; li tiers[20] dit : Soviegne toi de saintefier les sabbas; li quars dit : Honore ton pere et ta mere; li quins dit : Ne faire avoutire; li sisismes[21] dit : Ne faire homicide; li septismes[22] dit : Ne faire larrecin; li uitismes[23] dit : Ne porter faus tesmoing[24]; li noefvismes[25] dit : Ne covoitier mie la chose de ton proime; li disismes[26] dit : Ne[27] desirrer pas la feme ton prochain. Et jà soit ce que il soient devisé en .x. parties[28], on les porroit tous comprendre par les .ij. seulement; ce est[29] : Aime ton Dieu de tout ton cuer et de toute

[3] D, K, S, W; *Pol*, F. — [4] *Les*, A, R, O, Y. — [5] Œ, W, A3; *anvoia à*, F. — [6] K; *Philomeu*, C; *Polomeu*, R, V, A3; *Polomeir*, F. — [7] A, K, Æ; *Barnabé*, P. — [8] *Que Clemens la fist; mais à la veriteit dire, l'en tient miez que sains Pous la feist, et si at certaine raison, par coi ele est d'autre maniere que les autres. Pieres*, K. — [9] B, C, O, R, Y, Æ, Œ, W, F3, F4; *Jehans... ot non*, mq. F. — [10] *Jude*, R. — [11] *Escrist*, D, K, R. — [12] *Oï*, D, K, S. — [13] *Fu (mandés*, R*) en exil*, D, S; *en l'isle de Pathmos*, O, R. — [14] S, F3; *aspirement*, A3; *devin esperiment*, F; *divine inspiration*, S. — [15] *.X.* D, S, Æ, W. — [16] *De Dieu*, O, R. — [17] *Que Nostre Sire dona à Moyse en mont Sinaï*, O, R, V. — [18] K; *ton*, F; *un tout seul*, D, S. — [19] *Li autres*, F. Le second et le troisième commandement sont transposés dans ce manuscrit. — [20] *Li autres*, F. — [21] R; *siste*, A, K; *sist*, R; *sixte*, F3; *.vj.* F. — [22] K, S; *.vij.* F. — [23] K, S; *.viij.* F. — [24] A, Æ, Œ, W, A3, F3; *tesmoig*, F; *tesmoignage*, C, D, O, S. — [25] D, S; *.ix.* F. — [26] D, S; *.x.* F. — [27] *Ne convoite pas l'autrui feme*, D, S; *desirres pas la feme ne le cheval, ne le buef, ne la chose ton prochain*, K; *aies pitié des poures*, Æ. — [28] *Si les comprist Nostre Sire en .ij., quant il ala par terre corporelment, là où il dit : Aime*, O, R, V. — [29] *A dire*, D, R, Y, F4.

t'ame[30] et de toute ta vertu[31]; et aime ton prochain aussi comme toi meisme. Dui commandement sont la some de touz; car en euls est la lois et les prophecies[32]. Uns autres commandemens est en l'Escripture qui seul comprent toz les .x.; ce est[33] de guerpir le mal et faire le bien. Uns autres est semblables à cestui[34], qui dit[35] : Ce que tu ne veus[36] estre fait à toi ne faire pas à autrui.

Mais ci se taist ores li contes de la vie as peres et de l'un Testament et de l'autre, et tornera à sa matiere, là où il laissa de Julius Cesar et Octevien[37], et de lor vies, qui furent li premier empereor de Rome[38].

LXXXVI. — Comment la novelle loi fu commencée[1].

Ci endroit dit li contes que Nostre Sires[2] nasqui en cest siecle por raembre[3] l'umain lignage, au tens Octevien, empereor de Rome. Et sachiez que le premier an de sa naissance li .iij. roi le vindrent aorer[4], et au secont an furent descolé li petit enfant innocent; et au septisme an de son aage[5] revint il de Egypte o sa mere et Joseph, qui l'i[6] avoient porté por la paor de Herode. Li .xij. an de son aage[7] fu il au temple de Jherusalem, où il mostra sa grant sapience, si que[8] touz li mondes s'en merveilloit. A .xxx. anz fu il baptisiez, et lors commenca il à preeschier la novele loi, et la creance et la droite connoissance de

[30] *Et ne le changes pas por autre Deu; et aimes de tot ton cuer ton proime, et li soes feaubles ausi com à toi meismes. Ces .ij.* K. — [31] *Cestui comandement est li premier et le greignor. Li segons est : Aime ton prosme ausi comme toi meismes; et en ces .ij. commandemens si pent tote la loy et l'Escriture des prophetes, et encore le puet hom retorner à un commandement, c'est de,* O, B, V. — [32] *Prophetes,* S, U, Y. — [33] *Deguerpissés (delaissez,* S*) le mal et faites,* B, D, S, Æ, W. — [34] A, D, O, S, W; *samblance à celui,* V. — [35] *Fai à atrui ceu que tu vorois c'on te fist,* F 4. — [36] A, S; *viex,* V; *veux pour toi ne faire à,* Æ; *vues que l'en face à toi ne fais pas,* A, K, F 3. — [37] *Son neveu,* S, Y, F 4; *nepveu,* D; *nevot,* V 3; *ses niés,* O, B; *ses vies,* C. — [38] *Et comment la promiere loi fu commenchie,* K.

[1] B, W, F 3; *premiere commancé,* F; *cristienne loy,* U; *Chi commence li tamps de grace,* D, S. — [2] *Jhesu Crist,* K. — [3] *Raimbre,* A, F 3; *raenbrer,* V. — [4] *Des lointains païs,* O, B, V. — [5] *Retorna il à Nazareth, de,* O, B. — [6] D, S; *l'avoient,* F. — [7] *Sist,* D, S; *remest il el temple aveuc les doctors de la loy, où,* O, B. — [8] *Tos li maistres de la loy s'en merveillerent,* B, V, Tes.

la Sainte[9] Trinité, ce est à dire la unité des[10] .iij. persones : dou Pere, qui est senefiez par[11] la puissance; dou Fil, qui est senefiez par la sapience; dou Saint Esperit, qui est senefiez par bienveillance[12]. Por ce devons nos croire que ces .iij. persones soient une sustance qui est touz puissanz et touz sachanz et touz bienveillanz.

Et quant Nostre Sires ot vesqu[13] .xxxij. anz[14], il fu mors par les Juis et par la traïson Judas[15], selone ce que l'Evangile le[16] tesmoigne.

Et[17] ainsi fu nostre sires Jhesu Criz li premiers evesques et apostoiles, et enseigneres[18] et maistres de la sainte crestienté. Et quant Nostre Sires[19] s'en r'ala ès ciex, il laissa saint Pierre[20] son viguier en leu de lui, et li dona pooir de lier et de deslier en terre[21]. Et ainsi tint sains Pierres la chaiere et la dignité apostolial[22] ès parties d'Orient .iiij. anz, puis s'en vint en Antioche, où il fu evesques .vij.[23] ans. Après ce s'en vint il à Rome, où il preescha et monstra as gens la loi Jhesu Crist, et là fu il evesques et maistres de toute crestienté .xxv.[24] anz et .vij. mois et .vij. jors, jusques au tens Neron, qui lors estoit[25] empereres de Rome[26], qui, par sa grant cruauté, le fist crucefier, et fist descoler saint Pol tout en .i. jor.

Et quant Pierres[27] dut morir, il ordena .i. de ses disciples qui ot[28] à non Clemens à tenir la chaiere après lui; mais il ne la vost onques tenir, ainz constitui Linum son compaignon, qui la tint tant comme il vesqui, et puis constitui il Cletum, qui autressi la tint toute sa vie; et quant il furent mort andui, Clemens meismes tint la chaiere et fu

[9] D. O, R. S, Y, Æ, A 3, F 4; mq. F. — [10] D, O, R. S. Æ, Œ; *de*, F; *en*, Y, F 4. — [11] R, S. Y, W; *por*, F. — [12] *Par la bienvoillance dou Pere et dou Fils, c'est l'amour qui vient dou Pere et dou Fils. Et por*, O, R. — [13] *Vescu*, R, Y, Æ, W, A 3; *en terre*, O, R. — [14] *Et .iij. mois*, C, O. R. — [15] *Scarioth son desciple... li evangile tesmoignent*, D, S, W, A 3. — [16] *Le*, mq. Y, Æ. — [17] *Por ce poés entendre que*, O, R. — [18] O, R, Æ, A 3; *ansaignierres*, F. — [19] *Monta*, S. — [20] *Paistre, jugeur et vicaire en son lieu*, D, S. — [21] *Toutes gens*, O, R. — [22] Y, F 4; *apostoliel*, F, W; *apostolicaus*, K. — [23] O, R; *.viij.* F. — [24] D, K, O, R, S, Y, Æ, F 4; *xxvj*, F. — [25] D. K. S. Y, Æ, W, A 3; *que lors fu*, F. — [26] *Liquelz fu li plus cruelz seignor et li plus mauvais qui fust oi devant ne puis. Et por sa grant crualté fist il saint Pierre crucifier et saint Pol decoler; et ce fist il en ung jour seulement*, O, R, V. — [27] *Sot (vit, O) qu'il devoit morir, si*, O, R, V. — [28] *Avoit*, D, O, R, S, Y, W, F 4.

apostoiles de Rome. Et ce fu après la mort Titus, empereor[29] de Rome, cil meismes qui[30] au tens Vespasien l'empereor son pere, qui regna après Neron, avoit conquis Jherusalem et les Juis mors[31] et pris, et revengié la mort Jhesu Crist, .xl. ans après la passion.

LXXXVII. — Comment Crestientez essauca au tens Silvestre, et des autres apostoles.

Porce que nature ne sueffre mie que aucuns, comment que il soit grans[1] ne de haute dignité, trespasse le jor de sa fin, convint il que li apostoile et li empereor de Rome alassent à la mort, et autre fussent establi en lor leu. Et porce que la lois des crestiens estoit novelement venue, si que li un estoient en doute et li autre mescreant, avint il par maintes foiz que li[2] empereor et li autre[3] qui governoient les viles[4] faisoient granz persecutions as crestiens, et lor faisoient sofrir[5] divers tormenz[6], jusques au tens que Costantins li[7] Maigne fu empereres et Silvestres fu evesques et apostoiles de Rome. Et sachiez que devant eulx avoient esté .xxxv. empereors à Rome après Julius Cesar, et xxxiij. apostoiles après Jhesu Crist.

Or avint chose que Silvestres[8] o grant compaignie de crestiens s'en[9] estoient foï sor une haute montaigne por eschuer les persecutions[10]; et Costantins li empereres, qui estoit malades d'une lepre, l'envoia querre[11],

[29] *Fils de Vespasien, ceus qui vengerent la mort Nostre Seignor; car li peres et li fils passerent de Rome en Jherusalem, à .xl. (.xlij., v) ans puis la passion Jhesu Crist, et destruirent la cité, et grant mal es Juifs fistrent*, O, R, V. — [30] *Regna après Vespasien son pere, et après Noiron, et il ot conquise*, Æ. — [31] *Et en i ot mors, que de glaive que de fain, xij^c. milliers, et fist vendre .xxx. Juis por un denier. Et prist venjance de la*, K.

[1] *De lignage, ne haus en dignité*, D, S. — [2] D, O, R, S, V h; *li un ampereor*, F. — [3] *Seigneùr*, D, S. — [4] *Et les cités*, D, S. — [5] *Griès*, K. — [6] *Et dura*, O, R, V. — [7] *Grans*, D, S, Æ; *malvais*, K. — [8] D, S, W, V h; *li papes Silvestres*, K, Æ; *Sevestres*, F. — [9] *Estoit fuis*, D, S. A 3. — [10] *Que li crestiens avoient des mauvais tirans; et*, O, R, V. — [11] *Querir, porce qu'il avoit songié que il le devoit guerir. Et por fere plus brief matire ne deviee mie li contes totes choses; mès tant ala d'un fait en autre, que Silvestre baptiza Costantins selonc la loy crestiene, et le gueri de sa lepre entierement. Tant ot puis Constantins bone foi envers Jhesu Crist porce que subtainement (subitement*, V*) le monda de sa lepre en son nom, que il doa la sainte yglize et li dona tote la emperial dignité que vos veés, que premierement n'avoit la glize aucune chose, et ce*, O, R, V.

car[12], à ce que on disoit de lui et de[13] ses ancestres, il voloit oïr son conseil. Et tant ala la chose que Silvestres le baptisa selonc la loi[14] des crestiens, et monda de sa lepre. Lors maintenant devint il crestiens o touz les siens; et por essaucier le non Jhesu Crist doeta[15] il sainte Eglise, et li dona toutes les emperiaus[16] dignitez. Et ce fu fait[17] l'an de l'incarnation Jhesu Crist .ccc. xxxiij anz; et jà estoit trovée la sainte croiz .I. po devant.

Lors s'en ala Costantins en Constantinoble, laquele est par son non ainsi apelée[18], qui premierement avoit à non Bisance[19], et tint l'empire de Grece, lequel ne souzmist mie as apostoiles selonc ce que il fist celui de Rome.

Et sachiez que la persecutions des crestiens dura jusque au tens Silvestre[20]; et por ce[21] saintefierent tuit li apostoile qui devant lui soffrirent martire por la foi; mais quant l'empereres dona si[22] grant honor à Silvestre et as pastors[23] de sainte Eglise, toutes persecutions furent definées; mais lors commencerent les errors des hereges qui se desvoierent contre Silvestre[24]; por quoi maint empereor après et maint roi de Lombardie furent corrumpu de male creance, jusque au tens de Justinien, qui fu empereres en l'an de[25] l'incarnation .v^c^. xxxix. anz.

Cist Justiniens fu de molt grant[26] sens. Il abreja les lois de Code et de Digeste, qui premier[27] estoient en tante confusion que nus n'en pooit à chief venir. Et jà soit ce que il fust au commencement en l'error des hereges[28], en la[29] fin reconut il son error par le conseil Agapite, qui lors estoit apostoiles. Et lors fu la crestienne loi confermée,

[12] *Asseis ot oi que l'en disoit de li*, K. — [13] *De son ancestre*, D, K, S, Y. — [14] *Crestiene et le cura*, K. — [15] C; *ama*, A, K; *dona*, F. — [16] *Emperials*, Y. — [17] *El*, K, Æ. — [18] *Car primes avoit ele à*, Y. — [19] K, O, R, V; *Besance*, F. — [20] *Si que dit est*, K; *dont grans miracles faisoit Nostre Seingnor por ciaus qui recevoient martire por amor de lui; et molt homes et femes en cel tens, par diverses contrées, saintifierent et furent coronés ou ciel; mais*, O, R, V. — [21] *Furent tout saint*, D, S. — [22] *Grans dons et fist si*, W. — [23] Y, A 3; *pastours*, F. — [24] D, K, O, R, S, Y, Æ, W, A 3, F 4; *Sevestre*, F. — [25] *Grace*, D, S. — [26] *Sapience et de molt grant pooir, qui par son grant*, D, S, Æ, W. — [27] *Premiers*, K, Æ, W. — [28] *Herites*, S, Y, Œ. — [29] *A la parfin crut il droitement en son Creator, et ce fu par le*, O, R, V.

et fu dampnée la[30] creance des hereges, selonc ce que on puet veoir[31] sus les livres des lois que il fist.

Cil regna .xxxviij. anz, et[32] sachiez que devant lui avoient esté .xvj. empereor de Rome dès que Costantins en ot esté empereres. Et de Silvestre jusque à cestui Agapite, furent .xxviij. apostoile.

LXXXVIII. — Comment sainte[1] Eglise essauca.

Dès lors[2] en avant crut la force de sainte Eglise loing[3] et près, et de cà mer et de là mer, jusque au tens Eracle, qui fu empereres[4] en l'an de l'incarnation .vj^c[5] xviij. anz, et regna .xxxj. anz[6], et au tens Costantin et son fil qui[7] regna après lui[8]; quar au tens d'eaus li Sarrasin de Perse orent grant[9] force contre les crestiens, et gasterent Jerusalem, et ardirent les eglises, et emporterent[10] le fust de la[11] croiz, et enmenerent le patriarche et mainz autres en chaitivoison[12], jà soit ce que à la fin Eracles meismes ala et ocist[13] le roi de Perse, et ramena les prisoniers et[14] la croiz, et sozmist les Persanz à la loi de Rome. Puis i fu li mauvais preeschierres qui fu moines, qui ot non Sergius[15], li quels les retraist de la foi et les mist en mauvaise error[16].

LXXXIX. — Comment li rois de France fu empereres de Rome.

Or avint, si comme il plot à Nostre Seignor, que sainte Eglise essauca et crut de jor en jor, meismement[1] par la force et par la sei-

[30] *Fauce*, O, S; *fause*, V. — [31] *Apertement*, D, S. — [32] *Devant li avoient esté .xvj. emprerour à Rome puis le tens Costentin; et de Silvestre*, K.

[1] A, B, C, D, K, O, R, S, Y, A 3, F 3; *Commant seinte*, V. — [2] A, B, C, K, Æ, A 3; *lor*, V. — [3] K, R, Æ, W; *loig*, V. — [4] *De Rome*, D, O, B, S. — [5] A, D, K, O, S, Y, Æ, Œ, W; .V^c. V. — [6] A, B, C, D, K, O, S, Y, Æ, Œ, W, A 3, F 4; les quatre mots qui précèdent sont omis au ms. V. — [7] D, K, S, Y, W, F 4, mq. V. — [8] *Car en lor temps*, D, K, S, Æ. — [9] *Victoire et grant*, O. R. — [10] D, K, S, Æ, A 3; *amportierent*, V. — [11] *Vraie*, W; *sainte*, D, K, S. — [12] A 3; *chaitiresons*, V. — [13] *Cosdroe*, D, S. — [14] *Raporta le fust de la sainte*, D, K, R, S. — [15] *Mahomès*, A, B, C, D, etc., Tes. — [16] *Et ce fu el an de l'incarnation vj^c et .vij. ans*, K.

[1] A 3; *meesmement*, V.

gnorie qui fu aquise au tens Silvestre. Mais li autre empereor qui après Costantin furent, n'estoient mie si dous ne si debonaire comme il fu, ainz [2] recovrassent volentiers ce que Costantins avoit doné [3], se il en eussent eu [4] pooir; mais Diex ne lor soffrist pas. Et ainsi estoient li empereor touz jors li uns après l'autre [5], li uns bons, l'autres mauvais; et tenoient li un empire et li autre, jusque au tens Leon [6] empereor et Costantin son fil. Cist empereres prist toutes [7] les ymages de l'eglise de Rome et les emporta en Constantinoble en despit de l'apostoile, et les fist ardoir en feu, et fist contre lui une conjuroison [8] entre lui et Tholofre [9], roi des Lombars, por quoi Estienes, l'apostoiles qui lors estoit, les escomunia [10] et li toli Puille, et establi que ele fust tozjors de sainte Eglise. Et quant il vit qu'il ne porroit avoir contre euls [11] longue durée, il s'en ala en France au bon Pepin, qui lors estoit governerres, et consacra lui et ses filz à estre touz jors rois de France, et maudist et escomunia touz cels qui jamais feroient roi d'autre lignie que de Pepin.

Puis ala li rois o tout son ost avec l'apostoile en Lombardie, et se combati contre Tholofre tant que il le vainqui, et li fist faire l'amende à [12] sainte Eglise, selonc ce que l'apostoiles et si frere [13] vorrent commander. Et par sa force fu establie la besoigne dou roiaume de Puille, dou patremoine [14] saint Pierre en cele maniere que il deviserent [15]. Mais quant Pepins s'en fu alez [16] en son païs, ne demora gaires que Costantins, li filz Leon, quant il fu empereres après la mort son pere, il fist [17] au pis que il pot contre l'eglise [18] de Rome. Et Desidiers, li rois de Lombardie, recommenca la guerre grignor que Tholofrez ses peres n'avoit onques fait en sa vie. Tant que Adrians l'apostoiles pria Charlemainne le fil Pepin, qui lors estoit rois de France, tant que il

[2] *Euissent volentiers recouvré*, D, S. — [3] K, Y; *donna et fist*, D, S; *fait*, F. — [4] D; mq. F. — [5] *Tel fois bons, tel fois malvais*, D, K, R, Æ, W, F 4. — [6] D, S; *Lion*, F. — [7] D, K, S, Y, Æ, W, A 3, F 4; *prist les*, F. — [8] D, K, Y, A 3; *conjureison*, F. — [9] A, C, Y; *Telofre*, F. — [10] K; *escumenia*, F. — [11] W; *auls*, D, S; *aus*, F. — [12] D, R, S, Y, Æ, W. A 3; *l'amande de*, F. — [13] D, S; *ses freres*, F; *voldrent et commanderent*, D, S. — [14] K, B, S, Y, Æ, A 3; *patremoigne*, F. — [15] D, K, R, S, Y, Æ, A 3; *devisierent*, F. — [16] *Ralés*, D, S. — [17] *Tot le*, D, R, S, Y, Æ, W. — [18] D, K. R, W. A 3; *l'iglise*, F.

vint en Ytaille, et print la cité de Pavie, où li rois estoit[19], et prist Desidier et sa feme et ses enfanz, et lor fist jurer la feauté[20] de sainte Eglise, puis les envoia prisons en France; mais Algife, li filz Desidier le roi, s'enfoï par mer en Costantinoble, qui puis fist molt de guerre.

Et quant Charles ot toute Lombardie conquise, et toute la terre de Ytaille sozmise à soi et à sainte Eglise, il ala à Rome o grant triumphe; et là fu il coronez à empereor des Romains, et tint la dignité de l'empire toute sa vie. Puis[21] ot il[22] maintes hautes victoires contre les Sarrazins et les enemis[23] de sainte Eglise, et sosmist à sa seignorie Alemaigne et Espaigne, et mains autres païs.

Et quant Lyons, qui fu apostoles de Rome après la mort Adrian, fu essilliez par les Romains, Charles l'en remena à Rome en sa dignité; et lors conferma il ce que ses peres avoit fait, et establi toutes les besoignes de sainte Eglise et de l'Empire, et des clers et des lais[24]; et dona à monseignor saint Pierre la duchée de Spolite et de Bonivent.

Et puis que il ot ce fait, et maintes[25] granz choses et hautes[26], il trespassa dou siecle[27] en l'an de l'incarnation .viij[c] et xiiij[28] anz. Et sachiez que devant lui avoient esté .xvj. empereor dou tens de Justinien, et .xl. apostole dou tens Agapite[29] jusqu'à cestui Lion pape.

XC. — Comment l'Empire de Rome revint as Ytaliens.

En ceste maniere que li contes a devisé ci devant, vint la dignité de l'empire as Francois, et li Romain la perdirent en tel maniere que il n'orent mais la seignorie que il[1] avoient eu devant.

Et quant Charlemaignes trespassa de cest siecle, Loois ses fils fu après rois et empereres, li quels regna .xxv. anz, et puis morut et laissa .iiij. filz; mais ainz que il fust deviez devisa il entre ses filz que

[19] *Manoit*, D, K, R, S, Y, Æ, W. — [20] O, R, S, A 3; *fauté*, F. — [21] A, B, C, D, etc.; *Puis i ot*, F. — [22] A, B, C, D, etc.; *de maintes*, F. — [23] C; *annemis*, F. — [24] K, O, Æ, W; *l'empire, de clercs*, F. — [25] *Autres*, O, R. — [26] *Et riches*, O, R, V. — [27] *Et s'en ala à Dieu; et ce fu à .viij[c]. xiiij. ans de l'incarnation Nostre Sire. Et*, O, R. — [28] B, C, D, T, W, A 3, F h; *.xxij.* F. — [29] *Cy se taist ore le compte et revient à Charle maine et à Loys son fils*, Æ.

[1] *Soloient avoir*, K.

Charles li Caus[2] eust le roiaume de France, et que Lotiers[3] eust l'empire de Rome, et que Pepins eust Alemaigne, et Loeis eust Aquitaine[4].

Il avint chose que quant Lotiers[5] ot la seignorie de l'Empire, et il vit sa force et son pooir, il se pensa que il iroit en France conquerre le roiaume son pere; et ainsi s'en ala à tout son ost des Ytaliens, et passa les mons, et conquist la terre jusques à la cité de Rains[6]. Là trova il ses freres qui li venoient à l'encontre o si granz[7] estors de gens que il vit apertement que il ne les porroit vaincre. Et quant il reconut[8] que ses proposemenz estoit defaillanz[9], il se rendi moines à l'abaïe de Saint Maarch de Soissons[10], et laissa l'empire de Rome à son filz Loois. Cil Loois vesqui en son empire .ij. anz; et quant il fu deviez il ne laissa que une fille, qui fu mariée au roi de Puille. Lors vint à Rome Charles li Chaus[11], li rois de France, et fu empereres[12] .i. an; mais porce que les guerres crurent diversement en Ytalle[13], laissa Charles Chauves l'empire de Rome à Loois le juene, qui estoit filz de sa niece, la feme[14] au roi de Puille de cui l'estoire parole ci devant. Et dient li plusor que uns angles[15] li commanda que il jamais ne s'entremeist de l'empire as Romains: et que il le quitast au juene roi de Puille. Et por ce fu sentence fermée, porce que li Francois n'aidoient[16] à cels de l'Empire contre les Ytaliens[17].

[2] B, R; *Chauf*, F. — [3] C, R; *Lohiers*, B, S, Æ; *li tiers*, F. — [4] D, K; *Equitainne*, F. — [5] R, A 3; *li tiers*, F. — [6] *Mès*, A, K; *et ileques trova*, K. — [7] *Grandisme*, C. R. Y. Æ; *grandesime*, A 3. — [8] A; *requenut*, F. — [9] *Defaillis*, A, K, Y, Æ, Œ. — [10] B, D, S, Æ; *Marc d'Essone*, F. — [11] A, B, D, K, O, R, S, Y, Æ, Œ, W, A 3, F 4; *Charlemaignes*, F. — [12] *Un peu mains de .ij. ans*, D. S. — [13] Ici commencent les variantes qui servent de transition aux chapitres historiques que Brunetto Latini introduisit plus tard dans le Trésor. Nous intercalons un peu plus bas le texte de ces chapitres, en prenant le soin de les signaler par un astérisque placé en tête de chaque sommaire.

*Ytaille**, *et que li empereor qui estoient Francois n'aidoient mie as Romains contre les Lombars ne contre les autres qui les adamagoient menu et sovent, avint il que par sentence des Romains, la dignités de l'Empire fu tolue as Francois et revint as Ytaliens. Dont li premiers fu Loeys li jones, qui estoit filz au roi de Puille et de sa feme qui fu fille au roi Loeys de France, de cui*, B, C, D, S, Æ, W. — [14] R, Y, A 3; *fille*, F. — [15] *Commanda au roi Charle le Chaut que*, K; *derrain roy de France qui empereres estoit, que il ne s'entremeist jamais*, B, C, D, S, Æ, W. — [16] K, S, Y, F 3; *n'aident*, F; *as Romains, ne desfendoient l'Empire*, B, C. D, S, Æ, W. — [17] *Ne contre les malfaiteurs*, B, C, D, S, Æ, W.

XCI. — De l'empereour Berengier[1].

En tel maniere com je vos ai dit revint l'empires de Rome des François as[2] Lombars, dont li juenes Loois[3] fu li premiers[4], et après lui en furent .v. l'uns après l'autre, jusqu'au tens Berangier et Aubert son fil, qui furent li derrain[5] Lombart qui l'Empire tenissent, et que Agapites fu apostoiles, qui maintes foiz se combati contre les Romains por maintenir le droit de sainte Eglise. Mais après lui fu apostoiles Jehans, filz à celui Aubert empereor. Et sachiez que devant lui avoient esté .xj. empereor dou tens Charlemaigne, et .xlj. apostoile dès Leon[6] jusques à cestui Jehan pape.

* Et sachiés que cil Berengiers fu couronnés en l'an de grace .ix^c. et .xl., et regnerent[7] il et ses filz Aubers en Italie .xj. ans. Cil Aubers avoit un fils[8] clerc qui avoit non Octeviens. Il pourchaca tant envers les grans[9] maistres de Rome, que après la mort Agapite, qui lors[10] estoit papes, que Octeviens ses filz fu faiz apostoles, et fu apelés Jehans.

Or dient li maistre qui la cronique firent et qui[11] mirent en escript les istoires de cel temps[12], que Berengiers fu malvais tyrans et cruels à Dieu et au monde. Il prist une grant dame qui avoit esté feme Lothier[13] l'empereour devant lui, et la gardoit en chartre et faisoit à li toutes les diablies et les crualtés.

Aubers ses filz faisoit d'autre part trestous les maus que il onques

[1] L; *Encore de ce meisme*, F. — [2] *Ytaliens, en l'an de grace .ix^c. et .ij.* D, S, Æ, W. — [3] *De Puille*, S; *rois après cou que li Empires revint des Francois as Lombars*, D, S. — [4] *A son temps commenca une division en l'Empire; car uns estoit empereres en Ytalie et uns autres en Alemaigne. Et ce dura après lui le temps de .v. empereors, qui estoient l'uns*, B, C, D, S, Æ, W. — [5] D, Æ, W; *darrean*, F. — [6] C; *Lion*, F.

* Tout ce qui suit, jusqu'au chapitre XCIX, p. 101 : *Comment l'empire de Rome revint as Alemans*, appartient à la partie historique dont nous avons parlé ci-dessus. (Voir l'Introduction).

[7] *Entre lui et*, W. — [8] B, C, W, F 4; *frere*, S. — [9] *Les grans et puissans hommes*, C. — [10] B, C; *adont*, S. — [11] Æ; mq. S. — [12] Æ; *celui tans*, S. — [13] B; *Lohier*, S.

pooit. Et Jehans ses filz, qui papes estoit, estoit trop plus mauvais que ses peres ne que son aiol[14].

Il furent maistre et seignor de par sainte Eglise et de par le siecle; lors crut maus sur mal et crualtés sur crualté.

* XCII. — Encore de ce meisme et des apostoles.

Or dist li contes et li registres de sainte Eglise, qui le tesmoignent, que, pour la malvaisté de Berengier, li preudomme de sainte Eglise et du commun de Rome et del païs environ manderent à Octon[1], qui estoit rois d'Alemaigne, que il les venist aidier encontre cest dyable. Dont vint il puissamment[2] en Italie, et venqui Berengier et chaca hors de la terre, et osta de prison la veve dame de qui li contes a parlé ci devant, et la prist à feme. Puis s'acorda il à Berengier et li rendi Lombardie trestoute[3], fors la marche de Trevise, de Verone et d'Aquilée, que il ne li[4] rendi pas[5]. Et ensi s'en rala Oto en Alemaigne et regna longuement en grant pooir. Ore avint que Berengiers et Aubers ses filz faisoient mal et trop pis que il ne soloient. Et li apostoles Jehans, qui ses filz estoit, tenoit les femes tout apertement, et faisoit cou que il voloit, non mie que il devoit; pour la quele chose aucun des cardonnaus et des prodommes de Rome envoierent priveement à Octe meisme, que il venist aidier[6] l'Eglise, et[7] presist le gouvernement[8] de l'empire et de la terre ancois que il alast à destruction[9]. Et quant il ot cou oï, il se mist à la voie et vint en Lombardie et en Toscane, et entra en Rome, et fu receus partout honerablement, et fu couronnés à roi et ampereor de Rome en l'an de[10] grace .ix^{c}. lv; et regna .xij. ans, et fu li premiers empereres nés d'Alemaigne[11]. Maintes fois revint il à Rome pour les biens de l'une terre[12] et de l'autre. Et pour

[14] c; *See freres*, s; *oncles*, w.

[1] *De Saxsoigne*, w. — [2] c, ꝁ, w. ꝩ h; *et il i vint; et puis vieunt*, s. — [3] c, ꝁ. w, ꝩ h; *toute Lombardie*, s. — [4] c; mq. s. — [5] *Et pour cause*, ɒ. — [6] *Sainte Eglise*, w, ꝩ h. — [7] *Qu'il volsit prendre*, ɒ. — [8] *De l'Eglise et*, ɒ. — [9] *Du tout*, ꝁ. — [10] *L'incarnation Nostre Seigneur*, w. — [11] *Et fit maint bien, et maintes foiz r'ala en Alemaigne, et*, c. — [12] c, ꝁ, w, ꝩ h; *l'un fere*, s.

cou que li apostoles Jehans ne vot[13] pas laissier ses malvaises œuvres et retourner à bonne voie[14], fu il desposés, par l'acort[15] de tout le clergié et de tous autres, de sa[16] dignité. Et fu esleus uns autres qui ot nom Leons. Cil apostoles Leons, par la malisce des Romains, establi que jamais papes ne peust estre fais ne esleus sans l'assentement des empereours. Or avint une fois que Octes li empereres estoit alés en Alemaigne; li Romain, par leur malisce, eslurent un autre pape qui ot[17] non Beneois; et Leons fu gettés de son office[18]. Ensi furent il à celui tens .iij. apostole vivant, c'est[19] à dire Jehans, Leons et Beneois, mais Beneois ne tint[20] mie la chaiere plus de .ij. mois; car li empereres revint et assist Rome à tout son ost[21], tant que on li rendi la cité et toute[22] la terre, et que Leons fu remis en sa dignité. Et apaisa les gens et le païs et s'en r'ala arriere en Alemaigne, et enmena avoec lui Beneoit le pape en Saxoine[23], où il morut. Et li autres papes Jehans trespassa de cest siecle[24] sans repentance et sans confession.

Li empereres[25] ot de sa femme .i. fil qui autresi[26] ot nom Octes, et fu empereres après[27] lui, en l'an de grace .ix^c et lxviij., et fu preudons et vaillans[28] et fist bones œvres[29] et grans, et ot à feme la fille l'empereor de Constantinoble, en qui il engenra .i. fil qui autressi[30] ot nom Octes li tiers; et fu couronnés à empereor[31] par les mains du ve Grigore pape, en l'an de grace .ix^c. et IIII^xx. et IX., et tint la terre et l'empire bien et vaillamment, jà soit il ensi que il fesist maintes persecutions[32] as Romains. Puis trespassa il de ce[33] siecle, si comme il plot à Nostre Signeur beneois et glorieus[34].

Après lui fu esleus Fedrich; cil Fedris fu vaillans home et tint les Lombars en moult grant destrece, et destruit[35] la cité de Melans, et la fist[36] arer et semer de sel. Il ot guerre au pape Innocent le tierch,

[13] Æ; vaut, S. — [14] C; vie, S. — [15] *La volenté de Dieu et de la clergie*, Æ. — [16] *La dignité papal*, B. — [17] *Avoit à nom*, C, D, Æ. — [18] C, Æ, W, F h; *mis hors de sa dignité*, S.— [19] *Assavoir*, W, F h. — [20] D, Æ, W, F h; *tient*, S. — [21] *Et les impugna tellement*, D. — [22] W, F h; *la tere*, S. — [23] W; *Saizonne*, S. — [24] C, Æ, W, F h; *mourut*, S. — [25] *Octes ot*, D. — [26] C, Æ: mq. S. — [27] *Son pere*, O, W. — [28] *Preus, vaillans et hardie*, B. — [29] *Et vaillans et de grant efficace*, S. — [30] Æ, F h; mq. S. — [31] *De Rome*, Æ. — [32] *Contre les*, Æ, W, F h. — [33] D; *du*, S. — [34] La fin de ce chapitre mq. au ms. C. — [35] *Destruisit*, B. — [36] *Ahaner*, S.

et le chaca[37] de Rome. Li papes et si frere s'en fuirent dusques à Venise[38], et là les assega li empereres, et affama la cité de Venise, si que li citoien[39] de la cité s'en vinrent al apostole et li distrent[40] que il amoient miex que il[41] vidast la cité que il morussent de faim. Li apostoles et si frere, quant il orent cou oï, se revestirent des armes de sainte Eglise, et se mistrent[42] en .i. batel, et alerent à l'ost l'empereor. Et quant li empereres les vit, il s'en vint erramment à l'apostole à merci, et se mist et se rendi à ses piés. Li apostoles li mist le pié dessus[43] la goule, et dist : « Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem. » Et li empereres respondi : « Non tu, sed Christus. » — « Et je sui ses vicaires, » dist li apostoles. Et lors li commanda li apostoles que il s'en alast en la terre Sainte[44] pour son meffait[45], et là ala il par terre, et chei de son cheval en une petite riviere, et là se noia il.

* XCIII. — Comment li Empires revint as Alemans.

Puis que la hautesce et la seigneurie del empire de Rome crut et enhauca sor toutes les dignités[1] des crestiens, et que l'envie croissoit et engendroit mortel haine[2] entre les nobles Lombars[3], ne uns n'estoit qui se meslast de maintenir[4] la chose commune, fors li prince d'Alemaigne; or fu establi aussi comme par necessité plaine de droit que la naissance et la[5] elections de l'empire fust faite par ceuls[6] qui en estoient deffendeour et garde, en tel maniere que li empereur fuissent esleu por bonté et por prouece; nommie par[7] hyretage[8], si come li .iij. Octe avoient esté. Ensi vint hautesce de eslire empereor as .vij. princes d'Alemaigne qui sont official de l'empire. C'est à dire li archevesques

[37] *L'encaca*, s. — [38] Æ; *Venisce*, s. — [39] W; *Souvrain*, s. — [40] F h; *disent*, s. — [41] *Alassent hors de*, W. — [42] F h; *misent*, s. — [43] W; *desous*, s. — [44] Æ, W, F h; *Sainte tere*, s. — [45] *Si s'en alla illec à piet et aucune fois à cheval, et tout par terre; et advint qu'en passant parmy une petitte riviere, son cheval chut, et là se noya*, D.

[1] C, F, W, Æ; *sur toute la dignité*, s. — [2] C, F; *Maintes haines*, s. — [3] C, F, Æ, W; *de Rome et les*, s. — [4] D, C, F; *de la*, s. — [5] B, C, D, F, Æ; *naische et li*, s. — [6] W; *ciaus*, s. — [7] C, Æ, W, F h; *nom pas pour*, s. — [8] *Heritage*, Æ.

de Magance, qui est canceliers en Alemaigne là où ele est appellée Germanie; li secons est l'archevesques de Trieves, qui est canceliers en la[9] terre decà devers France; li tiers est li archevesques de Couloigne, qui est canceliers en Italie; li quars est li marchis de Brondebourch[10], qui est chambellens de l'Empire; li quins[11] est li quens palatins, qui sert du premier més; li sisisme est li dux de Saisone, qui porte l'espée; li septismes est li rois de Boesme[12], qui est boutilliers[13] l'empereour.

* XCIV. — De l'emperecor Henri.

Après cou fu esleus à roi et à empereor Henris, en l'an de grace .m. cc. et iij.; et quant il fu deviés, si fu esleus Octes li dus de Saisone, et eut guerre à sainte Eglise, et se combati à Phelippon, le roi de France[1], et fu desconfis. Et puis fu il desposés de sainte Eglise.

Après fu li secons Fedris, qui fu filz à l'empereour Henry et à l'empeerris Constance, qui aussi estoit roine de Sezile et de Puille de par son pere, qui rois en fu. Cil Fedris fu couronnés par les mains de Honoré pape, en l'an de grace .m. cc. et xxx. Et sachiés que devant cestui Honoré pape avoient esté .lij. apostole, de Jehan de qui li contes parole en la fin des Lombars; et du premier empereour de Romme, ce fu Jules Cesar, avoit dusc'à cestui Fedrich .iiij^{xx}. xv. empereours sans plus. Et se Merlins ou la Sibile[2] dient verité, on troeve en leur livres que en cestui doit definer li emperiaus dignités, mais je ne sai se c'est à dire de son lignage seulement ou des Alemans, ou se il ce dist de tous communement.

* XCV. — De la hautesce Fedrich.

Cil Fedris fu hom de haut cuer[1] sur tous hommes, et si estoit

[9] B, C, W, Æ; omission des dix-huit mots précédents, S. — [10] *Brandemborc*, B, W. — [11] W; *Chicuncquismes*, S. — [12] W; *Boeme*, Æ; *Boem*, C; *Boen*, S; *Baihaingne*, V 4. — [13] *Boutelliers de l'Ampire. Li arcevaike de Meance met lai jornée de l'aileccion à Frankenebour, et li arcevaike de Trieves lou nomet, et li arcevaike de Colloingne lou coronet ai Ais*, V 4.

[1] *Au pont à Bovines, et*, W. — [2] C, W, V 4; *Mellins ou Sebile*, S.

[1] *Grant cuer*, D, Æ, V 4; *emprinse et courage*, B.

merveilleusement sages, et artilleus et trop bien lettrés, et si savoit[2] tous langages; ses cuers ne baoit à autre cose fors que à estre sires et souverains de tout le monde. Et jà soit ce[3] que il eut pluiseurs femes et enfans de droit mariage, toutesvoies aloit il as gentilz[4] femes du païs[5], et en eut filz et filles à grant plenté qui vinrent[6] à grant honor et à grant pooir. Il cuidoit bien par lui et par ses filz sousprendre tot l'empire et la terre toute, en tel maniere que ele n'issist jamais de leur subjection; mais hom pense et Diex dispose[7]. Et quant il veut destourner .i. homme, il li taut ancois la veue du cuer, c'est à dire son sens et sa bonne pourveance; et ce veons nous[8] apertement en cestui empereour; car poi après cou qu'il fu couronnés, et que sainte Eglise li ot fait tous les biens[9] qu'ele pooit, et ancois qu'il fust en eage et puis moult longuement après, il esdresca[10] contre sainte Eglise et contre ses drois, et fist grans damages et grans persecutions à l'apostole, et encontre tous clers, pour laquelle chose li papes Honorés, cil meismes qui couronné l'avoit, l'escumenia, et donna sentence contre lui, et assolt tous les barons du serement qu'il li avoient fait sor[11] la feauté de[12] l'empire et de la couronne. Et quant li papes Honorés ot vescu[13] en sa dignité entour .xj. ans, il trespassa de cest siecle, et[14] .i. autres fu esleus en son lieu : ce fu Grigores li noevismes, en l'an de grace .m. cc. et xxvj.[15], qui à son temps fist les nouveles Decretales en .i. livre, par les mains Raymond[16] son chapelain et son penancier, et osta et abati[17] toutes autres decretales. Et à son temps recommenca la guerre et la rebellation[18] de l'empereour en tel maniere que il les es-

[2] *Moult de*, W. — [3] B, C, X, W, F h; *Saciés*, S. — [4] *Dames de son regne*, C; *de son lignage, si que il en ot et filz et*, X, W, F h. — [5] *Tellement qu'il en*, B. — [6] *Vivoient*, W. — [7] W; *une chose et Dix pense une autre*, S; *Dieu disposa tout au contraire de ce qu'il avoient en leur pensée, en ensievant le proverbe qu'on dist :* L'omme propose et Dieu dispose; *car quant Dieu voet que l'omme se trouble, il luy oste premiers la veue*, B; *les choses et Dieu les ordonne et dispose; car quant il voit ung homme entreprendre oultre les termes de l'equité, il lui tolt avant la*, A 2. — [8] *Veismes*, C. — [9] C. D, X, W, F h; *cou*, S. — [10] *Son cuer*, C. — [11] C, B, W, F h; *barons qui li . . . la feuté*, S. — [12] *De son . . . et de sa*, X, F h. — [13] B, C, X, W; *eut eu*, S. — [14] W; *.xv. ans, et que il fu trespassés*, S; *et que s'arme s'en ala au saint ciel*, X, F h; *son ame s'en ala es sains chieulx, Gregoire le .xe. de ce nom fut esleu*, B; *s'en ala en paradis, que Dieu le veuille!* A 2. — [15] C; *xxxvj*, S. — [16] B; *Raimmon*, S. — [17] *Aboli*, B. — [18] F h; *rebellacion*, W; *revelation*, X; *rebellations*, S; *rebellion*, B.

communia derechief, et donna sentence contre auls, et envoia .ij. legas, ce furent doi cardounal de Rome, outre les mons, por avoir secours et aide contre Fedrich.

Endementiers li papes establi à faire .i. concille[19] à Rome, et manda par[20] legaus et par lettres as grans prelas de sainte Eglise, et as princes qui à lui[21] se tenoient, que il[22] venissent au concille[23] au jor nommé. Et[24] tout ensi comme li cardonnal revenoient de France à grant compaignie de archevesques, de evesques et d'abbés, et d'uns et d'autres grans signeurs, il furent pris sur la mer de Pise par les Pisans[25], par la force[26] l'empereour. Cil empereres ala adont entour[27] Rome, et[28] i tint le siege moult longuement, et se pourchaca tant as nobles de Rome[29] par dons et par promesses, que il en ot la grignour partie[30] à sa volenté. Et quant li apostoles connut apertement que Rome ne se porroit mie longuement[31] deffendre, il prist les chiés[32] saint Pierre et saint Pol en ses .ij. mains, et assembla trestout le commun de Rome et ala à procession de Saint Jehan de Latran jusques[33] à Saint Pierre, et sermona[34] devant els tous de maintes choses; et tant fist que pour .i. petit[35] li Romain se croisierent contre l'empereour. Et quant ce fu chose seue en l'ost, li empereres se desloga, et s'en ala à tote sa gent arriere, là où il pensoit à entrer plus legierement[36] en Rome et sousmestre l'apostole et la terre[37] à sa signorie.

Quant li papes Grigores eut vescu en sa chaiere .xiiij. ans, il mourut, et s'ame ala en benoist lieu où est la perpetuel gloire, se Dieux plaist[38]. Après sa mort, li cardonal s'acorderent à .i. viel homme sage et de bone vie qui estoit cardonals et evesques de Savine[39], et fu fait

[19] *General*, W. — [20] *Ses briés et ses legaux*, F 4. — [21] *Et à plusieurs princes, que à lui venissent*, W. — [22] *Foy tenoient*, C; *qui tenoient son party*, B. — [23] *A certain temps nommé; et quant li cardinal*, W. — [24] *Et comme li*, F 4. — [25] C, W, A 2; *paisans*, S. — [26] Æ, F 4; *de*, S. — [27] *Devant*, B. — [28] C; *et tint*, S. — [29] *Romains*, B, C, W, Æ. — [30] *De son acort*, B. — [31] *Legierement*, F 4. — [32] B, D; *clés*, S. — [33] B, C, D, Æ, W, F 4; *pourcession du Latran dusques*, S. — [34] *Prescha, ... eux*, W; *et fist une solempnelle predication*, B. — [35] *Poi*, W, F 4; *po*, Æ; *tuit li*, F 4. — [36] *Certainement*, W; *Seurement*, B. — [37] *En sa subjection et seignourie*, B. — [38] B, C, Æ, W, A 2, F 4; *vescu xiiij ans en sa dignité, il trespassa*, S. — [39] C, F 4; *Sanne*, D, S.

apostoles[40], et eut nom Celestins li quars; mais il ne vesqui que xvij jors. Et pour cou que li mons estoit tous coureciés et tous triboulés pour les œuvres Fedrik et ses fils, pour le grant pooir que il avoient de toutes pars, si[41] demoura sainte Eglise[42] toute vague. Et avoit trop grant descort et trop grant iror entre les cardonaus, tant que il ne se pooient acorder; d'autre part li cardinal qui estoient li un cà et li autre là, ne se pooient[43] en .i. lieu assambler, pour les voies que Fedris[44] faisoit tenir clozes et serrées; mais, si comme il plot à Dieu[45] nostre Signeur, tant alerent[46] legat et prelat d'une part et d'autre, et tant fu la cose menée par sens et par soutilté[47] là où toutesvoies cuidoit li uns l'autre engignier[48], que mesires Sinebaus de Genes, qui fu filz au conte de la Vaigne[49] et estoit cardonnaus, uns des plus[50] privés amis que li empereres eust en tout le clergié[51], fu esleus à pape par le commun assentement de tous, en l'an de grace .m. cc. xlj., et eut nom Innocens li quars.

Mais ci se taist à parler li contes de lui tant que[52] lieus en sera.

* XCVI. — Encore de l'Empereor.

En ceste partie dist[1] li contes que li empereres Federis[2] se pourcacha tant vers les princes d'Alemaigne que Henris ses ainsnés filz fu esleus roi d'Alemaigne, et devoit estre empereres de Rome après la mort son pere. Cil Henris crut en eage et en sapience, et vit les choses du siecle et connut bien le pooir de sainte Eglise. Et apercevoit tout clerement que li pooirs son pere ne pooit mie[3] longuement durer contre ceulz qui le contrarioient, et[4] moult souvent en parloit plus

[40] w; mq. s. — [41] w; *et*, s. — [42] *Aussi comme*, D; *sans pape et sans pastour (par l'espace de*, B*) .xx. mois, car entre les prelas de sainte Eglise avoit*, B, C, Æ, W, Y 4. — [43] L. Æ, W, Y 4; *pooient en .i.*, s. — [44] *Tenoit*, W. — [45] B, Æ, W, Y 4; mq. s. — [46] *Ambassadours et*, Æ, W, Y 4. — [47] *Subtilleté*, Æ; *subtileze*, C; *soutillesce*, W; *soutiveté*, D. — [48] Y 4; *que li uns cuidoit engignier l'autre*, D, S. — [49] Æ, W, Y 4; *Maigne*, S. — [50] Æ, Y 4; mq. S. — [51] *Toute la clergie*, Æ, W, Y 4. — [52] *Sa matiere se torne (s'acort à cel*, W*) à cest point*, C, Æ, W, Y 4.

[1] *L'acteur*, B. — [2] W; mq. S. — [3] W, Y 4; mq. S. — [4] *En parloit plus souvent (par aventure*, Y 4*) que ses*, W, Y 4.

que ses peres ne volsist par aventure. Si ala tant la chose que li peres[5] le fist mettre en chartre, en la terre de Puille, et iqui[6] le fist morir de male mort. Henry laissa après lui[7] .ij. filz, que li empereres fist garder et nourrir[8] avec les siens[9] filz et ses neveus. Cil empereres, el tens meismes qu'il estoit[10] escumeniés, passa oultre[11] mer, et là où on cuidoit qu'il aidast as crestiens et as pelerins, il fist son traitement[12] avoec le soudan; et en somme il ordena plus de mal que de bien, et soudainement il revint en son regne decà, et recommenca novele tribulation. Que vous iroie jou disant[13]? Nus ne porroit[14] deviser de bouche ne mettre en escript les maus et les guerres qui longuement durerent entre l'empereour et[15] sainte Eglise, et entre[16] lui et les Lombars qui tenoient la partie de sainte Eglise; mais entre tant de maus et de descors[17], assés furent qui traitoient[18] paroles d'acort et de pais entre lui et le pape Innocent; et endementiers que[19] il traitoit et entendoit à ces choses, li apostoles fist venir soudainement grant fuison[20] de nés et de vaissiaus et de gens parmi la mer. Il se parti de Rome et[21] entra ens es vaisseaus tous seulz[22] sans[23] compaignie, et s'en ala à Genes, et d'iloec[24] il en ala à Lyon sur le Rosne; c'est à dire outre les mons, où il ne cremoit l'Empire ne l'empereour ne son pooir. Iloec assambla il tout le general concille et dona perpetuel sentence contre[25] l'empereor et contre ses hoirs à tous jors, et les escumenia et maudist, et le desposa et priva[26] de l'empire, du regne et de toutes dignités[27].

[5] *Empereres*, B, Æ. — [6] C; mq. S. — [7] W; *il laissa .ij.* S. — [8] B, C, W; *gardait et norrit*, F h; *fist mourir*, S. — [9] Æ; *ses autres*, S. — [10] B, W, F h; *tens qu'il fu*, S; *en sentence d'escommuniement*, B. — [11] B, C, D, W, F h; *la*, S. — [12] *Traitié*, B. — [13] *Il n'est homme qui sceut dire ne escripre les maulx*, B. — [14] *Panceir ne*, F h. — [15] B, Æ, W, F h; mq. S. — [16] D, Æ, W, F h; mq. S. — [17] *Discors*, Æ, W. — [18] *Traiterent et parlerent d'accort*, W; *pour pais et pour acort entre*, Æ. — [19] *On traictoit et parlementoit ensemble, li*, B. — [20] *Foison de neis de Gennes par la mer es parties de Rome, et il y entra une nuit sans autre gent et s'en*, W, F h. — [21] *En yceulx entra une nuit à peu de gens, et se fist mener à Gennes*, S. — [22] D; mq. S. — [23] *Aultres gens*, C. — [24] *D'anqui*, F h. — [25] B, C, Æ, W, F h; *sur*, S. — [26] C, W; *en privé*, B. — [27] B, C, Æ, W, F h; *la dignité*, S.

* XCVII. — Encore de l'Empereour.

Après ce, li empereres, qui fiers et sages estoit et de grant porveance, pourcacha tant as princes d'Alemaigne que Corras ses filz fu esleus à empereour et à roy après[1] la mort son pere. Puis ordena l'empereres Federis[2] son filz de[3] porcas vicaire en Toscane, qui, par le commandement son pere, faisoit tous les maus que il pooit as Guelfes[4] et à tous ceulz qui se tenoient de la[5] partie le pape, et encacha tous les Guelfes hors de Florence, le jour de la Chandelier en l'an de grace .m. cc. xlvij, dont maint mal sont puis avenu, si com li maistres qui cest livre fist, puet tesmoigner. Tout aussi establi il le roi Henri son fil, de ly[6] vicaire en Lombardie; et jà soit il ensi que il fesist assés de maus[7] à ceulx de Lombardie, en la fin ala il à ost sur Boloigne le Crasse, où il et ses gens furent tout desconfit en plain champ[8] de bataille, et fu prins et[9] mis en chartre dedens Bouloigne, où il demoura en angoisse et en poureté[10] entour[11] .x. ans, que il mourut[12]. Li empereres meismes, après ceste desconfiture, assembla grant[13] ost en Lombardie et ferma le siege entour la cité de[14] Parme; et là[15] demora il longuement à grant force et à grant pooir. Mais, si comme il plot à Dieu[16], un jor avint que il estoit alés[17] chacier en .i. bois, si comme il ot acoustumé; car c'estoit li homs dou[18] monde qui plus se delitoit en chiens et en oiziaus et en tous deduis terriens; li citoien de Parme issirent hors à .i. cri et à une vois si fierement et si asprement

[1] *Luy. Puis*, B. — [2] W; *li rois Fedrilz*, S. — [3] B, W, F 4; mq. S. — [4] C, Æ, F 4; *Guefflcs*, S. — [5] *Partie à l'appostole, et chaca les Guelfes de Flourence en l'an de l'incarnation mil ij^c .xlvij. et les pillia, et ardi et mist à destruction tous ceulx de Flourence qui tenoient la partie guelfe. Avec eulx en fut chacié maistre Brunet Latin, et s'enfuirent plusieurs en sa compaignie en France comme exilliez et banis de Flourence, où ledit maistre Brunet Latin composa ce livre, lui estant en France, pour l'amour de son ami, ainsi qu'il dist ou prologue devant ou commencement. Semblablement establi*, A 2. — [6] Æ; *Lyon*, B; *deren*, C. — [7] *Aus feels Lombartz*, C. — [8] B, C, Æ, W, F 4; *en camp*, S. — [9] W; *fu mis*, S. — [10] *Et disette*, D. — [11] *.xx.* C. — [12] *Defina* (*fina*, B) *sa vie*, B, C, W; *desvia*, Æ. — [13] *Grandisme*, C, Æ, W. — [14] B, C, W, F 4; *entour Parme*, S. — [15] *iqui*, C; *anqui*, F 4. — [16] B, C, W, F 4; *nostre Seigneur*, S. — [17] *Au bois à la chasse, ainsy*, D. — [18] W, F 4; *uns des hommes del*, S.

que il desconfirent toute l'ost, et ardirent et pristrent[19] et gaaignierent tout quanques il i avoit. Dont li empereres s'en ala à Cremone[20], et rassambla ses gens et fist assés de choses; mais en la fin s'en rala il el roialme de Puille, où il ne demoura pas longuement que[21] il amaladi moult durement, en une terre que on apele Florentin. Il[22] n'avoit entour lui[23] de ses enfans que Mainfroi, que il avoit engenré en une gentil dame qui fu fille au marchis de Lance[24]; et ne cuidiés mie[25] que ele fust sa feme par mariage; mais il l'ama sur toutes autres[26], pour son sens et pour sa très grande beauté[27]; aussi amoit il Mainfroi son filz, car il estoit sages et clerveans, et moult se fia ses peres en lui en sa maladie; mais quant Mainfroys vit son pere qui si malades estoit, il commenca tout bellement[28] à prendre les tresors son pere et à tenir sa signorie sur les autres. Que vous diroie jou? il se pensa que il aroit tout; et pour cou, entra il[29] .i. jor en la chambre où ses peres gisoit[30] malades, et prinst .i. grant coussin et le mist sur la face son pere, et se coucha sor le coussin, et le fist morir en tel maniere com vous oés; et ce fu le jour sainte Luce devant Noel, en l'an de grace .m. cc. l.

En icel temps rentrerent li Guelfe dedens Florence, dont il furent chacié, selonc cou que li contes a devisé ci devant. [31] Mainfroys prinst les tresors et le pooir de la terre, et commenca à atraire les cuers des gens à lui; tant que ses freres li rois Corras, qui estoit en Alemaigne, et qui estoit esleus à empereour, si comme nous avons devisé ci devant, vint en Puille, et prist et eut la signorie de Puille et de Sezile; mais on dit que Mainfrois, qui n'avoit pas changié son cuer ne son propos, fist tant que li rois Corras ne vesqui pas longuement, ains morut de venin, et laissa .i. fil de sa femme en Alemaigne, qui autressi ot à[32] nom Corras; mais il estoit petis enfes. Lors se fist Mainfrois baillieu de la terre de par le petit Corradin son neveu, et prist

[19] C, F *b*; *arsent et prisent*, S; *or et argent et*, C. — [20] W; *Cremoine*, F *b*; *Cremoigne*, S. — [21] B, W, F *b*; *il demoura longhement tant que*, S. — [22] *Et alors n'avoit*, B. — [23] *Plus*, S. — [24] B, C, Æ, W, F *b*; *Lombardie*, S. — [25] Æ, W, F *b*; *pas*, S. — [26] *Femes*, F *b*. — [27] B, W; *biauté*, C, Æ, F *b*; *bonté*, S. — [28] *Doulcement*, B. — [29] W, F *b*; *il entra*, S. — [30] *Estoit gisant*, B. — [31] *Et quant Mainfroy eut ainsi fait morir son pere, il prist*, B. — [32] Æ, W, F *b*; *qui avoit nom*, S.

la signourie et la force des viles et des forteresces et des gens dou roialme[33]. Et les .ij. enfans le roi Henry[34] son frere, de cui li contes a parlé ci devant, fist il morir aussi par venin, selonc cou que li pluiseur dient. Après cou il envoia de ses privés[35] une fois en Alemaigne au petit Corradin, pour le[36] faire envenimer, mais il fu si[37] bien gardés que ce ne pot estre. Toutesvoies li messagier revindrent[38] par mer à une voile noire[39], et aporterent nouveles que li petis Corradins estoit mors; si en fist Mainfroys[40] grant semblant de doleur. Et là où les gens de la terre estoient assemblé pour savoir noveles de la mort de leur seigneur, li ami Mainfroy, et cil qui estoient de son conseil, distrent que Mainfrois estoit bien dignes de estre rois de Puille, puisque tout li autre estoient mort. Que vous[41] iroie jou disant? Il fu esleus à roy et à signeur par le commun assentement de tous les barons del roialme, et tint la signorie grant temps[42], selonc cou que li[43] livres devisera quant il en sera lieus[44].

* XCVIII. — De Mainfroi et dou roi Karle[1].

Or dist li contes que quant li papes Innocens ot desposé l'empereour Fedrich, selonc cou que li contes a devisé cà devant, il pourchaca tant que li landegraves de Thuringhe[2], .i. haus princes d'Alemaigne, fu esleus à estre rois d'Alemaigne et[3] empereour de Rome; mais, si comme il plot à Nostre Seigneur, il morut .i. petit après. Et puis fu esleu Guillames li contes de Hollande; mais il trespassa de cest siecle ancois que il parvenist à sa dignité; mais li papes[4], après la mort Fedrich,

[33] B, C, Æ, W, F 4; mq. S. — [34] B, C, Æ, W, F 4; mq. S. — [35] B, C, D, Æ, W, A 2, F 4; *princes*, S. — [36] W; *lui*, S. — [37] D, W, F 4; mq. S. — [38] C, D, Æ, W, F 4; *revienurent*, S. — [39] W, F 4; *noires voiles*, S. — [40] *Maintenant grant doulour par son semblant*, W. — [41] *Diroy je? il*, Æ. — [42] *Ainsy qu'il sera dit ci après, ainsy qu'il apartendra*, S. — [43] *Contes dira là où temps et lieu sera*, W. — [44] *Lieu et temps*, Æ, F 4.

[1] P; *Comment et pour coi l'empereour fu desposés, et comment Mainfrois ses fius fu ochis et Karles li contes d'Ango fu rois et sire de la terre*, P; ce sommaire est emprunté à la table du manuscrit P; *Enquore de l'Empereour*, S. D; *Icy retourne l'acteur à parler du pape Innocent et de l'empereur Frederitz*, B. — [2] B, F 4; *Duringhes*, S. — [3] *Et à*, S. — [4] *Apostoles*, Æ, W, F 4.

s'en[5] vint en Puille, et assembla grant ost encontre Mainfroy, pour conquerre la terre qui devoit estre de sainte Eglise. Toutesvoies deffendi bien Mainfroys la terre, et li papes ne vesqui puis gaires, ains mourut à Naples en l'an de grace .m. cc. et .l .iij.

Après sa mort fu esleus[6] apostole Alixandres li quars, et à son temps se fist Mainfrois couronner en Puille, selone cou que nous avons dit cà devant. Et pour cou que ses couronnemens estoit contre les drois que sainte Eglise devoit avoir ou roialme, fu il tout avant escommeniés[7] et desposés par sentence. Et puis envoia li papes grant effort contre lui, mais il n'i gaaignierent riens. Encore[8] au tens de cestui pape avint une divisions entre les princes d'Alemaigne; car li un eslurent à roi et à empereour monseigneur Aufons, roi d'Espaigne et de Castele; li autre eslurent le conte Richart[9] de Cornuaille, frere au roi d'Engleterre. Et quant il plot à Nostre Seigneur, li papes morut[10], et .i. Francois[11] de la cité de Troie fu fais papes, et ot à nom[12] Urbains li quars. Et ce fu l'an de grace .m. cc. et .lxj. Et quant cil apostoiles fu en si haute chaiere comme d'estre vicaire Jhesu Crist[13] en terre, il se pensa que Mainfrois, par sa tyrannie, avoit[14] occupé le regne de Puille et de Sesile, qui à sainte Eglise apartient par droit, et que il avoit mis les prelas et les eglises en servage, et que sur le patremoine Saint Pierre il avoit envoié les Sarrasins, et que l'année devant que il fust apostoles, les gens Mainfroy entrerent en Toscane et chacierent les Guelfes hors de Florence et du païs; et pensa bien en son cœr, et li preudome li tesmoignierent que Mainfrois aroit et penroit bien toute Italie[15], se il n'estoit qui li contredesist. Et pour cou establi il[16] que Charles, li quens de Provence et freres au roi de France[17], fust roi de Sezile et de Puille, et que il traisist[18] la terre des mains Mainfroy.

A icel temps aparut el firmament[19] une comete qui espandoit envi-

[5] B, Æ, W, F h; *de Fedrich, en*, S. — [6] D; mq. S. — [7] D, Æ; *escumeniiés*, S. — [8] B, Æ, W, F h; mq. S. — [9] B, C, D, Æ, F h; *Ricart*, S. — [10] *Apostoles trespassa de cest siecle, et*, B, C, Æ, W, F h. — [11] *Neis de*, C, W, F h. — [12] B, Æ, W, F h; *eut non*, S. — [13] B, Æ, W, F h; *Nostre Seigneur*, S. — [14] B, C, D, Æ, W, F h; mq. S. — [15] *S'il ne fust qui le contrariast*, W. — [16] *Li papes*, W. — [17] *Saint Loïs, fu faiz*, W. — [18] Æ, F h; *ostast*, S. — [19] *L'estoille comete*, B, Æ, W; *ciel l'estoile comée*, F h.

ron ses rais luisans, et dura bien .iij. mois. De cele estoile dient li sage astrenomien que quant ele apert el firmament, ele senefie remuemens[20] de regnes ou mort[21] de grans seigneurs. Jà soit ce que par aventure[22] ele[23] senefiast assés de choses es autres parties du monde, toutesvoies savons nous bien que la nuit propre[24] que ele desaparut et que ele s'en ala, cele nuit propre trespassa li papes Urbains, dont ce fu très grans damages; mais il i a[25] maintes[26] gens qui disent que ele senefia la mort Mainfroy et la victoire que Charles eut de lui.

Après la mort Urbain fu esleus Clemens li quars, en l'an de grace .m. cc. lxiiij. En l'an après, Charles vint par mer tout droit[27] à Rome, dont il estoit senatours, et ses gens vindrent par terre, et passerent Lombardie et les autres païs, et vindrent droit là où Charles les attendoit, et s'en alerent en Puille avec[28] lui, et se combatirent à Mainfroy et à son ost[29]. Et jà soit ce que la bataille fust grans et perilleuse, toutesvoies li champion Nostre Signeur eurent victoire, et le roialme et la couronne et la terre, et Mainfroys i perdi le regne et la vie tout à .i. cop. Et ce fu en l'an de grace .m. cc. lxv.

Ensi eut li rois Charles la victoire contre ses enuemis, et fu rois et sires de la terre par la volenté de sainte Eglise; mais il ne demora mie longuement[30] après que li petis Courardins, li[31] niés l'empereour Fedrich, de cui li contes a parlé ci deseure, vint d'Alemaigne à tout moult grant ost de Tyois et de Lombars et de Toscans qui avoient esté de la partie son ayoul, et vint à Rome, où il fu honorablement receus, et de là s'en ala en Puille; mais li rois Challes li fu à l'encontre près d'une vile qui est apelée Taillecous[32]. Et puis que les .ij. ost furent assamblées, il ne fait[33] mie à demander se la bataille fu grans et perilleuse, ne se il i eut chevaliers d'une part et d'autre qui fierement[34] se combatissent; car el siecle n'a plus aspres gens que Alemans et

[20] *Mutation*, B. — [21] Æ, W, F 4; *mors*, S. — [22] S, C, Æ, F 4; *que ele*, S. — [23] *Ne segnefiast pas ces choses es*, W. — [24] *Proprement*, D, Æ, W, F 4. — [25] Æ, W, F 4; *eut*, S. — [26] *Moult de*, S. — [27] B, C, Æ, F 4; *mer à*, S. — [28] Æ, W, F 4; *avecquoes*, S. — [29] B, C, Æ, W, F 4; *se gent*, S. — [30] *Grantment*, F 4; *gramment*, Æ. — [31] W, F 4; *Corras niés*, S. — [32] B, Æ, W, \ 2; *Taillecort*, S. — [33] *A dire se il y out bataille grande*, W. — [34] S, C, Æ, W, F 4; *qui se*, S.

Francois; mais sans faille en l'ost Corrart avoit assés plus de gent que en l'ost le roy Challon; et nonpourquant il[35] avoit entor lui tels .ij. chevaliers francois que on ne cuidoit mie que en tout le monde eust .ij. meilleurs[36] chevaliers : li uns estoit messire Erars de Valery, et li autres messire Jehans Bricaut. Cil dui[37] soustindrent tout le fais de la bataille. Il faisoient cou que cuers d'ome ne[38] seust croire. Que vous diroie jou trestous les cops et toutes les assamblées? C'est la somme et la fin de la meslée : l'ost Corradin perdi del tout et ala à desconfiture. Corras meismes et li dus d'Osterice[39] et maint autre grant seigneur furent pris et[40] eurent les testes colpées.

Ensi defina li lignages à l'empereour Fedric, en tel maniere que de lui ne de ses fils[41] n'est demorée en terre nulle semence.

Mais ci se taist ore li maistres, et retourne à sa matiere, dont il est[42] moult eslongiés.

XCIX. — Comment l'empire de Rome revint as Alemans[1].

Despuis que la hautesce et la seignorie de l'empire de Rome crut et avanca sor toutes les dignités des crestiens, et que l'envie creissoit et engendroit mortel haine entre les nobles Lombars, et nus n'estoit qui se meslast de maintenir la soe commune se[2] li prince d'Alemaigne non, fu[3] establi autressi[4] comme par necessité plaine de droit que la naissance et la election de l'empire fust faite par els, qui en estoient[5] deffendeors et gardes. Et ainsi vint la hautesce de eslire empereor à

[35] *Li rois Charles*, W. — [36] *C'est monsignor.... et monsignor*, F 4. — [37] F 4; *doi*, S. — [38] *Pourroit penser*, W. F 4; *croire, car ilz en faisoient plus eux deux que tous les autres; et finablement Conrard et toutes ses gens furent mis à desconfiture*, D. — [39] D; *duc d'Osterie*, S. — [40] *Lour testes copées*, F 4; *leur furent*, Æ, W. — [41] *Ne demora nul hoir. Et à tant se taist l'acteur des empereurs et des papes, et retourne à*, D. — [42] *S'est moult longuement teus*, Æ, W, F 4.

[1] Les premières lignes de ce chapitre se retrouvent, sous la même rubrique, dans les manuscrits qui renferment le texte de la seconde rédaction. (Voir ci-dessus, p. 90.) — [2] A, K, O, Y, Œ; *mais*, F. — [3] C, Y, Œ; *por ce fu*, A, K; *donc fu lors*, O, R; *d'Alemaigne en furent*, F. — [4] A 3; *ausis*, F. — [5] A, K, O, R, Y, Œ; *election fust faite par els, et ce est de l'empire, parce que il en fussent*, F.

.vij. princes d'Alemaigne, dont Othes fu li premiers qui esleuz et coronez fu à empereor des Romains en l'an de l'incarnation Jhesu Crist .ix^{c}. xxxvj[6], dont il i[7] ot puis .xiij. Alemanz jusqu'au secont Frederic, qui fu coronez par la main Honoré pape en l'an de l'incarnation .m. cc. xx.

Et sachiez que devant cestui Honoré ot .xlij.[8] apostoiles, dou tens de Jehan de cui li contes parole, à la fin des Lombars.

Cist Frederi regna entor .xxx. anz, jà soit ce que par les griès persecutions qu'il fist à sainte Eglise, il fu escommeniez par la sentence des apostoiles qui lors estoient; et en la fin fu il desposez de sa dignité par la sentence dou quart Innocent pape, par le commun esgart dou general concile. Et quant il fu trespassez de cest siecle, si comme à Dieu plot, l'empire vaca longuement sanz roi et sanz empereor, jà soit ce que Mainfroiz li filz dou devant dit Frederic, non mie de loial[9] mariage, tint le roiaume de Puille et de Secile[10] contre Dieu et contre raison, si comme cil qui dou tout fu contraires à sainte Eglise. Et por ce fist il maintes guerres et diverses persecutions contre toz les Ytaliens qui se tenoient devers sainte Eglise, meismement contre la guelfe partie de Florence, tant que il furent chacié hors de la vile, et lor choses en furent mises à feu et à flamme, et à destruction; et avec els en fu chacié maistres Brunez Latin; et[11] si estoit il par cele guerre essilliez[12] en France quant il fist cest livre por l'amor de son ami[13], selonc ce que il dit el prologue[14] devant.

Mais de ce se taist ore li maistres et retorne à sa matiere.

[6] K, O, B, Y, Œ, Tes.; *.viij^{c}. xxxvj anz*, F. — [7] K; *il ot*, F. — [8] B, Y, Œ; *.lxij.*, F. — [9] *Droit*, K, O, B, Y, F 3, F 4. — [10] Y; *Cesile*, F. — [11] *Fu par cele guerre exilliés, et en ala en*, K. — [12] *Quant il vint en France et il fist*, F 2. — [13] K, O, B, Y, Œ, F 2, F 3, F 4; *ses amis*, F; *si comme il*, F 2. — [14] K, Y, F 3; *es prologues*, F.

TROISIEME PARTIE.

C. — Comment Nature œvre es elemens et es autres choses.

Ci endroit dit li maistres[1] que sa principal matiere est à[2] traitier en cest livre de la nature des choses dou monde, laquele est establie par .iiij. complexions : ce est de chaut, de froit, de sec et de moiste, dont toutes choses sont complexionées; mais li .iiij. element qui sont aussi comme sostenemens dou monde, sont enformez[3] de ces .iiij. complexions; car li feus est chaus et sès, et l'aigue est froide et moiste, et la terre est froide et seche, et li airs est chaus et moistes[4]. Autressi en sont complexioné li cors des hommes et des bestes et de touz autres animaus[5]; car en eulx a .iiij. humors : colere, qui est chande et seche; flemme, qui est froide et moiste; sangs[6], qui est chaus et moistes; melancolie, qni est froide et seche.

L'année meismes est devisée en .iiij. tens, qui sont aussi complexioné; car[7] li printens est chaus et moistes, estez est chaus et sès, autumpnes est[8] froiz et sès, ivers est froiz et moistes. Ainsi poez vos veoir que li feux et la colere[9] sont d'une complexion, et estez anssi et aigue, et flemme et yvers sont d'une autre; mais li airs et li sangs[10] et li printens sont atempré de l'une nature et de l'autre; et por ce sont il de meillor complexion que[11] li autre. Et lor contraire sont la terre, melancolie et autnmpne, et por ce ont il très mauvaise nature.

[1] A, E; *contes*, F. — [2] A, E, D, K, O, R, S, Æ, W, A 3; mq. F. — [3] B, C, D, O, R, S, Y, Æ, Œ; *confermées*, F. — [4] *Ausi sont li cors des gens, et*, D, S; *Ausi sont les complexions des cors*, K. — [5] *Charnels*, W. — [6] D; *sans*, S; *sanc*, F. — [7] *Prim temps*, B, Y, Œ. — [8] *Froide et seiche*, Æ. — [9] O; S, Œ, A 3; *colera*, C, T; *colerie*, D, S; *calor*, F. — [10] D, B, S, Æ, W, F 3; *sanc et l'air*, F. — [11] *Ne sont tuit li*, K, O, R, S, F 3.

Or est il legiere chose à entendre comment l'ofices de nature est en acorder ces choses descordans et engaler les desiguals[12], en tel maniere que totes diversités[13] retornent en unité, et les ajoste et assemble en .i. cors et en une sustance ou en autre chose qui les face touzjors naistre au monde, ou par plantes[14] ou par semences ou par conjugement de maasle et de femele, dont li un engendrent oes[15] qui sont raempli de creatures, les autres engendrent figures atornées[16], selonc ce que li contes devisera cà avant, là où il en sera leus et tens.

Par ces paroles apert il[17] que nature est de Dieu, autressi comme li martiaus[18] est faiz por le fevre, qui ore forge une espée, or .i. hiaume, or .i. clo, or une aguille[19], or une autre chose, selonc ce que li fevres veult; et tot aussi comme il est une maniere de forgier .i. hiaume et une autre de forgier une aguille[20], tot autressi œvre nature es estoiles autrement que es plantes[21], et autrement es homes et es bestes et es autres animaus.

CI. — Comment toutes choses furent faites, et don meeslement de complexion[1].

Il fu voirs que Nostre Sires, au commencement, fist une grosse maticre sans forme et sanz figure[a]; mais ele estoit de tel maniere que il en pooit former et faire ce que il voloit, et sanz faille de ce fist il les autres choses. Et porce qu'ele fu faite de neant, devance ele[2] les autres choses, non mie de tens, ne de eternité[3], mais de naissance[b], autressi

[12] R, V; *desigaus*, A 3; *desiguaus*, F; *desyuelles*, S, W. — [13] A, B, C, D, K, O, R, S, T, Æ, Œ, W; *toutes les diverses choses*, F. — [14] B, C, K, O, R, T, Æ, W; *planetes*, F. — [15] D, S, T, Æ; *oef*, B, C, R; *huef*, Œ; *eus*, A 3; *aus*, F. — [16] *Encharnées*, D, K, R, Æ, W. — [17] *Bien*, B, S, Y. — [18] D, S; *martiax*, F. — [19] A, B, C, D, K, O, R, S. T, Æ, Œ, W, F 3; *clo, or une autre*, F. — [20] A, B, C, D, etc.; les neuf mots qui précèdent sont omis dans le ms. F. — [21] B, R; *planetes*, F.

[1] *Des complexions*, D, S, U, T, F 2.

[a] Parfaite. F. Interpol.

[2] A, Œ; *devant*, F. — [3] C, D, R, S, Æ, Œ, W; *termine*, A, K, Y; *terme*, O; *tens, mais*, F.

[b] C'est voirs selonc l'opinion saint Augustin; mais c'est contre les autres sains. F. Interpol.

comme li sons devance[4] le chant; car Nostre Sires fist toutes choses ensemble. Raison comment : quant il crea cele grosse matiere dont ces autres choses sont estraites[5], donc fist il toutes choses ensemble[a]; mais, selonc la distinction et le devisement de chascune chose par soi, les fist il en .vj. jors, selonc ce que li contes a devisé cà arrieres[6]; et là meisme dist il que cele grosse matiere est apelée ilem. Et porce que li .iiij. element que on puet veoir sont estrait de cele matiere, sont il apelé element par le nom de li, ce est por ilem.

Ainsi s'entremeslent cil elemenz es[7] creatures; car li dui sont legier et isnel, ce est li airs et li fus; li autre doi sont grief et pesant, c'est terre et aigue[8]; et chascuns de euls a .ij. estremitez et .i. meian. Raison comment : li feux a une estremité dessus[9], qui touz jors va amont, et cele est la plus legiere et la plus isnele; l'autre estremité est desouz, qui est moins legiere et moins deliée que l'autre; li moiens est entre[10] deus, qui est atemprez de l'un et de l'autre. Tout autressi est des autres .iij. elemenz et des[11] .iiij. complexions. Ces choses se entremeslent es cors[12] et es autres creatures. Car en ce que li pesanz se conjoint au legier, et li chaus avec le froit, et li sès avec le moiste en aucune creature, il covient que la force de l'un sormonte les autres; je ne di pas des estoiles, car eles sont dou tot de nature de feu[13]; mais des autres creatures, où li element et les autres complexions sont entremeslées, avient il que les estremitez desus sormontent les autres en aucune creature; et donc covient il que celes[14] creatures soient plus legieres et plus isneles; et por ce vont eles[15] par l'air : ce sont oisiau; mais il i a difference, car tot aussi[16] comme li oisiau sormontent toutes autres creatures de legiereté et de isneleté, por les estre-

[4] A; *est devant*, V, Œ: *sone devant*, F. — [5] K, R, Y, W; *faites*, F.

[a] Quant à la matiere. F. Interpol.

[6] Ci-dessus, chap. VI. — [7] B, C, D, O, S, Æ, Œ, W; *es elemenz et es*, F. — [8] A, B, O, R, S, Æ, W; *legier, ce est fex et air, et si sont isnel; et*, F. — [9] A, B, D, Œ; *desous*, F. — [10] C, D, B, S, Æ, W; *le moien i a qui est antre*, F. — [11] D, K, S, Æ, W; *elemenz es*, F. — [12] *Humains*, W. — [13] A, C, D, K, R, S, Y, Æ, W, A 3, F 3. Tes.; *qu'eles ne sont pas des natures des elemenz; mais*, F. — [14] C, D, S, W; *que les autres*, F. — [15] B, K, S; *il*, F. — [16] D, K, R, S, Y; *autresi*, F.

mitez des elemenz desus qui habundent en eulx, autressi li uns oisians[17] sormonte l'autre, porce[18] que l'estremité legiere et isnele habunde plus en lui. Et por ce cil oisiaus vole plus haut que[19] li autre : ce est l'aigle; et cil en cui habunde li meians ne volent pas tant haut : ce sont les grues; et cil esquels habunde l'estremité desouz sont plus griès et plus pesant : ce est l'oe et l'aune.

Autressi devez vos entendre en toz autres animaus, et poissons et arbres et plantes, selonc la devise[20] des oisiaus.

CII. — Des .iiij. Complexions de l'home[1] et des autres choses[2].

Autressi avient il des .iiij. complexions[3] quant eles s'entremeslent en aucune creature, car chascune ensuit[4] la nature de son element; et por ce covient il[5], à l'entremesler des humors, que li uns[6] sormonte l'autre, et que sa nature i soit plus forte[7] et de graignor[8] pooir.

Por ce avient il que une herbe est plus chaude ou plus froide que une autre, et que l'une nature est de complexion sanguine, l'autre de

[17] K, B; *oisiax*, F. — [18] D, K, B, S, W; *et porce*, F. — [19] *Vus autres*, D, S. — [20] *Le devisement*, A, C, K, O, Œ.

[1] D, S, Y, F 2, F 3; *des homes*, F.

[2] *Cy aprez parole des .iiij. Complexions de l'omme et des autres choses.*

Sanguin.	*Fleumatique.*	*Colerique.*	*Melencolique.*
Air.	*Eaue.*	*Feu.*	*Terre.*
Chault et moiste.	*Froit et moiste.*	*Chaut et sec.*	*Froit et sec.*
Digestive.	*Expulsive.*	*Apetitive.*	*Retentive.*
Printemps.	*Yver.*	*Esté.*	*Auptumne.*
Coũence le xviij^e jour de mars et dure jusques au xvj^e jour de juing.	*Commence le xvj^e jour de decembre et dure jusques au xviij^e jour de mars.*	*Commence le xvj^e jour de juing et dure jusques au xvj^e jour de septembre.*	*Commence le xvj^e jour de septembre et dure jusques au xvj^e jour de decembre.* A 2.

[3] *De l'homme*, Æ. — [4] Y, Æ; *ansuit*, F. — [5] Æ; *il que*, F. — [6] *L'une*, D, K, S, W. — [7] K, Y, W; *fors*, F. — [8] Y; *grignor*, F.



melancolie ou de flemme ou de colere[9], selonc ce que les[10] humors habundent plus. Por ce sont li fruit et les herbes et li blef et les semences, l'une plus melancolieuse que l'autre, ou plus colerique, ou d'autre complexion. Autressi di je des homes ou des bestes, et des oisiaus et des poissons et de tous animaus. Dont il avient que unes choses sont bones à mangier et autres non, et que[11] les unes sont douces et les autres ameres; les unes[12] vers ou rouges, les autres blanches ou noires, selonc la chalor des elemenz ou des humeurs qui sormontent; les unes sont venimeuses, les autres valent en mecines. Car jà soit ce que en chascune chose soient entremeslé tuit li .iiij. element et les .iiij. complexions et les .iiij. qualitez, il covient que la force des uns i soit plus fors, selonc ce que plus i abonde, et par cele nature qui plus i abonde est touz apelez de cele nature.

Raison comment[13]: se fleume habunde plus en .i. home, il est apelez fleumatiques, par la force que cele a en sa nature; car en ce que fleume est froide et moiste et est de nature d'aigue[14] et de yver, covient il que il soit lenz[15] et pesanz, et froideillous et dormillous, et non mie bien[16] sovenans des choses passées[17]. Et ce est la complexion qui plus apartient as veillars; ele a son siege au polmon, et est purgiée par la bouche, et[18] ele croist en yver, porce que ele[19] est de sa nature. Por ce sont en celui tens deshaitié li fleumatique viellart; mais li colerique sont haitié et li juene aussi. Et les maladies qui sont par l'achoison de fleume[20] sont trop mauvaises en yver, si comme est cotidiane; mais celes qui sont par colere sont mains mauvaises, si comme est terciane[21]; por ce est il bien que li fleumatique usent en yver choses[22] chaudes et seches.

Saugs est chaus et moistes, et a son siege au foie, et croist au

[9] S, S, S; *colera*, Y; *coleres*, F. — [10] B. A, W; mq. F. — [11] B, C, D, O, S. S, Y, Œ, W, A 3; *et les*, F. — [12] A, B, C. D, K, O. B. S, Y, Æ; *autres*, F. — [13] *La nature de fleume si est tele* (A), *qui emfle, mais s'ele habonde*, A. K. — [14] *Aigouse*, A. — [15] *Et mous et pesans et dormans*, A; *sommeilleux*, S; *sommilleus*, D, S. — [16] A, C, K, B, Y, Æ, W, A 3; *mie sovenans*, F. — [17] *Alées*, A, C. D. K, O, S, S, Y, Æ, Œ. — [18] A. W; *que*, K, O, S, Y. Œ; *se*, F; mq. C. — [19] *Yvers*, D. S. — [20] D, S, W; *flame*, F. — [21] A, B, C, D, K. O. S, S. Y. Æ, Œ. W; les dix-sept mots qui précèdent sont omis dans le ms. F. — [22] *Viandes*, D, S.

printens; por ce sont lors très mauvaises maladies de sanc et de sinoche, et en cel tens sont[23] mielx haitié li viel que li juene, por ce doivent il user choses froides et seches; et li hom en cui ceste complexions habunde est apelez sanguins. Ce est la mieudre[24] complexions qui soit; ele fait[25] home grasset, chantant, lié et hardi et benigne.

Colere est chaude et seche, et a son siege au fiel, et est purgiée par les oreilles. Ceste complexions est de nature de feu, et de esté et de chaude jueneté[26]; et por ce fait ele home irous[27], engigneus, agu, et fier et legier et esmovant; et si croist en esté. Por ce sont lors li colerique mains haitié que li fleumatique, et[28] mains li juene que li viel. Et por ce doivent il user choses froides et moistes. Quant les maladies viennent par colere[29], eles sont perilleuses en esté plus que celes qui viennent[30] par fleumes.

Melancolie est une humors[31] que li plusor apelent colere noire[32], et est[33] froide et seche, et a son siege en l'espine; et est de nature de terre et de autumpne[34]. Por ce fait l'home melancolieus, plains de ire[35] et de mains mauvais pensers[36], et paourous, et qui[37] ne puet bien dormir aucune fois; et est purgiée par les oilz, et croist en autumpne. Por ce sont en celui tens plus haitié li sanguin que li melancolieus, et miels[38] li juene que li viel. Et lors sont plus griès les maladies qui sont par melancolie que celes[39] qui sont par sanc. Por ce fait il bon à user choses chaudes et moistes.

CIII. — Des .iiij. Vertus qui sostiennent les animaus en vie.

Sachiez que en chascun cors qui a les membres soffisanz, sont .iiij. vertuz enformées et establies par les .iiij. elemenz et par leur nature :

[23] *Plus sainz*, Y. — [24] D, S; *meillor*, F. — [25] K; *dont il* (*homme*, W) *devient*, F; *avient* D, R, S, Y. — [26] *Juenesce*, Æ; *juenesse*, A. — [27] *Riane*, Æ; *viseus*, D, R. — [28] B, C, D, O, R, S, Y, Æ, W; *sont colerique mains li juene*, F. — [29] D, R, S; *coleres*, F. — [30] A, D, K, S; *sont*, F. — [31] K, R, Y, Œ; *umors*, F. — [32] C, O, Œ; *coleres noires*, Y. — [33] *De nature*, R. — [34] Œ, *autone*, F. — [35] A, B, C, D, K, R, S, Y, Æ, W; *melancolieus et de*, F. — [36] *Mauvaises pensées*, D, K, S, A, W. — [37] Y; *et ne*, F. — [38] R, *miax*, F. — [39] B, C, D, O, R, Æ, W; les six mots qui précèdent manquent au ms. F.

la premiere est apetitive, la seconde retentive, la tierce digestive, la quarte expulsive; car quant li .iiij. element[1] sont ajosté et assemblé en aucun cors, a compliz de droiz membres.

Li feus, porce que il est chaus et secs, fait il la vertu apetitive[2], ce est qui done talent de mangier et de boivre.

Et la terre, qui est froide et seche, fait la vertu retentive, ce est[3] qui retient la viande.

Et li airs, qui est chaus et moistes, fait la vertu digestive, ce est[4] que il fait cuire et moistir la viande.

L'aigue est froide et moiste, et fait la vertu expulsive, ce est[5] qu'ele chace fuer la viande quant[6] ele est cuite.

Ces .iiij. vertuz servent à cele vertu qui norrit[7] le cors et paist. La vertuz dou norrissement sert à la vertu qui engendre, por quoi[8] li uns engendre l'autre selonc sa matiere et sa[9] semblance; si comme li atempremens qui acorde la diversité des elemenz fait le cors engendrer et naistre et vivre, tout autressi li[10] desatempremenz d'eulx les corront et les fait devier; car se li cors fust d'un element sanz plus, il ne porroit desatemprer jamais, porce qu'il n'auroit contraires, et ainsi[11] ne morroit il.

Mais ci se taist li contes de la nature des animaus, et retornera à sa droite voie; car il doit dire premierement des choses qui furent primes faites, et por ce retornera il à dire dou monde et dou firmament et dou ciel et de la terre.

CIV. — Dou quint Element[1].

Li contes a devisé cà arrieres de[2] la nature des .iiij. elemenz, ce est dou feu, de l'air, de l'aigue et de la terre; mais Aristotes li granz

[1] B, C, D, O, R, S, Æ, W. Tes.; *.iiij. elemanz, et sont ensamble et ajosté*, F. — [2] B, C, D, O, R, S, Y, Æ, Œ; *de l'apetit*, F; *c'est à dire qu'ele done apetit de*, D, S. — [3] *A dire que il (on*, W) *retient bien*, D, S. — [4] *A dire que il fait bien la viande cuire et amoistir en l'estomac*, D, S. — [5] *A dire*, D, S. — [6] A, C, D, K, O, R, S, Y, Æ, W, A 3; *comme*, F. — [7] *Et sostient*, Y. — [8] K, R, Y; *cui*, F. — [9] *Leur nature et leur*, D, S, U, R, Tes. — [10] D, R; *les*, F. — [11] D, K, R, S, Y, Æ, W; *ausis*, F.

[1] *De l'Element qui est apelés Orbis*, D, S, W. — [2] D, S, Æ, W; *que*, F.

philosophes dist que il est un autre[2] element hors de ces .iiij., qui n'a[3] point de nature de complexion as autres, aincois est si nobles que il ne puet pas estre esmeuz ne corrumpuz si comme font li autre element. Et por ce dist il meismes que se nature eust formé son cors de celui element, que il se tendroit asseur de la mort, porce qu'il ne porroit morir en nul maniere.

Cist elemenz est apelez orbis, ce est uns ciels reons qui environne et enclost dedanz soi touz les autres elemenz et les[4] autres choses qui sont hors[5] de la divinité; et est autressi[6] au monde comme est l'escaille d'un uef, qui enclost et enserre ce qui est dedanz. Et porce que il est touz reons, covient il à fine force que la terre et la forme dou monde soient reont.



CX. — Comment li Mondes est reons[1], et comment li Element sont establi.



En ce fu nature bien porveanz quant ele fist l'orbem tout reont; car nule chose ne puet estre si fermement serrée en soi meisme comme

[2] *Et est cist quint*, O. B. — [3] *N'est*, D, S. — [4] D. S. A 3: *ces*. K. O. B. E. W: *des*, F. — [5] D. O. B. S, Y; *dehors*, F. — [6] *Entour le*, D. S.

[1] D. S. A 3; *roons*, F.

cele qui est reonde. Raison comment : regardez ces charpentiers[2] qui font ces toniaus et ces cuves; car[3] il ne les porroient en nule maniere fermer[4] ne joindre, se par reondece[5] non. Neis une volte, quant on la fait en une maison ou un pont, covient il que il soit fermez par sa reondece, non mie par lonc ne par lé, ne en nule autre forme.

D'autre part, il n'est nule autre forme qui peust tant de chose tenir ne porprendre comme cele qui est reonde. Raison comment : il ne sera jà si soutis maistres qui de tant de marrien seust faire un vaissel[6] lonc ou quarré ou d'autre forme, où l'on peust metre tant de vin d'assez comme en .i. tonel[7] reont. D'autre part, il n'est nule autre figure qui soit si atornée à movoir et à torner comme la[8] reonde; et il covient que li ciels et li firmamens[9] se tornent et se remuent toz jors; et se il ne fust reonz, quant il se tornoie, il conviendroit à fine force que il revenist[10] à autre point que au premier dont il estoit meuz[11].

D'autre part, covient il à fine force que li orbis soit touz plains dedanz soi, si que l'une chose sostiegne[12] l'autre; car sanz sostenement ne porroit il mie estre; comme se ce fust[13] que li mondes fust de lonc ou de quarré, il ne porroit estre touz plains, si[14] covendroit estre vuides[15] en aucune part, et ce ne porroit pas estre[16].

Par ces et par maintes autres raisons covient aussi[17] comme par necessité que li orbis[18] ait forme et figure toute reonde, et que toutes choses qui sont encloses dedanz lui, i fussent mises et establies reondement[19], en tel maniere que l'une environe l'autre, et l'enclost dedanz soi si egalment et si à droit[20] que ele ne touche plus d'une part que d'autre. Par ce poez vos[21] entendre que la terre est toute reonde, et

[2] K, O, Æ, A 3; *charpantiers*, F. — [3] *Qui ne*, B; *que il*, D, O, S, Y, Æ, Œ. — [4] *Former*, Y. B, Œ; *autrement fonder*, D, S. — [5] K, B, Y, A 3; *raondesce*, F. — [6] D, O, B, S, Y, W; *vaissiau*, F. — [7] D, B, S, Y; *toneau*, A 3; *toniau*, F. — [8] *Figure*, O, B. — [9] D, S; *le ciel et le firmament*, F. — [10] C, D, O, B, S, Æ, W; *reonz, comment se revenist il à*, F. — [11] D, K, S, Y, W; *venuz*, F. — [12] D, K, B, S, Y, Æ, A 3; *soutaigne*, F. — [13] *Et se il estoit ainsi que*, D, S; *estre mie, et se . . . eust forme longue ou quarrée*, D, O, B, S, Æ, W. — [14] *Ains li*, D, K, B, S. — [15] O, B. Y; *vuidiez*, F; *vuit à l'un des costés, auquel que ce fust*, D, S. — [16] *En la forme reonde*, O, B, Y. — [17] D, O, B, S, Y, Æ; *et aussi*, F. — [18] *Et li mondes*, D, S. — [19] D, K, O, B, S, Y, A 3; *raondement*, F. — [20] *Et si justement*, D, S. — [21] *Bien*, D, S.

autressi sont li autre element qui s'entretiennent en ceste maniere; car quant une chose est enclose et environée dedanz une autre, il covient que cele qui enclost tiegne cele qui est enclose[22], et l'enclose soustiegne[23] cele qui l'enclost.

Raison comment : se li blans d'un uef[24] qui environe le moieul[25] ne le tenist enclos dedanz soi, il cherroit sus l'escaille; et se li moieux[26] ne sostenoit son blanc, certes, il cherroit au fons[27] de l'uef. Et por ce covient il en toutes choses que cele qui est plus[28] dure et plus grief soit toz jors[29] el mileu des autres; porce que de tant comme ele est de plus dure et de plus saude[30] sustance, de tant puet ele mielz sostenir les autres qui sont environ soi[31]. Et de tant comme ele est plus grief et plus pesanz, covient il que ele se tire[32] plus el mileu et au fons[33] des autres qui entor li sont : ce est[34] en tel lieu que ele ne puisse plus avaler ne monter, ne aler cà ne là. Et ce est la raisons por quoi la terre, qui est li plus griez elemenz et de plus soude[35] sustance, est assise au mileu de touz cercles[36] et de toz environemenz[37], ce est au fons des ciels et des elemens. Et porce que l'aigue est après la terre li plus griez elemenz, est ele assise sor la terre, où ele se soustient[38]: mais li airs environe et enclot[39] l'aigue et la terre tout entor, en tel maniere que l'aigue ne la terre n'ont pooir de remuer dou leu où nature les a establies[40].

Environ cestui air qui enclost l'aigue et la terre, est assis li quars elemenz, ce est li feus, qui est sor[41] touz les autres.

Or poez vos[42] veoir que la terre est au plus bas leu de tous les elemenz, ce est au milieu dou firmament et dou quint element qui est

[22] K, B, T, W, A 3; *anclose*, F; *si convient que cele qui est enclose, soustiegne celi qui l'enclot*, D, S, Æ, W. — [23] Æ; *soutieigne*, F. — [24] *Oef*, B, T, Æ, W. — [25] A, C; *moyeul*, D; *moiel*, B, T; *mouel*, W; *mieul*, F. — [26] *Moyeux*, D; *moieus*, S. — [27] *El font*, B. — [28] *Griès et plus pesans*, D, S. — [29] A, D, K, O, B, S, T, Æ, Œ, W. A 3; *soit el*, F. — [30] O, B, T, W, A 3; *est plus dure substance*, F. — [31] *Li*, B, S, Æ. — [32] *S'enserre*, K. — [33] *El font*, O, B. — [34] *A dire*, D, S. — [35] *Saude*, O, B, T, Æ, Œ, A 3. — [36] A, C, D, B, O, B, S, T, Æ, Œ. W. A 3; *cecles*, F. — [37] T, Æ; *avironemenz*, F; *tous avironnemens*, D, S, W; *tout avironement*, B. — [38] D, O, S, T, W; *soutient*, F. — [39] D. K. O, B, S, T, W; *ars avironne l'aigue*, F. — [40] D; *establiz*, F; *estaubli*, K. — [41] *Ces trois*, W. — [42] *Entendre*, D, K, B, S, T, Æ, W. A 3; *et apercevoir*, D. S.

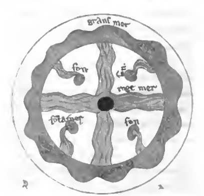
apelez orbis, qui enclost toutes choses[43]. Et à la verité dire, la terre est aussi comme li poins dou compas, qui toz jors est au mileu de son cercle, si que il ne s'esloigne[44] pas d'une part plus que d'autre. Et por ce est il necessaire chose que la terre soit reonde; car se ele fust[45] d'autre forme, jà seroit ele plus près dou ciel et dou firmament en .i. leu que en .i.[46] autre, et ce ne puet estre; car se il[47] fust chose possible que on poist caver la terre et faire .i. puis[48] et gitast on une grandisme pierre ou autre chose pesant, je di que cele pierre ne[49] s'en iroit pas outre, ainz se tendroit tozjors au mileu de la terre, ce est sus le point dou compas de la terre, si que ele n'iroit ne[50] avant ne arriere, porce que li airs[51] qui environe la terre entreroit par le pertuis d'une part et d'autre, et ne sofferroit pas que ele alast outre le mileu ne que ele[52] retornast arriere, ce se ne[53] fust .i. po par la force du cheoir, et maintenant revendroit à son mileu, autressi comme une pierre, quant ele est gitée en l'air[54] contremont; et d'autre part toutes choses se traient[55] et vont tozjors[56] au plus bas[57], et la plus basse chose et la plus parfonde qui soit au monde est li poins de la terre, ce est li mileu dedans, qui est apelez abismes, là où enfers[58] est assis. Et[59] tant comme la chose est plus pesanz, tant se tire[60] ele plus vers abisme. Et por ce avient il que[61] qui plus cave[62] la terre en parfont, tozjors la trueve plus grief et plus pesant.

[43] *Si est li plus nobles et li plus gentilz de toz autres. Por mielz entendre, si vos dirai que la terre est assise el milieu de touz les cercles dou firmament, com il est un point assis el milieu dou cercle d'un compas, si que il ne*, O, B, V. — [44] *Plus d'une part que*, D, K. O, B. Æ, W. Æ, A 3. — [45] *Estoit*, D, S. — [46] B, S, Y, W; *ung*, B, D; mq. F. — [47] *Peust estre en tel maniere que on peust percier la terre d'outre en outre, et faire .i. puis qui alast d'outre en outre, et parmi cel puis on gietast une*, D, S. — [48] *Qui alast d'outre en outre, et par ce puis*, C, O, R. Æ, W. — [49] *Passeroit mie*, D, S. — [50] A, B, D, K, Æ, W; *ne*, mq. F; *ni avant, ni arrieres*, Y; *n'avant, n'arriere, ne amont, ne aval*, B, S; *pas ni amunt, ni aval, ni avant, ni arrieres*, Œ. — [51] D, K, B, S, Y, Æ, Œ, W; *l'air*, F. — [52] A, B, C, D, K, O, R, S, Æ, Œ, W; *alast..... que ele*, mq. F. — [53] A, B, C, D, etc.; *se de ce n'en*, F. — [54] *Retorne à la terre jus* [*gius*, R], D; *autre*, O, B. — [55] A, B, C, D, K, O, B, R, Y, Æ, Œ, W; *retraient*, F. — [56] *Adiés*, Æ. — [57] *Aval*, D. S. — [58] S, A 3; *infers*, D; *ynfers*, S; *anfers*, F; *enfer*, A, C, O, Æ, W; *enfern*, Œ. — [59] *De tant*, D, S. — [60] *Trait*, W. — [61] A, B; *il qui*, F. — [62] D, R, S, A 3; *chieve*, F; *cheville*, Y, Æ

Encore[63] i a autre raison por quoi il apert que[64] la terre est reonde[65]; que s'il n'eust sus la face de[66] la terre nul empeschement[67], si que uns hom poist aler partout, certes, il iroit tout droitement environ la terre, tant que il reveuroit[68] au leu meisme dont il seroit meuz[69]. Et se dui home[70], de un leu et en .i. jor, s'esmovoient li uns vers soleil levant, li autres vers soleil couchant[71], certes, il s'entrecontreroient en celui leu qui seroit d'autre part la terre, tout droit encontre le leu dont il auroient meu[72].



CVI. — Des Vainnes de la terre et des aigues[1].



Sor la terre, de cui li contes a tenu lonc parlement, est assise l'aigue,

[63] B, C, D, Y, Æ, Œ, W; *encor*, F; *enquore*, A, S. — [64] A, B, C, D, E, Y, E, Œ, W; *quoi la*, F. — [65] *Car s'il estoit ainsy que il n'eust nul empeschement desus la terre, si que*, D, S. — [66] A, B, C, K, O, B, Y, Æ, Œ, W, A 3; *sor*, F. — [67] *Ce est ayue, bois ou palus*, O, R, V. — [68] A 3; *revanroit*, F; *revendroit*, K, Y, W. — [69] *Partis*, K. — [70] *Tout en .i. jor mouvoient d'un lieu, li uns vers orient et li autres vers occident, certes*, D, S. — [71] *Et il alassent autant li uns com l'autre*, O, B. — [72] *Parti. Et ce est la verité sans doute*, F 2; *seroient meus* [*esmeus*, W]. *Et ce poés veoir en la figure qui est desus ce chapitle*, A, K.

[1] F 2, F 3; *De la nature de l'eue* [*eure*, Y], T, W; *Ci dit des vices*, F, B 2, D 2; *eiues*, E; *eaues*, A 2; *ayues*, O; *yawe*, D, S; *eaux*, U.

ce est la mer greignor qui est apelée la mer Oceane, de cui toutes les autres mers et braz de mers, et flueves et fontaines qui sont parmi la terre[2], issent et naissent premierement, et là meisme retornent il[3] à la fin.

Raison comment : La terre est toute pertuisie dedans[4] et pleine de vaines[5] et de cavernes par[6] quoi les aigues, qui de la[7] mer issent, vont et viennent[8] parmi la terre, et dedanz et dehors sourdent, selonc ce que les vaines[9] les mainent[10] cà et là; autressi comme li sangs[11] de l'ome qui s'espant par ses vaines[12], si que il encherche[13] tout le cors amont et aval. Et il est voirs que la mers siet sor la terre, selonc ce que li contes a devisé cà en arriere au chapitre des Elemens[14], donc est ele plus haute[15] que la terre; et se la mers est plus haute, donc n'est il mie merveille des fontaines qui sordent sor les hautismes[16] montaignes, car il est[17] propre nature des aigues que eles montent tant comme[18] eles avalent.

Et sachiez que l'aigue mue savor et color[19] et qualité selonc la nature de la terre où ele eourt; car la terre n'est mie toute d'une maniere, aincois est de diverses colors[20] et de diverses complexions; car en .i. leu est ele douce[21] et en autre amere ou salée, et en .i. leu[22] blanche et en autre noire ou[23] rouge ou bloie[24] ou d'autre color; et en[25] un leu sont vaines de soufre, et en autre[26], d'or ou d'autre[27] metal. Une terre est molle, et une autre dure[28], et ainsi sont les vaines vaires et

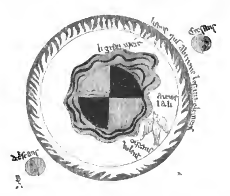
[2] C, D. K, O, K, B. Y, Æ, Œ. W, A 3; *en issent*, F. — [3] D, B; *il* mq. F. — [4] A, B, C, K. O, B. Y. Æ. Œ, W, A 3; *par dedens*, D, S; *dedans* mq. F. — [5] K, S. Œ; *plainne de veinnes*, F. — [6] A. D. K, K, B, Æ, Œ; *por*, F; *par lesquelles*, Æ, W. — [7] D, O, B, Y, Æ; *la* mq. F. — [8] *Derivent*, B. Y. — [9] D, B, Y, Æ, W; *voines*, F; *veines*, B, Œ, A 3. — [10] A, D, S; *la mainnent*, F. — [11] D; *le sanc*, F. — [12] *Les v.... c'est à dire parmi tout le cors de l'home. Il est bien voirs*, D. S. — [13] Y; *ancherche*, F. — [14] A, B, C, D, K. O, B, B, Y, Æ. Œ, W; *et se ce est voirs que ele siece sus la terre*, D, K, S. Œ, W; *terre, donc*, F. — [15] D, K, B, Y, Œ, W; *est il plus haus*, F. — [16] C, K. Œ; *hautes*, F. — [17] C, K, K. Œ; *c'est la*, D, S, Æ, W; *n'est*, F. — [18] *Autant que*, D, S. Æ. — [19] D, K, Y. A 3; *colour*, F. — [20] Œ; *colour*, F. — [21] A, B, C, D, etc.; *rouce*, F. — [22] A, B, C, D, A, O, K, B, Æ, W; *autre, blanche*, F. — [23] A, B, C. Æ, W, A 3; *et*, F. — [24] D, B. B; *bloe*, F; *bleue*, A 3; *bleuue*, K; *blef*, Y. — [25] *Aucuns lieus*, D, S. — [26] *Vaines d'or, d'argent ou*, D, S, W. — [27] A, B, D, K, O. B, S, Y; *autre*, F. — [28] A. B, C, K, S. Y. Æ, W; *noble... mauveise*, F. B; *une autre est moable et l'autre est dure*, O. R. Y.

diverses par où les aigues corrent; et selonc la nature des vaines covient il que les aigues muent[29] lor qualitez[30], et qu'eles deviegnent[31] de la[32] nature de la terre en quoi eles conversent.

D'autre part a il en aucune partie de la terre cavernes porries ou par[33] nature ou par aucune male beste qui i repaire; et por ce avient aucune foiz que l'aigue[34] est mauvaise et venimeuse qui court entre les vaines et les cavernes par où les aigues viennent[35]; et covient que par le deboutement des aigues, que vens s'esmneve. Et quant il se fiert es vaines souffrées[36], li soufres s'eschaufe et esprent de si grant chalor que l'aigue qui court par iceles vaines devient si chaude comme feus; et de ce sont li chaut baing[37] que hom[38] trueve en plusors terres. Et quant cil vens boute le chaut qui est enclos parmi les cavernes, et le debat à la terre, il covient par fine force, se cele terre est foible, par la force de celui boutement, que ele rompe et chiée[39], si que li airs s'en isse dehors[40]. Et lors covient il que la terre rompe et chiée[41] et fonde o touz les murs et les edifiemens qui sor li sont[42]; mais se ele est si grosse et si fort que ele ne fent[43], lors covient à fine force que[44] cel boutement de l'air et des vaines qui sont à destroit là dedanz, face croller et[45] remuer toute la terre environ.

[29] K; *remuent*, F. — [30] D, B, S, Y, Æ, W, A 3; *equalitez*, F. — [31] Æ. A 3; *devaignent*, F; *de la coulour et de la savour*, W. — [32] *Savor et de la*, A, B, D, R, O, B, S, Y. — [33] W; *par sa*, F; *pour la mauvaise vaine qui là naist, ou pour aucunes mauvaises* [*males*, Y] *bestes qui iluec repairent*, D, R. — [34] S, A 3; *l'iaue*, F. — [35] *Donc par ceste maniere meismes, povons nous savoir dont vienent li bains chauz et dont vienent li tremolis*, O, R. — [36] B, D, O, R, S, Æ, *soufrés*, Y. — [37] A, D, K, S, Æ; *les chauz bains*, B, C, O, R, Y, W; *si chaut li baig*, F. — [38] R; *on*, D, S; *l'an*, F. — [39] *Decasse*, O, Y, Æ. — [40] *Fors*, K; *hors*, C, B, Y, W. — [41] *Chiece*, K; *chece*, Y. — [42] Æ; *edefiemenz qui sont sor lui*, F. — [43] *Fende*, Y. — [44] Y; *del*, B; *du*, D; *de celui*, F. — [45] *Mouvoir trestoute*, D, K, B, Æ, F 2; *muer*, B, Y, W.

CVII. — De l'Air et de la pluie et dou vent et des choses qui sont en l'air[1].



Li contes a dit cà arriere que li airs[2] environe la terre et l'aigue[3] et les enclost et sostient dedanz soi; neis[4] les homes et les autres animaus vivent[5] par l'air, car il aspirent enz, et font autressi comme li peisson en l'aigue; et ce ne porroient il mie faire se li airs[6] ne fust moistes et espès. Et se aucuns disoit que li airs ne fust espès, je diroie que[7] se il movoit une verge roidement en l'air, ele soneroit et plieroit maintenant par l'espesseté[8] de l'air qu'ele encontreroit.

Li airs meismes sostient les oisiaus par sa espesseté. En cestui air naissent les nues et les pluies et li espars et li tonoires, et autres choses semblables, et[9] orrez raison comment.

Li contes a dit cà arriere que li airs[10] environe la terre et l'aigue[11], et les enclost et sostient dedanz soi, et les homes et les autres ani-

[1] *Ici devise comme li air est espès, qui par espesseté soustient les oiseaus*, F 2. — [2] D, O, S, F 2; *l'air*, F. — [3] A 3; *le vent*, F. — [4] D, K, R, S, Y, A 3; *nes*, F. — [5] *En l'air, où il respirent ens*, K, R, U, Y, W. — [6] Æ; *l'air*, F. — [7] *Si est, et que il a corps. Raison comment: Je di que qui mouveroit roidement une verghe*, D, R. — [8] *Du cors*, R, S. — [9] *Or*, Y. — [10] D, R, S; *l'air*, F. — [11] *L'aigue*, A 3; *les venz*, F. Le scribe a déjà commis la même faute au début du chapitre, dont cette phrase n'est qu'une répétition.

maus; et [12] la terre est toute replenie de diverses aigues et coverte, et quant li chaus dou soleil, qui est chiès et fondemenz de toute chalor, se fiert en la moistor [13] de la terre ou des choses baigniées, il les essue et en oste les humors, autressi comme [14] se ce fust uns dras moilliez; et lors s'en ist hors une vapors aussi comme fumées, et s'en vont en l'air amont, où eles s'amassent po à po et engrossent [15] tant que eles deviennent oscures et espesses, si que eles nos tolent [16] la veue dou soleil; et ces sont les nues, mais eles n'ont mie si grant oscurté [17] que eles nos tollent [18] la clarté dou jor; car li solaus reluist par desus aussi comme [19] se ce fust une chandele [20] dedanz une lanterne, qui alume dehors, si ne la puet on veoir [21].

Et quant la nue [22] est bien crue [23] tant que ele ne puet plus sostenir l'abondance des aigues qui i sont vaporées, il les estuet [24] cheoir sor la terre, et ce est la pluie. Lors estanche [25] la moistour de la nue [26], qui maintenant devient blanche et legiere; et li solaus resplent [27] ses rais parmi ces [28] nues, et fait de son resplendissement .i. arc [29] de .iiij. colors diverses [30]; car chascuns elemens i met [31] de sa color; et ce [32] avient quant la nue est plaine et grosse; et quant [33] la nue est auques esmeue et legiere, ele monte en haut tant que la chalors dou soleil la confont et la gaste en tel maniere que [34] on voit l'air cler [35] et pur et de bele color; et sachiés que li airs qui sor nous est en haut [36], est plus froiz touzjors que cil qui est en bas. Raison comment : De [37] tant comme la

[12] *Que la terre est couverte et replenie*, B. Œ; *replanie*, A. C, Y; *raemplie*, K; *remplir*, B; *enplie*, Æ; *plaine*, D, S, W. — [13] A 3; *moistour*, F. — [14] *d'un drap mouillé*, W. — [15] B, Y, Æ, Œ. A 3; *engroissent*, D, K, S, Æ; *engroississent*, U; *angroissent*, F. — [16] *Aucunes fois*, D. S. — [17] A, D, S, Y, Æ, Œ, A 3; *obscurté*, C, K. W; *occurté*, F. — [18] R, U, Æ, Œ; *toillent*, F. — [19] *Fait une*, A, B, C, D, K, K, S, F, Æ, W. — [20] A, U, F; *Chandoile*, F. — [21] *Et si ne la voit on pas*, D, S. — [22] A, B, C, D, D, K. Œ. W; *hne*, F. — [23] *Et noire et moiste, si que*, K. C. D. D, R, S, U, Æ, W. — [24] *Convient*, D, S. — [25] A; *estancha*, K; *s'estance*, K; *retranche*, F. — [26] B, C, O, K, Æ; *l'aigue*, F. — [27] *Respant*, K, A 3; *espant*, B, C, K, R, S, Y, Æ, Œ, W; *espart*, U. — [28] *Les*, K, A 3. — [29] D, K, K, S, U, Æ, Œ, W; *resplandissement, .i. air*, F. — [30] A, S. D, K, D, R, S, Æ, Œ, W; *diverses couleurs*, F. — [31] *La siene*, K. — [32] *Suelt avenir*, A, C, D, K, B, S, Y, E. — [33] B, C, O, B, Æ; les huit mots qui précèdent mqq. au ms. F. — [34] *Nous poons veoir l'air cler, pur et net*, D, S. — [35] A, K, C, D, A, B, S, Y, Æ, Œ, A 3; *cler qui*, F. — [36] A, B, C, D, etc. *qui est*, F. — [37] D, S; *de* mq. F.

chose est plus grosse et de plus espesse nature, de tant se[38] prent li feus plus fort; et porce que li airs qui est en bas est plus gros et plus espès que celui qui est en haut, la calors dou soleil se prent mains en haut que[39] en bas. D'autre part, li vent muent et fierent sovent en bas[40] plus qu'en haut; et toutes choses qui demorent coies sont plus froides que celes qui sont en movement[41].

D'autre part, en yver, li solaus[42] esloigne desor nous, et por ce est li airs amont[43] assez plus froiz que li bas airs[44]. Et por ce avient il sovent que la moistour, avant que ele soit engroissée en goutes, vient en celui air froit, et engele et chiet toute engelée[45]; et ce est noif, qui onques ne chiet en[46] haute mer. Mais en esté, quant li solaus revient, et aproche de l'air froit, se il trueve aucunes vapors engelées, il les[47] enserre et endurcit, et en fait grelle molt grosse, et les enchace[48] par sa chalor jusqu'à terre; mais au cheoir[49] que eles font por l'espès[50] de l'air, s'esmenuisent eles et deviennent petites, et sovent aneantissent avant que eles viegnent[51] à terre.

Or avient il maintes foiz que li vent s'encontrent desus les nues et s'entrefierent et[52] boutent si forment[53] en lor venir que feux en naist en l'air; et lors, se cil feus[54] trueve là amont ces vapors montées et engrossées, il les enflamme[55] et les fait ardoir, et ce est la foudre[56]; mais li fors deboutemenz dou vent la destraint et chace si roidement que ele fent et passe les nues et fait toner et espartir, et chiet aval de tel air, por les granz vens qui la chacent, que nul riens n'a contre lui durée. Et bien sachiez veraiement que quant ele[57] s'esmuet à venir, ele est si

[38] *Si*, C, K. — [39] C, D, R, S, Y, Æ, Œ, W; *fort porce qu'il est*, V. — [40] *Air*, A, C, D, K, R, S, Y, Œ, W. — [41] Y; *Mouvement*, D, R, S, W; *movemenz*, V. — [42] *S'eslonge*, K; *est plus près*, D, S, E. — [43] R, Y, Æ, A 3; *d'amont*, F. — [44] D, S; *devant*, V, Tes. — [45] D, R, S, Y, Æ, A 3; *angiele, et vient aval toute enjalée*, V. — [46] *Autre maniere*, Y, Œ; *outre mer*, C. — [47] A, K, R, Y, Æ, A 3; *vapours angelées, il enserre*, Y. — [48] *Greeil moult gros et l'encache aval*, D, S. — [49] *Qu'il fait, par l'espesseté de l'air amenuise il et devient menu; et souvent avient que il anientist encois que il puist parvenir*, D, S. — [50] W; *l'espois*, O, R, Y; *le pois*, V; *l'espesece*, K; *l'espesseté*, Œ; *l'espoisseté*, A. — [51] C, K, R, A 3; *que vaignent*, V. — [52] *Hurtent et*, D, S. — [53] K; *fort*, W; *sovent*, V. — [54] C, D, R, S, Y, Æ; *et s'or ce feu*, V. — [55] C, D, K, R, S, Y, E, Œ, W; *ses vapors et angroisse et les anflamme*, V. — [56] *Li tonnoires*, S. — [57] *Li esfoudres moeut*, D, S.

granz que ce est merveille; mais ele s'esmenuise à[58] son venir por le debontement de l'air et des nues. Et maintes foiz avient que[59] quant n'est à prime molt[60] granz ne trop dure, et que les nues sont bien grosses et moistes, et bien chargiées d'aigue[61], que la foudre n'a pooir de passer, ains estaint en la nue et pert son feu[62]. Et quant li vent qui s'entrecombatent si merveilleusement entrent dedans les nues et sont enclos dedans lor cors[63], il les esmuevent et font ferir l'une contre l'autre. Et porce que lor nature ne suefre pas que il soient enclos, les rompent il à fine force, et lors font il tonoirre. Et il est nature de toutes choses qui se pueent ferir et bouter ensemble[64], que feu en puet naistre. Et quant cil fors encontremens est[65] des nues et des vens, et despiecemenz de tonnerre, nature en fait issir[66] feu qui giete grandisme clarté, selonc ce que vos veez sovent[67] quant li espars giete sa[68] lumiere, et[69] ce est la propre achoison par quoi sont li espart et li tonoirre.

Et se aucuns me demandoit por quoi on voit les espars plus tost[70] que on oit[71] le tonoirre, je diroie[72] que li veoirs est plus prest que l'oïr. Tout aussi avient il sovent que une vapor seche, quant ele est montée tant que ele se esprent por le chaut qui est amont, ele avale, maintenant que ele est esprise, vers la[73] terre, tant que ele estaint et amortit; dont aucunes gens[74] cuident que ce soit li dragons, ou que ce soit une estele[75] qui chiet[a].

Et sachiez que en l'air et environ la terre sont li .iiij. vent[76] principal as .iiij. parties dou monde. Chascuns venz a sa nature et son office de

[58] *Amenuise en*, D, K, R, S, T, W. — [59] S, S, Y, W; *que*, mq. F. — [60] C, Y; *aspre, ne*, F; *au premier*, W. — [61] A 3; *de l'aigue*, F. — [62] R, K, R, S, Y, Æ, Œ, W, A 3; *estaint li feus par l'iaue*, F. — [63] A, B, S, R, Y; *anclos, il*, F. — [64] A, R, C, D, etc.; *ansamble*, F. — [65] D, S, U, Y, Æ; *tormanz ist*, F. — [66] *Naistre*, D, S, R, S, Y, Æ, W. — [67] *Avenir*, K. — [68] D, A, B, S, Y, W; *la*, F. — [69] K, R; *et* mq. F. — [70] R, Y, A 3; *ancois*, D, S; *avant*, F. — [71] W; *il n'oit*, O; *l'en ne ot le tonnerre aussitost comme l'en voit l'espart*, A, K; *que le*, F. — [72] *Porce*, D, R, S, Y, Œ. — [73] A, S, C, K, Y, A 3; mq. F. — [74] *Dient que c'est*, D, K, O, R, T, Æ, Œ, W. — [75] *Estoile*, D, K, R, S, Y, Æ, Œ, W.

[a] Ce n'est pas estoile qui chiet, mais uns feus que l'an apele assub. F. Interpol.

[76] R, S; *venz principaus*, F.

quoi il[77] sert, selonc ce que li marinier le sevent, qui l'esprovent[78] de jor et de nuit.

Mais des nons et de la diversité des vens ne dira ore plus li maistres, porce que les gens dou monde changent[79] et devisent les[80] nons selonc lor usage et selonc la diversité des langages. Et d'autre part l'en trueve maintenant que[81] il pluet en .i. leu et en autre non, selonc ce que li vens vient devers la parfonde mer plus près à cele terre. Et neporquant on dit communement que[82] cil qui vient de droit levant[83], et cil qui li vient à l'encontre[84] de droit couchant, cil ne sont pas de grant peril[85], porce que lor venue fiert plus à la terre que à la mer; mais cil qui vient de droite tramontaine[86], et cil qui vient de droit midi, sont de[87] trop fier peril; car li cors[88] de l'un et de l'autre fiert à la mer trop durement. Et ce sont li quatre vent principal dou monde, et chascuns d'eulz en a .ij. autres entor[89] lui qui sont aussi comme bastart. Car li vens dou levant, qui est atemprez, selonc ce que li contes dit ci devant[90], a devers la tramontainne .i. vent qui seche toutes choses, liquels est apelés Vulturnes[91]; mais li marinier l'apelent Grec, porce qu'il vient devers Grece.

D'autre part, devers midi, en a il[92] .i. autre qui engendre nues[93], et a non Ero[94], mais li marinier[95] l'apelent Siloc; si ne sai je raison por quoi il l'apelent ainsi.

Li autres principaus vens de midi est chaus et moistes, et sovent fait foudres et tempestes; et a de chascune part environ lui vens chaus qui touz font souvent et menu[96] foudres[97], tempestes, et crol[98] de terre.

[77] *Oevre*, S; *œuvre*, D. — [78] Y, A 3; *l'espruevent*, S, Œ; *le pruevent*, F. — [79] A, B, C, D, K, O, S, Y, Œ, A 3; *chacent*, F. — [80] D, K, S, S, Y, Æ, Œ; *lor*, F. — [81] *Uns meismes vens fait en un lieu pluie et en un*, C, D, O, B, S, Y, Æ, Œ, A 3. — [82] *Li vens qui vient droit de devers soleil levant, et cil qui vient droit devers* [*soleil couchant*, S] *occident, ne sont point*, D, S. — [83] A, C, Y, Œ, A 3; *devers levant*, F. — [84] A, B, C, K, S, U, Y, Æ, Œ, A 3; *l'ancontre*, F. — [85] *Comme li autre*, W. — [86] D, O, S, A 3; *tramontane*, B, Y, Œ; *tramontaigne*, F. — [87] *Fiers et grans perils*, W. — [88] *Cours*, Y, Æ, W. — [89] D, K, S, S, Y, Æ, Œ, A 3; *.ij. antor*, F. — [90] D, K, R, S, Y, Æ, Œ; *dit, et*, F. — [91] S, C, K; *Volturne*, A; *Vulture*, Œ; *Vultirie*, F. — [92] D, K, R, Y, Æ; *a .i.*, F. — [93] D, K, O, S, S, Y, Æ, Œ; *noie*, A 3; *.iij.* F. — [94] *Eurus*, S; *Eures*, D; *Eore*, A, B, O, R, Æ; *Eole*, C. — [95] R, Y, A 3; *mès loquel li*, F. — [96] A, C, K, O, S, S, Y, Æ, Œ, A 3; *qui sovant font*, F. — [97] *Et*, F. — [98] *Crollement*, D; *croléis*, K, S.

Li autres principaus vens[99] qui vient dou couchant, si fait esté[100] et chaue[101] froit et yver, et amaine flors et fueilles et printens[102].

Aussi de devers midi a .i.[103] vent de la nature as autres de[104] midi, et a non Aufriques[105], et par ce non l'apelent li marinier aucune foiz, mais il l'apelent par autres .ij. nons; car quant il est dous et soès, il l'apelent Garbin, porce que cil païs que l'Escripture dit Aufrique on le dit en vulgal[106] parleure le Garb[107]; mais quant il vient de grant[108] ravine et o fortune, li marinier l'apelent Lebech[109].

Mais devers la tramontane[110] en a il .i. autre plus debonaire, qui a non Chorus. Cestui apelent li marinier maistre, por .vij. estoiles qui sont en celui meisme leu. Li autres principaus qui vient[111] de la tramontane done nues et froidure, et cil qui li est encoste, vers couchant, done noif et grelle, et a non Arec[112]; mais li autres qui est vers levant rastrait pluies et nues.

Et ce puet on conoistre briement, que tous vens qui vient[113] d'orient devers midi, jusques en occident, done[114] tempestes[115] et pluies et tels choses semblables[116], selonc[117] leu et selonc tens; et li autre qui sont d'orient vers tramontane jusques vers occident, font le contraire des autres; jà soit ce que la[118] nature de chascun puet changier selonc divers païs. Mais, comment que il soit, je di que vens n'est autre chose que deboutemens d'air; mais fors de cels qui sont nomé ci devant en sont[119] .ij. autres de foible movement de l'air, dont li uns est apelez[120] Oria, et li autres a non Aleam[121].

[99] B, S; *l'autres principal*, F. — [100] Œ; *oste*, F. — [101] R. A 3; *hauce*, F. — [102] A. C. D. K. O. S. Æ; *prime tens*, Y; *printemps*, U; *le noviau tens*. F. — [103] D, H, S, Y, Æ, A 3; *.i. autre*, F. — [104] B, Y. K; *et de*, F. — [105] *Afriques*, O. B, Y; *Affriques*, C. — [106] *Vulgar*, D. S. Y. Æ. A 3; *volgar*, B. — [107] A, K, Y, Œ; *Garp*, F. — [108] *Randon*, A; *et de fortune*, K. — [109] *Libex*, C. D. B, S, Y, Æ. — [110] Y; *tramontaigne*, F. — [111] D, B. S, Y; *principal qui viennent*, F. — [112] *Cirec*, O; *Circé*, B, D, Y, Æ; *Cirée*, A. K, Œ, *Chyrdecais*, S; *Chirtekais*, D; *Arcie*, Tes. — [113] *vienent*, K. B, Y, Æ, A 3. — [114] *Donent*, K, B, Y, Æ, Œ. A 3. — [115] K, B, Y, Æ, Œ; *tempeste*, F. — [116] D. A, B, S, Y, Æ, Œ, Ŵ; *sont samblables*, F. — [117] *Lieu et tans*, B, S; *temps*, O, *tamps*, Æ; *tens et liu*, K; *le leu et le tens*, Œ. — [118] K. B. Y, Æ, A 3; *la* mq. F. — [119] *Encore autre .ij. estrait*, K. — [120] *En terre*, A. B. D. K. O. S. Œ. A 3. — [121] *Ma la certezza del vero è nel Nostro Signore*, Tes.

CVIII. — Dou Feu[1].

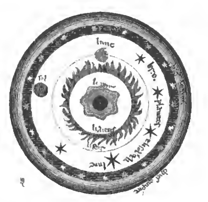


Après[2] l'avironement[3] de l'air est assis li quars elemenz, ce est uns orbes de feu sanz nul moistour, qui s'estent jusqu'à la lune, et avirone cestui air où nous sommes; et sachiés que deseure[4] le feu est[5] la lune premierement, et les autres[6] estoiles, qui toutes sont de nature de feu. Et li feus qui siet desus[7] les autres elemenz ne touche pas as autres elemens, ce est orbis. Car desor le feu est uns[8] orbes generaus, purs et clers et nez, où sont les .vij. planetes, et encore desor celui air est li firmamenz, qui touzjors tornoie[9] et environe le monde o toutes les estoiles de orient en[10] occident, si comme li contes devisera cà en avant, là où il en sera leus et tens[11]. Et sachiés[12] que desor le firmament est uns ciels molt biaus et relnisans et[13] de color de cristal, et por ce est il apelez cristallins[14], et desus est cil d'où li mauvais angle cheirent.

[1] T; *Del Feu*, S. W. F 3; *Du Feu*, D; *Ci dit dou feu*, F. — [2] *Lairons à parler de l'air et dirons dou quart element, ce est dou feu. Li feus est .i. airs sanz*, Y, Œ. A 2, F 3. — [3] A. B. C. D. K, O, S, Æ, W, F 2; *les avironnemenz*, F. — [4] C. D, R, Y, Æ. W; *somes, qui descovre*, F. — [5] D, B, S. Y. Æ. W; *et*, F. — [6] *Autres*, mq. D. R. Æ. W. — [7] *Deseure*, S; *desseure*, E. — [8] *Airs purs*, K, A 3. — [9] *Torne*, K. Y, Œ. — [10] K, R, Y, A 3; *et en*, F. — [11] *Tens et lius*, K. — [12] A, B. C, D. K, O, R, S, U, Y, Æ, Œ. W; *et que*, F. — [13] *Autres cieus moult biaus et moult luisans, de coleur*, D. S. — [14] *Ce est li leus, dont*, A. C, D. K. R. S, Y, Æ. Œ, W. A 3.

Encore par desus celui a .i. autre ciel de color de porpre[15], qui est apelez cieus emperiaus[16], où maint la sainte glorieuse divinité o touz ses angles et ses secrez[17], de cui li maistres ne s'entremet en cest[18] livre, ainz le laisse as maistres de divinité[19] et[20] as seignors de sainte Eglise, à cui il apartient; et si retornera à sa matiere, ce est au devisement[21] dou monde.

CIX. — Des .vij. Planetes[1].



Li contes devise cà en arriere[2] que sor les .iiij. elemenz est uns orbes[3] purs et clers, sanz nulle oscurité[4], qui environe le feu et les autres .iij. elemens dedanz[5] soi, et s'estent jusqu'au firmament. En[6] cestui orbe

[15] A, B, C, D, K, B, S, Æ, Œ, W, A 3; *colour propre*, F. — [16] D, S; *ciel emperial*, F; *empiré*, A. B, C. A. B, Y, Æ, Œ; *celui ciel est de si très grant lumiere et de si très grant resplendor que sen humain n'i a aucun pooir de savoir de lui aucune petite partie, et en cest ciel est l'autisme gloriose majesté de Dieu o tote sa divinité, o tous ses angeles*, O, B, V. — [17] *Sceptres*, K. — [18] D, K, S, Æ, W, A 3; *son*, F. — [19] O; *devins*, F; *divins*, D, Æ; *des divines Escriptures*, W. — [20] *Aus greigneur*, A; *aus autres granguors*, K. — [21] C, D, O, R, S, Y, Æ, Œ, W, A 2; F 3; *commancement*, F; *à deviser le*, A, K, F 2.

[1] D, S, T, U, Y, F 3; *Ci dit des*, F. — [2] K, Y, Æ; *cà arrieres*, F; *a devisé cà devant*, D, S — [3] *Airs*, D, B, W. — [4] B, Y, Œ, A 3; *obscurté*, D, S, Æ, W; *aucune ocurté*, V. — [5] *En*, D, S. — [6] *Cest pur air*, D, K, B, S, Y, Æ, Œ, W, A 3.

sont assises les .vij. planetes l'une sor l'autre; dont la premiere, qui est plus prochaine[7] de la terre sor le feu, est la lune[8].

Desor la lune est Mercures, et puis Venus, et puis le soleil, et puis Mars, et puis Jupiter, et puis Saturnus, qui maint sor toutes autres planetes, près dou firmament.

Et sachiez que chascune[9] planete a son cercle dedans le pur orbe[10], por quoi[11] li uns va haut et l'autres plus bas, selonc ce qu'il sont[12] assis l'un cercle[13] dedans l'autre. Et li contes dit apertement[14] cà en arrieres que li mondes est touz reons et compassez diligemment. Et si com la terre est toute reonde, a son compas, dont li poins[15] est[16] au parfont de la terre, ce est en son mileu que les gens apelent[17] abisme, tout autressi sont compassé li cercle des elemens et des planetes et[18] dou firmament, si que il sont trestuit reont li uns dedanz l'autre, et li uns environe l'autre; et li cercles[19] qui est dedanz est maindres que cil qui est desus lui, por ce n'est il mie merveille se l'une planete[20] court plus tost que l'autre; car tant comme ses cercles est plus petiz court il plus tost, et cele[21] qui va entor le plus grant va plus lentement[22], selonc ce que li contes dira[23] cà avant, là où il traitera de chascune planete par soi.

[7] A, K, Y, Œ, A 3; *prochienne*, V; *près de*, W. — [8] *Et por ce croissent et descroissent totes les choses terrestres en son cours; et ce est quant la lune est tote reonde, lorsque ele a acompli .xv. jors, totes choses sont pleines, neis les testes des homes et des bestes et de toz autres animaus, en sont pleines. Et quant la lune vet mermant, por ceste meisme maniere, totes choses devuident. Soure la lune est Mercures, et soure à Mercure est Venus, et soure Venus est li soleaus, soure le soleil est Mars, soure Mars est Jupiter, et soure Jupiter est Saturnus*, O, R, V. — [9] *De ces .vij. planetes*, K. — [10] *Air*, A, B, C, D, K, O, R, S, Y, Æ, Œ, W, A 3. — [11] *Par quoi il va et fait son cours environ la terre, li uns plus*, C, D, S. — [12] *L'un dedens l'autre*, W. — [13] A, D, K, R, S, Y, Æ, Œ; *en cercle, li uns*, V. — [14] A, B, C, K, O, R, Y, Æ, Œ, W, A 3; mq. V. — [15] D, S; *le point*, V. — [16] D, R, S, Y, Æ, Œ, A 3; *enz*, V. — [17] A, C, D, K, R, S, Y, Æ, Œ, W, F 2; *l'an apele*, V. — [18] A, C, D, K, R, S, Y, Æ, Œ, W, A 3; et mq. V. — [19] A, C, D, R, S, Y, Œ, A 3; *un anviron la terre, qui*, V. — [20] K, R, Y, Œ, A 3; *plenete*, V; *li unes planetes a plus tost fait son cours que li autres, car de*, D, S. — [21] Y, Æ, W, A 3; *cil*, V. — [22] R, D, S, K, A 3; *grant, selonc*, V. — [23] *Devisera cà après, là*, D, S.

CX. — De la Grandor dou ciel et de la terre[1].

Et se ce est la verité que[2] la terre et li autre cercle sont[3] formé au compas, donc covient il[4] par necessité qu'il soient tuit fait à nombre et à mesure; se ce est voirs, nos devons[5] bien croire qui li ancien philosophe, qui savoient arismetique[6] et geometrie, ce est la science de touz les nombres et de toutes mesures, porrent bien trover la grandor des cercles et des estoiles; car sanz faille li cercles est environ[7] .vj. foiz tant comme li compas a de large, ce est à dire que il gire[8] .iij. foiz tant comme il a d'espès. Et par ceste raison, maintenant que il troverent combien la terre gire[9], porrent il bien trover et sentir[10] combien ele a d'espès. Por la mesure de la terre troverent il[11] par raison dou compas et par les aleures des planetes et des estoiles, combien li uns cercles est plus haus que li autres, et la grandor de chascun.

Raison comment : La terre gire[12] tout environ .xx^m^. cccc. xxvij. liues lombardes[13], jà soit ce que li Ytalien ne dient pas liues, mais[14] dient milles, porce que en un[15] mille de terre a[16] .m. pas, et[17] chascuns pas contient .v. piez, et chascuns piez contient .xij. pouces[18]; mais[19] la liue francoise est bien .ij. ou .iij. tans[20] que le mille[21] n'est.

Puis que on sot la grandor dou cercle de la terre, lors fu il chose provée que ses espès[22] est la tierce partie de sa grandor, et ses compas est la moitié de son[23] espès, ce est la sixte partie de son[24] cercle.

Et il[25] est voirs que les planetes[26] qui sont ens el[27] pur air, et toutes

[1] A. R. Y. Œ. A 3; *Ci dit de la Grandor de la terre et dou ciel*, F. — [2] A. R. C, D. K. R. S. Y. Æ. Œ. W. A 2, F 2, F 3; *Ce est la devise commant*, F. — [3] *Soient*, D, S. — [4] A, C, D. K. R. S. Y. R. Œ; *donques covient par*, F. — [5] A, C, D, K, R, S, Y, Æ, Œ, W; *nombre. Et ce devons nos*, F. — [6] *Qui est science de savoir nombres* [*nombrer*, O] *et geometrie, où s'apartient tote mesure de terre, porent*, O, R. — [7] A, C, D, K, R, S, Y, Æ, A 3; *cercles anviron*, F. — [8] D, S, Y, Æ, Œ. W; *torne*, F. — [9] C, D, R, S, Y, Æ, Œ, W, A 3; *torne*, A, K; *dure*, F. — [10] *Savoir*, K, Y. Æ, A 3. — [11] *Bien*, D, R, S, Æ. — [12] D, R, S, Y, Æ. Œ, W; *torne*, F. — [13] *Lombardesses*, Y; *lombardeises*, Œ. — [14] *Ains*, A. R, S, Y. W. — [15] A, U, Y; *que une*, F. — [16] A, K; *sont*, F. — [17] D, K. Y. A 3; *et mq.* F. — [18] O, R, Y; *peuces*, F. — [19] *Vos ne derés entendre à lieue francoise, porce que ele est*, O, R — [20] A, Y, W; *tens*, Y; *grangnour*, K; *plus grans*, D, S. — [21] *Ne fait*, W. — [22] *Espesseur*, Æ. — [23] D, A, R, S, Y, Æ, Œ, W; *ses*, F. — [24] A, C, D. K, R, S, Y, Æ, Œ, W, A 3; *sexte de cercle*, F. — [25] *Bien*, A, K; *il est bien*, D, S. — [26] A, R, C, R, etc.; *plenetes*, F. — [27] D, S; *en*, F; *sont el*, Æ.

les estoiles qui sont au[28] firmament, courent tozjors par lor cercles entor la terre sans reposer[29]; mais ce n'est mie d'une[30] maniere; car[31] li firmamenz court de orient en occident entre jor et[32] nuit une foiz, si roidement et si fort que sa pesantor et sa grandor la feroient[33] tout tressaillir, se[34] ne fussent les .vij. planetes qui vont aussi comme[35] à l'encontre dou firmament, et atemprent son cours[36] selonc son erre. Et por ce n'est il mie merveille se les planetes vont lentement[37]: car leur aleure est semblable au formi[38] quant il va à l'encontre d'une grant roe[39] torneant.


CXI. — Dou Firmament et dou cours des .xij.[1] signes[2].



Sor Saturnus, qui est la septisme[3] planete, amont est li firmamens

[28] B, Y; *ou*, F. — [29] *Repos*, Y. — [30] *En une*, K. — [31] *Tout ensemble*, O, R. — [32] *En .i. jor et en une*, D, S. — [33] A, D, K, S; *feroit*, R, Y, Æ; *fait*, F. — [34] A, B, C, D, K, R, S, Y, Æ; *et se*, F. — [35] A, D, K, O, S, Y, Æ; *cont à*, F. — [36] B, C, D, K, R, Y, Æ; *atemprent son cours et*, F. — [37] A, B, C, D, etc. *lantement*, F. — [38] A 3; *fremi*, F. — [39] *Mès elles corrent plus fort que nus hom porroit esmer, que bien poés penser que quant la roe auroit fait molt tornoi et le formi n'auroit fait que un : et en tel maniere corrent les .vij. planetes jour et nuit contre le tornoi dou firmament*, O, R. Tes.

[1] P, R, Y, Œ; *Ci dit d. f. et d. c. d. .xij.*, F. — [2] B, D, S, F 2; *signals*, O, R, Y, A 2, F 3; *signaulx*, W; *signiaus*, Œ; *seignaus*, Y; *seignauls*, C. — [3] K, S, F 2; *septime*, Y; *septiesme et la plus haute*, W.

où les autres estoiles sont assises. Et sachiez que dès[4] terre jusqu'au firmament a .x^m^. lxvj. foiz autant comme[5] la terre a d'espès. Et por la hautesce qui est si grant, n'est il mie merveille se les estoiles nos semblent estre petites. Mais à la verité dire, il n'a dou firmament jusqu'au soleil nule estoile qui ne soit graignor[6] que toute la terre[7].

Et sachiez que les estoiles que on puet choisir[8] et conoistre clerement au firmament, sont .m. xxij., selone ce que on trueve ou livre de Almageste[9][a]; mais, entre les autres, en i a .xij. qui sont apelé li .xij. signe[10]; ce sont : Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo, Libra, Scorpio, Sagitarius, Capricornius, Aquarius et Pisces[11].

Cist .xij. signe[12] ont au firmament un cercle en quoi il se tornent environ le monde[13], qui est apelez zodiaques[14], et chascuns a .xxx. degrés; et ainsi est li zodiaques touz plains de degrez[15]; car il en[16] i a .xij. fois .xxx. qui font .ccc. lx. degrés. Cist cercles est li chemins as planetes, par où il lor[17] convient errer par[18] le firmament, les unes en haut, les autres en bas, chascune selone sa voie et selone son cours.

Quar Saturnus, qui est le soverains sor touz, est cruex et felons et de froide nature, va par tous[19] les .xij. signes[20] en .i. an et .xiij. jors. Et sachiez que à la fin de cel tens ne revient il pas au leu ne[21] au point meismes dont il estoit meuz, ains retorne à l'autre signe[22] après, où il recommence sa voie et son cours; et ainsi fait touzjors jusqu'à .xxx. ans, po mains. Lors s'en vient au point meisme[23] dont il s'estoit meuz au premier jor dou[24] premier an, et refait son cours comme devant.

[4] *De la*, B, Æ, W. — [5] *Tote*, Y. — [6] Y; *grignor*, F; *graindre*, D, K, S. — [7] *Hors la lune et Mercures et Venus*, O, R, V, Tes. — [8] *Veoir*, O, R, W. — [9] A, D, R, S, S, U, Y, Æ, W; *la mageste*, C; *la majeste*, F; *que fist le buen* [*roi*, R] *Tolomeu*, O, R.

[a] Il ne parole que des estoiles qui ont propre non, F. Interpol.

[10] D, S; *signes*, K. Æ; *seignal*, F. — [11] K, R, Y, W, A 3; *Capricornus*, D, S, Æ; *Sagitarius*, *Aquarius*, *et Pisces*, *et Capricornius*, F. — [12] R, S, U; *seignau*, F. — [13] *Et est chis cercles apeleis Zodiaques*, K. — [14] A; *zodiaque*, F. — [15] B, C, D, K, S, U, Y, Æ, Œ, W; *et ainsi... de degrez*, mq. F. — [16] D, R, S, Y, Æ, W; *il i*, F. — [17] Y, Œ; *les*, F. — [18] *Parmi*, D, K, R, S, Y, Æ, W. — [19] C, R, Y, W, A 3; *tout*, F. — [20] D, R, S, U, Æ, *signaus*, F. — [21] D, K, S, W; *et*, F. — [22] K; *seignau*, F. — [23] D, S; *meismes*, F. — [24] C, D, K, R, S, Y, Œ, W; *pr. j. d.* mq. F.

Et por ce puet chascuns entendre que Saturnus parfait et acomplit[25] son cours en .xxx. anz, po s'en faut, en tel maniere que il revient au premier point dont il s'esmut.

Jupiter, qui est desouz lui, est dous et[26] piteus, et plains de touz biens, et va par les .xij. signes[27] en .i. an et .i.[28] mois et .iiij. jors; mais son cours parfait en .xij. ans[29], .i. pou moins[30].

Mars[31] est chaus et bataillereus[32], et mauvais, et est apelez Diex de batailles; et va par tous[33] les .xij. signes[34] en .ij. ans et .i. mois et .xxx. jors, et parfet et acomplist son cours en .ij. anz et demi[35], po s'en faut.

Solaus[36], qui est bone planete et emperial, va par les .xij. signes[37] en .i. an et .vj. heures[38]; mais son cours parfait en .xviij. anz, po s'en faut.

Et Venus va par les .xij. signes en .iij. mois et .ix. jours, pou s'en faut[39], et ensuit tozjors le soleil, et est bele et douce, et est apelée dieuesse[40] d'amors[41].

Mercurius[42] va par les .xij. signes[43] en .iij. mois et .ix. jors, po s'en faut, et acomplist son cours en .xxviij. ans[44], et il se mue de legier, selonc la bonté et la malice des planetes asqueles il se joint.

La lune va par les .xij. signes en .xxvij. jors et .xviij.[45] hores et tierce partie d'une hore, mais sa renouvelation fait ele tant qu'ele apert en .xxviij. jors et .vij. hores et demie et quinte partie d'une hore[46], et acomplit tout son cours en .xxviij. ans et .viij. mois et .xvj. hores et demie, en tel maniere que ele revient au point et au leu dont ele estoit esmeue au commencement de son cours[47].

[25] *Complist*, C, R, Y, Æ, Δ 3. — [26] D, K, R, S, Y, Æ, Œ, W; *lui et est ausis comme*, F. — [27] Δ, D, K, S; *seignaus*, F; *signacles*, Y. — [28] R, Y, Œ, W; *en .i.*, F. — [29] Δ, C, K, O, R; mq. F. — [30] Δ; *petit mains*, K; *en mars*, F. — [31] *Qui est desous Jupiter, si est*, O, R, V. — [32] Δ, C, Y, Œ; *bataillor*, Δ 3; *batillierres*, F, S. — [33] D, Y; *partout*, F. — [34] D, K, S; *seignaus*, F. — [35] Δ, R; *et parfet.... et demi*, mq. F. — [36] D. S. *an; soloil*, F; *le soleil* [W], *qui vient après, qui est rois de toutes les autres planetes, par la grant clarté qu'il done et par le bien qu'il fait al monde en les choses terreines*, O, R. — [37] D, K, S, Æ; *seignaus*, F. — [38] *C'est en .ccc. lxv. jours et .vj. heures*, C. — [39] Δ, K; *seignaus, ansuit*, F. — [40] D, S, Æ, W; *dieu*, F. — [41] *Des amors*, R. — [42] *Mercures*, Δ, B, C, D, K. — [43] K; *seignaus*, F. — [44] C; *.xviij. ans*, R; *.vij. ans et trois mois*, K; *cours, et*, F. — [45] K. C. Y. W; *.xxviij.*, F. — [46] Δ, K, O, R, S, Y, Æ, Δ 3; *mais ..... d'une hore*, mq. F. — [47] Δ, C, K, O, R, Y, Œ, Δ 2, F 2, F 3; *dou commancement*. Le reste mq. F.

CXII. — Dou Cours dou soleil[1] par les .xij. signes[2].

A ce poez vos[3] entendre que li solaus est plus biaus[4] et plus dignes[5] des autres, et siet[6] el mileu des planetes; car il en a .iij. desor lui et .iij. desouz, et il va chascun jor po mains de .i. degré, car li degré dou cercle sont .ccc. lx., selonc ce que li contes a dit cà arrieres; et il met à aler par tous les .xij. signes[7] .ccc. lxv. jors et .vj.[8] hores, ce ęst .i. an. Et por les .vj. hores qui sont chascun an, en son cours, outre les .ccc. lxv. jors, avient il que[9] en .iiij. ans[10] en croissent .i. jor, ce sont .xxiiij. hores. Et lors a celui an .ccc. lxvj. jors, que nos apelons bisexte[11], et celui jor est mis ou mois de fevrier, .v. jors à l'issue; et lors[12] a fevriers .xxix. jors. Et por ce nos covient ou kalendier demorer .ij. jors sor une letre[13], et ce est F, car F est la quinte letre à la fin de fevrier. Et quant li solaus a fait .vij. bisextes[14] en son cours, en tel maniere que chascun[15] jor de la semaine[16] a esté en bisexte[17], lors a li solaus tout son cours acompli enterinement[18], et torne[19] à son premier point et par ses premieres voies; et por ce[20] fu dit cà en arrieres que il parfait son cours en .xxviij. anz; car lors a il fait .vij. bisextes[21].

Et sachiez que au premier jor dou siecle entra li solaus ou premier signe, ce est en Aries, et ce fu .xiij. jors à l'issue dou mois de mars[a], et autressi fait il encore[22]. Et quant il a cestui passé, si s'en entre en

[1] D, A 3; *soloil et*, F. — [2] D, K; *seignaus*, F. — [3] *Poons nos*, A, K, F 2. — [4] D, K, S, Y, Æ; *beaus*, R, W, A 3; *biax*, F. — [5] *De trestous les*, D, S. — [6] D, K, S, Y, Æ, W, F 2; *si est il*, F. — [7] A, K; *partout, .ccc.*, F. — [8] A, D, K, S, Y, W; *.lxv. hores*, F. — [9] *De .iiij. en .iiij. ans croissent*, O, K, V. — [10] *Font ces .vj. hores .i. jour; car li jours tient .xxiiij. hores, et en tel maniere a*, K. — [11] K, Y, Æ, W; *bixeuste*, F. — [12] *En icele année*, K. — [13] *Au devant dit jor de fevrier*, K. — [14] D, K, S, Y, Æ, A 3; *bixeutes*, F. — [15] *Des .vij. jors*, C, O, R, Y, Œ. — [16] K, K; *semainne*, F. — [17] D, K, S, Y, Æ, A 3; *biseust*, F. — [18] D, O, R, Y, Œ; *anterinement*, F; *entierement*, K. — [19] *Retourne*, D, S. — [20] *Dist il cà devant, que*, D, K. — [21] D, K, R, S, Y, Æ, W; *fet .vij. bisext*, F.

[a] Li autre dient en l'onzisme, et il meismes le dira après. F. Interpol.

[22] D, K, K, S, U, Y, Æ, W; *anquore*, F.

l'autre[23], et puis en l'autre, tant que il acomplit .i. an; car il li[24] covient à[25] demorer en chascun signe .i. mois, ce est .xxx. jors et[26] .xvj. hores et po plus[27]; mais porce que[28] il estoit grief à savoir as communes gens ce po qui est outre les .xxx. jors, fu il establi par les anciens sages que li un des mois eussent .xxxj. jors[29] et li autre .xxx., jà soit ce que fevriers n'en a que .xxviij. quant il n'a[30] bisexte[31]; et ce fu fait por le despiecement des jors[32] sauver.

CXIII. — Dou[1] Jor et de la Nuit, et dou chaut et dou froit.

La voie dou soleil et ses cours est d'aler chascun jor d'orient en occident, par son cercle, environ la terre, en tel maniere que il fait, entre[2] jor et nuit, .i. tour. Et sachiez que en chascun leu dou monde a son droit orient devers cele part où li solaus lieve, et ses occidenz est devers couchant; car, où que tu soies sor la terre, ou cà ou là, dois tu savoir que de toi jusqu'à ton orient a .lxxxx.[3] degrez, et autretant a de toi jusque à ton occident, et de ton occident jusque à cels qui sont[4] desouz toi, encontre tes piez droitement, autressi a .lxxxx.[5] degrez, et autretant jusqu'à lor occident, qui est li tiens oriens[6]. Ainsi sont .iiij. foiz lxxxx.[7] degrez, qui montent .ccc. lx. degrez qui sont au cercle, si com li contes a devisé cà en arrieres. Et por ce dois tu bien croire qu'il est[8] toutes fois jor et nuit. Car quant li solaus est desor nos, et il alume ci où nos somes, il ne puet pas alumer de l'autre part[9]; et quant il alume de là, il ne puet pas alumer de cà, por la terre qui est[10]

[23] A, D, K, G, S, Y, Æ, W; *s'en antre en .i.,* F; *signal, ce est Taurus, puis en l'autre, et puis en chascun signal, tant que il a accompli,* O, G, V. — [24] D, G, W; *li* mq. F. — [25] *Convient demourer,* D, K, S. — [26] O, G; *et en,* F. — [27] *Et por ce dit l'en que li soleil fet son cors en .ccc. lxv. jors et .vj. heures, ce devés entendre que il accomplit la voie des .xij. signalz; mais,* O, G. — [28] *C'estoit griès coses à,* D, S. — [29] Y; *jor,* F. — [30] *Point de,* D, S; *n'y a,* W; *n'est bisextes et xxix quant il est,* K. — [31] Y, Æ; *bixet,* F. — [32] *Que il deussent venir enterinement,* O, R, V.

[1] D, G, S, Y, Œ, W, F 3; *Ci dit dou,* F; *Ci dist de la voie dou soleilh, et del jor et de la nuit,* K. — [2] G, Y, Æ, W; *fet entre,* F. — [3] A, C, D, K, G, S, Y, Œ, W; *.xxx.,* F. — [4] A, C, K, Y, Æ, Œ; *cels desouz,* F. — [5] A, C, D, K, O, G, S, Y, Œ, W; *xxx.,* F. — [6] D, G; *orient,* F. — [7] A, C, D, G, O, R, S, Œ, W; *.xij. foiz .xxx.,* F. — [8] W; *toute,* F; *tousjors jors et nuis; et quant,* D, S. — [9] *De la terre,* G, D, K, R, S, Y, Œ. — [10] *Emmi qui,* O, R.

entre nos et eulx, qui ne laisse passer ses resplandors. D'autre part, se mes occidens[11] est li oriens à ceuls qui habitent contre mes piez, et mes oriens est lor occidens[12], dont convient il que toutes[13] foiz soit jor et nuit; car quant nos avons jor il ont nuit; car jors n'est autre chose que solaus sur terre qui sormonte toutes lumieres[14]. Et por sa grandisme resplendissor[15] ne poons nos[16] veoir de jor les estoiles, car lor lumiere[17] n'a nul pooir devant la clarté dou soleil; car sanz faille li solaus est fondemenz de[18] toutes lumieres et de toute chalor. Et porce que sa voie se trait plus vers cele partie que nos apelons midi, avient il que cil païs est plus chaus de[19] nul autre, où il a grandisme terre[20] deserte où nules gens n'abitent por la[21] force de la chalor.

D'autre part, tant comme il se tire plus en bas midi et s'esloigne de nos, tant[22] avons nos plus grant froit et graignors nuis, et en cele part est la nuit petite[23] et la froidure meneur[24]. Raison comment.

CXIV. — Del Cercle des .xij. signes[1].

Li cercles des .xij. signes[2] qui environe tout le monde est devisez en .iiij. parties, dont il a .iij. signes en chascune.

Li premiers signes est Aries, où li solaus entre xiiij jors[a] à l'issue de mars; et fu li premiers jors dou siecle. Et porce que Diex fist lors

[11] D, S, Æ, W; *nostre occident*, F. — [12] D, S; *mon orient.... occident*, F. — [13] *Heures, il voit jours et nuis; et*, D, S. — [14] A, C, K, B, S, Y, Æ, Œ, W, A 3; *toute lumiere*, B, D, V; *touz luminaires*, F. — [15] B, Y, Æ, Œ; *resplandissour*, F; *resplendeur*, S; *resplandour*, D, K, W. — [16] *De jor veoir*, K, Y. — [17] D, K, B, S, Y, Æ, Œ, W, A 3; *clarté*, F. — [18] *Tous luminaires et de totes chalours*, K — [19] *Que*, D, K, S, Æ, W. — [20] *Gaste, où nul gent habite*, Y. — [21] *Très grant fierté*, D, B, S, E. — [22] A, C, D, K, O, B, S, Y, Æ, Œ, W, A 2, A 3; *s'esloigne, avons nos*, F. — [23] C, D, O, B, S, Y, Æ, Œ, W; *froit et plus grant nuiz*, F; *longues nuis*, B, D, S. — [24] F 2; *froidor greignor*, F; *chaleur greigneur*, U, A 2; Tes.; *et comment est l'une nuit petite et l'autre grande* [*gregnieur*, A], *ici après orez la reson comment*, A, K.

[1] F 3; *Encore de ce meismes*, F; *Ci dit dou cercle des .xij. signes et dou chaut et dou froit*, K. — [2] A, D, K, S, U; *seignaus*, F.

[a] Li autre dient .xj., F. Interpol.

toutes choses en cel bon et droit point, fu li[3] jors aussi granz comme la nuiz, si qu'il n'ot entr'eulz[4] nule difference, et autressi est il touzjorz.

Et li manoirs de Aries et des autres .ij. signes qui sont après n'est pas en bas[5] midi, ne n'est pas haut desus nos chiefs vers mienuit, c'est vers la tramontane[6] qui siet vers septentrion, ainz est emmi entre deus, por ce est li tens plus atemprez et plus naturaus es engendremenz de toutes choses.

En ceste maniere commence li solaus son cours, et s'en va tozjors plus en amont sor nos, vers le plus haut dou firmament, et por ce[7] commencent lors li jor à croistre, et amenuisier les nuiz, tant que il passe ses .iij. premiers signes[8], jusqu'à .xv. jors à l'issue dou mois de juing. Lors a il corru la quarte partie dou cercle, ce est par Aries, par Taurus et par Gemini. L'autre jor[9] commence il à aler par l'autre quarte partie, et entre el[10] quart signe, ce est en Cancre, et lors est il si haus comme il puet estre; por quoi il covient que cil jors soit li plus grans qui soit[11] en tout l'an, et la nuiz plus petite. Et nos avons lors chalors granz; mais au parfont midi, là où li solaus s'esloigne tant comme il plus puet[12], agrandist la nuit, et en septentrion, où li solaus se trait plus près, sont[13] les nuiz grandismes[14].

Et ainsi s'en va li solaus faisant son chemin avalant tozjors de haut en bas, petit à petit, en tel maniere que, aussi comme li jors[15] croist de Aries jusqu'à Cancre, et par la montance dou soleil, tout autressi recommence il à apeticier par son avalement[16], tant comme il va par Cancre et par Leo et par Virgo jusqu'au quinzaimme jor à l'issue de

[3] C, Y, Œ; *igaux et droites, de bon point*, Æ; *belles et droites, et bones, et li jours fu*, O, R; *cil est droiz et bons poins, et adonc fu il*, F; *Nostre Sires fist adont toutes coses à cel droit point*, D, S, A 3. — [4] W; *antr'aus*, F. — [5] C, D, K, S, Y, Æ, W; *androit*, F. — [6] K, S, Y; *et.... tramontainne*, F. — [7] *Convient il adonc les jors croistre et engrangier* [*agrangier* D] D, S. — [8] A, B, C, D, K, O, R, Y, Æ, Œ, W, A 3; *.iij. seignaus*, F. — [9] *L'endemain après*, A, K. — [10] *Quartier et entrer ou*, A, K. — [11] A, B, C, D, K, R, S, Y, Œ; *jor soient li plus grant qui soient*, F. — [12] A 3; *et agrandit*, F; *est grande*, Æ; *et de tant plus engrandist*, W; *midi, de tant comme li solaus se eslonge plus, de tant est graindre la nuis; et*, D, S. — [13] *Li jor grant*, A, K; *grigneur*, D, S; *grandismes*, Æ. — [14] *Grandesimes*, A 3; *plus petites*, Y, Œ, W. — [15] D, R, S; *autresi celui jor*, F. — [16] C, D, O, R, S, W; *recommancent tant*, F.

septembre[17]. L'autre jor après entre il en l'autre quart[18], ce est en Libra; et lors est il au droit mileu dou cercle, ce est au septisme signe, tout droit[19] contre Ariete; et por ce covient que cil jors soit iguaus à la nuit et parcil[20], autressi comme il fu de l'autre part dou cercle contre lui; mais ce est diversement[21]; car ceste igaleté[22] avient en septembre por l'apeticement[23] des jors et le croissement des nuiz; mais l'autre avient en mars por[24] la croissance des jors et l'amermement des nuis[25].

Ainsi court li solaus par Libra et par Scorpion[26] et par Sagitaire, tozjors abaissant et esloignant soi de nos, et por ce decline li tens vers la froidor, tout autressi comme en mars, vers la chalor. Et cist tens dure par les .iij. signes devant nomez jusqu'au quinzeisme jor[27] à l'issue dou mois de decembre[28].

L'autre jor après rentre il el derrain[29] quartier, ce est en[30] Capricorne, qui est tout contraire à Cancre; et por ce covient que autressi comme il fu lors li plus granz jors et la plus petite nuis[31], tout autressi si soit la plus granz nuiz et li plus petit jor[32], porce que li solaus est esloigniez de noz, por quoi il nos estuet[33] avoir defaute de jor et de chalor; et li plus grant jor sont[34] lors en parfont midi, et les grandismes[35] nuiz sont lors en septentrion[36] o[37] tout le grant froit. Et ainsi s'en passe li solaus par Capricorne et par Aquaire et par les Poissons[38], et amerment[39] les nuiz petit à petit, tant que à la fin de l'an vient à la fin dou cercle. Et puis recommence son tour par Arietem[40], selonc ce li contes devise[41] ci devant.

[17] *A descroistre*, A, K. — [18] *Quartier*, A, B, D, K, O, R, S, Y, Œ, W. — [19] A, B, C, D, K, O, R, K, Y, Æ, Œ, W; *est il à droit contre*, F. — [20] U, Æ, W, A 3; *paroil*, F. — [21] A, C, D, K, O, R, S, Y, Æ, Œ, W; *devisement*, F. — [22] *Pareilleté*, A, Æ, W; *paroilleté*, K, Y. — [23] *L'abriegement*, S; *l'abregement*, A, C, D, K, O, R, U, Y, Æ, Œ, W; *l'abreviation*, B. — [24] *L'acroissement des jours et pour l'abregement des nuis*, A, C, K, R, Y, Æ, Œ, W. — [25] A 3, mq. F. — [26] A, K, Y, Œ, W; *escorpion*, F. — [27] A 3; *.xv. jors*, F. — [28] A, C, D, K, B, Æ, W; *septembre*, K corrigé à la marge *en decembre; de li er*, F. — [29] A, D, K, Y, Æ, W; *darrien*, F. — [30] D, R, U, Œ; mq. F. — [31] K; *jors, tout*, F. — [32] A, C, K; *li jors plus petis*, D, S; *et plus petiz les jors*, F. — [33] C, O, U, Y, Æ, Œ, A 3; *covient*, F. — [34] D, K, R, S, Æ, Œ, W; *granz jors lors*, F. — [35] A, C, O, R, Y, Æ, Œ, W; *granz*, F. — [36] *Grandes nuis en septemtrion*, K. — [37] C, U, Œ; *à*, A, K; *ou*, F. — [38] Y; *le peisson*, F; *Aquarius et par Pisces*, D, K, R. — [39] *Amenuisent*, A, C, B, O, K, R, Y, Æ; *amenrissent*, B. — [40] U; *Aries*, A, B, C, D, K, O, R, K, Y, Æ, Œ, W, A 3, F 2; *arietes*, F. — [41] *A devisé*, A, D, K, O, R, K, Y, Œ, A 2.

CXV. — De[1] la difference entre midi et septentrion[2].

A ce poons nos conoistre que tout aussi[3] comme il a en midi grant terre deserte par l'aprochement[4] dou soleil, qui va[5] cele part, en i a il autant vers mienuit, c'est desor la[6] tramontaine, où nules[7] gens n'abitent por les très granz froidures[8] qui y sont, par la desevrance dou soleil, qui y est loing[9] de cele terre.

Ce meismes est l'achoisons por quoi il avient aucune foiz que en tramontane[10] ne dure le jor que un sol petit[11] que à poine i porroit on messe chanter; et lors dure aussi po la nuiz en parfont midi. Et tel foiz dure li jors en midi près d'un an, et en tramontaine dure la nuiz autretant; ainsi une hore est li jors[12] .vj. mois et la nuit autretant, et en[13] la contraire partie ravient li contraires.

Et toutes ces differences por quoi et comment eles aviennent, puet[14] apertement veoir et entendre cil[15] qui diligemment consire[16] l'aleure dou soleil par son cercle, selonc[17] ce que li contes devise apertement.

Et jà soit ce que li contes dit que nos avons une foiz le jor plus grant que la nuit, et une autre fois la nuit plus grant que le jor, toutefoiz di je que touzjors, comment[18] que il soit, il i a autretant d'hores en chascun jor comme en chascune nuit; car il en a .xij. en chascun, porce que li nombre[19] des hores ne croissent ne apetissent[20]; mais quant li jors est graindres les hores sont graindres[21], et celes de la nuit sont plus petites[22]; aussi est quant la nuiz est graindres et les hores sont graindres[23].

[1] D, O, R, S, Y, W, F 3; *Ci dit de*, F. — [2] *C'est la tramontaine*, A 2. — [3] D, K, O, R, S, Y, F 2; *autresi*, F. — [4] *Por la prochaineté*, A, B, D, S, Y, Æ, Œ, W; *l'empeschement*, A 3. — [5] A, K; *vait*, C, D, O, S, Æ, W; *vet en*, B, Y; *naist*, F. — [6] *Ou plus vers septentrion, ce est sous tramontane*, Y, F 3. — [7] A, C, D, K, O, R, S, Y, A 3, F 3; *les*, F. — [8] A, C, Y; *froidure*, F. — [9] R, Æ; *loig*, F. — [10] A, C, D, K, R, S, Y, Œ, W; *foiz qu'il*, F. — [11] *Si petit*, K. — [12] C, O, R; *est une hore le jor*, F; *en une hore est li jors*, A, Y. — [13] K, R, S, Y, Æ; *à*, F. — [14] S, C, R, Y, Œ; *puet l'an*, F. — [15] A, C, D, K, O, R, S, Æ, Œ; *celui*, F. — [16] *Considere et regarde*, D, S; *consiue*, Y; *consue*, Æ. — [17] A, C, D, K, R, S, U, Y, Æ, Œ, W; *et selonc*, F. — [18] A, C, D, K, O, R, Y, Æ; *jors, quels*, F. — [19] Y, W, A 3, F 2; *non*, F. — [20] O, S; *apetisent*, F. — [21] D, S, Y; *li jor sont creu et les hores autresi*, F. — [22] *Meures*, K; *plus briès*, Y. — [23] A 3; *graindes*, F; *et tot autresi est il de la nuit quant ele est grangnour; car adont at ele grangnours hores*, K; *grande, elle a plus grandes heures, et celles du jour sont petites*, A 2; *et ce meismes avient il du jour*, F 2.

CXVI. — De[1] la Grandor dou soleil et dou cours[2] de la lune.



Sachiez que li solaus et toutes les planetes et les estoiles qui sor lui sont assises sont plus grandes que toute la terre; car li solaus est graindres que toute la terre .c. lxvj.[3] fois[a] et trois vinteines[4], que toute la terre ne[5] soit, selonc ce que li philosophe proverent par maintes[6] raisons droites et necessaires. Et de la terre jusque au soleil a .v^{c}. iiij^{xx}. v. tans comme li espès de la terre est granz; mais il distrent bien que les autres planetes qui[7] sont dou soleil en aval, ce est Venus, Mercurius

[1] D, O, B, S, Y, W, A 3, F 3; *Ci devise*, F; *Ci dist dou Soleil et de totes les planetes et des estoiles*, K. — [2] *Que la lune fait entour*, W. — [3] A, B, C, D, K, O, B, S, Y, Œ, W .c. *lx.*, F.

[a] Li autre dient .viij. foiz tant seulement, F. Interpol.

[4] (p. 136) B, U, Y, Œ, F 3; *huitaines*, A, K; *et truis anquore*, F. — [5] Œ, mq. F; *selonc les philosophes, qui ce proverent* [*trouverent*, S], B, Y, Œ, F 3. — [6] *Foie et par plusors raisons*, F 3. — [7] A, B, C, D, K, O, B, S, Y, Æ, Œ, W; *qui* mq. F.

et la lune[8], sont plus petites[9] que la terre; car la terre est plus granz .lxxxx. tans[10] et un po plus que la lune, et si est ele en haut .xxiv. tans[11] et demi et .v. douzaines[12] comme toute la terre a d'espès par mi.

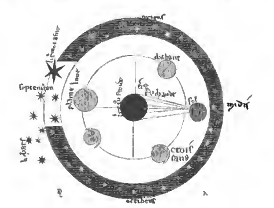
Et dient que la lune[13] est toute reonde. Dont li plusor dient que l'une moitiés[14] de son cors est resplendissans et li autres moitiés[15] est oscure; et selonc ce que ele court environ[16] demonstre sa clarté et sa oscurté[17], une foiz plus et l'autre mains, selonc ce que ele tornoie; mais à la verité dire, ele n'a point de[18] propre lumiere, mais ele est clere en tel maniere que ele puet recovrer[19] enluminement d'autrui; aussi comme une espée brunie et uns cristaus[20] et autre chose semblable, tout[21] autressi fait la lune, qui par soi ne luist mie[22] tant que nos puissons veoir sa clarté; mais quant li solaus la voit, il l'enlumine[23] de tant comme il la puet veoir, et la fait aussi resplendissant[24] comme ele apert à nos.

Raison comment[25] : La lune se renovele touzjors en celui meisme signe[26] où li solaus maint, et ele court chascun jor .xiij. degrez; et vos avez bien oï cà en arrieres que el signe[27] a .xxx. degrez; et ainsi passe la lune .i. signe en .ij. jors et tiers, po s'en faut; et[28] quant ele vient à .i. signe à tout le soleil, est ele alumée de la partie desus dont li solaus l'esgarde, à ce qu'ele court desouz lui; et por ce ne la poons nos veoir, mais au tierc jor[29], quant ele ist de celui signe, ou est auques esloignie de lui[30], et il l'esgarde de costé, lors apert li creissans à nostre veue[31], à .ij. cornes. Et de tant comme ele s'esloigne plus don soleil,

[8] A, S, C, D, etc.; *cil sont*, F. — [9] A, S, K, Y, Œ; *petit*, F. — [10] D, R, Y, Æ, Œ, W; *.xxxix. tens*, F. — [11] A, C, D, O, R, S, Y, Æ, Œ, W; les quinze mots qui précèdent manquent au ms. F. — [12] A, D, S; *douceines*, F. — [13] A, S, C, D, K, O, S. S, Y, Œ, A 3; *terre... raonde*, F. — [14] B. C, D, K. O, S. S, Æ, Œ, W; *la lune la moitié*, F. — [15] S; *resplandissanz et l'autre moitié*, F. — [16] *Dou monde*, Y, Œ. — [17] A, B, C. D, O, S, S, Y, Æ, Œ, W, A 3; *et est une*, F. — [18] A, C, K; *lumiere propre*, D, S; *de soy propre*, O, U; *de sa propre*, F. — [19] *Recoivre*, S, Y; *recevoir*, S. W. — [20] S, S; *et cristal*, F. — [21] A, C, D, K, D, S, Y, Æ, Œ, W; *samblable, autresi*, F. — [22] A, C, D, K, R, S, Y, Æ, Œ, W; *mie* mq. F. — [23] A, C, D, K, S, S, Y, Æ, Œ, W; *mais li solaus l'anlumine*, F. — [24] A, C, D; *ausis resplandissant*, F. — [25] *Et c'est la raisons por coi ele luist en tel maniere. La*, K. — [26] D, K, S, U; *signal*, F. — [27] D, K, S; *seignal*, F. — [28] D. K, S, Y, Æ, W; *et* mq. F. — [29] A, C, D, K, O, S, S, Æ, Œ, W; *veoir quant*, F. — [30] C, D, S. S, Y, Æ, Œ, W; *celui*, F. — [31] D. K, R, Y, Æ; *vehue*, F.

tant croist ele plus et plus; car il en[32] voit plus tant que ele vient au septisme signe, de l'autre part dou cercle tout droit contre le soleil, ce est après les .xiiij.[33] jors; lors la voit li solaus tout clerement, et por ce devient ele toute resplandissauz quant ele est[34] reonde; et quant ele a ce fait, maintenant commence à descendre[35] de l'autre part dou cercle, et se torne vers le soleil, et lors à prime[36] commence à descroistre de l'autre part d'où li solaus[37] ne la puet remirer[38]; et tant fait elle que elle revient à son maistre, et le trueve en l'autre signe après, où elle l'avoit laissié; car en tant comme li solaus met à aler tout un signe[39], court la lune par tous les .xij. environ.

CXVII. — Comment la Lune emprunte la clarté dou soleil, et des eclipses[1].



Et[2] que il soit voirs ainsi, ce est que la lune emprunte sa[3] clarté

[32] D, R, S, U, Y; *croist ele plus; car ele n'an*, F. — [33] D, K, R, S, U, Y, R, W; *.xiij.*, F. — [34] *Tote*, K, K. — [35] *Avaler*, A, C, D, K, R, S, Y, Æ, Œ, W. — [36] A, C, D, K, S, Y, Œ, W; *et commance*, F. — [37] D, S, Æ; *solax*, F. — [38] A, C, Œ; *remuer*, F. — [39] C, D, R, S, R, W; *tant que ele vient à son fait, et le [l'an F] trueve en l'autre seignal*, F, K, Œ; *et ainsi court*, A, K, Y.

[1] R, C, D; *eclypses*, S; *eclipes*, Y; *Ici preuve par les esclipses que la lune emprunte la clarté du solail*, F, 9. — [2] *Et se aucuns est en doute que ce ne soit verité que la*, F 9. — [3] A, R, C, D, K, S, Y, Æ, Œ, W, F 9; *la*, F.

dou soleil, et que ele soit maindre de lui et de la terre, est prové[4] certainement par les eclipses et par les oscuritez de l'un et de l'autre.

Raison comment: Veez ci[5] la lune entrer en celui meisme signe où li solaus maint, lors est ele entre lui et la terre, mais ne luist mie[6] devers nos; et il puet bien estre que ele soit en celui point o le soleil si droitement que ele cuevre nos oilz[7] en tel maniere[8] que nos ne veons pas le soleil, et sa clarté n'a nul pooir sor nos; mais porce que li solaus est plus granz que la lune et que la terre, et porce que la terre[9] est graindre de[10] la lune, n'avient cele oscurité par toute la terre, se tant non-com l'ombres de la lune puet covrir et contretenir le rai[11] dou soleil.

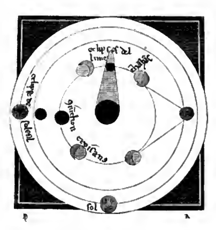
Et quant la lune est alée au septisme signe de l'autre part dou cercle, puet il estre aucune foiz que ele est si droitement contre le soleil que la terre entre emmi[12], et contretient la resplandissor[13] dou soleil, en tel maniere que la lune oscurcist[14] et pert sa lumiere à celui point que ele en doit plus avoir. Et l'achoison[15] porquoi ce avient, est porce que li ombres de la terre fiert touzjors[16] droit encontre le leu où li solaus maint; si comme on puet veoir apertement de lui et dou[17] feu as ombres qui sont à l'encontre. Et vos devez bien croire que li ombre de la terre s'apetisent toztenz[18] comme ele s'esloigne[19], porce que ele est maindre que li solaus, et que il mande ses rais tout environ; et à ce poons nos entendre que li eclipses[20] dou soleil ne puet estre se à la lune novele[21] non, et cil de la lune n'a pooir que il avieigne se à sa reondesce non.

Par ces et par autres raisons proverent[22] li sage que la lune emprunte dou soleil la lumiere resplendissant qui vient jusqu'à nos; car

[4] *Ce est*, U; *chose provée*, A, K, F 2. — [5] A, B, C, K, O, R, Y, Æ, Œ; *à*, F; *ci* mq. D. S, A 3. — [6] A, K, S; *pas*, D, W; mq. F. — [7] C, R; *iaus*, F. — [8] A, C, D, K, R, S, Y, Æ, Œ, W; *si droitement*, F. — [9] C, D, O, R, S, Y, Œ, A 3; *et por ce.... terre*, mq. F. — [10] D, S; *est greignor que*, F. — [11] *Les rais*, A, K, U, Y, Œ. — [12] A, D, Œ; *antre ammi*, F. — [13] *L'esplendissor*, D, Y, Æ; *l'esplendor*, R, W; *resplendour*, K. — [14] S; *obscurcist*, K, U; *occureit*, F. — [15] *Li occoisons*, D, S. — [16] *Adiés tout*, D, S. — [17] *De son*, K. — [18] *Toudis*, D, S; *tozjors*, U, Y, Æ. — [19] A, C, D, K, O, R, S, Y, Æ, Œ, W; *il s'esloignent*, F. — [20] A, B, K, Y, W; *eclypses*, S; *esclipses*, C, Æ, Œ; *creissans*, F. — [21] K, A 3; *nove*, Y; *nueve*, R; mq. F. — [22] Y, Œ, W, A 3; *provierent*, F; *prouverent*, D, S.

en ce que la[23] lune est une estoile[24], il covient que ele ait sa propre lumiere, car toutes estoiles sont reluisanz; mais la[25] lumiere[26] de la lune n'auroit pooir que ele enluminast[27] la terre, se ce ne fust de par le soleil.

CXVIII. — Dou Cours de la lune par son cercle.



Mais porce que la lune est plus en bas[1] des autres estoiles et plus prochaine[2] à la terre, nos semble que ele soit[3] graignor que les autres; car nostre veue[4] ne puet soffrir de veoir ce qui est loing de nos[5]; et toutes choses, quant eles nos sont loingtaines, nos semblent estre maindres que eles[6] ne sont.

D'autre part, nos veons apertement que por sa prochaineté ele oevre[7]

[23] D, K, R, S, Y, Æ, Œ, W; *car ce que lune*, F. — [24] *Molt euident que*, R. — [25] *Propre*, W. — [26] *Lueurs*, R, S; *lueur*, U. — [27] *Sor*, K, R, Y; *sur*, W; *sus*, A, D, S, Æ; *d'alumer*, K.

[1] *Que les*, K, R. — [2] D, K, R, Y; *prochienne*, F. — [3] *Plus graindre des*, D, S. — [4] A, B, C, D, K, O, R, S, Y, Æ, Œ, W; *vehue*, F. — [5] *Comme ce qui est près de nous*, W. — [6] A, B, C, R, K, O, R, S, Y, Æ, Œ, W, A 3, F 3; *quant eles ne sont*, F. — [7] A, B, C, D, K, O, R, S, Y, Æ, Œ, W; *occursiat*, F.

tozjors es choses qui sont cà aval plus apertement que les autres[8]; car quant ele croist il covient à croistre toutes moeles dedanz les os[9]; et cancres et escravices[10] et touz animaus et poissons croissent en lor moeles[11], et la mer meisme croist et boute[12] ses grandismes floz; et quant ele apetise, toutes[13] choses apetisent et sont maindres que devant.

D'autre part nos veons que ele court plus tost que nule des autres planetes, et ce[14] ne porroit pas estre se li cercles de sa voie ne fust maindres[15] des autres, et maindres ne porroit il estre se il ne fust plus en bas.

Raison comment : La lune va par touz les .xij. signes[16], et parfait son cours des .ccc. lx. degrez qui sont en lor cercle en .xxvij. jors et en .xviij. hores et tierce, en quoi li solaus met à aler .i. an, selonc ce que li contes a devisé cà arrieres; mais nos devons savoir que l'an est en .ij. manieres; car li uns est, selonc le cours dou soleil, en .ccc. lxv. jors et quarte part[17] d'un jor; et li autres est selonc le cours[18] de la lune, ce est quant ele a torné[19] par le cercle des signes[20] .xij. foiz, et ce fait ele en .ccc. liiij. jors. Raison comment.

CXIX. — De Compot dou soleil et de la lune[1], et dou premier jor dou siecle et du bisexte et des epactes[2], et des autres raisons de la lune.

Nous lisons en la Bible que au commencement dou siecle, quant Nostre Sires crea et fist toutes choses, que toutes les estoiles furent faites au quart jor, ce est .xj. jors à l'issue dou mois de mars; et por ce dient li plusor que lors est la droite egalité entre jor et nuit, et selonc

[8] *Estoiles*, W. — [9] *En jambes et en cervelles*, K; *et arbres, et herbes*, O, R, Tes. — [10] A 3; *escravisses*, Y; *escreviches*, D; *crevices*, S; mq. F. — [11] *Moules* [*moiaus*, Y]; *neis la mer croist*, C, D, O, R, S, Y, Œ. — [12] *Adont grans flos*, D, S; *giette lors grandismes flos*, R. — [13] A, D, O, R, S, Æ, W; *ces choses*, Y, Œ; *ses choses*, F. — [14] D, S, R, S, Y, Æ, Œ, W; *ce* mq. F. — [15] *Que les*, R. — [16] D, S; *seignax*, F. — [17] D, S; mq. F. — [18] D, R, S; *est de*, F. — [19] *Ha coreu*, Y; *coru*, Æ, Œ; *couru*, U, W. — [20] A, D, S, S; *dou seignal*, F.

[1] S; *Ci devise de la Conpeste de la lune et dou soloil*, F. — [2] S, B, U, Y, A 2, F 2, F 3; *dou bisext et des espaces*, F.

ce est apelée la lune prime et novele par aucune gent; mais selonc[3] les observances de sainte Eglise est ele apelée prime .ix. jors à l'issue[4] de mars, ce est à dire quant li hom la puet veoir, et que ele pert hors dou premier signe, où ele estoit avec le soleil, selonc ce que li contes a devisé cà arrieres.

Et sachiez que li Arabien dient que li jors[5] commence lorsque la lune apert, c'est au coucher[6] dou soleil; et vos avez bien oï que de l'une ascension[7] de l'une à l'autre sont .xxix. jors et .vij. hores et demie[8] et quinte d'une hore; et ce est li droiz mois de la lune; jà soit ce que li conteor de sainte Eglise dient que il i a .xxix. jors et demi. Et por esclarcir le nombre, dient que li uns mois a .xxx. jors et li autres .xxix. Et de ce avient que li .xij. mois de la lune sont .ccc. liiij. jors; et ainsi est l'an dou soleil graindres que cil de la lune .xj. jors enterins; et por ces .xj. jors de remanant[9] avient li embolismes[10], ce est à dire l'an[11] qui a .xiij. lunes[12].

Raison comment : En .iij. anz i a de remanant .xxxiij. jors, qui font[13] une lune et .iij. jors[14] plus; et autressi sont en avant d'un an autretant que il[15] acomplissent .vij. embolismes por les .vij. jors de la semaine. Et ce est tout fait[16] en .xviij. anz et .ix. mois et .xvj. jors et demi, selonc les Arabiens; mais selonc les conteors de sainte Eglise, qui vuelent amender touz despiecemenz, sont .xviiij. ans et .i. jor qui est[17] outre dou remanant; et lors retorne la lune à son premier point, dont ele estoit esmeue premier, et retorne comme devant.

Or veez que li contes de la lune et ses raisons definent et acomplissent son cours dedanz .xix. ans, et que[18] chascun an de la lune est maindres que celui dou soleil .xj. jors. Dont avient que là où la lune est l'an prime, ele sera l'an après .xj. jors plus arrieres au rebours dou

[3] *L'observance*, Y. — [4] *Dou mois de marc*, K, U. — [6] A, B, K, O, R, Y, Æ, Œ, W; *que le*, F. — [6] C, O, R, Y, Æ, Œ, W; *c'est à dire au couchement*, D, S; *pert au cancre*, F. — [7] *Accession*, C, R, Œ. — [8] K; *demi*, F. — [9] D. R, S, U; *remenant*, F. — [10] S; *cembolisme*, F. — [11] *Li ans*, D, S. — [12] *Lunaisons*, Y, Œ. — [13] D, K, S, W; *sont*, F. — [14] K, Y, Œ; *et plus*, F. — [15] D, K, B, S, Y, Æ, Œ, W; *eles*, F. — [16] D. K, S, Y, A 3; *touz faiz*, F. — [17] R, Y, Æ, Œ, W, A 3; mq. F. — [18] R, U, Y, Æ, Œ, W, A 3; mq. F.

calendier[19]; et de l'an de ces[20] meismes .xj. jors, naist[21] uns contes qui est apelez l'epacte[22], por trover la raison de la lune.

Raison comment : Au premier an[23] dou siecle, que les planetes commencerent[24] lor cours à un meisme jor, il n'ot[25] nul remanant des anz de la lune ou[26] dou soleil. Et por ce dient que li premiers ans[27] des .xix. devant diz, les epactes sont nules, et en celui an est la lune prime au noevisme[28] jor à l'issue de mars, si comme ele fu au commencement; et toute cele année est comme lors. Au secont an[29], que li remanans commenca à primes, sont les epactes .xj.; car tant croist la lune; et là où ele fu au premier an prime, au secont[30] aura .xj. jors, au tierc[31] an sont les epactes .xxij., au quart an montent .xxxiij.; mais porce qu'il i a .i. embolisme[32], ce est une lune[33], tu dois oster les .xxx. jors, porce que toutes lunes d'embolisme ont .xxx. jors, et dois retenir le remanant, ce est .iij., qui sont l'epacte dou quart an; ainsi dois tu maintenir les riules, que tu joindras chascune année .xj.; et quant li nombres[34] monte sor .xxx., tu en osteras les .xxx. et te tendras au remanant; et[35] ce feras jusque à .xix. anz que les epactes sont .xviij.; et quant il sont feni, il i a de remanant .i. jor, selonc ce que li contes a dit ci devant, qui est apelez li saus de la lune. Lors dois tu prendre celui jor et les .xj. de remanant, et joindre sor .xviij., et font[36] .xxx., ce est une lune embolismel qui doit estre[37] mise en l'année disenuevisme[38], et tu n'as aucun remanant, porquoi les epactes sont nules si comme devant.

Et sachiez[39] que les epactes muent tozjors en septembre[40], mais la[41] chaiere est .x. jors à l'issue de mars; car en celui jor que la lune

[19] D, S; *calendrier*, Æ; *kalendrier*, Y, W, A 3; *kalandier*, V. — [20] Y, Æ, Œ; *cestui*, V. — [21] C, D, O, R, Y, Œ; *mais por ce fu trovez*, V. — [22] D, R, S, Æ, W, A 3; *li epactes*, A; *les epactes*, K, Œ; *li pacte*, V. — [23] D, K, B, S, Y, Æ, Œ, W; *jor*, V. — [24] Æ, W, A 3; *commancierent*, V. — [25] D, K, B, S, Y, Æ; *n'out*, V. — [26] B, S, Y, Æ; mq. V. — [27] K, B; *le premier an*, V. — [28] S; *noviseme*, V. — [29] K, B, Y, Æ; mq. V. — [30] *An*, D, B, Y. — [31] B; *tiers*, V. — [32] S, Y, W, A 3; *ampolisme*, V. — [33] *Lunée*, C, B, Y, Œ; *est à dire une lunison*, D, S. — [34] A, C, K, O, R, Œ; mq. V. — [35] *Ainsi feras tu dusc'à*, B, S. — [36] B, S; *sont*, V. — [37] D, K, B, S, Y, Æ, W; *qui est*, V. — [38] K; *De ce noveimme*, V. — [39] *Certainement*, D, S. — [40] A, C, D, K, O, R, S, Y, Æ, Œ, W; *viennent.... ensamble*, V. — [41] V; *au*, V; *leur*, B.

n'estoit encore[42] veue, sainte Eglise ne la met en conte, si comme vos avez oï ci devant, et les jornées n'estoient senefiées que en celui an[43] où sont les epactes nules; mais la seconde année, que la lune ot à celui jor .xj. jors, senefie que les epactes sont .xj., autressi est et sera touzjors : tant comme la lune a d'aage à celui jor, tant seront les epactes de cele année.

Et sachiez que la premiere année dou siecle, la lune ot le premier jor d'avril .x. jors et en mai .xj. et en juing .xij. et en juignet .xiij. et en aoust .xiiij. et en septembre .v. et en octobre .vj. et en novembre .vij. et en decembre[44] .viij. et en janvier .ix. et en fevrier .xj., en mars .x. jors. Cist conte sont apelé concurrent, à cui nos nos devons tozjors tenir la premiere année quant les epactes sont nules; mais dou premier an en avant dois tu joindre les epactes de celui an au concurrent[45] de celui mois que tu vodras, et tant[46] aura la lune le premier jor de celui mois, sauf ce que se li nombres monte plus de .xxx., tu les osteras et retendras[47] le remanant. Mais garde toi au disenoveime an dou saut de la lune, ce est à dire dou jor qui croist en touz les .xix. anz, selonc ce que li contes dit ci desus; car de ce avient une error au mois de juing; quar là où la lune doit estre jugée[48] de .xxx. jors, selonc les epactes ele est prime; tout autressi te covient il garder en l'uiteime an et en l'onzeime[49], porce que la raison des epactes i faut en .ij. lunées por achoison de l'embolisme.

Et sachiez que la pasque de la resurrection Jhesu Crist mue selonc le cors de la lune. Raison comment : Il fu voirs que jadis, quant li pueples de Israel fu amenés en chaitivoison en Babiloine, que il fu delivrés[50] .i. jor de plaine lune, ce est à dire que ele avoit .xiiij. jors : ce fu puis que li solaus fu entrez en Arietem. Et vos avez bien oï cà en arrieres porquoi la chaiere de l'epacte[51] est chascun an au diseime jor

[42] D, K, R, Y, Æ, Œ, W, A 3; *anquore*, F. — [43] A, C, K, R, Y, W; *où*, F. — [44] B, C, O, Y; *december*, Æ; *de li er*, F. — [45] C, D, K, R, S, Y, Æ, Œ, W; *à concurrens*, F. — [46] D, R, S, Y, Œ, W; *autant*, A, K; *avant*, F. — [47] A, C, D, K, S; *tendras*, F. — [48] A, B, C, D, K, S, Œ; *en juignet*, F. — [49] D, S, Y, Æ, A 3; *l'uiteme et l'onceime*, F. — [50] A, B, C, D, K, O, R, S, Y, Æ, Œ, W, F 3; *la resurrection.....fu delivrés*, mq. F. — [51] *Des epactes*, Y.

à l'issue[52] de mars. Et ainsi observent[53] li Juif que en cel[54] jor ou celui avant, où que il truevent la lune quatorzeime[55], il celebrent lor pasque en remembrance de lor delivrance; mais sainte Eglise fait la pasque le premier dimanche qui vient après cele lune plaine, porce que Jhesu Crist resuscita de mort en celui jor.

Et sachiez que la vielle loi gardoit le septisme jor[56] que Diex se[57] reposa quant il ot fait le monde et ces autres choses, ce est le samedi; mais en la novele loi gardons nos[58] l'autre jor après, ce est li dimanches, por la reverence de la resurrection.

Et sachiez que .xl. jors après sa[59] resurrection, Nostre Sires[60] s'en monta il au ciel, et por ce celebrons nos la feste de la Ascension. Et dès[61] lors à .x. jors vint li Sainz Esperiz sor les disciples[62], porquoi nos gardons la feste de la Pentecoste.

[63] Ce et autres maintes choses puet on savoir par la raison de la lune et dou soleil, et por ce [64] les fait il bon savoir. Mais qui vodra savoir quele année cort au conte de .xxviij. anz del soleil, il prendra [65] les anz Nostre Seignor, et si joindra .ix. anz, car tant s'en estoient jà alé quant il nasqui, et de toute cele some ostera tous les .xxviij. que il porra, et li remanans[66] est ses[67] contes. Tout autressi qui savoir vuelt[68] quele année court au nombre des .xix. anz de la lune, preigne[69] les anz Nostre Seignor et .i. an plus, et puis en oste tous les .xviij. que il puet, et li remananz est ce que il quiert[70].

CXX. — Des Signes[1] et des Planetes et des .ij.[2] Tramontaines.

Or est il bien legiere chose de savoir tozjors en quel signe maint li

[52] A, B, C, D, K, O, R, S, Y, Æ, Œ; *jor de*, F. — [53] B, C, O, R, W; *gardent*, D, K, S; *conservent*, F. — [54] Y; *celui*, F. — [55] A 3; *quatorzaimme*, F. — [56] *De la sepmaine, porce que en celui jor*, O, R. — [57] D, S, Y; *soi*, K; mq. F. — [58] D, K, B, R, Y, W; *nos* mq. F. — [59] K: *la* F. — [60] *Monta es ciex*, D, S; *Nostre Seignor*, F. — [61] A, R; *de*, D, K, S, Æ; mq. F. — [62] D, K, R, S, Y, Æ, W; *desciples*, F. — [63] *Ces choses et maintes autres*, D, R, Y, W, A 3. — [64] *Ce fait il bon à savoir les*, Y, A 3. — [65] D, R, S, Æ, W; *doit prendre*, K, Y; *aprende*, F. — [66] *Sera son conte*, Y. — [67] D, R, S; *ces*, F. — [68] R; *viaut*, F. — [69] R, Y; *prendra*, F. — [70] *Droitement*, O, R, V.

[1] K, F R; *seignaus*, F. — [2] *Signale qui sont deux estoilles immobiles que l'en appele*, A 2.

solaus; et puis que on set ce, on[3] puet legierement savoir où la lune est; car ele s'esloigne dou soleil chascun jor .xiij. degrez po s'en faut.

D'autre part, et se tu doubles les aages de la lune, tu joindras .v., et la some partiras[4] en .v.; et saches que tant de foiz com tu i troveras .v., tant de signes a coru[5] la lune de celui où ele se renovele; et tant comme il a de remanant, tant est ele jà dedanz celui signe; et saches que cil signes en cui li solaus maint, lieve tozjors matin, ce est la premiere hore dou jour, et se couche o tot le soleil la premiere hore de la nuit.

Raison comment : Li solaus se torne tozjors d'orient[6] en occident, selone ce que li firmamenz tornoie o touz les signes et les autres estoiles, chascune selonc son cours; mais li solaus et li autre[7] planete ensuient tozjors[8] le cercle des .xij. signes. Et por ce covient il que quant li solaus entre en Arietem, li solaus se[9] lieve et couche selone ce que Aries fait; et ainsi lieve Aries la premiere hore dou jor, et Taurus la seconde, et Gemini la tierce, et puis li uns[10] après l'autre, tant que il sont trestuit levé; et quant li derrains est levé[11], lors couche li premiers[12], et va toute nuit de hore en hore[13] que il revient à son levant. Mais porce que li cercle dou soleil est plus briés que cel des signes[14], li avient il à faire plus tost son cours, tant que il passe toz les jors[15] plus avant que son signe, po mains que un degré, dont il en a .xxx. en chascun signe. Et por ce garde que tant comme li solaus a avancié son cours dedanz son signe, autretant lieve cil signes devant le soleil, ce est à dire devant la premiere hore dou jor.

Raison comment : Se li solaus est ore entrez[16] au chief de Ariete[17], certes il se commence à lever[18] au commenecement de la premiere hore;

[3] D, S, W; *qu'il le sache, il*, F. — [4] K, S, Y, A 3; *et some, et la partiras*, F. — [5] D, K, S; *tant seignaus a corru*, F. — [6] D, K, R, W; *dès orient*, F. — [7] S; *l'une*, F. — [8] *Toutes fois*, R, Y, Æ, OE; *voies*, W. — [9] C, D, O, R, S, Æ, W; *quant li solaus lieve et*, F. — [10] Y, Æ; *l'une*, F. — [11] D, R, S, Y, W, A 3; *trestuit levé, lors*, F. — [12] D, K, R, S, Y, W; *la premiere*, F. — [13] R, R, Æ, W, A 3; *nuit que*, F. — [14] D, K, R, S, Y, W; *cil dou seignal*, F. — [15] R, Y, Æ, W; *ele passe tout le jor*, F. — [16] D, S, Y, Æ, W; *est antrez*, F. — [17] C; *de Aries*, F. — [18] D, S; *il commance au commancement*, F.

mais, quant il a couru[19] jusqu'au mileu de Ariete, lors est la moitiés de Ariete jà alée quant li solaus lieve; et autressi di je vers la fin, et de tous autres signes.

Or avez oï à quele hore dou jor et de la nuit lieve chascuns signes, or est il bon à savoir qui est li sires de chascune hore; et en some, sachiez que la premiere hore de chascun jor est souz[20] cele planete par cui li jors est nomez.

Raison comment: La premiere hore de samedi est souz Saturne[21], et cele dou dimanche est sous le soleil, et cele dou lundi est[22] souz la lune, autressi sont les autres; dont il covient que se la premiere hore est de Saturne, que la seconde soit de Jupiter et la tierce de Mars et la quarte dou soleil et la quinte de Venus et la sexte de Mercure[23] et la septisme de[24] la lune. Puis recommence[25] de rechief; car l'uitismes est de celui meisme de cui est la premiere, et la noevisme est de celui meisme cui est la seconde; et ainsi va par ordre tout tens, et jor et nuit, selonc ce que li firmamenz tornoie tozjors sanz definer d'orient[26] en occident, sor les .ij. essiaus qui sont l'uns emmi midi et l'autres en septentrion; et cil ne se muent pas aussi comme cil d'une charrete.

Por ce nagent li marinier à l'enseigne[27] des estoiles qui i sont, que il apelent tramontaines, et les gens qui sont en Europe et es parties de decà nagent à la tramontaine de septentrion, et li autre nagent à cele[28] de midi. Et[29] qui n'en set la verité, praigne une pierre d'aimant[30], et troverez que ele a .ij. faces : l'une qui gist vers l'une tramontaine, et l'autre gist vers l'autre. Et[31] à chascune des .ij. faces alie[32] la pointe d'une aguille vers cele tramontaine à cui cele face gist. Et por ce seroient li marinier deceu se il ne se preissent garde; et

[19] D, S, Æ, W; *est corruz*, F. — [20] K, R, Y, Æ, W; *desous*, D, S; *sor*, F. — [21] K, R, U, Y; *Saturnus*, F. — [22] A, D, K, R, S, Y, Æ, W; *dimanche est desouz la lune*, F. — [23] D, K, S, Y, Æ, W; *Mercurius*, F. — [24] D, K, R, S, Y, Æ, W, A 3; *de mq.* F. — [25] D, S, Y; *commance*, F. — [26] A, K, R, Æ, Œ, W; *dès orient*, F. — [27] R, Y, A 3; *maronier à l'ansaigne*, F. — [28] R, C, D, O, R, W; *et en cele partie naigent à cele*, F. — [29] *Se voz voleis savoir la verité, preneis une piere d'aimant, vos trovereis*, K; *et que ce soit la verité, prenés une*, D, R, S, Y, W. — [30] D, S; *c'est calemite*, O, R; *d'aiment*, F. — [31] D, R, S, Æ, Œ, W; *à chascune des faces metez*, F. — [32] *Lieve*, D, S.

porce que ces .ij. estoiles ne se muevent, avient il que les autres estoiles qui sont enqui entor[33] ont[34] plus petit cercle, et les autres plus long[35].

CXXI. — De[1] Nature, quele[2] ele est et comment ele ovre es choses dou monde.

Par ces raisons que li contes devise ci devant et plus en arrieres[3], poez vos bien entendre comment li firmamenz tornoie tozjors environ le monde, et comment les .vij. planetes corent par les .xij. signes, dont il ont si grant poesté sor les choses terriennes, que il les covient aler et venir[4] selonc lor cours; car autrement ne porroient eles[5] avoir nule force de naistre ne de croistre ne de finer ne d'autre chose faire. Et à la verité dire, se li firmamenz n'alast[6] tozjors environ la terre si comme il fait, il n'est nule creature au monde qui se[7] peust movoir en nule maniere[8] dou monde. Et plus encore, que se li firmamenz demorast un sol petit que il n'alast[9], il le covenroit fondre et aneantir tontes choses.

Por ce devons amer et douter[10] Nostre Seignor, qui est sires de touz biens, et de tout ce, et sanz cui nus biens ne nule poestés[11] ne puet estre. Il establi nature desouz soi, qui ordone toutes les choses dou ciel[12] en aval, selonc la volenté dou soverain pere.

Dont Aristotes dit que nature est cele par cui totes choses se muevent ou se[13] reposent par eles[14] meismes. Raison comment : Li feus va tozjors amont par soi meisme[15], et la pierre se repose tozjors par soi meisme; mais qui enclost le feu si que il ne puet monter, et qui giete la pierre[16], ce est à force et par autrui, non mie par[17] eulx meismes. Donc n'est ce selonc nature.

[33] Æ, A 3; *anqui antor*, F. — [34] Y, Æ, W, A 2, F 2, F 3; *an*, F. — [35] Y; *lonc*, F 3; *loing*, K; *loig*, F; *grigneurs, selonc ce que les unes i sont plus près et les autres plus loins*, D, R, S, Æ, W.

[1] D, S, Y, W; *Ci dit de*, F. — [2] D, S, W; *qui*, F. — [3] A, C, D, K, O, R, S, Y, Æ, Œ, W, Tes. *en plusors manieres*, F. — [4] D, K, R, S, Y, Æ, Œ, W; *aler selonc*, F. — [5] D, K, R, S, Y, Æ, Œ, W; *il*, F. — [6] *Ne tornoiast*, Y, Œ; *tournast*, D, S, Æ, W. — [7] D, K, R, S, Y, Æ, W; *se* mq. F. — [8] D, K, R, S, Æ, Œ, W; *par nature*, F. — [9] *Ne tournast*, D, S. — [10] *Cremir*, D, K, Æ, W; *creimbre*, R, Œ. — [11] D, S; *poesté*, F. — [12] D, K, R, S, Y, A 3; *monde*, F. — [13] C, K, R, S, Y, A 3; *se* mq. F. — [14] K; *aus*, F. — [15] *Quant il est apris*, O, R, Y. — [16] *En haut, c'est par force d'autrui*, O, R. — [17] *La piere, donc n'est force selon*, Æ.

Et sor ce dist li philosophes que les euvres de nature sont en .vj. manieres; ce sont : Generacion, corrupcion, accroissement, diminucion, alteracion, muement d'un leu en autre.

Raison comment : Generacion est cele euvre de nature par cui toutes choses sont engendrées, selonc ce qu'ele fait engendrer[18] d'un œf .i.[19] oisel. Ce ne feroit pas touz li mondes ensemble, se force[20] de nature ne le feist faire; autressi[21] di je des homes et des autres choses.

Corrupcion est cele chose de nature por quoi toutes choses sont corrumpues[22] et menées à lor definement; car la mors de l'ome et des autres choses n'avient se par ce non que ses humors qui le tiennent en vie sont corrumpues en tel maniere qu'il n'ont plus de[23] pooir; lors covient il que cele chose viegne à fin; mais quant on l'ocist à force, ce n'est mie corrupcion[24] de nature.

Accroissemens est cele euvre de nature[25] qui fait croistre .i. petit enfant[26] ou autre chose de sa generacion jusqu'à tant que ele doit croistre: car toutes choses sont abonées[27] dedanz lor terme, outre quoi eles ne pueent pas croistre.

Diminucion est cele euvre de nature qui fait amenuisier .i. home ou autre chose; car quant uns hom est alez jusqu'à ses bones, et que il est tant creuz comme il doit, lors commence il a descroistre et à[28] amenuisier sa force jusqu'à sa fin.

Alteracion est cele euvre de nature qui mue une chose en une autre, si comme nos veons une figue ou[29] un autre fruit qui naist de color[30] vert, que nature mue cele color en autre, et la fait noire ou rouge ou d'autre color[a].

Muement[31] est cele œvre par[32] quoi nature fait muer le firmament, les

[18] D, K, R, S, Y, Æ, OE, W; *que l'an fait d'un*, F. — [19] *Polet et un*, K. — [20] D, K, R, S, Y, Æ, OE, W: *forme*, F. — [21] *Faire* mq. D, K, R, S, U, Y, Æ, W; *autel*, D, S. — [22] *En tel maniere qu'eles sont*, Y, OE. — [23] D, R, S, Y, Æ, OE, W; *n'ont pooir*, F. — [24] R, D, S, Æ; *muement*, F. — [25] A, B, C, D K, O, R, S, Y, Æ, W; les six premiers mots de cet alinéa sont omis dans le ms. F. — [26] D, S, W, A 3; *anfant*, F. Le texte du ms. Æ finit à ce mot. — [27] D, K, S; *abondées*, F. — [28] D, S, U, A 3; *à* mq. F. — [29] C, D, K, Y; *veons un autre*, F. — [30] R, S, Y, OE, A 3; *colour*, F.

[a] Ou mue une figure meisme, F, A 3. Interpol.

[31] *Muemens*, D, R, S; *mouvemens*, W. — [32] D, S; *de nature por*, F.

estoiles, les vens[33], les aigues et maintes autres choses, d'un leu en autre par eulz meismes.

Ce sont les œvres de nature; jà soit ce que li contes[34] devise si petit exemplaire, mais il soffisent bien à bon entendeor[35] por toutes choses qui par nature sont; et por ce est chose provée à savoir que nature est et que non.

Mais ci se taist li contes à parler dou firmament et des estoiles et des choses desus, et tornera[36] à deviser la nature des choses qui sont en terre; mais il devisera premiers[37] les parties et les habitacions de la terre[38].

[33] A, B, C, D, K, O, R, S, Y, Œ, W, Tes. *nues*, F. — [34] *Ait un petit devisé de examples*, D, S, W. — [35] A, B, C, D, K, R, S, Y, Œ; *au bien entendre*, F. — [36] *Le maistre à un autre conte, d'une matere que volentiers orrés, si comme je croy, car il voudra commencier*, W. — [37] *Premierement*, R: *avant*, D, S. — [38] *Et les noms des pais et les usaiges, selon ce que vous orrés eu conte*, W.

QUATRIÈME PARTIE.

CXXII. — Ci commence la Mappemonde.



[1]Terre est ceinte et environnée de mer, selonc ce que li contes a devisé cà en[2] arrieres, là où il parole des elemens. Et sachiez que ce est la grant mer[3] qui est apelée Oceane, de quoi sont estraites toutes les autres[4] qui sont parmi[5] les terres diverses, et sont aussi comme braz de celi[6], dont cil qui vient par Espaigne en Ytaille et en Grece est graindres que li autres; et por ce est ele apelée la grant

[1] *La terre,* A. K. — [2] C, R, Y, A 3; *devisern cà,* F; *ci devant,* D. S. — [3] A, B, C, D, K, O, R, S, Y, Œ, W, A 3, B 2; *mer* mq. F. — [4] *Aighes qui sont espandues,* D. S — [5] *La terre, en diverses parties, et,* A, C, D, K, R, S, Y, Œ, W. — [6] D, S: *celui,* F.

mer[a]; et est apelée Miterreinne[7] porce que ele vait[8] par mileu de la terre jusque vers orient, et devise et depart les .iij. parties de la terre.

Raison comment : Toute la terre est devisée en .iij. parties; ce sont : Aisie, Aufrique et Europe; mais ce n'est mie à droit, porce que l'une partie n'est pas igal à l'autre; car Aisie tient bien l'une moitié de toute la terre, dou leu où li fluns de Nile chiet en mer en Alixandre, et de celui où li fluns de Tanaïn chiet en mer au bras Saint George vers orient, tout jusqu'à[9] la mer Oceane et[10] au paradis terrestre.

Les autres .ij. parties sont le remanant[11] de la terre vers occident partout jusqu'à la mer Oceane; mais eles sont devisées par la grant mer qui est entre[12] les .ij. Et cele partie qui est par delà vers midi jusque en occident est[13] Aufrique; et l'autre terre qui est par deçà vers tramontaine, ce est en septentrion[14] vers soleil couchant, est[15] Europe.

Et por miels mostrer le païs et les gens dou monde, traitera li contes briement de chascune partie à[16] par soi; et premierement de Aisie, qui est la premiere et la graignor, et commencera de celui chief qui est vers midi, où ele se part de Aufrique au flum de Nile, et au flum de Tigre[17] en Egipte.

CXXIII. — [1] De la partie d'Orient qui est apelée Aisie.

En Egipte est la cité de Babiloine et dou Caire[2], et Alixandre, et plusors autres viles. Et sachiez que Egipte est une terre qui siet contre

[a] Et une autre mer i a qui court par le mileu de la terre et decoivre Europe et Aufrique d'Aisie, F. Interpol.

[7] Œ; *et pluseur la claiment Miteterreine*, O, R, V; *mitre terreinne*, F. — [8] Œ; *vet*, Y; *va*, U; *vient*, R; *fent*, B. K; *font*, A, F. — [9] *Tout droit dusqu'à*, D. S. — [10] D. R. S, Y, W, A 3; *et* mq. F. — [11] B, D, K, R, S, Y, Œ, W; *de remenant*, F. — [12] A. B, C, D. O, R, S, Y, Œ. W; *outre*, F. — [13] D, K, R, Y, Œ. W; *par delà midi jusque vers occident et*, F. — [14] D. K, R, S, Y, Œ. W; *est vers*, F. — [15] *Apelée*, D, S. — [16] D. S; *à* mq. F. — [17] *Tygris, qui est*, K, S, Y.

[1] R, S, U, Y, W; *Ci dit de*, F. — [2] A. B, K, W, A 3, D 2; *Kaire*, R, V; *Carre*, F.

midi, et s'estent vers soleil levant, et par derriere li est Ethiope, et par desus court le flun de Nile, c'est Geon, qui commence desor la mer Oceane, où il fait maintenant[3] un lac qui est apelez Nilides, et est de[4] toutes choses semblables à celes[5] que nos veons au flun de Nile.

Et d'autre part, quant il a en Mauritenie[6] granz pluies et grans nois qui dechieent en celui lac, lors croist li fluns dou Nile et inonde la terre de Egypte, et por ce dient li plusor que cil fluns ist[7] de celui lac; mais les aigues dou lac s'en entrent dedanz terre[8], et corrent par voies closes et par pertuis privés dedans la terre tant que eles aperent en Cesaire, où eles se demostrent toutes semblables au premier lac, et illuec s'en entrent derechief sous terre et s'en vont[9] par lontaines terres, que il n'en r'ist fors jusqu'à la terre de Ethiope, où il apert et fait .i. flum qui a nom Tigre, de quoi li contes dit que il devise Aufrique de Aisie. A la fin se[10] part il en .vij. et s'en va tout outre par midi en la mer de Egypte, et en ist[11] .i. flum qui[12] arouse et baigne toute la terre de Egypte, car il n'i a autre flum ne pluie.

Raison comment : Quant li solaus[13] entre au signe dou Cancre, .x. jors à l'issue de juing, cil fluns commence à croistre, et tozjors croist jusqu'à l'entrée dou Leon[14]. Il a si grant force dès .iiij. jors devant les kalendes d'aoust, jusqu'à .xj. jors à l'entrée, que il ist outre le lit[15] de son cours cà et là, tant que il arouse toute la terre, et ainsi fet tant com li solaus maint en Leon; et quant il entre en Virgo, il commence à descroitre[16] chascun jor plus et plus, tant que li solaus entre en Libre et que li jors et la nuis[17] sont igal[18], en septembre. Lors retorne li fluns dedanz ses rives et se reclost en son[19] lit. Por ce dient li[20] Egypcien que

[3] *Orendroit*, D, S. — [4] B, C, D, O, R, S, *et toutes*, F. — [5] D, K, S, W; *caus*, F. — [6] A 3; *Mauritaine*, C; *Maliritenie*, F. — [7] A, K, D, R, U; *est*, F. — [8] *Tant que ele rapert en Cesaire par terre*; ce membre de phrase est répété aux mss. F, A et S 2. Voir ci-après. — [9] R, U, Y, OE; *ele rapert... ele se demostre toute samblable... s'en antre... d'iluec s'en va*, F. — [10] K, W; *s'en*, F. — [11] K, *ist* mq. F. — [12] *Baigne et arose*, Y, A 3. — [13] D, S; *solax*, F. — [14] *Croist il jusqu'adont que li solaus entre dedens le Lyon, et quant li solaus est dedens le Lyon, il*, D, R, S, U. — [15] B, C, D, O; *l'issue*, F. — [16] A, B, C, D, K, O, R, S, Y, OE, A 3, S 2; *croistre*, F. — [17] D, S; *li jor et la nuit*, F. — [18] *C'est à mi settembre*, O, R, V. — [19] *Canel*, D, S; *chanel*, W. — [20] *Pluseur des Egiptiens*, W.

en cele année que li fluns de Nile croist trop en haut, et que ses accroissemenz se desmesure outre .xviij. piez, que li champ ne gaaignent[21] mie tant, por la moistor des aigues qui i gisent trop longuement[22]. Et quant il croist mains de .xiij. piez[23], lors ne pueent estre li champ baignié partout, si comme il[24] besoigne; et por ce aviennent les famines en cele terre et la defaute des blez[25]. Mais quant il est en .xvj. piez ou enqui entor, lors est la plenté[26] de touz biens. C'est li fluns[27] de Egypte de cui dient li plusor que sa naissance[28] ne puet estre trovée.

Outre celui leu où li Thygres[29] se part en .vij. parties, et que Nile commence sa voie, est le[30] païs d'Arabe qui s'apartient à la mer Rouge. Et sachiés que cele mer est rouge[31] non mie par nature, mais par accident[32], por les terres qui sont rouges, dont ele fait son cours. Et cil est .i. golf de la mer Oceane qui est devisée en .ij. braz : .i. qui est de Perse, et l'autre qui est d'Arabe[33].

Et sachiés que en la riviere de la Rouge mer est une fontaine[34] de tel nature que se les berbiz en[35] boivent, tout maintenant commencent à muer la colour de lor toison[36] dedanz la pel, et cele colour croist et maint[37], et l'autre colour, quant la toison est escreue, s'en vait o tout la toison[38].

En celui païs croist encens et le mastique et la canele, et uns oisiaus qui est apelez fenix, dont il n'en i a que un en tout le monde, selonc ce que nos troverons cà avant au[39] livre des Oisiaus.

Encore est outre celui leu meisme mont Casse[40], où est Jafe. la très

[21] D, S, A 3, B 2; *gaeignent*, F; *ne rendent mie assez fruit, pour*, R, Y. — [22] D, B, Y, W, A 3; *longement*, F. — [23] D, K, D, B, Y, W, A 3; *piez* mq. F. — [24] *Est besoing*, Y, W. — [25] D, A 3; *bleis*, F; *de blé*, D, Y, W. — [26] B, D, S, W; *planté*, F. — [27] Œ; *c'est flum*, F. — [28] A, B, C, D, K, O, D, B, Y, Œ, W, B 2, D 2; *sa issance*, F. — [29] B; *la Tigre*, F. — [30] A, B, C, O, R; *en le*, Y, Œ; *au*, F. — [31] B, C, D, K, O, B, S, Y, Œ, W; *Et sachiés... rouge* mq. F. — [32] B, C, D, O, B, Œ; *incident*, K; *accidens*, F; *accidence*, Y. — [33] *Uns qui vient devers Perse... vient devers Arabe*, O, D. — [34] D, B; *fontainne*, F. — [35] A, B, C, D, B, O, B, Œ, W; *se bestes en*, S; *celes berbiz qui en*, F. — [36] C, D, B; *muer de la raison des berbiz*, F. — [37] C; *vient*, F. — [38] C, D, R, B; *est escreue... la toison*. mq. F; *incontinent la couleur de la toison des brebis commence à muer dedens la pel; et celle couleur croist et vient, et quant la thoison est escreue et on la veult tondre, l'autre couleur s'en va avec la toyson*, B; *muer colour dedens la pel et la toison par dehorz. En celui*, A, K. — [39] *Cà après, el*, D, S. — [40] I, B [*Caspe*, C], D, K, O, R, S, Y, Œ, W; *mainte case*, F.

ancienne vile de tout le monde, si comme cele qui fu faite devant le deluge[41].

Encore i est Surie et Judée, ce est une grant province où li baumes croist, et si i est la cité de Jerusalem et Bethleem et le flum Jordain, qui ainsi est apelez por .ij. fontaines, dont l'une a non Jor et l'autre Dain, qui se joignent ensemble et font ce flum, et[42] naissent sor le mont Libani[43], et devise le païs de Judée[44] de celui d'Arabe, et en la fin chiet en la mer Morte près de Jericho.

Et sachiez que mer Morte est ele apelée porce que ele[45] n'engendre ne ne recoit nule chose vivant, et toutes choses qui sont sanz vie chicent en parfont, et nus vens[46] ne la[47] puet movoir, et est toute semblable à burre bien tenant, por ce est ele apelée la mer Salmaire et le lac de Alphat[48]. Et sachiez que la boe de celui lac est si tenans et si gluans[49] que se uns hom en preist une fiole, ele ne se[50] despeceroit jamais, ainz se tenroit[51] tout ensemble[52], se il ne touchast au sanc menstruel des femes[53], qui tantost la depiece. Et cil lac est es parties de Judée.

Après est Palestine, où est la cité de Escalone, qui jadis furent[54] apelé Philistien. Loing de Jerusalem entor .xxx. jornées, sont les .v. cités qui fonderent por le pechié contre nature, c'est Sodome et Gomorre et les autres trois cités. Dedens[55] Judée, vers soleil couchant, sont[56] Essenien[57], qui par lor grant sapience se desevrerent des gens por eschiver deliz[58]; car entre eulx n'a nule feme[59], ne pecune n'i est connue. Il vivent de palmes[60]. Et jà soit ce que nus n'i naisse, la

[41] *Deluive*, K; *delouve*, K; *deluvie*, W. — [42] *Ces fontaines*, W. — [43] *De Liban*, B, S. — [44] D, B, Y, A 3; *et de*, F. — [45] A, B, D, K, O, R, OE, W; *ele* mq. F. — [46] A, B, C, D, K, O, R, S, OE, W, Tes.; *vens* mq. F. — [47] A, C, K; *les*, F. — [48] Le texte de cet alinéa, jusques et compris le mot *Alphat*, est omis dans le ms. Y. — [49] *Glutinouse*, A 3, B 9; *glutineus*, Y; *glutinans*, W. — [50] K, B, Y, A 3; *se* mq. F. — [51] B; *tenroient*, F. — [52] *La char où ele fust apichée* [*apiechée*, V], *se il ne la*, D, B, V. — [53] B, Y, A 3; *fames*, F. — [54] *Fu*, B, S, W; *appellée*, O. — [55] O, R; *Philistien; et après sont les .v. cités loig de Jerusalem, ce sont de Sodome et de Gomorre, et de Azame et de Seboym et de Segor. Et après dedanz*, F. Les noms des trois dernières villes ne se lisent que dans ce ms. — [56] A, B, C, O, OE, W; *sont* mq. F. — [57] Y, B 9; *Hesenien*, F. — [58] A, B, C, D, K, O, B, S, Y, A 3; *por les deliz eschuer*, F. — [59] *Ne pain ne vin; il*, A, K; *ne aucune monoie*, O, R. — [60] D, S, U; *palmis*, C, O, R; *pain alis*, F.

multitude des gens n'i faut; et se aucunes gens i[61] viennent, nus n'i puet manoir longuement[62] se il ne offre foi et chasteé.

Après vient li païs de Seluisie[63], où il a une montaigne Casse[64] près d'Antioche, qui est si haute, que on puet veoir le soleil dedanz la quarte partie[65] de la nuit; et ainsi puet on veoir et jor et nuit tout à une heure; et puet on veoir la lueur ancois[66] que li jors apaire.

Et par enqui court li fluns de Eufrates, qui naist en Hermenie la Grant, sor Zizame, au pié dou mont Catoten[67], et court touz tens[68] parmi Babiloine, et s'en va en Mesopotamie, et baigne et arouse[69] tout le païs, tout aussi comme Niles[70] fait en Egypte, et en celui tens meisme. Salustes dit que Tigres et Eufrates issent en[71] Hermenie de une meisme fontaine[a].

Tigris est uns fluns qui eslieve son chief en[72] Hermenie d'une noble fontaine qui est dite Elogiez; et au commencement court lentement sanz non. Et quant il touche la marche des Mediens, maintenant est apelez Tigris[73] tant que il chiet ou lac qui est apelez Aretuse[74], qui sostient toutes les[75] choses[76], comment que eles soient griès et pesanz, et[77] s'en court en tel maniere parmi le lac, que li poisson de l'un n'entrent pas en l'autre; et court si fort que ce est une[78] merveille, et sa color[79] est devisée de cele dou lac. En ceste maniere s'en va Tigris[80] corrant comme foudre, tant que il[81] trueve Montor à l'encontre; lors

[61] *I vont qui ne vuelent estre de lor conversation, il n'i pueent*, O, R. — [62] *Sans foi et chasteé*, A, K; *se chasteé et foi* [*ne maintient*, Œ] *et innocence n'i est avec lui, car Dieus ne le souffreroit pas*, C, D, O, S, S, W, Tes. — [63] Y, W; *Seluice*, F. — [64] Y, Œ; *Mont Casse*, B, C, O, R, U; *autre monte cà assez*, F. — [65] A, B, C, D, K, O, S, S, Y, A 3; *quarte part*, F. — [66] S, C, D, O, R, S, U; *einsis puet il veoir la leure devant*, F. — [67] A, B, C, K, Y, Œ, W; *qui cort par Hermenie, et muet dou paradis terrestre, et passe au pié dou mont Cacoten, très parmi*, O, R, U; *Sozizaine, et court*, F, B 2. — [68] A 3; *ceus*, F. — [69] *La baigne il et enonde* [*onde* D, O], B, S, Y, W. — [70] D, S; *Nile*, F. — [71] D, S, Y; *de*, F.

[a] Mais lor commancement premier si est de paradis terrestre, F. Interpol.

[72] A, B, D, K, O, S, S, Y, Œ, W; *de cui ses chiés naist de*, F. — [73] A, Œ; *Tigres*, W; *Tigre*, F. — [74] C, D, K, O, S, S, Y, Œ, W; *Artuise*, F; *qui est de tel nature celui lac, qu'il*, O, S. — [75] *Les* mq. D, O, R, S, W. — [76] *Que l'en i met dedens*, O, R. — [77] *Ses cours est*, D, S, Y, W. — [78] *Grant*, D; *grans*, S. — [79] S, Œ, A 3; *coulour*, F. — [80] Œ; *Tigre*, F. — [81] A, B, C, D, K, D, R, S, U, Y, Œ, W; *ele*, F.

entre desoz terre et ist de l'autre part à Zomonde[82], puis s'en entre desouz terre et court dedans tant que il apert en la terre des Jabeniens[83] et des Arabiens.

Après vient Ciliee[84], une grant terre où Montor siet[85], qui à destre esgarde septentrion. De cele part est Caspie et Hurcanie[86]. A senestre esgarde midi, et en cele partie est Amazoine, li regnes des femes et Chaïe et Escite. Et ses frons esgarde occident. Tant com cil mons esgarde midi, eschaufe il fort por[87] le soleil; mais d'autre part qui esgarde septentrion, n'a que vens et pluies. Là est la terre de Seite, où li mons de Cimere[88] est, qui de nuit fait granz fumées, et la terre de Aisie[89] la petite, où est Ephesim[90] et Troie, et la terre de Galate et de Bithine[91], et la terre de Pasflagoine[92] et cele de Capadoce, et la terre des Assirienz, en quoi est Arbelite[93], une region où Alixandres vainqui Daire le roi de Perse, et si i est[94] la terre de Mede. Encore sont à destre à Montor les portes[95] de Caspe, où nus ne puet aler fors que par un petit sentier qui fu faiz à force par main d'ome, qui a de lonc bien .viij^{m}. pas, puis i a une espace de .xviij^{m}. pas de terre par[96] lonc, où il n'a point de puis ne de fontaines. Et sachiez que[97] maintenant com li noviaus tens vient, li serpent dou païs[98] s'enfuient cele part, porquoi nus hom ne puet aler as portes de Caspe, se ce[99] n'est en yver[a]. En la terre de Caspe, vers orient, est .i. lieus li plus plentureus[100] de toutes choses qui soient sus terre. Et cil leus est apelez

[82] D, S; *Zomode*, D, Œ, W; *Zamonde*, F. — [83] A, C, D, K, R, S, Y, Œ, W; *Benjamins*, F. — [84] Y; *en Celice*, F. — [85] A, B, C, O, R, A 3; *Monteur*, F. — [86] C, K, Y; *esgarde Caspie et Linitanea*, F. — [87] B, C, D, O, R, S, W; *esgarde midi, et est durement chaude terre*, F. — [88] C, K, O, R, W, A 3; *Ciniere*, F: *Chymere*, D, S. — [89] *Aise*, R, Y, W; *Asie*, A 3. — [90] C, D, S, Œ: *Effesum*, F. — [91] C, O, R, Œ; *terre Galate de Betine*, F. — [92] A; *Plasfagoine*, K; *Palfelgonie*, Y; *Bafegoine*, F. — [93] C, D, K, R, S, Y; *Arbalite*, F. — [94] D, S; *le roi, et la*, F. — [95] D, S, Y; *porte*, F. — [96] A, B, C, D, K, O, R, S, Y, Œ, W; *pas de terre de lonc*, F. — [97] *Tantost que prins tans* [*printamps*, D], D, S; *li prim tenz*, R; *printens*, K, Y. — [98] *Fuient*, A, Œ. — [99] O, R, Y, Œ, A 3; *se*, F.

[a] Et en yver l'an n'i puet aler por les jalées, F. Interpol.

[100] B, C, D, O, R, S, Œ, W; *Et la terre de Caspe est vers orient, en un leu le*, F.

Direu. Enqui près d'iluec est la terre de Termegire[101], qui est si très douce et delitable que Alixandres i fist la premiere Alixandre, qui ores est apelée Sileuce[102]. Après est Bautie, un païs[103] qui fiert contre la terre de Inde[104]. Outre les Bautriens est Pande, une vile des Sogdianiens[105], où Alixandres fist la tierce Alixandre, por demostrer la fin de ses aleures. Ce est li leus où premierement Liber et puis Hercules et puis Semiramis et puis Cyre[106] firent autel por[107] signe que il avoient la terre conquise jusque là, et que plus avant n'avoit point de gent. Par enqui se torne la mer de Scite et cele de Caspe en Oceane.

Au commencement sont les très granz nois et parfondes, et après est la grant deserte[108]. Après i sont Antropofagi, une gent molt aspres et fieres. Après i a une grandisme terre qui toute est plaine de bestes sauvages si cruels que on n'i puet pas aler. Et sachiez que cele male aventure avient par les grandismes jons qui sont sor la mer, que li Barbarin apelent Tabi[109].

Après ce sont[110] les grandismes solitudes et les terres deshabitées vers soleil levant. Après celui, et outre toutes habitacions de gent[111], trovons nous tout avant homes qui sont apelé Sere[112], qui de fuelles[113] et d'escorces d'arbres font une laine par force d'aigue, dont il font lor vestemenz; et sont amiable et paisible entr'eulz, et refusent compaignie d'autre gent. Mais li nostre marcheant passent .i. lor flum, et truevent sor la rive[114] toute maniere de marcheandise qui là puet estre trovée; et sanz nul parlement, esgardent as oils[115] le pris de chascune; et quant il l'ont veue, il enportent ce que il vuelent et laissent la vaillance au leu meisme. En ceste maniere vendent il lor marcheandise, ne des nostres ne vuelent[116] ne po ne molt.

Après ce est la terre de Arace sor la mer, où li airs[117] est molt

[101] D, O, E, S; *Termegite*, F. — [102] W; *Celeuce*, C; *Cileuce*, D, S; *Celaice*, B; *Celaite*, E, Y; *Oclaite*, F. — [103] A, E, C, D, E, O, B, Y, Œ; *une terre*, F. — [104] B, C, D, S; *Judée*, F. — [105] D, E, O, B, S, U, Y; *la Bautie est Rainde, vile des Sodiamens*, F. — [106] B, C, D, O, B, S; *et Hercules firent*, F. — [107] *En*, D, S. — [108] *Le grant desert*, Y. — [109] B, D, S, W; *Thabi*, F. — [110] D, E, S, Y, A 3; *cui sont*, B; *quoi les*, F. — [111] D, S; *des homes*, F. — [112] D, S; *Serre*, F. — [113] E, A 3; *feilles*, F. — [114] E, Y, Œ; *riviere*, F. — [115] O, B, Y, A 3; *parlement es iaus*, F. — [116] O, B; *marcheandise, ne ne demandent ne*, F; *sans parler l'un à l'autre*, A, E. — [117] E; *l'air*, F.

atemprez. Entre cele terre et Inde siet[118] le païs de Symicoine entre deus. Après cele terre siet[119] Inde, qui dure des montaignes de Mede jusqu'à la mer de midi, où li airs[120] est si bons qu'il i a .ij. foiz esté et .ij. meissons[121] dedanz une année; et en tens de yver i a un vent dous et soef[122].

Et en Inde avoit .vm. viles bien poplées et habitées de gent; et ce n'est pas merveille, à ce que li Yndien ne furent onques remué de lor terre. Et li grant flum qui sont en Inde sont : Ganges[123], Indus et Ypazius[124], li très nobles fluns qui detint[125] les aleures Alixandre, selonc ce que les bones que il ficha sor la riviere demonstrent apertement.

Ganbaride sont li derrain pueple qui sont en Ynde. En l'isle de Ganges est la terre de Pras[126] et de Paliborte et[127] mont Martel. Les gens qui habitent entor le flum Indus, devers midi, sont de vert color.

Hors de Inde sont .ij. isles, Erile et Argite ; où il[128] a si très grant chose de metal, que li plusor cuident que toute la terre soit or et argent.

Et sachiez que en Ynde et en celui païs là outre, a maintes diversitez de genz; car il i a tels qui ne vivent[129] que de poissons, et tiex i a qui ocient lor peres avant que il dechieent par viellesce ou par maladie; et si les manjuent, et ce est entre euls une chose de grant pité. Cil qui habitent au mont Niles ont les piez retors[130], ce est la plante desus, et ont en chascun pié .viij. doiz. Autres i a qui ont teste de chien, et li plusor n'ont chief; mais lor oilz sont en lor[131] espaules. Unes autres gens[132] i a qui maintenant qu'il naissent, lor chevol deviennent chenu et blanc, et en lor viellesce nercissent. Li autre n'ont que .i. oil et[133] une jambe, et corrent trop durement[134]. Et si i a femes qui portent

[118] R, S, Y, W, A 3; *si est*, K; *sor*, F. — [119] A, B, C, D, K, O, B, S, Y, W, A 3; *antre deus. Inde*, F. — [120] D, K, B, S, W; *l'air*, F. — [121] A, B, C, D, K, O, R, S, W; *esté dedanz*, P. — [122] *I est uns vens dous et soués*, D, S, W; *à merveilles, si qu'il ne sentent froidure*, O, B. — [123] B, C, D, S, W; *Gamos*, P. — [124] D; *Ypanus*, F. — [125] A, C, D, O, B, S, Œ, W; *noble flum qui detinrent*, F. — [126] S, D, S; *Prez*, F. — [127] A, C, D, K, O, R, S, W; *Palibor, ce est de*, F. — [128] *I a*, A 3; *i* mq. F. — [129] *D'autre chose*, O, R. — [130] *Reversés la*, A 3; *envers*, A, B, C, D, K, O, B, S, Y, Œ. — [131] A, B, C, D, K, O, B, S, Y, Œ, W, A 3; *testes comme de chiens, et li autre manbre ont ausis comme autre homme, mais ils ont les iax sor les*, P. — [132] A, C, D, K, S; *une gent*, P. — [133] *Li autre*, B, C, D, K, B, S, Y; *li auquant*, A. — [134] A, K; *jambe. Et si*, P.

enfanz à .v. anz, mais ne vivent[135] outre l'aage de .viij. anz[136]. Tos les arbres qui naissent[137] en Ynde ne sont onques sanz fuelles[138].

En Ynde commence mons Caucasus[139], qui de son joug[140] esgarde grandisme partie dou monde. Et sachiez que en cele partie de la terre par là où li solaus[141] lieve, naist li poivres[142].

Et encore a en Ynde une autre isle qui est apelée Oprobaine[143] dedanz la Rouge mer, où il court parmi .i. grans fluns; et d'une part sont li olifant et autres bestes sauvages, de l'autre part sont home o grant plenté de pierres precieuses. Et sachiez que en celui païs ne servent[144] nules estoiles, car il n'en i a nules qui luisent fors[145] une grant et clere qui a non Canopes; neis[146] la lune ne voient il sor terre, fors que de l'huitisme jor jusqu'au sezeime[147]. Celes gens ont[148] à destre soleil levant; et quant il vuelent aler sor mer, il portent oisiaus qui sont norri cele part où il vuelent aler, et puis[149] conduisent lor neis selonc ce que li oisel[150] demonstrent. Et sachiez que li Yndien sont graignor que nule gent, et[151] grandisme partie de cele isle est deserte et deshabitée par la chalor.

Après les Yndiens sont[152] les hautes montaignes où habitent li Ictiofagi, unes gens[153] qui ne manjuent[154] fors que peissons; mais quant Alixandres les conquist, il lor vea qu'il[155] ne les manjassent jamais.

Outre cele gent est le desert[156] de Carmanie, où il a une terre rouge où nule gent ne vont, car nule chose vivant n'i entre qui ne muire tantost.

[135] A, B, C, D, R, Y, Œ; *vit*, F. — [136] *Et si y a une gent c'om apele Pigmei, qui n'ont de haut que .ij. cuetes, et ne vivent que .xxx. ans* [*.vij.* K], *et se combatent sovent aus grues, qui les assaillent*, A, K. — [137] A, B, C, D, K, O, R, S, Y, Œ, A 3; *nus aubres qui naisse*, F. — [138] R, A 3; *feilles*, F. — [139] A, B, D, K; *Caucassus*, S; *Concasus*, F. — [140] C, D, O, U, Y, Œ; *lonc*, F. — [141] D, R, S; *le soloil*, F. — [142] A, B, C, D, K, O, R, S, Y, Œ, Tes.; *le pounites*, F. — [143] D, R, S, Y; *Oppobrame*, F; *Probaine*, R. — [144] A, C, D, K, S, Œ; *lusent*, F. — [145] K, A 3; *for*, F. — [146] R, D, S, U; *Canapos; mais*, F. — [147] Œ, A 3; *Witisme jor dusc' al sesisme*, S; *ottoive..... sosoime*, R; *l'onzaimme..... sezaimme*, F. — [148] B, C, D, S, Y; *sont à destre de soleil*, A, K, O, R; *ne celes gens n'ont*, F. — [149] D, K, R, S, Y; *puis* mq. F. — [150] D, S; *oisiau*, F. — [151] *Lor païs plus grans. Et grant partie desertée et*, A, K. — [152] B, D, S, Y, Œ; *sor*, F. — [153] D, R, R, Y; *inophagi, une gent*, F. — [154] *Se poisson non*, D, R, S, Y. — [155] *N'en*, K, D. — [156] R, Y; *la deserte*, F; *terre deserte*, D, S.

Puis vient la terre de Perse, entre Inde et la mer Rouge et entre Mede et Carmanie; puis i a .iij. isles[157] en quoi naissent li quocatrix, qui ont .xx. piés de lonc. Puis est la terre de Parthe et la terre de Caldée, où la cité de Babiloine siet, qui a .lx^{m}[158]. piez environ, et si i court li fluns de Eufrates.

En Inde est Paradis terrestre, où il a de toutes manieres de fust d'arbres et de pomes[159] et de fruiz qui soient en terre; et si i est[160] li arbres de vie que[161] Diex vea au premier home; et si n'i fait ne froit ne chaut mais[162] que par raison et par atemprance; et el mileu est la fontaine qui trestout l'arouse, et[163] de cele fontaine naissent les .iiij. fluns que vos avés oï : c'est Phison, Gion, Tigris et Eufrates. Et sachiez que après le pechié dou premier home, cist leus fu clos[164] à touz autres.

Ce et maintes autres terres et flun sont en Inde[165], en toute cele partie qui est vers soleil levant. Mais li contes n'en dira ores plus que dit en a, ains voudra traiter de[166] la seconde partie, ce est de Europe.

Et sachiez que en ceste partie oriental[a] nasqui Jhesu Crist Nostre Sire, qui fu Dieu et home veraiement; et ce fu en[167] une province qui est apelée Judée, près de Jherusalem, en une cité qui est apelée Bethleem. Et por ce commenca premierement la novele[168] loi en celui païs, selonc ce que li contes a devisé cà arrieres, là où il parla de lui et de ses apostres.

En cel païs a mains[169] patriarches et arcevesques et evesques, selonc l'establissement de sainte Eglise, qui sont par conte .cxxxiij.; mais la force des Sarrazins mesereans[170] en a une grant partie sorprise, par cui la sainte loi Jhesu Crist ne puet[171] estre[172] coltivée.

[157] D, O, B, S, Y, A 3; *es fleuves, desqueles*, D, S; *une isle, en*, F. — [158] B, C, O, R; *.xl^{m}*. D, U; *.xj^{m}*. F. — [159] A, K, Y, A 3, Tes. *et de pomes*, mq. F. — [160] A, K, R; *et li*, F. — [161] *Jamais ne morroit l'om, s'il mangiast dou fruit; si n'i a ne froit*, O, R, V. — [162] *Perpetuel atemprance*, A, B, C, D, O, R, S, Y. — [163] O, R, Y; *en naist .iiij. fluns*, F. — [164] A, D, K, R, S, A 3: *enclos*, F. — [166] B, C, K, O, R, Y, A 3; *Judée*, F. — [166] O, S; *escrire*, Y; *descripre*, U; *dire*, F.

[a] Ce est en Aise, F. Interpol.

[167] O, R, Tes. *Crist en une*, F. — [168] *Crestiene*, B, C, D, K, O, R, Y. — [169] A, B, C, D, K, O, R, S, Y. Œ; *apostres et patriarches*, F. — [170] D, K, R, S, Y, *mesereans* mq. F. — [171] D, K, R, S, Y, A 3, F 2; *soloit*, F. — [172] *Ileques*, K.

CXXIV. — De Europe[1].

Europe est une partie de la terre qui est devisée de cele de Aisie[2] là où li estroiz del bras Saint Jorge[3] est, et es parties de Constantinoble[4] et de Grece, et[5] s'en vient vers septentrion par toute la terre decà[6] la mer, jusqu'en Espaigne sor la mer Oceane.

En ceste partie de la terre est Rome, une cité[7] qui est chiés de toute crestienté, et por ce dira tout[8] avant li contes de Ytaille; ce est li païs où Rome siet, qui a vers midi la grant mer encoste, et devers septentrion bat la mer de Venise, qui est apelée la mer Adriane, por la cité de Adrie[9], qui fu fondée dedans la mer; et ses mileus est es[10] chans de la cité de Riete[11].

Et sachiez que Ytaille fu jadis apelée[12] Grece la Grans, quant li Grezois la tenoient; et est finée vers soleil couchant, au joug[13] des montaignes qui sont vers Provence[14] et vers France et vers Alemaigne, où il i[15] a une grant terre, et entre les autres i a .ij. fontaines. De l'une, devers Lombardie, naist .i. flum molt grant qui s'en[16] passe par Lombardie et recoit en soi .xxx. fluns, et s'en entre en la mer Adriane près de la cité de Ravenne; et ce est Po, que li Grezois[17] apelent Eridaine[18], mais en latin est il apelez Padus.

De l'autre fontaine[19], devers France, ist li Rosnes[20] qui s'en va d'autre part vers Borgoigne et par Provence, tant que il s'en entre[21] en la grant mer de Provence si roidement que il emporte les nés dedanz la mer bien .v. liues et plus, et est aigue douce aussi comme

[1] *Et de ses contrées*, O, R. Tes. — [2] A 3; *Aise*, F. — [3] *Giorge*, R; *George*, C, O, Œ. — [4] C, D, S; *Contentinoble*, F. — [5] A, C, D, E, O, R, S, Y, Œ; *qui*, F. — [6] A, C, D, E, O, R, S, Y, Œ; *toute la mer*, F. — [7] *La cités de Rome*, A, B, C, D, S. — [8] A, C; *li contes tot avant*, D, E, R, S, F; *donc avant*, F. — [9] C, D, R; *Adri*, F; *Atri*, Y, Œ. — [10] A, F, Œ; *les*, F. — [11] *Reate*, R, Œ. — [12] A, R, C, S, E, O, R, S, Y, Œ; *apelée* mq. F. — [13] O, R, Y, Œ; *jug*, A, E; *joing*, F. — [14] A, B, C, E, O, R, U, Y, Œ; *Provance*, F. — [15] A 3; *i* mq. F. — [16] D, S, Y, Œ; *se*, F. — [17] R; *Grieu*, D, S; *Greu*, F; *Grec*, A 3. — [18] A, B, E, R, F; *Eridame*, S, S; *Erroraine*, F. — [19] D, S; *montaigne*, F, Tes. — [20] B, D, S, U; *Rones*, F. — [21] A, B, C, D, E, O, R, S, Y, Œ, A 3; *s'an antrent*, F.

envers terre[22]; et por ce dient li pluseur[23] que il est uns des greignors fluns de Europe[24].

En Ytaille a maintes provinces, dont Toscane[25] est la premiere, où Rome est tout avant, et parmi Rome cort li Toivres[26] et s'en entre en la grant mer. Et sachiez que l'apostoiles de Rome a desouz lui .vj.[27] evesques, qui sont cardenal : celui de Ostie, de Albaine, de Port, de Savine, de Tosculane et de Palestrine[28]. Ce furent[29] bones citez anciennement[30]; mais Rome les a souzmises[31] à sa seignorie. Elles sont toutes[32] enqui près. Et dedanz la cité de Rome a .xlvj.[33] eglises où il a .xxviij.[34] prestres et .xviij. diacres qui tuit sont cardenal de Rome. Après ce sont .xxj.[35] eveschies[36] sanz Pise, qui est archeveschies et a .iij. evesques[37] desouz li. Et sachiez que la derraine eveschie[38] de Toscane est cele de Lune[39], qui marchist as Geneuois.

Outre Rome est la terre de Campaigne, où est la cités de Anaigne et de Gaiete[40] et .vij. autres eveschiez.

Après est la terre de Abruz, où il a .i. arcevesque.

Après ce est la duchie de Spolite, où est la cités[41] d'Assise et Riete, et .vij. autres eveschiez.

Après est la marche de Ancone, où est la cités de Asculi[42] et Orbins, et .xj. autres eveschiez.

Après ce est la terre de Labor, où est la cités de Bonivent[43] et Salerne et maintes granz terres, où il a .vij. archeveschiez et .lj. eveschiez[44].

Après ce est li regnes de Puille, où est la cité de Otrente sor la

[22] B, D, R, O, B, S; *en aigue douce aussi*, F. — [23] O, R; *dient que*, F. — [24] O, R, U; *Ethiope*, F. — [25] D, S, Y; *Toscanne*, F. — [26] D, S; *cort Toivre*, F; *Tybre*, A, R, U. — [27] B, C, D, O, R, W; *.xij.*, F. — [28] W; *Ostie et de Albani et de Ponestet*, F. — [29] *Jadis*, D, S. — [30] *Au commencement*, R. — [31] D, O, S, Y, OE; *souzmie*, F; *les sousmist*, A, R. — [32] *Près d'illoeuc*, D, S. — [33] A, B, C, D, R, O, R, S, Y, OE, Tes.; *.xxxvj.*, F. — [34] B, C, D, O, R, OE; *.xxvij.* A, R; *.xviij.*, F. — [35] *.xxvij.*, R. — [36] D, S, Y; *evesque*, F. — [37] D, R, R, S; *qui a arcevesque, evesques a .iij.*, F. — [38] A, D, R, R, S; *li darroanz evesques*, F. — [39] A, B, C, D, R, O, B, S, Y, OE, W, A 3, *cil de Luque*, F. — [40] A, D, R, O, R, S, Y, OE, A 3; *Campaigne et de Jaire*, F. — [41] A, B, C, R, O, R, OE; *où est d'Assise*, F; *où sont Assise et Reate*, D, S. — [42] Y, OE; *d'Escule*, F. — [43] *Benevent*, O, R, Y. — [44] A, B. D, R, O, R. S. Y, A 3; *arceveschiez et .lij. evesques*, F.

senestre corne de Ytaille; et sachiez que en Puille a .viij. archeveschies et .xxx. eveschies[45].

Après ce est Calabre, où est l'archeveschie de Cosens[46] et dui autre archeveschies et .xvj. eveschies[47].

Après ce est l'isle de Secille[48], entre la mer Adriane et la nostre, où est l'archeveschies de Palerme et cele de Messine[49] et de Mont Real et .ix.[50] eveschiez; et si i est mont Gibel, qui tozjors giete feu par .ij. bouches[51], et neporquant il i a noif desus tozjors; et si i est la fontaine de Aretuse[52]. Et sachiez que entre Secille[53] et Ytaille si a .i. petit braz de mer emmi, qui est apelez Far de Messine, por quoi li plusor dient que Secille[54] n'est pas en Ytaille, ainz est uns païs par soi. Et en la mer de Secille sont les isles Vulcaines, qui sont de nature de feu. Et toute la Secille n'est que .iij^m.[55] estages, et estages[56] sont en grezois ce que nos apelons[57] milliers et que li Francois apelent lieue, mais il ne sont mie pareil[58].

Encore est en Ytaille la terre de Romaigne[59], sor la mer Adriane, où est la cité de Rimene[60] et Ravenne et Ymole[61], et .x. autres eveschiez.

Après i est Lombardie, où est Boloigne la Grasse et .iij.[62] autres citez, et l'archeveschie de Milan, qui dure jusqu'à la mer de Genes, et la cité[63] de Saone et de Albinguene, et puis[63] jusqu'à la terre de Ferrare[65], où il a .vij. eveschies.

Après ce est la marche de Trevise, qui est[66] au patriarche de Aquilée, où il i a .xviij. eveschies[67] qui touchent les parties de Alemaigne, et de Jare[68] et de Dalmace sor la mer Adriane[69].

[45] A, B, D, K, R, S; *arcevesques..... evesques*, F. — [46] A, B, D, K, R, S, Y; *l'arcevesques de Cusance*, V; *Cosence*, Œ. — [47] A, B, D, K, B, S, Y, A 3; *arcevesques et .xxvj. evesques*, F. — [48] Y; *Sezille*, K; *Sezile*, S; *Cesile*, F; *Secillie*, Œ. — [49] D, K, B, S, A 3; *l'arcevesques de Palerne et cil de Mesine*, F. — [50] A, D, K, O, R, Y, Œ, A 3; *Monroial et .xij.*, V; *qui a sous li .ix.* [*viij*, U, Tes.], S. — [51] *Gueulles*, B, S. — [52] D, H, S, Y; *d'Artuise*, F. — [53] D, K, B, S, Y; *sachiez antre Cezile*, V. — [54] Y; *Cezile*, V; *Sezile ne siet mie droit en Ytalie*, D, S. — [55] B, C, O, R; *.iiij^m.*, B, S; *.iij.*, F. — [56] *Et estades*, D. — [57] D, K, R, S, A 3; *l'an apele*, F. — [58] D, A 3; *paroil*, F. — [59] C, Y; *Romegnue*, F. — [60] W; *Rime*, F. — [61] D, K, R, S, Y, A 3; *Ravente et de Imolo*, F. — [62] B, C, D, S, Y, A 3; *.xxx.*, F. — [63] D, K, O, R, S, Y, A 3; *et de*, F. — [64] A, B, C, D, etc. *plus*, F. — [65] A, K; *Ferrere*, F. — [66] *En la patriarchie*, C, D, B, S. — [67] D; *evesques*, F. — [68] B, K, R, S, Y; *Jaire*, F. — [69] A, K; *de Venise*, W; *la mer*, F.

Encore est en Ytaille l'archeveschie[70] de Genes o tout .iij. eveschies[71], et puis i[72] est l'isle de Sardaigne et Corsique, où il a .iij. archeveschies et .xv. eveschies[73].

Là où Ytaille fenit à la mer de Venise, si est la terre de Istre, d'autre part la mer, où est l'archeveschie de Jadres et .iij. autres archeveschies et .xviij. eveschies.

Après ce est la terre d'Esclavonie, où il a .ij. archeveschies et .xiij. eveschies[74].

Après ce est la terre de Hongrie, où il a .ij. archeveschies et .x. eveschies.

Après ce est la terre as Polains, où il a .iiij. archeveschies o tout .viij. eveschies.

Mais de ce ne dira ore plus li contes, ains retornera à sa matiere, là où il laissa Sezille à la fin de Ytaille.

§ 2. — De ce meisme[1].

Outre Sezille[2], est dedans Europe la terre de Grece, qui commence as mons Ceraumes[3] et define desus Elesponis[4]; là est la terre de Thessaille[5], où Jules Cesar se combati contre Pompée, et Macedoine, en quoi est la cités[6] de Atheines, et mons[7] Olimpe, qui touz jors reluist, et est plus haus[8] que[9] cestui air en quoi li oisel volent, selonc ce que li ancien dient, qui[10] aucune foiz i monterent.

Puis est la terre de Trace[11], où li Barbarin sont, et Romanie et Costantinoble. Et sachiez que en la fin de Trace, vers septentrion, court[12] le Danoi, ce est li grans fluns[13] d'Alemaigne.

[70] A, K, A 3; *l'arcevesquie*, F. — [71] A, K; *evesques*, F. — [72] Y; *i* mq. F. — [73] D, A 3; *arcevesquiez..... evesquiez*, F. — [74] K, R, S, U, A 3; *arcevesques..... evesques*, F.

[1] K; ce sommaire manque aux autres manuscrits. — [2] S, S, U, F; *D'outre Cezile*, F. — [3] C, S, V; *de Raume*, F. — [4] S; *Elespaniz*, F. — [5] A, B, K, R, Œ; *Tessale*, F. — [6] A, C, D, K, O, S, S, Y, Œ; *terre*, F. — [7] D, S; *mont*, F. — [8] B, D, K, K, S, F; Œ; *chaut*, F. — [9] *N'est li aire où li*, D, S. — [10] *Y monterent aucune foie par soutillité* [*soutillance*, Œ], Y, Œ. — [11] C, O, S, Y, Œ, Tes.; *Trasce*, D, S; *Trache*, S; *terre où*, F. — [12] A, B, C, D. etc. *contre*, F. — [13] S, Œ; *le grant flum*, F.

Puis est dedanz la nostre mer l'isle de Crete[14], où li rois Crès[15] regna premiers, selone ce que li contes a dit cà arrieres, el catalougue[16] des rois de Grece, et puis est Calistos[17] et l'isle Cielade[18], qui est apelée Ortige[19], où li greges coturnix[20] furent premierement trovées.

Puis est l'isle de Ebua, et Minoia et Naxon et Melo et Carpate et Lemnos, où est li mons[21] Athos, qui est plus haut que les nues.

A ce puet on entendre que en Grece a .viij. païs : li premiers est Dalmatie[22], vers occident, li secons est Epyrus[23], li tiers est Elados, li quars est Thesale, li quins Macedoine, li sexte Achaïe[24], et .ij. en mer, ce est Crete[25] et Ciclades. Et si a en Grece .v. diversitez de langages.

De ci commence une autre partie de Europe, sur Ellespons[26], ce est uns leus où la mer est qui depart Aise[27] et Europe, et n'a plus de large que .vij. estades[28], où li rois Sersès[29] fit un pont de nés, où il passa; puis s'eslargi la mer desmesureement, mais ce n'est gaires, car po après devient ele si estroite que ele n'a de largece[30] que .v^c. pas, et si est apelée golfe de Trace[31], par où Daires li rois porta la grant habondance des chevaliers[32].

Et sachiez que le Danaon[33] est .i. grans fluns[34] qui est apelez Istre, qui naist es granz mons d'Alemaigne, en occident, vers Lombardie, et recoit .lx. fluns[35] si grans que nés i pueent aler; tant que il se depart en .viij., et s'en entre en mer vers orient, dont li .iiij. i entrent si roidement que ses aigues maintiennent lor doucor bien .xx. liues que eles ne sont mellées à l'aigue de mer.

Outre ce leu, à l'entrée d'orient[36], est la terre de Scite, desor est

[14] D, B, V; *Grece*, F. — [15] B, D, S; *Aes*, F, Tes. — [16] B; *Cathelogue*, C; *chatheloge*, S; *cateloge*, D; *cartaloge*, OE; *carteloge*, A, B; *quartaloque*, D, Y; *es prologues*, F. — [17] C, D, O, B; *Calistes*, B, OE; *Caliste*, F. — [18] U; *Siclade*, K; *Chiclade*, D; *Cadode*, F. — [19] B, D, B, R, S, W; *Orticke*, F. — [20] D, S, A 3; *greeches conturnis*, O, B; *contumix*, F. — [21] B, C, D, S; *Trebue et Minoia et Flaion, et Carpate et le Lino où est mont*, F. — [22] O, S; *Dalmace*, C, Y, OE, A 3; *Darmace*, F. — [23] U; *Pirus*, F. — [24] D, B, Y, A 3; *Achaia*, C; *Achaye*, S; *Achaige*, F. — [25] S; *Creta*, O, S, OE, A 3; *Clereta*, F. — [26] D, O, R, S; *fu Elepos*, F. — [27] A, B, D, K, O, B, S, Y, OE; *Tarse*, F. — [28] B, S; *estages*, F. — [29] B; *Xersès*, C, O; *Xercès*, B, S; *Irsès*, F. — [30] B, S; *devint il si estroit que ce n'est que*, F. — [31] D, O, R, S, Y; *Gaufre de Grace*, F. — [32] O, R; *habondance*, F. — [33] *Danoie*, Y, A 3. — [34] D, B, S; *grant flum*, F. — [35] *Trestous*, A, C, D, B, S, Y, OE. — [36] A, S, C, D, O, B, S, Y, OE; *d'outre celui androit*, F.

mont Riphey et l'Yperborey[37], où li oisiau grif naissent. Mais il est prové par les sages que la terre de Scite est en Aisie, selonc ce que li contes devise ci devant, jà soit ce que les isles[38] de Scite qui sont decà le Danaum, soient[39] .lxx^{m}. pas loing dou Bofre[40] de Trace, où est la mer congelée et perecose que li plusor apelent mer Morte.

Après la terre de Scite est Alemaigne, qui commence es montaignes de Seune[41] sor le Danaon, et dure jusqu'au Rin : ce est li fluns qui departoit jadis Alemaigne et France, mais ore[42] dure jusqu'en Lorraine[43]. Et sachiez que en Alemaigne est l'archeveschiez de Magance et de Trieves et de Coloigne[44], et bien .vij. autres archeveschiez, et bien .liiij. eveschiez, jusqu'à Mez et Verdun, es contrées de Lorraine.

Après Alemaigne, outre le Rin, est France, qui jadis fu apelée Gaule, en quoi est premierement Borgoigne, qui commence es montaignes entre Alemaigne et Lombardie, au flum dou Rosne, et y est[45] l'archeveschie de Tarentasne et de Besancon et de Vienne et de Ombron, où il a .xvj. eveschies[46]. Puis commence la droite France à la cité de Lion sor le Rosne, et dure jusque en Flandres, à la mer d'Angleterre et en Picardie et Normandie[47], et la petite Bretaigne et Anjou[48] et en Poitou jusqu'à Bordele[49] et au flun de la Gironde, jusqu'au Pui Nostre Dame, où il a .vij. archeveschiez et bien .lj. eveschiez.

Après est Provence jusqu'à la mer, où est l'archeveschiez de Arle et de Ais[50], o tout .xij. eveschiez. D'autre part est Gascoigne, où il a .i. archeveschie et .x. eveschies, et marchist à l'archeveschie[51] de Nerbone, où est la contrée de Tolouse[52] et Monpeslier et .ix.[53] eveschies.

Après ceste terre[54] commence li païs d'Espaigne, qui dure par toute la terre[55] dou roi d'Arragon et dou roi de Navarre et dou roi de Por-

[37] U; *Rifet et l'Iparborer*, F. — [38] D, K, R, S, Y, A 3; *l'isle*, F. — [39] D, S; *sont*, F. — [40] C; *boifre*, F, A 3. — [41] R; *Senne*, F; *Sune*, K. — [42] K, Y; *orendroit*, D, S; *ore* mq. F. — [43] *Lothraine*, D; *Loheraine*, K. — [44] W; *Trieves et bien*, F. — [45] D, K, R, S, Y, Œ; *au front dou regne a*, F. — [46] D, K, S; *evesques*, F. — [47] R, U, Y; *Normendie*, F. — [48] A 3; *Enjou*, F. — [49] K, Y; *Bordiaus*, D; *Bordes*, F. — [50] D, K, R, S, Y, Œ; *Ars*, F. — [51] D, C, D, O, R, S, Tes.; *d'autre part... à l'archeveschie*, mq. F. — [52] K, A 3; *Telouse*, F. — [53] D, K, R, S, Y; *.xj.* F. — [54] *Espaigne commence prez de Bayonne, es fins de France, qui de ce costé là dure*, A 2. — [55] *D'Arragonne et de Navare et de Portingal et de Castelle*, D, S.

tingal et de Castelle[56], jusqu'à la mer Oceane, où est la cité dé Tolete et Compostele, où gist li cors mon seignor saint Jaques. Et sachiez que il a en Espaigne .iiij. archeveschiez et .xxxvij. eveschiez de crestiens, sanz les Sarrazins qui i sont encore; et illoec[57] est la fins de la terre, selonc ce que les anciennes[58] gens proverent, et meismement le tesmoigne[59] la terre de Calpe et Albina[60], où Hercules ficha les colummes quant il vainqui[61] toute la terre, au leu où la[62] nostre mer ist de la mer Oceane, et s'en va parmi les .ij. mons où sont les .ij. isles Gades et les colonnes Hercules, en tel maniere que il laisse les mers et toutes les terres de Aufrique à destre, et Espaigne[63] et toute Europe à senestre, où il n'a pas .viij^{m}. pas de large et .xvj^{m}. de lonc, et ne fine jusque es parties d'Aisie, et[64] se conjoint à la mer Oceane.

D'autre part, la terre de France vers septentrion bat la mer Oceane[65], et por ce i fu jadis la fins des terres habitées, jusqu'à tant que les gens i crurent et multeplierent, et que il passerent[66] en une isle qui est en mer, et a de lonc .viij^{cm}.[67] pas, ce est la Grant Bretaigne, qui ore est Angleterre dite; en laquele est l'archeveschiez de Cantorbie et cil de Ebruic[68], et .xviij. eveschies.

Après est Irlande, où est l'archeveschie de Duveline, d'Armachie[69] et de Caseles et de Tuem[70], o .xxxvj. eveschiez. Après est Escoce, où il a .ix. eveschiez. Après est la terre de Norbe[71], où il a .i. arcevesque o tout .x. eveschiez.

Et sachiez que en la plus grant partie de toute ceste isle, et especiaument en Irlande, n'a nul serpent; et por ce dient li païsant que là où l'on portast des pierres ou de la terre d'Irlande[72] nus serpens n'i porroit demorer. Ces et maintes autres terres et isles sont outre Bre-

[56] Y; *Castele*, F. — [57] D, S; *en cel lieu*, O, R; *iqui*, Œ; *qui*, F. — [58] C. A 3; *enciennes*, F; *li anciien*, S; *sages anciens*, O, R. — [59] A, B, C, D, K, O, R, S, Y; *dient et provierent, et meismement la*, F. — [60] A; *Albitia*, K; *Elbuina*, F. — [61] D; *veinqui*, F. — [62] A, D, K, O, R, S, Y; *la* mq. F. — [63] B, S: *d'Espaigne*, F. — [64] D, K, S; *que il se*, F. — [65] B, C, D, O, R, S, U, Y, Œ; *D'autre part... Oceane*, mq. F. — [66] D, K, O, R, S, Y, A 3; *passierent*, F. — [67] Y; *.viij^{m}*. F. — [68] B, D; *Bruich*, S; *Bruges*, F. — [69] B, R, S, Y; *de Duitelin*, F. — [70] B, C, D, R, S, Œ; *Ruem*, F. — [71] *Norbelande*, A, K. — [72] A, B, C, D, K, O, R, S, Y, Œ, Tes.; *n'a nul... terre d'Irlande*, mq. F.

taigne et outre la terre de Norowéc[73]; mais l'isle de Thile est la derraine[74]; qui est si durement en parfont de septentrion, que en l'esté, quant li solaus entre el signe de Cancre, au très grant jor, la nuiz i[75] est si très petite que ele semble neant; et en yver, quant li solaus entre en Capricorne, à la très grant nuit, li jors i est si très petiz que il n'i a nul espace entre la levée et la couchée dou soleil; et outre ce lieu[76] est la mer congelée et tenans, où n'a nul devisement ne conjugement[77] de lever ne de couchier, selonc ce que li contes dist quant il traita dou cours dou soleil.

Encore i est l'isle d'Ebrides, où li home qui là habitent n'ont nul blef, mais il[78] vivent de peisson et de lait.

Encore i sont les isles Orcades, où nules gens n'abitent[a].

Mais ci se taist ore li contes à parler de Europe, qui define en Espaigne, et dira de la tierce partie dou monde[79], ce est Aufrique.

CXXV. — De Aufrique[1].

De Espaigne est li trespas en Libe, une terre de Aufrique où est la region de Mauritaine[2], ce est la terre des Mores[3]. Et sont .iij. Mauritaines : une où fu la cité de Sitim[4], l'autre où fu Cesaire, la tierce où est la cité[5] de Tingi; et Mauritaine fenit en haute mer de Egypte; et commence cele de Libe, où il a trop fieres merveilles; car la mer i[6] est assez plus haute que la terre, et se retient dedanz ses marges en tele maniere que ele ne chiet ne ne[7] decourt sor[8] la terre.

[73] S; *Norwée*, T; *Norve*, F. — [74] D, K, A 3; *darreane*, F. — [75] O, R; *i* mq. F. — [76] A, B, C, D, K, O, R, S, T, Œ; *espace et si est*, F. — [77] A, T, Œ; *conjoignement*, D, S; *coujoindement*, K. — [78] *Ainz*, O, R.

[a] Mais que en treze, F. Interpol.

[79] D, S, F 2; *partie, ce est*, F.

[1] T; *Ci dit d'Aufrique*, F; *Ici endroit parle de la tierce partie du monde, c'est Affrique*, K, S, F 2. — [2] D, S; *Mauritane*, R, T; *Mariteime*, F. — [3] A, D, K; *Mours*, F. — [4] *Sutin*, B, Œ; *Sutyn*, D; *Suthyn*, S. — [5] C, D, R, S, W; *Cesaire de Tingi*, F. — [6] D, R, S, T; *que la mer est*, F. — [7] D, R, S, T; le second *ne* mq. F. — [8] *S'espant sur*, D, S.

En celui païs est Athlans, le mont emmi les harenes, qui est plus haus que[9] nues, et dure jusqu'à la mer Oceane. Puis i est[10] Numide, la terre as Numidiens.

Et sachiez que toute Aufrique commence sor la mer Oceane as Columnes Hercule, et de iluec s'en retorne vers Tunes[11] et vers Bougie, et vers la cité de Septis tot contre[12] Sardaigne, jusqu'à la terre où siet Secile. De ci se devise[13] en .ij. parties : une qui est apelée la terre[14] Chane, et l'autre qui s'en va[15] entre .ij. sirtes, une terre[16] où l'on ne puet aler[17] en nule maniere, por les flos de mer qui ore croissent et ore descroissent si perillensement que nés[18] n'i auroit nul pooir por la diversité des floz, qui[19] ne viennent pas ordeneement, mais sanz certaineté.

En ceste maniere dure toute la partie de Aufrique entre Egypte[20] et la mer d'Espaigne, tozjors costeant la nostre mer; mais par darriere, envers midi, sont le desert de Ethiope sor la mer Oceane, et li fluns de Tigre, qui engendre alun, qui devise la terre de Aufrique et cele de Ethiope, où li Ethyopien[21] habitent.

Et sachiez que toute la terre qui regarde vers midi est sanz fontaines, et nue d'aigue, et poure terre[22]; mais devers septentrion[23] est ele grasse et plantureuse de touz biens. Dedens[24] les parties de Aufrique sont les .ij. sirtes dont li contes fait mention ci desoure, et[25] l'isle de Mene, où est li fluns Letheu, de cui les anciennes estoires dient que ce est li fluns d'Enfer, et que[26] les ames qui en boivent perdent la remembrance de toutes les choses alées, en tel maniere que eles[27]

[9] C, D. O, R, S; *emmi les nues*, F. — [10] O, R, Y; *ist*, F. — [11] *Tunis*, K, R, Y. — [12] *Contreval vers*, D. R. — [13] K, O, R, Y; *Et d'iluec se devise*, D. S; *se est devisée*, F. — [14] A, R, C, D, K, O, R, S, Y, OE, W; *apelée Chane*, F. — [15] *Outre l'isle de Crete, dusque es parties de Egypte, et s'en va*, C, D, O, R. — [16] C, R, R, Y; *autre les .ij. senz; les terres*, F. — — [17] *Habiter*, K. — [18] K, R; *nez*, A 3; *nef*, A, C, R, Y; *nefs*, R; *nus*, F. — [19] *Viennent desordoneement et sans certaineté*, D, S. — [20] A, R, C, D, K, O, R, R, Y, OE; *entre cele de*, F. — [21] C, D, R, R, Y, OE; *Egypcien*, F. — [22] S, C, G, R, S, Y, OE, W; *et ne ont aigue, mais que lacunes, et por ce est la terre seche*, F. — [23] U; *midi*, F. — [24] D, K, R, R, Y, W; *Devers*, F. — [25] C, K, O, R, U, W; *sont contées les .ij. citez..... mencion et de Somite et de*, F. — [26] A, C, K; *et les*, F; *et li mescreant dient que*, O, R. — [27] K, R, Y, A 3; *il*, F.

n'ont plus memoire quant eles rentrent es autres cors[28], selonc l'opinion as mescreans. Là sont les gens de Nasmasone et de Trogodite[29], et les gens des Amanz qui font lor maison de sel[30].

Puis est Gartemans, une vile où l'en trove merveilleuses fontaines, et les aigues sont de jor[31] si très froides que nus[32] ne les sueffre, et de nuit sont si très chaudes, que c'est une grant merveille[33], et issent par une meisme vaine[34].

Encore i est la terre de Ethiope et des mons Athalans, où sont les gens noirs[35] comme meure, et por ce sont il apelé Mores, por la prochaineté[36] dou soleil. Et sachiez que la gent de Ethiope et de Gartemanz ne savent que est mariage, ainz ont entr'eulx femes communaus à[37] touz, et por ce avient que nus ne conoist pere, se mere non, por quoi il sont apelé la mains noble gent dou monde.

Et sachiez que en Ethiope, sor la mer vers midi, est uns grans tertres[38] qui giete grant planté de feu ardant tozjors sanz estanchier[39].

Outre toutes ces gens sont li très grant desert, où nules gens ne repairent, jusques en Arabe[40].

Or avez oï comment li contes devise briement et apertement les regions de la terre, et comment ele est environnée de la grant mer qui est apelée Oceane, jà soit ce que ses nons change et remue[41] en plusors leus, selonc les nons des païs où ele bat[42]. Quar premierement là où ele bat à la terre d'Arabe est ele apelée la mer d'Arabe, et puis la mer de Perse[43], et puis la mer de Inde, et puis la mer de Yrcaine[44] et de Caspe et de Scite et de Alemaigne, et puis la mer de Gales,

[28] *Mais [de] ce sont deceu par le diable malement, car l'ame est creée à l'ymage de Dieu, et por ce ne puet jamais perdre memoire*, O, R, V, Tes. — [29] A, B, C, D, E, G, S, Y; *Namacoine et Trogaidete*, F. — [30] B, C, D, O, R; *Seh*, F. — [31] A, B, C, K, O, S, Œ; *des jors*, F. — [32] E, R, Y; *nul*, F; *ne les poet soufrir*, R, Y. — [33] A, D, E, S; *sont très chaudes et*, F. — [34] D, K, O, R; *unes meismes vainnes*, F. — [35] O, S; *qui sont noir*, F. — [36] A, D, K, R, S, Y; *Mours.... prochienneté*, F. — [37] *Communes*, A, D, O, R, S, Y. — [38] B, C, D, O, E, S, Y, Œ, W; *Que Ethiope est sor.... envers midi, en une grant terrour*, F. — [39] *Estaindre*, A, K. — [40] A, B, C, D, K, O, R, S, Y, A 3, Tes. Cet alinéa est omis tout entier dans le ms. F. — [41] *Mue*, K, Y. — [42] A, B, D, K, O, R, S, Œ; *eles batent*, F. — [43] D, O, R, S; les six mots qui précèdent mqq. F. — [44] Y; *Yrchanie*, G; *Hircanie*, B. *Ircanie*, E: *Ircaine*, R, A 3: *Irceine*, F.

c'est[45] d'Engleterre, et puis la mer de Athlans[46] et de Libe et de Egypte.

Et sachiez que es parties de Inde, ceste mer croist et descroist merveillensement et fait grandismes floz, ou porce que la force dou chaut la soustient en haut aussi comme pendant, ou porce que en celui païs a grant habundance de fluns et de fontaines; et sor ce se doutent li sage porquoi ce est que la mer Oceane fait ces floz et mande les[47] et puis les retrait grant piece, et les retrait .ij. foiz seulement entre nuit et jor sanz definer. Li un dient[48] que li mondes a ame, à ce qu'il est faiz des .iiij. elemenz[49], et por ce covient que il ait esperit, et dient que cil esperis[50] a ses voies au parfont de la mer, par où il aspire aussi comme l'ome[51] fait par les narilles[52]; et quant il aspire hors et ens[53], il fait les aigues de mer aler sus et retraire arriere, et revient selonc ce que ses aspiremenz va ens[54] et hors. Mais li astronomien dient que ce n'est se por la lune non; à ce que on voit les floz croistre et apetisier selonc la croissance et la descroissance[55] de la lune, de .vij. en .vij. jors que la lune fait ses .iiij. voultes[56] en .xxviij. jors par les .iiij. quartiers de son cercle, de cui li contes a[57] dit[58].

Or sachiés, bones gens, que Nostre Sire Diex fist en terre et en mer maintes merveilles que l'en ne les puet clerement tout savoir, porce que il les a reservé à soi; et l'Apostre nos enseigne en ceste maniere de aprendre, qui dit : Ne savoir plus que ne t'est besoing de savoir, mais pene toi de savoir à sobrieté : c'est poi ne trop. Dont cels qui distrent que li mondes avoit ame n'en aprindrent mie à sobrieté, mais outre sobrieté : c'est trop.

Sachiez que li sage ancien distrent maintes belles choses de l'afaire dou monde qui la verité demonstrent, et aussi maintes choses distrent qui ne demonstrent mie la verité, porce que il ne la porent savoir;

[45] *C'est à dire*, D, S. — [46] CR; *Athans*, B; *Atanz*, F. — [47] O, R, A 3; *floz, et puis*, F. — [48] *Il sunt esté gent qui ont dit*, O, R. — [49] D, K, R, S, T, A 3; *que ele est des .iiij. elemenz faite*, F. — [50] D, B, R, S, T; *il aspire..... se il aspire*, F. — [51] T; *l'an*, F. — [52] *Narrines*, D, S. — [53] D, S; *henz*, T; *haut*, F. — [54] D, B, R, S; *anz*, F. — [55] D, B, W; *descreissance*, F. — [56] T; *voutes*, B, R, T; *ajontes*, F. — [57] *Devisé tout l'estre*, D, S. — [58] La fin de ce chapitre mq. au ms. F; nous l'avons extraite des mss. M, O, R, T, Z, A 2, C 2, et du Tesoro, édit. de 1533.

car ele remaint en Nostre Seigneur Dieu, et remaindra tousjours; mais totevoies si est bien à entendre les sages ditz des philosophes qui furent en la vielle loi[30], que maint furent qui errerent, dont par eulx conoissons mielx la voire creance de Jesu Christ et de ses apostres, à qui nos devons croire fermement sor toz autres sages qui furent ou qui seront jamais.

CXXVI. — Comment hom[1] doit eslire terre gaaignable.

Puisque[2] nostre contes a devisé la terre selonc ses habitacions, il vuelt[3] un po dire de la terre meisme, selonc ce que ele est gaaignable[4]; car ce est[5] la chose par quoi la vie des gens est maintenue. Et por ce n'est il mie se bien non à mostrer quels chans on doit eslire et en quel maniere. Pallades dit que on doit esgarder[6] .iiij. choses : ce est l'air, l'aigue, et la terre, et maistrie, dont les .iij. sont par nature, et la quarte[7] est en volenté et en pooir.

Par nature est[8] que nos devons garder que l'air soit sains et nez et dous, et que l'aigue soit bone et legiere, et la terre plentueuse[9] et bien seanz; et orrez raison comment :

Li sains airs puet estre conneus[10] en ceste maniere, que li leus ne soit en parfonde valée et que il soit purs de tenebrouses nues, que les gens qui i habitent soient bien sain de lor cors, et cler et apert, et que la veue et la voiz d'euls et l'oïe soient bien cleres et purefiées.

Et la bonté de l'aigue tu puez apercoivre se ele ne[11] naist de paluz ou de mauvais estanc ou de vaine de soufre ou de coivre[12]; et que sa colours[13] soit luisanz, et que sa savor ou son odor ne soient vicié[14], et que ail n'i it nul[15] inmondice[16] dedanz, et soit en yver chaude et

[30] *Qui tres fort y errerent. Pourquoy donques tout remaint et remaindra en Dieu de Paradis. Amen.* A 2. Le reste mq. dans ce ms.

[1] T; *l'an*, F. — [2] A, D, K, S, Y, A 2, F 2; *Despuis*, F. — [3] A, B; *viaut*, F. — [4] D, Y, A 3; *gaignable*, F. — [5] *Une des coses*, D, S. — [6] S; *l'an.... garder*, F. — [7] A, K, O, R, A 3; *l'une*, F. — [8] A, D, K, R, S, Y; *est* mq. F. — [9] D; *plantiue*, F; *et liant; et orrez comment li sains airs est coneus*, A, K. — [10] S, A 3; *queneuz*, F. — [11] R, Y; *ne* mq. F. — [12] D, K, R, S, A 2; *couvre*, F. — [13] K; *colour*, F; *coulours*, D. — [14] *Corrompu*, D, S. — [15] D, K, S, Y; *il naist*, F; *point de limon*, D, S. — [16] A 3; *enmondice*, F.

en esté froide, et la naissance de son cours soit vers orient et po declinant vers septentrion, et bien corranz et isnele sor petites pierres ou sus bele areine, ou au moins sor[17] crete[18] bien monde, qui ait sa color rouge ou noire; car ce est signes que cele aigue soit bien[19] soutive et legiere, qui tost eschaufe au feu et au soleil, et tost refroide quant ele en est esloigniée, par sa legiereté, qui la fait bien movant de l'une qualité en l'autre, à ce que il n'i a[20] nule chose contraire[21]; mais sor toutes manieres d'aigues, est cele bone qui novelement est coillie de pluie, se ele est bien monde et mise en cisterne bien lavée[22] netement, sanz[23] toutes ordures, porce que ele a mains de moistor que les autres, et est .i. petit stitique[24], non mie tant que ele nuise au stomac, ainz le conforte[25].

Après ce est l'aigue de flun qui soit loing de vile; et soit bien clere et corranz sor sablon ou sus pierres; mais cele qui cort[26] sus pierres est meillor, por le hurt[27] des pierres, qui la fait plus deliée; et cele qui court sur net sablon est meillor que aigue vielle en cisterne, qui prent males fumées de la terre par trop manoir dedanz. Et tout flueve et tout ruissel[28] qui corrent devers soleil levant sont meillor que devers septentrion.

Et sachiez que aigue est nuisanz au piz et as ners et au stomac, et engendre doulor au ventre et fait estroit piz; por ce s'en doivent garder tuit cil qui ont froide complexion, mais molt se doivent il plus garder d'aigue salée et nitreuse, car ele eschaufe et seche et empire[29] le cors dedenz. Aigue de mer est fort salée et tranchanz et poignanz, et por ce mondefie[30] le ventre de flemme grosse et visconse. Et generaument[31] toutes aigues sont froides et moistes, et por ce ne donent au cors d'ome nul norrissement ne nule creissance, se ele n'est composte

[17] *Sur... pierrettes, ou sur bele gravele, ou à tout le mains sur*, D, S. — [18] R, S, Y; *creste*, F; *croie bien mondée*, K. — [19] *Saine et soubtilz*, D, S. — [20] *Ait nulle riens terrestre*, D, S. — [21] *Senestre*, Y. — [22] D, K, O, R, S, Y; *mondée netement*, F. — [23] *Nule ordure*, D, O, S. — [24] Y; *estitiques*, D, R, S; *estetique*, F. — [25] K. R. S, Y, S 3; *confortera*, F. — [26] O, R; *mais sus*, F. — [27] *Hurtement*, D; *hurter*, R, Y. — [28] D, S; *tous fluns roisiaus*, F. — [29] A, C, D, O, R, S, Y, OE; *au ventre, et ampire*, F. — [30] *Monde ele et purefie*, D, S. — [31] *Generalement*, K, S, S 3.

d'autre chose. Et sa bonté poons nos apercoivre as gens[32], que se il ont la bouche dedanz[33] saine et pure, et bone teste, o toutes les vaines dou polmon[34], et que il n'aient dolours ou enfleures au cors dedanz, et la vessie[35] nete et pure et[36] sanz vice.

Terre dois tu conoistre[37] se ele est blanche ou noire, et que ele ne soit de maigre sablon[38] sanz compaignie de terre, et que ele ne soit coverte de poudre graille[39] ou de poudre dorée, ne còverte de pierres, et que ele ne soit argillouse ou pleine de areine, ne ne soit en oscure valée trop pendant; mais soit grasse, aussi comme noire, et qui soit bien soffisans à covrir toutes semences[40] et racines; et ce qui i naist ne soit pas boçu ne retort, ne sanz propre jus, mais doit engendrer des herbes qui seneficnt[41] bon froment.

En some, doit on garder que la terre soit douce et grasse, car de colour ne puet il gaires chaloir. Se tu veuls savoir ne prover[42] se ele est grasse, tu prendras une poignie de terre, et la moilleras bien d'aigue douce[43], et puis, se ele est bien glutinose et tenans, saches que ele est grasse. Et d'autre part, tu feras une petite fosse et puis la rempliras[44] de la terre meisme que tu en auras ostée; se il i a de remanant, saches que la terre est grasse, et se ele faut, la terre est maigre, et se il n'i a de remanant ne desfaus[45], cele terre est meenne et entre .ij. Et quant tu voudras savoir de terre douce, tu en metras un petit en .i. pot avec aigue douce, et puis l'essaieras à ta langue[46].

Li leus de ton champ ne doit pas estre si plains que il[47] face estanc, ne si pendans[48] que il decorre, ne si très haus que il recoive touz chaus et toutes tempestes[49]; mais il doit tenir le mileu, en tel maniere

[32] *Qui près i habitent et qui en boivent usement, se*, D, O, R, S. — [33] *Et la vessie*, K. — [34] O, R, Y, A 3; *pormon*, F. — [35] Y, A 3; *vescie*, D; *vecie*, F. — [36] D, S; *et pure*, mq. F. — [37] *Que ele ne soit blanche ou nue de herbe, et qui ne soit*, O, R. — [38] B, D, S, Y; *soit maigre, sanz*, F. — [39] *Clere*, D, S, Y, Œ. — [40] A, B, D, etc.; *semances*, F. — [41] A, C, D, S, O, B, S, Y; *engendrer bon*, F. — [42] *Esprouver*, B, D, S. — [43] A, B, C, D, K, R, S, Y, Œ; *la modras bien deliée*, F. — [44] *L'empliras*, D. — [45] D, S; *faute*, K; *remenant et ne faut*, F. — [46] *Et sauras se ele est douce ou amere, ou de quel maniere ele est; et selone la maniere que ele est, devient sa semence et son fruit*, O, R, Y. — [47] D, R, S; *ensi plain, que il ne*, F. — [48] D, S; *pendant*, F. — [49] D, O, R, S, Y, A 3; *toute tempeste*, F.

que il soit profitables et bien estans[50]. Et se il est en froide terre, tu dois eslire tels[51] chans qui soient encontre orient ou encontre midi, sanz terre qui contretiegne[52] le rai[53] dou soleil; et se ce est[54] en chaut pais, il est bon[55] que tes chans soit vers septentrion.

CXXVII. — Comment l'om doit maisoner[1] et en quel leuc.

Et porce que les gens maisonent sovent et volentiers[2] sor bone terre, voudra li maistres enseignier comment hom doit le faire[3]; et tout avant doit chascuns garder que ses edefiemens ne trespasse outre la dignité ne outre la richesse de lui, où il a grant peril, selonc ce que li contes devisera cà avant, au livre des .iiij. Vertuz, au chapitre de Richesse[4], et por ce ne dira il plus ci endroit de cele matiere[5].

Ainz dit li maistres que li sires doit premierement esgarder la nature de l'aigue que il doit user, et conoistre sa nature; car on doit eschuer males aigues et paluz et estans, meismement se il sont contre occident ou contre midi, ou se il ont en costume de secher[6] en esté, porce que il sont pestilencie et engendrent mauvais animaus; et li frons[7] de ta maison doit estre contre midi, en tel maniere que li premiers angles soit contre le soleil de printens, et[8] d'autre part vers soleil couchant; et doit la maison un po decliner vers soleil d'iver; dont il avient que cele maison a tozjors la chalor dou[9] soleil en yver, et ne le sent en esté[10].

Et[11] touz li marriens de ton edefiement soit tailliez en novembre, au mains jusqu'aus moeles[12], en tel maniere que toute la moistor qui est

[50] D, K, O, R, S, Y; *en estant*, F. — [51] A 3; *tes*, F. — [52] O, R, Y, A 3; *contretaigne*, F. — [53] *Qui puist detenir les rais*, D, S, F 2. — [54] D, O, R, S, Y, F 2; *n'est*, F. — [55] A, C, O, Œ, F 2; *bons*, F.

[1] O, R, S, Y, A 3; *Commant l'an doit meissoner*, F; *masonner*, D. — [2] A, B, D, K, O, R, S, Y, Œ; *sovant volantiers*, F. — [3] A, B, C, D, K, O, R, B, Y, Œ, F 2; *voudrai ausaignier commant l'an doit, et*, F; *maisoner et en quel leu*, A 3; — [4] A, C, Y; *chapistre de Richesce*, F. — [5] C, O, Œ; *maniere*, F. — [6] A, C, D, K, O, R, S, Y, Œ; *cesser*, F. — [7] A, B, C, D, K, R, S, Y, Œ; *frestes*, F. — [8] A, Y; *et* mq. F. — [9] D, R, S, Y; *toz jors le soloil*, F. — [10] *Ele a vent*, A, K, Y, Œ. — [11] *Si doit li mairiens de ton edefice estre*, D, S. — [12] *Mortaises*, R; *as nocieres*, S; *jusques à la lune novele*, A, K, Y, Œ.

es vaines s'en isse. Et sachiez que tuit marrien[13] qui bien sont taillié devers midi sont millor, jà soit ce que devers septentrion soient il[14] plus haut, mais il deviennent[15] vicié plus legierement. Et la chaus soit de pierre blanche et[16] dure, ou rouge ou tiburtine ou[17] d'Espaigne[18]; ou au moins chenues, ou à la fin noires, qui pis valent; mais areine[19] de mer met trop à sechier. Et por ce garde que tes edefiemens ne soit pas faiz touz ensemble, car ce seroit paine perdue; et si doit estre premiers baigniés[20] d'aigue douce, por oster l'amertume de la mer.

Tes celliers doit estre contre septentrion, froit et oscur, et loing de baing et d'estable, et de four et de cisternes viez[21], et de toutes[22] choses qui ont fieres odors.

Li greniers desire[23] cele partie meisme, à ce qu'il soit loing de fiens et de toute moistor.

Li leus de l'uille[24] soit contre midi, et soit bien garniz por le froit.

L'estable des chevaus et des bues[25] regarde vers midi, et ait aucune fenestre por alumer, devers septentrion, en tel maniere que tu la puisses en yver clorre por la froidure eschuer, et en esté ovrir por la froichor. Et si doit l'estable estre pendans por decorre toutes humors, que eles ne nuisent as piez des bestes.

CXXVIII. — Comment on doit faire puis et fontaines.

Se il[1] fust chose que il n'eust aigues entor ton manoir, tu la dois querre en ceste maniere. Le matin, devant que li solaus lieve en aoust, tu[2] demorras encontre orient, le menton sor terre, et regarderas tot droit[3] là où tu verras lever l'air crespé, autressi comme une nue deliée

[13] *Que l'on taille devers*, A, C, D, K, O, B, S, U, Y. — [14] A, C, D, K, B, S, Y; *sont plus*, F. — [15] *Corrompus et malmis*, D, S. — [16] B, U, Y, A 3; *ou*, F. — [17] *Ou au mains tennés, ou en la fin*, D. — [18] B, U; *d'Espoignes*, O, B, Y; *despoignans*, F; *pungente*, Tes. — [19] Y; *areinne*, F. — [20] Y; *baigniée*, F. — [21] A, K; *cysterne et d'aigue*, B, D, S; *et de vies*, Œ; *et de voies*, F. — [22] D, K, B, S, U, Y; *toutes* mq. F. — [23] *Guernier doivent estre*, D, S. — [24] *Del l'uis*, K, U. — [25] *Doit regarder*, D, K, B.

[1] *Est ainssint que il n'ait yaue*, F 2; *Et se ainsi estoit qu'il n'y eust point d'eau entour*, A 2. — [2] *Te meteras à ventrelhons contre orient*, A, K. — [3] B, D, K, R, S, U, Y, A 3; *touzjors*, F.

en semblance d'espandre rousée, car ce est signes d'aigue qui est[4] reposte soz terre, se ce n'est leu[5] où il ait costume d'avoir lac ou estanc, ou autre moistor, selonc ce que demostre li jons et la saus sauvage, et touz arbres qui de moistor naissent. Et quant tu[6] auras veu ce signe, tu dois chevillier[7] la terre .iij. piez de large et .v. de haut[8]; et quant li solaus sera couchiez, tu dois metre dedanz .i. vaissel de coivre ou de plone qui soit oins dedanz[9], et puis covrir la fosse et estoper de busche et de terre, et au matin oster. Se li vaissiaus sue dedans, et il i a goutes d'aigue, ne doute jà[10] que il sera bons puis. Encore se tn mez dedanz la fosse[11] .i. pot de terre sechié[12] non mie cuit, se il i a vaines d'aigue, il sera fonduz au matin. Encore se tu i mez .i. toison de laine et tu la[13] trueves l'endemain ambaignie, ou une lumiere, et soit au matin estainte, saches que il i a aigue à pleuté, et por ce dois tu chevillier ton puis[14]. Mais au piez des mons en septentrion habondent aigues à grant foison, et sont plus saines.

Et porce que terre engendre volentiers soufre et alum et tex choses qui sont perilleuses, doit li hom qui fait le puis avoir entor soi une lucerne[15] ardant; car se ele dure sanz estaindre, ce est bons signes; mais se ele ne dure et amortit sovent, ce est signes[16] de peril, où li chevillieres[17] porroit devier tost et[18] legierement.

La bontés[19] de l'aigue doit estre essaiée en ceste maniere : tu la metras en .i. vaissel de coivre bien net, et se ele ne[20] engendre aucune male teche[21], ce est bon[22]. Encore, quant ele est cuite en .i. petit pot de coivre, que ele ne face areine ne limon. Encore, se ele cuit tost

[4] A, B, C, D, K, O, R, S, Y, Œ; *cist signes d'eiue qu'ele est*, F. — [5] C, R, R, S, U, Y, Œ; *là*, F. — [6] K, S, Y, A 3; *tu* mq. F — [7] *Chaver*, K. — [8] *Parfont*, D, K. — [9] A, C, R, K, O, R, S, U, Y, Tes.; *et que il ait home*, F. — [10] *Douter jà*, R; *car là endroit ara*, R, S. — [11] R, K, R, S, Y, A 3; *dedanz .i. pot*, F. — [12] *Au soleil*, D, S. — [13] A, C, D, K, R, S, Y, Œ, Tes.; *tison de busche..... le*, F. — [14] A, C, D, K, R, S, U, Y, Œ; *à planté. Mais*, F. — [15] C, R, Y, Œ; *avoir une lumiere*, F; *une lanterne*, R, S. — [16] D, K, R, S, Y, A 3; *signes* mq. F. — [17] Œ; *chevilliere*, R, Y; *chevierres*, F; *caver*, A 3; *fouirs*, R, S. — [18] R, R, S, Y; *devier legierement*, F. — [19] S; *bonté*, F. — [20] U, Y, Œ; *ne* mq. F. — [21] *Dedens .iij. jors, celle n'est mie bone. Encore i est autre prove : quant l'euie est*, O, R. Tes. — [22] *Signes. Encor i at une autre maniere que*, A. K.

les léuns[23], et est très luisanz et très pure, sanz escume[24] et sanz toutes ordures[25].

CXXIX. — Comment hom[1] doit faire cisternes.

Se uns leus[2] est tiex que on n'i puisse trover aigue ne chevillier[3] puis, tu feras une cisterne qui ait plus de lonc que de lé, et soit bien pavée en haut et ointe[4] sovent et menu de bon lart cuit. Et quant ele est bien ointe et essuée[5] longuement, soit mise aigue dedanz et anguiles et poissons de fluns, liquel, par lor noer[6], facent movoir l'aigue de laienz; et se l'aigue s'en ist[7] d'aucune part, tu prendras de bone poiz liquide et autant de bon lart ou de sieu[8], et les feras cuire ensemble tant que ele espumeist[9], lors l'en osteras; et quant ele[10] sera refroidie, tu i metras de bone chaus menuement et les melleras ensemble, et puis en dauberas le leu par où l'aigue s'en[11] ist.

CXXX. — Comment hom doit garnir sa maison et de queles choses.

Quant ta maison[1] est complie et garnie de ses edefiemenz selonc l'estat dou leu et dou tens, tu doiz faire chambres et cheminées là où li chans de ta maison te[2] mosterra que miex soit; et si penseras de molin et de four et de vivier et de columier et de estable à berbiz[3] et à[4] porciaus, et de gelines, et de chapons, et d'oies, et d'anetes, que[5] tu esliras selonc ce que li maistres dira cà avant, au chapitre de la Nature[6] des animaus.

Mais en maisonner[7] covient veoir se li tens et li leus est en guerre ou

[23] ᴄᴇ; *legum*, ᴄ, ꜰ; *potage*, ᴅ, ꜱ; *le vin* [*léum*], ꜰ. — [24] ᴅ, ꜱ; *pure, saine*, ᴋ; *et pure, sanz nue*, ꜰ. — [25] *Cele est moult boine*, ꜱ; *ce est bon*, ꜰ 2.

[1] ʀ; *l'au*, ꜰ. — [2] *En tel part*, ʏ; *en tele contrée ou en tele terre*, ᴅ, ꜱ. — [3] ʙ, ᴜ, ʏ, ᴄᴇ; *foïr*, ʀ; *fouir*, ᴏ; *faire*, ꜰ. — [4] *Enointe*, ᴅ, ᴋ, ꜱ, ʏ. — [5] *Netée*, ꜰ. — [6] *Et par leur tournoier et toupier*, ᴅ, ꜱ. — [7] *De nule part*, ᴅ, ꜱ. — [8] ᴅ, ᴋ, ʀ, ꜱ, ʏ, *sief*, ᴀ 3; *suif*, ᴜ; *lart et les*, ꜰ. — [9] *Il espugnent*, ᴅ, ʀ, ꜱ, ᴜ, ʏ; *il escume*, ᴋ. — [10] ʏ; *il*, ꜰ. — [11] ᴅ, ʀ, ꜱ, ᴜ, ʏ, ꜰ 2; *s'en* mq. ꜰ.

[1] *Accomplie est*, ᴀ 3. — [2] *Demonsterra qu'il soit le mieus*, ꜱ. — [3] *Molins et de fors et de viviers et de colombiere et d'estaubles à brebis*, ᴋ. — [4] ᴄ, ᴋ, ᴏ, ꜱ, ʏ; *de*, ꜰ. — [5] ᴅ, ʀ, ꜱ, ᴏ, ᴄᴇ; *et à ce que*, ꜰ. — [6] ᴀ, ʙ, ᴄ, ᴅ, ᴏ, ʀ, ʏ; *des natures*, ꜰ. — [7] ᴄ, ᴅ, ᴋ, ʀ, ꜱ, ᴜ; *maison*, ꜰ.

en pais, ou se li manoirs est dedanz la vile ou[8] loing de gent; car li Ytalien, qui sovent guerroient entre eulx, se delitent en faire tours et hautes[9] maisons de pierre; et se ce est hors de vile, il font fossez et paliz, et murs et torneles, et pons et portes coleices; et sont garni de mangoniaus et de pierres, et de saiettes et de toutes choses qui à guerre besoignent por deffendre et por offendre[10], et por la vie des homes enz et hors maintenir.

Mais li Francois ont[11] maisons granz et plenieres et peintes[12], et beles chambres por avoir joie et delit[13] sanz guerre et sanz noise, et por ce sevent il miels faire praiaus[14] et vergiers et pomiers entor lor manoir[15], car ce[16] est une chose qui molt vaut à delit d'ome.

Et si doit li sires avoir[17] granz mastins por[18] garder ses bestes, et petitz chiennez por garder sa maison, et levriers et brachez et oisiaus por vener, quant il se vuelt en ce solacier[19]. Et toute la maison soit garnie de harnois qui sont besoignables[20] en cuisine et partout, selonc ce que à seignor afiert; et la maisnie soit bien enseignée[21] et ordenée à ce que il doivent faire chascuns en son office dedanz et dehors, en tel maniere que li sires soit frans[22] et maistres de touz, et que il voie sovent comment[23] vont les choses de son ostel, si que il puisse mener[24] sa vie honestement selonc son estat, à la maniere que li maistres enseigne[25] cà avant, el livre des[26] Vertuz. Mais comment li sires doit garder son preu en gaaignier et en laborer terres et vignes, et à planter arbres, et en semer et en coillir[27] et en garder son blé, et[28] les toisons de ses

[8] *Dehors, ou loings de gens ou près*, D, R, S, A 3. — [9] A 3; *et maisons*, F; *castiaus et autres*, D, S. — [10] R, C, D, O, R, R, Y, Œ; *por defendre et por getter*, A, R; *apartiegne por deffendre et por la vie*, F. — [11] *Font*, R, D, K, R, S, Y, Œ. — [12] R, Y, Œ; *paintes*, A, K; *pointes*, F. — [13] *Deduit*, D, R. — [14] B, D, K, O, R, R, Y, Œ; *miax priaus*, F; *et vergiers, et enter divers arbres entour*, R, S. — [15] *Que autre gent*, O, R; *en tos leur habitacles*, D, K, R, S, U, Y; *en tous leur habitations*, Œ. — [16] *C'est chose qui valt mult à delit doner*, K. — [17] A, R, C, D, etc.: *avoir* mq. F. — [18] *La garde de ses berbie*, D, R, S, Y, A 3. — [19] *Esbanoier*, R. — [20] A, C, D, A, R, S, Y, A 3; *covenable*, F. — [21] C, K, R, Y; *Ansaignie*, F. — [22] *Soverain*, O, R. — [23] *Vait la chose*, U, Y. — [24] *Demener*, D, R, S, Y; *honeste vie à la maniere*, O, R. — [25] *Enseignera*, O. R. — [26] A, R. D, R, S, U, Y; *es livres de*, F. — [27] A, R, C, D, R, O, R, R, Y, Œ; *et ausiment en recoillir*, F. — [28] C, D, O, R, S; *mueble, lee*, F; *et son chatel*, A.

oeilles[29] et lait[30] et fromages, et en norrir polains et chevaus, et[31] en croistre son mueble et son chatel, li maistres n'en dira neant plus que dit en a; car li un[32] le tendroient à desdaing, et li autre[33] diroient que ce seroit avarice; et por ce laisse il ceste matiere et retorne à son conte[34], ce est à deviser la nature des[35] animaus, et premierement des poissons, qui premiers furent fait, selonc l'ordre des .vj. jors[a].

[29] C, K, O, R, S, Y; *berbiz*, F. — [30] D, S, U; *et les*, F. — [31] D, R, S, Y, A 3; *et* mq. F. — [32] D, K, R, R, Y, A 3; *torneroient*, F. — [33] D, K, S, A 3; *autres*, F. — [34] D, K, R, S, Y, A 3; *sa matiere*, F. — [35] *De tous*, K.

[a] C'est-à-dire devant les autres bestes, F. Interpol.

CINQUIÈME PARTIE.

CXXXI. — Ci comence de la nature des Animaus et premierement des peissons.

Peisson sont sanz nombre, jà soit ce que Plinius en conte .c. xliiij. [1] nons, et[2] sont de diverses manieres. Li un vivent en l'aigue seulement, et li autre conversent en terre et en aigue, et vivent en chascun, et li autre concoivent oes[3] et les boutent[4] dedans l'aigue, laquele les recoit et les fait engendrer, et lor done vie et norrissement; li autre engendrent filz vivans[5]. Cil sont balaines et cetes et dalfins, et mains autres. Et quant il les voient nez, il les gardent diligemment en tout lor tendre aage; en tel maniere que se il apercoivent aucun[6] mauvais agait, la mere oevre sa[7] bouche et recoit[8] son fil dedanz son cors, là où il avoit[9] esté conceuz, et puis le giete hors quant ele[10] veult, sans peril.

Et sachiez que peisson ne sevent qu'est[11] avoltire, ce est à dire que une maniere ne se[12] joint à l'autre charnelment, selonc ce que l'asnes fait à une jument, ou chevaus avec une asnesse, ne ne puet vivre sanz aigue ne esloignier soi de sa ligniée[13]. Et si ont denz fors et agus, et desouz et desus, por maintenir lor[14] viande contre les fors cours de[15] l'aigue; dont li un manjuent herbes et petites vermines[16], et li autre

[1] B, R, U, Tes.; *.c. lxiiij*, C, Y; *.c. lxxxxiiij*, F. — [2] *Chascuns en diverse maniere, et devisés l'un de l'autre*, O, R. — [3] D, R, S, Y; *œfs*, U; *eus*, F. — [4] *Enmi l'aigue et li aigue*, R, S. Y. — [5] D, R, S, Y; *fiz vivent*, F; *si comme pourcel de mer, balaines et delphin*, D, S; *fils tous vis, ce sont*, K. — [6] C, D, R, S, Y, Œ; *aucuns*, F; *animals qui l'agaite*, K. — [7] *Gueulle et engloutist son faon dedens son corps en celui lieu meisme où il fu*, D, S. — [8] *Trait*, C, K, R, Y. — [9] C, K, R, U, Y, *aura*, F. — [10] *Le voit sans perilz*, O, R; *voit qu'il n'a nul*, U. — [11] A; *que est avouterie*, D, S; *qu'est* mq. F; *font mie*, O, R. — [12] A, C, D, K, O, R, S, Y, Œ, A 3; *l'une meniere ne joint*, F. — [13] *Lignie*, D, K, R; *lignée*, R, Y. — [14] D, S; *sa*, F. — [15] *La mer*, K, Y. — [16] *Petis versonchaus*, D.

manjuent poisson; et ce est par une tel[17] nature que tozjors li maindres est viande dou graignor; et ainsi li uns vit de l'autre.

[18] Balaine[19] sont de fiere grandor, et gietent l'aigue plus en haut que toute[20] maniere de peisson, et ses maales si est li musles[21] dont ele concoit.

[22] Serre est uns poissons qui a[23] une creste à maniere de eles, dont il brise les nés par desouz, et ses eles sont si grans que il[24] en fait voiles[25], et fait bien .v. ou .viij. lieues contre la nef; mais à la fin, quant[26] il ne puet plus soffrir, il chiet au parfont de la mer.

Porc[27] sont une maniere de peisson qui chevillent[28] la terre souz les aigues por querre sa viande, aussi comme li[29] nostre porciau, car lor bouche est entor la gorge[30] et en tel part qu'il ne porroient lor viande coillir se[31] lor bec n'estoit fichiés[32] dedans la terre.

Glaive[33] est uns poissons qui a le bec autressi comme une espée, dont il pertuise les nés et les fait[34] fondre.

Escorpions[35] est apelez porce que il laidit les mains de l'ome qui le prent, de cui dient li plusor que se tu lies .x. cancres[36] d'une herbe qui a non oximi[37], que tuit li escorpion qui seroient[38] enqui près s'assembleroient as cancres[39].

Anguile est née de limon[40], et por ce avient que qui plus l'estraint[41].

[17] *Maniere que li menres est toujors viande et pasture al plus grant, et ensi vit li uns*, D, S. — [18] Dans quelques manuscrits, cet alinéa est précédé d'un sommaire ainsi conçu : *Ci dit de la Balaine*, A, *et de plusours autres*, K; *De la Balaine et aultres estranges poissons*, B. — [19] D, S; *Balainnes*, F. — [20] *Nul poysson*, A, K; *nulle*, B, Y, A 3; *nule autre maniere*, D, S, U. — [21] A, O, B; *la mule*, F; *la musile*, B, S. — [22] Le manuscrit L place en tête de cet alinéa la rubrique : *De le Sere.* — [23] *Un grant bek en maniere de pic*, A, K; *de serre*, U, Y, CE; *de soioire*, S; *sie*, D, R. — [24] K, CE, A 3; *et eles*, F. — [25] A, B, K, B, S, Y, A 3; *que eles en font veilles*, F. — [26] D, *s*; *que*, F. — [27] S; *porc*, F. — [28] A, C, K, R. Y; *chieve*, F; *chevent*, A 3; *fueent*, D, S. — [29] *Pors de nostre terre font*, K; *pourcel* [*privé*, U] *qui repairent sur terre*, D, S. — [30] A, C, D, K, D, A 3; *antor corge*, F; *en tot large*, Y. — [31] *Se li grong ne fuist*, K. — [32] D, K, S; *n'estoient refrechi*, F. — [33] C, B, U; *Elance*, F. — [34] *Fendre et affondrer* [*effondrer*, D]. *Il est apelés*, D, B; *Autre poisson i a qui est apeleis*, A, K. — [35] D, S; *Escorpion*, F. — [36] C, D. O, B, S; *canieres*, F; *angres*, B; *ancres*, A. — [37] D, O, R, Y, A 3; *orum*, F. — [38] *Près d'iloec*, D, S; *illuec près*, B. — [39] D, S, U; *canieres*, F. — [40] *Est de limon de terre*, O, B. — [41] *Et de tant est il plus gligans*, D, S.

plus fuit. De quoi dient li ancien que qui bevroit le vin en quoi l'anguile seroit noïe, il n'auroit plus talent de boivre vin.

Moreine est[42] apelée porce que ele se ploie en mains cercles, de quoi li pescheor dient que toutes moreines sont femeles, et que ele concoit de serpent; et por ce l'apelent il au flaüt en guise de la voiz au serpent; et ele vient et est prise; et sa vie ne est se en la coe non, car qui la fiert sor le chief ou sor le dos, ele ne muert mie; mais de cops de la coe ele define maintenant.

Echinus est uns petiz poissons[43] de mer; mais il est si sages[44], que il apercoit[45] devant la tempeste, et maintenant prent une pierre et la porte[46] avec soi, autressi comme une ancre[47], por soi[48] maintenir contre la force de la tempeste[49], por ce s'en prennent sovent garde li marinier.

CXXXII. — Dou Cocodrille[1] et dou Cocatris.

Cocodrille est uns animaus à[2] .iiij. piez et de jaune color, qui naist au flun de Nile, ce est li fluns qui arouse la terre d'Egypte, selonc ce que li contes a devisé cà arrieres, là où il parole de cele terre. Il est granz plus de .xx. piez, et armez de granz denz et de granz[3] ongles; et ses cuirs est si durs, que il ne[4] sentira jà cop de pierre. De jor il habite en terre et de nuit se repose dans le fleuve; et son oef ne fait se en terre non, et[5] en tel leu que flun n'i puissent parvenir[6]. Et sachiez que il n'a point de langue[7]; et si est li animaus au monde sanz plus

[42] *Mureine est .i. poisson, et est ainssinc*, A. — [43] D, K, R, S, Y, A 3; *poissons petiz*, F. — [44] *Sa nature*, R. — [45] *La tempeste ancois que ele viegne, et tantost*, D, S; *ainz qu'elle soit venue*, K, O, R. — [46] *En maniere d'ancre por maintenir soi*, A, K. — [47] Y; *ancre et la porte*, F. — [48] *Contretenir et deffendre*, D, S. — [49] Y 2; *des tempestes*, F.

[1] K; *Cocodril*, A, S; *corcoril*, F. — [2] D, S; *de*, F. — [3] *Grandesimes*, K; *grandisimes*, D, S, Y; *grandismes*, A, C, O, R, U. — [4] *Doubte cop de piere nule. Il habite par jor en terre, et par nuit il se repose en l'euve du flueve. Et si ne met ses oes se en terre non, en tel lieu que li flueves n'i puet avenir. Et si n'a point de langue. Et si n'a plus de bestes en tout le monde fors lui qui au maschier moeve la joe deseure et celi desous tient ferme; et s'a tele nature que se il voit l'omme, il le mangue*, D, S. — [5] B, C, O, R; *habite en terre, et non*, F. — [6] B, C, O, R, Y; *venir*, F. — [7] A, C, K, R, Y, OE; *langhe*, S; *lame*, F.

qui remue la maisselle desus et cele desouz maint ferme[7]. Et se il vaint l'ome, il le manjue en plorant.

Or avient que quant li oisiaus qui a non strophilos vuet avoir charoigne por mangier, il boute[8] la bouche dou cocodrille, et li grate tout belement, tant que il oevre toute sa gorge pour le grant delit dou grater[9]. Lors vient .i. autres poissons qui a nom ydre[10], ce est cocatris[11], et li entre dedanz le cors, et s'en ist de l'autre part, brisant et derompant son oste, en tel maniere que il l'ocist.

Neis li dalphin meisme, qui ont aussi come[12] une sie[13] sor le dos, quant il le voient[14] noer, il s'en entrent desouz et le fierent emmi le ventre si que[15] le font devier maintenant.

Et sachiez que cocatriz, jà soit ce que il naist en l'aigue, et vit dedanz le Nile[16], il n'est mie peisson, ainz est serpens d'aigue[17]; car il ocist[18] l'ome que il puet ferir, se fiens de buef ne le garit.

Et en cele terre habite home[19] molt petit, mais il sont si hardi et si preu[20] que il osent contrester au cocodrille; car il est de tel nature que il chace cels qui fuient[21] et doute[22] cels qui se desfendent. Dout il avient que il est pris aucune fois, et[23] quant il est pris et dontés, il oblie toute fierté[24] et devient si privez, que ses sires le chevauche et li fait faire ce que il vuet. Et quant il est dedanz le flun, il ne voit gaires bien, mais en terre merveilleusement voit, et en tout l'yver[25] ne manjue[26], ainz endure et sofre fain tous les .iiij. mois de brume.

[7] O, R, Y; *formée*, F. — [8] *Se boute en*, S, V. — [9] A, C, D, K, R, S, Y, Œ; *delit. Lors*, F. — [10] C, D, S, Y; *est maindres*, A, K; *Idre, ou volés vos qualquetrix, qui toute est une chose, et li*, O, R, V; *uns grans peissons qui est annemis au corcoril*, F. — [11] A, K, Y, A 3. Les trois mots qui précèdent manquent F. — [12] A, C, D, K, R, S, Y, A 3; *come* mq. F. — [13] A, C, K, R, Y; *soie*, F; *soioire*, D, S. — [14] A, C, D, K, R, S, Œ; *il vuelent*, F. — [15] R; *et*, F. — [16] A, C, D, S, Œ; *nif*, F; *Et jà soit ce cose que li cocatrix naisce en aighe et vive dedens le flueve del Nyle*, D, S. — [17] D, K, S, U, Y, Tes. *de venim*, F. — [18] *Les homes que il puet adeser et ferir*, D, S. — [19] D, K, R, S, Y, Œ, A 3; *home* mq. F. — [20] D, S; *hardi, que*, F. — [21] *Et se li homes qui se defent crie, si est li serpens pris*, O, R. — [22] A, K; *crient*, F. — [23] C, D, K, S; *que quant il est pris, dontez et*, F. — [24] *Et toute crualté*, D, S. — [25] D, S; *yver*, F. — [26] *Point*, D, K, S.

CXXXIII. — De Cete[1].

Cetes est uns[2] granz peissons que li plusor apelent balaine. Ce est uns peissons si granz comme une terre, qui maintes foiz remaint en sec, car il[3] ne puet[4] aler se non où la mer est haute[5]. Ce est li peissons qui recut Jonam[6] le prophete dedans son ventre, selonc ce que[7] l'estoire dou Viel[8] Testament nos raconte, qu'il cuidoit estre alez en enfer por la grandor dou leu où il estoit.

Cist peissons eslieve son dos en haute mer, et tant demore[9] en un leu que li vent aporte sablon et ajostent sor lui, et i naist herbes et petiz arbrissiaus, por quoi li marinier sont deceu par maintes foiz là, car il cuident que ce soit une isle, où il descendent, et fichent paliz et font feu[10]; mais quant li peissons sent la chalor, il ne la puet[11] sofrir, si s'en fuit dedanz la mer, et fait affondrer[12] quanque il a sor lui.

CXXXIV. — De Coquille[1].

Coquille est uns poissons de mer enclos en charsois comme une escavris[2], et est toute reonde, mais ele l'uevre et enclost quant ele vuet; et ses manoirs[3] est au font[4] de la mer; mais ele vient le matin en haut et le soir, et recoit la rousée dedanz soi; et li rai del soleil[5] qui fierent sor la coquille[6] font auques endurcir les goutes de la rousée, chascune[7] par parties, selonc ce que eles sont caües, non pas en tel maniere que

[1] Y; *Ci dit de*, F. — [2] D, K, S, A 3, F 2; *Cete est granz*, F. — [3] K, R, Y; *ele*, F. — [4] *Eschamper* [*eschapper*, O] *se el grans fons de la mer non. Cestui poissons recut*, R. — [5] *Plus de .c. piés. C'est*, D, R, Y. — [6] D, K, R, Y; *recint Jonas*, F. — [7] *Que nous trouvons en la Bible; car il quidoit*, D, S. — [8] K, R, Y, A 3; *viez*, F. — [9] *Demeure ele en haulte mer en .i. lieu, que li vens aporte le sablon et l'assamble sor le dos de la balaine. Et tant se tient ele coie en tel maniere que il i vient petis arbrissiaus*, D, S. — [10] *Por cuisiner*, O, R. — [11] *Pas longuement souffrir*, D, R, S, F 2. — [12] K, S; *effondrer*, D; *fondre*, Y; *fondre et noier tout quanque il a sus le dos*, F 2.

[1] D; *Ci dit de*, F. — [2] *Crevice*, D, S. — [3] R, Y, A 3; *menoirs*, F. — [4] R; *fons*, F. — [5] D, S; *par les rais dou soloil*, F. — [6] K, Y; *quoquille*, F. — [7] *Ouniement*, D, S.

eles soient pierres, tant comme eles sont[8] en mer, mais quant om[9] les oste de la[10] mer et oevre, om en trait les goutes endurcies, lesqueles maintenant devienuent pierres blanches, petites et precieuses, que on claime pelles ou margarites.

Et sachiez que se la rousée est[11] pure et nete et de matin, les pierres seront blanches et luisanz; autrement nainil, et nule pelle n'est graindre de demi polce[12].

Une autre coquille est[13] en mer qui a non murique[14] ou conche, et li plusor l'apelent oistre, porce que quant ele est taillée environ, il en ist larmes[15] de quoi l'on teint les porpres, et cele teinture est de son charsois[16].

Une autre coquille est[17] que on apele cancre, porce que ele a jambes, et est reonde, et il est ennemis as oistres; car il manjue lor chair par mervilleus engin, et orrez comment : Il porte une petite pierre et[18] ensuit l'oistre tant que ele oevre son charsois; lors vient li cancres et giete la pierre dedanz en tel maniere que ele n'a pooir de reclorre[19], et en ceste maniere s'en paist.

CXXXV. — Dou Dalfin[1].

Dalfins est uns grans poissons de mer qui[2] ensuit la voiz des homes, et est la plus isnele chose qui soit en mer; car il trespasse la mer d'outre en outre aussi come[3] se il volast; mais il ne va[4] mie volentiers seus, ancois vont plusor ensemble. Et par eulx apercoivent li marinier la tempeste qui doit venir, quant il voient le dalphin fuir parmi la mer, et trebuchier soi en fuiant, comme se la foudre le chacast.

[8] K; *soient*, F. — [9] E; *l'au*, F. — [10] K, S; *la* mq. F. — [11] *Nette et pure à la matinée*, D, S. — [12] C, D, R, S, Y, A 3; *autrement nule pelle n'est greignor que un poete*, F. — [13] *Il i a une autre cokille en*, D, S. — [14] D, K, R, S, A 3; *mirique*, F. — [15] D, K, S; *lermes*, F. — [16] A 3; *chasois*, F. — [17] *Il est une coquille*, D, S. — [18] *Et garde quant l'oistre ovre*, O, R. — [19] *Sa boche, et il le prent et si le manjue*, O, R.

[1] S; *Ci dit*, F. — [2] *Volentiers ot la*, D, S. — [3] K, S, A 3; *autresi com*, F. — [4] *Nule fois sous, ains*, K; *legierement seul à seul* [*tous seus*, D, S], *ains*, D, K, R, S, Y, A 3.

Et sachiez que li dalfin engendrent filz, non pas oes[5], et les portent .x. mois, et les gardent et norrissent de lor lait. Et[6] quant lor fil sont en lor jouente, il les accueillent dedanz lor gorge[7] por miels garder les; et vivent .xxx. anz, selonc ce que gens dient, qui l'ont essaié as coes[8], que il lor tailloient. Et lor bouche n'est pas là où li autre peisson les ont, ainz est près dou ventre, contre la nature. Et nule beste d'aigue ne muet langue, se li dalfins non; et lor aspiremenz ne pueent il retraire tant comme il sont desouz l'aigue, s'il ne viennent en haut en l'air, et lor voiz est[9] d'ome plorant semblans. Et au novel tens, en vont plusor à la mer de Pontho, où il norrissent lor filz par la plenté d'aigues douces; et lor entrée est à destre et l'issue à senestre[10], porce que il ne voient gaires bien dou senestre oil[11], mais dou destre voient il[12] apertement.

Et sachiez que au flun de Nile est une maniere de dalfins qui ont sor le dos une eschine autele comme soie[13], dont il ocient le cocodril.

Et si trovons es anciennes estoires que uns enfes de campaigne[14] norri .i. dalfin de pain longuement, et le fist si privé que il le chevauchoit, et tant que li dalfins le porta jusqu'en la haute mer, et iluec fu noiez; et en la fin se laissa morir li dalfins, quant il apercut la mort de l'enfant.

Un autre en ot en lace de Babiloine, qui tant ama .i. enfant, que après ce qu'il ot joé avec lui[15], et li gais enfes en fui[16], il le voloit ensuirre, si remest[17] sor le sablon, où il fu pris.

Ces et[18] maintes autres merveilles sont veues de ces bestes[19], por l'amor[20] que il portent as homes.

[5] R, S, T; *oez*, K; *oefs*, D; *eus*, F. — [6] *Tant qu'il sont en leur juennesce*, A, K. — [7] A 3; *gorges*, F. — [8] R, T, OE; *queuces*, A; *keues*, D, S; *os*, F. — [9] *Semblables d'ome plorant. En prim tens*, C, O, R, T; *semblans à home plourant*, D, S; *à home qui ploure*, A, K. — [10] C, D, K, R, S, T, A 3; *senestre oil*, F. — [11] R, T, A 3; *del œil senestre*, D, S; *oil*, mq. F. — [12] D, K, R, S, T, A 3; *destre oil voient*, F. — [13] *Sie*, C, R, T; *soioire*, D, S. — [14] D; *champaigne*, F. — [15] A, C, D, K, R, S, T, OE, A 3; *à l'enfant*, F. — [16] A, C, D, K, R, S, T, OE, A 3; *enfes fui*, F. — [17] D, S; *se remest*, F. — [18] D, K, R, S, T, F 2; *et maintes autre*, F. — [19] *De ce poisson*, A, K, F 2. — [20] D, K, S, T; *por les amors*, F.

CXXXVI. — De Ypotame[1].

Ypotame est uns peissons qui est apelez cheval fluviel, porce que il naist el flun de Nile; et ses dos et ses crins et sa voiz est aussi comme de cheval. Si ongle sont fendu comme de buef, et a denz de sanglier[2], et la coe retorte[3], et manjue blés de champ, où il va à reculons por les agaiz des homes. Quant il manjue trop, et il apercoit qu'il effondre par son mangier, il va par sus les canes novelement taillées, tant que li sans ist[4] de ses piez à grant foison; et par tel maistrie garit il de sa maladie.

CXXXVII. — De Sereines[1].

Sereine[2], ce dient li autor, sont .iij. qui avoient semblance de feme dou chief jusque as cuisses; mais de[3] celui leu en aval avoient semblance de poisson, et avoient eles et ongles; dont la premiere chantoit mervilleusement de sa bouche, l'autre de flaüt et de[4] canon; la tierce[5] de citole, qui par lor très dous chans faisoient perir les[6] nonsachanz qui par la mer aloient. Mais[7], selonc la verité, les sereines furent .iij. meretrix[8] qui decevoient touz les trespassanz et metoient en poureté.

Et dit l'estoire qu'eles avoient eles et ongles por senefiance de l'Amor, qui vole et fiert; et conversoient[9] en aigue, porce que luxure fu faite de moistour. Et à la verité dire, il a en Arrabe une maniere de blans serpens que on apele sereines, qui corrent si mervilleusement que li plusor dient qu'il volent, et lor venins est si très cruex que se il mordoit aucun home, il le convenroit devier maintenant, ainz que il sentist nule dolour.

[1] A, B, C; *Ci dit de Alpoteine*, F. — [2] A, C, D, S, U, Y, A 3; *cengler*, F. — [3] C, D, S; *bras de cavez*, F. — [4] D, S [*sangs*, D]; *senz s'en ist*, F.

[1] C; *Ci dit de Sereine*, F. — [2] *Selonc ce*, Y; *Li acteurs dist que il sont .iij. manieres de seraines, et toutes ont*, D, S; *Des seraines dient li aucteur qu'il en i ot*, A, K, F 2. — [3] *D'ilec* [*de là*, K] *en*, A, K. — [4] *Chalemel*, K; *tabour*, A 2. — [5] D, K, B, S, Y; *l'autre*, F. — [6] *Neis qui parmi*, K. — [7] *A la verité dire*, D, S. — [8] *Foles femes*, D, S. — [9] D, S, U, Y; *conversierent*, F.

Mais des diversitez des poissons ne de lor nature ne[10] dira ores plus li contes, ainz dira des autres animaus qui sont en terre, et premierement des serpenz, porce que il sont plus resemblables[11] as poissons de maintes proprietez.

CXXXVIII. — De[1] toutes manieres de Serpens

Serpent[2] sont de maintes generacions; tant come il sont devisé de manieres, ont il diverses natures; mais generaument tuit serpent sont de froide nature, ne ne[3] fierent se il ne s'eschaufent; et por ce nuit li venins d'eulx plus de jor que de nuit; car dou tens de nuit se refroident il en eulx tout coiement por la froidor de la rousée, et tout yver se gisent en lor niz, et en esté s'en issent[4]; et tuit venin sont froit. Et por ce avient il que li hom, quant il en est feruz, a paor tout avant; car l'ome, qui est chaus[5] et de nature dou feu, fuit la froidure dou venin. Et por ce[6] est il apelez venins[7] que il entre dedanz les veines[8], et n'a pooir de malfaire se il ne touche le sanc de l'ome, et lors quant li venins s'eschaufe[9] et art dedanz, maintenant ocist l'ome.

Les natures des serpens sont iteles que quant ele enviellit et si oil sont plain de tenebres, ele jeune longuement, et se garde de mangier tant que ele s'enmaigrist[10], et sa piaus est large et pleniere en son dos, lors s'en entre par fine force en[11] l'estroit de .ij. pierres, ou de .ij. arbres fourchiés[12], tant que ele se despoille de sa vielle escaille[13], et devient juene et fresche et bien veanz; mais ele use fenoil[14] à mangier por avoir clere vebue. Et quant ele vuet boivre, ele laisse son venin en aucun leu repostement; et doute[15] home nu; et se ele manjue les crachaz[16] d'ome jeun, ele muert. Et sa vie est en son chief, en

[10] A. D. K. D. S. L, Y. Œ; *poissons ne dira*, F. — [11] C. Y, A 3. F 2; *resambable*, F.

[1] D, S; *Ci dit de*, F. — [2] D, S: *Serpens*, F. — [3] D. D, S, Y: *ne il ne*, F. — [4] *Il hors*, D. S. — [5] *L'ame qui est chaude*, A, D. K, R, S. — [6] *Ne puet eschapper se pour grant aide non*, O. K. — [7] K; *venin*, F. — [8] R, Y, A 3; *vaines*, F. — [9] D. S, A 3; *si eschaufe*, F. — [10] A 3; *s'amaigrist*, S; *anmaigrit*, F. — [11] A. K; *entre*, F. — [12] D. S; *pierres, tant*, F. — [13] A. C, D, K. R. Y. Œ: *piau*, F. — [14] *Au matin en*, D. S. — [15] D. S: *crient*, F. — [16] A. *es crachaz*, Y: *le crachat*. V. Y.

tel maniere que se la teste eschape vive o .ij. dois[17] seulement de son cors, ele[18] vit, et jà por ce ne muert. Ice est[19] porquoi ele met tout son cors en peril por desfendre[20] la teste.

Tuit serpent ont corte veue, et ne regardent en travers se po non: car lor oil ne sont pas el front devant, ainz sont encoste, delez les oreilles[21]; et por ce ont il plus preste l'oïe que la veue. Ele maine[22] la langue plus tost que nule chose vivant; et por ce cuident[23] maintes gens que il ait .iij. langues[24], mais ce n'est[25] que une, et ses cors est si moiste que neis[26] la voie par où ele va designe par sa moistor. Et porce que serpens use ses costes en leu de jambes et l'escaille[27] en leu des ongles, avient il que se ele est ferue en aucune partie de la gorge, à[28] la fin dou ventre, ele pert sa force en tel maniere que ele ne puet courre si comme ele soloit.

CXXXIX. — De l'Aspide[1].

Aspides[2] est une maniere de venimeus serpent qui ocist home de ses denz. Jà soit ce que il sont de plusors manieres, toutes voies[3] chascuns a une proprieté de malfaire; car cil qui est apelez aspides fait morir de soif l'ome cui ele mort[4]; et li autres, qui a non prialis, le fait tant dormir que il muert; et la tierce, qui est appelée emorroi, li fait fondre[5] tout son sanc jusqu'à la[6] mort. Cil qui a non preste va tozjors la bouche overte, et quant ele estraint aucun à ses denz, il enfle tant que il devie, et maintenant porrit si malement que ce est diablie[7].

Et sachiez que li aspides[8] porte en sa teste la très luisanz et la precieuse[9] pierre que on claime escharboucle. Et quant li enchanteres[10]

[17] A, D, K, S, S, U, Y; *doies*, F. — [18] *N'a garde, et pour ce met ele le cors en peril*, A, K. — [19] *C'est la raisons*, D, S; *et ce est tote la chose por quoy*, S, Y. — [20] *En aventure pour tenser*, D. S. — [21] D, S, A 3; *oroilles*, F. — [22] *Muet*, D, K, S; *il muevent*, A. — [23] *Li pluseur*, D, S. — [24] D, S, U, Y; *i ait .iij. laingues*, F; *il aient*, A; *lengues*, K. — [25] C, D, O, R, S, Y, Œ; *non* G, F. — [26] K; *nés*, F. — [27] *L'esquames*, Y. — [28] *Vers*, D, S.

[1] D, S; *Ci dit de Aspide*, F. — [2] D, S; *Aspide*, F. — [3] D, S; *manieres, et chascuns*, F. — [4] *Et em boit le sanc*, K. — [5] *Espandre*, D, S. — [6] K, R; *sa*, F. — [7] A, D, S, U, Œ; *deables*, F. — [8] D, S; *que aspide*, F. — [9] D, K, R, S, Y; *luisanz pierre*, F. — [10] Y, A 3; *anchantierres*, F.

qui li vuet oster la pierre dit[11] ses paroles, et maintenant que la fiere beste s'en apercoit, ele[12] fiche l'une de[13] ses oreilles dedanz terre, et l'autre clost de sa coe, en tel maniere que ele devient[14] sourde et[15] ne oit pas les conjuracions que cil dit.

CXL. — De Amphimenie[1].

Amphimenie[2] est une maniere de serpent qui a .ij. testes: l'une en[3] son leu, et l'autre en la coe; et de chascune part[4] puet ele mordre[5]; et court isnelement, et si oil sont reluisant comme chandeles[6].

Et sachiez que ce est li serpens au monde sanz plus qui maint à la froidure, et tozjors va devant les autres comme chevetaine et guierres[7].

CXLI. — Dou Baselique[1].

Baseliques[2] est li rois des serpens, et est si[3] très plains de venin qu'il en reluit touz par dehors; neis[4] li veoirs et li flairiers de lui porte venin et loing et près, porquoi il corront l'air et si estaint[5] les arbres; et[6] ce est cil qui de son odor ocist les oisiaus volanz, et[7] de sa veue[8] tue les homes quant il les voit; jà soit ce que li ancien dient que il ne[9] nuist pas à celui qui voit primes le baselique[10] que li baseliques lui. Et sa grandor est de .vj. piez, et a blanches taches et creste comme coc; et va droit contremont la moitié devant et l'autre moitié comme autre serpent. Et tout soit il fiers, toutes voies[11] les

[11] D, K, R, S, U, Y; *par ses*, F. — [12] *Emplist l'une de ses oreilles de terre, et l'autre estoupe de sa keue*, D, S. — [13] K, R, Y; *fiche ses oroilles*, F. — [14] *Si sorde que ele n'ot pas les paroles de l'enchanteour*, K. — [15] *N'ot riens des paroles as conjurans*, U, Y, A 2, F 2.

[1] C; *Ci dit de Anfimeine*, F. — [2] C; *Anfimeine*, F. — [3] D, K, S, Y, A 3; *une en a en*, F. — [4] A, K, U, Y; *par*, F; *partie*, D, R, S. — [5] *Vivre*, A, D, K, O, R, S. — [6] U, Y; *chandoiles*, F. — [7] *Conduiseres*, D; *ensengnieres*, K.

[1] *Basilique*, K, F 2. — [2] K, O, R; *Baselique*, F. — [3] K, R; *et si est très*, F. — [4] D, S, Y; *nés*, F. — [5] *Escande*, S; *escaude*, D. — [6] *Tele heure est qu'il ocist de son odourer les*, D, S; *et de s'odour*, K, R. — [7] A 3: *et mq.* F. — [8] K, R, S, Y; *et tue*, F. — [9] *Muert pas celui qui voit le basilique ainz que il voie lui*, O, R. — [10] Y; *le voit premiers*, F. — [11] D, S; *fiers, les*, F.

beletes[12] l'ocient : ce est une beste plus longue que soriz[13] et a blanc le[14] ventre.

Et sachiez que Alixandres[15] les trova et fist faire granz ampoles de verre, et entrerent home dedanz qui veoient les basiliques, mais cil ne les veoient pas; liquex les fit ocirre, et ainsi en delivra son ost[16].

CXLII. — Dou Dragon.

Dragons est li plus[1] grans serpens de touz, et une des plus granz bestes dou monde, qui habite en Inde et en Ethiope, où il a tozjors grant esté. Et quant il ist de son spelonque[2] il court parmi l'air si roidement et par si grant aïr, que li airs[3] reluist après lui autressi comme feu ardant. Et il a une creste et une bouche petite[4] où il a pertuis overs, par où il atrait son aspirement et sa laugue; et sa force n'est pas en sa bouche, mais en sa coe[5] dont il nuit plus par batre que par navrer. Et il a si grant force que nuls, comment que il soit grans ou fors, se li dragons l'estraint de sa coe, qu'il en puisse eschaper[6] sans morir; neis li olifans[7] meismes en covient morir, à ce qu'il a entr'eulx mortel haine, selonc ce que li maistres[8] dira cà avant[9], au conte de l'Olifant.

CXLIII. — De Scitalis.

Scitalis est uns serpens qui va molt lentement, mais il est si bien

[12] A 3; *bascoletes*, F; *moustoiles*, D, S. — [13] *Blanche desous le cors*, D, R, U, Y; *rouge desus le dos et blanche dou*, O, R, V. — [14] *Cors desouz la gorge*, K. — [15] *En trova une grant quantité entre .ij. montaignes quant il aloit avec ses chevaliers et ses gens, tant que molt de ses gens moroient por les basiliques qui les esgardoient. Alixandres ne sa gens ne se pooit apercoivre porquoi sa genz moroit en tel maniere, tant que il fist faire grans ampolles de veire, où homes entrerent dedens qui veoient les basiliques, mais li basilique ne pooient veoir les homes qui estoient enclos dedens les ampolles, et adont il les fist occire tos à saiettes; et par tel engin en fu delivré il et son ost*, D, K, O, R, S, V, Y. — [16] *Et questa è qualità del basalischio*, Tes.

[1] D, K, S; *li très*, F. — [2] U; *espelonche*, F; *sa caverne*, K. — [3] D, K, R, Y; *en reluist*, F. — [4] D, R, S, Y; *petite* mq. F. — [5] C, D, R, S; *bouche, dont*, F. — [6] D, O, R, S; *qu'il en eschape*, F. — [7] K, R; *nés l'olifant*, F. — [8] D, K, H, R, U, Y; *contes*, F. — [9] *El capitle*, R.

tachiez de diverses colours cleres et luisanz que les gens le regardent volentiers tant que il les aproche, et por la paor[1] de lui, les detient li serpens.

Et sachiez que il est de si chaude nature, que neis en yver despoille il sa pel[2] por le chaut[3].

CXLIV. — De[1] la Vipre.

Vipre est une maniere de serpent de si fiere nature, que quant li masles[2] se couche o la femele, il met son chief[3] dedans la gorge à la femele; et quant ele sent le delit de la luxure, ele[4] estraint les denz et tranche le chief[5] à son masle[6]. Et quant li fil ont vie et qu'il en[7] vuelent issir hors, il derompent et brisent le cors de lor mere, et vont hors, en tel maniere que lor pere et lor mere muerent por eulx.

De ces serpens[8] dit sains Ambroises que eles sont les très plus cruels choses dou monde et li[9] plus sanz pitié et plains de malice.

Et sachiez que[10] quant icil serpens a talent de luxure, si[11] s'en va as aigues où la moraine[12] repaire, et l'apele[13] de voiz en semblance de flaüt, et cele vient à li maintenant; et par itel engin est ele sovent prise par les pescheors, selonc ce que li contes devise çà arrieres au chapitle[14] des Peissons.

CXLV. — Des[1] Lisardes.

Lisardes sont de .iij. manieres[2]: une grans et une petite, et .i.[3]

[1] *Puors*, D, S. — [2] D, K, B, S, Y, F 2; *piau*, F. — [3] *Que il a*, A, K, F 2.

[1] D, S; *Ci dit de*, F. — [2] B; *maales*, F. — [3] B, U, Y; *chiés*, F. — [4] *L'estraint as dens et li trenche la teste et l'englout, et de ce concoit ele*, D, S. — [5] *Et de celui chief engendre; mès quant*, O, R, V. — [6] *Et la retient en son cors. Et quant li faon sont crut dedens le ventre et il vuelent*, R; *et concoipt filz dedens son cors*, U. — [7] *Voelent iscir de son ventre, lors destoupent il et depecent à fine force le corps leur mere, et iscent*, D, B; *ant tenz de issir hors dou cors, il brisent et derompent les matrices lor mere, et s'en issent à fine force, en tel*, O, R. — [8] A; *ce serpent*, F. — [9] D, S; *li* mq. F. — [10] D, B; *que* mq. F. — [11] K; *il*, B, U, Y, A 3; *si* mq. F. — [12] *Murene*, D, S; *muraine*, K, U. — [13] *En maniere de sifle, et ele*, K. — [14] K, S; *al chapitre*, Y, F 2; *chapistre*, F.

[1] Y; *Ci dit des*, F. — [2] O, B, Y; *de menieres*, F. — [3] D. R. S. U. Y; *.i.* mq. F.

autre qui eschaufe en esté, et prent les homes as denz malement; mais quant la petite lisarde envieillist, ele s'en entre[4] parmi .i. petit pertuis d'une paroi[5] contre le soleil[6], et despoille la nue de ses oils[7] et toute sa viellesce.

CXLVI. — Dou Salemandre[1].

Salemandre est resemblable à petite lisarde, de vaire color, et ses venins est[2] très fors sor les autres; car li autre fierent une sole chose, mais ceste en fiert plusors ensemble; car se[3] ele monte sor .i. pomier, ele[4] envenime toutes les pomes dou pomier, et[5] muerent tuit cil qui en manjuent; et se ele chiet en .i. puis, la force de son venim ocist touz ces qui en boivent.

Et sachiez que[6] la salamandre vit enmi[7] la flamme dou feu, sauz dolor et sans domage de son cors, neis ele estaint le feu par sa nature.

Mais ci se taist ores li contes à parler des serpens et de lor nature, et des[8] vermines, comment eles sont de diverses manieres, et comment eles naissent en terre et en aigue et en air et en char et en fuelles[9] et en fust et en dras et en homes, et en autres bestes vivanz, enz et hors, sans assemblement de femeles et de malles[10] jà soit ce que il naissent d'oes[11] aucune foiz; et n'en devisera ores plus li contes, car ce seroit[12] une longue matiere sanz grant profit, ainz ensuirra son conte et parlera[13] des autres animaus.

CXLVII. — De la nature de l'Aigle[1].

Aigles[2] est li miex[3] veanz oisiaus dou monde, et vole si haut, que il

[4] D, S, Y; *anveillit, ele s'au antre*, F; *par un pertuis estroit*, A, K; *un estroit pertuis*, B, U, Y. — [5] A, C, D, O, R, S, Œ; *part*, F. — [6] *Levant*, A, K, Œ. — [7] B, Y; *iaus*, F.

[1] A, K, B. Ce sommaire manque au ms. F. — [2] *Plus fors que tout li autre*, D, S. — [3] A, D, K, B, S, Y; *se* mq. F. — [4] D, K, B, S, Y, A 3; *et*, F. — [5] *Ocist*, D, K, B, S, U, Y. — [6] *Ele poroit saillir en miliu des flammes de*, K. — [7] *Le feu ardant*, O, B. — [8] *Vermes comment il*, S. — [9] D, K, B, S, Y; *fluns*, F. — [10] D, S; *de femele, jà soit*, F. — [11] S; *de eus*, A 3; *de œufs*, U; *d'aus*, F. — [12] *Trop*, F 2. — [13] Y; *à parler*, F.

[1] U; *Ci devise... des Aigles*, F. — [2] D, S; *aigle*, F. — [3] D, S, U; *miax*, F.

ne[4] pert pas à la veue des homes; mais il voit si clerement que neis les[5] petites bestes conoist il en terre, et les peissons es aigues, et les prent à son descendre. Et sa nature est[6] de esgarder contre le soleil si fermement[7] que si oil ne[8] remuent goute. Et por ce[9] quant li aigles a ses filz, il les tient as ongles droit contre[10] le rai dou soleil, et cil qui regarde justement[11] sanz eroller est retenuz et norriz comme dignes, et cil qui les oilz[12] remue est refusez, et gitez dou nif[13], comme bastars, non[14] pas par cruauté de nature, mais par jugement de droiture; car li aigles ne le chace[15] pas por son fil[16], mais comme autrui estrange[17].

Et sachiez que uns vieus[18] oisiaus qui est apelez Fulica acomplit la fierté[19] dou roial oisel[20]; car ele[21] recoit celui entre ses filz[22] et le norrit aussi comme[23] son fil.

Et sachiez que li aigles[24] vit[25] longuement, porce qu'il[26] renovele et despoille[27] sa viellesce. Et dient li plusor que il vole en si haut leu vers la chalor dou soleil que ses pennes ardent o toute l'oscurté[28] de ses oils[29]; lors se laisse cheoir en aucune fontaine, où il se baigne .iij. fois, et maintenant rajovenit[30] autressi comme à son commandement[31].

Li autre dient que li becs[32] de l'aigle croist[33] et plie en son grant

[4] *Ele ne puet estre veue par nul home vivant*, D, S. — [5] *Bestelettes*, D, S. — [6] *Tele que il regarde les rais dou soleil*, O, R. — [7] *Fierement*, R. — [8] *Ne larment une seule goute, et tient à ses piés et à ses ongles ses poucins contre les rays du*, A, R. — [9] *Prent li aigles ses faons et les*, D, R, S; *porte en haut et les*, O, R. — [10] *Encontre le soleil*, D, S; *les rais*, R, Y. — [11] *Vistement*, K, A 3; *bien l'esgarde droitement*, O, R; *esgarder le puet sans croller et sans muer, est nourris si comme dignes qu'il en est, et*, D, S. — [12] R, Y; *iax*, F. — [13] *Hors du*, D, S; *ni*, K, S, A 3. — [14] *Et ce n'est*, D, R, R, S, U, Y, A 3. — [15] *L'encache*, D; *escace*, S. — [16] *Pouchin*, R. — [17] *Chace mie por ce qu'il cuidast que il fust son fil, mais por fil autrui et*, O, R; *si comme autrui engenré*, S. — [18] D, S; *vielh*, R; *vil*, F. — [19] *Volonteit*, R. — [20] D, K, R, S, Y, A 3; *oisiau*, F. — [21] *Il*, D, R, S, Y. — [22] *Oisel, le filz gietés de l'aigle, et*, R; *celi entre ses poucins, et le norrist comme ses poucins*, A, R; *nourrist aussi que s'il fust siens. Li aigle*, D, S. — [23] *Ses filz, avec les suens. Et*, R, V. — [24] D; *l'aigle*, F; *que aigle*, R, R, A 3; *qu'aygle*, Y. — [25] *Moult*, D, S. — [26] *Se renovele et despolhe de sa vielhe escalhe*, K. — [27] *Despose*, Y. — [28] *L'escorce*, S; *la escurtés*, R. — [29] D, R, S, Y; *tont l'ocurté de ses iaus*, F. — [30] *Renjovenist*, A 3. — [31] *Tantost est aussi joene* [*jonne*, R, S] *come* [*ele fu*, D, S] *à son commencement*, D, K, R, S, Y, A 3. — [32] D, R, S; *le bec*, F. — [33] *Tant que quant li aigles est bien vieus, il li ploie tous et debrise, si que ele ne puet mais poure ne couver se si poucin ne la soutenoient en vie et en jonnece* [*jonesche*, D]. *Adont fiert*

aage, en tel maniere qu'il ne puet[34] plus penre de ces bons oisiaus[35] qui le maintenoient en[36] jovente[37]; lors[38] le fiert et demaine tant as roides pierres[39] que le sorplus en oste; et[40] ses bes devient plus gens et plus esmoluz que devant, si que il manjue et prent ce que il li plaist.

CXLVIII. — De toutes manieres de Ostours[1].

Ostour sont oisiau de proie, si comme sont faucon et espervier[2] et autre oisel que on[3] tient par[4] delit à prendre autres[5] oisiaus; liquel[6] sont molt fier contre[7] lor filz; car maintenant que il les voient[8] auques escreuz, et que il ont aucun pooir de voler, il ne les paissent plus[9] dès lors en avant, ainz les chacent hors des niz et les[10] constraignent à porchacier[11] lor viande[12] en lor jovente[13]; car il ne vuelent[14] que lor fil oblient le propre mestier de lor ancessors, ne que il apraignent à estre pereceus[15]; et en tel maniere les entrelaissent[16] à norrir, porce que il apraignent à ravir.

Et sachiez que ostour sont de[17] .iij. manieres: petit, grant, meien.

Li[18] petiz est maindres des autres, à loi de[19] tercel, et est preuz et maniers[20] et tost volanz, et desirranz de mangier, et legiers en oiseler.

Li meen ont eles rouges[21], les piez cours, ongles[22] petites et mauvaises, et les oils gros et oscurs, et sont trop dur à[23] faire domes-

ele tant son bech à grandes pieres et debrise, que ele en oste tout le malvais et revient ses becs plus gens et mieudres, et, D, S. — [34] *Mais*, K, R, Y, A 3. — [35] *Oisels*, R. Y. — [36] *Vie et en*, K, R, Y. — [37] *Juvente*, A 3; *jovence*, K, R, Y; *jonesce*, U. — [38] *Le frote tant*, A, K. — [39] *Et as aspres, que li sorplus de son bec s'en oste, et devient*, A, K, P 2. — [40] *Et revient toz beaus ausi come il estoit devant, si que ele se paist de quel oisel ele viaut*, R, Y.

[1] A; *d'Oistours*, P. — [2] K; *espriviers*, P. — [3] D, S; *autres oisiaus que l'an*, P. — [4] *Por son*, R, Y; *por oiseaus prendre, et sont une maniere de oustors qui sont molt fiers*, R. — [5] *Aucuns*, A 3. — [6] *Qui tous sont*, D, S, U, Y. — [7] *Les puchins, car quant il*, R. — [8] D, R, S, U; *vit*, P. — [9] D, S; *pas*, P. — [10] D, R, R, Y; *les* mq. P. — [11] D, K, R, S, Y, A 3; *chacier*, P. — [12] *Tant qu'il sont en joenece*, R. — [13] *Jouenesce*, S; *jonesche*, D; *jouvente*, U. — [14] *Pas*, D, S; *mie que il oblient lor propre nature et de lor*, R. — [15] *Si qu'il les entrelaiscent à nourrir pour aprendre*, D, S. — [16] *Il*, R. — [17] *Il sont .iij.* D, S. — [18] D, K, S; *li* mq. P. — [19] D, R, S, Y; *ausis comme*, P. — [20] D, S, Y, Œ; *vistes*, P; *legiers*, A. — [21] *Et*, D, S. — [22] *Petis et mauvais*, D, S. — [23] *Aprevisier*, S.

ches; et por ce ne valent il gaires la premiere année, mais à la tierce sont bon et debonaire.

Li grans ostours[24] est graindres des autres et plus gros et plus maniers et mieudres, et a oilz biaus et clers et luisans, et gros piés et granz ongles, et liés visages, et est molt hardis, si que por[25] nul oisel ne s'alentit, neis li aigles[26] ne li fait nule paor.

Por ce dit li maistres que en eslire bon ostour, on doit garder qu'il soit grans et bien forniz[27] partout; car à la verité dire, entre touz les oisiaus de proie[28], li graignor sont femele, et li petit, ce est à dire li[29] tercel, sont masle. Et sont si chaut[30] por la masculinité qui en eulx regne, et si orgueilleus que à paine prendent autre[31] chose, se tant non comme il vuelent; mais la femele, qui est froide por la feminité[32] qui en li est, si[33] est tozjors covoitouse et desirrans de prendre, porce que froidure est racine de covoitise; et ce est la nature porquoi li grant oisel[34] veneor sont meillor, car il[35] ne sont mie desdaignous de prendre, ainz desirrent tozjors la proie plus et plus; en tel maniere que maintes fois[36] quant il sont fort, en prenent aucun mal vice[37], jà soit ce que il le[38] perdent à la mue, où il muent et enmeillorent[39] pennes et habiz; mais li terceaus[40] prent en chascune mue aucun mal vice[41].

§ 2. — De ce meisme[1].

Et quant tu trueves[2] ostour grant, garde que il ait longue[3] teste et

[24] *Li tiers ostours est boens; c'est li grans qui est meillour des autres*, A, K. — [25] D, S, S, Y, A 3; *Li grans a biax iax et clers et luisanz et a grant piz et lé* [*liet*, K] *visaige, et est hardiz et graindes des autres, et plus gros et maniables et meillors, et por*, F. — [26] K; *l'aigle*, F; *del aigle n'a il nulle*, D, S. — [27] *Formés*, U, Y. — [28] *Chacierres*, Y; *les femelles sont les plus grans et li malle sont plus petit*, D, S. — [29] K, A 3; *li* mq. F. — [30] *Chaitis por*, Y; *par*, F. — [31] *Aucune*, K; *prendent il autre que ce que il voelent*, D, S. — [32] S, D, S; *femeleté*, F, A 3; *feminage*, N, U, V, Y, Œ. — [33] D, S; *et*, F. — [34] D, K, S; *oisiau*, F. — [35] *N'ont nul desdaing*, D, R, S, Y. — [36] K, S, U, Y; *avient*, D, S; *que quant*, F. — [37] *Malvaisté*, D; *mauvaistié*, S. — [38] Y; *lo*, R; *la*, F. — [39] *Meillorent*, R. — [40] A; *terceulz*, A 3, *tercel*, F. — [41] *Aucune malice*, Y, F 2; *malvaistié*, S; *mauvaistié*, D.

[1] A; *De toutes menieres d'Oistoirs*, F; *Encore de toutes manieres d'Ostoirs*, F 2; *Chi dist dou grant Ostor*, K. — [2] D, K, S, F 2; *l'an trueve*, F. — [3] D, R, U; *longhe*, S; *longe*, F.

plate[4] à semblance d'aigle, et que sa chiere soit liée et un po encline endementiers[5] que il soit adoubez; car puis doit ses volz estre autressi[6] comme correciez et plains d'ire; et ait le nés et les narines[7] bien jaunes, et le meien qui est environ entre les oils soit bien lonc et li sorcil pendant. Li oil soient hors et gros[8] assez par raison, et colorez bonement; car ce est signes que il soit filz d'ostour qui fut mué[9] plus de .iiij. fois, dont il vit miex[10] et plus longuement quant il est engendrez de viel[11] pere. Ses cols[12] doit estre longs et soutis et serpentins[13], et le pis gros et reons[14] comme columb; les pairons, ce sont[15] les .ij. pennes des eles que li plusor apelent especles[16], doivent estre serrées as[17] eles[18], briés, auques bien joignanz; pennes franches et bien tenans, jambes grosses et jaunes et briez; piez granz et lez et overs, et lonc talon, et tout l'arteil[19] bien gros, non pas de char, mais de ners avec les os; ongles gros, fors et durs[20] et l'arteil demi[21] long à mesure[22].

Ce est[23] la maistrie à conoistre bon ostour; mais tant sachiez que cil qui ont longues jambes prennent plus legierement et à paine faillent[24], mais il ne tiennent pas si bien ne si fort comme cil qui[25] les ont cortes et briez, jà soit ce que il ne prennent pas si legierement comme cil qui les ont longues.

Et quant tu voudras[26] savoir se il est sains[27] ou malades en aucune part, tu le dois[28] lever sor la senestre main et remirer[29] diligemment[30] haut et bas; et se il esgarde haut[31], et que il ne s'esbat[32] que

[4] *Plaine*, B, V. — [5] D, S; *ancline endemantiers*, F; *enclinée*, Y, A 3. — [6] *Ses vols dont estre aussi*, D, S. — [7] D, S; *la nese ou les narilles*, F. — [8] *Grans*, D, K, B, S, Y. — [9] Y; *muez*, F. — [10] D, S; *miax*, F. — [11] D, B, S, U, A 3; *vil*, F. — [12] D, S; *son col*, F. — [13] D, S; *serpentin*, F. — [14] B, Y, A 3; *reont*, F. — [15] Y, A 3; *les pignons, c'est à dire*, D; *les esperons*, K; *les panons*, B; *columb; les .ij.*, F. — [16] *Espoetes*, K, B. Y, A 3; *espactes*, D. S. — [17] B. Y, A 3; *aus*, B; *et*, F. — [18] *Si que eles ne puissent aparoir* [*ne paroissent*, S] *par dehors. Il doit avoir les eles briefz*, D, S. — [19] *L'orteil*, U; *longs talons*, *les ortaus*, D, S. — [20] D, S; *ongle gros et fort et dure*, F; *grosse, forte et dure*, K. — [21] B, Y; *dami*, F; *d'emmi*, D, S; *dou milin*, S. — [22] *Amesureement*, D, K, B, S, Y. — [23] *Bien voel que vous*, D, S. — [24] *Faillent il onques de prendre*, D, S; *à peure*, K; *dou prendre*, B, Y. — [25] *Ont cortes jambes* [*gambes*, D, S] D, K, B, S, Y. — [26] *Vous voldrés*, D; *vaurrés*, S. — [27] *Et haitiés ou*, K. — [28] *Partie, vous le devés*, D, S. — [29] *Remuer*, K. B. — [30] *Legierement et diligamment*, S, S. — [31] D, S; *est granz et hauz*, F. — [32] *N'esbate fors son*, K, B, Y.

son bec, et sa coe ne tiegne [33] alaebiée [34], saches que veraiement [35] il est sains de son cors.

Et quant tu as ce fait, tornoie ton [36] poing desous ses piez, et resgarde [37] se il revient maintenant [38], et se il demore desus fermes et droiz [39], que il ne s'afiche plus d'un pié que d'autre [40], saches que il est sains et fors de ses piez [41].

Et se il giete tost et isnel [42] sa jambe contre la char, et quant il l'a prise il baisse bien son bec, et la prent et estraint [43] de grant force, et destent [44] le col et ferme ses piez et ses talons, tu pues [45] bien dire que il soit [46] sains de jambes et de cuisses sans faille.

Lors le detrai [47] par les coutiaus de l'une des eles, puis par l'autre, et se il les [48] laisse tirer et les retrait en lor leu tost et isnel [49], ce est senefiance de la santé [50] des eles.

Après regarde se il esmotist [51] bien et delivrement, selonc la quantité dou paist [52], blanc ou noir, non pas entremellé; mais que li uns soit partiz [53] de l'autre, ne qu'il n'i ait sane ne moistor clere, ne pierres ne vermes, ne nule autre mesleure; car ce demostre qu'il soit bien sains dedans le cors.

Et se après mangier il netoie son bec [54] çà et là, et ne se tient jà en un leu, sachiez que il est sains de son chief, meesmement se sor la main ou sor la perche se paroint [55] ou atorne sa plume et demore droiz et manjue et cuit la [56] viande bien et gent [57]; lors est il bien sains et haitiez de cors et de membres [58].

[33] U, Y, A 3; *taigne*, F. — [34] *Enlacie*, K; *ellaisie*, S; *eslaiscie*, B; *eslesie*, D; *eslaciez*, Y. — [35] *Vraiement*, K; *sachés certainement*, D, S. — [36] *Vous avés ce fait, tournoiés vostre*, D, S. — [37] *Esgardés*, K; *garde*, B, Y, A 3; *gardés*, D, S. — [38] *Bien tost et demeure*, D, S. — [39] *Fermement, si drois et si joins*, D, S. — [40] *Mie plus del un piet que del autre*, D, S, Y, A 3; *plus sor l'un que sor l'autre*, K; *car c'est signes qu'il soit*, D, K, B, S, Y. — [41] D, K, B, S, Y; *fors. Et*, F. — [42] *Isnelement*, D, K, S. — [43] *Trait*, D, K, B, S, Y. — [44] D, K, B, S, Y, A 3; *destraint*, F. — [45] *Vos poés*, D, S. — [46] *Est*, D, K, S. — [47] *Trais*, K; *traiés*, D, S. — [48] D, S; *il laisse*, F. — [49] *Isnelement*, D, K, S. — [50] D, S, U, Y, A 3; *senté*, F. — [51] *Esmoutist*, U; *esmautist*, Y; *moetist*, D; *muetist*, S; *esmatit et enduit sa viande selonc*, K. — [52] *Past*, D, K, B, S, Y. — [53] *Dessevrés*, D, S. — [54] *Et esmouche souvent, et giete aiue par le nés et tert* [*fiert*, D, S] *son bec*, D, B, S. — [55] *Soi paroit*, K; *se pere*, D, S; *parjoint*, U. — [56] *Sa*, D, K, S, Y. — [57] *Gentement*, D, S. — [58] D, S, A 3; *mambres*, F.

CXLIX. — De tous Espreviers[1].

Espreviers doit estre esleuz de tel maniere que il ait petite teste et les oils forniz[2], et joans et tornans[3] legier[4] sor la main, gros piz et bien overt, piez grans et lons et blans, auques aperz[5], et jambes lées et fors, et coe cloant et sotillete, et les eles longues jusqu'au tiers tor de la coe, et li braiers[6], ce est[7] la plume desor la coe, soit tachiez[8] aussi comme de mailles; car tiex espreviers doit estre bons par raison, meismement se il a les jambes aussi comme roigneuses. Et se il a nou grosset[9] emmi le meen arteil[10] destre, là où l'eschaille se part[11], ce est signes[12] de grandisme bonté.

Et sachiez tant d'esprevier[13] que cil qui a longue coe est coars, mais il vole tost; et cil qui a .xiij. pennes en la coe est tozjors mieudres[14] des autres, et miex[15] volans, et plus tost aconsuit sa proie[16].

Mais qui vuet muer et avoir de saison[17] esprevier, il le[18] doit tout l'iver garder que il ne preigne pie ne autre oisel qui li face mal; neis cil qui prent colons ou turterelles[19] il se debrise[20] et gaste legierement, por le grant tor qu'il fait au devaler.

Et sachiez que tuit oisiau veneor[21] sont de .iij. manieres: niais, ramains et grifains.

Niais est cil que on a trait dou nif[22], et que on norrit en son ostel de sa juvente; et cil est plus hardiz et plus covoiteus de prendre, et crie sovent por la seureté que il a[23] des gens où il habite et est norriz[24].

[1] D, S; *Esprivìers*, F; *De totes manieres de Esperviers*, T, A 2, F 2. — [2] *Fortins*, A, T, Œ; *sourrians*, D, S. — [3] B, Y; *jouans et tournans*, G; *juant et tornoiant ligiers*, K; *joiant et tornant*, F. — [4] *Legierement sur*, S. — [5] *Piés et bien ouvers, pis blanc et grant, auques aspre*, D, S. — [6] B, G; *le braier*, F. — [7] *C'est à dire*, D. — [8] D, S, Y; *tachié*, F. — [9] *Nule grosseté*, Y; *une grossesce*, K, S; *grosseche*, D. — [10] K, B, Y; *meien orteil*, S; *moyen ortel*, D; *artil*, F. — [11] *Depart*, S. — [12] D, K, B, G, Y; *ce est de*, F. — [13] *Des espreviers*, B, G. — [14] *Mieldres*, B; *miaudres*, F. — [15] D, G; *miax*, F. — [16] *Sans soi espargnier*, D, S. — [17] *Avoir sain*, A, C. E. A 3; *son esprivier sain, il*, D. — [18] *Le* mq. Y. — [19] K; *turtres*, A. — [20] *Se navre et debrise et degaste*, D, S; *colons en touz tens autresi brise il*, F. — [21] *Oisel de proie*, D. S. — [22] *Prent el ni*, D, S. — [23] *Seurté des*, D, S. — [24] A 3; *il a esté norriz*, F.

26

Ramains est cil qui a jà volé et vené selonc sa [25] nature, mais il est puis pris en raim d'arbre [26] ou en autre leu par [27] engin.

Grifains est uns oisiaus que on prent à l'entrée d'yver, et a les oils rouges et vermaus comme feu. Et tant sachiez que se il avoit jà mangié sor glace [28], devant ce que il fust pris, à paine puet estre que il vive, car sa forcele ne puet comporter le froit; mais se il fust en son pooir, il auroit tozjors chaudes viandes et fresches qui aideroient à enire son past [29]. Et por ce avient il que li [30] niais n'aura jà [31] si biaus oils comme li autres qui manjue chascune foiz novele chose [32], et gist hors à l'air, et fait quanque à lui plaist, ne ne prent si bien sa proie, jà soit ce que il [33] ait plus de covoitise.

Et sachiez que oisel jeune engendrent filz rouges o grosses mailles, et oilz descolorez et hardiz; mais il n'ont pooir de vivre entre mains d'omes plus de .v. anz. Oisel [34] viel engendrent filz noirs o menues mailles, et oils colorez, et sont meillor et [35] de longue vie.

CL. — De tous Faucons [1].

Faucon [2] sont de .vij. ligniées, dont la premiere [3] est faucons laniers [4], qui est autressi comme vilains entre les autres; et cist meismes est devisez en .ij. manieres, dont li uns, qui a petite teste, ne vaut riens [5]; li autres, qui a gros le chief, et lonc [6] bec et eles longues et coe brief, et piez aiglantins, est [7] bons, jà soit il durs à adouber; mais qui le fait [8] muer .iij. fois il puet [9] prendre touz oisiaus.

La seconde ligniée est faucons que om [10] apele pelerins [11], porce que

[25] D, K, Y; *sa* mq. F. — [26] D, K, K, S; *reont arbre*, F. — [27] D, K, S, Y, A 3; *par son*, F; *ou à rois ou à autre*, R. — [28] D, K, R, S, Y; *sor la*, F. — [29] D, K, S, Y; *paist*, F. — [30] *Espervier niais*, R; *en luy mais.... si bel oisel come l'autre*, Y. — [31] K, R, Y; *jà* mq. F. — [32] *Nouvelles viandes*, D, S. — [33] *Soit plus convoiteus*, D, S. — [34] K; *oisiau*, F. — [35] *Vivent longuement*, K, F 2.

[1] D, S; *De* [.vij. K] *toutes manieres de*, K, F 2; *Ci dit des*, F; *de Faucons et de lor lignée*, R, Y. — [2] *Falcon*, R. — [3] R, Y; *li premiers*, F; *Il sont .vij. manieres de faucons : la premiere est*, D, S. — [4] K, S, Y, A 3; *faucon lenier*, F. — [5] *Nient ou* [*dou*] *monde*, D, K, S, Y. — [6] K; *lé*, F; *et grant le*, Y; *gros*, A 3; *le bec gros*, D, S. — [7] *Moult boins*, D, S. — [8] K, R, S, U, Y; *puet*, F. — [9] *Bien*, D, S. — [10] K; *on*, D; *l'an*, F. — [11] R, Y; *pelerin*, F.

nus ne trueve son nif, ains est pris[12] aussi comme en pelerinage; il[13] est molt legiers à norrir et molt cortois et molt vaillanz et de bone maniere.

La tierce lignie est[14] faucons montains[15]. Assez est coneuz par touz leus, et puis qu'il est pris[16], il ne s'enfuira[17] jamais.

La[18] quarte lignie est faucons gentils[19] ou gruier[20], qui vaut miex[21] que li autre; mais il n'a mestier à home[22] à pié; car[23] trop le covient suirre. Et[24] sachiez que de ces .iiij. lignies vos devez tozjors eslire[25] li quels a plus petit chief.

La quinte lignie est girfalc[26], qui sormonte touz[27] oisiaus de son grant, et est[28] fors et aspres et fiers et engigneus et bieneurez en chacier et en prendre.

La sisisme lignie est sourpoins[29]. Cist est molt grans, et resemble aigle blanche[30], mais des oilz et des eles et dou bec[31] est il semblables au girfaut, jà soit ce que je n'aie[32] home trové qui le veist[33] onques.

La septime lignie est breoton[34], que li plusor apelent rodio[35]. Ce est li rois et li sires de touz autres[36] oisiaus; car il n'est nus qui ose voler[37] devant lui, ainz chiet[38] jus touz estourdiz, en tel maniere que on le puet prendre comme se il fust mors; neis li aigles meismes[39], por la paor de lui, n'ose aparoir là où il est[40].

Et en some, tuit faucon qui ont les piez gros et les genoils[41] plains

[12] D. G. R, T, A 3; *pris* mq. F. — [13] D, R; *et*, F. — [14] D, K, R, S, T; *est de*, F. — [15] *Montans*, S, T; *montacis*, V, Œ; *montardis*, D, S. — [16] *Privés, il ne se*, T. — [17] K. A 3; *s'anfura*, F; *jamais ne s'enfuira*, D, S. — [18] D, K, R, T, A 3; *Li*, F. — [19] D, K, R, R, T; *faucon gentil*, F. — [20] K, R, T, A 3; *greuier*, F. — [21] R; *miax*, F; *mielz vaut*, K. — [22] *Sans cheval*, D, R. S, T. — [23] *Tout adès le*, K. — [24] *Tant*, D, S, S. — [25] *Cel qui*, R. T; *celui*, D, S, S. — [26] S; *girefalc*, T; *grifaus*, Œ; *girfaucons*, D, S; *gerfaut*, K; *gervalc*, F. — [27] *Trestous*, D. S. — [28] *Moult fors et moult*, D, S. — [29] S; *sourpoing. Cilz*, K; *seurpoint*, F. — [30] *Blanc*, T; *le blanc aigle*, D, S; *resemble à aigle moult blance*, K. — [31] *Et d'orguel*, A 3; *d'orgoill*, T; *d'orgeul*, D; *d'orgueil*, R; *resemble à girfalc et encore de orgoil*, R, V. — [32] R, S; *n'ai*, F. — [33] D. K, R, S, T; *l'occist*, F. — [34] *Brecton*, K. R, S; *bretons*, D. — [35] *Rodion, c'est à* [*dire*, D] *savoir li sires et li rois*, D, R; *falcrodion*, R. — [36] *Autres* mq. D, K, S, T, A 3. — [37] *Encontre lui ne devant*, R. — [38] *Chieent*, K, U. — [39] D, K, R, T; *nés l'aigle meismement*, F. — [40] L'alinéa qui suit mq. au Tes. — [41] C, R; *genols* [*genouz*, D] *noouseus*, D, S: *uoilz noosés*, S. T; *oez noous*, K; *nolz*, F.

de nous autressi comme souros[42] et sauvages regart et flammeans[43] et les oils terribles[44] et les eles grosses par desus, et les ongles noires[45] et bien aguës, et longues pennes et[46] aguës et luisans[47], et il est bons se il a la teste par mesure, meismement se il est bien espès par le piz.

CLI. — De tous Esmerillons[1].

Esmerillon sont de .iij. manieres : Li uns[2] qui a l'eschine grise, et li autres qui a l'eschine noire; cist est petis et[3] fort roberes[4]. Li tiers[5] est graindres et resemble faucon lanier blanchet, et est mieudres[6] de touz autres esmerillons, et plus tost devient privez; mais il lor avient une maladie por[7] quoi il se mangue[8] touz les piez, se on ne le fait demorer en tant de semence de lin ou de mil[9] que li arteil[10] n'aparissent par dehors.

Mais ci se taist li contes à parler des oisiaus chaceors, et comment om[11] les doit norrir et enoiseler et enseigner à[12] prendre proie as chans et as rivieres, et comment on les doit curer quant il ont aucune maladie[13]; car ce n'apartient pas[14] à ce livre, ainz vuet ensuirre la nature des autres animaus.

CLII. — De Alcion[1].

Alcions[2] est uns oisiaus de mer à cui Diex[3] a donné grandisme

[42] D, S; *seuros*, U; *seurez*, F; *serres*, R. — [43] A 3; *renart et flameans*, F; *flamboians et terribles*, K; *sauvage regart et flambant*, D, S. — [44] *Orribles*, D, S; *torblés*, Œ. — [45] *Noouseus*, S; *noeues*, D. — [46] *Bien luisans*, K, R, Y. — [47] *Tels est boins se*, D, S; *c'est boens signes, et se il at*, R.

[1] S; *Ci dit de*, F; *De la nature de*, D, F 2. — [2] K, S; *un*, F. — [3] R, S, Y; *sont fort*, F. — [4] D; *ravincors*, R; *ravineours*, K; *ravineur*, A; *raviceors*, C; *reuberes*, S; *rameor*, Œ; *raumenors*, Y; *rameneor*, F. — [5] K; *autres*, F. — [6] D, S; *meillors*, F. — [7] *Par*, D, S. — [8] D, S; *manjuent*, F. — [9] D, R, S, Y, A 3; *miel*, F. — [10] R, V; *ne perissent*, F; *de ses piés n'aperent dehors*, D, S. — [11] K; *home*, Y; *on*, D, S; *l'an*, F; *l'en*, A 3. — [12] D, K; *et à*, F. — [13] A, C, D, K, R, S, U, Y, Œ; *et as rivieres, car*, F. — [14] *Point à cest* [*cesti*, K], D, K, S; *mie à cestui*, F 2.

[1] D, Y, A 2; *Del Altion*, K, S; *De la nature de*, F 2; *Ci dit de Alerion*, F. — [2] U, Y; *Alerions*, F. — [3] *Auquel Dieus*, F 2.

grace; et[4] orrez comment: Il[5] pose ses oes emprès[6] la mer sor le sablon, et ce est au[7] tens d'iver, quant les tempestes et les orribles[8] fortunes suelent sordre parmi la mer; et accomplit la naissance ses fils[9] en .vij. jors, et en .vij. autres les norrit; ce sont .xiiij. jors[10], et il sont de si haute vertu, selonc ce que li marinier, qui maintes foiz l'ont esprové, le tesmoignent, que toutes tempestes se departent, et li airs esclarcist et li tens[11] est dous et soés tant comme li .xiiij. jor durent[12].

CLIII. — De[1] Ardea.

Ardea[2] est uns oisiaus que li plusor apelent Tantalus ou Hairon; et jà soit ce que ele[3] preigne en aigue sa viande, toutesfoiz fait ele[4] son nif en haus arbres[5]. Et sa nature est tele que maintenant que ele apercoit que tempeste doit cheoir, ele vole en haut[6] là où la tempeste n'a pooir de monter, et par li conoissent[7] maintes gens que tempeste vient, quant[8] il la voient voler[9] contremont le ciel.

CLIV. — Des Oies et des Anetes.

Oies et anetes, de tant comme eles sont plus blanches sont mieudres[1] et plus domesches[2]; car oies noires[3] qui sont raies[4] d'autre color sont estraites de champestres[5], et por ce n'engendrent eles pas si largement[6] comme les blanches.

[4] *Si*, D, S. — [5] K, Y; *ele*, F. — [6] D, R, S, Y; *euls près de*, F. — [7] *El cors*, K; *cuer*, S; *cœur*, D. — [8] *Horribles*, A 3. — [9] *Poucins*, A. — [10] D, R, 6, Y, A 3; *norrit, et il*, F. — [11] R, Y, A 3; *esclarcist li airs et li tamps*, D, 6; *tens s'esclarcit, et est*, F. — [12] *Et se aucuns venist avant que il deist qu'il n'est pas voir, je li diroie que li marinier qui l'ont veu le tesmoingnent*, R, V.

[1] Y, F 3; *Del Ardea*, D, K, 6; *c'om apele hairon*, K; *De la nature de*, F 2; *autrement dit heron*, A 2; *Ci dit de*, F. — [2] *Andea*, Y, A 2, F 3. — [3] *Il*, K, Y, F 3. — [4] *Totesvoies fait il*, F 3. — [5] *Sa nature est tex que si tost comme il*, F 3. — [6] *En l'air*, R; *et s'enfuit en l'air amont, là*, D, S. — [7] *Li maronnier et*, D, S. — [8] *Lorsque*, D, R, S. — [9] U; *monter*, F.

[1] D, 6; *meillors*, F. — [2] *Privées*, D, 6. — [3] D, K, R, 6, Y, A 3; *noires* mq. F. — [4] *Roées*, CK; *tacies* [*tachies*, D] *d'autre maniere*, D, S; *melees d'autres coulours*, K. — [5] *Salvages*, S; *sauvages*, D. — [6] D, K, R, 6, A 3; *legierement*, Y; *n'angendrent comme*, F.



Et sachiez que anetes et oies ne pueent[7] vivre sanz aigne et sanz herbe, mais trop[8] nuisent à terre gaaignable, et molt empirent toutes semences dou bec et dou[9] fiens. Et li tens que eles s'entrecouchent charnelment[10] dure des kalendes de mars jusques as très granz jors d'esté.

Et à la voiz de oies puet on conoistre toutes les hores[11] de la nuit et les vigiles; et n'est nus animaus au monde qui sente si bien les homes comes eles font. Et à lor cri[12] furent aperceu li Francois quant il voloient prendre le Chapitoile[13] de Rome, selonc ce que l'istoire[14] nos raconte[a].

CLV. — Des[1] Besannes.

Besannes sont les mosches[2] qui font le miel, qui naissent sanz piez et sanz eles, mais eles[3] les recuevrent après lor naissance.

Ces mosches[4] portent grant diligence à lor miel faire, car de la cire que eles acoillent[5] de diverses flors, edefient, par merveillous engin, maisons et estages, dont chascune a son propre leu où ele repaire touz jors sans changier.

Et si ont duz et rois[6], et font batailles, et fuient la fumée, et se afichent par le son des pierres et des timbres[7] et de tels choses qui font son et grant tumulte[8]. Et si dient cil qui esprové l'ont, que eles naissent de charoigne de buef, en ceste maniere que l'en bat[9] molt et

[7] *Porroient*, D, R. S. U. Y. — [8] *Durement*, D. S. — [9] C. D. K. R. S. Y. *semences et fiens*. F. — [10] *Li tamps de leur assanler carnelement*, D. S; *charneement*, S. — [11] K. Y; *ores*. F. — [12] C. D. R. S. U. Y. S; *par eles*, K; *adonc*, F. — [13] *Capitoille*. Y. A 3; *Capitole*, D. K. S. U. — [14] A: *li estoire*, F; *l'estoire*, Y; *la stoire*, R.

[a] Quant les oies chantierent et esveillierent les Romains, F. Interpol.

[1] D. K. S; *Ci dit*, F; *Ci parole*, Y; *Ici parle de la nature*, A 3. F 9. — [2] A 3; *sont mousches*. S; *mouches*, F. — [3] D. K. S; *il*, F. — [4] Y: *moiches*, F; *moisses metent grant estude à faire lor miel*, L. — [5] *Acueillent*, K; *coeillent*, S. — [6] *Eles ont roy et ost*, D. S. — [7] *Tabors*. Œ. — [8] D. S; *grant son*. F; *noise*, B: *et de totes choses de ce qui ist grant tumulte*, L. — [9] A. B: *il batent*. F.

fort la char d'un veel[10] mort, et quant ses sans est porriz[11], si en naissent vermines, qui puis[12] deviennent besainnes. Autressi naissent escharbot[13] de cheval, et fuse de mul, et guespe de asne.

Et[14] tant sachiez que trestuit animau[15] dou monde, fors seulement les besainnes, ont en toutes lor ligniées toutes choses communes, à ce que toutes habitent dedanz une maison[16], et issent dedanz la marche d'un païs, et l'uevre de chascune est commune as[17] autres et la viande aussi, et touz usages et fruiz et pomes sont communes à toutes[18]; car plus en est la generacion commune, et lor fil commun. Et jà soit ce que eles soient toutes[19] chastes et virges sanz nule corrupcion de luxure, toutesvoies font eles soudainement[20] filz à grant plenté; celes ordonent lor pueple et maintiennent lor communes et lor borgeisie[21]. Eles eslisent lor roi non mie par sort, où il a plus de fortune que en droit jugement; mais cil à cui nature done[22] signe de noblesce, qui est graindres[23] et plus biaus[24] et de meillor vie, est esleuz rois et sires[25] des autres; et jà soit il rois et graindres, il en est[26] plus humbles et de grant[27] pitié, neis son aguillon n'use il mie en vengance[28] d'aucune chose. Et neporquant, se il en est rois, les autres sont toutes franches et ont delivre seignorie. Mais la bone volentés[29] que nature[30] lor done les fait obeissans et amiables[31] à lor seignor; en tel maniere que nule n'ist de sa maison devant ce que lor rois s'en isse et preigne[32] la seignorie de voler cele part où[33] lui plaist. Mais les noveles moschetes[34] ne s'osent poser devant ce que lor maistres ne soit[35] assis là où il vuet;

[10] A, C, K, R, Y, Œ; *veu*, F. — [11] *Li sange en est pourris*, D, S. — [12] R; *si deviennent*, F. — [13] *Escharaboz*, A 3. — [14] *Ce saciés vous certainement, que entre tous les animaus du monde, seulement*, D, S, U. — [15] *Animals*, R. — [16] *Mais chascune a son propre leu, si com je vos ai dit avant; et l'ovre*, R. — [17] D, R, S; *aus*, K; *es*, F. — [18] K; *eus*, F; *de tos, et encore plus; car lor..... en est*, R. — [19] D, S; *car, à ce que toutes sont*, F. — [20] D, S; *si ont eles filz à merveillouse foison*, K, U; *corrupcion, ont eles*, F. — [21] *Leur communités et leur bourgoisies*, D, S. — [22] *A donné*, D, S. — [23] D, K, S; *greignor*, F. — [24] D, K, S, Y; *biax*, F. — [25] *A roi et à seigneur*, D, S. — [26] R, Y; *si est il li*, D, S; *plus* mq. F. — [27] *Greignor*, R. — [28] D, S; *mais il n'use mie son aiguillon en venjance*, K; *mais son aguillon aguise il à chacier d'aucune chose*, F. Ce membre de phrase mq. R, V, Y, Œ. — [29] D, S; *volenté*, F, Y, A 3. — [30] *Diex*, D, S. — [31] *Amiables et obeissans*, D, K, S. — [32] *Soit issus tous premiers, et ait prise*, D, S. — [33] *Il li*, K; *que à lui*, U. — [34] Y, A 3; *mouchetes*, F. — [35] K, R, S, U, Y, A 3; *n'est*, F; *sires soit*, D, S.

puis s'asieent environ[36] lui. Et ensuient diligemment sa[37] loi; et quant aucune d'eles[38] fait contre la loi son seigneur, ele meismes[39] en fait venjance de soi; car ele oste et brise son aguillon, selonc ce que li Persant[40] soloient faire. Car quant aucuns brisoit la loi, il n'atendoit pas le jugement le roi, ains s'ocioit il meismes por la venjance de son trespassement. Et en some sachiez que les besainnes aiment[41] lor roi à si grant cuer et à tant de fiance, que eles[42] cuident que bien soit à morir por lui garder et desfendre; et tant comme li rois est avec eles sains et haitiez, ne sevent muer foi ne sentence[43]; mais quant il est mors ou[44] perduz, eles perdent foi et jugement, en tel maniere que eles perdent et brisent lor miel, et gastent[45] lor habitacles.

Et sachiez que li office sont entre eles[46] departi, de queles choses chascune doit servir; car les unes porchacent lor viandes, les autres gardent[47] le miel et la cire et les bresches, et les autres consirent[48] le muement[49] dou tens et les aleures des nues, les autres atirent la cire[50] des flors, et les autres cuillent la rousée par desus les floretes, qui puis devient miel coulant et avalant par ces pertuis[51] qui sont laienz. Et jà soit ce que chascune s'esforce, selonc son pooir, à bien faire, por ce n'est pas envie entre eles ne[52] haine. Mais se aucuns lor fait mal, eles espandent aucune amertume malvaise dedanz le miel. Et volentiers se metent à la mort por[53] venjance penre de cels qui lor[54] nuisent po ne assez.

[36] *S'assieent eles entour*, D, S. — [37] D, K, S, Y; *lor*, F. — [38] D, S; *d'aus*, F; *a fait encontre la loy et la volenté dou signour*, D, K, S. — [39] B; *meesmes*, Y; *meisme*, F. — [40] D, B, S, Tes.; *serpent*, F. — [41] *Molt lor roi et ont tant de foi et de cuer que elles se metent en aventure de morir por guarantir lor roi et por sauver lui; et tant*, B; *leur roy de si très grant amour et de si grant foy, que eles cuident que ce soit très boine cose de morir pour leur roi desfendre et garandir*, D, S; *bonnes aimment lor*, F. — [42] *Se mettent bien à*, K. — [43] *Costumance*, B. — [44] D, K, B, S, Y; *et*, F. — [45] *Destruient lors*, K. — [46] D, S; *en aus*, F. — [47] D, S, U, Y; *porchacent lor miel*, F. — [48] *Considerent*, D, S. — [49] D, B, S, Y, A 3; *autres le jugement*, F. — [50] D, K, S, Y, A 3; *l'aigue*, F. — [51] K, B, Y; *pertuisez*, F; *pertruisos*, D, S. — [52] *Aucune*, B, Y, A 3; *nule*, K. — [53] *Eus vengier de ceus qui leur ennuient pou ne grant*, F 2; *anuient petit ne*, D, S; *poi ne grant. Et lor aguillon puingnent trop durement, mais il ne font mal à autrui se por faire vengiance non ou por paor de lor miel qu'il ne soit lor tollu*, B, V. — [54] *Font ennuy et desplaisir*, A 2; *cheaus qui lor ont forfait, et lor en avient paine grant*, K.

CLVI. — De la Calandre[1].

Calandres est uns oisiaus touz blans, et ses[2] poumons[3] garit des oscurtez[4] des oilz[5], de cui la Bible commande[6] que nus n'en manjast.

Et sa nature est, quant il voit home deshaitié qui doit morir[7] de cele maladie, maintenant estort[8] sa face et ne le regarde point[9]; mais celui qui ne doit morir remire il seurement sanz son viaire remuer[10].

Et si dient li plusor que par son regart recoit il en soi toutes maladies, et les porte en l'air amont là où li feus est, qui consume toutes maladies[11].

CLVII. — Des Colons[1].

Colon sont de maintes manieres[2] oisiau domesche qui conversent entre[3] les homes; et si n'ont point d'amer, ce est de venin[4] que li autre animau ont près dou foie. Et esmuevent luxure par baisier, et plorent en leu de chant, et font lor niz en pertuis entre pierres où aucuns fluns soit veisins.

Et quant il perdent la veue par viellesce ou par autre maladie, il la recovrent; et vont grant torbe[5] ensemble.

Et cil qui les ont en lor maison font une painture de colons la plus bele que on puisse portraire devant les nis des colons, porce qu'il engendrent filz à la semblance de la painture qu'il voient devant eulx; mais qui prent le lien ou la hart d'un home pendu et en giete devant toz les pertuis des colons, sachiez veraiement que nus ne s'enfuira jamais par son gré[6].

[1] U; *Calandres*, Y, A 3; *De la Chalandre*, D, K; *De la nature de la Kalendre*, F 2; *Ci dit de Qualandre*, F. — [2] *Li siens*, D, S. — [3] D, S; *polmon*, R, Y, A 3; *pormons*, F. — [4] *Del obscurté*, D. — [5] Y; *iax*, F. — [6] *Deffent*, D, S. — [7] D, K, R, S, U, Y, A 3; *voit deshaitié qui morir doit*, F. — [8] *Torne*, K. — [9] *Pas*, S; *plus*, D. Le reste de la notice mq. D, S. — [10] *Regarde ele segurement sens torner son viaire*, K. Le paragraphe qui suit mq. F. — [11] K, S, U, Y, A 2, A 3, F 2.

[1] U, Y; *De la nature du Coulomp*, F 2; *De totes manieres de Colons*, R; *Ci dit des*, F. — [2] *Colors et sont*, K, R, Y, A 3. — [3] *Entor*, Y. — [4] *Ne de malice, com*, R. — [5] *Compaignies*, S. — [6] K, S, U, Y, A 3, *Tes*. Cet alinéa mq. Y.

Et se on lor done comin à mangier sovent, ou l'en oint lor eles de baume, il amenront laiens grans compaignies[7] d'autres colons[8]. Et se l'en lor done orge cuit et chaut, il engenderront faons[9] et multeplieront à[10] grant foison. Mais on doit metre rains de ronces en mains leus dou colombier, por desfense des males bestes.

Et sachiés que[11] nos trovons en la sainte Escripture[12] .iij. manieres de columbs: une de Noé qui aporta l'olivier[13]; l'autre de David; la tierce qui apparut au baptisme[14] Jhesu Crist[15].

CLVIII. — Dou Corbel[1].

Corbiaus est uns noirs oisiaus qui[2] tant doute de ses filz petis[3] qu'il ne les norrit, ne ne cuide que il soient sien jusque tant[4] que il lor voit la plume noire: lors les aime il et paist diligemment.

Il manjue charoigne, mais tout avant quiert les oilz, et d'enqui endroit manjue la cervele.

Ce est li oisiaus qui ne revint pas à l'arche Noé, ou porce[5] que il trova grans charoignes, ou porce[6] que il morut es aigues parfondes.

CLIX. — De la[1] Cornaille.

Cornaille est uns oisiaus de[2] longue vie, de cui li ancien dient que ele devine que à home doit[3] avenir; et le demostrent à celui par maintes enseignes[4] que il puet bien apercoivre[5] se il en set la maistrie[6];

[7] *Grant torbe* [*tourbe*, U; *turbe*, K], K, U, Y, A 2. — [8] K, Y, A 2; *colons* mq. F. — [9] *Pijons*, A; *pigons à grant*, K. — [10] K, B, U, Y; *à* mq. F. — [11] K, B, Y, A 2; *ronce au colummier en plusors leus. Nos*, F. — [12] *Es saintes Escriptures .iij. colons: i.*, K; *colombes*, B. — [13] *Le rain d'olivier*, F 2. — [14] *Au bapteeme*, K, B, Y, A 2. — [15] *Autres coulombe y a qui vivent es boys, que l'en appele ramiers*, A 2.

[1] K, U; *Corbiau*, F. — [2] *Est en si grant doute de ses petis fius* [*pouchins*, K] *que il ne soient sien, que ce est merveille*, F 2. — [3] Y; *petiz filz*, F. — [4] *Devant ce*, Y, A 3. — [5] *Et ce fu parce*, K. — [6] *Parce*, K.

[1] K, F 2; *Ci dit*, F. — [2] *Mult*, K. — [3] *Les choses que as homes doivent*, B, U, Y. — [4] B, Y, A 3; *ansaignes*, F. — [5] *Apercevoir*, U, Y. — [6] *Maestrie, il puet bien apercevre des choses que avenir li doit, et à la foie se puet conoistre quant la pluie doit venir, et ce se puet l'en apercevre quant ele crie sovent et esbat sa*, B.

et à la feiée poons nos conoistre la pluie qui vient, quant ele ne fine de crier et esbatre sa voiz. Et aime[7] tant ses filz que grant tens après ce que il sont issu de lor nif, les ensuit ele tozjors o tout le past, que ele lor done sovent et menu.

CLX. — Dou Contornix.

Contornix est uns oisiaus que li Francois claiment greoches[1], porce que ele fu premiers trovée en Grece; et en esté s'en revont outre mer grant torbe ensemble. Et porce que li ostoirs[2] prent tozjors la premiere qui vient en[3] terre, si eslisent lor chevetaine[4] .i. autre qui est d'estrange lignie, porce que l'ostours ait que prendre, et que les autres s'en aillent quitement.

Et sachiez que lor bones viandes sont vermenouses semences, porquoi li ancien sage deveerent[5] que nus n'en menjast, car ce[6] est li animaus[7] au monde seulement qui chiet par epilencie, autressi comme li hom fait.

Il criement[8] molt le vent de midi por la[9] moistor, mais molt se rasseurent[10] à celui de septentrion, qui est sec et isnel.

CLXI. — De la nature de la Cigoigne[1].

Cigoigne est uns oisiaus sanz langue; por ce dient les gens que ele ne chante pas; mais ele bat son bec et fait grant noise[2], et est ennemie as serpens, porquoi li ancien veerent[3] que om ne les oceist.

Au commencement dou printens reviennent entre nos, et font entor[4] nos lor niz et lor faons[5], où il metent si grant estude au garder et

[7] *Ses oez et ses filz tant*, K.

[1] *Grieche*, U; *greoce*, K. — [2] K; *l'oistor*, F. — [3] *A*, K, R, Y. — [4] *Chevetaine*, K, R, Y. — [5] R, Y, A 3; *deveierent*, F. — [6] S, U, F, A 3; *par ce*, F. — [7] C; *animal*, F. — [8] *Crient fort*, K, Y. — [9] K, Y; *lor*, F. — [10] *Asseurent*, R, Y; *fient en*, F 2; *s'asegure*, K.

[1] A 3, F 2; *Ci dit de la Cegoigne*, F. — [2] *Tumulte*, K, U, F, A 3. — [3] R, F, A 3; *veierent*, F. — [4] F; *antre*, F. — [5] *Poucins*, A; *pouchins*, K.

au norrir, que toute la plume chiet de lor ventre pardesouz eus, si que aucune foiz n'ont eles[6] pooir de voler; ainz covient que lor fil les norrissent et gardent autant comme il furent paüs par lor pairons[7], et que la plume lor soit recovrée.

Et quant li estez decline et li tens commence à changier por l'yver, eles s'assemblent à granz eschieles, et passent la mer, et s'en vont en Aisie[8]; en tel maniere que les cornailles vont tozjors devant, comme guierres[9] et chevetaines. Et tant sachiez que la derraine[10] qui vient en Aisie, en celui leu que eles s'amassent, est deplumée et depeciée par les autres trop cruelment.

Par ce poons nos conoistre que oisiau et bestes ont esperit d'aucune conoissance[11]; car il avint chose que uns Lombars de l'eveschie de Milan osta .i. œf dou nif à une cigoigne priveement, et si i mist .i. autre qui estoit de corbel en son leu[12]. Et quant vint li tens que li faon nasquirent, et que li[13] corbiaus commenca à mostrer sa color et son devisement[14], li masles[15] s'en ala, et amena tant de cigoignes que ce fu merveille[16] à veoir. Et quant il orent tuit regardé le noir oiselet, qui estoit entre les autres, il corurent sus la femele et la mirent[17] à mort.

CLXII. — De Ybes[1].

En la riviere du Nil[2] naissent[3] oisiau qui sont resemblable as cigoignes, lesquels on apele Ibes, qui ne quierent se petit poisson[4] non, ou oes[5] de serpens ou autres bestes morticines[6] qui soient entor[7] la

[6] *Nul*, E, R, Y. — [7] C, R, U, Y; *et que il les gardent tant que il aient recovrées lor plumes*, A 3; *que lours plomes soient revenues*, K; *les norrissent autant et gardent tant que la*, F. — [8] *Aise*, K, R, U, Y; *Asie*, A 3. — [9] Y; *guierresses*, U; *guies*, F. — [10] K, Y, A 3; *darreanne*, F; *que cele qui vient derraine en Aise, el liu où eles*, K. — [11] R, Y; *cognoissance*, F; *que nature lor a donée*, R. — [12] B, U, Y; *de corbiau. Et*, F; *et mist en liu de li .i. œf de corbel*, K. — [13] R, Y, A 3; *que* mq. F. — [14] *Colour et sa devise*, K; *sa pennéure noire*, R. — [15] R; *marles*, K; *mahles*, A 3; *maales*, F. — [16] K, U, A 3; *mervoille*, F. — [17] B; *misent*, K; *ferirent tant de lor bec que il la tuerent à male mort*, R; *femele à*, F.

[1] I; Ce sommaire mq. F. — [2] I, K, Y; *dou Nile*, F. — [3] *A une maniere d'oisel... que l'en*, I, K, R, Y. — [4] *Petis poissons*, I, K, Y. — [5] R; *eus*, F. — [6] *Mortinnes*, A 3; *mortiemes*, Y; *salvages charoingnes*, A, R. — [7] B, I, R; *entour*, A, C, U; *toute*, F.

riviere; car dedanz l'aigue n'oseroient[8] entrer, porce que ne sevent noer. Et quant eles sentent aucunes maladies ou[9] troblement de lor ventre[10], por les males viandes que eles manjuent, maintenant s'en vont à la mer, et engorgent de cele aigue à grant foison, puis metent lor bec parmi la derraine[11] part, et versent l'aigue[12] dedanz lor cors, et font espurgier lor boiaus de toutes ordures. Et si dient li plusor que Ypocras li grans fusiciens[13] fist[14] premierement le clistere par cestui exemple. Et sachiez que Ovides li très bons poetes, quant li empereres[15] le mist en prison, fist .i. livre où il apeloit l'empereor par le non de celui oisel[16]; car il ne savoit penser plus orde creature.

CLXIII. — Dou[1] Cigne.

Cignes[2] est uns oisiaus toz blans de plumage[3]; mais sa char[4] est toute noire, et use as fluns, et quant il noe parmi l'aigue, il porte tozjors la teste levée, et ne la metra jà nule foiz dedanz l'aigue. Porquoi li marinier dient que ce est bone encontre à trover; et sa voiz fait toz[5] sons à chanter, porce que son col est lonc et ploie. Et si dient li païsant que[6] es montaignes de Iperborée[7] en Grece, quant hom chante de[8] citole, que grans torbes[9] de cisnes viennent entor lui por[10] le delit dou chant; dont li plusor dient que quant il doit morir, une des pennes de son chief est fichiée en sa cervele, et adonc[11] apercoit il sa mort, lors commence à chanter si doucement que merveille est à oïr, et en chantant ainsi[12] define sa vie.

[8] *Ne oseroit elle porter ses piés, car,* I, K, R. V, Y. — [9] *Aucun,* I, Y. — [10] Y; *ventres,* F. — [11] K, Y, A 3; *darrienne,* F; *son fondement,* I. — [12] U, A 3; *aigue* mq. F. — [13] *Mires,* I. — [14] *Promiers la clestoire, c'est que l'en apele* [*locereau,* K]; *lotereau,* A, K. — [15] K, A 3; *emperieres,* F. — [16] I, K, R, Y; *oisiau,* F; *le mist por la plus orde creature que il savoit,* R. Y.

[1] A 3; *Ci dit,* F. — [2] A; *Cisnes,* F. — [3] *De plumes,* K, R. — [4] K, Y; *chars,* F. — [5] *Douz,* K, R, Y; *doulx,* U. — [6] *En Gresce habitent em bois et en montangnes. Quant,* K. — [7] R; *Iparboré,* F. — [8] *Un citoulere chante et,* U. — [9] K, R; *nombres,* F. — [10] R, Y; *antor, et por,* F. — [11] A 3; *donc,* F. — [12] R, Y, A 3; *ausi,* F.

CLXIV. — Dou[1] Fenix.

Fenix est uns oisians en Arrabe dont il n'a plus que un sol[2] en trestout le monde[3]; et est bien si granz comme .i. aigle; mais il[4] a creste souz la maissele[5] d'une part et d'autre, et la plume de son col enqui entor est reluisanz comme fin or arabien[6]; mais en aval jusqu'à la coe est de color de porpre, et la coe[7] rose, selonc ce que li Arabien[8] tesmoignent, qui maintes[9] foiz l'ont veu. Et dient[10] aucun que il vit[11] .v^{c}. et .lx. anz, et li autre dient que sa vie dure bien .m. anz et plus; mais li plusor dient que il enveillit en .v^{c}. ans, et quant il[12] a vescu jusque là, sa nature le semont et atise[13] à[14] sa mort, ce est por avoir vie; car il s'en va à .i. bon arbre savourous et de bone odor[15], et en fait .i. moncel où il[16] fait le feu esprendre, et puis entre[17] dedans tout droit contre le soleil[18] levant. Et quant il est ars, en celui[19] jor, de sa cendre sort une vermine qui a vie l'autre jor. Au[20] secont jor de sa naissance est faiz li oiselez comme petiz poucins; au tierc[21] jor est toz grans et parcreuz tant comme il doit, et vole maintenant et s'en va à son leu là où s'abitacions est[22].

Et li auquant dient que[23] ce est fait par le provoire d'une cité qui a nom Eliopolix, où li fenix renaist, selonc ce que li contes devise ci devant[24].

[1] K, A 3; *Ci dit*, F. — [2] CE; *plus en*, F. — [3] *Que un, et est*, R. — [4] Y; *ele*, F. — [5] *Sos les maissellles*, R, U. — [6] *D'Arabe, mais dou col en*, K. — [7] *Est de color de*, K. — [8] *Dient, et*, K. — — [9] K, Y; *mainte*, F. — [10] *Aucune gent que il vit .c. anz, et autres dient que il vit .v^{c}. anz et .xl.; mès autrement ne poons savoir la verité, mais*, R. — [11] K, Y; *a*, F. — [12] R, Y; *et ele*, F. — [13] K, R, Y, A 3; *la semont à*, F. — [14] *Morir*, A 3. — [15] R; *bonnes odors*, F; *bon odor*, Y; *bien flairans, et en*, K. — [16] K, R, U, Y; *monciau où ele*, F. — [17] K, R, U, Y; *et antre*, F. — [18] K, R, U, Y; *tous vis*, A 3; *touz contre soloil*, F. — [19] *meismes jour*, K; *jor meismes*, R. — [20] *Et al*, K. — [21] K; *tiers*, F. — [22] *Est s'abitacion*, R; *où ses peres fu*, F 2. Le paragraphe suivant mq. F. — [23] *Il converse en une cité qui a nom Eclipolis, en la maison dou provoire de celle cité.* Le reste mq. R, V. — [24] K, U, Y, A 3, F 2.

CLXV. — Des[1] Grues.

Grues sont oisiau qui volent à eschieles, en maniere[2] de chevaliers[3] qui vont en[4] bataille; et tozjors va li uns devant l'autre aussi comme confanoniers et guierres des autres, et les maine et conduit et chastie de sa voiz, et trestuit li autre ensuient celui et obeissent à sa loi. Et quant la chevetaine[5] est enroée et sa voiz est auques defaillie, ele n'a pas honte que une autre soit mise en son leu, et ele va par derriere avec les autres; et se il avient[6] que aucunes d'eles soit[7] lasse et que ele n'a pooir d'aler avec ses compaignes, lors se metent toutes desouz[8] li, et la portent sor lor eles tant que ele recuevre sa premiere force[9].

Et sachiez que quant[10] eles se doivent movoir por aler en .i. leu qui est entre Carabin et Crium[11], tout avant engorgent dou sablon, et si prent chascune une petite pierre en son pié por voler[12] plus seurement encontre la force dou vent, puis volent contremont le ciel au plus haut que eles pueent por mielz[13] veoir le leu que eles desirent. Et tant sachiez que quant eles ont tant alé que eles apercoivent que eles ont passé la moitié de la mer, tot[14] maintenant delivrent lor piez des pierres que eles portent, selonc ce que li marinier le tesmoignent, qui maintes foiz ont veu les[15] pierres cheoir sor eulx et environ lor nés; mais le sablon ne vomissent[16] eles pas devant ce que eles soient près des[17] habitacions. Et tout autressi comme eles observent bonne garde et diligente en cheminant, la observent en herbergier[18] et encore plus fort; car, entre toutes, la disime veille et

[1] K; *Ci dit*, F. — [2] *A semblance*, R. — [3] *Armés*, R, Y. — [4] *A*, K, R, U. — [5] *Li chevetain... enroez*, K. — [6] *Avenist chose*, K, R, Y. — [7] *Fust... n'eust*, R, Y. — [8] *Celi qui est lassée et le sostiennent tant*, A, K. — [9] *A recovré sa force*, K. — [10] K; *lors quant*, F. — [11] C, R, U, Y; *Carabi et Criu*, A; *Karabin*, A 3; *Harabin et Crion*, F. — [12] K, R, Y, A 3; *aler*, F. — [13] R; *miax*, F. — [14] K; *tot* mq. F. — [15] K, R, Y, A 3; *veues lor*, F. — [16] *Revomissent*, K, R, U, Y. — [17] *Asseur de lor*, R, U; *assegur de lor*, K; *seures*, Y. — [18] C, O, R, U; *et font le gait à lor herberge, encor le font eles plus quant eles volent; car par estovoir covient il que des .x. face une le gait et garde les autres qui dorment*, A, K; *observent à lor herberge*, F; *au sien* [*elberge*, Y] *heberge*, Y, A 3.

garde[19] les autres qui se dorment, dont il i a de tels qui veillent, mais ne se muevent[20] d'un len, toutefoiz veille l'une une pierre dedans le pié qui ne la laisse pas endormir. Les autres vont environ[21], gardant et remirant que il n'i avenist[22] nul encombrier; et qnant les premieres gardes ont tant veillié comme eles doivent, eles se reposent et dorment, et[23] autres viennent à la gaite selonc l'ordre de lor loi; et quant eles apercoivent chose où il ait[24] peril, maintenant crient et[25] font esveillier[26] les autres por eschaper à sauveté.

Et sachiez que à sa color poez vos conoistre[27] son aage, car eles nercissent[28] par viellescé.

CLXVI. — De la[1] Hupe.

Hupe est uns oisiaus qui a sor son chief une creste, et manjue fiens et choses puans, por ce[2] a ele mauvaise alaine[3] et porrie; mais tant font par lor nature que quant li[4] fil voient lor pere envielli, et que il est griès et pesans, et sa veue[5] est auques oscurcie[6], il le deplument tout dedanz son nif, et enoignent lors[7] ses oilz, et puis le paissent et norrissent, et l'eschaufent desouz lor eles, tant que sa plume est renovelée et que il va et vient seurement là où il vuet.

CLXVII. — De[1] l'Arondele.

Arondele est uns petiz oisiaus, mais ne volera jà droite voie, ains vole à voltes et à tor[2] diversement; et sa viande prent tozjors en vo-

[19] Y, A 3; *garde et voille*, P. — [20] *De lor liu, car tozjours tient une pierre dedens son piet*, K. — [21] *Et gardent et remirent*, Y. — [22] *N'avenist*, K; *leur aucun encombre*, R. — [23] R, Y, A 3; *et les*, P. — [24] *A*, K, R, Y. — [25] R, U, Y, A 3; *crient et mq.* P. — [26] *Et esveillent*, R. — [27] *Puet om aparcoivre* [*apercevoir*, R; *parchivoir*, K] K, R, R, U, Y, A 3. — [28] *Ele enercissent*, R, V.

[1] K, R, A 3; *Ci dit*, P. — [2] *Est s'alaine mauvese et pourrie*, R, R, Y. — [3] A 3; *alainne*, P. — [4] R, Y, A 3; *lor*, P. — [5] K, R, U, Y; *velue*, P. — [6] A 3; *escurcie*, R, Y; *obscure*, K; *occurcie*, P. — [7] *Et couchent es nis et oignent ses iex*, K.

[1] Y; *Ci dit*, P. — [2] R, V, Y; *done voutes et tors*, K; *voltes à tor*, P.

lant, non pas[3] en estant; et si n'est[4] la proie as autres oisiaus chaceors, mais toutefoiz, por sa seurté, habite entre[5] les homes, et son nif fait es maisons, dedanz ou desouz la coverture, non pas dehors.

Et dient li plusor que[6] cist oiselez devine, car il deguerpit les maisons qui doivent fondre. Et si fait son nif de boe et de festuz; et[7] porce que il ne puet pas porter la boe à ses piez, si baigne ses eles en tel maniere que la poudre se joint as eles baignies[8], et devient boe, dont il ferme sa maison et ses edifices[9].

Et quant si fil perdent la veue par aucune achoison, il aporte une herbe que on apele celidoine, qui les garit et lor rent la veue, selonc ce que li plusor le tesmoignent, qui esprové l'ont aucune foiz. Mais on doit mult garder ses oilz dou fiens de l'arondele, porce que on trueve en la Bible que Tobies[10] li grans en perdi la veue[11].

CLXVIII. — Dou[1] Pellicant.

Pellicans est uns oisiaus en Egypte, de cui li[2] ancien dient que[3] li faon fierent des eles lor pere et lor mere emmi le visaige[4], por quoi il s'en corrocent en tel maniere que il les ocient[5]. Et quant la mere les[6] voit tuez, ele[7] fait grandisme duel, et plore .iij. jors, tant que à la fin ele navre ses costés à[8] son bec, et fait le[9] sanc espendre sor ses[10] filz, tant que par l'achoison dou sanc resordent[11] et tornent en vie; mais aucune gent[12] dient que il naissent pasmés aussi[13] comme sanz vie, et[14] si pairon les garissent de lor sanc. Mais, comment que

[3] *Pas* mq. Y. — [4] Y, A 3; *est*, F; *et ne le prent autre oiseaus chaceors, et totefois*, R; *et ne fait pas comme li autre oisel chaceeur, mais tozjors, por sa segurteit, habite entre les gens et fait son nit es*, A, K. — [5] *Entour*, R, V. — [6] *C'est .i. oisiaus qui devine quant les maisons doivent fondre, et fait son nit de*, K. — [7] U, Y; mq. F. — [8] *Moillées*, R, Y; *molliées*, A 3; *moilhies*, K. — [9] *Son edefice*, R, U, A 3. — [10] K, R; *Thobies*, F. — [11] *Si com ilh gisoit dedens son lit en sa maison, ne onques puis ne vit*, A.

[1] R; *Ci dit*, F. — [2] *Sages anciens*, R. — [3] *Leurs pijons fierent des eles à leur pere* [*ses pairons*, R, Y] *enmi*, A, K. — [4] *Visage*, K, R, Y. — [5] *Coi il se coroce si fort que il les ocist*, A, K. — [6] K. Y, A 3; *le*, F. — [7] *Plore et fait grandisme dolor*, R, Y. — [8] *Ou*, K. — [9] K, R, Y, A 3, *le* mq. F. — [10] *Pigons* [*pijons, qui*, A]; *adont, por l'ocoison*, A, K. — [11] *Resuscitent*, K. — [12] K, R; *aucunes gens*, F. — [13] C. R, Y, CK; *il resordent par signe*, F. — [14] *Li pere et la mere les*, K.

il soit, sainte Eglise le tesmoigne bien, là où Nostre Sires dit : Je sui venuz de pellican par semblance.

Et sachiez que pellicans est de .ij. manieres : Un de rivieres qui manjuent peisson, et un autre[15] qui sont champestre, et manjuent serpens[16] et lisardes et autres bestes venimouses[17].

CLXIX. — De[1] la Perdriz.

Perdriz est uns oisiaus qui sovent est quis en proie et en venoison[2], por la bonté de sa char; mais molt est tricheresse et luxurieuse; car por la chalor de lor luxure s'entrecombatent de lor femele, et à la foiz en oblient[3] la conoissance de nature, en tel maniere que li masles gist avec le masle. Et si dient maintes gens[4] que quant la femele a[5] chaude volenté, que ele concoit[6] dou vent seulement qui la fiert[7] devers le masle.

De ses baraz dient[8] que ele emble les oes d'autre perdriz, et les met[9] avec les siens; mais quant li perdriet sont né, et il oient la voiz de lor droite mere, maintenant s'en vont à li, et deguerpissent[10] lor fausse mere.

Et sachiez que perdriz garnissent lor niz d'espines et de petites foilles[11], et cuevrent les oes de poudre, et vont et viennent[12] à lor[13] niz priveement. Et aucune foiz la mere[14] reporte ses filz d'un leu en[15] autre por engignier son masle. Et quant om[16] vient près de son nif, ele fait semblant que ele ne puisse voler, porce que ele puisse l'ome esloignier de son[17] repaire miels et plus coiement.

[15] *Uns de riviere qui menjue poissons, et une autres qui est... menjue*, F. 2. — [16] U, A 3, F 2; *sarpens*, F. — [17] *Venimeuses*, U, Y, F 2; *venimoses*, K.

[1] D, S; *Ci dit*, F. — [2] *Veneison*, B, Y. — [3] B, Y; *s'antrecombatent aucunes foiz de lor femeles, entr'obliant*, F; *de sa luxure se combat à le fois li une al autre pour leur femeles, et oublient à le fois la connissance*, D, S. — [4] *Aucun que*, K. — [5] A, C, R, U, Y, CE; *est de si*, F. — [6] *Seulement du vent*, D, S. — [7] *Li vient*, K. — [8] *Dist om*, K. — [9] *Keuve*, D, S. — [10] *O li et guerpissent*, R. — [11] Y; *feuillies*, CE; *fosses*, F. — [12] D, S; *reviennent*, F. — [13] *Au ni*, Y. — [14] R, Y, A 3; *foiz reporte*, F; *tresporte ses pigons*, K. — [15] *Un*, R, Y. — [16] K; *on*, D, S; *home*, R, Y, A 3; *homes*, F. — [17] *Ni, et puis repaire coiement tant com ele puet*, Y.

CLXX. — Dou[1] Papegaut.

Papegaus est uns oisiaus vers, mais ses bès et si piet sont rouges[2] comme sanc, et a plus grant langue et plus lée que nus oisiaus, porquoi il dit paroles articulées en semblance[3] d'ome se l'on li enseigne[4] en sa jonesce, dedanz le secont an de son aage, car dès lors en avant[5] est durs et oblious, en tel maniere que il n'aprent chose que om li monstre; et si le doit om chastier à une petite verge de fer.

Et si dient li Indien que cist oisiaus ne naist aillors que[6] en Inde, et que de lor nature sevent il saluer[7] selonc l'usage de cele terre. Et cil qui ont .v. doiz[8] sont plus noble; mais cil qui en ont[9] .iij. sont[10] vilain de lignage. Et toute sa force est au bec et en son chief, où il recoit plus volentiers[11] toutes[12] cheoites et ferues, quant il ne les puet eschuer[13].

CLXXI. — Dou[1] Paon.

Paons est[2] uns biaus oisiaus, simples en son aleure[3]; mais il a chief serpentin, vois[4] de deable et[5] piz de safir, et a riche coe de diverses colors, où[6] se delite merveilleusement. Tant comme[7] il voit les homes et que il[8] remirent sa biauté, il dresce la coe contremont por avoir le los des gens, et descuevre la laide part[9] derriere, que il lor

[1] L; *Ci dit*, F. — [2] A, C, D, K, R, S, Y, Œ, F 2; *qui a le bec vermoil et ses piez*, F; *sont molt bel et roges, et a*, R. — [3] K, R, Y, A 3; *articuleres en samblance*, F. — [4] Y, A 3; *ansaigne*, F; *aprent*, D, S; *et ce doit estre de sa jovente*, R. — [5] *Devient il*, R, S. — [6] *Fors en*, R, S. — [7] C, D, R, S, U, Y, Œ; *qui sa nature sevent suaver*, F. — [8] *Es piès sont li plus gentil*, D, R, S. — [9] *N'en ont que*, A, K. — [10] *De vilain*, D, K, R, S, Y. — [11] *Tous caus, et toutes escaances*, D, S. — [12] *Choses*, K. — [13] *Eschiever*, D; *eschiver*, R, F 2; *fuir*, Y.

[1] L, P; *Ci dit*, F. — [2] *.I. oisiaux simplex, de molt grant biauté, et a*, R, C 2. — [3] *En sa*, S, Y; *s'aleure*, K, A 3. — [4] *Vois* mq. F; *d'anemi*, K. — [5] *Le pis a de color de*, R. — [6] *Il*, K, Y, A 3; *en laquele il*, D, S; *divers colors. Que vos diroie-je? de loer sa biauté, vos l'avés veu assez sovent. Il est biaus sur toz oisiaus. Mult se delite en sa coe, porce que il l'a tant belle, mais il li a doné nature une mult laide chose à faire, que quant il voit*, R, V, C 2. — [7] *Que là où il*, D, S, Y. — [8] *Homes* [*gens*, D, S] *qui*, D, K, S, Y. — [9] *Partie de*, R, S; *place*, K.

monstre vilainement, et molt desprise la laidor de ses piez[10]; et sa char est dure fierement et de grant odor.

CLXXII. — De[1] la Torterele.

Torterele est uns oisiaus de grant chasteé[2] qui habite volentiers loing[3] de gens, et tout yver[4] maint es pertuis des arbres, por la plume[5] qui li[6] chiet, et son nif cuevre de foilles d'esquille[7] por le louf qui ne touche ses faons[8]; car il[9] n'ose aler là où cele herbe soit.

Et sachiez que la torterele est si amables[10] vers son compaignon, que se il est perduz par[11] aucune maniere[12], ele ne quiert jamais autre mari, et garde sa foi, ou par vertu de chasteé, ou porce[13] que ele[14] cuide que ses maris viegne[15].

CLXXIII. — Dou[1] Voltour.

Voltour si est uns grans oisiaus semblables à une[2] aigle, qui conoist odor d'ome plus tost[3] que[4] nus animaus dou monde, neis d'outre mer en flaire il la charoigne. Et si dient cil qui l'ont en costume[5], que il ensuit les ostz[6] des homes là où il[7] doit avoir grant foison de charoignes[8]; et ainsi devinent[9] que en cel[10] ost sera grant occision d'omes[11] et[12] de bestes.

[10] *Il a moult dure char et moult souef flairant*, D, S.

[1] B. S. S; *Ci dit*, F. — [2] *Caasté*, S; *casteté*, D; *chasteté*, S. R. Y. — [3] K, S, Y, A 3; *qui volentiers habite*, D, S; *qui habitent loig*, F. — [4] *Tousjours*, S, U. — [5] *Plueve* [*pluie*, D]. *Elle cuevre son ni de foelles, pour le leu, qui n'adoist* [*les oisiaus qui n'adoisent*, S] *à ses*, D. S. — [6] *Est cheoite*, K, N, Y. — [7] C, D. K, S, S, Y, Œ; *cuvre de feuilles por*, F. — [8] *Pijons*, A; *pigons*, S. — [9] *Li lous*, S; *leus*, D. — [10] R. Y; *amiable*, F; *amiaubles*, K; *amiavle*, S. — [11] D. S. S. S, Y; *en*, F. — [12] *Aventure*, K. — [13] D, S. S. S, U, Y; *ou que*, F. — [14] *Ou c'est par aventure, pour cou que ele quide que ses malles doive toudis revenir*, D, S. — [15] Y; *son compangnon* [*malle*, F 2] *reviegne*, A, K, F 2; *vaigne*, F.

[1] L, P; *Ci dit*, F. — [2] *Un*, U, Y; *qui semble*, K. — [3] *De plus loing*, D. S, S, S, Y, A 3. — [4] *Nule autre beste qui soit au monde, neis d'outre la mer flaire il caroignes; et si dient li pluiseur qui acoustumé l'ont, que il sieut*, D, S. — [5] *Acostumé*, K, R, U, Y. — [6] K; *host*, S; *os*, F. — [7] A. D. S, S, U; *en doit*, F. — [8] *Planteit de charongnes*, K; *fuison de caroignes*, D, S. — [9] *Adevinent il*, D. S. — [10] S, Y; *celui*, F. — [11] *De gens*, D. — [12] D, S; *ou*, F.

Et si dient li plusor que entr'euls n'a nule conjunction de masle et de femele[13], et sanz[14] gesir engendrent et font filz qui vivent longuement, si que à peines[15] definent[16] en .c. anz; et plus volontiers[17] vont par terre sanz voler, por lor pesantor; et ne manjuent[18] de nule charoigne se il ne la lievent[19] avant en haut.

CLXXIV. — De[1] l'Ostruce.

Ostruce est[2] une grant beste qui a eles et plumes en semblance d'oisel[3] et a picz de chamel[4], et ne vole pas, ainz est griès et pesans par sa complexion, qui le fait si oblious malement que il ne li sovient[5] des choses passées[6]. Por ce li avient aussi comme par amonestement de nature, que en esté, entor[7] le mois de juing[8], quant il li covient penser de sa generation, il resgarde[9] une estoile qui a non Juizile[10], et quant ele commence à lever, ele depose[11] ses oes[12] et les cuevre de sablon, et s'en va porchacier son afaire, et oblie ses oes en tel maniere que jamais ne l'en[13] sovient ne po ne grant. Mais la chalor dou soleil et l'atempremens dou tens acomplit[14] son office et eschaufe ce que la mere devroit[15] eschaufer, tant que si faon naissent si grant que[16] maintenant porchacent lor besoigne. Et neporquant, quant lor pairon[17] les retruevent, là où il les devroient norrir et enseignier[18], si lor anuient et[19] font tant de cruauté comme il pueent.

[13] *Car sans gesir l'un avoec l'autre, engendrent il*, D, S; *ains engendrent et font pouchins* [*poucins, sans giste*, A] *sans geste, et*, A, K. — [14] *Gisement*, CH; *droit engendrement font*, R. — [15] A 3; *à poines*, F. — [16] *Finent*, K; *fenissent*, Y. — [17] D, K, R, 9, U, Y; *et volantiers*, F. — [18] *Goustent*, D. — [19] *Ancois de desor terre*, D, K, R, S, Y, A 3, F 2.

[1] K, D; *Ci dit*, F. — [2] *Ung oiseau grant à merveilles; et mult dient qu'il est bestes, porce qu'il a si grant cors que il ne puet voler. Il est si pesanz por sa complexion qu'il en est oublieux*, O, R, Y, C 2. — [3] D, K, S, U, Y; *plume à samblance d'oisiau*, F. — [4] *Com*, Y; *ausi comme de camel*, S; *chamiau*, F; *chameau*, A 3. — [5] *Pas de nule cose passée* [*nulles coses passées*, R], D, 9. — [6] *Alées; et*, K. — [7] D, K, S, Y; *en tout*, F. — [8] D, K, S, U, Y, A 3; *joig*, F. — [9] *Esgarde*, D, K, R, S, Y. — [10] Y; *juvile*, F. — [11] *Pont*, K. — [12] K, Y; *ues*, F. — [13] *Li en*, K; *s'en* Y. — [14] *Complist*, R. — [15] *Devoit*, Y. — [16] *Tantost s'en vont pourcachier*, D, S. — [17] *Li peres les troeve, là où il les devroit nourir et aprendre, il li anuient et font*, D, S. — [18] *Lour bien*, K. — [19] R, U, A 3; *avient qu'il lor*, F.

Et sachiez que contre[20] la peresce que nature lor dona, si[21] li fist ele .ij. ongles[22] et eles dont li oisiaus fiert et bat soi meisme por[23] aler, autresi comme se ce fussent dui esperon.

Et sachiez que ses estomas[24], ce est sa gorge, où il retient son past[25], est de si[26] chaude nature que il engloutit le fer et l'endnist et consume dedans soi[27].

Et sachiez que ses gras est molt profitables à toutes dolors que[28] on ait en ses membres.

CLXXV. — Dou[1] Coc.

Cos[2] est uns oisiaus domesches[3] qui maint entre les homes tozjors, et par sa voiz monstre les cures du jour et de la nuit et les muemens[4] dou tens, jà soit ce que de nuit il chante plus haut et plus orguilleusement, mais vers le jor il chante plus cler et plus[5] soef; mais il bat son cors o ses eles, avant[6] que il chante, .iij. foiz.

Ce est li oisiaus au[7] monde seulement à cui l'en oste les coillons, et en fait l'en chapons, liquel sont molt sain et bon[8] en esté; mais geline vaut miels[9] en yver por mangier; car en esté sont toutes gelines coveices[10] et beent à lor oes et à lor poucins garder[11], et por la dolor d'els se desplument et amaladiscent et envielliscent moult[12] durement. Por ce doit li sires de la maison eslire gelines noires ou grises[13] et eschuer

[20] *Encontre*, D, S. — [21] D, B, S, Y; *si* mq. F. — [22] *Aguës et poingnans desous les eles, dont il se fiert*, O, R. — [23] *Bien fuir devant as veneors; et porce que il ne puet voler por le grant pesanteur* [*pesantume*, R] *de son cors, cort par terre si très fort que à grant paine puet estre atains de home à cheval ou de chien, car il se point de ses deux ongles com se ce feussent .ij. esporons dont il s'ensangle touz por bien foir*, O, B, V, C 2; *quant il veult aler*, D, K, S, Y. — [24] D, B; *son estomac*, F. — [25] D, K, O, R, S, Y; *gorge, est*, F. — [26] *Très*, D, K, O, B, S, Y. — [27] *Et sa graisse est*, Y; *le craisce de lui*, B, B; *son sain*, F B; *ses sanc*, K. — [28] *L'en puet avoir es*, K.

[1] K, Y; *Ci dit*, F. — [2] D, P, S; *Coc*, F. — [3] *Et privés qui toujours maint entre les gens. Il monstre par sa vois*, D, S. — [4] D, O, R, S; *monstre les jugemenz*, F; *le changement del*, K. — [5] B, K, O, R, S, Y, A 3; *chante plus soef*, F. — [6] *Ancois*, D, S. — [7] *Il n'a pas plus d'oisiaus en tout le*, D, S. — [8] *Qui mout son bon et sain*, D, S, Y. — [9] *Est mieudre*, D; *meillor*, K, O, B, S, Y, A 3. — [10] *Couveisses*, B; *covercesses*, K; *couvoires, et entendent*, B, S. — [11] *Et norrir. Por*, K. — [12] D, S, OE; *d'els desplume ele et amaladit et envieillit durement*, F. — [13] *Ne mie* [*nommie*, S] *blances*, D, S.

les blanches. Et si lor doit doner à mangier orge demi cuit, qui les fait engendrer et ponre oes[14] gros assez et largement. Et quant yvers passe, que[15] li sires vuet avoir poucins, il doit enseignier à sa maisnie que li nombres des oes soit nompers[16], et que il soient mis au creissement de la lune[17], ce est à dire dou noveime jusqu'au quinzeime[18] jor de la lune.

Mais ci se taist li maistres à parler des oisiaus et de lor nature, por dire .i. po de la nature as bestes, et premierement dou lion, qui en[19] est et rois et sires[20].

CLXXVI. — Dou[1] Lion.

Lions est apelez[2] selonc la langue as Griex, qui tant vaut à dire comme rois en nostre parleure[3]; car[4] lions est apelez rois des bestes, porce que là où[5] il crie toutes bestes s'enfuient autressi comme se la mors les chacast, et là où il[6] fait cercle de sa coe, nule beste n'ose passer par iluec[7]. Et[8] neporquant lion sont de .iij. manieres; car li un sont brief[9], et si ont les crins crespés, et sont sanz bataille; li autre sont lonc et grant, et ont les crins simples et sont de merveilleuse fierté, et lor corage sont demonstré par lor front et par lor coe; et[10] sa force est en son piz, et sa fermeté est en son chief.

Et jà soit ce que il[11] est redoutez de touz animaus, neporquant il crient le blanc coc et la tumulte des roes[12], et feus[13] li fait grant paor; et d'autre part li escorpions[14] li fait trop[15] grant mal se il le point[16],

[14] D, K, S; *porter ues*, F. — [15] *Se*, D, K, S. — [16] D, S; *nonper*, F; *non par*, O; *nompareilh*, K. — [17] *Lune creissant*, Y, A 3; *croissant*, D, K, O, R, S, U. — [18] Y, A 3; *novaimne juque au quinzaimme*, F. — [19] D, O, R, S, Y, A 3; *en* mq. F. — [20] *Sires et roys*, Y.

[1] K; *Ci parole*, F. — [2] *Cil est appellés lyons*, F 2. — [3] *Langue*, D; *langage*, S. — [4] *Sans faille*, F 2; *sens failhe*, K. — [5] *Quant*, K, F 2. — [6] *Tournoie sa keue*, D, S. — [7] *Iqui*, Œ; *enqui*, Y. — [8] *Nonpourquant il sont .iij. manieres de lyons; li*, D, S. — [9] K; *briez*, F. — [10] *Leur force est el pis, et leur fermetés est en leur teste*, D, S. — [11] *Soit redouteis de tous les animaus, por ce ne remaint pas que il ne*, K; *de toutes bestes, toutesvoies crient il et doubte le*, D, S. — [12] *Des roes des chars*, K. — [13] K; *feu*, F; *et du feu aussy a il*, D, S. — [14] D, K, S; *l'escorpion*, F. — [15] A, D, K, O, R, S, Y, A 3; *trop* mq F. — [16] *Fiert*, D, K, O, R, S. U, Y. A 3: *de son aguillon*, O, R, Y.

neis li venins dou serpent l'ocist; car cil qui ne soffri pas que nule chose fust sanz contraire, volt bien que lions, qui[17] est orguilleus et fors sor toutes choses, et qui par sa grant fierté ocist proie tozjors, eust des choses qui[18] empeschassent sa cruauté, dont il n'a pooir qu'il s'en despesche[19]. Et outre ce est il malades[20] aussi comme de fievres toz les .iij. jors de la semaine, qui molt amenuisent son pooir et son orgueil. Et neporquant nature li enseigne à mangier la siguë, qui[21] le garit de sa maladie.

Et jà[22] soit lions de si haut corage et de si fiere nature com li contes devise ci devant, toutefoiz aime il home mervilleusement, et volentiers maint avec lui; et ne sera jà correciez à home se il ne li mesfet[23] premierement; mais à merveilles est piteus[24], que là où il est plus[25] correciez et plus plains d'ire et de mautalent contre lui, lors li pardone volentiers, et[26] plus tost se li hom se giete à[27] terre et fait semblant de crier merci. A paine se corrouce contre feme, ne[28] à petit enfant ne touche, se por grant desir de mangier non. L'ordre de sa vie est de mangier[29] .i. jor et boivre l'autre; car lions est de si grant viande que sovent ne la puet il cuire en son estomac, dont la bouche li put et[30] corne trop malement[31]; mais quant il apercoit que li remananz de sa viande n'est pas[32] cuite en sa forcele, et que ele li fait ennui, il la trait[33] maintenant de sa gorge à ses ongles. Et quant il a moult mangié, et que[34] ses ventres est bien plains[35], et li veneor le chacent, il vomist[36] tout por[37] delivrer soi de la pesantor de son cors. Autressi fait il so-

[17] *Li lions, qui tant*, D, S. — [18] *Li peuiscent empeschier*, D, S. — [19] *Desfende*, Y; *s'en puist desfendre; avoec tout ce*, D, S; *parmi tout ce*, A, K. — [20] A, C, D, K, O, R, S, Y; *malades toz*, F. — [21] C, Y; *dou cisne par quoi*, F. — [22] *Il ainsy que li lions soit*, D, S, Y; *Et encore soit li*, A. — [23] *Fait mal*, K, R, Y. — [24] *Mais merveille est de la pité de lui*, D, K, S, Y. — [25] D, R, S, Y; *plus* mq. F. — [26] K; *pardone plus*, F. — [27] A, K; *à la*, F. — [28] *Ne contre enfant, se ce n'est par grant desier de viande*, K; *il ne touche nul petit enfant se trop grans desiriere de mangier ne li fait faire. Li ordenance de*, D, S. — [29] *Bien l'un jour et l'autre boivre, porce que il est*, K; *pour cou que il est de trop grant past, si que il ne le puet pas bien cuire*, D, S. — [30] *Flaire*, A, K. — [31] *Durement*, D, S. — [32] *Bien cuite dedens l'estomac, et la forcele li fait*, D, S. — [33] *L'oste*, K, R, Y; *met hors*, D, S. — [34] K, R, U, Y; *quant*, F. — [35] *Saoulés*, A, D, K, R, S, Y. — [36] *Revomist*, R, Y, A 3. — [37] *Por alegier son cors; et ce fait il sovent quant il a trop mangié; et l'autre jor après, il ne menjue point; et si ne menjue onques char*, A, K.

vent, quant il a trop mangié por sa santé, si que en l'autre jor il ne manjue[38] ne po ne grant; et il n'adoise[39] char de beste qui fust morte le jor devant.

Et sachiez que[40] lion gisent envers, li masles[41] avec la femele, autressi comme loups cerviers, et comme chamels[42] et olifanz et unicornes et tygres[43]; et si engendrent .v. fils à la premiere porteure; mais la fierté[44] que il ont es ongles et es dens et en tout le cors, empire molt la matrice[45] lor mere tant comme il sont[46] dedans et à lor naistre aussi[47], en tel maniere que à la seconde foiz li leus où la[48] mere recoit la semence ne puet tenir, ne ses masles n'a pooir d'engendrer que .iiij. fils, et à la tierce fois .iij., et à la quarte .ij., et à la quinte .i. Dès lors en avant est[49] li leus gastés, si que il ne concoit jamais plus. Por ce dient li plusor que por la très grant dolor qui est en lor naissance, li lioncel[50] sont si esbahi que il en gisent en pasmoison[51] .iij. jors, aussi comme se il fussent sanz vie, tant que lor peres vient au chief de .iij. jors, qui les escrie si fort de sa vois[52] que li fil se lievent[53] et ensuient sa nature.

La tierce[54] maniere de lions sont engendré d'une beste qui a non parde[55], et tel lion sont sanz crins et sanz noblesse, et sont conté entre les autres vils bestes.

Mais toute maniere de lions tient les oils overs[56] tant comme il

[38] D, K, S, Y, A 3; *menjue trop por senté, que il ne manjue l'autre jor*, F. — [39] D, S; *si ne manjue mie*, F; *ne toche por mangier*, R, Y. — [40] *Quant li marles gist ou* [*avec*, A] *sa femele, ilh gisent envers*, A, K; *avoec les femeles, aussi*, D, S. — [41] R, V, Y; *le maale*, F. — [42] R; *Chameaus*, F. — [43] D, K, R, S, Y, A 3; *tigures*, F. — [44] *Force*, S. — [45] D, S; *matrix*, O, F. — [46] *Dedens le ventre, si que à l'autre engendreure n'en a pooir de porter plus que .iiij. filz, et l'autre .iij., l'autre .ij., et l'autre .i.; et puis ne puet la femele jamès porter filz, porce que son ventre est si empirés que il n'a pooir d'engendrer. Et por ce*, O, R, V. — [47] A, K, Y, CE; *et i ont lor naistre en*, F. — [48] *Femele*, K; *lionesse recoit la semence son masle, n'a pooir qu'il engendre*, D, K, S, Y. — [49] *Cil lieus si gastés que il n'a pooir de concevoir à nul jour de sa vie. Et pour*, D, S; *gasteis que ele ne conchoit plus en toute sa vie*, A, K. — [50] D, R, S, Y, A 3; *la naissance des lions, sont*, F. — [51] A 3; *pasmisons*, F. — [52] D, O, R, S; *jors, que li*, F. — [53] *Drescent*, K, Y; *et tornent en vie*, O, R. — [54] A, K; *l'autre*, F. — [55] *Et ces lyons n'ont point de crins et sont sans noblece, et sont vilz bestes entre les autres*, A, K. — [56] *En dormant. Et où*, K.

dorment; et où que il[57] aillent, tozjors cuevrent lor piez à l'enging de lor coe. Et quant il chacent, lors corrent et sautent fort et isnel, mais[58] quant il sont chacié, il n'ont pooir de sauter[59], et lor ongles gardent il en tel maniere que il ne les portent se enversés[60] non, et lor aage est[61] cogneu à la defaute des dens.

CLXXVII. — De[1] Antelu.

Antelu est une très fiere beste que nus hom ne puet consuirre[2] ne prenre par aucun enging[3]; car[4] ses cornes sont grans et à maniere de scie[5] qui taillent et brisent[6] toz engins et toz las, et tranchent les grans arbres. Mais il avient aucune foiz que il va boivre[7] au flun de Eufrates, où il a .i. boisson[8] plein d'arboissiaus lons et deliez qui se cloent et plient[9] en diverses manieres, si que por la souplece[10] d'eulx il ne les pueent onques tranchier si comme il font les fors qui se tiennent[11] fermement contre ses cornes[12], et por ce les fiert il et se combat à eulx. Et là où il les[13] cuide taillier et porter à la terre, il envelope son chief en ces vergetes[14] qui le lient et tiennent si fermement que il[15] n'a pooir qu'il s'en aille, ainz crie et[16] fait grant duel. Et quant il cuide avoir aide[17], li hom vient à l'enseigne de sa voiz et le fiert tant que il l'ocist.

[57] *Voisent, toujours coevrent il les traces* [*estaches*, B, U] *de leur piés del trainement de leur kewe*, D, S. — [58] D, O, B, S; le premier membre de la phrase mq. F. — [59] D, O, S, S [*salir*, S]; *il ont paor des autres*, F. — [60] B, U, A 3; *anvers*, F. — [61] A, K, Y; *sont*, F; *On connoist leur eage as fautes de lor*, D, S.

[1] Y, A 3; *Ci dit*, F; *Ici devise*, F 2; *de l'Antelu, autrement dit Antelop*, A 2. — [2] *Ataindre*, D, S. — [3] *Nul...* Y, A 3; *engin*, B; *engien*, K, S; *angig*, F. — [4] *Ele a grans cornes*, D, S. — [5] Y; *sie*, K, R, S; *soie*, D; *serre*, F. — [6] *Rompent*, D, S. — [7] *A un fleuve que l'en apelle Eufrates, et quant elle a bien beu si s'en vient à un boison d'arboissiaus, qui près d'illec estoit, qui*, O, R, Y. — [8] Y; *flun*, F. — [9] *Ploient*, D, S, U. — [10] *Foibleté*, R, Y; *foirleté*, S; *floibece*, S: *foiblesce*, A; *foibleche*, D. — [11] *Fortement, et*, O, R. — [12] R, D, S, Y, OE; *cops*, A; *cols*, K: *fermement, et por ce*, F. — [13] D, S, A 3; *le*, F. — [14] *Arbrissiaux*, D, S; *bastonés*, R, U, Y. — [15] *Ne s'en puet departir*, D, S. — [16] *Maine trop grant doel*, D, S; *dolouse*, K; *doulouçist*, Y; *doulorcist*, B. — [17] *Adont vient cil à le vois qui longuement l'a caché, et*, D, S; *il est pris et confondus, car les veneors, qui maintes fois s'en prenent garde, li corrent sus, et si l'ocient*, O, R, V; *les gens viennent à la vois, si le fierent tant que il l'ocient*, F 2.

CLXXVIII. — De[1] l'Asne.

Asne sont de .ij. manieres : domesches et sauvages ; mais au domesche n'a il nule chose qui face à ramentevoir[2] en conte, fors que de sa negligence et de sa foleté[3] dit on mains proverbes qui donnent granz exemples as homes[4] de faire bien.

Li autre[5], qui sont sauvage, trueve on en Aufrique, et sont si fier que l'on ne les puet donter. Et[6] si soffist uns masles à plusors femeles. Cil[7] est si jalous que quant il apercoit que aucuns de ses poulains soit masles[8], maintenant[9] li cort sus et li oste les coillons, se[10] la mere ne s'en prent garde et le tiegne en repost sauvement.

Et sachiez que cist asnes sauvages que on[11] apele onagres, à chascune hore dou jour et de la nuit crie une foiz, si que l'on puet bien cognoistre les hores et savoir certainement quant la nuiz est igal[12].

CLXXIX. — Des[1] Bues.

Buef sont de maintes manieres : un qui naissent es parties d'Aisie, et sont apelé bovaton[2], porce que il ont crins comme cheval, et lor cornes sont si grans et si votices entor lor testes, que nus[3] ne les puet ferir se sor les cornes non. Et quant hom ou autre beste[4] le chacent, il deslie son ventre et giete[5] par derrieres[6] .i. fiens si puant et si ardant que[7] il brule ce que il touche.

Un autre[8] buef sont[9] en Ynde, qui n'ont que une corne sanz plus, et lor ongle sont sode et enterin comme de cheval.

[1] A ; *Ci dit*, F. — [2] A, D, K, R, S ; *raconter se ce non que*, T ; *reconter en*, F. — [3] *Stoutece*, R, V ; *soutie*, T ; *sotie*, D, S, CR ; *nicelé*, O. — [4] *de bien savoir et de bien faire*, A, K. — [5] D, S ; *Les autres*, F. — [6] *Uns marles suffit à plusours*, A, K. — [7] *Icil*, K. — [8] D, R, S ; *aucun ... sont masle*, F. — [9] *Lor cort desore et lor tranche*, T ; *malles tantost li trenche les coilles se*, D, S. — [10] *Ne le prent sa mere en garde, si que elle le tient*, R, T. — [11] D, S ; *asne sauvage que l'an*, F. — [12] *Li nuis est ingaus* [*ingalx*, D] *au jour et quant il sont desingal*, B. C. D. O, R, C 2 ; *et li jour sont egal*, F 2 ; *est egale au jour*, A 2.

[1] D, S ; *Ci dit*, F. — [2] D, K, S, U ; *Bovator*, T ; *bevaton*, F. — [3] *Nuls hons*, D. — [4] D, K, S, T ; *home ou autres bestes*, F. — [5] *Derier li .i. fumier*, A, K. — [6] *Par la laide partie derriere*, O, R. — [7] *Brise* [*bruise*, R] *quanques il atouche*, D, R, S, V. — [8] *Maniere de*, O, R. — [9] *Uns autres bues est*, D, S.

Autre buef[10] naissent en Alemaigne, qui ont grans cors et sont bon por sommier et por vin porter[11].

Li autre sont apelé bufle[12], qui dorment au[13] parfont des grans fluns, et vont autressi bien parmi le fons d'une aigue aval comme li buef domesche qui cultivent[14] la terre; et sont dous et[15] piteus et aiment li un l'autre tendrement et de bone foi, selonc ce que il[16] demostrent au cri que il font sovent et menu quant[17] lor compaings est perduz. Et porce que il sont molt profitable es gaains[18] de la terre, donc li sires de la maison doit eslire buef juene qui ait membres gros et quarrez, et grans oreilles et front large et crespé[19], oils et levres noires, cornes noires, non[20] mie votices comme lune, les narilles overtes et grans, gorge grant et pleniere et pendant[21] jusqu'au genoil, large piz, granz espaules, grandisme ventre et lonc et lé, eschine droite et pleine, jambes dures et nervouses, petiz ongles[22], coe grant et bien pelouse[23]; et toz les peus[24] dou cors briès[25] et espès, et meismement de rouge color.

Mais la vache doit estre moult[26] haute et longue, et de[27] grant corsage, et ait le front en haut et les oils grans et noirs, beles cornes et noires, oreilles[28] pelouses[29], gorge et coe longue et grandisme, et petites ongles, jambes noires et briez[30], qui soit en aage de .iij. ans, car de lors[31] jusqu'au disime[32] en porte fils plus profitables que devant ou[33] que après.

De ceste beste dient li Griex que se tu veuls[34] faire engendrer masle,

[10] *Sauvaige*, K, R, U, Y: *Une maniere de buefz naist*, D, S; *sont*, F. — [11] K, U, Y; *corps, et sont boin pour sommier et pour porter vin. Li*, D, S; *et bons parsoniers por porter*, F. — [12] A; *bufles*, F; *bugle*, D, S. — [13] *El*, D, R, S; *en*, K. — [14] *Ahanent*, K. — [15] *Deboinaire et plain de pitié et*, D, S. — [16] *Mostrent*, A, K. — [17] *Pert son compagnon. Et*, A, K; *lor compaignons sont*, Y, A 3. — [18] A 3; *gaigns*, Y; *à gaaignier la*, K, R, Y. — [19] *Et gros iex et noires levres*, K. — [20] *Pas courbes ne voltices aussi . . . narrines ouvertes*, D, S. — [21] *Dusc'as genouls*, S. — [22] *Petites ongles*, D, K, R, S, Y. A 3. — [23] *Peleuse*, A, U; *pilouse*, Y; *polkue*, K; *velue*, D. — [24] A, K; *paus*, B, C, D, O, R, S. — [25] A, B, C, D, K, O, R, S, Y, Œ; *tout le cors court et gros et*, F. — [26] R, Y, A 3; *moult* mq. F. — [27] *Grandisme cors qui ait*, K, B, Y. — [28] *Velues, et tout le poil du corps brief et espès*, D, S. — [29] *Poillues*, K. — [30] *Courtes*, D. — [31] *En avant jusques au*, Y. — [32] A 3; *disein*, F. — [33] *Ne*, A, K. — [34] D; *viaus engendrer*, F; *veus avoir engendreure marle*, A, K.

tu doiz lier le senestre coillon dou torel[35] quant il gist avec sa femele, et se tu veus[36] qu'il engendre vache, tu li lieras le destre.

CLXXX. — Des[1] Berbiz.

Berbiz est une beste simple[2], pleine de pais et de paor, qui recognoist son fil et ses filz li entre granz torbes d'ouailles au[3] baeler seulement et à la[4] cognoissance de sa voiz.

Et porce que eles sont bestes de grant profit, à ce que eles donent lait et fromage, et char à mangier, et laine por vestir, et la pel por maint forniment d'home[5], si doit li sires de la maison eslire mouton haut et legier[6] et de grandisme cors, et bien covert de blanche laine et espesse fierement[7], o longue coe et grans coillons, et front lé, et de bon aage, car il puet bien engendrer jusqu'à .viij. ans ou plus; et[8] molt doit bien garder li sires la[9] laine, car selonc ce que ele est tachiée, tout autretel[10] engendrent il les filz et les filles tachiées; porce que de blanc mouton[11] puet bien naistre filz[12] d'autre color, mais de noir ne puet[13] naistre blans fils[14]. Et sor ce dient li plusor que[15] la voiz[16] dou noir est devisée de cele dou blanc, en tel maniere que li pastor le sevent bien cognoistre, à ce que li noirs dit *meh!* et li autres dit *beh*[17]! Et por ce doit om avoir[18] graut mouton qui ait laine blanche et mole, et gentil; et doit estre de .ij. ans jusqu'à .v. Au septime faut il[19],

[35] A, D, K, R, S, Y; *toriau*, F. — [36] *Vues avoir vache, tu li dois liier le destre bien subtilment*, K.

[1] D, S; *Ci dit*, F. — [2] D, K, S; *simple beste*, F. — [3] A; *d'oeles*, K; *de oilles*, O; *ooilles*, E; *de berbiz*, Y; *brebis*, D, S; *des autres à*, F. — [4] *La vois*, A, K. — [5] R; *mains fornimens*, Y, Œ; *pour le fournissement de maint home, est il bien avenable chose que li*, D, S, Y, A 3; *forrement faire à home. La chose premierement que li*, A, K; *fornement d'ome, est covenable*, F; *li sires... eslise premierement*, R, S, Y. — [6] *Viste*, D, K, E, S, Y. — [7] *Durement*, D, S; *à merveilles, et*, K. — [8] *Mais*, D, E, K, S, U, Y. — [9] *Sa*, K, Y, A 3. — [10] D, K, R, S, Y; *autresi*, F. — [11] A, D, K, O, S, Y; *blans moutons*, F. — [12] *Moutons*, S. — [13] *Mie naistre filz blanc*, K. — [14] *Moutons. Et pour*, D, S. — [15] *A la vois se conoist le noir mouton des autres, car li noir*, O, R. — [16] *Du blanc... celi du noir, en teil maniere que li uns dist mée*, S. — [17] A 3; *beth*, F; *blanc dit* be! O, R. — [18] *Marles blans et grans qui aient blanche laine*, A, K; *brebis* [*berbis*, O] *grans*, C, D, O, S. — [19] Y, Œ; *ele*, F.

et ne puet engendrer. Dont Aristotes dit que se au tens que[20] berbiz doivent assembler as[21] moutons om les garde et les[22] paist[23] vers septentrion, contre le vent qui vient de cele partie[24], que eles engendrent masles, mais[25] devers austre[26], femeles.

CLXXXI. — De la[1] Belete.

Belete est une[2] petite beste plus longue que une soriz et ensieut souris et culuevres[3]; mais quant ele se combat à la coluevre, ele se torne volentiers[4] sovent au fenoil et le manjue por la paor dou venin[5], puis retorne[6] à sa bataille.

Et sachiez[7] que beletes sont de .ij. manieres: une qui habite es maisons[8], et une autre champestre; mais chascune concoit par[9] l'oreille et enfante[10] par la bouche, selonc ce que[11] aucunes gens tesmoignent; mais li plusor[12] dient que ce est[13] une chose fausse[14]. Mais, comment que il soit, sovent remue ses[15] filz[16] d'un leu en autre, porce que nus ne s'en apercoive; et se ele les trueve mors, maintes[17] gens dient que ele les[18] fait resusciter, mais[19] ne sevent dire[20] comment ne par quel medicine[21].

CLXXXII. — Des[1] Chamels[2].

[3] Chameau[4] sont de .ij. manieres: un qui sont Arabien, et ont

[20] D, K, S, 8, Y, Œ, A 3, F 2; *de*, F. — [21] K, R, S; *vers*, Y. — [22] Y; *se*, F. — [23] *L'en les doit garder et faire paistre*, F. 2. — [24] *Part s'il veut que il engendre malle, mès devers autre, le contraire*, F 2. — [25] *Pardevers autre partie, engendrent elles*, D, S. — [26] D, U; *ostre*, Y; *oistre, engendrent*, C, O, S; *oistres*, F.

[1] U; *Ci dit*, F. — [2] *Bestelette un petit plus longuette d'une souris*, D, S. — [3] D, S, U; *et prent les soris et les*, O, S, Y; *une soriz; mais*, F. — [4] Ce mot mq. A, C, S, S, S, Y, A 3; *soi tourne au fenoilh et sovent le*, K. — [5] *Por paor de venim*, Y. — [6] *Revient*, D, S, S, Y. — [7] *Que il i at .ij. manieres de belottes* [*beleites*, A] A, K. — [8] D, S, S; *en maison*, F. — [9] *Les oreilles*, S, U, Y. — [10] *Faonne*, D, S. — [11] *Si comme*, A, K. — [12] *Auquant*, A, K. — [13] *Faus*, A, K; *mensonge*, O, R. — [14] D; *fause*, F; *c'est cose*, D, S, Y. — [15] D, K, R, S, U, Y; *remuent lor*, F. — [16] *Faons*, D, S. — [17] *Aucunes*, A, K. — [18] *Resuscite*, Y. — [19] *De ce ne*, O, S. — [20] Ce mot mq. K, Y. — [21] *Quele medecine ce puist estre*, D, S.

[1] D, S. — [2] U; *Ci dit de Chamiaus*, F. — [3] *Il sont .ij. manieres de Camels: Li ung*, D, S. — A 3; *chameu*, Y; *chamel*, K, F 2.

.ij. boces sor l'eschine[5]; li autre sont Barrien[6], et n'ont que une boce, et sont[7] très fort, et lor piez ne pueent estre gastés[8] por cheminer que il facent[9].

Li grant chameau sont bon por porter grandismes somes; li petit, qui sont appelé dromadaire, sont bon por aler tost[10] et longuement; mais li un et li autre sont ennemi as chevaus[11]; et molt empirent por assembler as femeles, si que il i convient grant estude à eulx reschaufer d'aigue[12] et de feu après le conjongement[13].

Et tant sachiez[14] de sa propre nature, que ce est li[15] animal au monde qui miels cognoist sa mere[16], en tel guise que il est de si gentil maniere que[17] il ne touchera jamais à ele charnelment, si comme font[18] li autre animal, qui de ce n'ont nule remembrance. Il sueffrent bien .iij. jors soif[19]; mais quant il sont à l'aigue, il boivent tant comme il eussent beu les jors alés[20], car il cuident que il[21] lor soit besoing por les autres jors qui sont à venir[22]. Et se l'aigue est clere, il la troblent à lor piez, car autrement n'en beuvroient il goute.

Et sachiez que chameau vivent bien .c. ans en lor pais; mais li muemens[23] de l'air les fait enmaladir[24] de mort plus tost que il ne deussent.

CLXXXIII. — Dou[1] Castoire.

Castoire est une beste qui converse vers[2] la mer de Ponto; por ce

[5] A, B, C, K, O, R, Y; *boces; li*, F. — [6] R, B; *Barrein*, F. — [7] *Li plus très*, B, S. — [8] *Leur piet... degasté*, B, S. — [9] Tes. Ces derniers mots mqq. à la plupart des textes français; nous ne les avons trouvés que dans le ms. F. — [10] A, B, C, R, K, O, R, S, Y, OE, A3; *tost aler*, F. — [11] *Al cheval*, K. — [12] *A reschaufer les de dras et de*, A, D, K, R, S, Y, A 3. — [13] *Conjungement*, A, Y, OE, A 3. — [14] *Vous de*, R. — [15] Y; *l'animal*, F. — [16] *Tant... gentil lignie* [*lignage*, A] *et nature que il ne la conistroit* [*n'i toucheroit*, A] *jamais charnelment*, A, K. — [17] *Jamès ne tocheroit sa mere... ensint comme*, O, R. — [18] *Autres bestes*, D, S. — [19] D, S; *et si suefre soif*, F. — [20] A, B, C, D, K, O, R, B, U, Y; *mais quant... jors alés*, mq. F. — [21] *Pour cou... leur doive avoir mestier pour*, D, S; *en aient* [*auront*, K] *besoing*, A, K. — [22] D, K, R, S, U, Y, A 3; *à avenir*, F. — [23] *Remuemens*, B, S; *changement*, A, K, F 2. — [24] U, Y, OE, A 3; *amaladir et devier*, C, D, R, S, U; *et muerent*, OE; *enmadir*, F; *devenir malades*, B; *enfermer* [*enfermes*, A, F 2] *et morir*, A, K, F 2; *amaladir, et ne vivent pas si longuement en ces marches de pardecà, comme ilz feroient en leur pays*, A 2.

[1] K; *Ci dit*, F. — [2] *Habite en la mer de Pontho*, D, S.

est appelée Chien Ponto[3], car il est auques resemblables à chien; et si coillon sont molt profitable à[4] medicine et chaut; por ce l'ensuient li païsant et chacent por avoir ses coillons[5]. Mais nature, qui à toz enseigne ses[6] proprietez, lor fait à savoir[7] l'achoison por quoi li hom les chace; car là où il apercoit que il[8] ne s'en puet aler, il meismes tranche ses coillons[9] à ses dens, et les giete devant les veneors; et ainsi raembre[10] son cors por cele partie qui meillor est; et dès lors en avant, se[11] l'on l'ensuit, il descuevre ses cuisses, et demostre bien que il est escoilliez.

CLXXXIV. — Dou Chevreul et des Biches.

Chevreuil[1] et biches sont une maniere[2] de bestes qui sont de si bone cognoissance, que[3] de loing cognoissent les gens qui viennent se il sont veneor ou non; [4] autressi cognoissent il les herbes bones et les mauvaises par seulement veoir. Et tozjors vont paissant[5] de haut en haut.

Et sachiez[6] que se nus les fiert ou navre en aucune maniere, maintenant s'en vont corrant[7] à une herbe qui est apelée diptame, et la touchent à lor plaies, et sont gari[8].

CLXXXV. — Dou[1] Cerf.

Cers[2] est une beste sauvage, de cui li ancien dient que il n'a[3] es-

[3] A, O, S, Y, OE; *pontique*, C, D, R, D; *Ponto* mq. F. — [4] *En*, D, S. — [5] *Sa coille*, R. — [6] D, R, Y, A 3; *lor*, F. — [7] *La droite achoison*, A, K; *propre occoison pour quoi on le cache, et quant il voit bien apertement*, D, S. — [8] *Ne peut eschaper*, A, K. — [9] *Coilles*, Y. — [10] Y; *raint*, A; *raembrist*, O, R; *rachate*, K; *se garist par icele*, D, S; *desmembre*, F. — [11] *L'en le siet, il œvre ses jambes et ses*, K.

[1] *Chevreul*, A 3. — [2] D, R, S, Y; *unes manieres*, F 2; *menieres*, F. — [3] *A la veue des yeulx*, U; *il sevent se li homme sont veneour*, D, S. — [4] *Et ausi meismes conoissent il les bones herbes*, A, K; *por solement bone conoissance et le veoir*, D, S, Y, A 3. — [5] D, K, R, A 3; *passant*, F; *tozjors paissent*, Y. — [6] *Et tant*, R, Y[2]; *bien*, A, K; *Tant saciés vous bien*, D, S. — [7] *Tantost keurent*, D, S. — [8] D, S; *touche là où il la trueve, et garist de ses plaies*, F; *touche à ses plaies et garist de son mal*, A, K.

[1] K, S, A 3; *Ci dit*, F. — [2] K, S, Y; *Cerf*, F. — [3] *Eschaufement*, R; *n'escaufe onques de*, A, D, K, S.

chaufeure de fievre en nul jor de sa vie. Et por ce sont aucune gent qui manjuent de sa char chascun[4] jor avant disner, et sont[5] asseur de fievre tant comme il vivent. Et certes, il vaut assez se il fust feruz à .i. seul cop[6]; neis en[7] son cuer a .i. os qui molt vaut en medicine, selonc ce que li fisicien[8] tesmoignent.

Li cerf meisme nos enseignierent[9] le diptame; ce est une herbe que il manjuent[10] là où on les fiert; car la vertus[11] de cele herbe lor oste la saiete dou cors et les garit de lor plaie. Et jà soit[12] ce que cerf sont generaument ennemi as serpens, toutesfoiz lor valent il as granz medicines[13], et orrez comment: Il vet au pertuis[14] dou serpent ou toute la bouche[15] pleine de aigue[16], et la boute dedenz, et quant il a ce fait, il l'atrait à soi par l'aspirement de[17] son nés et de sa bouche, tant que il le[18] fait issir hors maugré sien; lors le fiert[19] et l'ocist à ses piez.

Mais quant li cers vuet[20] deposer sa viellesce ou maladie que il ait, il manjue le serpent, et por la paor dou venin, court à la fontaine et boit assez; et en ceste maniere mue son poil et ses cornes, et[21] giete fuer toute viellesce; et por ce vit li cers[22] longuement, selonc ce que[23] Alixandres esprova quant il fist prendre mains cers[24] et lor fist metre à chascun .i. cercle d'or ou d'argent entour le[25] col[26], liquel furent trové en bone vie lonc tens après plus de .c. ans.

[4] K. R. Y; *chacun*, F. — [5] *Assegur de non fievre avoir tant*, A, K. — [6] *Tuée... sans plus*, A. D, K, R, S, Y; *cop; nés*, F. — [7] *Son cuer vault mult en medecine, si que li fisician* [*fisechien*, K], A, K; *Li cers a un petit oisselet dedans son cuer qui*, D. S. — [8] D, O, R, S, Y, A 3; *ancien*, F. — [9] *L'erbe qui est appelée diptapne, car la vertu que Nostre Sires mist en cele erbe lor oste les sajettee*, O, R, V. — [10] *Quant il sunt navreit, car*, A, K; *pour la plaie saner dont il sont navré*, D, S. — [11] D, S; *vertu*, F. — [12] *Ce cose que li cers soit anemis as serpens, toutesvoies leur vaut il mout à grant medecine, et orrés*, D, S. — [13] C, A 3; *mecinee*, F; *au grant besoing*, O, R. — [14] *Là où li serpens maint, ou*, O, R. — [15] *Geule*, D, S. — [16] CR; *d'aighe*, S; *d'aiwe*, K; *d'ayue*, C, O; *d'ieue*, R. Y; *d'yawe*, D; *d'yaue*, A; *est plainne de venin*, F. — [17] *Ses narrines*, D, S. — — [18] D, O, R, S, Y; *lee en*, F; *il fait hors issir le serpent malgreit*, A, K. — [19] *De ses piés et l'ocist*, A, D, K, S. — [20] *Despoillier sa vielhece ou sa maladie quant il l'a*, A, K. — [21] *Gette toute jus sa*, A, K. — [22] K; *vit cerf*, F. — [23] *Li granz*, R, V; *Alexandre le Grant*, O. — [24] O. R. U, Y; *maint cerf*, F; *plusours cers*, K, A 3. — [25] D, S; *en son*, F. — [26] *Qui puis*, K. R, U, Y; *furent puis*, D, S.

Et tant sachiez que quant li cerf tiennent les oreilles enclines, il n'oent goute; mais quant il les drecent amont, il oent molt[27] agüement. Et quant il passent .i. grant flun, cil[28] derrieres porte tozjors son chief sor le cors[29] et sor la crope à celui[30] devant; et ainsi s'entresostiennent en tel maniere que il ne se travaillent se molt po non. Et jà soit ce que li maale soient esmeu de fiere luxure, quant[31] li tens en est, neporquant la femele ne[32] concoit pas jusqu'à tant que une estoile se lieve, qui est apelée Arcton. Et quant li tens est[33] de ses filz qui doivent naistre, ses covines[34] ne iert jà se en leu repost non, là où li bois est plus[35] parfons et espès[36], où ele enseigne ses filz[37] à corre et à fuir, et à aler par roches et par montaignes. Et lor nature est tele[38] que[39] là où il apercoivent le glatissement des chiens qui les enchaucent[40], il adrecent lor aleure[41] vers l'autre vent, porce que lor odor[42] ne soit pas portez vers les chiens. Et neporquant, là où[43] li veneor qui les chacent les tiennent si cort[44] que il se desperent, et ne cuident qu'il puissent jamais lor cors garentir, il reculent arriere[45] corrant et batant cele part où li[46] veneor viennent[47], à morir devant eus plus legierement.

CLXXXVI. — Des[1] Chiens.

Chiens naist[2] non veans; mais puis recuevre sa veue, selone l'ordre de sa nature. Et jà soit ce que[3] chien aiment plus home[4] que beste dou

[27] B, C. D, O, R, S, Y, A 3; *il tiennent les oroilles anclines, que il ont aguèment*, F. — [28] *Qui est*, O, R. — [29] D, K, R, S, Y, Œ; *les cornes*, F. — [30] *Qui li est*, O, R. — [31] *Lour tens vient*, A, K. — [32] *Puet concevoir dusques adont que une estoile lieve qui a à nom Arthon*, D, S; *Arturo over el carro*, Tes. — [33] *Que ele doit faonner*, A, K; *leur faonnemens n'ert*, D, S. — [34] *Leur naissence*, K: *leur couchere*, U. — [35] D, K, S; *plus* mq. F. — [36] *Et quant il sont augues grant, il les ensengne*, K. — [37] *Faons*, D, S. — [38] D, K, R, S; *tele* mq. F. — [39] *Quant il*, O, R. — [40] *Enchacent*, Y; *chacent*, A; *cachent*, Y. — [41] *Leur voie à autre*, D, S. — [42] *Li odours de lui* [*d'eulx*, U], S, U, Y. — [43] A, C, Y, Œ; *là où* mq. F. — [44] Y, A 3; *court*, D, R, U; *cours*, F; *si près*, R; *suient et tienent si près*, A, K. — [45] K, R, Y, A 3; *arriers*, F. — [46] *Veneres vient, pour morir*, D, R, S, A 3. — [47] *Por morir plus legierement devant eus* [*luy*, D], A, K.

[1] D, S, Y; *Ci dit*, F. — [2] *Sans veue*, A, K, F 2. — [3] *Li chiens aime moult home*, D, S. — [4] A, K; *home plus*, F.

monde generaument, il ne cognoissent pas estrange gent, se cex non entor cui il[5] habitent; et si entent[6] son non et recognoist la voiz son maistre.

Il garit ses plaies[7] à sa langue. Sovent vomit son past et puis remanjue. Et quant il porte char ou autre chose en sa bouche[8] et il passe aucun flum, maintenant[9] que il voit l'ombre de[10] sa chair en l'aigue, il laisse ce que il porte por prendre ce qui est neant.

Et sachiez que de chien et de loup, quant il s'assemblent[11], naist une maniere de chiens qui molt sont fier; mais li très fier naissent par assemblement de chien et de tigre[12], qui sont si isnel et si aspre que ce est[13] droite deablerie.

Li autre chien de domesche nascion sont de[14] maintes manieres; car il i a petiz chiens gouz[15] qui sont bon à garder maison, et si i a autres[16] plus petiz por garder chambres et les liz as dames. Et se il sont engendré de petiz parons[17], on les puet en lor jovente[18] norrir de molt petit de viande, ou en .i. petit pot, si que il seront si petit et si brief que[19] merveille. Et si leur[20] doit on traire les oreilles sovent et menu, car lors sont plus gent[21] quant eles enclinent[22] vers la terre.

Li autre sont brachet[23] as oroilles pendanz, qui cognoissent l'odor des bestes et des oisiaus[24], et por ce sont il bon à la chace. Et qui en ce[25] delite son[26] corage, il les doit molt amer et[27] garder de faus as-

[5] *Sont et*, Y. — [6] *Bien*, R, S. — [7] *De l'atouchement de sa langhe. Il vomist souvent sa viande et*, D, S; *ses plaies garist il à sa langue*, Y; *et se il a plaies, il les garist*, A, K. — [8] *Gheule*, S; *geulle*, D. — [9] *Tantost*, R, S. — [10] *Celle chose que il a en boche, il laisse ce que il tient pour l'ombre qui est nient*, R. — [11] A, K, R, Y; *assamblent*, F; *assenlent ensanle*, S. — [12] A, R, A 3; *tygre*, D, K, S, Y; *tigure*, F. — [13] *Droit deable*, R, Y; *deablie*, U; *trop grant merveille*, D, S. — [14] *Maintes natures et de*, K. — [15] *Gouches*, S; *gouchos*, D. — [16] *Chiens camusés por*, Y; *camus* [*cannisos*, D] *boens por garder chambres et liz*, A, D, K, S; *chien camusot... les liz et les chambres as dames et as damoiselles*, O, R. — [17] O; *parrons*, D, OE; *pairons*, S; *parens*, S; *patrons*, F. — [18] *Juvente*, A 3; *joenece*, R, Y; *jonesce*, D; *jouenesce*, S; *jounece*, K. — [19] *C'est grans merveille. On leur doit traire*, D, S; *ce seroit*, R. — [20] A, D, S; *si doit.... tirer*, F. — [21] R, S; *seront il plus gens*, K, R, Y; *granz*, F. — [22] *Clinent*, R; *sont clinans. Li*, K; *contreval*, R, Y, A 3. — [23] *Qui por lor nature portent les oreilles pendanz, et sentent*, O, R. — [24] *Por cognoscement dou nés*, O, R; *conoissemenz*, V. — [25] *Se delite, il*, A, K. — [26] *Cors*, S. — [27] A, C, K, Y, U, OE, A 3; *doit garder*, F.

semblement, car chien n'ont pas la cognoissance dou nés se par lignage non[28]. Por ce dit li proverbes as vilains : Chiens chace par nature.

Li autre sont levrier, et sont apelé segus, porce que il ensuient[29] lor proie jusqu'à la fin ; dont il[30] en i a de tels que ce que on lor aprent en lor jovente[31] il vuelent maintenir tozjors[32], si que li un chacent cers et bices et[33] autres[34] bestes champestres ; li autre chacent loutres[35] et bievres et autres[36] bestes[37] repairans en aigue.

Li autre sont plus legier et plus[38] isnel à courre et à[39] prendre bestes[40] de lor bouche.

Li autre sont mastin et grant et gros, et de molt grant force, qui chacent loups et senglers et ours et toutes grans bestes ; neis contre[41] l'ome se combatent il[42] fierement. Por ce trovons nos es anciennes estoires que uns rois avoit esté pris par ses ennemis ; et[43] li sien chien assemblerent[44] grandisme compaignie d'autres chiens, et se combatirent si fort contre ceus qui le roi detiroient[45], que il le rescostrent[46] à fine force. [47] Et si n'a mie grammment[48] que en Champaigne s'assemblerent[49] tuit li chien dou païs en .i. leu, où il[50] s'entrecombatirent si asprement, que[51] il n'en demora que .i. vif, et tuit li autre furent mort en la place meisme.

Et porce que li contes a devisé ci devant que chiens aime plus home que nule beste[52], si vos en dirai[53] aucune chose de ce que no maistre escristrent[54] en lor livres.

Sachiez que quant Jase Lice fu ocis, ses chiens ne volt onques puis

[28] A, C, D, K, O, R, Y, OE, Tes. ; *cognoissance dont n'est ce pas lignage*, F. — [29] *Suient*, K ; *suivent*, A, *la beste*, A, K, Y. — [30] *Y a mains chiens, que*, Y. — [31] *A ce se tiennent*, C. D. O, R. S, Y. — [32] *Mais*, O, R. — [33] D, S ; *bices et* mq. F. — [34] D, K, S, Y ; *autre*, F. — [35] D. R ; *lonoites*, OE ; *lonoires*, Y ; *linoires*, A ; *lodres*, C. — [36] D, S, Y, OE ; *connins et lievres et autre*, F. — [37] *Qui conversent*, D, K, O, R, S, Y. — [38] D, D, R ; *et isnel*, F. — [39] A, R, U ; *et prendre*, F. — [40] *As dens*, D, S. — [41] *Les hommes*, D, S. — [42] *Trop*, D, S. — [43] *Si*, D, K, S. — [44] D, R, Y, A 3 ; *assamblierent*, F. — [45] A 3 ; *tiroient*, F ; *tenoient*, D, S ; *detenoient*, K, O, R, Y, OE. — [46] *Recovrerent*, Y. — [47] *Il n'a pas aussi lonc tans, que*, D, S. — [48] *Grant temps*, O. — [49] D, Y, OE, A 3 ; *s'assamblierent*, F. — [50] *Se combatirent* [O, R, OE] *si très durement et si*, D, S. — [51] *A fine force n'en eschapa un seul que mors ne fust en la place de terre où il estoient*, A, D, K, R, S, Y, OE. — [52] *Dou monde*, K ; *home plus que beste qui soit* [*fust*, Y, OE], A, D, O, R, S, Y, OE. — [53] *Jou*, S ; *je*, D. — [54] *Racontent*, D, S ; *recitent*, K, R, Y, OE.

mangier ne po ne grant, ainz[55] morut à dolor. Et[56] là où li rois Lisimache[57] fu mis en[58] feu por son pechié que[59] il avoit fait, ses chiens se gita dedans[60] avec son seignor, et se laissa ardoir[61] avec lui. Et uns autres chiens entra en prison avec son maistre[62], puis quant on le gita au flum del Toivre qui court à Rome, li chiens se gieta après, et[63] porta la charoigne sor l'aigue tant comme il pot[a].

Ces[64] et maintes autres natures sont trovées[65] en chien; mais[66] li contes n'en dira ore plus, car bien soffist, por abregier cest livre.

[55] *Se laissa morir à doleur,* O, R. — [56] *Aussi quant,* D, S. — [57] Œ; *Lisemache,* V; *Lesymacus,* A. K. — [58] K. R, Y. A 3; *el fu,* D, S; *en .i.,* V. — [59] *Fait avoit,* O, R, Y. — [60] *Le feu,* O. R; *gieta el brasier meisme,* D. S. — [61] *Cremer,* R; *morir,* K. — [62] *Et puis que son seingnor fu gietés el Toivre, ce est li fleuves qui cort par* [*à*, R] *Rome, li chiens se gieta après lui, et porta son corps fors,* O, R. — [63] A, C, D, S, Y, Œ, A 3; *gita en l'aigue après, porta,* F.

[a] Après dient li grant maistres qui sevent les natures des bestes, que cilz qui auroit le cuer d'un chien sor lui, que nus chiens ne le poroit mordre. Et qui tenroit le dent d'un noir chien en sa main, jà li chien n'abaieroient contre celui qui le tenroit; et por ce tel dent portent avuec eans li larron de nuit. Et qui la matriz d'une chiene tenroit en sa main, tuit li chien qui l'oderoient l'ensieroient tant qu'il l'oderoient. Et dient aucun que [se] li cuirs de la verge d'un chien, envolepée en terre où uns hom anroi pissiet, astoit mise sor celui home, le feroit pissier tant qu'il seroit sor lui. Et la piere que li chiens mort aux dens, molue en vin et bute, fait l'ome crier forment. Par desous la lengue dou chien gist ancuns vermissians qui le fait enragier, et qui le puet oster, il le garist de la rage. Et cui li chiens enragiés mort, comment que soit, il songe tantost en dormant oribles choses et espouventaubles, et en lor somme sont moult dotauble, et irons en voilant sons raison. Et sont tout esbahi et esgardent chà et là, et ne puelent soffrir que om les esgarde, et redoutent tous bevrages. Et redotent aigue et abaient ausi com uns chiens, et en la fin les covient morir se il ne sont tost sorcorut. Et qui lairoit chaoir sou orine sur l'orine d'un chien enragiet, tout maintenant sentiroit cele meismes dolor par toutes ses entrailles. X. Interpol.

[64] *Natures ci et maintes autres* [*bonteis,* K]*.... es chiens,* D, K, S. — [65] *Que chiens ont,* Y. F 2. — [66] *Tant comme li contes en dit ici, en puet bien souffire,* A, C, D, K, O, R, S, Y, Œ, F 2.

CLXXXVII. — Dou[1] Camelion.

Camelions[2] est une beste qui naist en Ynde[3], et si en i a grant plenté, et sa face[4] est semblable à lisarde; mais ses jambes sont droites et longues, et a lées ongles, fierçs et aguës, et coe grant et voltice; et va autressi lentement comme tortue; et[5] sa piaus est dure comme[6] de corcoril, et si[7] oil sont fier et durement encavé dedans la teste, et ne les remue[8] çà ne là[9], por ce ne voit il[10] en travers, ains[11] regarde tout droit devant soi. Et sa nature est[12] de fiere merveille; car il ne manjue[13] chose dou monde ne ne boit, ainz vit seulement de l'air que il atire[14]; et sa color est si muable que[15] tout maintenant que il touche[16] aucune chose, il pert[17] sa color et devient de autretel teinte[18], se ce[19] n'est rouge ou blanc[20]; car ce sont .ij.[21] colors[22] lesquels il ne puet avoir.

Et sachiez que ses cors[23] est sanz char et sanz sanc, si ce n'est[24] au cuer, où il en a .i. poy[25]. En yver est[26] repos, et en esté[27] vient uns oisiaus qui l'ocist, qui a[28] non Coraz, mais se il le manjue, il l'en convient[29] morir, se feuille de lorier[30] ne le delivre de mort[31].

[1] L, P, U; *Ci dit*, F. — [2] L; *Camelion*, F. — [3] *Aise*, B. K. R, Y; *Asie*, A 3. — [4] *Resemble à liesarde*, K; *elle a le visage samblant à visage de laisarde, mais elle a longues gambes et droites; les ongles*, D, S. — [5] *Et si a pel aussi*, D, S. — [6] *Ung cocodrilles*, D. — [7] *A fiers iex* [*yex*, S]. *encavés*, D, S. — [8] *Mue pas cà ou*, S, Y; *muet*, D, S. — [9] *Car il n'esgarde point de travers, ains regarde tousjours devant lui; il est de merveilleuse nature, car*, D, S. — [10] *Mie*, R. — [11] K, B, S, Y, A 3; *et*, F. — [12] *Mult merveilleuse*, K. — [13] *Ne ne boit*, K. R. S, U, Y, A 3; *cose qui seit el monde, ains*, D, S. — [14] *La coulours de lui est*, D, S. — [15] D, K, R, S, U, Y, A 3; *semblable, et*, F. — [16] *Atouche*, D. U, Y. — [17] *Prent*, K. — [18] R, A 3; *tainte*, Y; *coulour comme est la cose que il atouche, se che n'est*, D; *d'auteil taint, s'il n'est*, K. — [19] D, S; *ce n'est*, F. — [20] *Blanche*, S, Y. — [21] *.ij.* mq. K, D, S. — [22] *Qu'il ne puet faindre* [*fraindre*, D, S; *prendre*, S], B, K, R, S, Y. — [23] *N'a ne car ne sanc*, D, S. — [24] R. S, Y; *et naist*, F. — [25] D, R, S, Y; *il a un pech et*, F. — [26] *Maint en repost*, D, S, Y. — [27] *Non. Uns oisiaus*, D, S. — [28] *A non nicoranz*, K. — [29] D. K, S; *le covient à*, F. — [30] S, K, S, S. U, A 2; *lon*, F, A 3, F 2. — [31] D, K, S, S, Y, A 2, A 3, F 2; les deux derniers mots manquent dans F.

CLXXXVIII. — Dou[1] Cheval.

Chevaus[2] est une beste de molt grant cognoissance, car[3] ce que il repairent[4] tozjors entre les homes lor done auques de sens et de memoire, taut que il cognoissent lor seignor, et sovent[5] muent costumes et habiz quant il[6] muent lor seignor. Et quant il flairent la bataille, il se[7] cointoient et esleescent au son des buisines; et[8] sont lié quant il ont victoire, et dolant quant il perdent. Et bien puet on apercoivre se la bataille doit estre gaaignie[9] ou non, au semblant que li cheval font de joie ou de corrouz; dont il en i a de tels qui cognoissent bien les ennemis[10] lor maistre; car il les mordent et fierent trop angoisseusement; et tels i a qui ne porte se son droit seignor non, selonc ce que fist li chevaus Julius Cesar, et Bucifalas[11] d'Alixandre, qui premiers se laissa donter et chevauchier[12] comme une[13] nice beste, mais[14] puis que li rois i monta, il ne daigna[15] que ame dou monde i montast, ne chevauchast. Et sachiez que Bucifalas avoit chief de tor[16] et[17] molt fier esgart, et si avoit[18] .ij. boces autressi comme cornes. Et li chevaus Cratarei[19] le duc de Galathas[20], qui quant ses sires fu mors, et que li rois Antiochus i monta por combatre[21], li chevaus, corut au devaler[22] de .i. grant tertre, et[23] trebucha en tel maniere que il[24] ocist soi et son[25] chevaucheor. Et quant li rois de Scithe[26] se combati contre son

[1] R. U; *Ci dit*, V. — [2] L, P; *chevaux*, D; *chevale*, K, S; *cheval*, V. — [3] *Li repaire que il a entre les gens li donne connissance de sens et de raison, tant que il connoist son seignour; il mue moult souvent meurs et habis*, B, S. — [4] *Repaire*, R, S, Y, A 3. — [5] *Mne il mors et abis*, B, Y. — [6] *Mue* [*chenge*, D, S] *son*, D. S, S, Y. — [7] *Flaire... conforte* [*conorte*, S, OE; *coureche*, S] *et eslecce à sone de*, D, R, S, Y. — [8] *Il est liez quant il oit victoire, et est dolent*, Y. — [9] D, S; *gaignie*, V; *gaaignée*, Y, OE, A 3. — [10] *A lor seigneur*, D, S. — [11] *Bncifala*, Y; *Bucifaus qui fu au roi*, D, S. — [12] *Ensi com debonnaire*, Y. — [13] Ce mot mq. D, R, R, S. — [14] *Après ce que*, Y. — [15] *Onques* [*aine*, S] *puis souffrir que hom* [*anrme*, R; *arme*, Y, A 3; *ame*, D] *du monde le touchast* [*l'atoucast*, S] *pour monter*, D, S, S, Y, A 3. — [16] A, K, Y, OE; *torel*, D, S; *toreau*, S; *d'estout*, A 3; *d'estouat*, V. — [17] *Estoit moult fiers et moult grans*, D, S. — [18] *Enmi le front*, O, S. — [19] U; *Cintareto*, Tes.; *et le chevancha Fraterci*, V. — [20] C, R, U; *Galatas*, A; *Galitas*, V. — [21] *Combatre, li*, D, K, O, R, S, Y, A 3; *et li*, V. — [22] A, C, D, K, O, R, S; *com vint au*, Y, OE; *chevaus, an deval*, V. — [23] A, D, K, O, S, S, A 3; *et* mq. V. — [24] *S'ocist et celui ausi qui sour lui seoit*, B, S — [25] *Seingnor, ou, volée vos, son chevanceor*, S. — [26] A. Y; *Schite*, C; *d'Escitesce*, V

enemi cors à cors, et il[27] fu ocis à[28] la bataille, et li autres le voloit[29] desarmer et li coper[30] la teste, li chevaus le desfendi vigueureusement et le garda jusqu'à sa mort, car il[31] ne volt onques puis mangier; et[32] est chose provée[33] de mainz chevaus qui plorent et gietent lermes[34] por la mort lor seignor; et si n'est nule autre beste qui le face.

Et sachiez que cheval masle[35] sont de[36] longue vie; car nos lisons d'un[37] cheval qui vesqui .lxx. ans, mais[38] les femeles ne vivent[39] longuement; et lor luxure puet home refroidier[40], se on leur rooigne les crins; mais en son part naist un venefice d'amor qui vient emmi le front dou poulain; mais la mere l'oste maintenant[41] à ses dens, car ele ne vuet pas que cele chose viegne[42] en main d'ome; et neporquant, se tu l'en ostoies, saches[43] que sa mere ne li donroit jamais son lait.

Et[44] sa nature est que quant[45] li chevaus est plus sains et de meillor corage, tant boute il plus sa bouche et son nés en l'aigue quant il boit.

[46] En cheval doit on esgarder .iiij. choses, selonc[47] l'opinion as anciens sages, ce est[48] forme, biauté et[49] bonté et color; car en la forme dou cheval doit on consirer que sa char et ses cuirs soient fort et[50] dur et soude[51], et que il soit bien haus selonc sa force. Li costé doivent estre lonc et plenier, et croupe grandisme et raonde, et lées cuisses, grant piz et large et soit molt overs, et touz ses cors soit tachiez de nouz[52] et de espeseté[53], piez fors[54] et bien cavez par desouz.

En biauté dois tu garder[55] que il ait petit chief et sec, si que li cuirs

[27] *Il* mq. K. — [28] *En*, D, S. — [29] *Despoillier et coper li*, D, K, R, S, Y. — [30] C, Y, A 3; *couper*, S; *cosper*, F. — [31] A, C, K, O, Y; *et ne*, F. — [32] A, C, K, S, Y; *car il*, F. — [33] *Que il sont maint cheval qui*, D, S. — [34] *Larmes*, D, K, S. — [35] C, D, S, S, Y, Œ; *masle* mq. F. — [36] *Moult*, D, S. — [37] D, K, D, S, S, Y, Œ, A 3; *dou*, F. — [38] *La jument ne vit mie*, K. — [39] *Pas si*, D, S; *mie*, Œ; *mie tant*, O. — [40] Y; *om refrener*, K; *refraindre*, A, D, S; *refreindre*, Œ; *restraindre*, S; *par home refroidit*, F. — [41] A, C, K, D, R, Y, Œ, A 3; *tost*, S; *tantost*, D; mq. F. — [42] S, U, A 3; *veigne*, F; *remongne es mains*, A, K. — [43] *Certainement*, S. — [44] *Saciés que cevaus est de tele nature, que de tant comme il est... milleur cœur, tant met il plus volentiers ses narrines et sa bouce en*, D, S. — [45] *Tant comme*, A, C, K, S, Y. — [46] *On doit garder en ceval .iiij. coses*, D, S. — [47] *Les opinions des*, D. — [48] *Sont*, D, S, Y. — [49] *Et* mq. S, U, Y, Œ. — [50] D, K, S, S, Y; *soient dur*, F. — [51] *Ferme*, D, K, S. — [52] *Neus*, A; *nuez*, K. — [53] *Espoisseté*, O, R. — [54] *Piès sès*, D, D, S, S; *reons*, Y. — [55] *Regarder*, D, K, S.

soit bien tenanz enprès les os; oreilles[56] briez et dreciées en haut, granz oils et[57] large nés. La teste droite et auques resemblable à teste moutenine[58], crins espès et coe bien velue[59], ongles sodes, fermes et reondes.

En bonté, garde que il ait hardi coraige, liée aleure, membres crolans; bien corrant et tenant[60] à ta volenté. Et sachiez que la isneletés[61] dou cheval est cogneue[62] as oreilles, et sa force as membres tremblans[63] et crolanz.

En color,[64] consire[65] le bai ou ferrant pomelé, ou noir ou blanc[66], ou cervin ou vairon, ou d'autre maniere, selonc ce[67] que tu porras eslire meillor et plus avenable.

Et porce que[68] li chevau sont de plusors manieres, à ce que li un sont destrier grant por combatre[69], li autre sont palefroi por chevauchier à l'aise dou cors, li autre sont roncin por somes porter, ou mul[70] qui sont[71] estrait de assemblement de cheval et d'asne, tu[72] dois estre bien sovenans[73] de eslire[74] celui cheval à ton oes[75], qui ait les proprietez et les tesches[76] qui besoignables sont à ce de quoi il doit servir; car[77] l'un convient bien courrè, et l'autre bien ambler ou aler le pas, et autre chose que lor nature requiert; mais generaument[78] garde en touz[79] ces que lor membre soient bien ordené et les uns bien respondans as autres, et que il aient les iex sains et toz[80] les autres membres avec; et que il soient de tel aage que il ne soient afolé par juvente ne par viellesce. Et porce que vices et maladies[81] de chevaus sont sanz nombre,

A. K. D. R; *tenans as os*, D. S; *l'os; oreilles*, F; *il doit avoir orelles*, D. S. — [57] *Larges narrines; teste*, D. S. — [58] *De mouton* [*moton*, K. R. Y], B. R. S. Y. — [59] *Pellue*, C. — [60] *Corrans et tenans*, D. R. S, Y; *remuans et*, K. — [61] D, S; *isneleté*, F. — [62] D; *queneue*, F. — [63] C. A. R. Y; *tramblanz*, F; *tranlans*, S. — [64] *Pense d'avoir cheval*, A, K. — [65] *Considere*, C, D, S. — [66] *Bauchant*, K; *baussant*, A. — [67] *Selonc ce*, mq. A, D. K. O. S, S, Y. — [68] *Il y a chevaus* [*chevals*, Y] *de*, D. K. S, R. Y. — [69] *Bataillier*, A. K. — [70] *Mulel*, D. S. — [71] *Faiz et*, Y. Œ. — [72] D, S; *et tu*, F; *por ce dois tu*, A, K, S, U. Y. — [73] *Remembrant à*, A, K. — [74] *Tel*, Y; *le plus sain et le miels portant, et de eslire cheval*, D, R. — [75] B. K. D. R. S, Y; *eus*, F. — [76] *Bonnes teches qui li sont besoignables à*, A, K. — [77] *Al un.... corre, al autre bien troter ou*, A, S. — [78] *Generalment*, K. S. A 3; *generalement*, D. — [79] *Chevaus* [*chevals*, K], A, D, K, R, S. — [80] A, C. D. K. O. R. S, Y, Œ. A 3; *toz* mq. F. — [81] *Sont sans nombre, et mesmement de cheval. les*, A, S

dont les unes sont dedanz et les autres dehors, les unes apparissanz[52] et les autres privées[53], si que nus ne puet estre qui n'en ait ou[54] po ou mout,[55] sachiez que cil[56] sont meillor qui moins en ont[a].

CLXXXIX. — De[1] l'Olifant.

Olifans est la plus grans beste[2] que on sache. Si dent sont d'ivoire, et ses bès est apelez promoistre[3], qui est[4] semblables au serpent; et[5] à celui bec prent sa viande et la met en sa bouche; et porce que la promoistre est garnie de bon[6] ivoire[7], est ele[8] de si grant force que ele brise quanque ele fiert.

Et[9] si dient li Cremonois que li secons Frederis en amena un en Cremone que[10] li envoia Prestes[11] Jehans de Inde; et dient que il li virent ferir[12] .i. asne chargié si fort que il le gita sur une terrace.

[52] *Aparans*, D, S. — [53] *Couvers*, A. — [54] *Pou ou grant*, A, K; *assez*, A 2. — [55] *Et*, F. — [56] *Qui mains en ont sont li milleur*, D, S; *il sont meilleur quant il en ont mains*, K, F 2.

[a] Et lor nature si est tele, qui les trence lor crins, il les tolt lour desier de luxure. Et se la jument sent l'odour et la fumée de la chandeille estainte, elle aorterat. Li fiens de cheval, avuec aigre fort vin chant et mis aux narines, restance de saingnier. Se cutiaus ou espée est eschaufeez et en la suor de cheval enbevrés sont entoissiet et envenimeit si que quiqonques en soit navreis, il ne cesserat de sainnier jusques à la mort. Li dens d'un polain d'un an pendut au col d'un enfant cui lui dent chaient, les font chair hastivement sens dolour. La jument qui porte, s'ele passe par desor la trace de lyon ou de lou, ele dormiroit et ne poroit ses piés movoir.

Om conte ausi d'un roi qui avoit une moult belle jument et de celi si avoit un moult bel cheval; si vout avoir de la mere et dou filh le tierc cheval, si covrit la mere tant que li fils l'out conute charnelment, si parchut bien que ce astoit sa mere, si en ot tel honte que maintenant il s'en fuit et monta sor une grant roche et se laissa jus chaoir si qu'il morut. K. Interpol.

[1] K; *Ci dit*, F. — [2] *Qui soit ne que l'om*, K. — [3] *Promostre*, Y; *premoiste*, B, S. — [4] *Samblans à .i.*, C, B, S. — [5] O, C; *ou celui*, K; *aveque cel*, Y; *par celui bech meisme*, B, S. — [6] A. A, A 3; *bonne*, C, U; *son*, F. — [7] C, Y, Œ; *servoire*, F. — [8] D, K, S, A 3; *et est*, F; *est il..... que il..... il en fiert*, A, Y. — [9] *Ce dient cil de Cremoine que li empereres Fredris*, K. — [10] *Prestres Jehans li avoit envoiet d'Inde, lequel il virent*, D, S. — [11] B; *prestres*, K; *preste*, F. — [12] *De*

Et jà soit olifans si fiers, neporquant il devient privez tantost comme il est pris; mais il n'enterra jà en nef por passer la mer[13], se ses maistres ne li fiance de le[14] ramener arrieres; et si le puet on[15] chevauchier et mener cà et là, non pas à frain, mais à .i. crochet de fer. Et[16] por ce fait on sor lui mangoniaus et tors de fust por combatre[17]; mais Alixandres fist[18] faire[19] à l'encontre ymages de coivre plaines de charbons ardans[20], et estoient faites en tel maniere que eles cuisoient[21] le bec de l'olifant, si que il ne[22] referoit plus, por la paor dou feu.

Et sachiez que[23] en eus a molt grant sens[24]; car il[25] observent la discipline dou soleil et de la lune autressi comme li home, et vont grant torbe ensemble à eschieles, dont li ainznez est chevetains[26] par devant touz, et li autres qui est après lui d'aage, les guie et les contraint par derriere. Et quant il sont à la meslée, il n'usent que de l'un[27] de ces deus, et l'autre gardent au besoing. Et neporquant[28], quant il sont vaincu, il s'efforcent li un et li autre por gaster[29] les andeus.

La nature de l'olifant[30] est tele[31] que la femele, devant .xiij. anz, et li masles, devant .xv., ne sevent pas que luxure soit; et neporquant il sont si chaste chose que entr'eus n'a meslée por[32] femele, car chascuns a la soe[33], à laquele il se tient toz les jors de sa vie, en tel maniere

son premoistre [*musel*, S], O, S; *si fort ferir .i. asne tout chargié que il le gieta deseur une maison. Et jà soient il si fier et si crueus, nepourquant, tantost que il sont pris il devienent privé; mais*, D, S. — [13] C, D, K, R, S, Y; *en mer por li passer*, F. — [14] A, C, D, K, S; *avant de lui*, O. S: *li fait de ramener*, F. — [15] *On le poet moult bien*, D, S. — [16] *Est si fort por sa nature, que hom fait sor*, O, R, V. — [17] *Si vont ensemble à compaignies, à la maniere de chevaliers, et combatirent contre le roi Alixandre, mais*, O, R, V. — [18] D, K, O, R, S, Y; *faisoit*, F. — [19] *Homes de coivre grant planté pleins de*, O, R. — [20] *Si que eles cuisoient et ardoient les bez des olifans*, A, K: *en tel maniere que quant li olifant les ferroient de lor musel* [*premoistres*, O] *il les brusoient si fort dou feu que il ne le voloient plus touchier*, O, S. — [21] *Et brisoient* [*brusloient*, Y, A 3] *les bès des olifans, si que il n'osoient aler avant pour le feu que il redoutoient. Et*, D, S. — [22] *Feroient plus les homes des beis, por le feu qu'il avoient devant senti. Et*, A, K. — [23] A, D, K, O, S, Y, A 3; *que* mq. F. — [24] *Selonc nature de beste*, O, R. — [25] *Gardent la nature du*, D, S: *osservent*, S. — [26] *Chevetaines*, A 3. — [27] D, S; *que l'un*, C, Y, Œ; *ordonent que li un*, F. — [28] *Là où*, K, S, C, Y. — [29] *Et l'un et l'autre*, D, S; *de damagier les anemis aus dens*, A, K. — [30] *As olifans*, D, K, S, Y, A 3. — [31] D, R, S; *tele* mq. F. — [32] A, D, K, S, S, Y, Œ, A 3; *de*, F. — [33] *Soie*, D, S: *seue*, A; *sieue, à cui*, R, Y; *sienne*, K.

que se li uns pert sa femele[34] ou ele lui, il ne se joignent jamais à autre, ainz vont tozjors seul[35] parmi le desert[36]. Et porce que luxure n'est pas si chaude en eulx[37] que il s'assemblent comme les autres bestes, si lor avient par amonestement de nature, que li dui[38] compaignon vont[39] contre orient près du paradis terrestre, tant que la femele trueve une herbe que on apele[40] mandragore, si en manjue[41] et si atise tant son masle qu'il en manjue avec li, et maintenant eschaufe la volenté de chascun, et s'entrejoignent[42] à envers[43], et engendrent .i. fil[44] sanz plus, et ce n'est que une foiz solement en[45] toute lor vie[46], et si vivent bien .iij^c^. ans. Et quant li tens vient del faonnement[47], c'est .ij. ans après lor assemblement, il s'en vont[48] dedanz .i. estanc jusques au ventre, et la[49] mere depose son fil, et li peres si agaite tozjors[50] por la paor dou dragon, qui est lor anemis[51] por la convoitise de lor sane, que li olifant ont plus froit et à greignor foison que nulle[52] beste dou monde. Et si dient cil qui[53] les voient sovent, que olifans, quant il[54] chiet, ne puet relever sus[55] por tout son poir, car il n'a es genouz nule jointure[56]; mais nature, qui[57] tout guie, li enseigne à crier à haute voiz tant que[58] tuit li autre dou païs viennent, ou au mains[59] jusqu'à .xij., qui tuit crient ensemble tant que[60] li petiz olifans vient

[34] A, R, S; *feme* [*fame*, F], A 3; *moillier*, O, R; *sa molier ou ele son baron*, Y. — [35] *Esseulés*, D, S. — [36] *Les desers*, D, S, U. — [37] A, C, D, R, O, R, Y; *comme es autres bestes, que il assamblent*, F. — [38] *Qui acompagniet sont, vont*, R. — [39] *S'en vont*, D, R, S, Y. — [40] *Claime*, D, S. — [41] *Et li malles aussi, et tantost escaufe la volentés de cascun, et se joignent ensanle à envers, et*, D, S; *menjue avec li*, F. — [42] *S'entregisent*, Y, Œ. — [43] A, C, K, O, R, Y, Œ; *si en menjue avec li, et ensis eschaufe chascuns et s'antrejoignent ansamble et*, F. — [44] *Faon*, D, S. — [45] D, S, Y, A 3; *foiz toute*, F. — [46] *Tant seulement*, A, R; *et font lor filz en ayue, et li masles le garde toutesfois por*, O, R. — [47] *Faonner*, D; *du part*, U. — [48] D, S; *si vivent dedanz .i. estanc*, F. — [49] *Femele giete hors son faon*, D, S. — [50] *A la rive*, D, S. — [51] A, C, D, X, O, R, S, Y, Œ; *adonc est venuz*, F. — [52] R, C, D, O, R, S, Y, Œ; *car..... grant froit que beste*, F. — [53] *Veu l'ont, que*, D, O, R, S, Y. — [54] *Est cheus, il ne*, D, S; *se*, A, Y, Œ. — [55] C, D, O, R, S, A 3; *sus* mq. F. — [56] *Jointe, mais, s'il avient par aventure qu'il chaie, nature li*, R. — [57] *Tos animals guie*, O, R. — [58] *Uns autres viegne, liquels crie avoec lui si roidement que*, D, S. — [59] *Moins*, R, A 3; *meins*, Y; *à tout le mains*, R, S. — [60] *Tuit li petit olifant vienent, qui le relievent à la force de lour... que il metent*, A, D, K, S; *relievent, mais li petit olifant i font mult graut aide à relever, car il metent lor musel* [*promostre*, O] *desous lui à grant force*, O. R. Y.

qui le relieve à la force de son bec et de sa bouche que il met desouz lui[a].

CXC. — Dou Formi[1].

Formis[2] est petite chose, mais[3] il est de grant porveance[4], car il porchace en esté ce qui[5] besoing li est en yver, et eslist le froment et refuse l'orge, que ele cognoist[6] à l'odor[7], et ses grains brise tous parmi, porce que il ne puissent naistre[8] à la moistor de[9] la terre.

Et si dient li Ethiopien que il a formis en une isle, grans comme chiennez, qui chevillent[10] or dou sablon[11] à lor piez, et le gardent si[12] fierement que[13] nus n'en puet avoir sanz mort; mais[14] li païsant envoient en cele isle à paistre jumens qui aient polains, chargiées[15] de bons coffres, et quant les formis apercoivent les coffres, eles metent dedenz tout l'or, car[16] eles cuident que ce soit leus de sauveté. Et quant vient au[17] soir que la jumenz est bien peue et bien chargiée,

[a] Li olifans si at les dens si fors à toutes œvres qu'il en destruit maisons et abat grandes parois et grans arbres. Et si le prent om en tel maniere : om fait une fosse grant et parfonde, et si met om par desus à mangier, et quant li olifans le quide prendre, si chiet en la fosse. Adont vient .i. hom qui à ce est appareilhiés et transfigureis par painture el chief et el visage, et bat durrement l'olifant, si qu'il ne se puet remuer. Et .i. autres hom i sorvient, si enchace celui ausi que par grant violence et par irre. Et ce font il .ij. fois ou trois, et puis si le delivret om de la fosse, et il ensiet celui qui l'at delivreit, et si obeist à lui, et celui qui l'a batut leve sa face, et li olifans ne la conistra jamais. Et qui manjut de la char del olifant, il garist de la tos. K. Interpol.

[1] U, A 3; *Ci dit dou Fremi*, F. — [2] K, A 3; *Fremiz*, F; *Fourmis est une moult*, D, S. — [3] *Ele*, Y; *moult est de grant sens; car elle se pourvoit en esté de ce que mestier*, D, K. — [4] *En ceste maniere que il se porquiert en*, A, K. — [5] *Que mestier*, A, K, Y, Œ; *li besoigne*, C; *abesoigne*, O, S. — [6] *Bien*, D, S. — [7] *Elle brise les grains tout*, D, K, S. — [8] *Gerner*, B, D, S; *ne croistre*, B. — [9] *D'iver*, C, O, R, Y, Œ, A 3. — [10] *Fueent*, D, S; *desoivrent*, K. — [11] A, C, D, K, O, R, S, Y, Œ; *grant isle.... qui aportent l'erbe*, F. — [12] *Très durement bien*, D, S. — [13] *Nuls qui à l'or alassent ne le porroient avoir, ains convendroit lor perdre la vie dou cors; mais*, O, S. — [14] *Les gens d'iceulx païs*, C. — [15] A; *chargiez*, F. — [16] A, C, D, K, O, S, S, Y, Œ, A 3; *chargiez de bons escoufles, eles se metent dedanz, là où eles*, Y; *dedens de celui or en maniere de repostailles, car*, O, S. — [17] *Vespre, que les jumens sont bien repeutes et bien cargies, et elles oent lor*

et que ses[18] sires amaine son fil de l'autre part de la rive[19], qui henit et brait[20], et la jumens maintenant se fiert en l'aigue et s'en vient corrant et batant outre, o tout l'or qui est es coffres[21].

CXCI. — De Hiene.

Hiene est une beste qui[1] une foiz est masles et autre[2] femele, et habite[3] es cimetieres as homes, et manjue les cors des mors[4]; et li os de s'eschine est si roides que ele ne[5] puet le cors plier se ele ne se torne toute ensemble; et ensuit les maisons et[6] estables, et contrefait la voiz des gens[7], et ainsi decoit sovent les homes et les chiens, et les devore.

Et dient li plusor que en ses oils[8] a une pierre de tel vertu que[9] se aucuns l'avoit desouz sa langue, il porroit deviner[10] toutes les choses qui[11] sont à avenir. Et porce que nulle beste qui atouche[12] à l'ombre de hyene ne se puet movoir dou leu, si[13] dient li[14] plusor que ceste beste est replenie d'enchantement et de art magique.

Et sachiez que en Ethiope[15] gist ceste beste avec la femele dou lion, et engendre une beste qui a non Crocote[16], qui autressi[17] ensuit la voiz des[18] homes, et en sa bouche n'a neant de gencives ne dens de-

poulains que lor maistre ont là amenés, henir et braire d'autre part la riviere, elles se fierent en l'aighe courant et batant, et passent oultre à tout l'or qui est es coffres, D, S. — [18] *Maistres amaine son polain*, A, K. — [19] Y; *riviere*, F. — [20] *Ainsint comme font li pollain por lor meres. La jument, quant ele ot ses filz, se boute en l'eiue corrant et noant, o tout l'or qui est en les coffres, et s'en vient à son seigneur, dont il est riches et manans*, O, R. — [21] A, C, Y, A 2, F 2; *tout les escoufles*, F.

[1] *Aucune fois est femelle et aucune fois est malles*, D, S. — [2] *Fois*, A, C, K, U, Y, Œ. — [3] *En cimentieres de gens*, D, S. — [4] *Elle a l'os del esquine si roit, que elle ne puet ploier son col se elle ne se tourne toute cele part que elle veult, et vait es maisons et es*, D, S. — [5] *Se puet plier*, O, R. — [6] *Les*, C, R, Y, Œ. — [7] D, S; *as homes*, F. — [8] R, Y; *iaues*, F. — [9] *Qui la metteroit* [*l'averoit*, K], D, K, S. — [10] *Adeviner*, D, S. — [11] *A venir sont*, C, D, S, Y. *Et se aucune beste atouche l'ombre de li, elle ne se*, D, S. — [12] A, C, K, O, R, Y, Œ; *por ce avient il que toutes bestes qui atouchent*, F. — [13] C, O, R, Y, Œ; *et si*, F. — [14] *Ancien que elle est toute plaine*, D, S. — [15] *Ceste beste gist*, D, S. — [16] C, U; *Cocote*, F; *cococie over corococte*, Tes. — [17] *Aussi contrefait*, D, S. — [18] *Des gens, et sa bouce n'a nules gencives ne nus dens devisés aussi comme autres*, D, S.

visez que autres bestes ont, fors que tout est uns dens[19] loz enterins, et le reclost comme une boiste.

CXCII. — Dou[1] Loup.

Loup habonde en Ytaille[2] et en maintes autres terres[3]; et sa force est en sa bouche[4]; mais au piz et as reins[5] n'a il[6] point de force; et son col ne puet[7] il plier.[8] Et si dient li pastor que il vit aucune foiz de proie[9], aucune fois de terre, et aucune fois de vent.

Et quant li tens de sa luxure vient, plusor masle[10] ensuient la louve, mais à la fin ele regarde entre touz, et esleist le plus[11] lait[12] qui gise o li, jà soit ce que en toute l'année ne se joignent se[13] .xij. jors non, et[14] n'engendrent pas fils se en mai non[15], quant li tonoires[16] vient. Por la garde[17] de ses chaels[18] ne prent proie es contrées qui[19] li sont voisines.

Et sachiez que quant il voit .i. home premiers que il lui, li hom ne puet pas crier; mais se li hom le voit ancois, il[20] depose toute sa fierté[21], et ne puet corre. Et en la fin de sa coe[22] a une lame de amors que li lous oste à ses dens, quant il[23] crient estre pris. Et quant il hule[24], il

[19] *Fermes et entiers, et les clot*, D, S; *le reclot, quant il velt* [*vuelt*, O] O, R.

[1] K; *Ci dit*, F. — [2] *Ytalie et en France et*, A 2; *plus que en autre pais, mais il n'a encore en autre part assés*, S, O, R. — [3] *Contrées*, F 2. — [4] *Geule*, D, S; *bouce et es dens*, K. — [5] C, Y, Œ; *es iaus et es rains*, F. — [6] *Nulle force, ne il ne puet ploier arriere son col*, R, S. — [7] *Pas plier en arriere*, A, C, O, R, Y. — [8] *Li pastourel dient que*, D, S. — [9] C, D, O, R, S, Y, Œ, A 3; les quatre mots qui précèdent mqq. F. — [10] *Suient la femele et li vont toz environ, mais*, O, R; *suivent la queue à la louve*, A; *par route une lue* [*louve*, Œ], Y, Œ; *sivent lour femele, et il ensivent la love toute nuit à la lune, en la fin*, K. — [11] *Chaitif et le plus*, O, R. — [12] *Pour gesir à li*, D, S. — [13] A, C, K; *se en ces*, F; *se .xij. fois non, et ne engendrent en autre mois que en celui de mai, et ce est quant*, O, R. — [14] *Si ne pueent engendrer faons, se ce n'est en may*, D. S. — [15] C, Y, Œ, A 3; *et n'engendre se en mai non filz*, F. — [16] O, R; *tonnoires*, D, S; *tonnerres*, C; *ilitoires*, F. — [17] C, D, O, R, S, Y, Œ; *deffense*, A, K; *chalor*, F. — [18] O, R, Y; *cheans, et*, F. — [19] *Qui sont.... à sa loviere*, A, K; *taisnniers*, S; *tainiere*, D; *couvace*, U; *covace*, C; *cavace*, O; *là où il a ses covance. Et*, R. — [20] B, C, D, R, S, O; *que quant homes le voit premiers, il*, F. — [21] *Li leus a perdu tout son hardement*, D, S. — [22] O, R, A 3; *coue*, C; *keue*, D, S; *queue*, U; *chace*, F. — [23] *A doutance d'estre*, D. S. — [24] *De sa vois*, A. D. K. S.

mainne[25] tozjors son pié devant sa bouche, por monstrer que[26] ce soit de plusors loups.

CXCIII. — Du Loup Cervier[1].

Une autre maniere de loups[2] sont, que on apele cerviers ou lubernes[3], qui sont pomelé de noires taches, autressi comme l'once. mais des autres choses est il semblables au loup; et est de si clere veue que[4] si oil percent les murs et les mons[5], et ne porte que .i.[6] fil, et est la plus obliouse[7] chose dou monde; car là où il manjue son past et il regarde par aventure une autre chose, il oblie[8] maintenant ce que il manjoit, si que il n'i set revenir, ainz le pert dou tout.

Et si dient cil qui[9] le sevent que de son piz[10] naist une pierre precieuse qui est apelée liguires; ice cognoist bien la beste meismes, selonc ce que li home dient qui li ont veu covrir s'orine de sablon, par une envie[11] de nature[12], que tel pierre ne parvieigne as homes[a].

CXCIV. — De[1] Lucrote.

Lucrote est une beste[2] es parties de Inde, qui de isneleté passe touz autres[3] animaus, et est[4] grans comme asne et a croupe de cerf et piz

[25] *Met*, D. — [26] *Soient plusors lups*, Y.

[1] O, Y, C 2; *Ci dit*, R. Ce sommaire mq. F et Tes. — [2] A 3: *lops*, F; *lups*, Y. — *Luperne*, D. — [4] C, D, S; *de clere veue, et* [*tant*, Y, Œ] *que*, F. — [5] A, C, D, K, O, R, S, Y. Tes.; *et les mons*, mq. F. — [6] *Seul faon*, R. — [7] *Beste*, A, D. K. — [8] *Tantost... en tel maniere que il ne set revenir à sa viande, ains le pert du tout en tout*, D, S. — [9] *Veu l'ont*, C, D. O, R, R, Y, Œ; *l'ont veu*. A. K. — [10] *Pissat*, C, U; *pissate*, A; *escloi*, D, R. — [11] A, B, C, D, K, O, R, S, Y, Œ: *home li ont covert son ombre de sablon, par une aigue de*, F. — [12] *Pour cou que elle ne puist estre trouvée*, D, S

[a] Et dient ausi li maistre qui noieroit la verge del lou el nom d'un home, que chis hom ne drecheroit jamais sa verge par nule luxure tant que la verge dou leu seroit noiée, K. Interpol.

[1] A, C, K, O, R; *Ci dit*, F. — [2] *Qui habite*, D. R. — [3] A, C, D, K, O, R, S, T, Y, Œ: *autres* mq. F. — [4] *Ausi grans comme .i.*, D O, R, S



et jambes de lyon et chief de cheval, piez de buef et bouche granz jusque[5] as oreilles, et si dent sont tuit[6] d'un os.

CXCV. — Del Manticore[1].

Manticores[2] est une beste[3] en celui païs meisme, qui a face[4] d'ome et color de sanc, et oilz jaunes, cors de lion et coe de escorpion, et[5] court si fort que nulle[6] beste ne li puet eschaper[7]; mais sor toutes viandes aime char d'ome;[8] et s'assemblent en tel maniere que ores maint li uns desouz et ore li autres.

CXCVI. — De[1] Panthere.

Panthere est une beste tachiée de petiz cercles blans et noirs, autressi comme de petiz oils, et est amie de touz[2] animaus fors que dou dragon.

Et sa nature est[3] que tout maintenant que[4] ele a sa viande prise, si s'en entre en sa spelunque et s'en dort[5] .iij. jors. Lors se lieve et oevre sa bouche, et[6] flaire si dous et si soef que toutes bestes qui sentent l'odor[7] s'en vont devant li, fors seulement li dragons[8], qui[9] se fiche es pertuis desouz terre, por la paor que il en a, car il[10] li semble que à morir li conviegne.

Et sachiez[11] que la panthere[12] ne porte filz en toute sa vie que une

[5] *Geule grant dusques*, D. — [6] *Ensemble à la maniere*, O. R.

[1] B, S, U; *des Manticores*, B, L, P, T; *Ci dit dou Santicores*, F. — [2] B, L, P, R, T; *Santicores*, F. — [3] *Qui maint*, O, R. — [4] *Viaire*, D, S. — [5] A, C, B, K, O, R, S, Y, Œ, A 3; *et si*, F. — [6] A, C, D, K, O, R, S, Y, Œ, A 3; *nulle* mq. F. — [7] *Ne puet escaper* [*eschamper*, R] *devant li*. B, R, S, Y. — [8] *Leur assemblemens est teus*, D, S.

[1] A, T; *Ci dit de*, F. — [2] *Autres*, U, T. — [3] *Tele que tantost que elle a prise sa viande*, D, S. — [4] A, C, B, O, R, Y, Œ; *que maintenant comme*, F. — [5] A, D, R, O, R. Y; *ele s'an antre en sa espelonche et s'an dort*, F. — [6] *Et en giete une alaine si douce et si souef flairant, que toutes les bestes qui l'odour de li sentent, s'en viennent à li, fors seulement li dragons, liquels se muce en ses*, D, S. — [7] *La flairor*, Œ. — [8] A. K. T; *se seulement le dragon non, que por celui odor se*, O, R; *li meismement fors le dragon*, F. — [9] *Est son anemis, car cils*, A, K. — [10] *Set bien qu'à morir li convient*, A, C, D, R, O, R, S, U, Y, Œ. — [11] *Certainement*, D, S. — [12] *En trestoute sa vie ne faonne que*, D, S.

seule foiz[13], et orrez porquoi. Ses cheaus, quant il sont creu dedanz le cors à la mere, il ne[14] vuelent pas soffrir[15] jusque à lor droite naissance, ainz efforcent nature et debrisent as ongles les entrailles[16] lor mere, et s'en issent hors en tel maniere que la mere[17] n'engendre plus par semence de son masle.

CXCVII. — De Parande[1].

Parande est une beste[2] en Ethiope[3], grans comme buef, et a chief et cornes comme cerf et color[4] de ours; mais li Ethiopien dient que Parande mue sa droite color par paor, selonc la[5] teinte de la chose qui li est plus prochienne. Ce meismes font polipes en mer et camelion en[6] terre, de quoi li contes[7] fait mention[8] cà en arriere.

CXCVIII. — Dou[1] Singe.

Singes[2] est une beste qui volentiers contrefait ce que elle[3] voit faire as[4] homes, et molt[5] s'esjoït à la[6] lune novele, et s'adolit quant ele est pleine, et est melancolieus.

Et sachiez que singesce porte .ij. filz[7], dont ele aime l'un si forment

[13] *Or orrés comment* [*et por quel guise*, O, R] *: quant li caiel sont escreu dedens le ventre lor*, D, S. — [14] *Puent pas souffrir jusques au jour* [*tens*, O, R, Y] *de leur naiscance, ancois s'efforcent et desrompent as*, D, S. — [15] *Ne atendre*, S. — [16] D, R, S, U, Y; *antrailles*, F. — [17] *Ne concoit plus, por l'ennouvement* [*la vieuté*, A] A, K.

[1] A, C, D, O; *Ci dit de Paraude*, F. — [2] *Qui habite*, D, S. — [3] [*Qui est*, Œ] *bien grant com uu*, O, R, Y, Œ; *laquelle est aussi grande que .i.*, D, S. — [4] *D'or*, I, K; *d'ors*, R, Y. — [5] *Tainture de la cose qui plus li est prochaine*, D, S. Le reste de l'article mq. A 2. — [6] C, D, O, R, S: *polpes*, R, Y, Œ; *porpres*, K; *popes*, D, S; *polops en terre*, F. — [7] *A fait*, D, S; *fist*, A, K, R U, Y. — [8] *Chà devant*, D, S.

[1] U, Y, A 3; *Ci dit de Singe*, F. — [2] D, K, S; *Singe*, F. — [3] D, K, S, Y, F 2; *il*, F. — [4] *Gens. Elle a moult grant joie de la noeve lune; mais de la reonde lune est elle trop durement courecie et se tourble de grant melancolie. Singesse*, D, S. — [5] *S'esleesce à la nove lune, mais à la reonde se dolorist* [*dolorcist*, O; *s'esdolorcist*, R] *et turbe* [*se troble*, C, Œ] *de grant melancolie*, C, O, R, Y, Œ. — [6] *Novele lune, mais la reondece de li le destourbe de*, A, K — [7] A, C, K, O, R, Y, Œ, A 3; *en porte .ij.*, F: *faons à une portée, dont elle aime moult l'un plus que l'autre, par quoi*, D, S.

que[8] ce est merveille, et l'autre despite, por quoi il avient, quant on la chace, que ele porte son aimé[9] fil entre ses braz et l'autre sor ses espaules, et[10] tant fuit comme ele puet; mais là où[11] la chace aproche[12] et on la tient si court que ele crient de son cors meisme, il li convient à deguerpir son chier fil; mais[13] li autres se tient si fermement[14] au col sa mere, que il eschape dou peril là où la mere s'en fuit.

Et si dient li Ethiopien que en lor terre sont singe de maintes[15] manieres[16].

CXCIX. — Dou[1] Tigre.

Tigres[2] est une beste qui plus naist es parties de Ircaine que en autre[3], et est menuement tachiée de[4] noires taches. Et sans faille tigres est une des plus[5] corrans bestes dou monde[6], et de grant fierté.

Et sachiez que[7] là où ele trueve son lit vuit de ses[8] filz, ele ensuit tost et isnelement les traces dou veneor qui les emporte; mais li hom qui le set et qui molt redoute sa cruauté, et qui set bien que fuite[9] de

[8] *Que ele a l'autre aussi comme par despit. Dont il*, A, K; *que merveilles*, Y: *si tendrement que tojors le tient entre ses bras, et l'autre despite tant que il nel veult veoir devant soi, ains est besoing que il li estoit derriere apichiés as reins. Or vient li chaceor par le boschage; et singe ot paor plus de soi que de ses fils, si laisse son fils que plus aime* [*plus amé fils*, O] *por delicrer ses mains, et eschampe soi et ses filz qui est mains amés, porce qu'il se tient si forment derrieres comme se il fust bien liés as reins. Et si*, O, R. — [9] Y; *amé*, A 3; *anné*, F; *ainsneit*, R; *aisné*, D. — [10] *S'enfuit tant comme*, A, D, K, S, Y, Œ. — [11] *L'en la chace et la tient*, Y, Œ. — [12] *Si fort que ele a doute de*, A, K; *paour de li meisme*, D, S. — [13] A, C, R, Y; *et*, Œ: *car*, F. — [14] *Et si bien*, D S — [15] *Diverses*, A, D, R, O, R, S. U, Y, F 2. — [16] *Desqueles se taira ore li contes à parler plus que dit en B, O, R, Y.*

[1] L; *De la*, K; *Ci dit de* [*la*, A 3] F, A 3. — [2] C, O, R; *Tigure*, F. — [3] O, R; *Orchanie*, D; *Ircanie*, U; *Itaille, et*, F. — [4] *Vaires*, A, C, D, R, S, Y, Œ; *diverses*, K. — [5] *Plus unq.* F. — [6] *Qui soit*, K: *et est de si très grant fierté que hom ne homes n'ont hardement de lui envaïr ne de lui encontrer. Et se aucuns me demandoet que est ce que tu dis que tigre est prise par homes, je li diroie que elle est prise en tel maniere com vos porrés oïr: Quant il vient li tens que la tigre a ses chaels, elle s'eslongue de sa spelonche por porcachier lor viande, lors se metent li veneor por embler son filz, et quant il l'ont pris et il s'en vienent et la tigre trove son lit* [*nit*, O] *vuide*, O, R. — [7] *Quant ele troeve remué... et vuidié de ses faons, que on li a emblés, elle sieut tantost après les veneurs qui les emportent; mais cil qui mouli le redoutent pour sa crualté, et qui bien sevent que fuirs de cevauls... ne les poet garandir, il gietent par mi*, D, S. — [8] *Faons, ele consuit*, A, K. — [9] *Fuie*, A, K, R, Œ.

cheval ne d'autre chose[10] ne l'en porroit garantir[11], si giete emmi la voie, par où la beste[12] doit venir, plusors mireors[13]. Et quant la beste vient là et ele apercoit la figure et la semblance de son cors, ele cuide que ce soit ses filz[14], si le torne[15] tant que ele le brise; et quant ele voit que ce est neanz, puis s'en va outre, jusqu'à tant que ele[16] retrueve .i. autre mireor[17], et garde et regarde[18], por la pitié de ses filz[19], or à l'un, or à l'autre, tant que li veneor[20] s'en vont à sauveté.

CC. — De la Taupe[1].

Taupe est une diverse[2] beste, qui va tozjors desouz terre et[3] chieve en diverses parties, et manjue les racines que ele trueve, jà soit ce que li plusor dient que ele vit[4] seulement de terre.

Et sachiez que taupe ne voit goute, car nature ne volt[5] pas ovrir la pel[6] qui est sor ses oilz, et ainsi ne valent il neant, porce que il ne sont descovert.

CCI. — De[1] l'Unicorne.

Unicorne est une[2] fiere beste, auques resemblables à cheval de son cors, mais il a piez d'olifant et coe de cerf, et sa voiz est fierement espoentable, et emmi[3] sa teste est une cornes anz plus de mervilleuse resplandissor[4], qui a bien .iiij. piez de lonc, mais ele est si fors et si aguë, que il perce legierement quanque il ataint.

[10] *Beste*, Œ. — [11] *Garrir*, K. — [12] *Vient*, A, D, K, Y, Œ. — [13] *Les uns cà et les autres là* [*l'un... l'autre*, Y]; *et quant la tigre voit sa ymage* [*s'ymage*, A. K; *se ymage*, S; *son*, C, D] *dedens les mireors, et apercoit*, A, C, D, K, O, R, S, Y, Œ, A 3. — [14] *Faons*, D, S. — [15] *Et retorne or avant, or arrieres, mais ce est*, O, R. — [16] A, K; *il*, F. — [17] A, C, D, K, O, R, S, Y, Œ; *mireor*, mq. F. — [18] *Dedens*, A, K; *et por la pitié que il a de son fils, regarde l'un, regarde l'autre, et tant demore ensint que li veneires s'en vet*, O, R. — [19] *Puis al un, et puis*, D, S. — [20] *Chacierres, s'en passe*, K, Y, F 2; *veneour sont oultre passé*, D, S.

[1] A; *Tarpe*, F. — [2] *Petite*, A, C, K, R, Y. — [3] *La cheville*, C, O, R, Y, Œ, A 3; *cave*, A. — [4] *De pure terre*, K. — [5] A 3; *voet*, F; *ne veult mie*, F 2. — [6] A, C, K, Y, A 3, F 2; *piau*, F.

[1] A, K, R, Œ, F 2; *Ci dit*, F. — [2] *Beste mult fiere*, A. — [3] R, Y, Œ, A 3; *forment espoventauble et en miliu*, K; *espoventable et ammi*, F. — [4] *Resplendor*, K, Œ; *resplendour*, K; *resplendeur*, O; *resplendissour*, C.

Et sachiez que unicorne est si aspres et si fiers, que nus ne le puet penre ne ataindre[5] par nul engin[6]; ocis puet il bien estre, mais vif ne le puet on avoir. Et neporquant li veneor envoient une[7] vierge pucele cele part où l'unicorne converse; car ce est sa nature que maintenant s'en va à la pucele tout droit[8], et depose[9] toutes fiertez et s'en dort soef el giron à la pucele; et en ceste maniere le decoivent li veneor.

CCII. — De[1] l'Ours.

Ours a molt foible[2] chief, mais sa force est es jambes[3], et por ce va il sovent tout droit[4] en estant.

Et sachiez que quant ours est deshaitiés[5] de cop ou de maladie, il[6] manjue une herbe qui a non flonius, qui le[7] garist; mais, s'il manjue pomes[8] de mandragore, à morir li convient, se ne fussent formies que il[9] manjue contre celui mal. Miel manjue[10] volentiers sor toutes autres choses. Et sa nature[11] est que[12] il eschaufe sa luxure, et gisent ensemble comme li home[13] gisent avec les femes, et engendrent filz[14] lesquex ele ne porte que .xxx. jors. Et por[15] la brieté dou tens, nature n'a pooir d'acomplir la forme de eus ne la facon ou ventre lor mere, ains naist[16] une piece de char blance sanz nule figure[17], fors tant que il i a .ij. oilz. Et neporquant la mere la conforme[18] et adresce à sa langue, selonc la semblance de soi, et puis l'estraint à son piz por li doner chalor et esperit de vie. Et endementiers[19] s'en dort la mere bien .xiiij. jors sanz boivre et sanz mangier, si[20] forment que on la porroit batre

[5] *Ataindre ne prendre*, A, C, O, R, Y, A 3. — [6] *Ou laz dou monde*, A, C, K, O, R, Y, Œ. — [7] *Garce virge pucelle*, Y, A 3. — [8] *En son giron, et lait ester toute sa fierteit; et en*, K. — [9] *Toute fieresse, et se dort soevement et seur* [*asseur*, Œ] *en son sein et en ses dras, et en*, R, Y, Œ.

[1] A: *Ci dit*, V. — [2] *Floibe*, K. — [3] *Et est lons*, Y, Œ. — [4] A, K, Y, Œ; *ele sovant toute droite*, V. — [5] A, K, Y; *ourse est deshaitiée*, V. — [6] K; *ele*, V. — [7] *Maine à garison*, K; *le conduist*, R, Y, Œ. — [8] A, K, R, Y; *point*, V. — [9] Y, Œ; *fremi que ele*, V. — [10] C, R; les cinq mots qui précèdent mqq. V. — [11] *Si est tele que quant il eschaufe de luxure il*, A, K. — [12] *Telle que en yver eschaufe*, O, R. — [13] *Font*, O, R. — [14] *Que la femele ne*, A, O, R, Y, Œ. — [15] *Ce que le termine est si court*, K. — [16] *Comme*, A, K. — [17] A 3; *for*, V; *del monde, sauf .ij. eus*, A, K. — [18] O, Y, A 3; *conferme*, V; *forme et drece*, K. — [19] *Se dort*, O, Y. — [20] *Fermement*, A, K, O, R.

et ocirre avant que ele s'esveillast. En ceste maniere maint la mere[21] avec ses filz en repost[22] bien .iiij. mois, porquoi si oil sont si tenebrous que ele ne voit se molt po non quant ele ist de sa tainiere[23].

De ceste beste dient li plusor que[24] ele[25] amende et engraisse par bateures.

Ci[26] fenit la premiere partie de cest livre, qui devise briement la generation dou monde, et le commencement[27] des rois de[28] la terre, et[29] les establissemenz de l'une loi et de l'autre, et la nature des choses dou ciel et de la terre, et l'ancienneté des vielles estoires; et briement raconte l'estre de chascun; car se li maistres volsist[30] plus largement metre en escrit et monstrer chascune chose por quoi et comment, li livres seroit sanz fin; car à ce[31] besoigneroient[32] toutes ars et toute philosophie. Et por ce dit li maistres que la premiere partie de son Tresor est en deniers contans; et si comme les gens ne porroient pas achever[33] lor besoignes ne lor marcheandises sanz monoie, tout autressi ne porroient[34] il savoir la certaineté des humaines choses[35], se il ne seussent ce que ceste premiere partie[36] devise.

Mais ci endroit se taist li maistres[37] des choses qui apartiennent à[38] theorique, qui est la premiere[39] science dou cors de philosophie, car il vuet torner as autres .ij. sciences, ce est à pratique et à logique, por[40] amasser la seconde partie de son Tresor, qui doit estre de pierres precieuses[41].

EXPLICIT PRIMUS LIBER[42].

[21] *Priveement*, Y. — [22] A. O. B. Y. Tes.; .xiiij. *jors*, F. — [23] *Taniere*, A 3: *cove*, Y: *covet*, B: *couvoce*, K, D. — [24] *Sa gresse est boune as bleceures*, F 2. — [25] *Engruisse et emmeliorist* [*meillorist*, O, B; *embelist*, A, K. Y. OE] *de*, Y, A 3.

[26] *Fenist* [*Cy endroit fine*, A 2] *le premier livre du Tresor*, K. Y, OE, A 2; *Explicit*, F 2. — [27] A. O, OE, F 2; *l'encomencement*, B; *li commancemenz*, F. — [28] C: *et de*, F: *des terres et des establissemens*, F 2. — [29] *L'establissement*, A, O. B. — [30] A 3; *vossist*, F. — [31] *Fere* [*faire*, K] *besoigneroit*, F 2, K. — [32] *Toz* [*les*, K, Y] *arz*, B; *tout art*, O. — [33] *Mie chevir*, K, B, Y. F 2; *eschever*, A 3. — [34] O. B, Y, OE, F 2; *porroit*, F. — [35] B, Y, F 2; *certainneté des humainnes*, *se*, F. — [36] *Dou conte*, Y. — [37] *A parler*, A. K, F 2. — [38] *La science de*, K. — [39] *Partie*, K. — [40] *Assembler*, F 2. — [41] *Et conclure toute la premiere partie de son Tresor*, Y. OE: *Si commence en tel maniere que chi après est escrit*, K. — [42] *Liber primus*, A 3.

LIVRE II.

PREMIÈRE PARTIE.

I. — Ci commence li secons livres dou Tresor[1], qui parole des vices et des vertus[2] — Prologue[3].

Quant li maistres ot finée la premiere partie de son livre, et que il ot mis en escrit de theorique ce que en apartenoit à son proposement, il revost maintenant[4] ensuirre sa matiere, selonc la promesse que il fist el prologue devant[5], por dire des .ij. autres sciences dou cors de philosophie, ce est de pratique et de logique, qui enseigne[6] à home[7] quel chose il doit faire et quel non, et[8] la raison por quoi l'en doit faire les unes et les autres[9] non.

Ci endroit[10] traitera li maistres de ces .ij. sciences auques mesleement, porce que li lor argument sont si entremeslé, que à poines[11] porroient[12] estre devisé[13]; et ce est la seconde partie dou Tresor, qui doit estre de pierres precieuses: ce sont li mot et li enseignement[14] des sages[15], dont chascuns[16] vaut à la vie des hommes, et por biauté[17] et por delit

[1] H; *de Aristote*, F, Y, mq. D, K, S. — [2] *Loquel translatat maistres Brunés Latins de Florence, de latin en* [*franchois*, K], *romans*, Y, F 2, *si com chi est escrit*, K. — [3] O, mq. F. — [4] *Vault tantost ensievir*, D. S; *ensuire*, A 3, F 2; *ensuiere*, U; *volt*, A, F 2; *voult*, U; *vuet*, K. — [5] *Pour traitier des autres .ij.*, D, S; *de dire des autres .ij. parties*, K. — [6] *Enseignent al*, C, K, U. — [7] *Ce qu'il doit faire et le contraire, et*, D, S. — [8] *Par quel raison l'en doit les unes faire et*, K — [9] *Laiscier*, S; *laissier*, D. — [10] *Illec de ces .ij. sciences*, Y. — [11] *Poine*, Y. — [12] *Porroient il*, S. — [13] *Desevreit*, K; *dessevrez*, F 2. — [14] D, S; *ansaignement*, Y. — [15] *Des gens*, D. S. — [16] *De ces ensaingnemens*, K, F 2; *est molt pourfitables* (*porfitavle*, S) *à la vie del homme pour*, D. S. — [17] *Beauté*, A 3.

et por vertu, car nule pierre n'est chiere se por ces .iij. choses non. Et cist enseignemenz sera sor les .iiij. vertuz[18] actives.

Dont la premiere est Prudence, qui est senefiée[19] par l'escharboucle[20], qui[21] alume la nuit et resplendit sor toutes pierres;

La seconde est Atemprance, qui est senefiée par le safir[22], qui porte celestial[23] color, et est plus gracieuse que pierre[24] dou monde;

La tierce est Force, qui est senefiée par le diamant[25], qui est si fors que il ront[26] toutes pierres et touz metaus[27], et par po il n'est[28] chose[29] qui le puisse donter[30].

La quarte vertu est Justise, qui est senefiée par l'esmeraude, qui est la plus usée vertu qui soit et la plus bele chose que oil d'ome puissent veoir.

Ce sont les très chieres pierres dou Tresor, jà soit[31] ce que il soit touz plains de[32] pierres qui aient aucune vaillance, selonc ce que li[33] bon entendeor porront veoir et cognoistre as paroles que maistres Brunez Latins[34] escrit en ce livre; mais tout avant voldra il fonder son edifiement sor le livre de Aristote[35]; et si le translatera[36] de latin en romans[37], et le metra[38] au commencement de la seconde partie de son livre[39].

II. — Ci commence de Ethique d'Aristote[1].

Tous[2] ars et toutes doctrines et toutes euvres et touz triemenz sont[3] por querre aucun bien, donques distrent bien li philosophe que ce que

[18] *Moraus*, D, S. — [19] *Senefiie*, S; *signefiie*, K; *signifiée*, U. — [20] *L'escarboucle*, K, S. — [21] *Reluist de nuit*, K, F 2. — [22] *Saphir*, D, A, Y, F 2. — [23] *Celestive*, U. — [24] *Qui soit el*, K. — [25] Y, A 3; *dyamant*, D, K, S, F 2; *diament*, F. — [26] *et perce*, K, S, Y, A 3, F 2. — [27] *Metals; et bien vos dis que il*, K. — [28] *Nule cose qui le puist*, D, S. — [29] *Au monde*, K, F 2. — [30] *Qu'il puisse douter*, Y. — [31] *Ce cose que*, D. — [32] *D'autres*, K, Y, A 3, F 2. — [33] *Boen entendour*, K; *boin entendeur*, D, S; *le bon entendement pourra*, F 2. — [34] D, K, S: *Latin*, F. — [35] *Aristotle*, D, A, S. — [36] Y, Œ, A 3; *tranlatera*, F. — [37] K, Y, A 3: *romenz*, F. — [38] *Posera*, Y, F 2. — [39] *En ceste maniere*, C, U.

[1] Œ; *Etique Aristotes*, F. — [2] K, Y: *Toutes*, F. — [3] *Sunt boens*, M; *fait pour acquerre*, D, S.

toutes choses desirrent est le bien. Selonc divers ars, les fins sont diverses; car teles[3] fins sont en euvres, et teles[4] sont celes que l'on ensuit par les œvres; et porce que maintes sont les[5] ars et les œvres, chascune[6] a sa fin; car medicine a une fin, ce est à faire[7] santé; et bataille[8] a sa fin, porquoi ele fu trovée, ce est[9] victoire; et les ars de faire neis[10] ont une autre fin, ce est nagier; et la science qui enseigne à home à governer sa maison et sa maisnie a une autre fin, ce est richesce. Et sont aucunes ars qui sont generaus, et aucunes qui sont especiaus, c'est particuleres[11], et aucunes sont sanz devision; et por ce sont les unes souz les autres; si comme est la science de chevalerie, qui est generaus, et desoz li sont autres sciences particuleres, ce est la science de faire frains et seles et espées, et toutes autres ars[12] qui enseignent à faire choses qui à bataille besoignent. Et cist art universale[13] sont plus digne[14] que li autre, porce que les particuleres sont trovées par les universales[15]. Et tout aussi[16] comme en[17] choses qui sont faites par nature est une darreine chose à quoi la nature entent finelment[18], autressi es choses qui sont faites par art[19] est une finel[20] chose à quoi sont ordenées trestoutes les choses de cel art. Et aussi comme cil qui trait de son arc au seignal a celui bersail por[21] son adrescement, tout autressi a chascune ars une finel chose qui adresce ses œvres.

III. — Dou[1] Gouvernement de la cité.

Donques l'art qui enseigne la cité[2] à governer est principaus et dame et soveraine de toutes ars, porce que desouz li sont contenues maintes

[3-4] OE; *tels*, F. — [5] D, B, S, U, Y, OE, A 3; *sont ars*, F. — [6] R, V, OE; *chascun*, F. — [7] *Doner*, K. — [8] S; *la bataille*, K; *l'art de combatre*, A, U; *la fins de*, F. — [9] *De venir à victore* [*victoire*, J], *et l'art*, D, K, U. — [10] *Naus*, R; *nefz*, D; *nés*, K, S, U. A 3. — [11] C, D, O, R, S, U; *aucunes... particuleres* mq. F. — [12] *Les*, C, K, R, S, Y; *choses*, F. — [13] *Les arts universels*, R. S, Y. — [14] *Aguës*, D; *aguees*, S; *et plus honorables*, R, U. — [15] *Universeles*, D. R, R, U, A 3. — [16] D; *ausi*, S; *autresi*, F. — [17] C, OE; *les*, F. — [18] *Finablement*, D; *finalment*, R. S, U, Y. — [19] D, K, S, Y; *ars*, F. — [20] *Finable*, D, S; *final*, K, R, U, Y. — [21] V, OE; *dou bersail par*, F; *a celui bersail* mq. Eth. et Tes.

[1] X, Y, Z; *Ci parole*, F. — [2] *Les citoyens*, U.

honorables ars, si comme rectorique et la science de faire ost et de governer[3] sa maisnie; et encore est ele noble, porce que ele met en ordre et adresce toutes ars qui souz li sont, et li siens compliemens et sa fins si est fin et[4] compliement des autres. Donques est ele[5] li biens de l'ome, porce que ele[6] constraint de bien faire et ele constraint de non mal faire[7].

Li droiz enseignemenz si est que on aille selonc ce que sa nature le puet sofrir; ce est à dire que cil qui enseigne geometrie[8] doit aler par argumenz qui sont apelés demonstracions, et en rectorique[9] doit aler par argumenz[10] et par raison voiresemblable[11]. Et ce avient porce que chascuns artiens juge bien et dit la verité de ce qui apartient à son mestier, et en ce est ses sens soutis[12].

La science de cité governer ne afiert[13] pas à enfant ne à home qui vueille ensuirre sa volenté, porce[14] que andui sont nonsachant des choses dou siecle; car ceste ars ne quiert[15] pas la science de l'ome, mais que il se torne à bonté. Et sachiés que enfes est de .ij. manieres; car li hom puet bien estre viels de aage et enfes de mors; et puet estre enfes[16] par aage et viel par bone vie[17]. Donques la science de governer citez n'afiert à home qui est enfes en ses faiz[18] et qui ensuie ses volentés, se[19] lors non quant il le covient faire et tant comme il covient, et là où il se covient, et si comme est covenable.

Il i a choses qui sont connues à nature et sont choses qui sont[20] conneues à nos[21]; por quoi nos devons en ceste science commencier

Soy meismes, sa, U. — [4] D, R, S, U, Y, Z, OE, A 3; *et li sien compliment des autres*, F. — [5] *Dont li biens qui de ceste science vient, si est li*, C, D, R, S, U, Z. — [6] *Le... à*, D, R, S, Z. — — [7] *Si le constraint de mal laiscier*, D, K, R, S, U. — [8] C, D, J, K, R, S, U, Z, A 3; *ansaigne giometrie*, F. — [9] *Dialectique*, Y. — [10] C, D, R, S, U, Y, Z, OE. Les dix mots qui précèdent mqq. dans F. — [11] *Raisons voires semblables, et cou*, R, S; *de voiresemblance*, Y, Z; *de vraie semblance*, K. — [12] *Soutils*, D; *soubtilz*, C, U, Z. — [13] *Apartient*, A 3. — [14] *Ensuie* [*ensuive*, U] *ses volentés, pour cou*, D, R, S, Y, Z. — [15] *Requiert*, D, S. — [16] C, R, U, Y; *bien estre anfes par aage*, F; *saciés que enfant sont en .ij.*, D, S; *enfant puet om estre*, K. — [17] *Honeste vie*, C, D, K, R, S, U, Y, A 3. — [18] *Mors*, C, A, R, Y, Z; *de meurs*, D, S, U. — [19] *Dont non que il en est en liu et en tens, si com il afiert et convient, et en maniere convenauble. Il sont choses ausi qui*, K. — [20] A, C, R, U, Y, OE, W, A 3, Eth. Les huit mots qui précèdent manquent dans F. — [21] *Qui se veult estudier en ceste science, il se doit user*, D, S.

as choses qui sont conneues à nos, car qui se vuet estudier à savoir ceste science, il doit user des choses justes, droites[22] et bonnes et honestes, où il li covient avoir l'ame[23] naturaument[24] ordenée à ceste science; mais[25] cil qui n'a ne l'un ne l'autre regarde à ce que Homerus[26] dist: Se li premiers est bons, li autres est appareilliez à estre bons; mais qui de[27] soi ne set neant, et qui n'aprent de ce que hom li enseigne[28], il est dou tout mescheanz.

IV. — Des .iij. Vies[1].

Les[2] vies nomées qui[3] sont à conter sont .iij. L'une[4] est vie de concupiscence et de covoitise; l'autre si est vie[5] citeine[6], ce est de sens et de proesce et d'onor; la tierce est contemplative; et li plusor vivent[7] selonc la vie des bestes, qui est apelée vie de concupiscence, porce que il ensuient lor volentez et lor deliz[8]. Et chascune de ces .iij. vies a sa propre fin, diverse des autres, tout autressi comme medicine a sa fin diverse de la science de combatre; car ele bée[9] à faire santé, et cele autre à victoire[10].

V. — Dou Bien.

Li biens est en .ij. manieres; car une[1] maniere de bien est qui est desirrez por[2] lui meisme, et une autre maniere de[3] bien est qui est desirrez por autrui.

[22] *Justes et bonnes*, C, D, K, R, S, U, Y. — [23] D, S, U; *arme*, F. — [24] *Naturalment*, K; *naturelment*, D, S, U, A 3; *natureement*, C, Y. — [25] *Mais qui de soi ne seit noient ne n'aprent que home li ensengne, il est*, K. — [26] C, A 3; *Homerius*, S; *Omerus*, D, S, U; *Homenus*, F. — [27] *De sens ne set nient [riens*, Y] *et qui ne veult ne aprendre ne retenir cou que on li enseigne*, D, S. — [28] C, R, S, Y, A 3; *l'an li ansaigne*, F.

[1] A, D, S, S, U, Y, A 2; *Vices*, F. — [2] A, S, C, U, Y, OE, W; *Es*, F. — [3] *A raconter sont*, D, S; *qui sont à faire mention*, A; *de qui on doit fere mension, sont .iij.*, F 2. — [4] A, C, S, K, S, U; *.iij. vice : l'une*, F. — [5] D, K, R, S, OE, A 3; *une*, F. — [6] *Citeaine*, OE; *citaine*, D, K, S; *citoyenne*, U. — [7] *A maniere de beste*, K. — [8] *Les delis de cest monde; et*, K. — [9] *A santé et l'autre bée à victoire*, K, F 2. — [10] *Li autre à faire victore*, D, S.

[1] K, U, Y, F 2; *l'une*, F. — [2] Y; *par*, F. — [3] D, R, S, U, Y, A 3; *et autre de*, F.

Biens[4] par lui est beatitude, qui est nostre fin, à quoi nos entendons[5]; bien par autrui sont les honors et les vertuz; car ces desire li hom[6] por avoir beatitude.

Naturel[7] chose est à l'ome que il soit citeiens, et que il converse entre les homes et entre les artiens; car contre nature seroit de habiter en[8] desers où il n'a nule gent, porce que li hom naturelment se delite en[9] compaignie[a].

Beatitude est[10] chose complie[11], si que ele n'a nul besoing d'autre chose fors[12] de li, par quoi la vie des homes est puissanz[13] et glorieuse: donques est beatitude li graindres[14] biens de touz et la plus soveraine chose et la très mieudre[15] de touz biens qui soient.

VI. — Des trois Puissances de l'ame[1].

L'ame de l'ome a .iij. puissances. L'une est vegetative, et ce est commun as arbres et as plantes, car il ont ame vegetative aussi[2] comme li home ont; la seconde est apelée sensitive, et[3] est commune à toutes bestes, car eles ont ames sensitives[4]; la tierce est[5] apelée rationable, et por ceste est li hom divers de toutes choses, porce que nule autre chose n'a ame[6] rationable se li hom non[b]. Et ceste puissance rationable est aucune foiz en œvre et aucune foiz en pooir; mais beatitude est

[4] D, S; *bien*, F. — [5] *Nous tendons tuit*, D, S; mq. Eth. et Tes. — [6] D, S; *desirre por*, F. — [7] *Naturele cose*, S; *naturelle*, D. — [8] *Seul es*, C; *es*, D, R. — [9] *Humaine*, D, S.

[a] Se aucuns aloit en desert por demorer seus por l'amor de Dieu, si com firent li saint hermite, ce ne seroit pas contre nature, F. Interpol.

[10] D, K, S, S, Y; *si est*, F. — [11] *Acomplie... n'abesongne*, K. — [12] *Hors*, D, K, S, U, Y. — [13] *Prisable*, D, U; *prizable* C, S, Y, Eth. et Tes.; *prisavle*, S; *prisie*, K. — [14] D, S; *grignors*, F. — [15] D, S; *meillor*, F.

[1] D, S, U, F 2; *Ci devise .iij. ... arme*, F. — [2] D; *ausi*, K, R, S, Y; *autressi*, F, J. — [3] *Ceste est*, U, Y; *sensible, et*, D, S. — [4] *Sensibles*, D, S. — [5] *Raisonnable* [*raisonnavle*, S], *et est commune as angles et as hommes, et pour con est*, D, S. — [6] *Raisonable* [*raisnable*, S] *fors li hom*, D, K, S.

[b] Et la fame, F. Interpol,

quant ele est en œvre, et non pas quant ele est en pooir seulement; car se il ne[7] le fait il n'est mie bons.

Toutes les œvres[8] des homes ou bones ou mauvaises sont. Et cil qui fait les bones œvres[a], il est dignes d'avoir le compliment[9] de la vertu de[10] cele œvre;[11] car cil qui bien citole est dignes d'avoir le compliment de son mestier, et cil qui mal le fait[12], le contraire; donc se la vie de l'ome est[13] selonc l'œvre de raison, lors[14] est ele prisable quant il la maine[15] selonc la propre vertu[16]; mais quant maintes vertuz sont[17] en l'ome, sa vie[18] est besoignable et honorée et mult digne, si que plus ne porroit estre, porce que une seule vertu ne puet faire l'ome[19] de toute beatitude ne parfait; car une sole arondele qui vieigne ne uns seus jors atemprés[20] ne donent certaine enseigne dou printens[21]; et por ce en po de vie d'ome, ne en po de tens[22] que il face bones œvres, ne poons nos[23] dire que il soit beates.

VII. — Des[1] .iij. manieres de bien.

Li[2] biens est devisez en .iij. manieres, car li uns est biens de l'ame, et li autres est[3] dou cors, et li tiers[4] dehors le cors[b]; mais li biens de l'ame est plus dignes que nus des autres[5], car ce est li biens de Dieu[6], et sa forme n'est pas conneue se par les œvres vertueuses non.

[7] *Fait bones œvres il*, K; *car... bons* mq. Eth. et Tes. — [8] *De l'home ou sont bones ou sont mauvaises* [*malvaises*, D], C, D, Ð, S, U, Y.

[a] Quant il le fait par consoil et par volanté, et sanz pechié mortel, F. Interpol.

[9] *Compliement*, D, S; *l'acomplissement*, U. — [10] *Cel mestier*, D. — [11] *Ausi comme cil*, S. — [12] *Doit avoir*, D, S. — [13] *De l'homme est menée*, D, S. — [14] D, K, Ð, S, U, Y, A 3; *donc*, F. — [15] D, S; *meine*, V; *mainne*, F. — [16] *Virtu, et quant pluseurs* [*plusieurs*, D] *virtus*, D, S. — [17] *Ajoustées à l'ame de*, C, U, Eth. et Tes. — [18] *En est plus besongnable et plus*, D, S; *ottima e molto onorata*, Eth. et Tes. — [19] *Du tout beate et* [*beat*, Œ], C, D, R, S, Y, Eth. et Tes.; *mie l'ome faire bien ewirous et*, K. — [20] D, R, S; *un seul jor atempré*, F; *n'a om mie certaine ensengnement*, K. — [21] *Printans*, S; *printamps*, D; *printemps*, C. — [22] *Tans*, S; *tamps*, D; *temps*, C, F. — [23] *Mie... bien ewirous*, K.

[1] D, S; *Ci devise de*, F. — [2] D, S; mq. F. — [3] C, D, Ð, S; *l'autres dou*, F. — [4] K, Y; *l'autres*, F.

[b] C'est à dire de fortune, F. Interpol.

[5] D, K, F, A 3; *tuit li autre*, F. — [6] *Car... Dieu* mq. Eth et Tes.

Et sanz faille beatitude est en querre[7] les vertuz et en[8] els user, mais quant beatitude est en[9] habit et au pooir de l'ome, et non en ses faiz[10], ce est à dire quant il porroit bien faire et il ne le fait mie, lors est[11] vertuous aussi comme cil qui se[12] dort, car ses œvres ne ses vertuz ne se mostrent pas. Mais l'om qui est beates covient aussi comme par necessité que il face le bien[13] en œvre. Et si comme li[14] sages champions et fors qui se combat et vaint emporte[15] la corone de victoire[16], tout autressi li hom bons et beates a le[17] guerredon et la loange de la[18] vertu que il fait et mostre veraiement par ses œvres, porce que li guerredons de la[19] beatitude est li deliz que l'om atent[20] comme il uevre[21] la vertu, car chascuns[22] se delite en ce que il aime : li justes se delite en justise, et li sages en sapience, et li vertueus en vertu ; et toute œvre qui est par vertu est bele et delitable en soi meisme.

Beatitude est la chose au[23] monde qui est très[24] delitable, mais la[25] beatitude qui est[26] en terre a besoing des biens de dehors[27]; car[28] il est dure[29] chose que l'on face beles œvres, se il n'i a grant[30] part des choses avenables à bone vie et habondance[31] d'avoir et d'amis et de parenz, et prosperité de fortune, et[32] por ce la sapience abesoigne d'aucune chose qui face conoistre sa valor et ses honors. Se aucuns

[7] *Enquerre*, U; *acquerre*, D, S. Eth. et Tes. — [8] *Ouvrer les*, B, U, Y, A 3. — [9] *L'abit et ens el pooir* [*poer*, Y] *de l'homme et ne mie*, D, S. Y. — [10] *Fais ne* [*et*, S] *en ses œvres, c'est*, D. S; *ce est... fait mie* mq. Eth. et Tes. — [11] *Est il virtuos ensi*, B, U, Y; *virtueus* [*vertueux*, D] *tout ausi*, D, S; *vertueulx*, G. — [12] *Se* mq. D, B, S. — [13] *Et mete à œvre*, D, S. — [14] *Campions sages et*, S. — [15] C, D, S. U; *viaut* [*vuet*, K] *enporter*, K, B, Y; *en vué porter*, F. I. — [16] *E se alcuno huomo sie più forte de colui che vince, non a perciò la corona per ch' elli sia più forte, s' elli non combatte, avegna ch' elli abbia la potentia di vincere, et così*, Eth. et Tes. — [17] C. D, E. B, S, U; *le* mq. F. — [18] D. K. B. S, U; *sa*, F. — [19] B, Y; *sa*, F. — [20] B; *l'en*, C, Y. A 3; *om*, K; *on*, D, S; *il atant*, F. — [21] C, K, B, Y; *endementiers que il œvre de*, D, S; *comme l'uevre*, F. — [22] *Chascuns... aime* mq. Eth. et Tes. — [23] *Du*, D, S; *dou*, S. — [24] *Mieudre* [*meillor*, B; *meilleur*, C] *et très joiouse et très*, C, D, S, U. OE. Eth. et Tes. — [25] A, C, D, B. S, V, Y, OE; *la* mq. F. — [26] *Terrienne* [*terriiene*, S] *abesoigne*, D, S. — [27] B, D. S; *de hors*, F. — [28] *Il n'avient mie souvent que on face*, D, S: *non è possibile* [*è impossibile*, Tes.] *a l'uomo ch' elli faccia*, Eth. et Tes. — [29] *Droite*, K. — [30] D, S; Eth. et Tes.; *et que il ait*, F. — [31] *Habundance*, C; *abondance*, B, Y. — [32] *Nequedent*, D. S.

done as homes dou monde dis[33] glorious et soverains faiz, l'en doit bien croire que cil dons soit beatitude[a], porce ce que est la mieudre[34] chose qui[35] estre puisse au monde; car ele est mult honorable chose, et est li compliemens[36] et la forme de vertu[37]; ne[38] il n'est pas dit dou cheval ne des autres[39] bestes, ne des enfans, que il soient beates, porce qu'il ne font œvres de vertu.

Beatitude est chose ferme et estable, tozjors en une fermeté[40], si que ele ne se remue pas, et si n'est mie une foiz bien et autre mal, mais[41] toutes foiz bien, porce que li muemenz de bonté ou de malice n'est pas se es œvres des homes non.

Li pilers de beatitude est les œvres que l'on fait selonc vertu, et la colone dou[42] contraire est les œvres que l'on fait selonc vice; et la vertus[43] ferme et estable est en l'ame de l'ome. Li hom vertueus ne se[44] contorbe ne ne s'esmaie por nule temporal chose qui li avieigne; car il n'auroit jà beatitude se il s'esmaioit[45], car dolor et paor abatent l'œvre de vertu et la joie de beatitude.

Aucunes choses sont mult griez à sostenir; mais quant l'on les a bien sostenues[46], lors apert et se mostre la hautesce de son corage; et sont autres choses qui ne sont griez à sostenir, ne li hom[47] qui les[48] sueffre ne mostre pas que en lui soit force. Et jà soit ce que mort et maladies de filz soient[49] griez à sostenir, ne doivent[50] pas remuer l'ome

[33] OE; *dix*, U; *des*, K, Y; *.ij.*, F; *dons*, V; *Dieus* [*Diex*, D] *li glorieus et li souverains le fait, et ce doit on*, D, S. *Se alcun dono è fatto al huomo... da Dio glorioso, degna cosa è credere, che quella*, Tes.

[a] Dou monde, F. Interpol.

[34] D, S; *meillor*, F. — [35] *Possa essere nel uomo*, Eth. et Tes. — [36] D, A, S; *complement*, Y; *l'acomplissement*, U; *le compliment*, V. — [37] *Et neuna generatione d'animali puote avere beatitudine se non uomo, et neuno garzone non ae beatitudine*, Eth. et Tes. — [38] *Encor n'est il mie*, K. — [39] C, O, K, S. U, Y, A 3; *d'autres*, F. — [40] *Un point, ne ele*, K. — [41] *Le plus des fois est elle bien*, D, S. — [42] K, S. S, Y; *du*, O, C, D; *de*, F. — [43] C, K, R. V, Y, OE; *vertus* mq. F. — [44] *Conturbe*, C, J, R, Y; *s'esmaie mie ne ne soi torble*, K; *ne se courouce onques ne ne tourmente pour cose temporel nule qui li aviengne, car se il s'esmaioit ne courecoit il n'averoit pas beatitude*, D, S. — [45] *S'esmaiast*, C, R, Y. — [46] C, K, S, U, Y; *l'an l'a bien sostenue*, F. — [47] O, S; *hons*, F. — [48] C, OE; *le*, F. — [49] [*D'enfans*, D, S.] C, D, S, U, Y, OE; *fiz sont*, F. — [50] *Elles mie hommes remuer de felicité; car biens*, O, S; *jà por ce*, OE.

de sa felicité; car bien et felicité, et home felix et[51] Dex glorious et benois[52] sont tant digne chose[53] et tant honorable que nulz[54] pris ne nule loenge ne lor sofit pas; et nos devons reverer et[55] magnifier et glorifier Dieu sor toutes choses; et si devons croire que[56] en lui sont tuit bien et toutes felicitez, porce que il est commencemenz et[57] achoisons de touz biens.

Felicités[58] est une chose qui vient par vertu de l'ame, non pas dou cors; car tout aussi comme li bons mires quiert[59] la nature de l'ome por[60] lui maintenir en sa santé et por doner li medicine[61] en toutes ses maladies, aussi doit li hom et li govreneres[62] de la cité veillier et estudier que il puissent profitier à lor citeiens[63], et maintenir la felicité qui apartient à l'ame intellectuel, et amonester les à faire œvres de vertu, porce que lor[64] fruiz est[65] felicité.

VIII. — Des[1] puissances de l'ame.

L'ame[2] de nos a maintes puissances : l'une n'est pas raisonable, ce est l'ame des plantes et des autres animaus, et por ce n'est ele mie propre puissance de l'ome; car ele puet ovrer en dormant[3]; l'autre est puissance intellective, par la cui oevre est li hom diz bons ou mauvais, et ne mostre pas ses euvres en dormant. Et por ce fu dit que li hom felix ne se dessemble pas par moitié de sa vie dou mauvais; car en dormant, tex est li bons comme li mauvais, porce que en dormir[4] se reposent les oevres qui font la vie bone ou mauvaise; mais ce n'est

[51] B, C, D, H, S, U, V, Y, Œ; *et* mq. F. — [52] S; *beneois*, D; *benoit*, F. — [53] *Che vegnano da Dio glorioso, e sono tanto*, Tes.; mq. Eth. — [54] D; *nus*, S; *nul*, F. — [55] C, U; *reverir*, O, Œ; *reverire*, Eth.; *venerare*, Tes.; *revenir à*, F; *honorer et essaucier et glorefier Nostre Seigneur*, D, S. — [56] *Diex soit tous biens*, D, S. — [57] *Occoisons* [*cagione*, Eth. et Tes.] *de toute felicité et de tous biens*, D, S. — [58] D, S; *Felicité*, F. — [59] *Enquiert*, U, D, H, S, U. — [60] *Maintenir le en santé*, C, D, H, S, U, Y, A 3. — [61] *Contre les*, C, U. — [62] K; *governaor*, F. — [63] *Citoiens*, S; *citoyens*, U. — [64] *Feliciteit soit beneoite*, K. — [65] *Soit*, F 2.

[1] C; *Ci dit*, F. — [2] B, U; *L'arme*, F; *L'anrme*, K. — [3] C, D, K, H, S, U, Y, Œ, A 3; Tes.; *l'une si est des plantes, que nos apelons vie; l'autre est sens qui est en toutes les bestes, mais ele est lié en dormant quant à ovrer*, F. — [4] C, H, U, Y. Œ; *ou mauvais. Une puissance qui a non ymaginacion ou fantasie est necessaire, porce que*, F.

mie[5] voir en tout generaument, porce que l'ame des bons[6] voit sovent en songes bones[7] ymaginations et profitables, lesqueles[8] ne puet veoir l'ame dou mauvais.

Et est une autre[9] puissance de l'ame[10] qui n'est pas raisonable, mais a part en raison, por ce que ele[11] doit estre obeissanz à raison, et est apelée vertu concupiscible. Et tu dois[12] savoir que en l'ame sont aucune foiz contraire movement, aussi comme au cors, quant li uns membres se muet et est paralitiques, cui il covient movoir contre nature; mais ceste contrarietés[13] est manifeste au cors et privée en l'ame.

La raisonable puissance est en .ij. manieres : une qui est raisonable veraiement, qui nos fait aprendre et conoistre[14] et jugier; l'autre est apelée concupiscible[15], qui n'est pas raisonable veraiement, mais ele est obediens à l'entendement, autressi comme li bons filz qui recoit le chastiement[16] son pere et ne se revele[17] contre lui.

IX. — Des[1] .ij. manieres de vertu.

Por ce apert il que .ij. manieres sont de vertuz : l'une est de l'entendement de l'home, ce est sapience, science et sens; l'autre est de moralité, ce est[2] chasteé et largesce, et autres choses semblables. Et ce puet chascuns veoir clerement; car quant nos volons un home prisier de vertu intellectuel[3], nos disons[4] : ce est uns sages hom[5] et soutis; mais quant nos le volons prisier de moralité, nos disons[6] : ce est uns hom[7] chastes et larges.

[5] C, D, K, R, S, U, Y, Œ; *ce est*, F. — [6] C, R, U, Y, Œ, A 3; *l'arme voit*, F. — [7] D, S, U, Œ; *bone*, F. — [8] D, S; *lesquele*, F. — [9] *Il i a une puiscance del houme*, D, S. — [10] *De l'ome*, C, U, Y, Eth. — [11] C, R, U, Y; *doit il*, F. — [12] *Bien*, K. — [13] C, D, K, R, S, U, Y, Eth. et Tes.; *contraire chose*, Œ; *constrainte*, F. — [14] C, R, S, Y, Œ, A 3; *cognoistre*, U; *quenoistre*, F, J. — [15] D, K, R, S; *concupisciple*, F; *et si est raisonnable en tant comme elle*, C, D, R, S, U. — [16] *Castiement*, S; *castoiement*, D. — [17] *Si ne se rebelle pas*, D, S, U.

[1] D, K, U, Y; *Ci devise de*, F. — [2] C, K, R, U, Y; *ce est de*, F. — [3] *Intellective*, D, S, Œ. — [4] C, D, R, S, U, Y, Œ; *n. d.* mq. F. — [6-7] K, Y; *hons*, F. — [5] *Si disons nos*, K.

X. — De[1] la vertu de l'entendement.

La vertu de l'entendement est engendrée et escreue en l'ome par doctrine et par enseignement[2], et por ce li covient[3] experience et lonc tens.

La vertu de moralité naist et croist par bon us et honeste; car ele n'est pas en nos par nature; à ce que chose naturele[4] ne puet estre muée[5] de son ordre par usage contraire. Raison comment[6] : la nature de la pierre est d'aler tozjors aval, ne[7] nus ne la porroit tant giter[8] amont que ele[9] seust sus aler; et la nature dou feu est[10] d'aler amont, ne nus ne le porroit tant avaler que il seust en aval metre la flamme. Et generalment nul natural[11] chose ne puet par usage aprendre a faire le contraire de sa nature. Et jà soit ce que ceste vertuz ne soit en[12] nous par nature, certes la puissance d'aprendre la est en[13] nous par nature, et li complimenz est en nos par usage[14]; por quoi je di que ces vertuz ne sont pas dou tout en nos sanz nature ne dou tout selonc nature; mais li commencemenz et la racine de recoivre ces vertuz sont en nos par nature, et le lor compliment[15] est en nos par usage. Et tontes choses qui sont en nos par nature sont premierement en pooir et puis en fait, aussi comme li sens de l'ome; car tout avant a li hom pooir de veoir et d'oïr, et par celui pooir voit et oit, et[16] nus ne voit[17] devant que il en ait le pooir. Donques savons nos que li pooirs est[18] devant le faire. Mais es choses de moralité est li contraires; car l'uevre et li faiz est devant le pooir. Raison comment: aucuns hom a la vertu de justise, porce que il a[19] devant fait maintes œvres de jostise; et uns autres a la vertu de chasteé, porce que il a devant fait maintes œvres de chasteé[20]. Tout autressi est des choses de mestier et

[1] K, Y; *Ci dit*, F. — [2] C, B, U, Y, Œ; *escreue par ansaignement*, F. — [3] *Convient il avoir*, D, S. — [4] S; *naturelle*, D; *naturel*, F. — [5] A, C, K, B, U, V, Œ; *meue*, Y; *ne puet de*, F. — [6] *Verbi gratia*, Eth. et Tes. — [7] *Et*, K. — [8] *Gieter*, G; *getter*, K, S; *geter*, D, S, U, Y. — [9] *I seust demorer*, K. — [10] *Tousjors*, D, S. — [11] *Naturel*, K, B, S, U, Y; *naturelle*, D. — [12-13] D, B, S, U, Y, A 3; O, F. — [14] Ce membre de phrase est transposé dans le ms. F. — [15] *E la perfezione di queste cose*, Eth. et Tes. — [16] *Devant ce ne voit nus que il ait le*, K. — [17] *Et ode*, Eth. et Tes. — [18] *En nos*, K. — [19] G, D, D, S, U, Y, A 3: *il devant*, F. — [20] C, O, B, Y, Eth. et Tes.; *por ce .. de chasteé* mq. F.

de art. On scet faire maisons, porce que on[21] en a maintes faites premierement; car autrement ne[22] le seust li maistres se il n'en eust ovré[23] autre foiz. Autressi[24] sevent aucun bien citoler porce que il en sont molt usé.

Et li hom est bons por bien faire, et[25] mauvais por mal faire; et por une meisme chose naissent en nos et se corrumpent[26] les vertus, se cele chose[27] est menée en diverses manieres; tout autressi comme la santé; car travailler[28] atempreement engendre santé au cors de l'ome; mais travailler o plus ou mains que mestiers n'est, corront la santé; mais meenneté[29] la garde et acroist : autressi est de vertu, car ele corront et gaste par po et[30] par trop, et si se[31] conserve et maintient par la meenneté. Raison comment[32] : Paors et hardemens corrumpent la proesce de l'ome; car li hom qui a paor s'enfuit por[33] toutes choses, ne n'ose nule emprendre; et li hardis emprent à faire toutes choses[34] et les cuide mener à fin. Et sachiez que l'une ne l'autre n'est pas proesce; mais proesce est aler entre hardement et paor. Et doit li hom foïr les choses qui sont à foïr, et envaïr les choses qui sont à envair[35]. Et cist habiz est aquis par usage de desprisier[36] les terribles choses[37], et habiz de chasteé est aquis par usage de retenir soi contre[38] ses covoitises. Autressi devez[39] entendre de toutes vertus[40].

[21] C, D, S, Eth. et Tes.; *art; car l'an li fait faire maison, porce qu'il*, F. — [22] *Les saroit on pas faire se on ne les eust faites autre fois*, D, S; *n'en seust à chief venir se il ne l'eust ovrée maintes fois*, A, K. — [23] *Devant pluseurs*, C, U. — [24] *Ausi sevent aucun bien citoler et autres assés d'autres coses faire, pourcou que*, D, S. — [25] *Si est malvais*, D, S. — [26] C, D, K, S, U, Y, A 3; *en nos les*, F. — [27] C, D, K, R, S, Y, A 3; *che*, F. — [28] C, D, K, R, S, U, Y; *che una medesima cosa, in diversi modi facta, fa sanitade et corrompela; verbi gratia, la fatica, s'ella è temperata*, Eth. et Tes.; *car la santé travelliée*, F. — [29] *Moieneteit*, K; *moienetés*, S; *moiennetés*, D; *moyenneté*, U. — [30] *Des vertus, car elles corrompent et gastent par petit ou*, D, S. — [31] *Se*, mq. F; *gardent et maintiennent par moienneté*, D, S. — [32] *Et veis chi la raison*, K. — [33] OE, A 3; *pour*, A, D, S; *par*, F. — [34] A, C, D, K, R, S, U, Y, OE; *riens entreprendre, li autres, si est li trop hardiz qui enprant toutes menieres de besoignes et*, F. — [35] A, D, K, S; *chose qui doivent estre envaïes*, F; *l'uomo dee fuggire et dee assalire quivi ove è da fuggire e d'assalire*, Tes. — [36] *Despiser*, R; *despire*, D. — [37] *Orribles coses*, D, S. — [38] *Encontre les*, K. — [39] *Et ensi [ainssint*, F 2; *ainsy*, R] *devons nos entendre*, K. — [40] *Si come tu ai inteso ne la prodezza, che tutte le virtudi s'aquistano et si salvano per tenere lo mezzo*, Eth. et Tes.

XI. — Comment li hom[1] est vertuous.

Or convient que nos devisiens[2] la difference qui est entre habit de vertu et habit qui est sanz vertu, por dolor et[3] por leesce qui font lor œvres; ce est à dire que li hom qui s'abstient[4] de charnel volenté, et de cele abstinence[5] est liez, certes il est chastes; mais cil qui se abstient, et de cele abstinence est dolens[6], certes il est luxurieus. Tout autressi est il[7] d'un home qui sostient et sueffre maintes terribles choses dont il[8] n'est conturbé, certes il est prodons et fors; mais cil qui se conturbe[9] est paourous[10] en toutes œvres et en[11] toutes costumes; et ainsi ensieuent[12] dolor ou leesce. Donques chascune vertus est en delit ou en corrouz[13]. Et por ce li governeor[14] des villes[15] honorent ces qui se delitent en ce que il doivent, et metent en divers tormens[16] cels qui se delitent[17] en ce que il ne doivent.

XII. — Des[1] .iij. choses que l'om[2] desire.

Les choses que on veult[3] et desirre sont .iij. : L'une est profitable, l'autre est delitable, et la tierce est bone; et lor contraire sont aussi .iij., non profitable[4], non delitable, et mauvaise[5]. En ces .iij., cil qui use[6] raison est bons, et qui ne l'use par raison est mauvais; et meismement en delit, car deliz est norriz avec nos de[7] nostre naissance, por quoi[8] il sera grandisme chose à avoir mesure ou adrescement en delit.

[1] D, R; *Commant hons*, F. — [2] *Devisons*, A, C, D, S, S, U, Y, Œ, A 3. — [3] *Ou*, A, J, K, R. V. Y. — [4] C, D, S, U; *s'atient*, K; *s'astient*, R, A 3; *se tient*, F. — [5] *Astinence*, R, A 3; *astenance*, S. — [6] Œ; *dolans*, F. — [7] D, K, R, S, U, Y; *est d'un*, F. — [8] *Ne se conturbe point*, C, D, R, S, U, Y. — [9] A, B, J, U; *contorbe*, F. — [10] C, D, S, S, Y; *paourais*, F. — [11] *Mort d'aucun sien ami, ou se il li avient dolour ou leece*, A, K; *toutes coses et en...*, *et en toutes meurs*, D, S. — [12] D, S: *ensuivent*, C, U; *ainment*, F; *avient*, R. — [13] *Dolour ou en leece; et*, A, K. — [14] A 3; *governaor*, F. — [15] C, R, B, R, S, U, Y, Œ; *des villes* mq. F. — [16] K, Œ; *tormanz*, F. — [17] *Autrement qu'il*, A, K, F 2; *non mie si qu'il*, D, S.

[1] A, B, C, D; *De*, F. — [2] R; *l'an*, F. — [3] D; *veut*, S, F 2; *veaut*, Œ, A 3; *viaut*, F, Y. — [4] C, D, K, R, S, U, Y; *et non*, F. — [5] B, R, S, U, Y, Œ, A 3; *malvaise*, K; *mauveis*, F. — [6] *Use de*, U; *raisonnablement est boins, et qui n'en use*, D, S. — [7] *Nature et dès*, D, S. — [8] *Ce sera grans cose... maaistire* ON, D, S.

Donques trestoute l'entention de nostre livre est ordener tous deliz; car Eraclitus[9] dit que es griès[10] choses convient avoir aie. Donques toute l'entention de l'ome qui governe la cité est que il face deliter ses citeiens en choses qui se convienent[11], et[12] lors et où et tant comme il se convient. Et cil qui[13] use bien ces choses selonc ce qu'il[14] convient, il est bons, et cil qui fait le contraire est mauvais.

XIII. — Comment hom est vertuous.

Or porroit aucuns demander comment hom est justes[1] faisant œvres de justise, et atemprés faisant œvres de atemprance; et uns autres diroit que tout aussi est comme de gramatique; car li hom est apelés gramatiques se il parole selonc gramatique. Mais à la verité dire, il n'est pas des vertus aussi comme des ars[2], ainz est tout autrement, car qui veult estre bons en aucune[3] art, il ne li convient autre chose que savoir la[4]; mais[5] en vertu, li savoirs n'est pas soffisanz sans l'uevre, por ce li convient faire et eslire l'uevre[6] de vertu, et que sa volenté i soit parmenable. Et cil qui cuide bons estre par seulement savoir, sanz[7] l'uevre, est semblables au malade qui bien set l'amonestement de son fusicien[8], mais il n'en observe nul; et tout aussi[9] comme tel malade sont loing de garison, autressi sont[10] tel home loing de felicité.

XIV. — Que les vertus sont en habit.

En l'ame de l'ome[1] sont .iij. puissances: ce est habit, pooir et passion.

Passions[2] est ausi comme amor, leesce, misericorde, et[3] toutes choses de quoi ensieut[4] volenté[5] et moleste.

[9] *Eraclius*, Y, OE. — [10] D, S, U; *es choses*, F. — [11] OE; *conviegnent*, V; *covaignent*, F; *coses qui convegnables soient*, D, S. — [12] *En lieu et en temps et comme*, U. — [13] *Bien use de tels coses selonc ce que il convient, est apelés boine, et qui*, S, S. — [14] K, U; *qu'il li*, F.

[1] *Et je responderoie: en faisant*, D, S. — [2] *Arts*, U. — [3] *Aucun*, C, K, R, S, Y. — [4] *Le*, C, K, S, Y. — [5] *Es vertus*, D, S. — [6] D, S; *de l'uevre*, F. — [7] *Faire*, D, S. — [8] *Fisicien*, D, R, S, A 3; *phisicien*, C, U, Y. — [9] F 9; *autresi*, F. — [10] *Si faites gens loins*, D, S.

[1] A, C, D, R, S, U, Y, OE; *l'arme sont*, F. — [2] Y; *sont comme*, F. — [3] A, K, S, S, V, OE; *en*, F. — [4] C, D, S; *ensuit*, A, OE; *ensit*, Y; *on sent*, U; *l'an fait*, F. — [5] *Volunté*, C, O; *violence*, A 3.

Pooir est la nature par cui nos poons demorer[6] sous ces choses de passion[7], ce est que nos poons correcier ou leescier ou avoir misericorde.

Habiz est cele chose par quoi li hom est prisiez ou blasmez. Porquoi je di que vertus n'est pooir ne passion, ains est habis; car por passion[8] ne por pooir n'est pas li hom loez ne blasmez, mais por l'abit est il prisiez[9] se il est fermes et permanans[10] en son corage. Et nos avons jà enseignié la voie qui à ce nos amaine; car qui bien set la nature de vertu il a bien la voie por aler[11] *.

XV — De vertu, quele ele est et comment.

Vertus est trovée en celes choses qui ont mileu et estremitez. ce

c. a. u. v; les neuf premiers mots de cet alinéa mqq. f. — [7] *C'est à dire nous avons pooir de courecier ou de esgoir*, d. s. — [8] c. d. a. s. u. v; les six mots qui précèdent mqq. f. — [9] *Ou desprisiés*, d. a. s. u. — [10] u; *parmanans*, f. — [11] *I*, a; *y*, v; *y aler*, a 2. La derniere phrase mq. Eth. et Tes.

Addicio. Des proprietez du corps. — Les proprietez du corps sont teles que par elles peut le parleur dire et prouver que celui corps est atourné à aucune chose faire ou à non faire. Tulles dit que ses proprietez sont .viij. : nom, la nature, la nonrreture, la forme, l'abit, la voulenté, l'estude, le conseil, l'œvre.

Nom est une propre et une certaine voix qui est mise à chascune chose quant elle est appelée. Les ungs sont noms, les autres surnoms, et de l'un et de l'autre peut le parleur former son argument. Raison comment: Je di que cest homme cy doit estre bien fier, car il a nom Lyon, ainsi que dit l'Escripture que l'angle dist de saint Jehan Baptiste: «Il aura nom Jehan, pource que il sauvera le peuple.»

Nature est moult griefve chose et dificile à descrire son estre; car les ungs dient que nature est le commencement de toutes choses; les autres dient que non est, car s'elle feust commencement de toutes choses, doncques eust Dieu commencement de par nature; mais Platon dit que nature est la voulenté de Dieu, et pour ce pert que nature et Dieu sont ensemble; mais nature est double: une qui fait naistre, et une des choses qui sont nées. Les unes sont divines, les autres sont mondaines; des mondaines choses, les unes appartiennent aux hommes et les autres aux bestes. Ceulx qui appartiennent aux hommes sont plus congnoissables et plus honnorables que ceulx qui appartiennent aux bestes. Mais cy se taist de ceste matiere pour cause de briefté, et retourne à sa matiere, a 2. Interpol.

est à dire plus et mains; et[1] ce mileu est en .ij. manieres : li uns[2] est selonc nature, et li autres[3] par comparison de nos.

Li miliens[4] qui est selonc nature et par soi, est cil qui en toutes choses est une meisme chose. Raison comment : se .x. sont trop[5] et .ij. sont po, li mileu est .vj., porce que .vj. est tant plus de .ij. comme il est mains de .x.

Li milieus qui est par comparison de nos est cil qui n'est ne po ne trop. Raison comment : se[6] mangier une petite viande est po, et mangier une grant viande[7] est trop, il ne doit mie prendre le mileu ; car se mangier .ij. pains est po, et mangier .x. pains est trop, il ne doit mie por ce mangier .vj. pains ; car il ne penroit[8] pas le mileu en comparison de soi, ainz penroit le mileu par soi, car mileu selonc nos est mangier qui ne soit po ne trop. Et tuit artien[9] s'efforcent de tenir le mileu en[10] lor ars et de guerpir les estremitez, ce est po et trop.

Et la vertu moral est en iceles choses[11] o le po et le trop est desprisable et li milieus est prisables[12]. Donques est vertus uns habiz par volenté qui par certe raison et determinée[13] demore au mileu qui est selonc nos.

§ 2. — Encore de ce meisme.

Li biens ne puet estre fait[1] se[2] par une guise non ; mais le mal fait hom[3] en plusors guises[4]; et por ce est fors[5] chose et penible à estre bon, et legiere[6] chose est à estre mauvais ; et ce est l'achoison[7] porquoi il avient que plus de gens sont mauvais que bons. Et aucunes choses sont si mauvaises dou tout que en eles ne[8] puet estre trové aucun mileu, porce que eles sont mauvaises en tout, si comme est

[1] *Cil mi*, D, S; *cest miliu*, K. — [2] D, K, K, S, Y, A 3; *l'une*, F. — [3] C, D, K, S, Y, A 3; *l'autre*, F. — [4] D, S; *le mileu*, F. — [5] C, K, R, D, Y, A 3; *po*, F. — [6] C, K, R, S, U; *Se en*, F. — [7] D, K, S, U, Y; *grant est*, F. — [8] *Prendroit*, K, R, U, Y, A 3. — [9] *Se doivent enforchier*, K. — [10] D, K, S, U, Y, A 3; *de*, F. — [11] *Vertus moraus est es coses*, D, S. — [12] D, S; *mileu est prisable*, F. — [13] *Certaines* [*aucunes*, C] *raisons et determinées*, D, S, U.

[1] C, D, R, S, U, Œ; *pas estre se*, F. — [2] *Fais se en une maniere*, K, S. — [3] C, K; *home*, U; *om*, K; *on*, Y; *en*, K; *l'an*, F. — [4] *Pluseurs manieres*, D, S. — [5] *Forte*, C, K, Y. — [6] C; *legierre*, F. — [7] *La raisons*, A, C, K. — [8] Œ; *on n'i poet*, D, S; *il n'i*, R; *n'y*, U; *ne*, K; *que il puet*, F.

larrecin, murtre, avoltire; et autres choses sont mileu tout purement[9] en quoi n'est nule estremité: si comme est vertus, ce est atemprance et fortece[10]; et ce avient porce que li drois mileu n'a dedens soi nule estremité[11]. Fortece est le mileu entre paor et hardement; et[12] atemprance[13] si est d'une vertu qui tient le mileu entre suirre ses volontés et non ensuirre[14] nules; et largesce est le mileu entre avarice et prodigalité, car[15] prodigues[16] est cil qui se desmesure en despendre et faut en prendre[17], et aver est cil qui se desmesure en prendre et faut en[18] despendre; mais li larges[19] se tient emmi entre ces .ij. estremitez. Et sachiez que liberalité et[20] largesce, avarice et prodigalitez sont entor les petites choses meennes[21]; mais li mileu qui est en dignitez ou es hautes choses et grans, est apelez magnificence, et ses estremitez sont ses[22] propres nons[23].

Li mileu en convoitise de dignité et d'onor est droiture de corage, et cil qui trop en desirre est apelez magnanimes, ce est à dire de grant corage; et cil qui po en desirre est apelez pusillanimes, ce est à dire de poure cuer. Et li hom qui se corrouce de ce que il doit, et lors et tant comme il se convient, il est apelés[24] mansuetes; et cil qui se corrouce si comme il ne[25] doit, si est apelez iracondus; et cil qui se corrouce mains que il ne doit, est apelez non courrecous[26].

La veritez est li mileu entre .ij. estremitez[27], et ce est dou po et dou trop, et cil qui tient le mileu entre ces[28] .ij. choses est apelez verais;

[9] *Ens esquelles n'a nulle*, D. S; *où il n'est*, K. — [10] *Fortitude*, D, S; *force*, A, K, Œ. — [11] A, B, C, D, D, S, U, Y. Les vingt-deux mots qui précèdent mqq. F. — [12] A, C, D, K, U, Œ; *paourous et trop hardi*, F. — [13] *Chasteé*, A, D; *chasteté*, Y, Œ; *caastés*, D; *est li mi entre sieuir luxure et abstinence. Largetés est li mi*, A, D, K, S, Y, Œ. — [14] Y, Œ; *les volantez et non eslire*, F. — [15] C, D, U, Y, A 3; *car* mq. F. — [16] C, *prodigue*, F. — [17] A, B, Œ; *et qui se feint en prendre*, A 3; *en despendre, et aver*, F. — [18] D, D, S, U, Œ, A 3; *en* mq. F. — [19] *Est celui qui*, Œ. — [20] D, D, U; *est*, F. — [21] *Moienes*, K, S; *moyenes*, D, U; *menues*, B, Y, Œ; *e nelle cose mezzolane*, Eth. et Tes. — [22] K, D, Y, Œ; *les*, F. — [23] *E la superabbundantia non a nome in latino, ma in greco si dice apeirochalia* [*pleonasmon*, Tes.], *e l poco si chiama parvificentia; mezzo nela volontade, cioè agualianza, si è detto equanimo, et quelli*, Eth. — [24] D, B, S; *est mansuetes*, F. — [25] D, U, Y, A 3; *il doit*, F; *quant il ne*, D, S. — [26] *Corrocable*, C, D, Y; *courroussable*, U; *courechables. A la verité dire, li mi est entre*, D, S. — [27] *C'est à dire entre petit* [*peu*, D] *et*. — [28] C, D, Y, A 3; *antre .ij.* F.

mais cil qui trop se loe a non vanteres[29], et cil qui en ce faut est apelez humbles; et cil qui tient le mileu en choses de geu et de solaz est apelez en gresois eutrapelos[30], et cil qui se desmesure est jugleor[31] et menestrel[32], et cil qui i faut est foresticrs et champestres. Cil qui tient le mileu à vivre entre les gens est apelés amis et hom plaisans[33], et cil qui en ce se desmesure[34] sanz profit est apelez biscourtois[35], et se il le fet por son profit, il est apelez losengiers[36]; et cil qui en ce faut est apelez hom sanz escole.

Vergoigne est une passion de l'ame, non pas vertu; et cil qui tient le mi en vergoigne est vergoignous, et qui en ce se desmesure est apelez en grezois cacophia[37]; et cil qui i faut est apelez sanz vergoigne et sanz front.

[38] En[39] toutes les passions a[40] mi et estremitez; car comme[41] il avient à aucun nostre veisin[42] bien ou mal, cil garde le mi qui liez est dou bien qui avient as bons, et qui n'est pas dolans dou mal qui avient as mauvais; mais li envieus se duelent de touz[43] biens, à cui que il avieignent.

XVI. — Ci enseigne[1] à conoistre les vertus.

Trois ordres sont es œvres et es passions: ce est mi, plus, et mains;[2] .ij. mauvais et .i. bon; mais trestuit sont contraire[3], à ce que po est contre trop, et li mi[4] est contre les .ij. estremitez, ce est de po et de trop. Dont il avient que se tu fais comparison entre le mi et le po, certes li mi entre eulx[5] est le trop; et se tu fais comparison entre[6] le

[29] D, S, A 3; *ventierres*, F; *et cil qui se desmesure est apelés*, D, S; *menteur*, U. — [30] U, Eth.; *outrepellos*, Y; *entropoles*, K; *metrocalos*, Tes.; *eutrepelos*, F. — [31] K, R, A 3; *jongleour*, D, S; *juglaor*, F. — [32] *Menestreux*, U; *menestrier*, R, Y. — [33] A, B, C, D, K, B, S, U, Y, Œ; *mileu entre les gens à geu et bien plaisant*, F. — [34] B, C, Y; *ce demore*, F. — [35] *Mescourtois*, C. — [36] D, S, Y; *losangiers*, F. — [37] Y, S, A 3; *tacophya*, F; *recoples*, Tes.; *recopres*, Eth. — [38] Ce dernier alinéa manque à l'Eth. et au Tes. — [39] C, K, B, S, U, A 3; *Et*, F. — [40] C, D, K, R, S, U, Œ; mq. F. — [41] *Quant*, U; *s'il*, D, K, S. — [42] *Voisin*, C, R, Y; *vasin*, J. — [43] *Deut des*, D, S.

[1] C, R, U, A 3; *ansaigne*, F. — [2] *E tutte queste*, Eth. et Tes. — [3] *Entre euls, car les extremités sont contraires entre elles* [*soy*, C], C, D, B, S, U. — [4] *Miliu est contraire à ambedous* [*ambedeux*, C] *les*, K. — [5] D, O, U; *auls*, S; *aus*, J; *iaus*, B; *eaus*, F. — [6] B, C, D, O, R, S, U;

mi et le trop, certes li mi entre eulx est le po; et si te dirai coment: Se tu fais comparison entre proesce et paor, certes la proesce sera hardemenz; et se tu fais comparison entre proesce et hardement, certes la proesce sera paor. Mais il a greignor contraire entre les .ij. estremitez que entre le mi et les estremités[7]. Aucunes estremitez sont plus prochaines al mi que autres[8], car hardemens est plus près à force que à paor, et prodigalitez est plus près à largesce que à avarice; et non suirre nule charnel volenté est plus près de chasteé que de[9] luxure. Et ce avient par .ij. raisons: l'une est selonc la nature de la chose, l'autre est par[10] nos.

Par nature de la chose, est que paor est plus contraire à force que n'est hardemens. De par nos, est porce que cele estremité à cui nos somes[11] plus cheable par usage est[12] plus lointaine dou mi; et[13] porce que nos[14] somes plus atorné naturalment à ensuirre la volenté de la char[15], convient il que convoitise soit plus contre chasteé que à[16] son contraire.

Donques puisque vertus est en prendre le mi, à cui prendre[17] besoignent maint et grant consideration, grief chose est à l'ome que il puisse vertuous estre, porce que prendre le mi[18] en toutes ars n'afiert pas à chascun home, mais à celui proprement qui sages est et acompliz en cele art; ce est à dire que tuit ne sevent mie trover le point emmi le compas dou cercle, se celui non qui sages[19] est en giometrie[20]. Tout autressi est des autres œvres; car faire une chose est legier[21], mais à faire la[22] en tel maniere comme il doit, n'apartient pas se à celui non qui est sages en cele œvre. Et chascune œvre qui tient le mi est bele et digne d'avoir merite; et por ce devons nos encliner

intra 'l mezzo e 'l poco, lo mezzo puoi dicere poco, Eth. et Tes. Le second membre de la phrase mq. V. — [7] C, D, R, S, U; *que... estremités* mq. V. — [8] C, D, K, R, S, Y, A 3 [*propinques*, O, Y]; *sont prochainnes, car*, V. — [9] A, K; *de* mq. V. — [10] C, D, R, S, Y; *por*, V. — [11] C, D, R, S, Y, Œ; *est plus*, V. — [12] C, Y, A 3; *et*, V. — [13] D, K, R, S, Y; *et* mq. V. — [14] *Nous nous atournons*, D, S. — [15] *Carne che noi non facciamo al contrario. Adunque*, Eth. et Tes. — [16] C, D, R, S, U; *et à*, V. — [17] C, D, R, S, Œ; *prendre*, mq. V. — [18] *Emprendre le miliu en tous*, C, K. — [19] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *qui est*, V. — [20] *Geometrie*, A, U, V, Œ. — [21] A, C; *leger*, U; *legiere*, V. — [22] A, U, Œ, A 3; *les*, V.

nostre ame[23] au contraire de nos desirriers jusqu'à tant que li mi viegne[24]; et il est mult grevable d'aler après la droite chose[25], de cui li plusor forvoient; mais en toutes choses li mi est plus prisable, à quoi nos devons entendre une hore faisant plus et une autre mains, jusqu'à tant que nos veignons à la certaineté de lui.

XVII. — Comment li hom[1] fait bien et mal.

Des[2] œvres que l'om fait, les unes sont par volenté et les autres sont naturals[3], et unes autres sont composées des unes et des autres[4].

Les naturels contre volenté sont ce à quoi nos constraint nostre corages à fine force : encontre volenté sont ou par ignorance; aussi comme se[5] uns vens levast .i. home et le portast[6] en autre leu. Et à tels homes pardone on sovent, mais aucune foiz chiet la colpe et la honte sor lui meisme[7].

Et les œvres que li hom fait par sa propre volenté sont quant uns hom esmuet ses membres et[8] son corage par son arbitre, à aquerre les vertuz ou les vices, en quoi il est prisiez ou desprisiez.

Les autres œvres qui sont composées par volenté et par nature sont aussi comme d'un home qui est en une nef tempestée[9], et qui giete hors ses choses por garantir sa vie. Tout autressi avient il au commandement[10] dou tirant qui commande à .i. home qui est desouz sa seignorie, que il ocie son pere ou sa mere, car tel commandement, qui l'obeist, est par violence et contre volenté; mais plus s'acorde as œvres qui sont par volenté que par force[11], porce que se tu l'ocis,

[23] A, C, D, K, R, S, U, Y, Œ; *decliner à nostre arme*, F. — [24] S, Y, A 3; *viengne*, D, U; *vaigne*, F. — [25] *Adunque in tutte le cose è da lodare lo mezzo* [Eth.] *e da biasimare l' estremità*, Eth. et Tes. Le reste du chapitre mq. au texte italien.

[1] C, S, U; *l'om*, A 3; *l'en*, F 2; *l'an*, F. — [2] D, K, S, U; *Les*, F. — [3] K, A 3; *naturelz*, U; *naturaulx*, D; *naturaus*, F. — [4] Le début de ce chapitre est moins développé dans l'Eth. et dans li Tes. — [5] A; *se* mq. F. — [6] *A sa force*, U. — [7] S; *meismes*, F. — [8] *Ou*, C, K, R, U, Y. — [9] B, C, D, R, U, V, Y; *tempestez*, F; *en tens de grant tempeste et gette*, A, K. — [10] C, D, K, R, S, U, Y. Tes.; *commancement*, F. — [11] *Onde se lo rè ti comanda che tu debbie uccidere e 'l padre e la madre sotto pena de la vita, o lo tuo figliuolo, dicoti se tu gl' uccidi tu l' fai per tua volontà*, Etb. et Tes.

ce est par ta volenté, puisque tu fais le murtre, jà soit ce que tu le faces par le commandement ton seignor. Et porce que en ces choses a pris[12] et laidesce, on se devroit avant[13] laissier tuer que faire si laides œvres[14].

Poureté de sens et de discretion est achoison de mal, et tuit home mauvais ont po de sens, et ne ont conoissance de ce que il doivent faire et que non; et par[15] ceste maniere[16] multeplient li mauvais home. Mais les gens pensent que li hom ivres et li[17] correcié, quant il font mal, que il le facent par ignorance, ce est par non savoir[18], et jà soit ce que il soient non sachant en lor afaire, toutesfoiz l'achoison dou mal n'est pas hors de l'ome, porce que la science de l'ome[19] ne se[20] puet desevrer de lui se il n'est forsenez, ou en autre maniere, par quoi[21] ses sens s'en puet aler; et l'achoison de ce est concupiscence et ire, qui sont achoison de totes mauvaises œvres que on fait[22] par volenté; car il n'est mie possible chose que on face les bones œvres par volenté et les mauvaises sanz volenté, car volentez est plus commune et plus generaus que n'est elections, porce que volentez est commune[23] as enfans et as autres animaus, mais elections[24] n'apartient pas se à celui non qui se garde d'ire et de concupiscence; et tel foiz desirre l'om chose qui n'est pas possible, mais il ne eslit pas chose non possible. Encore la volentez est fins[25], mais elections est devant la fin; car nos desirrons santé et felicité, mais primes[26] eslisons les choses qui à ce nos amainent. Encore li opinions n'est pas elections, car opinions va devant la election[27] et va après aussi; et li hom est apelez bons ou[28] mauvais selonc ses elections, et non mie selonc s'opinion.

[12] B; *periz a*, A; *peril*, U; *at perilh et laidure*, K; *lode et*, Eth. et Tes.; *pris laidesce*, F. — [13] *Ancois*, S; *ainchois*, D. — [14] *Come uccidere padre o figliuolo, o simigliante cose*, Eth. et Tes. — [15] D, K, R, S, Y; *por*, F. — [16] *Guise*, C, K, R, U, Y, Œ. — [17] K, R; *iere*, F; *et li hom corechous*, K. — [18] *Non sachance*, A, K. — [19] A, C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *porce que... de l'ome*, mq. F. — [20] U, Œ; *ne puet estre dessevrée*, A; *ne ne*, F. — [21] C, D, R, S, U, Y, A 3; *por ses*, F. — [22] C, D, J, K, R, S, U, Y, A 3; *de mauveises œvres par volanté que en fait*, F. — [23] C, D, R, S, U; *et plus generaus... est commune*, mq. F. — [24] D, S; *election*, F. — [25] D, S; *fin*, F. — [26] *Nous*, U; *eslisons nos*, Œ. — [27] C, D, O, R, S; *car... la election*, mq. F. — [28] D, F, Œ; *et*, F.

Item opinions est ou de verité ou de fausseté, mais[29] elections est eslire le bien ou[30] le mal; encore opinions est des choses que l'on ne set fermement, mais elections est des choses que l'on set à certes. Encore ne doit hom eslire toutes les choses que il desirre, mais celes[31] seulement sor lesquels il ait eu conseil devant[32].

Encore ne doit li hom faire conseil sor toutes choses, mais de celes sor quoi conseillent li sage home et li conoissant, car des choses as[33] enfanz ne as simples gens ne doit[34] on conseil[35] faire; mais des griès choses que nos faire[36] poons, dont nos somes en doute de la fin comment ele puet[37] aler, doit li hom conseil avoir, si comme est de baillier medicine à un[38] malade, et des[39] autres choses semblables.

Encore des[40] choses qui n'apartiennent à nos, ne doit[41] hom conseillier, car nus ne doit conseillier comment les gens puissent habiter en terre de Godimone[42]. Encore ne nos devons nos pas conseillier des choses necessaires et perpetuels, ce est dou soleil, se il[43] lieve par matin ou non, et se il pluet ou non[44]. Encore ne[45] nos devons nos conseillier[46] des choses qui sont en doute, si comme est de trover .i. tresor. Encore ne se doit hom[47] conseillier de la fin, mais des choses devant la fin, ce est à dire que li fusicien ne se[48] conseillent pas de la santé[49], ne li retoriques[50] de faire croire ses diz[51], ne cil qui fist la loi ne se[52] conseilla pas de felicité; mais chascuns d'eus aferme en son corage la fin de cele œvre[53], et prent[54] conseil comment il puisse venir à cele fin

[29] C, D, R, S, U; *et non mie... fausseté, mais*, mq. F. — [30] D, K, R, S, A 3; *le bon et le mauvais*, Y; *et*, F. — [31] D, K, R, S; *cele*, F. — [32] *Sur toutes coses ne doit pas li hom faire* [*fuir*, S] *conseil*, D, S; *ne doit om mie demander*, K. — [33] *Fols*, C, D, S, U; *fos*, Œ; *à fous et*, K, R, Y. — [34] *Nus hom*, D, K, R, S, Y. — [35] *Prendre ne*, R. — [36] K, D, Y; *nous poons faire*, D, S; *faire ne*, F. — [37] *Puisse*, C, D, K, R, S, Y. — [38] *Medecine à aucun*, D, S. — [39] *Des*, mq. U, Y; *et de*, J; *ce et autres*, C. — [40] *Item de coses*, D, S. — [41] *Nulz hom traire conseil, car*, D, S; *hom faire conseil*, C, R, U, Y, Œ, A 3; *l'an*, F. — [42] *Godomoine*, C; *Godimoine*, R, U, V, Œ, A 3; *Godimene*, Y; *Gedemonia*, Eth. et Tes.; *Gomorre*, S, S; *Gorromme*, D. — [43] *Se lieve au matin ou non*, A, C, D, R, U, Y. — [44] D, S, Eth. et Tes.; *et se il... non* mq. F. — [45] C, K, R, U, *ne* mq. F. — [46] *Item nous ne devons pas conseil traire des coses*, D, S. — [47] C, R, S, U, Y; *ne doit l'an*, F. — [48] C, R, Y; *le*, F; *fisiciiens ne se doit pas conseillier*, D, S. — [49] D, R, S, Y; *senté*, F. — [50] A, R, S; *le rethoricien*, U; *la rectorique*, F. — [51] A, C, D, K, R, S, U, Y, Œ, A 3; *croire, ne*, F. — [52] C, D, R, S, U, Y, A 3; *se* mq. F. — [53] *Chose*, C, D, K, R, S, U, Y, A 3. — [54] C, D, R, S, Y; *prant*, F.

ou par soi[55] ou par ses amis; car ce que l'om fait par ses amis fait om par soi[56]. En ceste maniere use il toutes choses qui le mainent à cele fin et deguerpist[57] les autres.

Volentez est fins[58], ainsi comme il est devisé cà[59] en arrieres; et cuident aucun que li biens soit ce que l'on desirre, et aucun sont qui cuident que les choses que l'on desirre[60] soient celes qui semblent estre bones; mais à la verité dire, li biens est ce que bon semble[61] au bon homme; car li bons hom juge des choses aussi comme l'ome sain des savors[62], qui juge le dous si comme dous, et l'amer si comme amer; mais li malades[63] juge le dous por amer, et l'amer por dous. Tout autressi est il dou mauvais home, à cui les bones œvres semblent estre mauvaises, et les mauvaises li semblent estre bones; et ce avient[64] porce que au mauvais home semblent estre bones iceles choses[65], selonc[66] ce que il le delitent, et celes mauvaises qui ne li delitent[67]. Et maint home sont malade de ceste maladie[68], porce que les œvres dou bien et dou mal sont en lor arbitre et en lor election; car[69] bien faire est en nos, et faire mal aussi. Mais il avient aucune foiz des œvres autressi comme dou pere à cui[70] semble que ses mauvais filz soit bons.

Et que la verité soit que bien faire et mal faire[71] soit en nos, apert clerement par cels qui la loi firent, car il tourmentent ceulx qui mal font, et honneurent ceulx qui[72] bien font. La lois nos enorte[73] de bien faire et de nos garder de males œvres; mais nus ne enorte autrui[74] se de ce non qui est en sa poesté, ce est[75] qu'il n'ait dolor des choses

[55] *Soi meismes*, A, K. — [56] La fin de cet alinéa mq. à l'Eth. et au Tes. — [57] C, D, B, S, U, A 3; *deguerpir*, F. — [58] D, S; *fin*, F. — [59] *Arriere*, U, K; *cà devant*, D, S. — [60] C, D, K, B, S, U, V, Y, A 3; *et aucun... desirre*, mq. F. — [61] *Au preudomme, car li preudom*, D, K, S; *samble au bon samble au*, F. — [62] C; *le sain*, K, U, A 3; *le sens de savoir*, F. — [63] A, K, K, U, Y, A 3; *malices*, F. *Infermo fa tutto il contrario, perciò che li pare quello ch'è amaro dolce*, Eth. et Tes. — [64] *Aucunes fois*, D, S. — [65] A, C, K, S, U, Y, *choses* mq. F. — [66] *Que delitent à luy*, C. — [67] C, D, B, S, Eth. et Tes.; *et celes... li delitent* mq. F. — [68] *Infermitade perversa*, Eth. et Tes. — [69] *Faire bien et mal est en nous; mais il*, B, S. — [70] *Il*, B, S, U, Y. — [71] D, J, S, U; *fere*, F. — [72] B, C, D, K, S, U, Eth. et Tes.; les quatorze mots qui précèdent mqq. F. — [73] S; *loi nos ennorte*, F; *conorte*, C, B, Y, A 3. — [74] A, C, D, S: *ne conorte un autre*, K; *d'autre chose*, Y; *de males œuvres qui sont en*, U; *mais ne conortons de mal faire ne de garder nos de males œvres; mais nos ne conortons une autre se*, F. — [75] *C'est à dire*, D, S.

qui font[76] dolor, et que l'on ne s'eschaufe por le feu[77], et que l'on n'ait fain ne soif à la defaute de viandes[78].

Cil qui la loi firent pugnissent l'ome de cele[79] ignorance de quoi il est achoisonez[80] par sa negligence; car .ij. manieres sont de ignorance : l'une est de quoi[81] li hom qui la fait n'est pas achoisonez, ce est li forcenez, et de ce ne doit il estre puniz[82]; l'autre ignorance est cele de cui li hom est achoisonez, ce est de l'ivre[83], dont il doit estre punis. Et tuit home qui trespassent les commandemenz de la loi[84] doivent estre puni; ce sont tuit li mauvais et li neant[85] juste, car il meismes vuelent tels estre; mais il n'est pas voirsemblable que il soient non juste contre lor volenté; car il sevent bien les œvres, qui ainsi les font[86], mauvaises estre, et si est en lor seignorie dou faire ou[87] de non; aussi comme[88] dou sain qui devient malades porce que il ne croit à son fusicien[89] de faire ce qu'il li enseigne[90], et que le maintiegne en santé : ainsi devient il malades par sa volenté, et puis que il est malades ne puet avoir santé porce que il[91] la vuelle[92]. Et celui qui giete une pierre, avant que il la giete[93] a il en sa volenté de giter la[94] ou non; mais puis que ele est alée, il n'est pas en[95] sa volenté dou repeure ne dou retenir : tout autressi est il de l'ome; car au commencement est il en sa volenté d'estre bons ou mauvais; mais dès qu'il est mauvais devenuz, il n'est pas en sa volenté de retorner en sa bonté et[96] estre bons. Et mauvaistiez par volenté n'est pas en l'ame seulement, mais au cors aussi,

[76] *Sont*, R; *doloir font*, D, S. — [77] *S'escaufe pas pour le froit*, D, S. — [78] *A la... viandes*, mq. Eth. et Tes. — [79] C, R, U, Y, A 3; *sa*, F. — [80] *En ocoison*, K; *est achaison*, R. — [81] C, D, S, Y; *est que*, F. — [82] C, D, K, S, U, Y, Œ, A 3; *l'autre... punis*; *et*, mq. F. — [83] K; *ivrogne*, D, S; *del œvre*, U; *de eslire*, Y. — [84] *Secundo voluntade*, Eth. et Tes. — [85] *Non*, A, C, D, K, R, S, V, Y. — [86] *Mauvais*, C, U, Y, A 3; *en terre mauvès estre*, A; *que il font sont malvaises*, K; *si malvais les font estre*, D, S. — [87] *Dou non faire*, K; *du faire ou du laissier*, D, S. — [88] *De celui qui at santeit*, K. — [89] *Fisicien*, R, Y, A 3; *fisiciien*, S; *fisicyen*, D; *phisicien*, C, U; *fisechien*, K. — [90] A 3; *ce qui li ansaigne*, V; *cou qui en santé le maintiegne*, D, S. — [91] *A adnichilé et conté ausi comme pour nient, et cil qui geter veult une pierre a en sa volenté de geter la ou non*, D, S. — [92] R; *veulle*, A 3; *veille*, V; *l'a volu. Celi*, K. — [93] Répétition des cinq mots précédents, F. — [94] K; *la* mq. F. — [95] C, D, S, U; *à*, F. — [96] C, D, U, Y, A 3; *recovrer bonteit*, K; *recovrer à estre*, F.

comme d'un home qui est boiteus ou aveugles par nature, à cui les gens devroient faire misericorde[97]; mais se[98] ce est par sa colpe, aussi comme il est de celui qui pert ses oils par trop boivre ou par larrecin, nuls n'en doit avoir misericorde.

Donques se chascuns hom est achoison de son[99] habit et de sa ymagination, il convient que sanz son esprovement il ait aucun naturel commencement conoissable entre bien et mal, qui li face voloir le bien et eschuer[100] le mal; car cele est sovent bone chose que on ne puet mie avoir par usage ne par enseignement, mais est[101] en l'ame par nature, et est bone et complie par nature[102]. Por ce est il donc[103] prové que vertus ne sont pas volenté ne contre volenté, plus ou mains que les vices.

Et sachiez que œvres d'abit ne sont pas en home en une meisme maniere, mais en diverses; car l'uevre dou commencement jusqu'à[104] la fin est à la volenté[105] de l'ome; mais habit n'est pas à la[106] volenté de l'ome, se au commencement non.

XVIII. — De[1] Force.

Nos dirons dès or mais[2] de chascun habit; et premierement de force[3], qui est mi entre paor et hardement; car il sont[4] choses de quoi li hom doit avoir paor raisonablement : ce sont vices et toutes choses qui[5] metent l'ome en diffame et en blasme; et qui ces choses ne[6] crient il est sanz vergoigne et sanz honte, et est dignes d'estre desonorez[7], mais qui en a paor, l'on le doit mult prisier[8].

[97] Le dernier membre de phrase mq. à l'Eth. et au Tes. — [98] D, R, S, C, Y, A 3; *se* mq. F. — [99] C, G, R, S, U, Y, A 3; *de son* mq. F; *ocoison de son mal, de son habit et de s'imagination*, K. — [100] *Eschever*, U; *eschiewer*, S; *eschiever*, C, D, R, Y, A 3; *eschiver*, K. — [101] C, F, U; mq. F. — [102] A, C, G, S, S, U, Y, A 3; les six mots précédents mqq. F. — [103] *Adunque le vertudi e li vizii sono secondo la voluntade dell'uomo*, Eth. et Tes. — [104] D, S, U; *en*, F. — [105] C, G, S; *est... volenté* mq. F. — [106] C, R, U; *à la* mq. F.

[1] C, D, S; *Ci dit*, F. — [2] *Huimès*, C, S, Y; *huymais*, D. — [3] *Fortece*, C, U. — [4] *Aucunes coses*, G, S. — [5] *Mectent homme en infamie*, C. — [6] *Cure, il est sans raison et sans vergongne et sans front*, K. — [7] *Deshonorés*, C, S, Y, A 3. — [8] *Et honnourer*, D, S.

Et sont aucune gent qui sont coart[9] en bataille et sont hardi en despendre deniers; mais li hom fors ne doute ne plus ne moins qu'il li besoigne[10], et est appareilliez de soffrir[11] ce que mestiers est, et tant comme il convient; mais li hardiz se desmesure en[12] ces choses, li paorous i faut et est mauvais et cheitis; car les choses qui à douter font ne sont pas d'une maniere, mais de[13] plusors; car choses sont que chascuns doit redouter se il a saine conoissance[14]; et sont autres choses que[15] chascuns redoute, si comme est mort, dolor et poureté; car ce est de la propre nature de paor; mais[16] qui doute ce qui ne fait pas moleste, ce est cuers de feme.

Et il sont .v. autres manieres de force : l'une est citeiene[17], porce que li home des citez aient force par le commandement de la loi, ou por honor conquerre, ou por eschuer honte.

La seconde est par sens et par soutillité, laquele ont[18] li home entor l'ofice et le mestier que il[19] enœvrent, car nos veons homes bien endoctrinez de bataille qui font œvre de grant proesce, porce que il se fient en lor science, jà soit ce que il ne soient pas[20] fort selonc la verité; car[21] puis que il conoissent mortel peril en bataille, il s'en fuient, et doutent plus la mort que[22] la honte; mais cil qui est fors veraiement, prise mains[23] la mort que la honte.

La tierce maniere de force est par furor[24], si comme nos veons des fieres bestes qui sont fors et hardies par lor furor; et ceste n'est[25] mie veraiement force[26], car l'ome, quant il met son cors en peril par ire et[27] par furor, il n'est mie fors; mais cil qui se met en peril par droite conoissance est fors.

[9] *Che sono arditi*, Eth. Tes. — [10] A, U, OE, A 3; *qui li besoigne*, K; *que besoings est*, D; *mestiers est*, K; *que li besoigneus*, F. — [11] C, D, K, R, S, U, A 3; *ce* mq. F. — [12] *Toutes ces coses; et li paourous i est faillans*, D, S. — [13] *Pluseurs. Aucunes coses sont que li hom doit doubter*, D, S. — [14] *Perciochè quelli che non teme lo truono e l'onde del mare si è matto; e sono*, Eth. Tes. — [15] *Hom*, D, R, S, U. — [16] *A cremir*, D, S; *criembre*, K, Y, A 3; *craindre*, C. — [17] *Citoyenne*, U. — [18] D, K, S, U; *hont*, Y; *honte*, F. — [19] *Œuvrent*, K; *dont il œvrent*, D. S. — [20] C. D. K, R, S, Y, A 3; *pas si*, F. — [21] *Quant il*, S. — [22] *Vergoigne*, C, D, K, S, Y. — [23] *Mieulx*, U. — [24] *Foursenerie, si que nous*, D, S; *fierour*, K. — [25] *Pas veraie* [*fortece*, U] D, K, K, S, U, Y, A 3. — [26] *Mais quant li hom met*, D, S. — [27] *Ou par fierrour*, K.

La quarte maniere est[28] par fort movement de concupiscence, si comme font les bestes au tens[29] que eles se muevent[30] à luxure, et maint home font grant hardement qui aiment par amors.

La quinte maniere de force est par seurté[31] que aucuns a de ce que il a eues maintes victoires; et ce avient à l'ome quant il se combat contre un autre que il a maintes foiz vaincu; mais quant il se combat à un autre, il s'en fuit et pert son hardement[32]. Mais cil qui bien evre[33] es choses perilleuses est veraiement fors, jà soit ce que les circonstances de force soient contrestables[34]. Et force est plus digne chose et plus noble que chasteé[35], porce que plus legiere chose est de abstenir[36] soi de charnel delit que sostenir les doloreuses[37] choses.

XIX. — De[1] Chasteé.

Chasteé est mi entre[2] le delit dou cors[a] et si n'est pas entre tous[3]; car qui se delite[4] des choses dont il se doit delitier, et en cele guise, et en celui tens, et tant comme il[5] est convenable, il est chastes[b]; et[6] cil qui se delite[7] de veoir bele color ou bele painture, ou en oïr bone novele ou fables ou chant, ou[8] flairier bones odors[9], n'est pas chastes ne non chastes, jà soit ce que il se delite[10] convenablement, et lors et ainsi

[28] C, D, K, R, S, U, Y; mq. F. — [29] *De leur assamblement à*, D, S. — [30] *S'esmuevent*, A 3. — [31] *Segurteit*, K. — [32] *E questi .v. modi non sono de vera fortezza*, Eth. Tes. Ce membre de phrase remplace les vingt-deux mots suivants qui se lisent au texte français. — [33] *Dure*, C, K, U. — [34] C, U; *contristables*, F. — [35] *Casteté*, D. — [36] S; *astenir*, D; *suffrir*, F. — [37] R, Y, A 3; *doulereuses*, F.

[1] C, D, R, S, Y, A 3; *Ci dit de*, F. — [2] *Les delis...., mais ce n'est*, D, S.

[a] Et le refus, F. Interpol.

[3] *En trestous*, D, S. — [4] *Nele cose che si veggono e che s'odono, si com si conviene*. Eth.. Tes. — [5] *Convient*, D, S.

[b] Se ce apartient à tast ou à goust, F. Interpol.

[6] D, S; *car*, F. — [7] *En veoir belles couleurs, ou belles paintures... boines nouvelles*, D, S. — [8] *En*, C, K. — [9] *Non è castitade, ma*, Eth.; *non vi bisogna quivi castitade, che castità non t'è mestiere se non in due sensi*, Tes. — [10] *Raisonnablement, c'est à dire tant comme il convient, et le tamps, c'est à dire quant, et le guise que il convient*, D, S; *tant comme convenable chose est*,

comme il convient; et ces .iij. deliz n'ont pas[11] bestes. Mais chasteé et non chasteé est en autres .ij. sens[12], ce est gouster et touchier, et ce ont li home[13] et les bestes communement : ce est delitier soi es choses que il manjuent et boivent, et es choses que il touchent; car en touchier a grandisme delit, et por ce est bestial[14] chose à ensuirre trop[15] le delit de touchier; car certes en goster n'a pas si grant delit comme il a[16] en touchier; car cil deliz est en eslire la savor, mais en ce que goster est autressi comme un touchier, ou[17] por lui norrir, sofist li deliz[18]. Mais il en sont plusor qui raemplissent lor ventre comme bestes[19].

Et sont[20] aucun delit qui ne sont[21] de nature, en quoi l'om puet bien pechier; mais la non chasteé est uns trespassemens de delit corporel[22], non pas en choses dolereuses, car en tels est fortesce; et aucune foiz est li hom neant chastes porce que il se dolist[23] trop quant il ne puet avoir ce que il desirre; car à paines porroit estre troves hom qui se delite mains que il ne doit des corporels delis[24]. Donc cil est chastes qui tient le mi entre delit, ce est[25] qui trop ne se delite quant il les a, et qui ne se corrouce trop quant il avoir ne les puet, ainz se delite atempreement[26] selonc ce que soffisant est à bone vie de l'ome.

L'om doit contrester au desirrier de delit; car qui se laisse vaincre, la raison remaint soz[27] le desirrier; et toutesfoiz li desiriers[28] a sa fin[29]; et por ce convient à l'ome avoir maistre dès s'enfance[30] par cui enseignement il vive; et se ce n'est, li desirriers sera touzjors avec lui, jusqu'à

C, K, R, U, Y; *et lors et en guise que il se coviegne, et ces .iij.* K, U. — [11] *Les*, C, D, K, S, Y. — [12] *Manieres*, C. — [13] *Et les femmes*, R, S. — [14] K, Y; *bestiale*, D, S; *bestiel*, F. — [15] C, R, U, Y; mq. F. — [16] *Il a*, mq. C, K, R, U, Y. — [17] *Et*, S. — [18] *In lui sono delectatione naturali ne le quali l'uomo puote peccare, si come è in mangiare e in bere troppo, adunque sanno castità si è excesso delectationi corporali*, Eth.; *sapori sono... puote aver mezzo, si come di non mangiare e non bere troppo, et questo mezzo si può dire castitade, che la non castità si è nelle dilettazioni corporali*, Tes. — [19] K; *ventres en meniere de*, F; *maniere*, C, R, U, Y, A 3. — [20] C, K, R, U, A 3; *sont à*, F. — [21] *Mie naturel, esquels*, K. — [22] *Deliz corporeulx*, U; *corporal*, D, K; *corporaus*, C, R, Y. — [23] R; *dolousist*, D, U; *ne se doulousast*, S; *dolourist*, C; *se delite*, F. — [24] C, R, U, Y; *de delit corporel*, F; *E a* [*colui*, Eth.] *questo cotale non è posto nome*, Eth., Tes. — [25] C, K, R, U, Y; *C'est à dire qui ne se delite pas trop quant*, D, S. — [26] C, D, R, S, Y, A 3; *atemprement*, F. — [27] R; *sous*, Y; *soubz*, U; *sor*, F. — [28] R, S; *le desirrier*, F. — [29] A, R, J, U, Y, Œ; *fain*, F. — [30] K, A 3; *anfance*, F.

son grant aage, porquoi l'on se doit estudier que raisons soit sor la concupiscence[a][31], en tel maniere que[32] l'un et l'autre desirrent de bien faire.

XX. — De[1] Largece.

Largesce est mi entre doner et recoivre. Donques est cil larges et liberaus qui use[2] sa pecune convenablement, ce est à dire qui done chose avenable[3] à cui il convient, et en celui tens et en cele guise et en cele quantité qui convient[4]; mais prodigues[5] est cil qui se[6] desmesure en doner et faut en[7] recoivre, et li avers fait le contraire. Et[8] digne chose est que largesce soit plus en doner que en recoivre, porce que plus legiere chose est non[9] recoivre que doner, et plus prisables est cil qui done ce[10] qui convient que cil qui ne recoit ce[11] qui convient; et generalment est plus digne chose[12] en vertu faire bien et droit que garder soi de faire ce dont il se doit garder; mais totesfoiz ces choses sont en voie[13] de moienneté[14], et po fait à loer cil qui atempreement recoit; mais cil qui done est prisiez por le profit que l'on a de ce que il done; et cil qui done est tozjors amez; mais cil qui droitement recoit est aucune foiz malvolu[15].

Cil qui se duelt de ce que il done n'est mie larges, porce que il ne done pas par largesce, mais par vergoigne ou par autre passion. Donques cil qui done liement[16] est larges; et li hom larges se paie[17] en soi par po de chose, por qu'il puisse aidier à[18] mains autres; et

[a] Sensible, F. Interpol.

[31] Le chapitre se termine à ce mot dans l'Eth. et dans li Tes. — [32] *Li uns et li autres soient desirant*, A, D, K, S.

[1] C, K; *Ci dit de Largesce*, F. — [2] *De son avoir*, D, S; *sa pecunie*, A. — [3] D, S, U, Y; *done covenablement*, F. — [4] Les treize mots qui précèdent, omis dans le ms. F, sont empruntés aux mss. C, S, U, Y, et au Tes. — [5] D, K; *prodigue*, F. — [6] D, K, R, S, U, Y; mq. F. — [7] C, D, K, R, S, U, Y; à, F. — [8] *Bien est digne chose*, K. — [9] C, D, K, S, U, Tes. mq. F. — [10] *Que il apartient*, D, S. — [11] *Que covenable est, et generaument est il*, C, D, K, R, S, U, Y, A 3. — [12] C, U, Y; *dignes en*, F. — [13] A, D, S, U; *envoiees*, F. — [14] C, D, K, R, S, Y; *meenneté*, F. — [15] La fin de cet alinéa, à partir des mots *et cil qui done*, mq. Eth. et Tes. — [16] U; *leement*, C, Tes.; *droitement*, F. — [17] *Soi paie*, K; *s'apoie*, C. — [18] *Moult d'autres, et el petit ou el moult que il a, toutesvoies s'esforce il*, D, S.

po et molt que il ait, si efforce tozjors de faire oevres de[19] largesce selonc son pooir.[20] Et po se[21] truevent de larges homes qui soient riches[22], porce que richesce ne croist pas par doner, mais par amasser et par garder. Et richesce qui est sanz travail seult[23] faire son seignor large, et merveille[24] est que cil[25] qui est riches par son grant travail soit larges, et cil qui est prodigues est mains mauvais que li avers; car cil fait profit à mains homes, et por ce l'aiment li plusor; mais li avers ne fait profit à soi ne à autrui, et por ce le[26] mesament tuit home; encore i a plus, que li prodigues puet estre chastiez, mais li avers non[27]. Et à toute defaute nos atrait avarice[28], et naturalment[29] est plus cheable hom à avarice que à prodigalité, et por ce s'esloigne ele plus dou mi[30], ce est de largesce.

Maintes manieres sont de largesce, et[31] petit sont trovées trestoutes en .i. seul home; car aucune foiz est li hom avers en garder ses choses, et n'est mie avers de desirrer l'autrui[32] et convoitier, et ceste convoitise ne puet estre saoulée, et por ce s'efforce de gaaignier de male part[33], de putains et de caoterie[34] et de prendre usures, et de prester à geu de dez. Et en ceste maniere sont li puissant home qui gastent les citez et robent les eglises et les chemins[35], et ce est plus grans pechiez que prodigalitez.

XXI. — De[1] Magnificence.

Magnificence est une vertus[2] qui oevre par[3] richesces, grans despenses

[19] C, D, J, K, R, U, Y, A 3; *et*, F. — [20] *Petit* [*peu*, D] *troeve on*, D, S. — [21] C, U, Y; mq. F. — [22] C, D, K, Y; *riche*, F. — [23] U; *suelt*, A 3; *seut*, F. — [24] J, U, A 3; *merveile*, F. — [25] A 3; mq. F. — [26] *Heent toutes gens*, D, S. — [27] A, C, D, K, R, S, U, Y, OE; Tes. *Encore... li avers non* mq. F. — [28] Ce membre de phrase mq. Eth. et Tes. — [29] *Natureement est l'ome plus cheable à*, C, R, U, Y, A 3. — [30] Le reste de l'alinéa mq. Eth. et Tes. — [31] *A payne*, C; *onques ne furent trovées*, K. — [32] *Et sont autres qui sont larges en non guarder ses choses, mès sont avers en l'autrui covoitier*, O, R, Y; *et sont aucuns avers non en garder leur coses, mais en*, C, D, S. — [33] *C'est de puterie, de chanterie*, U; *c'est à dire de cavillerie, de boule, d'usure, de terminement, de prester*, D, S. — [34] *Tavernarie*, R; *tavernier*, O; *taverne*, V. — [35] *C'est assés plus... que n'est*, D, S.

[1] C, K, S, Y; *Ci dit de*, F. — [2] D; *vertu*, F. — [3] *Richece, grans despens*, A, R, U, Y.

et grans maisons. Et li hom qui est magnifiques est[4] ententis par sa nature que[5] ses affaires soient[6] faiz à grant honor et à grans despens plus volentiers que à petiz, et qui en ce faut, il est apelez parvifiques[7].

Et ceste[8] vertu, si est magnificence[9], est entor les grans choses merveilleuses, ce est edifier temples, eglises[10] et autres hautesces por l'onor[11] Nostre Seignor; autressi est ele en faire grans noces et doner as gens grans[12] herbergeries et grans viandes et grans presens; et à cestui ne convient penser[13] de ses despenses seulement, mais de l'autrui. Et en magnificence n'a mestier seulement grant[14] richesce d'avoir, mais avec la richesce convient home qui la sache despendre, et mener les choses en tel guise que convenable soit, ou lui ou autre de son conseil; et se il faut de l'une de ces .ij. choses ou des .ij., on le doit et puet gaber se il s'entremet des oevres de magnificence. Li hom qui en ces choses se desmesure est cil qui despent plus que mestiers n'est, et là où[15] soffit petite despense il la fait grant; et ce font li doneor as[16] juglers et as menestreis, et gietent en voie les porpres[17] et les dras dorez[18], et ne fait ce por amor de vertu, mais por sembler as gens[19] que il soit larges et glorieus[20].

Parvifiques est cil qui es grans choses et mervilleuses se paine de po despendre, et ainsi corront et gaste la biauté de[21] son afaire; et por po d'avoir que il garde[22] pert grant honor et grans[23] despens. Ce sont les .ij. estremitez de magnificence, mais n'en font pas trop à blasmer, porce que il ne[24] domagent lor veisins.

[4] *Tousjours ententieus*, D. S. — [5] *Toutes coses soient faites*, D. S. — [6] K, R, U, Y; *soit*, F. — [7] S. U. Y. A 3: Tes. *parvivifiques*, F. — [8] *Vertus, c'est à dire magnificence, est es grans coses*, D. S. — [9] A. K. A 3; *qui est*, F. — [10] *Chiese ad onore di Dio, et ricchi ornamenti di chiesa, et generalmente in tutte le cose che apertengono ad onore de Dio*, Eth.; *ove s'adori Dio, da cui è mandato e viene ogni bene, et simigliantemente*, Tes. — [11] C. D. K. R, S, U. Y; *l'amor de*, F. — [12] C. D. K. R. S. U. Y. A 3; mq. F. — [13] *A ses despens*, D. K. S. — [14] C. Y. A 3; *grans*, F. — [15] *Petit despens pueent souffire, il les fait grans*, D. S. — [16] *Jugleors et as menestriers*; C. J. R. Y. A 3; *jougleurs... menestreus*, S. D; *jongleurs*, U. — [17] S. Y. A 3; *pourpres*, S; *propres*, F: *les cendaus et les dras* [*draps*, C], D. S *de soie*, Y. — [18] Les quatre mots qui précèdent mqq. Eth. et Tes. — [19] *A la gent*, J. — [20] *Merveillous et glorious*, A. C. K. R, U, Y. A 3. — [21] C, D, R. U. Y. A 3. Tes.; *la biauté de* mq. F. — [22] *Espargne*, K. — [23] C. S; *grant*, F. — [24] *Font mie damage à lor voisins*, A. K. F 9: *secondo i loro vizii*, Eth. et Tes.

XXII. — De[1] Magnanimité.

Magnanimes est cil qui est atornez à grandisme afaire, et se esleesce et esjoïst à faire les hautes choses; mais cil qui s'en entremet, se il n'est atornez[2] à ce faire[3], il est apelez vaneglorious[4]; et cil qui est dignes d'avoir honor et dignité, se il a paor dou recoivre[5] et de entremetre soi de si haute chose, il est apelez poures de corage[6]. Et magnanimitez est extremités[7] en comparison de la chose, mais en comparison de l'uevre est mi la droite magnanimité, ne n'est se es grandismes choses non : si comme est servir à nostre soverain Pere, et de ce naist grant honor.

Et à la verité dire, cil qui est magnanimes est li plus grans hom et li plus honorables qui soit, et il ne sera jà esmeuz[8] par petites choses[9], ne[10] ses cuers ne sera jà obeissans à chose laide. Donques est magnanimités corone et clartez de toutes vertuz[a]; car ele n'est se par vertu non. Et por ce n'est pas legiere chose à estre magnanimes, ancois est mult fors; car il li convient estre bons à soi et à mains autres. Et se aucuns est drois[11] magnanimes, je di que il ne cuidera jà que l'onor que on li fait soit trop grans, porce que nule reverence ne puet estre comparée à ses merites, et à droite vaillance sueffre ce qui li avient par dehors, car il ne se[12] orgueillist de sa prosperité ne il ne dechiet[13] de sa mescheance.

Et nobletez[14] de naissance et seignorie et richesces aident mult à l'ome à estre magnanimes; et cil[15] est veraiement magnanimes qui[16] a en soi .ij. choses por lesqueles il est honorez, et ce est ce qui est

[1] K, S, Y; *Ci dit de*, F; *Des Magnanimes*, D. — [2] *Disposés*, D, S. — [3] C, D, K, R, S, A 3; *à faire*, F. — [4] *Vanaglorious*, Y; *vains glorieus*, S. — [5] *Recovrer*, K. — [6] *Cuer*, S. — [7] C, D, R, S, U, Y; *est en extremité*, F. — [8] C, D, K, R, S, U, Y, Œ, A 3; *ne ne sera esmez*, F; *esmaiés*, O, R, V. — [9] *Pour petit de cose*, D, S. — [10] *N'obeist son cuer à*, R, U.

[a] Ce est voirs de celui qui est magnanimes por l'amor de Dieu, F. Interpol.

[11] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [12] *S'en*, K, R, U, Y, A 3. — [13] *Mie pour mescheance nulle qui lui aviegne*, D, S. — [14] *Noblesce*, A 3; *noblece*, D, S. — [15] S, Y, Œ; *se il*, F. — [16] D, K, R, S, U, Y; Œ; *il*, F.

devant dit et conté[17]; et li hom[18] qui est magnanimes a touz perilz[19] por neant, car il n'a doute de finer sa vie se bien non, puis que li besoings avient[20]; et il s'esjoït de bien faire as autres[21], et se vergoigne de recoivre, porce que plus noble chose est doner que recoivre; et quant il recoit il porchace dou rendre et dou contrechangier, et[22] est negligens en petis despens; mais es[23] autres grans choses et honorables n'est il mie perecous, et aime et desaime apertement, non pas en repost; car chaitive[24] chose li semble celer sa volenté. Et se monstre aspres[25] selonc droit as gens, se ce n'est à geu ou à choses de solaz; et converse bien avec les homes qui aiment joie et solaz, et het toz losangiers si comme gens qui servent à loier[26].

Encore se[27] recorde il bien en son cuer de torsfaiz, mais il s'en restraint[28], et fait semblant que riens ne li en soit. Il ne loe pas soi et po les autres, et ne dit vilenie de nului, neis de ses enemis; aussi et plus cure des grans[29] choses que des petites, porce qu'il est soffizans en soimeisme, et si est sages[30] en ses movemens et en ses paroles, pensans[31] et amesurez en parler[32] : ce est la sentence dou magnanime, et cil qui en ces choses se desmesure, est vaneglorious et bobanciers[33]. Et cil qui s'entremet de grans choses et de grans afaires, aussi com se il en fust dignes et non est, et por ce fait il biaus dras[34] et autres choses apparissans, et de[35] grans moes par quoi il cuide estre avanciez[36], li sage le tiennent por fol et por vain home.

Pusillanimes est cil qui est dignes d'avoir dignitez granz, et si ne s'en ose entremetre ne recevoir les, ainz[37] s'en fuit et repont; et ce est mal, porce que chascuns doit desirrer l'onor et le bien qui est convenable, donc chascuns erre de tant comme il se depart dou mi, mais ne sont trop mauvais; et honor qui est entor les[38] petites choses a mi et

[17] A, K; *compté*, U; *à bonté*, F. — [18] D, S; *et l'ome*, F. — [19] *Et adversités pour noient*, D. S. — [20] Ce dernier membre de phrase mq. Eth. Tes. — [21] A, C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *povres*, F. — [22] *Il pourvoit le tamps de guerredonner et del contrecangier, et molt*, D. S. — [23] D, R, U; *as*, F. — [24] Y; *cheitive*, F; *chetive*, J. — [25] C. S, Œ. A 3; *après*, F. — [26] *Loer*, Œ. — [27] C. D, K, R, S, U, Y; mq. F. — [28] *Estort*, C, K, U, Y, Œ; *destort*, D. — [29] *Haultes*, D, S. — [30] D, S; *lasches*, F. — [31] *Pesans*, K. — [32] *Aussi et plus...et si est*, C, D, R, S, U, Y; mq. F. — [33] *Lozengiers*, Y. — [34] *Beaulx draps*, C, U. — [35] *Grant renommée*, D, S. — [36] *Haulcié*, U; *enhauchiés*, D. — [37] *Ancois*, S; *aincois*, A 3; *anchois*, D. — [38] *Choses espiritelz*, A 3; *esperitez*, F.

extremitez, porce que en eles est trové plus et mains et mi; car uns hom[39] puet bien desirrer plus d'onor que l'en ne doit et que à lui n'afiert; et ce font les communes gens.

Jusque[40] ci est devisée la comparisons[41] qui est entre l'ome large et le magnanime, et entre l'ome qui est magnifique et celui qui aime honor, entr'eulx et lor[42] extremitez, car les unes sont entor les greignors choses, et les autres sont entor les maindres[43], et li mi est honorables, et les extremitez sont deshonorables.

XXIII. — De Ire et de Mansuetude.

En ire a mi et extremitez; et li hom qui tient le mi est apelez mansuetes, et cil qui se desmesure est apelez iracondes[1], et cil qui se corrouce mains qu'il ne doit est apelez neant correcous[2]; mais cil est veraiement mansuetes qui[3] a ire de ce qu'il doit, et en cele quantité, et en cel leu, et en cele maniere qui est convenable. Et iracondes est cil qui en ces choses se desmesure et tost court en ire, mais plusors foiz retorne tost et legierement[4], et ce est la mieudre[5] chose qui en lui soit; car se tuit li vice s'ajostassent en[6] .i. home, il ne porroit estre sostenuz.

Li hom qui ne se corrouce est cil qui n'a point d'ire là où il devroit, ne es choses, ne en la saison que il se[7] devroit[8] correcier; et tiex hom ne fait à loer ne à prisier, porce que sofrir outrage ne vilenie qui soit mauvaisement faite à lui ou à ses amis, c'est chose deshonorable; et tiex homes sont aucune fois prisiés qui ne font grans menaces aussi[9] comme l'iracundes, que l'on cuide maintes foiz que il soit preus et hardiz.

[39] D. R. S. U; *l'an*, F. — [40] *Dusques à*, S, Y; *jusques à*, D. — [41] C, D. S. U, Tes.; *chose de comparacion*, F. — [42] K, R, Y; *leur*, D. S, U; *les*, F. — [43] R, T, A 3; *mendres*, C. D, K, S; *viandes*, F.

[1] *Iracunde*, C; *irrous*, K. — [2] *Nient courrocous*, A 3; *noient corrocables*, C, R, T. — [3] *Se aire*, D, K, S, U, Y. — [4] *Isnellement*, K. — [5] D, S; *de ce... meillor*, F. — [6] C, D, K, S, U; *à*, F. — [7] D. S; mq. F. — [8] *Et que il seroit convenable à courroucier*, C, T. — [9] *Faite à lui... aussi*, C. D. K. R, S. U. Y; *faite ne fait à prisier, ne fait prisié qui ne font granz menaces, autressi*, F.

Mais il est trop griès chose à deviser par paroles les circonstances de l'ire, se non de tant que chascuns sache que tenir le mi est chose prisable, et tenir les extremitez est chose desprisable.

XXIV. — De[1] Compaignie de gent.

Après ce deviserons des choses qui alierent à compaignie de gent, et en la conversation[2] des homes et en leur parleure, porce que tenir le mi en ces choses fait à loer, et tenir l'estremité fait à blasmer. Et en tenir le mi, doit hom estre plaisanz en parler et en demorer avec les gens, et en converser avec[3] les homes, et que il soit de bele compaignie, et soit communaus[4] es choses qui conviennent, et en maniere et en leu et en tens qui convient, et[5] ceste conversation est semblables à amistié; mais tant i a de difference, que en amistié convient avoir compassion et humilité[6] de corage, mais en[7] conversation nenil; car on puet bien converser avec .i. home que l'on ne conoist[8]. Et cil qui en ceste chose se desmesure et qui trop s'en entremet, se laisse traitier et mener avec les estranges que il ne conoist, et avec ses veisins et ses non veisins, et se sa nature le trait[9] à ce faire[10], il est apelez bisplaisans; et cil qui le[11] fet por gaaignier, il est apelez losangiers; et qui i converse et use mains que il ne doit, il[12] est apelez sauvages et hom de male escole.

XXV. — De[1] Verité.

Veritez et fausetez et mensonges[2] sont[3] contraires en toutes manieres, et sont en[4] paroles et en oevres[5]. Et li hom honorables et de haut corage

[1] A, C, Y; *Ci parole de*, F. — [2] C, D, E, K, S, U, Y, A 3; *conversion*, F. — [3] *Entor*, K, R Y; *entour*, C, D, S, U. — [4] *A toutes les coses qui y sont convignables*, D, S. — [5] C, D. A, S, S, U, Y; *et en*, F. — [6] *Unité*, C, D, S, S, U. — [7] C, D. K, S, U, Y, A 3; *en* mq. F. — [8] *Et aveuc ses veisins*, A 3. — [9] *Contraint*, C. — [10] *Tels hom est*, D, S. — [11] *Ce*, C. D. K, R. S, U, Y. — [12] *Il* mq. C, D, K, R, S.

[1] C, D, S, Y; *Ci dit de*, F. — [2] CE; *faulsetés*, D, A 3; *manconges*, F. — [3] *Entre eus*, C, D, K, K. S, U. Y. — [4] C, D, K, S, U, Y; *en* mq. F. — [5] C, D, K, S. Y; *oevre*, F.

use verité en ses diz et en ses œvres, et [6] li hom de vil et de petit corage fait le contraire.

Hom vrais [7] est cil qui tient le mi entre celui qui use ventance [8] et monstre qu'il face grans choses et se hauce plus qu'il ne doit, et entre celui qui se desprise et humilie et qui veult celer et abaissier le bien qui en lui est; mais li verais reconoist et conferme le bien tant comme il en a en lui, et ne [9] plus ne mains. Porquoi je di que cil qui s'umilie est miels atornez que cil qui se vante, porce que li vanterres ment [10] en dit et en fait; mais de [11] touz cels qui sont mis desenre [12] est pires de touz cil qui pense de soi [13] ce qui non est [14], porce que il ne conoist soi meisme, et por ce fait plus à blasmer que nus autres.

Et li hom vrais est bons et loables, et li mencongiers [15] est mauvais et blasmables; car chascuns dit [16] tels paroles [17] comme il est; et cil qui est verais seulement por l'amor de la verité, fait plus à loer que cil qui verais est [18] par concession des choses qui apartiennent à torfait [19], et cil qui se monstre et vante [20] de lui [21] ce qui n'est, non mie por gaaing [22] d'or ou d'argent, il fait à blasmer comme home vain, et cil qui se vante por honor ou por chose profitable ne fait mie tant à blasmer; car, selonc s'opinion, est mervillous et bobanciers [23]. Et aucun home dient mensonges [24] par solaz, et autre les dient porce que on les tiegne à plus grans [25], ou por gaaignier, ou por aucun delit avoir. Et cil est bons [26] qui s'umilie et cele de soi les grans choses por eschuer descorde [27] et travail, si comme fist Socrates, por mener sa vie en repos [28], et cil qui se [29] essauce de petites choses est apelez neant.

[6] *Cil qui n'use de verité en ses dis et en ses œvres, est home vil*, K; *hom de vilté*, D. — [7] D. S; *home verai*, F. — [8] *Se vante*, C, D, K. R. S; *s'avance*, Y. — [9] D, R, S, U, A 3; *non*, F. — [10] A, C, D, R. S, U, Y, Tes.; *ventierres se vente*, F. — [11] A, K; *en*, F. — [12] D; *dessus*, U; *dehors*, F; *ceus qui sont dit et devisé*, A. K. — [13] *Et quide ce qui estre ne puet ou ce qui mie n'i est*, D. S. — [14] C, Y, Œ; *ce que n'i est*, A 3; *et si n'i est*, F. — [15] Y, A 3; *mancongiers*, F; *menteres*, D. R. — [16] *Volentiers*, D. S. — [17] *Selonc ce que il est*, A. K. — [18] *Per amore, o per guadagno ch'elli ne faccia o ch'elli n'aspetti*, Eth. et Tes. — [19] *Forfait*, Y. — [20] *S'avance*, Y. — [21] *Soi*, D. S; *plus que non est*, U. Y; *qu'il n'i ait*, D. S; *n'en est*, R. U. — [22] Y; *gaeign*, F. — [23] Le dernier membre de cette phrase mq. Eth., Tes. — [24] Œ; *manconges*, F. — [25] R. C. D. K. R. S. U. V. Y; Tes.; *gracieus*, F. — [26] R. Y. Œ; *bas*, F. — [27] R, Y, A 3; *discort*, C; *desconcorde*, F. — [28] *Repost*, D. S. — [29] *S'avance des*, Y; *vante de petit de choses*, A. K. F 2.

XXVI. — Comment li hom est conneuz par ses movemens.

Et sont jugié [1] li home selonc les movemenz et les mours de lor cors; car cil qui rit trop est blasmez, et cil qui [2] ne rit pas est apelez sauvages et cruels; mais li hom liés [3] se trait avec son compaignon selonc ce que [4] convenable est à bone compaignie, et ne le contriste pas en joant, et non esmovera [5] jamais jeu entre ses compaignons, porce que jeus decline maintes foiz en corrouz ou en deshonor, et est commencemens de luxure et des choses qui sont devées [6] en la loi, mais en bone compaignie a mult de concorde et d'amor [7].

Vergoigne est passion, et sa naissance est semblable à la paor des choses terribles; car cil qui se [8] vergoigne por toutes choses [9] rougit [10], et cil qui a paor [11] devient pales. Et vergoigne est convenable as enfans et as jones, porce qu'ele les retrait [12] de pechié; mais ele est blasmable en viel home, porce que il ne doit faire chose de quoi [13] il se puisse vergoignier; et por ce n'afiert à prodome de faire laide chose de quoi il li [14] convieigne avoir honte [15].

XXVII. — De [1] Justice.

Justice est uns [2] loables habiz par cui hom est justes et fait œvres de justice et aime les justes choses; et [3] si comme justice [4] est habit de vertu, autressi est le tort habit de vices; car li uns des contraires est conneus [5] par l'autre.

[1] C, B, U, Y, A 3; *ainsi*, A; *ainssint*, F 2; *ausi*, L; *Ci sont li*, F; *Li homme sont jugié*, S, S. — [2] *Point ne rit, est salvages*, D, S; *ne rist noient, il est tenus por*, K, F 2. — [3] D, K, R, S, U, Y, A 3; *hons se*, F. — [4] *Il apartient*, D, S. — [5] C, S, U, Y; *eschuera*, F. — [6] *Veées*, A, K; *deffendues*, D, S, etc. — [7] *Mais en... et d'amor* mq. Eth. ajouté au Tes. — [8] C, K, R, U, Y; mq. F; *a*, D, S. — [9] A, C, K, R, Y; *par toutes ses choses*, F. — [10] *Enrougist*, A, C, K, U, Y. — [11] *Paour palist*, S. — [12] *Trait*, J, K, R, Y; *fraint de pecier*, D, S. — [13] *Dont*, A, S, K, S, S, U, Y, A 3. — [14] A, K, F 2; mq. F. — [15] La fin de cet alinéa, à partir des mots *et por ce*, mq. Eth. Tes.

[1] A, C, S, S, U; *Ci parole de Justise*, F. — [2] A, D, K, U, Y; mq. F. — [3] *Tout aussi comme il est habis de vertu, aussi li tors est habis*, D, S. — [4] S, O, R, Y; mq. F. — [5] D, S; *cognens*, U; *queneuz*, F.

Et sont .iij. manieres de justice et de tort; et li hom est non[6] justes en .iij. manieres : l'une est quant il fait contre la loi; l'autre est qui trespasse la nature de l'igalité; la tierce est de l'ome aver. Tout autressi est hom justes en .iij. manieres : l'une est qui se maintient selonc la loi; l'autre est qui maintient la nature de l'igalité; la tierce[7] est qui se paine de gaaignier bien et justement.

La lois[8] est chose juste et toutes ses choses sont[9] justes, porce que ele commande que l'on face œvres de vertu, lesqueles oevres font l'ome felice et conservent[10] en lui œvre de felicité, et devée les mauvaises[11] œvres de cité, et commande que li citeien facent les hautes œvres et nobles, si comme est[12] ordener les eschieles[13] en l'ost bien et fermement à la meslée, et commande que l'on se gart de fornication et de luxure, et que l'on se tiegne en pais, et que[14] l'on ne fiere l'un l'autre. et qu'il ne se dient vilaines paroles, et qu'il ne tiegnent vilain parlement; et en some ele commande[15] que l'on face œvres de vertu, et que l'on se gart des vices qui sont par volenté.

Justice est la plus noble vertuz et la plus fors qui soit[a], et tuit home aiment ses œvres et se merveillent de sa bonté plus que[16] de la clarté dou soleil ou des estoiles[17], porce que ele est plus enterine et plus complie que nule des autres vertuz. Et li hom justes[18] use justice en soi et en autrui; car cil[19] qui n'est bons à soi ne à autrui, il est pesmes et très mauvais[20]. Et à la verité dire[21], à estre bons n'est pas assez se

[6] A, C, D, K, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [7] B, C, D, A, R, U, Y, A 3. Tout le texte compris entre les deux mots *l'igalité* est omis au ms. F. — [8] S; *loi*, F. — [9] B, C, D, R, S, U, Y; mq. F. — [10] B, C, D, R, S, U, Y, A 3; *conservant*, F. — [11] C, D, J, R, U, Y, A 3; *malvaises*, K, S; *mauaises*, F. — [12] C, K, U, Y; *en*, F. — [13] *Eschelles*, Y. — [14] *Li uns ne fiert l'autre, ne li die parole vilaine, et qu'il se gardent de tout vilain*, C, D, R, S, U, Y. — [15] *Enseigne elle et commande*, O, R.

[a] C'est à entendre quant justice est prise generalment por toute vertu, F. Interpol.

[16] *Il ne font*, C, D, K, R, S, U, Y. — [17] *Quando elli si corica et quando si lieva*, Eth. Tes. — [18] R, D, K, R, S, U, Y; mq. F. — [19] C, D, K, R, S, U, Y; *li hons*, F. — [20] C, D, R, S, U, Y, Œ, A 3; *n'est bons, mais mauveis*, F. — [21] *Estre boins à soi seulement n'est pas assés; mais il*, R, S.

il est bons à soi et n'est bons à autrui; mais il li convient estre bons[22] et à[23] soi et à ses amis.

Et justice n'est pas partie de vertu, ancois[24] est trestoute vertu, et aussi tors[25] n'est mie partie de vice, ainz est trestouz vices. Et sont manieres de vices qui sont veés[26] manifestement, si comme est larrecin, avoltire, enchantement, faus tesmoignage, traïson, et mal[27] engin de granz homes. Et une autre maniere est de vices qui sont molt cruels et espoentables[28], comme est navrer et occirre hommes, et autres semblables choses[29].

Li hom justes est igaleor, et tel foiz amieor[30]. Je di que il est igaleor entre .ij., et amieor[31] entre plusors choses, au moins entre .iiij. choses; porce que .ij. persones sont entre lesqueles il fait justice, et de .ij. choses, car en celes .ij. choses meismes puet il avoir igalité et desigalité; porce que si n'i[32] puet estre desigaus, jà n'i seroit igaus. Ainsi est justice encontre nombre, et[33] si comme la justice est chose igal, autressi la non justice est desigal. Et porce que li sires de la justice s'efforce d'igaler les choses qui ne sont igales[34], donc il li convient l'un occirre, l'autre navrer[35], l'autre[36] chacier en essil, jusqu'à tant que il soit satisfait[37] à celui qui a l'outrage receu. Et li sires de la justice s'esforce de recovrer au mi de droite igalité le plus et le mains es choses profitables; et por ce tolt il à un et done à un autre, jusqu'à tant que il soient igal: donc il convient savoir en quel maniere il doit tolir au plus grant et doner au menor[38], et comment il[39] face satisfaire dou tortfait quant il avient, si que[40] si subget vivent en bone fermeté de igalance.

[22] *Pour soi meisme premierement et après pour ses*, D. S. — [23] *Por soi et por*, B. U. Y. A 3. — [24] *Ains*, K. — [25] D. S; *et tort*, F. — [26] Y; *veé*, F; *deveés*, S. — [27] C. D. K. B. S, U, Y; mq. F. — [28] *Espaventables, si com*, C, B, Y; *espoventables*, U. — [29] C, D, K, S, U, Y. OE. A 3; *choses espoentables*, F. — [30] *Amoiours*, S; *mieor*, Y; *aimeor*, K; *amireor*, K; *amezatore in comparatione*, Eth. Tes. — [31] U, A 3; *amineor*, F. — [32] D; *que il*, F; *se il n'i avoit desyeulelé, jà n'i avoit yeuleté*, D. S. — [33] *Tout aussi comme justice est une cose droituriere, tout aussi est non justice une cose non droituriere. Et pour cou que la justice s'efforce de adrecier les coses qui ne sont pas droiturieres, donc on voit toute jour que des malfaiteurs il convient*, D. S. — [34] Y; *igaus*, F. — [35] C, K, B, U, Y; *tuer, l'autre murer*, F. — [36] *Exillier*, A, K. — [37] K. U; *satiffait*, A. D. S. V; *satefiez*, F. — [38] Y; *menour*, K; *meneur*, A; *maindre*, F. — [39] *Doit faire faire satiffation des torfaiz quant il aviennent*, D. S. — [40] *Ses gens puissent vivre*, K. F 2.

§ 2. — Encore de ce meisme[1].

Li citeien[2] et cil qui habitent ensemble en une vile s'entreservent li uns à l'autre, car li uns a mestier des choses à l'autre, si en recoit et li rent son guerredon et son paiement selonc la[3] qualité de la chose, jusques[4] à tant que il soient en droite meemeté entre eaus[5], ce est à dire se li fevres a une chose qui vaille .i. et li cordoanniers en a une qui vaille .ij., et li charpentiers en[6] a une qui vaille .iij., et li uns ait mestier des choses à l'autre, il convient avoir entre eaus aucune igalité, si que eles tornent à .i. mi qui soit igal entre eaus, et por ce furent denier trové premierement qui igalissent les choses qui desigaus estoient. Et deniers est autressi comme justice, sans ame[7], porce que il est .i. mi par quoi les choses desigaus tornent à igalité; et puet hom[8] baillier et prendre les grans choses et les petites par deniers, et il est uns estrumens[9] par cui li juges puet faire justice, car deniers est lois sanz ame[10], mais li juges est lois qui a ame, et Diex glorieus est[11] loi universel de toutes choses. La vigour[12] de igalité dure en fermeté por le maintenement de la loi; et creissent li citeien et multeplient li habiteor en champ et li laboreor des terres et des vignes; et por les mauvaistiez[13] qui se font es citez avient li contraires, et à la fin tornent il es desers et es bois. Et li sires en est cil qui maintient justice, et quant il maintient droit igalment, et ne[14] done dou bien commun plus à soi que à autrui. Et por ce dient li sage que les dignitez et les[15] seignories font conoistre l'ome. Les menues[16] gens dient que cortoisie est achoisons de la seignorie, et li autre dient que l'achoisons[17] est richesce, li autre dient de noblesce de sanc; mais[18] li sages dit que la veraie achoisons porquoi li

[1] *Chi dist des Citains*, K. — [2] C, A 3; *Les citeyens*, A. A 2; *citoien*, S; *cytoien*, D. F 2; *citiens*, B, Y; *Larrecins est*, F. — [3] *Quantité*, Tes.; *ou la*, D, S. — [4] C, K, K, U, Y, A 3; *juque tant*, F. — [5] CE, A 3; *entr'ax*, F; *eulx*, D. — [6] C, D, S, S, U; mq. F. — [7] A, D, S, U; *arme*, F. — [8] S, Y; *l'an*, F. — [9] *Instrumens*, C, D. — [10] D, S; *arme*, F; *Mais li... a ame*, C, D, S, S, U, Y. mq. Eth. Tes. et F. — [11] *Lois merveilleuse*, D, S. — [12] C; *lo vigore*, Eth., Tes.; *li jugeor*, F. — [13] S, Y; *malvaistiés*, S; *mavistiez*, F. — [14] A, C, D, U, Y; mq. F. — [15] C, S, K, S, S, U, Y, A 3; *des*, F. — [16] *Mauvaises*, C, Y. — [17] *En est*, C, R, U, Y. — [18] *Sage dient*, D. R, S.

hom est dignes d'estre sires et princes, si est la vertus[19] que il a en soi.

Et justice est en .ij. manieres : l'une est selonc nature, l'autre est selonc la loi; et cele qui est naturel a une meisme nature en toutes pars, si comme il avient dou feu, qui monte en haut, où qu'il soit. La justice qui est selonc la[20] loi a maintes diversitez[21], si comme nos veons dou sacrefice que hom fait l'un por les ames des mors, l'autre por les arbres porter fruit et acroistre[22]. Et endeus ces justices entendent à igalité.

Li hom qui rent la chose qui li est bailliée[23] en garde par paor, non pas par volenté, n'est mie justes par soi, mais par autrui; mais cil[24] qui la rent par volenté et par honesté, est droiz justes.

Li domages qui avient en la compaignie des homes est en .iij. manieres : l'une[25] est par error et par non savoir; l'autre[26] est par negligence sanz volenté de[27] domagier; la tierce est de male pensée et par volenté de[28] domagier.

Par error et non savoir est quant li hom fait aucune mauvaise chose et ne cuide faire ce, si comme est ocire son pere quant il cuide[29] son enemi tuer. Par negligence est quant hom n'a cure de sa besoigne[30] ne de l'autrui, selonc ce que il porroit et devroit. Et ces .ij. manieres ne sont dou tout mauvaises, porce que eles ne sont par malice; mais quant li hom fait domage par malice[31] devant pensée ou par[32] sa propre volenté, si qu'il n'i a nule circonstance qui escuser le puisse de sa malice, cil est mauvais veraiement et blasmables, et est hors[33] de la nature de atemprance.

Ignorance, ce[34] est à dire non savoir, et est en .ij. manieres : l'une est par nature, si comme est d'un home qui est fol par nature: l'autre

[19] *Qui en lui est*, B. S. — [20] B. A. B. S. Y; mq. F. — [21] *En soi*, D. S. — [22] *Croistre, et ambedous*, K. — [23] C, D, S, U; *les choses qui li sont baillées*, F. — [24] A. C. D. K. B, S, U, Y. mq. F. — [25] *La premiere*, D, S. — [26] *La seconde*, D. S. — [27] A, C, D, K, B. S, U, Y; *volenté de*, mq. F. — [28] A, C, D, K, B, S, U, Y. mq. F. — [29] A. C, D. K, B. S, U, Y. A 3; omission au ms. F. par suite de la répétition du mot *cuide*. — [30] *Son besoing*, Y. — [31] A, C, B, K. B. S, U, Y; nouvelle omission au ms. F, occasionnée par la répétition du mot *malice*. — [32] C. D. B, S. U. Y, Œ; A 3; *por*, F. — [33] C. D. K. S, U. Y. Œ: *dehors*, F. — [34] A. C; *ce* mq. F.

ignorance[35] est à l'ome par sa propre volenté et achoison, si comme est de l'ivre, qui par s'ivresce pert la conoissance de verité.

La seure justice est meillor que justice; mais à la verité, au mi verai ne puet estre trové plus ne moins, porce que droit mi ne puet estre devisé. La vraie[36] justice n'est pas cele qui est en la loi, ains est en Dame Dieu Nostre Seignor, et est donée as homes; et par[37] ceste justice est li hom semblables à Dieu[38].

XXVIII. — De[1] Prudence.

Vertuz est en .ij. manieres : l'une est apelée moral[2], qui apartient à l'ame sensible en cui non[3] est veraie raison; l'autre vertuz est intellectuel, qui s'apartient à l'ame raisonable en cui est entendement et[4] discretion et raison. Donques l'ame sensible seit[5] et eschive et ensuit ce qui li plaist sanz nule porveance de sens[6]; et por ce dient li sage[7] que concupiscence desirre, mais entendement[8] conferme, et sanz lui ne puet estre aucune election, qui est intellect, et elections[9] si est desirrier intellectuel par achoison d'aucune chose; et nus[10] qui bien use election ne se conseille des choses qui sont alées; car ce qui fait est ne puet estre[11] non fait; autressi elections n'a pas leu es choses qui sont par necessité ou qui ne[12] sont possibles.

§ 2. — De ce meisme[1].

En l'ame sont .v. choses par lesqueles ele dit verité en affermer ou

[35] *A li hom*, C, D, R, S. — [36] C, D, S, U; *Et à la verité*, F. — [37] C, D, S; *por*, F. — [38] Ici finit la concordance avec l'Ethique.

[1] C, D, S; *Ci dit de*, Y; *De deus manieres de vertus*, F 2. — [2] A, C, D, K, R, S, U, Y; *morel*, F. — [3] C, K, R, U, Y, A 3, Tes.; *qui n'est mie*, D, S; *cui est*, F. — [4] A, K, R, U, Y, Œ; *intellectuel, de discrecion*, F; *est appelée intellective, qui*, C, D, S. — [5] *Sent*, K, Y. — [6] C, D, K, R, S, U, Y; *de sens* mq. F. — [7] C, D, K, R, S, U, Y; *porce que concupiscence*, F. — [8] R, Œ; *intellect*, C, D, K, R, S, Y; *intellectuel*, F. — [9] Y, Œ; *donques li commencemens de election, c'est intellect, et elections*, C, D, R, S, U, Tes. — [10] C, D, K, R, S, Y, Œ; *nul*, F. — [11] *A faire, aussi*, D, S. — [12] C, D, R, S, U, V, Y, mq. F.

[1] C, R, Y; *Encore de ce meismes*, F.

en nier; ce sont: ars[2], science, prudence, sapience et intellect[3], et la science[4] est par tel[5] demonstration, que autrement ne puet estre. Et la chose que l'on seit est necessaire ne non engendrable ne non passible[6]. Et toutes sciences et disciplines, et chascune chose que l'on seit puet l'on enseignier; et tout ce que l'on puet aprendre est des choses seues, c'est à dire par commencement, et sont manifestées par eus meismes. Et est science par demonstrance, et demonstrance est[7] touzjors veraie, si que ele ne ment en aucun tens; car autrement ne puet estre, porce que ele est des choses necessaires, et est[8] aucun ordeneor de l'art[9] o raison veraie. Preudom[10] et sages est cil qui seit et puet conseiller et soi et autrui es bones choses et es mauvaises qui à home apartiennent. Donques est prudence cil habiz par cui l'on puet conseillier à veraie raison entor les bones et les mauvaises choses de l'ome.

Sapience est la dignité et l'avantage de l'ome en son mestier; car quant on dit d'un home qu'il est sages en son art, lors est demonstrée sa bonté et sa vaillance en cel art.

Intellect[11] est cele chose par cui l'on entent les commencemens[12] des choses, et forme la fin et le compliement[13].

Raison, science et intellect sont des choses qui naturalment sont nobles. Et bien sont trové des jones homes engigneus, et qui sont sage par discipline[14] ou par sciences, mais par prudence non, porce que prudence est es choses particuleres, que nus ne puet savoir se par longue[15] experience non, et i convient lonc tens, mais juenes hom a petit tens et po.

Prudence amesure les commencemens et la fin[16] et l'issue des choses. Par intellect nos vient[17] solerte et astuce; et solerte est uns sens par quoi l'on juge isnel et tost .i.[18] droit jugement, et consent legierement

[2] D, S; *art*, F. — [3] C, D, R, S, U, Y, A 3; *intellectuel*, F; *entendement*, A, K. — [4] A, B, C, R, U, Y, Œ; Tes.; *siseime*, F. — [5] C, J, K, R, U, Y, Tes.; mq. F. — [6] *Non si ingenera et non si corrumpe*, Tes. — [7] D, K, R, S, V, Y, Œ; mq. F. — [8] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *et est* mq. F. — [9] A, C, D, R, S, U, Y; *de l'art* mq. F. — [10] S; *preudome*, Œ; *prodome*, K, R, U, Y; *prudome*, C; mq. F. — [11] C, D, K, S, U, Y, A 3; *intellectuel*, F. — [12] A, K, U; *commandemenz*, F. — [13] D, S; *compliment*, F. — [14] C, Œ; *disciplines*, K; *desceplines*, F. — [15] C, D, R, S, U, Y, Œ; mq. F; *longue espace de temps*, A, K. — [16] *Les fins, et les moiennemens des*, D, S. — [17] C, Y, Œ; *covient*, F. — [18] A, C, U, Œ; mq. F.

et tost à bon conseil; mais astuce est touzjors encoste[19] le proposement, et quant li proposemens est bons, proprement lors est il apelés astuce, mais quant il est malvais[20], lors est il apelez malice, et de lui est enchantemens et devinailles; et cil qui ces choses ont ne sont mie sachant ne sage, ains sont sollers et conseillé par intellect[21] de nature.

Sapience est felicités que l'on doit eslire par lui, non pas comme chose qui ameine[22] santé, mais comme santé meisme.

Les œvres de l'ame sont selonc la mesure de[23] prudence et de sollerte et de astuce; donques la vertus adresce le proposement de l'ome à droit, et prudence, ce est à dire li sens, conferme les choses et les fait bones et les amaine à justice; mais malice les corront et les amaine à non justice.

Les vertus morals sont aussi comme mors[24] de nature; car nos trovons aucunefoiz l'ome fort, chaste et juste dès enfance, par[25] quoi il apert que tels[26] vertus sont de nature et sanz intellect; mais la seignorie de toutes[27] doit estre[28] baillie à la vertu intellectuel[29], porce que nule election ne porroit faire home sanz intellect, et ne porroit estre complie se par vertu moral non.

Ainsi la prudence nos enseigne à faire ce que convenable est, en cele maniere qui convient; mais la vertus morals[30] maine les choses à fin et à compliment par œvres.

XXIX. — Encore de Force[1].

Force[2] est uns habiz loables et bons entre hardement et paor. Li hom fors veraiement sostient molt de[3] choses terribles et de grans outrages por enprendre ce que[4] convient et por laissier ce qui est à lais-

[19] *En constraindre*, Y, Œ. — [20] C, D, R, S, U, Y, Œ; *et quant li... est malvais* mq. F. — [21] C, D, R, S, U; *non conseillé de*, F. — [22] A, C, D, K, R, S, U, Y; *avieigne comme senté, mais santé*, F. — [23] *La vertu moral et selonc la mesure de*, C, D, R, S, U, Tes. — [24] *Meurs*, C, D, R, S, U. — [25] C, D, K, R, S, U, Y, Œ; *por*, F. — [26] C, D, R, S, U, Y; *ses*, F. — [27] *Trestotes vertuz*, R. U. Y. — [28] *Donnée et*, D, S. — [29] *Intellective*, C, D, S. — [30] D, R, S, F 2; *moral vertus*, F.

[1] *De Fortitude*, D, S. — [2] *Fortece*, U; *Fortitude*, D, S. — [3] A, C, D, K, R, S, U, Y, Œ; *des*, F. — [4] A, C, R, Y, Œ; *qu'il*, F.

sier, et il desprise la mort et fait œvre de fortesce, non mie por son delit, ne por honor conquerre[5], mais por amor de la[6] vertu.

Home sont qui œvrent de fortesce en lor cité seulement, plus por vergoigne que por eschiver[7] honte et reproche, et eslisent miels à soffrir les granz perils que vivre[8] à deshonor.

La force de fiere beste est cele que l'om fait par furor, quant il angoisse[9] durement d'aucun tortfait qui fait li soit[10] et court à prendre venjance.

Force animal est cele que l'om fait por acomplir sa convoitise et ce que il forment desirre.

Et force esperituel est cele que l'om fait por aquerre pris et honor et hautesce.

Force devine est cele que li fort home aiment por eux[11] meismes, et li home de Dieu sont bien fort.

XXX. — Encore de Chasteé.

Chasteé est atempremenz en mangier et en[1] boire[2], en robes et en touz autres corporels deliz dou siecle. Et cil qui œvre atempreement entor[3] ces choses fait molt à loer, et[4] li sorplus est blasmables, mais le poi[5] ne se trueve gaires.

Chasteé est bele chose, porce que ele se delite es convenables choses, au tens, au leu, à la quantité et à la guise qu'il convient; mais li deliz dou siecle desevrez de nature est[6] desmesureement blasmable plus que avoltire, ce est gesir avec le maale[7].

Deschasteé puet estre en maintes[8] manieres, ce est en mangier, en boivre et en toutes[9] manieres de luxure.

[5] C, R, K, S, U, Y, A 3; *delit, mais*, F. — [6] C, D, K, R, S, U, Y, CH, A 3; mq. F. — [7] C, R, A 3; *eschuer*, F. — [8] *En vergoigne*, C; *vergoigneus*, S, U; *vergondeus*, A, K. — [9] C, R, U, Y, CH; *angroisse*, F. — [10] C; *li soit faiz*, F. — [11] C; *aus*, F.

[1] C, K, R, U, Y, A 3; *atrempemenz de... et de boivre*, F. — [2] *Attempremens en boire et en mangier et*, D, S. — [3] *En toutes coses*, D, S, U. — [4] *Et qui fet outrage fet moult à blamer*, A, K. — [5] C, D, R, S, V, Y; *li per*, F. — [6] B, C, U, Y; *est desevrez de nature desmesureement*, F. — [7] *Aveque les masles*, U, Y. — [8] *Moult de*, D, S. — [9] *Laidures*, D, O, R, S, U.

XXXI. — Encore de Mansuetude.

Mansuetude est uns habiz loables entre le trop et le po de ire[1], et cele[2] qui trop dure est par malice, et la malicieuse ire quiert grant venjance por po d'offension[3]. Mais cil qui ne se corrouce ne a ire por offension que l'on face à lui ne à ses amis, est hom le cui sentemens est mors[4].

XXXII. — Encore de Largesce.

Liberalitez, magnificence et magnanimité ont entre eles[1] communité, car tuit .iij. sont por doner et recoivre pecune à cui s'afiert, et adont et comment et lorsqu'il convient. Et plus bele chose est à home qui a ces vertus doner que prendre[2], car il eschive le lait gaaing; mais li hom avers convoite forment le denier[3]; et por ce avient que li hom liberaus n'a pas tant de possessions comme li avers[4].

XXXIII. — Encore de Magnanimité.

Li magnanimes dessert bien enterines vertus[1]; car il lor fait grant honor, et sont convenables à lui, car il apareille s'ame as[2] hautes choses et desprise les vils persones[3] [a] et de petit afaire; mais cil qui degaste et despent[4] por neant les grans choses, est prodigues.

Envieus est cil qui se corrouce et contriste de la prosperité et des biens des[5] bons et des mauvais[6] sanz difference nule; et li contraires de lui est cil qui est liez de la prosperité et des biens des bons et des

[1] c; *l'ire*, v. — [2] d, s; *cil*, v. — [3] *Petit d'offense*, d, s. — [4] c, d, k, r, s, v, Tes.; *consentement est amors*, v; *qui n'a point en soy entendement*, a 2.

[1] d, s; *entr'aus*, v. — [2] c, d, k, r, s, u, y, œ, a 3; *doner et recoivre*, v. — [3] *Les deniers*, y. — [4] *Mais nonobstant il est content et très riche*, a 2.

[1] c, k, v 2; *Anterine vertu*, v. — [2] d, r, s; *apareille s'arme et*, v. — [3] *Despregia le cose piccole e vili*, Eth. Tes.

[a] C'est à dire de vilté de pechié, v. Interpol.

[4] *Despent et gaste*, c, d, k, r, s, u, y, a 3. — [5] *Du bien de tous les bons*, c; *de tous les hommes, et de tous les bons et de tous les mauvais*, u. — [6] d, s, œ; *mauvaises*, v.

mauvais. Li mi entre l'un et l'autre est cil qui est joians de la prosperité des bons et dolans[7] de la prosperité as mauvais.

Cil qui de toutes choses se vergoigne est non apensans[8].

Cil qui se vante et monstre d'avoir touz biens[9], et des prise les autres, est apelez superbes et orguilleus.

XXXIV. — Encore de Compaignie.

Il i a une maniere de gent cui vivre est molt grevable, porce que il ont nature que l'on ne puet traitier; et li autre sont losangier, qui semblent estre ami de chascun, et autre sont qui tiennent le mi entre ces .ij.; car il sevent estre igaus entre la gent selonc ce que il[1] convient, et où et comment; et ce est bien loable[2].

Jugleor[3] est cil qui converse entre la gent à ris et à geu, et moque soi et sa feme et ses enfans, et touz autres; et[4] ses contraires est cil qui tozjors se monstre cruel et sa face troblée, et ne s'esleesce avec les autres, et ne parole ne ne demoure avec joiouses gens; mais cil qui tient le[5] mi entre eus se contient amesureement[6].

XXXV. — Encore de Justice.

Li hom justes est apelez igals, porce que il igale les choses; et ce est en .ij. manieres: l'une est en partir[1] pecune et dignité; l'autre est en sauver[2] et apaier cels qui ont receu tort, et cels qui doivent faire droit l'un à l'autre. Et li fait que li home s'entredoivent faire sont en .ij. manieres: l'une est par propre volenté[3] dou[4] commencement, l'autre

[7] *Angoissos*, B; *angoissous*, K, Œ; *angoisseux*, U. — [8] *Aparissans*, D, K, R, S, U, Y, Œ. A 3. — [9] *Trestous les sens et trestoutes les vertus, et*, D, S.

[1] *Apartient*, D, S. — [2] *A loer*, A, K. — [3] *Gengleres*, D, S. — [4] *Li contraires à cestui*, D. S. — [5] *Milieu entre eulx et qui tient la moienneté amesureement est bon*, A 2. — [6] *Atempreement*, F 2.

[1] *Departir*, C, D, K, R, S, U, Y. — [2] *Sanare*, Eth. Tes. — [3] *Cioè quando il cominciamento de li facti è in nostro arbitrio*, Eth. Tes. — [4] *Dès le*, A, D, V.

est contre volenté, ce sont les choses que l'on fait à force, si comme est par decevance[5] ou par rapine ou par larrecin.

Cil qui fait la loi sauve et adresce les choses qui sont entre po et trop. Et li justes[6] adrecierres depart[7] la pecune et la dignité, et fait partison entre .ij. au mains; et justice la fait entre[8] .iiij. choses, dont la premiere a proportion à la seconde, et la tierce a proportion à la quarte, et li adrescemens d'eles est selonc la proportion à soi meisme; et justice juge[9] entr'eus selonc la quantité de la vertu et de la desserte. Et cil qui sanc et sauve les choses et les faiz qui entre les homes sont, est cil qui fist la loi, et esgarde et fait justice entre ceus[10] qui font les torsfaiz et cels qui les recoivent; et rent lor heritages as hoirs cui il doivent[11] estre, et si les tolt à cels qui les tenoient contre justice; et aucunes choses commande[12] il as persones et aucunes en avoir; et ainsi adresce le po à trop; car cil qui fait tortfait a plus que sien n'est, et cil à cui il est fait a meins que à lui n'apartient[13]; et li juges adresce entr'eus selonc mesure de arismetique. Et li home vont devant le juge porce que il est[14] justice plaine d'ame, à ce que il atorne la justice[15] selonc ce qu'il est possible. Et justice n'est pas en chascun leu en tel maniere que à celui qui fait soit tant fait comme il fait, et à celui qui tolt soit[16] autant tolu comme il tolt, porce que li adrescemens n'est entor ce toutes foiz[17]. Et si comme li justes est mieudres que li non justes, autressi li hom igals est mieudres que li non igals; et li mi est aucune foiz plus contraire à l'une extremité que à l'autre, et l'une extremités[18] est plus contraire à l'autre que au mi.

Justice est mi entre gaaigner et perdre, et ne[19] puet estre sanz doner et prendre et changier, car li drapiers donc drap por autre chose dont il a mestier, et li fevres done fer por autre chose[20]; et porce que

[5] A, D, J. S, Y, OE, A 3; *desevance*, F. — [6] A, B, C, D, *justes est*, F. — [7] A, C, D, K, U, OE; *depar*, F. — [8] C, Y; *en*, F. — [9] D, C, D, S, U, Y, Tes; *est*, F. — [10] D, S; *entr'aus*, F. — [11] A; *doit... le tolt... qui le*, F. — [12] *Condanna* [*danna*, Eth.] *in persona*, Eth. Tes. — [13] A, D, C, D, etc. *tort fait plus que à lui apartient*, F. — [14] C, D, R, S, Y, A 3; *a*, F. — [15] Répétition de neuf mots aux mss. F, J. — [16] C, D, K, S, S, A 3; Y, *fait*, F. — [17] *Tous jours*, D, S. — [18] C, D, K, R, D, U, Y; mq. F. — [19] C, D, S, U, Y, OE, A 3; mq. F. — [20] A, C, D, K, S, S, U, Y, A 3; *dont il... autre chose* mq. F.

en ce change avoit grant peine[21], fu une chose trovée qui l'adrecast, ce est le denier, porce que[22] l'œvre de celui qui fait la maison peust adrecier à l'œvre dou cordoenier par denier.

Seure justice est meillor que justice; donques cil qui est mieudres[23] que bon est bons en toutes les manieres qui pueent estre; et cil qui est plus justes que li justes est justes en toutes les manieres qui pueent estre. Et justice natural est mieudre[24] que cele qui est mise par homes, aussi comme le miel qui est dous par nature, et por ce est il plus dous que oximel[25] qui est faiz par art.

Et li hom justes vit par vie divine[26], par le grant delit que il a de la naturel justice, et use les justes choses et les aime por[27] eus meismes. Et cil qui met la loi ne doit pas metre general loi en toutes œvres, porce que il n'est mie possible que universel regle[28] soit mise ne maintenue en chascune chose partie: donques doivent les paroles de la loi estre particuleres, porce que elles jugent des choses particuleres[29], devisées et corruptibles.

XXXVI. — Des[1] Vices.

Li vice[2] en moralité que l'on doit molt eschiver sont .iij. : Malice, cruauté et luxure; et sont .iij. vertuz lor contraire : Benignité, clemence, chasteé.

Aucun home semblent estre de nature divine par la très grant vertu qui en eus habonde; et cist habiz est proprement contraires à cruauté; et itel home sont apelé angeliques et divins[3], par habondance de vertu qui en eulx[4] est outre les us des autres en toutes choses. Aussi[5] comme la bonté de Dieu sormonte la bonté des homes, autressi

[21] D, K, S; *paine*, R, U, A 3; *poine*, F. — [22] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [23] D, S; *millor*, F. — [24] D, S; *meillor*, F. — [25] C, R; *miel*, F. — [26] C, D, U, A 3; *devine*, F. — [27] Y; *pour*, C, O; *par*, F. — [28] K, R, Y, A 3; *rigle*, F. — [29] A, C, R, U, Y, F 2; *estre particuleres devisées*, F.

[1] D, S, U, Y; *Ci dit des*, F. — [2] D, F 2; *Les vices*, F. — [3] C; *devins*, F; *angelique ou divin*, D, S, U. — [4] C, D, R, S, U, Y; mq. F. — [5] D, K, S; *autresi*, F.

home sont cruel en lor mours, et sont de nature de fiere beste, et sont molt loingtain de vertu.

Et sont home de nature[6] de bestes en parsuirre lor volenté et lor delit; et sont semblable au singe ou au porcel[7]. Et li home qui parsuient lor volenté sont apelé epicures[8], ce est à dire qu'il pensent dou delit dou cors seulement. Et des homes qui semblent estre de nature divine ou de nature de bestes en toutes choses sont po au monde. Mais cil qui vivent à loi de bestes habitent es extremitez de la terre qui poplée est; car en droit midi sont li Ethiopien, et pardevers[9] septentrion sont li Esclavon.

Et li hom est apelez de divine nature porce qu'il est chastes et continens[10], en ce qu'il se sueffre et abstient des[11] mauvaises concupiscences dou cors par[12] la force de la vertu intellective; mais cil qui ne s'en sueffre est vaincuz par ses desirriers, et trespasse les bones de la loi[13]; car li home ont lor bones à quoi il se muent naturelment, et entre quoi il se regirent[14] et tornoient dedanz le mi[15], se autre achoison ne vient à sa nature qui le face adecliner[16] à la vie des bestes; car les bestes sont delicieuses, et[17] por ce ensuient[18] les movemens de lor convoitises, et vont parmi les pastures, et ne se suefrent ne abstienent[19] des choses à quoi lor nature les amaine. En ceste maniere ist li hom hors de ses bones, et ainsi est il pires que une beste por la mauvaise vie que il a esleue, à ce que la science de l'ome est veritable et ses œvres.

Li hom qui set et qui aprent et qui use son sens entor la vertu moral et entor la vertu divine et vertu intellective[20], il va à sa bone et se tornoie entor son mi, et use proposition[21] universel, qui conclut[22] saine conclusion.

[6] *Bestial en ensuire*, C. — [7] C, K, R, U, Y, Œ; *porciau*, F. — [8] C, R, U, Y, Œ, A 3; *epichures*, F. — [9] D, R, R, S, U, Y, Œ, A 3; *pardevant*, F. — [10] C, D, K, R, S, Y, Œ; *contenans*, F. — [11] R, S; *sueffre de*, F. — [12] D, K, R, S, U, Y, Œ, A 3; *car*, F. — [13] *Mais cil... la loi*, mq. Eth. Tes. — [14] C, D, R, S, Y, Œ, A 3; *revirent*, U; *regietent*, F. — [15] C, D, K, U, Y, A 3; *et se*, F. — [16] *Decliner*, B, C, R, R, S, U, Y, Œ. — [17] K, R, Y, Œ; mq. F. — [18] *Ensieuent elles le volenté de leur nature et le mouvement*, D, S. — [19] D, S; *suefrent des*, F. — [20] A, C, D, K, R, S, V, Y, Œ; *intellectuel*, F. — [21] A, K, R, U, Y, A 3; *proporcion*, F. — [22] A, R; *concloent*, F.

XXXVII. — De[1] Delit.

Aucunes choses sont delitables par necessité et autres par election, où il en a aucunes que l'on doit eslire par elles[2] meismes, et aucunes doit l'on eslire par grace des autres choses[3].

Li delit par necessité sont en mangier et en boivre, et en habiter avec femes, et en touz deliz corporels en quoi l'on vit chastement.

Li autre delit, que l'on eslit por eus meismes, sont cist : Intellect, certeineté, sapience[4] et divine raison.

Mais[5] li delit qui sont esleu par grace d'autres choses[6] sont : Victoire, richesces, honor, et autres biens en quoi les bestes ont aucune communité[7] à nos. Et cil qui tient le mi en ces choses est loables, et cil qui fait trop ou po est blasmables.

Et sont aucun delit par nature, et sont aucun de maniere de beste ou de fiere[8], ou par raison de tens ou par maladie ou par usage[9], ou par male nature.

Et deliz de fiere[10] est cil qui se delite en ovrir les cors des dames grosses[11] por saouler soi des filz que eles portent dedanz lor cors, et en celui qui manjue[12] char d'ome[13] ou char crue.

Deliz qui est par maladie ou par mal usage, si est oster soi le poil des sorcis, ou mangier ses ongles ou boe[14] ou charbons.

Deliz par male[15] nature est gesir avec les maales, et telz[16] autres deshonorables choses. Et sont aucuncs cruels malices[17] à guise des fieres[18] sauvages, par[19] maladies qui aviennent des frenetiques et des forsenez et des melancoliques.

[1] C, D, S, U; *Ci parole de*, F. — [2] D, S, U; *aus*, F. — [3] *D'autre chose*, C, D, R, S, U, Y, OE. — [4] C, D, R, S, U, Y, OE; mq. Y. — [5] Le texte de l'alinéa ci-dessus, y compris ce mot, manque dans l'Eth. — [6] *D'autre chose*, C, D, R, S, U, Y. — [7] C, D, R, S, U, Y, A 3; *communeté*, Y; *communalteit*, K; *comunauté*, OE. — [8] R, U, Y, OE; *fere*, D, S; *fierte*, Y. — [9] Les trois mots qui précèdent manquent à l'Eth. et sont au Tes. — [10] R, U, Y, OE; *fere*, D, S; *fierte*, F. — [11] C, D, R, R, S, U, Y, OE; mq. Y. — [12] *Mange*, Y. — [13] D, S, R; *d'omes*, F. — [14] *Boe*, D, S. — [15] C, D, K, R, S, U, Y, OE; *corrompue*, F. — [16] U; *tutte le altre*, Tes.; *des*, Y. — [17] C, D, R, S, Y, OE; *aucun cruel malice*, F. — [18] R, Y; *feres*, Y. — [19] *Maladie, si comme avient*, C, D, S, U.

Li hom furibondes tient à sentencc tot ce[20] que à lui plaist, et ne li chaut se ce est contre les autres gens[21]; et se raisons vuet que il ait ire un po, maintenant cort à la grant ire, et fait autressi comme uns[22] vallez molt isnels[23] de son cors, qui se haste[24] faire ce que commandé li est ainz que li commandemenz soit acompliz, et fait ausssi comme li chiens qui brait à chascune voiz que il puet oïr, ct ne pense se ele est voiz d'ami ou d'enemi[25]. Et ceste incontinence[26] qui est en l'ire si est de chaude nature et de isnel movement; et por ce doit l'on pardoner plus[27] à cestui que à celui qui n'est pas contincns en ses convoitises, porce que maintenant que il voit une chose qui li delite[28], il n'atent mie jugement de raison, ancois s'estudie[29] à avoir ce[30] que il desirre. Donques la incontinence de l'ire[31] est plus[32] naturel chose[33]; mais cele de concupiscence est plus cn la volenté de l'ome; ct concupiscence qniert leu oscur, porquoi l'on dit que ele abat et decoit son fil[34].

Li hom qui mal fait et ne se repent, ne puet estre amendés, mais de celui[35] qui mal fait et puis s'en repent, puet on avoir esperance que il se puisse amender.

Cil qui n'ont intellect sont mieudre[36] que cil qui l'ont et n'en œvrent[*], car cil qui se laisse vaincre à petites concupiscences par foibleté de intellect est semblables à home yvre d'un po de vin par foibleté de son cervel[37].

Li hom continens qui a intellect conferme soi ct pardure[38] en veraie raison et en saine election, et ne se desevre[39] de droiz atempremenz.

[20] C, D, K, R, S, U, Y, Œ; *toz cels*, F. — [21] C, D, K, R, S, U, Y, Œ; mq. F. — [22] D, S; mq. F. — [23] *Esmeus isnelement*, D, S. — [24] C, D, K, R, S, U, Y, Œ; *à*, F. — [25] C, R, U, Œ, A 3; *d'anemi*, F. — [26] A, K, R, U; *encovenance*, F. — [27] *Doit on plustost pardonner*, C, D, S, Y. — [28] A, R, Œ; *li plaist et*, D, S; *que il delite*, F. — [29] K, U, Œ; *s'estude*, F. — [30] *Qu'il li plaist et*, A, K. — [31] C, D, R, S, U; *delit*, F. — [32] Les huit mots qui suivent mqq. dans l'Eth. — [33] *Che la incontinenza della concupiscenza, et si addimanda*, Tes. — [34] *Soef*, Œ. — [35] C, D, K, R, S, U, Y, Œ, A 3; *amander, mais cil*, F. — [36] D, S; *millor*, F.

[*] C'est à entendre quant à ce que les creatures qui n'ont point d'entendement ne sont pas punies ou torment d'enfer, mais li hons qui peche il covient que il soit puniz, F. Interpol.

[37] *Cerebre*, Y. — [38] *Parmaint*, Œ. — [39] C, R; *decoivre*, F; *sevre*, Y.

Remuer les mours et les us est[40] plus legiere chose que remuer nature; et neporquant remuer usage est grant chose et griès[41], porce que il est semblables à nature.

Home sont[42] qui cuident que nul delit ne soient bon, ne par eus ne par[43] accident; et aucun sont qui cuident que aucun delit soient bon et li plusor non; li autre cuident que tuit delit soient bon.

Deliz sanz respit n'est mie bons, porce que il est de natural sensualité, qui est commune as bestes[44], et por ce n'est ele mie semblable as choses complies. Et li hom sages eschive delit, porce que il encombre[45] et empesche l'intellect, et fait l'ome oblier son sens; car li enfant et les bestes quierent delit. Et il sont de tel delit qui[46] font l'ome enmaladir et li font avoir moleste; mais li sage home ne quierent ces[47] corporels deliz se amesureement non.

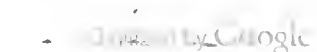
XXXVIII. — De Chasteé et de Continence[1].

Chasteé et continence ne sont pas une chose; car chasteez est uns habiz qui jadis a eues[2] molt de victoires contre les batailles des charnelx[3] convoitises, en tel maniere que ele[4] ne redoute jamais aucun assaut de temptation; mais continence est uns habiz qui sostient maintes temptations mauvaises[5]; mais toutesfoiz ele ne se laisse vaincre, por la raison et por le sens qui est avec li. Donques chasteé et continence ne sont pas une chose, et de tant se dessemblent comme vaincre et non estre vaincuz[6].

La nonchasteé est uns habiz qui fait homme[7] pechier es delitables choses et sanz granz effors de temptation, por[8] achoison de sa propre

[40] C, D, K, R, U, Y, Œ; *et*, F. — [41] A, K; *moult griès cose*, R, S; *grans chose, porce*, F. — [42] *Il sont aucun homme*, R, S. — [43] C, D, R, U, Y; *por... ne por*, F; *por soi ne por autrui*, U, Œ. — [44] *Qui est... as bestes*, mq. Eth. Tes. — [45] *Entenebre*, R. — [46] C, K, R, U; *qu'il*, F. — [47] *Les*, D.

[1] K; *Encore de Chasteté*, C, R, U, F 2; *Ci parole de Chasteé*, F; *De Continence*, A. — [2] C, D, K, R, S, U, Y; *aues*, F. — [3] A 3; *carnelz*, D; *carneus*, S; *charnaus*, Y; *carnaus*, F; *charnel covoitise*, A, Œ. — [4] D, K, S, Y; *qu'il*, F. — [5] C, J, R, S, U, Y, A 3; *mauaises*, F; *malvaises*, R, K. — [6] *Et tant... estre vaincuz*, mq. Eth. Tes.; *comme* mq. F. — [7] C, D, K, R, S, Y, Œ; mq. F. — [8] *Ou par*, C, J, Y.



malvaistié[9], aussi comme veneor de deliz; mais cil est noncontinens qui se laisse vaincre au delit qui le tempte forment; et nonchastes est cil qui souzmet soi meismes au delit qui ne le tempte pas.

Et est hom noncontinens por la foibleté de la raison et por petite esperience[10], dont n'est il mie dou tout mauvais, mais par moitié, et puet estre amendé par[11] conort de la raison et par longue prueve: mais li[12] nonchastes à poine puet estre amendés.

Et vertus et malice sont conneues[13], à ce que en la vertu est la raison saine, et en la malice est la raisons corrumpue[14]; et maintefoiz est ele corrumpue par trop de concupiscence[15] et de mans desirriers.

XXXIX. — De[1] Constance.

Trois manieres sont de constance[2], ce est à dire de permanance[3]: L'une est en l'home qui est permanans[4] et fermes[5] en toutes ses opinions, soient voires, soient fauces.

La seconde maniere[6] est que il[7] n'a nule fermeté ne nule constance;

La tierce maniere est de celui qui est permanans en bien, et legier[8] se depart dou mal; mais simplement li constans est mieudres[9] que li muables, porce que li muables se torne à chascun vent, mais li hom fermes et constans ne sera jà esmeuz par fors[10] desirriers, jà soit ce que aucune foiz, par noble delit[11], il remue sa fause creance et aconsent à verité.

Il n'est mie chose possible que uns hom soit sages et noncontinens ensemble; porce que prudence n'est en savoir[12] seulement, mais en

[9] *Malvaise volenté*, D, S. — [10] Œ; *Experience*, U; *poca experienza*, Eth.; *speranza*, Tes.; *esperance*, V. — [11] *Conortement*, Œ; *ennort*, U; *ennortement de raison*, D, S. — [12] *Hom non castes à paines* [*peine*, U, A 3] *puet il*, D, S; *ne puet estre*, Y. — [13] D; *connues*, S; *congneues*, U; *conceues*, V. — [14] Le texte de ce chapitre se termine ici dans Il Tes. — [15] Les quatre derniers mots mqq. Eth.

[1] C, S, Y, F 2; *Ci dit de*, V. — [2] C, D, K, U, V, Y, A 3; *constances*, V. — [3] A; *parmenance*, V. — [4] A; *parmenans en*, V. — [5] C, D, K, R, S, Y, A 3. — [6] *Si è contrario a questo*, Eth. Tes. — [7] D, K, S; *qui*, V. — [8] *Legierement*, K, U, Y, Œ. — [9] D, S; *millors*, V. — [10] *Force de desiriers*, D, S, Y. — [11] *Desir*, A, K. — [12] Les mots *en savoir* sont remplacés par des points dans l'Eth. et Il Tes. les a supprimés.



ovrer[13]; mais astuce et noncontinence sont mainte foiz ensemble, porce que astuce est diverse de prudence, à ce que prudence est solement entor les bones euvres; mais astuce[14] est entor les bones et[15] les mauvaises. Et li hom sages qui euvre selonc son sens est semblables à celui qui veille; et cil qui non œvre selonc sa science est semblables à celui qui dort ou à l'ivre; car en l'ome est li abimes des charnels[16] desirriers, en quoi il ensevelit et noie et transglotist[17] l'uevre de la raison; et est autressi comme de celui qui dort, car ses sens est liez en son cerebre[18] por la vapor qui monte[19] en sa teste; autressi comme li ivres, en cui est li sorplus dou vin qui[20] abat le droit jugement[21].

Et li hom malicieus est cil qui fait mal as autres gens apenseement[22] et par mauvais conseil que il porpense devant, et par mauvaisement eslire raison; et si est si pesme[23] chose que l'on n'i puet metre conseil.

XL. — De[1] Amistié.

Amistiez est une des vertus de Dieu et de l'ome, et[2] est molt besoignable à la vie de l'ome; car li hom a[3] besoing d'amis autressi comme d'autres biens. Et[4] li puissant home et riche et li[5] prince de la terre abesoignent li ami as quels il[6] facent bien, et de cui il recoivent service, honor, grace; et grant seurté ont li home por lor amis; et de tant comme il est de greignor[7] afaire, plus li besoigne avoir amis, porce que lorsque[8] li degré[9] de sa grandesce sont plus en haut, puet il plus legierement cheoir, et li cheoirs est plus perilleus. Donques sont ami plus besoignable en ce et en toutes angoisses et aversitez que l'on

[13] *Œvre*, S; *euvre*, D. — [14] C, D, K, R, S, Y, A 3, Tes.; *est diverse... mais astuce*, mq. F. — [15] C, D, S; *entor les*, F. — [16] OE; *charnaus*, F. — [17] C, K, Y; *tranglotit*, F. — [18] *Cervel*, D, K, S, U. — [19] *Les vapors qui montent*, D, R, R, S, U, Y. — [20] D, K, R, S, OE; mq. F. — [21] C, D, S, U; *les droiz jugemenz*, F. — [22] D, S; *apertement*, F; *penseement*, C, K, R, U; *par pensement*, Y. — [23] *Pessime*, C; *pesime*, A 3.

[1] C, D, S, Y; *Ci parole de*, F. — [2] *C'est moult necessaire cose*, D, S. — [3] *Besoigne et necessité*, D, S. — [4] *Meismement li*, D, S. — [5] A; *li riches et le*, F. — [6] C, D, K, R, S, U, Y, OE, A 3; *as quels il recoivent*, F. — [7] Y; *grignor*, F. — [8] A, C, R, U, Y, OE; mq. F. — [9] *Il grado*, Tes.; *lo grande*, Eth.

puet avoir, porce que bons amis est très bons refuges et seurs[10] pors[11]. Et cil qui est sanz amis[12] il est touz seus en ses afaires, et quant il est avec son bon ami, il est acompaignié, et a parfaite aide à[13] accomplir ses œvres; car de .ij. parfais et justes et bons[14] naist parfaite œvre et parfaite entention.

Cil qui fait la loi conforte plus citeiens à avoir charité et amor ensemble que en justice, porce que se tuit li home fussent juste, encor lor conviendroit[15] avoir charité et amistié, porce que charité est garderesse[16] d'amistié, selonc sa nature, et la deffent de touz assaus de descorde, et destruit toutes meslées et malvoillance.

Les manieres d'amistié sont conneues par les manieres des choses[17] amées; et ces choses sont .iij. : Bien, profit et delit[18]; car chascuns aime ce qui li semble bon et profitable et delitable[19]; et il convient que nos voellons[20] bien à noz amis. Amistiez n'est[21] pas sauvée en ce seulement; car li chasteors vuet bien as autres, mais ne li convient pas estre amis por ce; mais chastiemens est une amor qui requiert guerredon semblable à s'uevre; et il convient que il s'entrechastient et qu'il s'entreportent amor selonc la maniere de lor amistié. Et en[22] chascune des .iij. manieres convient convenable guerredon, et non pas en repost, en tel guise[23] que il s'entrevuelent bien selonc la maniere de tels amors. Et cil qui s'entr'aiment por profit ou por delit, non aiment vraiement, ancois aiment[24] les choses por quoi[25] il sont ami, ce est profit et delit, et por ce avient que entr'eus dure l'amistié tant comme lor deliz et lor profis i[26] est, et por ce devienent il tost ami et anemi;

[10] D; *seur*, F; *segurs*, K. — [11] *Et seurs pors*, mq. Eth. Tes. — [12] A, C; *son bon ami*, F. — [13] A, D, S; *complir*, C, K, R, U, Y, OE; *parfaire*, F. — [14] D, S, OE; *dedanz parfit et bon ami*, F. — [15] A, C; *convenroit il*, K; *covient*, F. — [16] C, D, S, U, Y; *guarderesse*, R; *garde*, F. — [17] C, K, R, U, Y; *chose*, F. — [18] *Et non quello ch' è cotale secondo la verità, ma quello che pare. Le specie de l'amistade sono tre : l'una si è amistade per bene, l'altra si è per utilitade, l'altra si è per dilectatione, et in ciascuna si è mestiere che sia manifesta retributione* [*tribulazione*, Tes.], Eth. Tes. — [19] C, D, K, R, S, U, Y; *et delit : delitable et profitable*, F. — [20] S; *veullons*, D; *voillons*, R; *vueillons*, U; *veillons*, F. — [21] *Mie sauve*, C, D, S. — [22] C, D, K, R, S; *à*, F. — [23] A, C, K, R, U, Y; *maniere*, F. — [24] C, D, R, S; *non aiment les choses*, F. — [25] *Pour lesqueles*, S. — [26] D, S; mq. F.

et cele amistiez qui naist por profit est entre homes viels, et cele qui naist[27] por delit est[28] entre les jones; mais la droite amistié bone et complie est[29] entre les homes bons, qui sont semblables[30] en vertus, et s'entr'aiment et vuelent bien par la semblance des vertus qui entr'ens est; et ceste amistié est divine dedans cui[31] sont tuit li bien enclos, ne est aucune decevance[32] ne chose d'aucune mauvaistié. Et por ce tele amistiés ne puet estre entre bons et mauvais, ne entre les mauvais ensemble, mais entre les bons seulement. Mais l'amistiés qui naist par delit ou par profit puet bien estre entre les mauvais et entre les bons; mais ele est toute perdue, selonc la perde[33] dou delit et dou profit, car ce est amistié par accident.

Amistiez est uns loables ornemenz entre ceus[34] qui ensemble conversent et qui ont une compaignie; et est une très bele vie par quoi il vivent en pais et en repos. Et cil habiz qui est entr'eus n'est pas brisiez par diversité[35] de leu ou de cors; et neporquant se la desevrance dure trop longuement, ele fait refroidir et oblier[36] l'amistié; por ce dit li proverbes que pelerinages et longue demourée[37] departent amistié. Et la chose amée a en soi aucun bien noble[38] par quoi ele est amée.

Li bons hom qui est amis devient amis bons, et li uns aime l'autre[39] non mie par passion, mais par[40] habit. Et chascuns des amis aime son bien, et li uns fait guerredon à l'autre par bone volenté, selonc igalance : et cele est veraie amistié.

La participation de cels qui comunent[41] ensemble en bien et en mal* et en marcheandise, et en user les uns[42] avec les autres, seulent

[27] C, D, R, S, V; *profit est... naist por*, mq. F. — [28] C, D, S, V; mq. F. — [29] C, D, S, V; mq. F. — [30] C, R, U; *sensible*, F. — [31] C, J, K, R, U, Y, A 3; *est dedans où*, F. — [32] A, D, J, R, S, U, Y, A 3; *decepvance*, C; *desevance*, F. — [33] *Perte*, C, D, K, S, U, A 3. — [34] A; *ces*, A 3; *ceulx*, C, U; *ciaus*, Y; *antre les autres*, F. — [35] C, Tes.; *adversité de lieu*, D, K, S, U; *aversité*, F; *difference*, K. — [36] A 3; *oblier et refroidier*, F. — [37] C; *voie*, F. — [38] *Noble bien*, D, K, S, Y. — [39] Répétition des mots *par passion, mais*, F, J. — [40] K; *por*, F. — [41] *Sont commun*, Y, CE, A 3; *conversent*, A, K, U.

* Sofrir non mie à mal faire, F. Interpol.

[42] C, K, Y; mq. F.

estre commencemenz d'amistié; et selonc la quantité de ces choses est la quantité[43] de lor amistié. Et ce que li ami ont doit estre commun entr'eus, porce que amistié est aussi comme une communité, et chascune communité desirre choses qui vieignent[44] à li en concupiscence et en autorité et en sapience. Et por ce furent premierement ordenées les sollempnitez de Pasques et les offerandes[45] des sacrefices, et les assemblemens des citez, que compaignie et amor nasquist entre les proismes[46], et honor à Dame Dieu. Et li ancien soloient faire les sollempnitez après les meissons des bleis, porce que en celui tens sont li home plus apareillié à aquerre amistié et à[47] rendre graces à Dieu des biens[48] qu'il ont receuz.

XLI. — De Seignorie[1].

Seignories sont de .iij. manieres: L'une est des rois, la seconde est des bons, la tierce est des communes, laquele est la très meillor entre les[2] autres. Et chascune maniere a son contraire; car la seignorie dou roi a contre li la seignorie dou tyrant, à ce que li tyrans[3] se porchace de faire son profit solement, mais li rois se porchace de faire ce qui soit profitable à son pueple, non pas à soi, et[4] ce est roi veraiement; car maintenant que li rois se porchace de faire son profit et laisse le bien dou pueple[5], il devient tirans, et sa tiranie n'est pas autre chose que corruption de sa seignorie. Tout autresi quant li bon et li baut home laissent à faire ce que bien soit, porquoi lor[6] seignorie[7] n'isse de la lignie, et ne consirent lor[8] honor ne lor merite ne lor dignité, lors se change lor seignorie et se torne à la seignorie de la[9] commune. La sei-

[43] A, C, K, R, U, Y; *selonc la quantité de lor amistié*, F. — [44] *Chose qui convient*, C. — [45] *Offrandes*, D, K, S, U, Y. — [46] C, D, S, U; *entre eus et les preumes*, F. — [47] C, D, K, R, S, U, Y, A 3, F 2; mq. F. — [48] *Benefices*, D, K, R, S, Y, A 3.

[1] D, S, U; *et de Amistié*, Y, A 3; *Ci dit de*, F. — [2] A, U, Y, Œ; *ces*, F. — [3] C, D, K, R, S, Y, A 3; *dou roi a ce que il se*, F. — [4] *Cel*, C, U; *celui*, K; *et cil est vraiement rois, car si tost*, D, S. — [5] C, K, R, U, Y; *et il*, F. — [6] Œ, *sa*, F. — [7] *N'an isse*, F; *est perie*, Œ. — [8] C, D, R, S, Y, Œ; *consire son honor ne sa dignité*, F. — [9] C, D, K, S, A 3; *de la*, mq. F; *dou comun*, Y.

gnorie de la commune est corrumpue par deguerpir les bons us et la loi qui est bone et loable.

Li governemens de l'ome à sa maisnie est semblables au governement dou roi à son pueple; car la conversation[10] dou pere à ses filz est semblables au roi entor les gens de son regne; mais la seignorie des bons homes et des grans est aussi comme la seignorie des freres, porce que li frere ne sont mie divers se par aage non. Et à[11] chascune de ces manieres de seignorie[12] et de subjection convient amor et justice selonc la mesure de sa bonté; car li bons sires s'efforce de bien faire à ses subgiez aussi comme li[13] pastors à ses bestes; mais tant i a de[14] difference entre la seignorie dou roi et cele dou pere, que li rois est sires de plus grant nombre de[15] gent que li peres, et li peres est achoison[16] d'engendrer et norrir ses filz et d'eus aprendre; donques est li peres sires[17] de ses enfans naturalment, et il les aime de grant amor; et por ce doit li peres et li rois[18] estre honorez de cele honorableté qui est à chascun avenable[19].

La justice de chascun si est selonc sa vertu; donc doit avoir chascuns plus de bien et d'onor selonc ce que il est mieudres[20].

L'amor des freres est aussi comme amor de compaignons, porce que il sont vesqu[21] et norri ensemble et ont semblance de passion, mais quant tirannie i sorvient, la justice est perdue et l'amor faut[22].

Li sires et si subjit[23] ont relation ensemble aussi comme uns arciens[24] à son estrument, et aussi comme li cors à l'ame; et cil qui use son estrument en fait son profit, et por ce l'aime il, mais li estrumens n'aime pas lui, et li cors n'aime pas l'ame[25]; et estrumens est aussi comme uns cors sanz ame.

Li peres aime son fil et li filz son pere, porce que li uns est fais[26]

[10] K, Y, Œ; *conversacions*, F. — [11] C; *en*, S; mq. F. — [12] C, D, K, R, S, U, Y, Œ, A 3; *de seignorie* mq. F. — [13] *Paistres à son foue* [*fauc*, C], C, D, S, U. — [14] C, D, K, S, S, U, Y; mq. F. — [15] C, D, S, S, U, Y, A 3; *grant gent*, F. — [16] U; *achon*, F. — [17] *Et souverains*, D, S. — [18] *Et li rois*, mq. Eth. Tes. — [19] A, C, K; *achoison covenable*, F. — [20] D, S; *meillor*, F. — [21] *Sono viouti*, Eth. Tes.; *nez*, A; *neis*, K. — [22] *Fault*, D, U. — [23] *Li sires*, D, S; *ses subgiez*, F. — [24] *Artiers*, S, V. — [25] *Li corps est ausi comme uns sergans à l'ame*, D, S. — [26] K; *fait*, F.

de l'autre; mais li amors[27] dou pere est plus fors que cele dou fil, porce que li peres conoist que ses filz est estraiz[28] de lui[29] maintenant que il est nez; mais li filz ne conoist lui por son pere se[30] premierement ne passe lonc tens, tant que li sens soit acompliz[31] et la discretion conortée; et encore[32] li peres aime son fil si comme[33] soi meismes, et ses filz aime lui comme chose de quoi il a son naistre et par cui il est.

Li frere s'entr'aiment comme cil qui sont estrait d'un principe, et por ce est dit que li frere sont d'un sanc et d'une racine, et que il sont une chose, jà soient il parti et desevré; et la chose qui plus conferme l'amor des freres est qu'il sont norri et conversent[34] ensemble, et que il sont d'une maison.

L'amor que l'on porte à Dame Dieu et cele[35] que li filz porte à son pere sont d'une nature; car l'une amor et l'autre sont[36] por remembrance dou bien receu et por don de grace; mais l'amor de Dieu doit passer l'amor dou pere, porce que li bien qui de lui viennent sont plus grant et plus noble.

L'amistié des parens et des freres et des compaignons et des veisins[37] est graindre que cele des estranges; car de tant comme l'achoisons de l'amor est graindre[38], iert l'amitié graignor et les œvres meillors.

Et l'amor qui est entre le mari et sa feme est amor naturel, et est plus ancienne que cele qui est entre les citeiens; et en ceste amor[39] est grans profiz, porce que l'uevre de l'ome est diverse de cele[40] de la feme, et ce que ne puet faire li uns, si le fait li autres[41]; et ainsi chevissent lor afaire. Li fil sont lien qui lient mari et moillier ensemble

[27] C, S, U, Y, A 3; *l'amor*, F. — [28] D, S, Y; *astraiz*, F. — [29] *Et fait tantost que*, D, S. — [30] *Anchois n'est moult lons tamps passés, tant*, D, S. — [31] *Soit complis le sens et la discrecion augmentée*, U; *soient compli*, C, D, K, R, S, Y; *distinction*, K. — [32] C, U; mq. F. — [33] *Un autre*, C, D, K, R, S, U, Y. — [34] S, D, S, U; *converse*, F. — [35] *Celui*, C, D, R, Y. — [36] D, K, R, S, U, Y, OE; *est por amor*, F. — [37] *Et de li strani si è maggiore e minore secondo la diversità de le cagioni per le quali l'uomo vuole bene à l'altro, perciochè quelli che sono nutricati insieme et disciplinati insieme et anno lungo tempo conversato insieme si si volliono grande bene. L'amor*, Eth. Tes. — [38] *De tant ert li amistié graindre*, D, S. — [39] *A grant pourfit*, D, S. — [40] *Celui*, C, R, Y. — [41] A, C, D, K, R, S, U, Y, OE; *ce ne ne puet faire l'un l'autre*, F.

en une amor, porce que li filz est li communs biens d'ambedeus[42]. La communité conjoint les bons[43] en une amor, si[44] que par l'achoison de la vertu s'entremettent[45] de bien faire l'un à l'autre; ne entr'eus n'a point de chalonge ne de descorde[46], ne volenté de vaincre l'un l'autre[47] ne de revengier se en servir non; porce que lors est li amis liez et joians quant il a chose faite à son ami qui à plaisir li est.

Amistié sont que l'on apele gaaignable[48]; quant li uns suit l'autre por entention de gaaing[49] et de profit[50], et à la fin, se il[51] n'en puet point avoir, il naist entr'eus grant descorde; car li uns dit: Je te fis ce service et cel autre, de quoi tu ne[52] le m'as mie contrechangié; et li autres redit autretel[53]; et cele amistiez ne puet gaires durer.

Amistiez est semblable à justice, et si comme justice est en .ij. manieres, une de nature et autre de loi, tout autressi est amistiés en .ij. manieres, une de loi et autre de nature : cele qui est de loi est amistiés[54] particulere, et marcheandable en baillier et en recoivre sanz respit maintenant, et sanz terme.

Maint home sont à cui il plaist faire bien[55] convenable, mais toutesfoiz se tiennent[56] au profitable, et laissent ce que bon est; et bone chose et convenable est à faire bien as autres sanz esperance[57] d'avoir change; mais profitable chose est de servir as autres por esperance d'avoir guerredon; et cestui service fait l'on à celui qui a pooir de changier ce qu'il recoit.

L'onor n'est pas autre chose que guerredon de vertu et merci dou bien receu; mais gaaings est aide as besoigneus[58], porquoi je di que li plus grant doivent doner gaaing as menors, et li menor doivent[59] porter honor et reverence as graignors; et[60] doit estre selonc ce que il

[42] *D'andeus*, B; *d'eulx deux*, C. — [43] A, C, R, U, V, Œ, A 3; *biens*, F. — [44] D, S; mq. F. — [45] D, S, V; *s'entr'aiment*, F. — [46] *Discorde*, C, D, K, S, Y. — [47] Les mots *ne entr'aus... de descorde* sont répétés au ms. F. — [48] A; *gaaignables*, F. — [49] R; *gaeig*, F. — [50] *Et hanno intra loro grande accusamento*, Eth. Tes. — [51] D, S; *se il* mq. F. — [52] *Me feiz nul contr'echange*, A; *tu ne fesis nule rechange*, K. — [53] *Dont puet om veoir que cele*, A, K. — [54] C, D, K, S, U, Y, Œ, A 3; omission des dix-sept mots ci-dessus au ms. F. — [55] A, K, Œ; *bien et*, F. — [56] *S'ottrient il au*, D, S. — [57] *Eschange*, K; *de guerredon*, A 3. — [58] S, U; *besoignes*, F. — [59] R, U, Y, A 3; *devroient*, F. — [60] *Ce*, K, A 3.

afiert à chascun; car en tel maniere se conserve[61] amistié. Et l'onor que l'on doit faire à Dieu et à son pere n'est mie semblables as autres honors; car nus hom n'est soffisans à faire ne l'un ne l'autre[62], jà soit ce que il s'en esforce à son[63] pooir[64]. A ce doit chascuns mettre toute sa force en obeir et en servir, et en garder soi de cheir en aucune malevoillance[65].

Li convenables adrescemenz d'amistié adresce les manieres d'amistié qui diverses sont, si comme avient parmi les viles; car li cordoaniers vent les sollers selonc ce que il valent; autressi font li autre. Entr'eus est une chose commune amée, par cui il aparoillent et conferment la marcheandise : ce est or et argent.

Quant li amis aime s'amie por son delit, et ele aime lui por son profit[66], li uns n'aime mie l'autre par[67] droite amor; certes, cele[68] amor sera tost desevrée. Et toute amistié qui est par legiere achoison se part[69] tost; mais achoisons fors et ferme fait durer l'amistié longuement. Donques amistiés qui est por bien et por verité dure lonc tens, porce que vertu n'en puet estre remuée legierement; mais amistiez qui est por profit se sevre[70] maintenant que li profiz s'en est ostez; ce est à dire que se uns hom chante por esperance de gaaignier[71], se tu li rens chanter en eschange il ne s'en tendra mie apaié, porce que il atendoit autre guerredon. Donques n'a il concorde es[72] marcheandises se par volenté ne sont concordées; et ce avient quant chascuns recoit ce que il desirre en eschange de cele chose que il done; et tel foiz vaut plus[73] reverence d'onor que pecune, selonc ce que[74] voloit Pitagores, qui voloit de ses desciples reverence d'onor et non pas de pecune. Mais es autres ars mecaniques[75] l'on demande pecune, et[76] ce n'avient pas

[61] *Conferme*, D, S. — [62] Les dix-sept mots qui précèdent mqq. à l'Eth. et sont au Tes. — [63] D, K, S; *s'an esforcent à lor*, F. — [64] La fin de cet alinéa mq. Eth. Tes. — [65] C, R, S, Y; *male violence*, F. — [66] *Il ne aimment point li uns l'autre*, D, S. — [67] C, K, R; *por*, F. — [68] *Tele amors*, K; *celle amours ne puet pas longuement* [*longues*, S] *durer*, D, S. — [69] C, K, R, U, Y; *tost se depart*, D, S, Œ; *pert*, F. — [70] R, U, Y; *soivre*, F. — [71] D, R, S, Y, A 3; *gaeignier*, F. — [72] A, K, R, U, Y; *concordes en ces*, F. — [73] *Aucune fois vault mieux*, D, S. — [74] *Pithagoras voloit, qui de ses disciples voloit reverence et honor et non*, D, K, S. — [75] C, D, K, R, S, Y, Œ; *en autre art mecanique*, F. — [76] A, D, K; mq. F.

en[77] philosophie; car d'itant comme li afaire sont plus noble, tant i quiert avoir plus noble guerredon, porce que à celui qui nos enseigne science ne devons nos pecune, mais honor et reverence autressi comme[78] à Dieu et à pere. Donques convient il conoistre les dignitez de chascun home[79] por faire à touz honor et reverence selonc son degré; car autre honor doit l'on faire à son pere que à son frere[80], et autre au seignor de l'ost que au pueple, et autre as voisins et as compaignons que as estranges.

Et cil qui fait aucune fauseté en amistié est .ij. tens pires que cil qui fause or ou argent; car amistiez est li mieudres[81] tresors qui puisse estre; et aussi comme li faus deniers est tost coneus[82], tout autressi la coverte amistié est tost desevrée.

Li justes despensiers de touz biens est Dame Diex, qui done à chascun[83] selonc ce que convenable soit.

Li hom qui bons est desirre le bien qui est convenables à sa nature, et quiert chose semblable à lui, porce que il est bons; et[84] li bons hom se delite[85] en soi meisme,[86] pensant as bones choses; autressi se delite il avec son ami, cui il tient[87] autressi comme soi meismes. Mais li mauvais hom tozjors est en paor, et s'esloigne des[88] bones œvres; et se il est molt[89] malvais, il s'esloigne de soi meismo; car il ne puet seuls demorer sanz tristesce, porce que il li remembre des[90] mauvaises[91] œvres que il a faites, et blasme sa conscience, et por ce het il soi[92] et toz homes; et ce avient porce[93] que la racine de touz biens est mortefiée en lui, et en son mal ne se puet deliter[94] plainement, car tout maintenant que il se delite en une chose mal faite, la nature de son mal si l'atrait au[95] contraire de celui delit. Et à ce que li mauvais

[77] C, D, K, R, S, U, Y; *à*, F. — [78] *Padre e signore* [*signoria*, Eth.], Tes. — [79] Les trois mots qui précèdent sont remplacés par des points dans l'Eth. — [80] Les quatre derniers mots mqq. Eth. Tes. — [81] D, S; *meillors*, F. — [82] K, R, S, Y; *queneuz*, F. — [83] *Son covenauble lowier*, A, K. — [84] Le commencement de cet alinéa jusqu'au mot *et* mq. Eth. Tes. — [85] D, K, R, S, U, Y, A 3; *delitent*, F. — [86] *En*, D, S. — [87] *Et repute si comme un autre*, C, D, S, U, Y, A 3. — [88] D, K, S; *de*, F. — [89] C, D, S, S, U, Y, A 3; mq. F. — [90] D, S; *de ses*, F. — [91] *Males*, C, K, R, U, Y, Œ. — [92] *Meisme et toutes gens*, D, S. — [93] C, D, K, R, S, Y, Œ, A 3: mq. F. — [94] D, R, S, U, Y, Œ; *delivrer*, F. — [95] C, D, S, Œ; *li atrait à*, F.

est partiz en soi meisme, si convient que il soit en[96] continuel travail de penser et plains de molt amertume, et yvres de laidesce et de perversité, et que il soit destort par misere[97] neant ordenée. Donc nus ne puet estre amis de tel home, porce que il n'a en lui nule chose qui à amer face. Certes, en itele misere et en[98] itele male aventure n'aura il jà mecine par cui il puisse à bien venir : donques chascuns se gart que il ne se laisse cheoir en tel tresbuchement[99] de malice et de iniqnité que l'on ne puet raembre, ainz se doit efforcier chascuns que il viegne[100] à la fin de bonté par quoi il se puisse deliter[101] en soi meisme et avec son ami.

Confors n'est pas amistié, jà soit ce que il le semble à[102] estre; mais li commencemens d'amistié est uns deliz rasavorez[103] par conoissance sensible; et ce poons nos[104] veoir[105] par .i. home qui aime par amors une dame, car tout avant passe uns delitables regars; mais li fermes liens qui tozjors[106] est avec l'amistié et qui point ne se desevre[107], ce est deliz.

Cil habiz dont premierement naist li confors puet estre apelez amistié par semblant[108] jusqu'à tant que il croist par longuesce de tens. Et li ofices dou confort affiert au prendome et au ferme que il[109] soit griez en moralité de sa vie et es proesces et es costumes et toutes vertuz, et plains de science et de bone opinion et de concorde, desirrous d'amor; por ce devroient estre ostées toutes descordes et[110] malvais pensers d'entre les nobles compaignies des homes, si que il puissent vivre en pais et en concorde de propre volenté, cele chose qui plus aide à maintenir et governer les dignitez des vertus et ses œvres. Et la concorde des opinions est es bons homes[111], porce qu'il

[96] C, D, K, R, S, U, Y; *soi meismes que il soit continuel par*, F. — [97] C, D, S, U; *miserie*, R; *mise*, F. — [98] C, D, K, S, U, OE; *certes itel meniere et itele*, F. — [99] C, K; *trabuchement*, F. — [100] C, K, R, U, Y, A 3; *vaigne*, F. — [101] D, R, U, Y; *delitier*, K, A 3; *delicter*, C; mq. F. — [102] *Semble estre*, D, S. — [103] *Assavoré*, C, U; *assavourés*, D, S. — [104] *Savoir et*, A, K. — [105] *Apertement de*, D, S. — [106] C, D, K, R, S, Y, A 3; *mais la fame qui timorouse est*, F. — [107] C, R, U, Y; *decoivre*, F. — [108] *Semblance*, A, C, D, R, S, U, Y, OE. — [109] *Qui*, A, C, K, R, Y, OE, A 3. — [110] *Et toutes malvaises pensées*, A, D, K, S. — [111] K, U; *et porce*, F.

sont parmenant dedans soi et es[112] choses dehors; car toutes foiz jugent et vuelent bien.

Li mauvais home po s'acordent à lor opinion; car il n'ont en amistié nule part[113], et por acomplir lor desirriers sueffrent il maintes poines et maint travail non mie por amistié; et sont es mauvais hommes[114] maintes mauvaises soutillances por engignier cels qui à els ont à faire, et por ce sont il touzjors en paine et en angoisse.

XLII. — De Service[1].

Li bienfaitor qui font bien as autres[2] aiment plus ceulx à cui il font bien que il ne sont amé de ceulx qui le recoivent, porce que li bienfaitor aiment par droite liberalité; mais cil qui recoivent aiment de par[3] grace; car li bienfaitors est en leu de presteor, et cil qui le benefice recoit est en leu dou detor[4]. Li presteres[5] aime plus son detor que ses detors lui*; et maintes foiz se contorbe li detors quant il encontre son presteor, porce que il li sovient de ce que il li[6] doit rendre et de ce que il a receu; mais li presteres[7] est liez quant il l'encontre, porce que il achate sa bienvoillance et[8] son salu et son preu. Et aucune foiz avient que cil qui a receu monstre qu'il aime plus son bienfaitor que cil lui; et ce font il porce que l'on ne les blasme dou non[9] reconoistre le benefice; et encore[10] est li recez de benefice en faiture dou bienfaitor, et chascuns aime plus sa faiture que ele lui, et especiaument les choses qui ont ame; neis li poete aiment lor vers du-

[112] R, U, Y; *aus, et choses*, F. — [113] Les sept mots qui précèdent mqq. Eth. Tes. — [114] C, D, K, R, S, Y, OE, F 2; *sueffrent il maintes mauvaises*, F.

[1] F 2; *Ci parole dou Servise*, F. — [2] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *aimment les autres*, F. — [3] *Par don de grace*, C, D, R, S, Y, A 3; *droite grace*, A, K; *debte de*, C. — [4] R, Y, A 3; *detour*, F; *detteur*, S; *debteur*, U; *depteur*, C. — [5] *Il creditore si rallegra quando elli scontra il debitore, e l' debitore si si conturba*, Eth. et Tes.

* Quant à ce que il li preste, F. Interpol.

[6] C, R, U, Y, A 3; mq. F. — [7] D, S; *presteors*, F. — [8] *Aime*, D, S, U. — [9] *Non conoistre*, D, R, Y; *mesconnoistre son*, S. — [10] R, Y; *ecore*, F.

rement[11]. Et l'achoisons porquoi li hom aime naturalment sa faiture, est que la darrienne perfection de ce que l'on fait est s'uevre[12]; et quant une chose est sanz œvre ele est comme impossible[13], et est usée par œvre[14].

En .iij. manieres se delitent li home : ou porce que il usent presencialment, ou en l'esperance[15] que il out en aucune chose qui doit avenir, ou en recordance[16] d'aucune chose qui est[a] alée.

Les bones œvres et nobles ont delitable remembrance par lonc tens après; mais les œvres charneles et les œvres profitables po durent en memoire; et ce avient porce que li hom[17] aime plus ce qu'il a aquis à grant poine et à grant travail que[18] une autre qui soit avenue legierement; si comme chascuns[19] puet bien veoir d'un home qui ait grant avoir gaaignié par son grant travail et par sa poine, que il le garde plus et en despent moins que celui que il a gaaigné[20] sanz nul travail : et por ce la mere aime plus son fil por la grant poine que ele[21] soffri quant ele l'enfanta et norri.

Recoivre benefice avenablement est sanz travail; mais faire le selonc ce que avenable est, est[22] grant travail[23]; por ce il avient que li bienfaitor aiment plus cels as quels il le font, que cil qui le bien recoivent ne aiment eus.

Aucun home sont qui aiment trop eus meismes, et ce est laide chose; porce que li mauvais hom fait toutes choses à son profit; mais li bons hom fait ses œvres par entention de vertu et de bien, et[24] s'œvre est toute plaine de vertu, et en lui croist œvre de vertu. Et sont home qui ont en amer si noble entention que il laissent lor profit por celui

[11] Ce membre de phrase mq. Eth. et Tes. — [12] La fin de l'alinéa mq. également Eth. et Tes. — [13] Œ; *empossible*, F; *possible*, C, D, R, S, U, Y; *passible*, A 3. — [14] C, D, R, S, U, Y, Œ; *par œvre* mq. F. — [15] B, C; *et les esperances*, F. — [16] C, A 3; *concordance*, F.

[a] Ou soit, F. Interpol.

[17] *A plus chier ce*, D, S. — [18] *Ce que il a aquis legierement*, A. K, Tes. — [19] C, D, R, S, U, Y; *l'an*, F. — [20] *Qui le gaaigne*, C. K, R, Y, A 3, Tes. — [21] C, R, U, Y; *ele i*, F. — [22] C, K, Y, Œ, A 3; mq. F. — [23] *Pour quoi il avient aucunes fois*, D, S. — [24] *Et s'œvre... de vertu*, mq. Eth. et Tes.

de lor ami[25], porce que nobles œvres sont en remembrance de lonc tens. Et[26] que ton ami[27] soit un autre toi, se prueve par un proverbe qui dit : Entre amis est un sanc et une ame, et ont toutes choses communes selonc droit ; et est[28] l'un à l'autre si comme li genoils à la[29] jambe ; et si comme li nés[30] à la face et le doi à la main. Et por ce doit on amer son ami comme soi meisme, par amistié de verité, non pas de delit corporel qui s'afiert à l'ame bestial et as choses qui sont hors de[31] la verité. Donques cil qui aime veraiement[32] soi meisme face œvre qui apartieigne à la propre vertu de son estre, selonc les meillors choses et[33] plus hautes et ordenées selonc verité. Et li bons hom fait bien à son ami, et li done[34] argent et heritages ; et se il li besoigne, il met soi meismes por lui à la mort[35], et obeist à la raison por conquerre bien à soi.

Li complimenz[36] de la felicité des homes est en amis conquerre, car il n'est nul qui vossist avoir tout le bien[37] dou monde por vivre solitaire[38], ce est à dire tout seul ; donques convient il à home felix avoir gent à cui il face[39] bien et à cui[40] il departe sa felicité. Et porce que naturelment[41] li hom converse avec les autres, adonc li convient il[42] acomplir les defautes par ses veisins et par ses amis qu'il ne porroit achever[43] par lui. Et delitable chose est de mener sa vie avec ses amis, et partir ses biens avec eus[44].

Bien faire est noble chose et delitable en toutes manieres. Home bien esleu et vertuous, et qui facent bien, sont[45] po, mais de profit et de delit en sont à grant nombre ; et po d'amis qui sont por achoison de delit, sont assez à la vie de l'ome, car il doivent[46] estre autressi comme

[25] *E questo si fanno perciò ch'elli volgliono che le loro opere* [*rimangno*], Eth. et Tes. — [26] *Donc ton ami doit estre si come toi meismes, et se prueve*, B. — [27] *Et toy soiés tout un, est assez trouvé*, U. — [28] *Li uns al autre apartenans ausi comme li genouls à la*, D, S. — [29] K, S, U, V, Y. *le genoil à jambe*, F. — [30] D, S, S, U, V, Y, OE, A 3 ; *le nois*, F. — [31] C, D, K, K, S, U, Y, A 3 ; *sont de*, F. — [32] C, D, K, S, S, U, Y, A 3 ; mq. F. — [33] *Les*, C, D, S. — [34] *Or et*, D, S. — [35] La fin de l'alinéa mq. Eth. et Tes. — [36] *Complimens*, D. — [37] *Toz les biens*, C, D, K, R, S, U, Y. — [38] *Solitairement*, C, D, K, R, S, U, Y. — [39] C, U, K, R, S, U, Y ; *facent*, F. — [40] Les trois mots qui précèdent sont répétés, F. — [41] *Naturalment*, A 3 ; *naturaument*, R, U, Y. — [42] C, D, S ; *adonc convient*, F. — [43] *Achevir*, S, Y ; *chevir*, C. — [44] Cette phrase mq. Eth. et Tes. — [45] C, D, K, R, S, U, Y ; mq. F. — [46] C, D, R, S, U, Y, A 3 ; *devroient*, F.

li condimens as viandes. Mais amis[47] vertuous por lui meisme aimé est .j.[48]; car il n'est pas possible que uns amans ait que une amie sanz plus, porce que amor est une sorhabondance[49] qui ne convient se à .j. non; mais conseil et honesté et convenableté convient à chascun[50] de par vertu.

Li hom besoigne d'amis au tens de sa prosperité, ce est à dire quant il a touz biens; et au tens de l'aversité[51], ce est à dire quant fortune li avient contraire. Mais, au tens de sa prosperité, li convient il avoir amis qui aient aucune part de ses biens et qui le[52] sachent, mais au tens de s'aversité li convient avoir amis par cui il soit aidiez et maintenuz.

Et la vie des amis ensemble est molt joiouse[53] et plaine de toute leesce; et por ce usent il et conversent ensemble[54] o les gens, et aviennent en toutes les œvres semblables por user le bien qui est communs entr'eus et por quoi li uns devieigne mieudres[55] par la compaignie de l'autre, por la resemblance que chascuns a[56] à son compaignon dou bien qu'il voit en lui et des nobles œvres qui plaisent à chascun l'un de l'autre.

XLIII. — De[1] Delit.

Deliz est nez et norriz avec nos dès le commencement de nostre naissance; por ce doit l'on aprendre ses enfans[2] que il se delitent et se corroucent selonc ce que convenable est; et ce est li fondemens de la vertu moral, que puis[3] l'acroissement dou tens acroist la bonté de sa vie, porce que chascuns prent ce que à lui delite, et eschive ce qui[4] li est contraire; mais maint home sont serf de convoitise, por quoi il convient que ses ententions soient contraires à soi meisme; por ce se

[47] C, D, K, R, S, Y, A 3; mq. F. — [48] *Si come l'uomo non puote avere che una amica, la quale ami veracement*, Eth. et Tes. — [49] A 3; *seule habondance*, F. — [50] *Par debte*, C, D; *debite*, Y; *dete*, A 3. — [51] C, R. Y; *li covient il avoir amis*, F, J. — [52] C, D, R, S, A 3; *et que il*, F; *qui le facent*, U. — [53] *Jocunde*, C; *joconde*, Y; *jocondece*, V. — [54] *As geus* [*à jeux et à*, C, U] *et au vener, et*, C, R, U. — [55] D, S; *miaudres*, F. — [56] C, D, K, R, S, U; *a* mq. F.

[1] C, K, Y; *Ci parole de*, F. — [2] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *apanre ses anfans*, F. — [3] *Pour*, D, S. — [4] *Le contriste*, K, R, U, OE.

torne li hom au mi qui est loable[5]. Cil qui blasment les convoitises et puis les ensuient[6], font croire de soi que il les aiment et que il ne les blasment à certes. Et paroles bones et creables profitent à la conscience de celui qui les dit et meillorent[7] les mours de sa vie; mais plus doit li hom croire à l'uevre que au parler. Et li hom discrez enforme et atorne sa vie par tels[8] œvres qui soient acordanz à ses diz et à ses faiz.

La chose qui est desirrée par soi meisme est très bone à la vie delitable avec entendement, et est bone par lui. Deliz est desirrez par soi, donques est il[9] bons; tristesce et moleste sont choses mauvaises et sont contraires au delit; donques est deliz[10] bone chose, et l'on[11] fuit tristesce et moleste porce que eles sont mauvaises[12].

Deliz est desirrez porce que il est bons et loables, et se il est joins à bone chose il la fait meillor, et chascune chose qui fait autre meillor est très bone; mais Platon[13] dit que nus deliz n'est bons, et par aventure il ne dit mie verité, porce que en totes choses est aucune bonté naturalment; et en delit est aucune bonté naturelment[14]. Et il puet bien estre que li uns maus[15] est contraires de l'autre, et andoi[16] font à eschiver; mais li bien sont tuit semblable, et les doit on prendre et eslire. Et li habiz de vertu recoit plus et moins; car li hom puet estre justes et chastes plus et moins; autressi[17] avient de la santé[18] dou cors et dou delit, que il recoivent plus et moins.

Deliz n'est mie movemenz, car chascune chose qui se puet movoir par li, a propre tardeté et propre isneleté; mais es choses[19] relatives n'a nul movement par soi[20], et chascune[21] chose puet estre corrumpue

[5] C, R, U; *uns amis est delitables et loables à l'autre. Cil*, S; *n'est pas l'ami loable qui blasme*, CE; *porce que li bon ami qui sont loable*, F; ce membre de phrase mq. Eth. et Tes. — [6] *Ensieuent*, D, S; *ensuient*, A 3; *ensiwent*, K; *ensuivent*, C, U. — [7] *Emmeilleurissent*, U; *amendent*, D, S. — [8] *Teles*, S; *telles*, D. — [9] C, R, Y; *est li*, F. — [10] U; *de bone*, F. — [11] *Escheve et fuit*, U. — [12] Le dernier membre de phrase de cet alinéa mq. Eth. et Tes. — [13] *Plato*, Y; *Platons*, C, R. — [14] C, U; Tes. Les six mots qui précèdent mqq. F. — [15] A, R, A 3, Tes. *bien*, F. — [16] D, S; *andeus*, F; *ambedeus*, Y. — [17] A partir de ce mot, la fin de l'alinéa mq. D, Y, Eth. et Tes. — [18] S, A 3; *senté*, F. — [19] D, K, R, S, U, Y, A 3, Tes. *mais relatives*, F. — [20] Dans le *Tesoro*, l'alinéa se termine ainsi: *Dunque la dilettazione non è movimento.* — [21] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; mq. F.

par ce dont ele naist; car cil la cui naissance[22] delite, sa corruption contriste.

Deliz est en .ij. manieres : l'une est sensible de par l'ame sensible[23]; l'autre est entendemens, et est de par l'ame intellectuel[24].

Deliz est là où li sens est, et sens n'est pas sanz ame sensible : donques est cil deliz de l'ame sensible. Autressi est deliz là où li entendemenz est; mais li entendemens est de l'ame rationel : donques est cil deliz de l'ame de raison. Maintes foiz tristesce vient avant[25] deliz sensibles; car[26] devant le mangiër a esté fain, qui est tristesce; mais es deliz qui sont par veoir et par oïr et par odorer, ne vient tristesce devant. Autressi avient des deliz de science et de touz enseignemenz intellectuels. Mais choses qui sont delitables à cels qui ont perverse nature, ne sont pas delitables selonc verité, aussi comme la chose qui semble douce au malade ou d'autre savor, mais à la verité ele n'est pas ainsi.

Chascune œvre a son propre delit et son propre delitour[27]; car justice delite le[28] juste, et sapience le sage, et amistiez ami[29]. Chascuns s'esforce de faire œvres beles qui li eslongent aucune moleste[30]; mais celes plus qui ont le delit joint avec soi, si comme est la penssée de vertu et ses œvres.

Deliz est forme complie en tel maniere que à son compliment[31] n'a pas mestier ne tens ne movemenz, car movemens[32] ne puet pas estre compliz en sa forme en aucun[33] tens, jà soit ce que aucuns movemens soit en tens, toutesfoiz ses complimens est dehors le tens, s'il ne fust circuliers[34]. Et tuit home recoivent deliz en œvres[35] et en tens et en movemens.

Li deliz sensibles est selonc la forme dou sens et de la bonté sensible, por ce iert li deliz mieudres[36] quant li sens sont plus fort et la

[22] K; *se delite*, F. — [23] C, D, K, R, S, U, Y; *et est sensible de par l'ame*, F. — [24] *Intellective*, D, K, S. — [25] C; *avant que*, F. — [26] *Aussi comme devant mangier*, D, S. — [27] *Deliteour*, D; *delictor*, R. — [28] C, D, S, U; mq. F. — [29] Les trois mots qui précèdent mqq. Eth. et Tes. — [30] La fin de cet alinéa mq. Eth. et Tes. — [31] *Compliement*, D, S. — [32] C, D, R, S, U; *et ne*, F. — [33] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *aucun movement, soit en tens*, F. — [34] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *dehors. Et tuit*, F. — [35] C, D, S, U, Y; *hore*, F. — [36] S; *millors*, F; *milleurs*, D; *meillours*, K.

chose mieus[37] appareillie à estre sentie, ou li un et li autre[38] ensemble; car la bonté de l'uevre[39] est en .iij. choses : ou en la force de celui qui la fait, ou en l'acointance de la chose que il sent, ou en la comparison[40] de l'un et de l'autre[41].

Li mieudres[42] deliz qui soit est cil qui est plus parfiz et plus compliz.

Deliz est li complimens[43] des œvres, et il est complimens[44] par le sens, et deliz est trovez en chascun sens; et la permanance dou delit est[45] que il puisse acomplir ses œvres selonc ce que[46] beauté est jointe en juvente, tant comme la volenté dou faire[47] dure entr'eus qui est fermée[48] dedanz lor cuer; et tels deliz dure tant comme la beauté[49] de la chose dure qui faire doit[50] le delit; et quant ces choses faillent, faut li deliz, et por ce ne puet on mie avoir delit tout tens, et continuelment amenuisent en viellesce.

Li home qui desirrent à vivre, desirrent delit, porce que deliz complit la vie de l'ome.

Li deliz intellectuels est divers dou sensible; et chascuns deliz acroist et enmeilloure ses œvres[51]; et por ce sont multepliées les ars et les sciences, esqueles[52] li hom se delite. Mais aucun delit enpeschent les autres[53] œvres; car cil qui se delite au son d'une citole, oblie aucune foiz[54] ce que il a entre ses mains, soit po ou soit assez, selonc ce que li deliz est grans[55].

Deliz qui est de nobles œvres fait molt à loer[56]; deliz de vils[57] choses doit l'on molt deguerpir[58]. Et sont tel delit qui sont divers en generalité, si comme[59] est li sensibles et li intelligibles; et autre delit

[37] R, S; *plus*, F. — [38] *En l'un et en l'autre*, D, S. — [39] C, D, R, R, S, U, Y, A 3; *l'uevre de la bonté*, F. — [40] *Comparoison*, U. — [41] *Ou en la... de l'autre*, mq. Eth. — [42] D; *mieldres*, S; *meillors*, F. — [43] *Compliemens*, D, S. — [44] *Et est complis par les sens*, C, D, S, U. — [45] C, D, R, R, S, U, Y, A 3; *chascun sens que il*, F. — [46] C, D, R, R, S, Y, A 3; *beute est en jovante jointe*, F. — [47] C, R, U, Y; *des freres*, F. — [48] C, D, K, R, S, U, Y; *formée*, F. — [49] D, R, S, Y; *beute*, F. — [50] *Doit faire*, C, D, U, Y. — [51] *Amende s'œuvre*, D, S. — [52] D, S; *que*, F; *que chascun s'i delite*, U. — [53] D, R, R, S, U, Y; *hautes*, F. — [54] *Sovent*, C, D, K, S, S, U, Y, Œ. — [55] *Soit po... est grans*, mq. Eth. et Tes. — [56] *Prisier*, D, S. — [57] *Et ordes*, D, S. — [58] *Guerpir*, Y. — [59] *Sont li sensible et li intelligible. Autre*, D, S.

sont divers en specialité[60], si comme est de veoir et d'oïr[61] Et toutes manieres d'animaus ont lor propres deliz en quoi il se delitent naturalment.

La plus noble œvre qui soit est cele de l'intellect[62]*, et por ce a en lui le plus noble delit.[63] Por ce distrent li ancien que apprehension de l'intellect est plus delitable que or.

Li delit des homes sont divers de grandismes diversitez; mais droiz deliz est cil qui plaist au bon home de saine[64] nature et de saine vertu[65]. Et por ce fu dit que vertus est atempremens de toutes choses; donques[66] males choses et laides ne sont mie delitables se à[67] cels non qui ont la nature corrumpue; car es homes a maintes corruptions et maintes desigalances et mains trespassemens de nature.

Deliz qui delite au preudome compli[68] apartient as homes, et sa certainetés est conneuz[69] quant les œvres qui sont propres[70] à lui sont conneues, ce est à dire l'uevre qui est compliment[71] de toutes humaines œvres.

XLIV. — De[1] Felicité.

Après ce que nos avons dit et traitié de vertu et de delit, convient il dire huimais de felicité et de beatitude, qui est complimens[2] de touz les biens que l'on fait. Et ceste felicités[3] n'est pas en habit, ainz est cele chose qui est desirrée par li meisme, porce que felicités est chose complie et soffisans, qui n'abesoigne de nule autre chose fors que de soi.

[60] *Especialité*, D, S. — [61] *Del tacto*, Eth. et Tes. — [62] *L'intelligence*, U; *entendement*, D, S, Œ.

* Et de la volenté, F. Interpol.

[63] *Et sur*, C, D, S, U. — [64] D, K, S, S, Y; *sainne*, F. — [65] Ce chapitre se termine ainsi dans le *Tesoro*, l'Eth. ajoute : *Et non al vitioso, si come quella cosa è da dicere dolce et amara, laquale pare a huomo sano et non a l'infermo.* — [66] *Mauvaises et laides choses*, U; *les malvaises coses et les*, D, S. — [67] K, S, S, Y, A 3; mq. F. — [68] *Acompli*, Y. — [69] C, D, R, S, U, Y; *à sa certeinneté est conneuz*, F. — [70] D, S, S, Y, A 3; *probes*, F; *appropriées*, C, U. — [71] *Complissement*, U.

[1] C, D, S, Y; *Ci parole de*, F. — [2] *Compliemens*, D, S; *complemens*, K. — [3] D, S; *felicité*, F.

Li hom qui n'a dedans soi la sofisance des choses, porce que il n'a pas asavoré la doucor dou propre delit de nature qui est l'uevre intellectuel[4] et qui apartient à la plus noble partie de l'omc[5], si torne et court au delit dou cors dont esperience[6] est plus prochaine: et[7] les choses qui à ceulx[8] semblent delitables estre, ne le sont pas à la verité. Autressi comme les choses qui sont esleues par enfans ne sont mie à eslire selonc[9] voir; mais celes qui sont esleues par home noble et sage[10]. Et vil chose convient à vil home.

Felicités n'est pas en jeuc[11] ne en choses qui sont de par jeuc; mais en celes qui sont de grant estude et sollicitude et travail[12]; car repos n'est mie beatitude, porce que repos est quis por mieulx[13] soffrir poine et travail, non pas por soi[14]; mais l'ame[15] dou felix est avec vertu, et est es choses bien ordenées; et por ce fu dit que entendemens est mieudres[16] dou ris; car li plus nobles membres[17] fait les plus nobles œvres. Li meillor home font millors choses; et puisque felicités est œvre de vertu, est il bien digne chose que ele soit de la meillor et de la plus complie qui naturalment est en nos devant les autres, et ce est vertus divine. Et felicités est[18] la fermetés[19] et la constance des propres œvres de vertu[20]. Et nostre ancestre ont dit que li ovrages de ceste puissance est continuel, porce que l'intellect œvre continuelment. La plus parfaite œvre et la plus delitable qui soit[21], est felicités; mais li très meillor delit sont trové en philosophie, par la sollicitude de eternité, et por les soutillances de verité qui sont trovées en ses[22] œvres.

Et deliz de science est plus savorous et plus delitables as sachans

[4] D, S, U, Y, A 3; *en tele cruel*, F. — [5] *Et qui... de l'ome* mq. Eth. et Tes. — [6] *Esperance*, A, D, K, S. — [7] C, U; *o*, F; *avoques*, K. — [8] C, U; *ce*, F. — [9] C, D, S, U, Y, A 3; *ce voir*, F. — [10] La fin de cet alinéa manque Eth. et Tes. — [11] R; *juec*, Y; *vice... vices*, F. — [12] Y; *celles esquelz est grant estuide, solicitude de*, C, U; *sont grans estudes et travals sollicites*, F. — [13] D; *miaus*, F. — [14] *Porce que... por soi*, mq. Eth. et Tes. — [15] D, S; *la vie*, F. — [16] D, S; *entendement est meillor*, F. — [17] C, D, K, R, S, U, Y, A 3, Tes. mq. F. — [18] D, S, Y, Y; *felicité et*, F. — [19] D, S; *fermeté*, F. — [20] *Et nostre... œvre continuelment*, mq. Eth. et Tes. — [21] C, D, K, S, U, Y, Œ; *la plus profitable est felicité*, F. — [22] C, Y; *ces*, F.

que à cels qui la vont querant, dont il prueve que la verités[23] de la devant dite vertu est très grans felicités. Et li sages besoigne des choses necessaires à sa vie autressi comme chascuns autres; neis[24] les vertus meismes ont mestier des choses dehors; car justice et chasteé et force et toutes vertus qui font œvres ont besoing des choses dehors; porce que la matiere des œvres est dehors[25], mais l'uevre de sapience est dedanz. Et neporquant li sages hom œvre plus parfaitement quant il a aucun qui li aide. Donques felicités n'est pas autre chose se l'uevre non de ceste puissance, ce est de sapience et[26] d'autre pensée; et la felicités de quoi nos traitons ore est por achoison de salut ou de pais; et[27] ce apert bien manifestement et as vertus morals[28] et en touz citeiens que nos combatons por avoir pais et repos, et à nous et à noz citeiens[29]. Autressi est en toutes ces autres vertus citeiennes; car toutes foiz beons nos as[30] autres choses dehors; neis[31] l'uevre speculative et de haute pensée est tozjors en pais et en tranquillité; et convient que cil hom ait complie espace de vivre, car avec felicité ne doit estre chose qui ne soit complie. Et quant hom vient à ce degré[32] de felicité, il n'i vient[33] par humaine vie, mais por la divinité qui est en l'ome[34]. Et li hom qui a en soi la vie devine[35] qui est ainsi beate, ne doit jà penser de humaines choses, ne convoiter[36] les mortels choses, ainz s'en doit[a] deviser[37] tant comme il puet plus, et mener vie noble. Quar, jà soit ce[38] que li hom ait petit le cors, il est très grans de pooir et de honor; car chascuns a très noble vie et très digne par intellect[39]. Donques la plus delitable chose qui en l'ome soit naturalment, si est l'uevre de l'intellect.

[23] D, S; *verité*, F; *dont est prouvé que en l'euvre de la*, C, U, Tes. — [24] C, D, R, S, Y; *nés*, F. — [25] A, C, D, R, S, U, Y; les sept mots qui précèdent mqq. F. — [26] *De haulte*, C. — [27] C, R, U, Y, A 3; *et à*, F. — [28] R, U, Y, A 3; *es vertus moraus*, F. — [29] *Et à... noz citeiens* mq. O, R, S, Eth. et Tes. — [30] D, K, R, S, Y, A 3; *baons à*, F. — [31] D, R, S, Y, A 3; *voire*, K; *nes*, F. — [32] C; *à ses degrez*, F. — [33] C, K, U, Y, Œ; *il vivent*, F. — [34] *En homme parfait*, D, S. — [35] R, V, *vie qui*, F. — [36] U; *conveitier*, C; *continuer*, F.

[a] Delivrer et, F. Interpol.

[37] *Diviser*, D; *desevrer*, C; *dessevrer*, U. — [38] *Cose que*, D, S. — [39] *Entendement*, D, U.

Les vertus morals et citeiennes sont en graignor paine et en travail que les vertus intellectuels, porce que à l'ome large et liberal convient avoir richesce par quoi il puisse faire œvre de largesce; et li justes hom est en grant paine de rendre droit à cels qui le demandent; car justice n'est pas en volenté seulement, mais en œvre de baillier à chascun son droit[40]. Autressi li hom fors sostient grant[41] charge à contrester es choses paourouses; et li chastes est en paine de soi deffendre des charnels desirriers; mais la vertus speculative qui est de l'entendement n'a mestier des choses dehors à complir ses œvres; aincois en sont sovent encombré li bien parfit[42] home. Et li hom qui avenir ne puet à ceste vie qui est si bele et si grant, si se doit vivre à[43] la commune vie des homes.

La complie et la parfite[44] œvre de l'intellect speculatif[45] si est[46] la fin de la vie de l'ome; et felicités est exemples[47] de veraie beatitude; et ce est manifeste[48], porce que nos somes semblable à Dieu et à ses angles en ceste œvre de l'intellect, porce que Diex et si angre ont la plus noble œvre qui estre puisse, ce est la vie de l'intellect, qui tozjors entent continuelment et sanz nul travail[49], et ceste vie beate ont plus compliment cil qui sont plus semblable à Dieu, qui est veraiement beates.

Li hom felix besoigne[50] avoir plenté des choses dehors, porce que nature ne done pas sofisance de ces choses, si comme[51] est santé, service[52], et tels autres choses qui tozjors sont besoignables; mais atemprée[53] quantité de ces choses sont bien soffisans à l'ome por estre felix à faire œvre de felicité[54], jà ne soit il sires de la terre et de la mer; et porroit bien estre[55] que tel sont sozmis à autrui qui mieulx[56]

[40] *Car justice... son droit* mq. Eth. et Tes. — [41] *Paine et grant ahan pour*, D, S. — [42] *Parfait*, R, S, Y, A 3. — [43] *Selonc*, D, S. — [44] *Parfaite*, D, K, R, S, U, Y, A 3. — [45] D, S, U; *speculative*, F. — [46] C, K, R, U, Y; *à la*, F. — [47] C, D, K, R, S, U; *atemprée*, F. — [48] C, K, S, U, Y; *manifest*, F. — [49] *A ceste vraie beatitude plus compliement. Cil qui plus est samblables à Nostre Seigneur est vraiement*, D, S. — [50] *A avoir des coses dehors plenté, pour*, D, S. — [51] *Sazietà di pane et vino*, Eth. Tes. — [52] C, D, R, S, U, Y; *senté, servise*, F. — [53] *Temprée*, C, D, S, S, U. — [54] *Atemprée... felicité* mq. Eth. et Tes. — [55] *Avenir*, D, S. — [56] C, U; *miaus*, F.

sont atorné[57] à felicité que cil qui seignorient. Et por ce dit bien Anazagoras que felicités n'est pas en richesces ne en seignories.

Digne chose est que la parole de l'ome sage soit creue quant ses œvres tesmoignent ses diz; car cil est verais et dit voir[58], et ses paroles sont à croire, quant ses œvres s'acordent à ses paroles.

Li hom qui fait ses œvres molt ordeneement selonc la balance[59] de l'intellect[a] et aime Dieu, nos devons bien croire que se Diex a nule cure d'ome terrien, que il l'a plus grant de celui qui plus s'efforce d'estre semblables à lui, et li done meillors benefices, et se delite de lui si comme li uns amis[60] se delite avec l'autre[61].

§ 2. — Encore de ce meisme[1].

Qui vuet estre felix, il ne li soffit mie à savoir ce qui est escrit en cest livre[2]; mais il li convient user toutes les choses qui devisées[3] sont cà en arriere, porce que ces choses doivent estre acomplies par œvre, ne n'est pas soffisant que on les sache ou que on les[4] die, ainz li convient ovrer[5]; et en ceste maniere est acomplie la bonté des homes[6], ce est por savoir et por ovrer.

La science des vertus conduit l'ome et fait œvres vertueuses, celui, di je, qui est bien nez, et qui aime le[7] bien selonc verité; mais cil qui n'est pas à ce atornez, n'esmuet soi à garder des vices por l'amor de la vertu, mais por la paor dou torment et de la poine; car qui bien ne[8] pense ne l'uevre mie; et il n'est mie legiere chose trestorner par paroles cels qui enduré[9] sont en lor malice.

[57] *A estre felix ou à*, D, S. — [58] *Verité*, D, S. — [59] *Obedientia*, Eth.

[a] Et de la volenté, F. Interpol.

[60] *Fet de l'autre*, F 2. — [61] *Adunque, secondo quello ch'è detto, è l'uomo savio e molto beato*, Eth. mq. au Tes.

[1] Y, F 2; *meismes*, F. — [2] *De le virtudi et de l'amistà et dell' altre cose*, Eth. et Tes. — [3] C, D, K, R, S, U, Y; *i sont*, F. — [4] D, S, Y; *l'an le sache ou que il les*, F. — [5] K; *ovre*, F. — [6] L'alinéa se termine à ce mot dans l'Eth. et dans il Tesoro. — [7] C, D, K, U; *le* mq. F. — [8] C, K, S, U, Y; *en*, F. — [9] *Endurci*, D, S.

Home sont qui sont[10] bon par nature, et autre qui sont bon par doctrine; et cil qui sont bon par nature, ne le sont pas[11] par vertu, mais par grace que Diex lor a donée; et cil sont voirement[12] bieneuré[13]. Et cil qui sont bon[14] par doctrine, sont tel que premierement avoient[15] l'ame ordenée à haïr le mal et à amer le bien, et qui tel est puet avenir à euvre[16] de vertu par amonestement de doctrine, si comme la bone terre fait multeplier la semaille qui jetée i est[17]. Et por ce convient que li home soient acostumé et amonesté dès enfance à amer les vertus et à haïr les vices. Et li norrissemens[18] des enfans doit estre nobles en tel maniere que il soient[19] apris à faire et à user[20] les bones œvres par chasteé non mie par continance, car continance[21] n'est mie convenable chose as gens; et l'on ne doit pas oster[22] cest usage ne cest chastiement maintenant que il ont enfance passée, mais maintenir la jusques à[23] tant que li droiz aages soit acompliz.

Il i a homes qui pueent estre governé par chastiement de paroles, et[24] autres i a qui ne pueent mie estre chastié par paroles, mais par menacees de torment; et autre home sont que l'on ne puet chastier ne[25] par l'un ne par l'autre; et tel home doivent estre chastié si que il ne demourent avec autres gens.

XLV. — Dou[1] Gouvernement de la cité.

Li nobles gouverneres[2] de la cité fait les citeiens nobles et les fait bien ovrer et garder la loi et contrester[3] as autres qui ne la gardent,

[10] C, U, Y, A 3; *home sont bon*, F; *Il i at homes qui sont buens*, K. — [11] C, D, K, S, U; *nature, sont par*, F. — [12] *Veraiement*, Y; *vraiement*, D, S. — [13] A 3; *bonauré*, F; *boneuré*, S; *boineuré*, D. — [14] Ici quelques mots sont laissés en blanc dans l'Eth. — [15] C, D, K, S, U, Y; *haucent*, F. — [16] D, A, S, Y; *vivre*, F; *aus œvres*, C, U. — [17] D, S; *qui est gitée*, F. — [18] D, S; *le norrissement*, F. — [19] C, D, S, U; *soit*, F. — [20] C, D, K, S, U; *essaucier*, F. — [21] C, S, U, Y; *continuance, car continuance*, F. — [22] *Car om ne le puet legierement oster*, K. — [23] K, Y, A 3; *maintenir juqu'à*, F. — [24] *Et si en i a d'autres qui*, D, S. — [25] C, D, S, U, Y, A 3; *ne* mq. F.

[1] C, K, U, Y; *Ci dit*, F. — [2] C; *regitore*, Tes; *governemens*, F. — [3] D, S; *contrarier*, F.

jà soit ce que il le[4] facent bien. Maintes citez sont où li gouvernement[5] de la vie de l'ome sont destruit[6], et vivent dissoluement, car chascuns va après sa volenté.

Li plus nobles[7] governemens qui soit en la vie de l'ome, et à moins de poine et de travail, est cil que l'on consire[8] de maintenir soi et sa maisnie et ses amis, et cil[9] puet convenablement maintenir gens qui aura[10] la science de ce livre[11]; porce que il saura joindre les enseignemens universels avec les particulers; car[12] citeienne commune est diverse de la particulere, aussi comme en toz mestiers; car en chascune chose convient il conoistre les particuleres et les universeles choses, porce que seule esperience[13] n'est mie soffisans en ce; et savoir les universels choses n'est pas seure[14] chose sanz l'esperience; ainsi comme nos veons maint mire qui par seule experience sevent maint bien faire en lor mestier et enseignier ne les porroient as autres, porce que il n'ont science des universels. Donques sera cil parfaiz maistres de la loi qui seit les particulers choses par experience et qui seit les choses universels.

Home furent qui cuidierent que rectorique et la science de maistrie de[15] loi fussent une meisme[16] chose, et penserent que ceste science fust legiere; mais la verité n'est pas ainsi, porce que li maistres de la loi doit estre semblables à ses citeiens, et doit savoir cest[17] art, et qui le[18] saura li sera profitable, et autrement non; et se il commencast à faire loi sanz ceste science[19], il ne porroit droitement conoistre ne jugier la bonté de sa nature, ne acomplir la defaute de sa science, mais porce que nos cuidons consirer[20] toutes humaines choses par guise de philosophie, si metrons tout avant les diz des anciens sages; et en ce

[4] *Le* mq. C, D, S, U. — [5] C, U, Tes.; *governeor*, F. — [6] *Et quant il est destruit il*, A. K. — [7] *Covenable*, C, U, Y, A 3. — [8] *Li hom considere*, D, S. U. — [9] D, S, Y, Œ; *se il*, F. — [10] C, D, K, S, Y, Œ; *gent qui auront*, F. — [11] C, D, K, S, U, Y, Œ; *ses œvres*, F. — [12] *Citoyenneté*, U. — [13] Œ; *experience*, U; *esperance*, F. — [14] *Segure*, K. — [15] *Metre loi*, A, C, D, K, S, Y, A 3. — [16] D, S; mq. F. — [17] C, D, K, S, U, Y, A 3; *avoir ceste*, F. — [18] Y; *la*, C. U; *les*, F. — [19] C, D, K, S, U, Y, A 3; *art*, F. — [20] *Considerer*, C, D, K, S, U; *suive*, F 2.

penserons [21] que les desordenées manieres de vivre corrumpent les bons us des citez, et li convenable les redrescent, et qui est l'achoison de male vie dedanz la cité et de la bone, et par quoi la loi est semblable as costumes.

[21] *Penserons nous et percererons que les malaises manieres*, D. S.

DEUXIÈME PARTIE.

XLVI. — Ci finit li livres de Aristote, et comencent les Enseignemens des vices et des vertus[1]. — Prologue[2].

Après ce que li maistres ot mis en rommant[3] le livre de Aristote, qui est aussi comme fondemens de cest livre[4], veult il ensuirre[5] sa matiere sor les Enseignemens de moralité, por mielz[6] descovrir les dis[7] de Aristote, selonc ce que on trueve par mains autres sages; car de tant comme on[8] amasse[9] plus de bones choses ensemble, de tant croist cil biens et est de plus haute vaillance; et ce est prové que toutes ars et toutes œvres vont à aucun[10] bien; mais de la diversité des choses convient il que li bien soient divers, selonc ce que chascune chose requiert son bien, qui est appropriez à sa fin, et entre tant de[11] diversitez de bien, cil est très mieudres[12] de touz qui aquiert plus de bonté et de grignor vaillance, car si comme li hom ot la seignorie des autres creatures, tout autressi humaine compaignie ne puet estre sanz seignor; mais plus nobles sires[13] ne porroit estre que home[a]; et ainsi est il[14] de touz homes; car ou il est sor autrui, ou il est desouz. Et si[15]

[1] A, C, D, K, S, U, V, Y, F 2; *et comencent..... des vertus* mq. F. — [2] V; mq. F. — [3] U; *romans*, C, K, Œ; *romens*, F; *franchois*, B. — [4] D, S, F 2; *de ces livres*, F. — [5] *Suirre*, F 2; *parsieure*, O; *parsieuir*, D; *parsuire*, V; *parsuivre*, U; *porsuire*, Y, Œ; *poursieuir*, S; *de*, F; mq. aux autres mss. — [6] K; *mielx*, D; *mieulx*, C, U; *mieus*, F 2; *miux*, J; *miaus*, V, Y; *miax*, F. — [7] C, D, K, S, U, V, F 2; *livres*, F. — [8] D, S; *l'an*, F. — [9] *Adjouste*, C, D, S, U. — [10] A, C, D, K, S, U, Y; *au*, F. — [11] D, J, S, U, V, F 2; *tantes*, F. — [12] D, S; *millors*, F; *est le meilleur*, F 2. — [13] D, S; *noble seignor*, F; *seignourie... que d'ome*, A, K.

[a] Fors Dieu et les angles, F. Interpol.

[14] D, S, U; *ensis est de*, F. — [15] C, K, U, Y; *ausis*, F.

come les autres creatures sont faites[16] por l'ome, tout autressi est li hom por l'ome; car li sires est por garder ses[17] subgiez, et il sont por obeir à lor seignor; et li un et li autre beent au profit de la commune compaignie des gens, sanz tort et sanz honte. Et jà soit ce que li un soient clerc, dont li uns[18] nos monstre la religion et la foi Jhesu Crist et la gloire des bons et l'enfer des mauvais; li autre sont juge ou mire ou d'autre[19] mestier de clergie; et li autre sont lai, dont li un font les maisons, et li autre cultivent terres gaaingnables; li autre sont fevre ou cordouenier ou d'autre mestier; que qu'il soient, je di qu'il sont tuit entendant à celui bien qui apartient à la paisible[20] communité des homes et des citez, por quoi il apert que li biens où entent li govreneres[21] des autres est plus nobles et plus honorables de toz autres; car il les adresce touz, et tuit sont por adrecier lui.

XLVII. — Des trois manieres de Bien[1].

D'autre part, il i a .iij. manieres de bien: une de l'ame, l'autre dou cors, et une autre[2] de fortune; mais si comme l'ame est la plus noble partie de l'ome, qui li donne vie et conoissance et memoire, selonc ce que li maistres dit au premier livre, au chapitre[3] de l'Ame, autressi sont si bien sor touz autres; car chascuns offices ensuit la nature[4] son maistre. Et Aristotes dit que il sont en l'ame .ij. puissances: une qui est sanz raison, et ce[5] est commun à touz[6] animaus; et une autre par raison, qui est en l'entendement de l'ome, en quoi est la puissance de volenté, qui puet estre apelée raisonable tant comme ele est obeissant[7] à raison.

D'autre part, touz biens, ou il est honestes ou il est profitables, ou

[16] D, S; *sont por*, F. — [17] K, S, Y, F 2; *les*, F. — [18] D, S, U; *uns soit clers, dont il nos*, F. — [19] D, U, Y; *d'autres mestiers*, F 2; *autre mestier*, F. — [20] A, Y; *paissible*, D; *passible*, C, J, K, F 2; *pasible*, F. — [21] K; *governeor*, F.

[1] L, P, K, T; *Ci devise les manieres des Biens*, F, Tes. — [2] C, K, U, Y; *cors, l'autre*, F. — [3] C, U, Y; *chapistre*, F. — [4] A, B, C, D, K, S, U, Y, Tes.; *matiere*, F. — [5] *Apartient et*, D, S. — [6] *Homes et à touz*, A, K. — [7] C, U, Y; *ensuiant*, F.

il est entremellez de l'un et de l'autre. Mais, comment que il soit, ou li biens est desirrez par lui meisme, ou il est desirrez par autre chose[8] qui ensuit par lui; car chascuns desirre les vertus por avoir beatitude, ce est la boneeurtez et la gloire qui ensuit des vertus et des œvres vertuouses, et ce[9] est la fin et le compliment por quoi l'on[10] fait les œvres de vertu; mais cele beatitude n'est pas desirrée par autre fin que par li meisme; mais cele n'iert jà complie par volenté seulement, ains convient que ele ait compliment d'œvre avec la bone volenté; car si comme cil qui fait œvre de chasteé contre son talent ne doit[11] pas estre conté por chaste[12], tout autressi ne parvient hom[13] à beatitude par œvre de vertu que il[14] fait outre son gré; autressi est cil qui ensuit sa volenté sanz frain[15] de raison; il vit à loi de beste[16] sanz vertu.

XLVIII. — Ci prueve que vertus est li mieudres biens de touz.

Par ces et par maintes autres raisons apert[1] clerement que entre toutes manieres[2] de bien, cil qui est honestes est li mieudres[3], si comme cil qui governe humainne compaignie et maintient vie honorable; car vertus et honestés sont une meisme chose qui nos atrait par sa force et nos[4] alie par sa dignité.

Tulles dit que vertus est si gracieuse chose que neis li mauvais ne se puet sofrir[5] de loer les[6] millors choses, por ce doit on eslire et prendre les[7] vertus; car li compliemens de la raison de l'ome est à prisier chascune chose tant comme ele fait à prisier; car en moralité a .iij. parties : une qui devise les dignitez et la vaillance[8] meismement dou profitable, l'autre qui restraint les convoitises, et la tierce qui governe les œvres. Seneques dit : Nule chose n'est plus besoignable[9] que

[8] *Autres choses*, F. — [9] Y; *ce* mq. F. — [10] C, K, U, Y; *l'an le*, F. — [11] Le texte du manuscrit de Genève (A 2) reprend seulement à ce mot, par suite de l'enlèvement d'un feuillet. — [12] D. S, U; *chasteé*, F. — [13] *Ne puet on parvenir*, F 2. — [14] C, D, S; *l'an*, F. — [15] C, K, S. D. Y, F 2; *raim*, D: *fraindre*, F. — [16] *Et est*, C, D, S, U.

[1] *Il tot*, B, K, S. U, Y. — [2] *Tote maniere*, Y. — [3] D, S; *très meillors*, F. — [4] C, K, U, Y; mq. F. — [5] *Tenir*, B. K, S. — [6] C, D, K, S, Y; *des*, F. — [7] C, D, K. S. D, I; *aprendre vertus*, F. — [8] *Les vaillances*, Y. CK. — [9] C. D. B. S. U. Y: *beignable*, F.

conter chascune chose selonc sa vaillance. Tulles dit : Cil est honestes qui n'a nulle laide teche[10]; car honestés n'est autre chose que honor estable et permanans[11]. Seneques dit : Vertus est dou tout acordans à raison. Sains Bernars dit : Vertus est[12] us de la volenté selonc le jugement[13] de raison. Seneques dit : La riule[14] des humainnes vertus est la droite raison. Tulles dit : Li commencement des vertus sont enraciné dedans nos en tel maniere que se eles peussent[15] croistre, certes nature nos amenroit à beatitude, mais nos esteignons les brandons que nature nos a donez. Sains Bernars dit : Toutes vertus sont en home par nature[a]. Et porce que vertus est par nature, s'ajoste ele avec[16] l'ame. Seneques dit : Vertus est selonc nature, mais vice sont li sien ennemi. Aristotes dit : Vertus est habiz de volenté et governemenz par moienneté; selonc nos, vertus est la moiennetés[17] entre .ij. malices, dou sorplus et de la defaute. Boeces dit : Vertus tient le mi. Augustins dit : Vertus est la bone qualité[18] dou corage par cui nus ne fait nul mal, et que Diex fait en nos et sanz nos, ce est à dire que il la met en nos sanz nostre aide, mais l'uevre est par nos, autressi comme se tu ovroies une fenestre, certes li solaus alumeroit la maison sanz toi; car sa clartez est sanz t'aide, mais l'ouvrir[19] est par t'aide. Seneques dit : Saches que cil n'est pas vertuous tout adès qui le resemble[20] estre, mais cil qui est bons en son cuer; car li sages establi toutes choses dedans soi.

Il fu jà un jor que uns prodons s'enfoï touz seus et touz nus de sa cité qui fu esprise[21] et arse, où il avoit perdu sa feme et ses enfans et quanques il[22] avoit; quant uns autres li demanda se il avoit riens perdu. Nenil, fist il, car mi bien sont avec moi. Li Apostres[23] dit : Très bone grace

[10] B. Y; *nule taiche*, F; *tache*, D, S, Œ. — [11] K, R, Y; *parmanans*, V, Œ; *parmenant*, F. — [12] *Li*, D, R, S, Y. — [13] D, S; *les jugemens*, F. — [14] S, U; *rieulle*, D; *riele*, K; *roele*, F. — [15] C, D, R, S, U, Y; *que eles puissent*, F.

[a] Quant au commencement, F. Interpol.

[16] *A*, D, S. — [17] A, C, D, K, R, S, U, V, Y; *de meenneté antre*, F. — [18] *Maniere*, C, D, K, R, S, U, Tes. — [19] C, D, R, S, U, Y; *l'uevre*, F. — [20] *Saces certainement que nus n'est vertueus qui estre le sanle*, D, S. — [21] *Prise*, C, D, K, R, S, Y, Œ. — [22] D, S; *quanqu'il*, F. — [23] *Apostles*, D, S, Œ.

est à establir le cuer aus bones choses.[24] Bones choses sont apelées celes qui sont communes à nos et as bestes, si comme seroit ores : biautés[25], santés et les autres bontez dou cors; meillors sont celes de l'ame, si comme est clergie et science et ces autres choses qui nos meillorent[26] l'ame par necessité[27]; mais les très meillors sont vertus et grace. Et chascuns doit eslire celes qui plus ont de bontez. Seneques dit : Uns seulz jours[28] de sage est plus seurs que lons eages[29] de fol. Seneques dit : Et sages hom est honestes, mais à la commune gent est la semblance de honesté; car aussi comme li fus porriz semble que il resplendisse en leu oscur, tout autressi est la bone œvre qui est contre talent. Por ce dit sains Matheus[30] : Se ta lumiere est tenebre, les tenebres de toi que seront? Sains Bernars dit : Mieus[31] vaut troble or que reluisant coivre. Et à la verité dire, l'ame de celui qui fait tels œvres est aussi comme[32] cors sanz vie, et comme li hom riches qui n'a neant[33]. Boeces dit : Nulz[34] vices n'est sanz poine, ne nule vertus sanz loier. Seneques dit : Li loiers des choses honestes est en eles[35] meismes, ce est à dire la leesce dou cuer. Seneques dit : Li verais fruiz des choses bien faites est en eulx meismes[36]; car dehors n'a nul loier soffisable as[37] vertus. Sains Bernars dit : Nos ne perdons mie[38] le delit, mais il est remuez dou cors à l'ame et dou sens à la conscience. Augustins[39] dit : Leesce de vertu est aussi comme fontainne de leesce qui naist dedans la maison. Seneques dit : Tu cuides que je te[40] toille[41] mains deliz quant je te blasme les choses de fortune; mais ce n'est pas ainsi, ainz te done[42] je parmenable leesce quant je voel[43] que ele naisse en[44] ta maison[45], ce est en ton corage. Seneques dit : Tu cuides que cil soit liez qui se rit, mais li corages doit estre liez et joious. Salemons dit : Il n'est nus grain-

[24] *Certes se*, F. — [25] D, D, S, T; *beate*, F. — [26] *Enmieudrent*, D, S. — [27] D, K, S, U, T; *necessitez*, F. — [28] D, S; *Un seul jor*, F. — [29] C, D, D, R, S, U, T; *lonc tens de son aage*, F. — [30] C, K, D; *Mathe*, F. — [31] S; *miaus*, F; *mieulx*, U. — [32] C, D, D, R, S, U, T; *est cors*, F. — [33] *Qui noient n'a*, D, S. — [34] D, R, S; *Mauls*, F. — [35] D, S; *aus*, F. — [36] C, D, S, U; *aus*, F. — [37] K, S, T; *aus*, C; *aux*, U; *es*, F. — [38] D, S; mq. F. — [39] *Aristote*, U. — [40] C, R, T; mq. F. — [41] *Oste*, U. — [42] D, K, D, S, U, T; *doig je*, F. — [43] S; *veul*, D; *vueil*, U; *voil*, F. — [44] *Elle n'isse mie hors*, D. — [45] *C'est à dire en tout ton eage, pour essonnier as biens de forains, c'est de fortune. Seneques*, D, S.

dres delis que cil dou cuer[46]. Salemons dit : Despite[47] les choses qui reluisent[48] dehors, et esleesce toi de toi. Macrobes dit : Vertus seulement font homes bieneurés[49]. Seneques dit : Droite raisons acomplit la boneeurté de l'ome.

Vertus est apelée porce que ele deffent son seignor à force ; por ce envoia Jhesu Criz ses disciples à soffrir les grans perils après sa passion, avant que lor vertus fust amenuisiée. Sains Luc[50] dit : Asseez vos en la cité tant que vos i soiez vestu de vertu. Seneques dit : Nus murs[51] n'est deffensables dou tout contre fortune, por ce se doit hom armer dedans ; car se il est armez[52] dedans, touchiez puet il estre, mais vaincuz non. Tulles dit : Li corages des sages est barrez de vertus aussi comme de murs de forteresces[53]. Augustins dit : Si comme orgueil ou haine[54] ou uns autres vices[55] abat .i. regne, tout autressi[56] le met vertus en pais et en gloire ; car vertus fait bieneurés muemenz[57] en l'ame, car ele fait d'estable temple et de desers preaus et vergiers. Sains Bernars dit : Je croi que se bestes parlassent, eles deissent : Adam, veez ci[58] un de nos.

Por ce dit li maistres que la biautés[59] de vertu sormonte le soleil et la lune, mais il i a[60] fiere chose, que Augustins dit : Li mauvais ont toutes[61] beles choses, mais il sont lait. Por ce fist bien Diogenes[62] quant uns lais hom li monstra sa maison aornée d'or et de pierres precieuses[63] en touz leus ; si li escracha en la chiere[64], car il ne veoit plus vil chose[a]. Salemons dit : Li hom sages a precieus esperit[65] ; et aillors

[46] A. B. C. D, R. S, U. Y. Les neuf mots qui précèdent mqq. F. — [47] *Guerpis*, U. — [48] *Resplendissent*, C, D. K, R. S, F. — [49] R, Y ; *beneurés*, C ; *bien eureux*, U ; *bonsaurez*, F. — [50] D, K ; *Luques*, F. — [51] C. D. R, S ; *maus*, F. — [52] *Asseur*, U, Y. A 3 ; *asegur*, K. — [53] *De mur et de fortерece*, C. D, R, S. Y. — [54] D. K. S ; *ou une haine*, F. — [55] *Confont et*, D, S. — [56] *Une vertu le met en*, C. U. — [57] C, D, R, S ; *muevement*, Y ; *movemenz*, F. — [58] *Adam fait come un*, Y. — [59] D. S ; *beate*, F. — [60] *Moult*, R. S. — [61] *Les*, R, S. — [62] C, D, K, R, S. Y ; *Dogenes*, F. — [63] D, S ; *ordenée et faite de pierres en*, F. — [64] *Il li racha* [*raca*, S] *enmi le vis* [*visage*, D], D, S, U.

[a] En la maison, F. Interpol.

[65] C, D. K, S, U. Y ; *precieuses pierres*, F.

dist il meismes : Mieulx[66] vault uns prodons que mil mauvais[67]. Encore dit Salemons : Mieulx vault[68] chiens vis que lyons mors.

XLIX. — Ci loe vertu.

De vertu dit Tulles que ancienuement ne fu conneve se[1] por ce non que la foibleté des hommes ne savoit encore neant des autres; mais toutesfoiz fu tenuz à prodome cil qui bien se maintenoit contre dolor; mais les prueves et li essaiement[2] des choses qui avenoient[3] de saison en saison les aprist puis des autres, et les anciennes estoires le tesmoignent.

Premierement Abel, qui vint por monstrer la non nuisance[4]; à monstrer netcé vint Enoch[5]; à monstrer parmenableté de foi et de œvre vint Noé; à monstrer obeissance vint Abraham; à monstrer chasteé de mariage vint Ysaac; à monstrer soffrance de travail vint Jacob; à rendre bien por mal vint Joseph; à monstrer mansuetude vint Moyses; à monstrer fiance contre la mescheance vint Josué; à monstrer pacience contre torment vint Job; à monstrer humilité et charité vint Jhesu Criz. Sains Mahieus[6] dist : Aprenés de moi que sui deboinaires et humbles de cuer[7]. Sains Jehans devisa la charité Jhesu Crist et sa humilité quant il lava les piez de[8] ses apostres.

Et porce que vertus est si bon enseigneor et que si fruit sont si profitable, comme tuit li sage[9] le tesmoignent, di je que l'ame qui en est bien replenie, certeinnement est en la joie de[10] paradis terrestre; car en leu des .iiij. fluns qui arousent le paradis et li donent planté, l'ame[11] a .iiij. vertus qui l'arousent et li donent maint secours contre la convoitise de la char, en lieu[12] que la Bible dit que il est molt en haut por greignor fortereseє avoir, encore est l'ame plus haute, selonc

[66] C, D, U; *miax*, F. — [67] U; *que uns mauveis ostes*, F. — [68] C, D; *miax vaut*, F.

[1] *Force non; car li foiveletés des*, D, S. — [2] *Asseuremens*, D; *astenemens*, S. — [3] C, K, B, S, U, Y; *venoient*, F. — [4] B, C, D, R, S, U, Y, Œ, A 3; *non conoissance*, F. — [5] S, Tes. Les cinq mots qui précèdent mqq. F. — [6] D, S; *Matheu*, A, Y; *Mathe*, F. — [7] C, D, R, S, U, Y, A 3. Le ms. F. omet les dix mots qui précèdent. — [8] D, S; *des*, F; *à ses disciples*, K. — [9] C, D, K, R, U, Y, A 3; *comme il sont; tuit sage*, F. — [10] A, D, K, U; *est semblable à paradis*, F. — [11] *Est arrosée de .iiij.*, U. — [12] C, D, S, U; *leus*, F.

ce que Seneques dit : Li cuers dou sage est aussi comme li mondes souz la lune, où il a tozjors clarté; autressi puet tele ame estre resemblable au paradis celestiel pour .iiij. raisons[13] : l'une porce que ele est maison Dieu, selonc ce que[14] Jeromes dit : Nule chose n'est plus coie ne plus pure que li cuers où Diex habite, que il ne se delite pas es grans mostiers[15] aornez d'or et de pierres precieuses[16] mais en ame aornée de vertuz; l'autre porce que il est leu de clarté. Job[17] dit : Savez vous[18] la voie par où clartez vient? Ce est par la vertu; l'autre porce que ele esleesce, selonc ce que Salemons dit, et li livres meismes[19] a dit assez ci devant et dira encore ci après[20].

L. — Ci semont home à œvre de vertu.

Tuit enseignement qui confortent home à œvre de vertu li devéent, par icele meisme voie, à garder soi des vices, meismement[1] à jone home, qui à poine puet estre sages; mais vertuous ne iert il jà, selonc ce que Aristotes dit, porce que il ne le puet pas estre sans lonc essaiement et maintes choses, et lonc essaiement requiert lonc aage; por ce trovons nos au premier livre de la Bible que sens et pensée d'ome est preste as vices dès enfance[2]. Salemons dit : Mal est avenu à la terre qui a jone roi; et ne puet chaloir s'il est[3] jones par aage, ou par poureté de vertu[4]. Et est semblables au roi Roboam, qui se tint plus au conseil des jones que des[5] bons veillars. Et certes volentés ne doit pas estre dame sor la raison, car ele est[6] ancele. Salemons dit : Sers ne doit pas avoir seignorie sor le prince[7]; por ce dit il meismes : Li mauvais est pris par ses iniquitez, et chascuns est liez es cordes de ses pechiez. Augustins dit : Je ploroie liez non pas des autrui

[13] D, S; *celestiel : l'une*, F. — [14] *Sains*, C, D, K, R, S, U, Y, A 3. — [15] C, D, K, R, Y, A 3; *mestiers*, F. — [16] A; *pretiouses*, K; mq. F. — [17] *Por coi sains Jheromes*, K. — [18] D, S; mq. F. — [19] C, D. R, U, Y, A 3, F 2; *li contes*, F. — [20] *En après*, F 2.

[1] D, S, A 3; *meisment*, F. — [2] D, R, S, U, A 3; *anfances*, F. — [3] R, V; *chaloir soit*, F. — [4] *Mais que il soit vieulx de sens et de vertus. Cilz est poures de vertus et de sens qui fait après la volenté del jone homme, et est*, D, S. — [5] D, S; *as*, F. — [6] *Sa ancille*, C, R, Y; *sa meschine*, D; *mescine*, S. — [7] *Ne estre sires*, D, S.

chaennes, mais de mon gré, car là où ma volentez est dame, li us croist et delite, qui puis torne en necessité[8]; car quant li hom use sa vie en vices, il li semble trop grief le joug[9] de vertu, et est semblables à celui qui est issuz d'un[10] leu tenebros, que il ne puet sofrir la veue dou soleil, qui est si luisans. Gregoires dit: Li mauvais sont tormenté dedans lor cuer[11] por les males convoitises. Augustins dit: Corages mal ordenez est peine[12] de soi. Seneques dit: Jà soit ce que tes meffaiz ne soit seuz des autres, neporquant li travaus de ton cuer ne s'en dessevre[13] de ce que il seit son mal. Li poetes[14] dit: Ce est la premiere venjance, que chascuns dampne soi de son vice. La conscience dou malfaisant est tozjors en paine[15], porce que les œvres de vertu sont meennes[16] choses, et nature meisme se conorte en meenneté, et se contorbe dou sorplus et de la defaute; si comme la veue se conorte de la verde color, qui est meenne entre blanche et noire[17], tout autressi s'esjoïst l'ame des œvres de vertu, si comme de son fruit, et se esmaie des vices qui sont contre li, ainsi comme la prodefame se esleesce quant ele engendre biaus filz, et seroit dolente[18] se ce fussent chat ou autre chose contre nature. Use donc tozjors de bien faire; car Tulles dit: On doit eslire la très meillor voie de vivre; car li us la feront plus legiere, porce que la foibletés[19] des homes est si decheable as[20] vices. Seneques dit: Ha! comme li hom est vil chose et desprisable se il ne s'eslieve sor les humainnes choses! Et quant il s'i est eslevez, donc est il droitement[21] nobles. Lors est il gentis et de très sage[22] nature quant o sa volenté est obeissans à raison. Donc di je que la plus noble partie de lui[23] est dame et roine dou roiaume dou cuer; et cist hom est apelez nobles por les nobles œvres de vertu. Et de ce nasqui[24] premierement la nobleté de gentil gent, non pas de ses an-

[8] C, D, R, S, U, Y, Œ, A 3; *en esrite*, F. — [9] C; *jou*, F. — [10] Y, Œ; *dou*, F. — [11] K. R. Y. Œ; *cuers*, F. — [12] *Petis*, D, R. — [13] C, Y; *decoivre*, F. — [14] D, S; *Poeta*, C, R; *Boeces*, A. K; *li* mq. F. — [15] R, U, Y; *painne*, F. — [16] *Meinnes*, J; *moienes*, C, K, R, S, Y. — [17] *Blanc et noir*, C, D, K, R, S, Y. — [18] *Se dolsist*, Y; *dolorist*, R; *doulosast*, S. — [19] D, R; *foibleté*, F; *foiblece*, U; *foivletés*, S; *floibece*, K; *fieblité*, Y. — [20] D, S; *aus*, C, K; *es*, F. — [21] C, U; mq. F. — [22] *Haulte*, D, S, Y. — [23] S; *celui*, F. — [24] D. K. R, S. U. Y; *nasquirent*, F.

cestres; car à estre de chaitif[25] cuer et de haute lignée est autressi com pot de terre qui est covers de fin or par dehors[26] [*]. De ce dit Salemons[27]: Bieneurée est la terre qui a noble seignor; car la raisons qui li done noblesce abat toutes malvistiez[28]. Seneques dit: Qui est nobles? fist-il; cil qui est par nature establiz à vertus. Jeromes[29] dit: Soverainne noblesce est la clarté de vertu.

LI. — Ci devise de Vertu en .ij.[1] parties.

Vertus est en .ij. manieres: une contemplative et une autre moral, et si comme Aristotes dit: Toutes choses desirrent aucun bien, qui est leur[2] fin. Je di que vertu contemplative establit l'ame à la soverainne fin, ce est au bien des biens; mais la vertu moral establit le corage à la vertu contemplative, et por ce veult[3] li maistres deviser tout avant de la vertu moral que de la vertu contemplative, porce que ele est aussi comme matiere par cui l'ome parvient à la vertu[4] contemplative. Raison comment: Veez ci .i. maistre qui veult avoir .i. estrument por percier[5]; et certes il prent matiere dure, ce est fer[6], et puis li fait pointe por percier; car autrement se la matiere ne fust dure, et il n'eust pointe, il ne porroit venir à la fin, ce est au percier. Et tot home[7] qui veult aucune chose faire[8], eslist tout avant cele matiere qui convenable est à la fin de sa entencion[9]; tout autressi doit chascuns eslire la vie active qui est aquise par la vertu moral, por governer soi entre les temporaus[10] choses; car puis est il ordenez et aparilliez à Dieu amer et à ensuirre sa divinité[11].

[25] A, R, V, A 3; *cheitif*, F. — [26] *Et dedens est tous plains de boe*, I, K.

[*] Mais il est de terre par dedans, F. Interpol.

[27] *Salustes*, U. — [28] *Malvaistés*, D; *mauvaistiés*, R, S, U, Y. — [29] *Jeronime*, Y; *Juvenax*, C.

[1] D, K, P, R, S, U, Y, F 2; *.iij.*, F. — [2] D, S; *sa*, F. — [3] C; *viaut*, F. — [4] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *porce que par lui vient l'an à la contemplative*, F. — [5] *Il convient que il prende matere*, D, S. — [6] *Ou acier*, D, S. — [7] C, K, R, U, Y, A 3; *chascuns*, F. — [8] *Doit eslire*, Y. — [9] *S'ententíon*, K; *son entencion*, C. — [10] *Corporaus*, S: *corporalx*, D. — [11] *Digneté*, A.

LII. — Ci devise de la Vertu moral en .iiij.[1] parties.

Tuit sage sont en acort que vertus contemplative a .iij. parties; ce sont : Foi, esperance et charité, et que vertus moral est devisée en .iiij. membres; ce sont : Prudence, atemprance, force et justise; mais qui bien considere[2] la verité, il trovera que prudence est li fondemens des unes et des autres; car sanz sens et sanz sapience ne porroit nus bien vivre ne à Dieu ne au monde; por ce dit Aristotes que prudence est la vertus de l'entendement et de la conoissance de nos, et est la force et li governemens de raison[3]; mais les autres .iij. moraus sont por adrecier les convoitises et les[4] œvres dehors; et ce ne puet hom faire sanz le conseil de prudence. Mais il est ainsi que toutes ces .iiij. vertus sont jointes ensemble[5], que nus hom dou monde ne puet avoir l'une compliement sanz les autres, ne les autres sanz chascune. Car comment puet li hom estre sages, se il n'est atemprez, fors et justes? et comment puet il estre justes, se il n'est sages et fors et atemprez? Autressi ne puet nus estre fors ne atemprez[6] sanz les autres. Or est ce donc[7] une masse quarrée por garder l'ome tout environ; car darriere[8] nos sont posées les doutouses choses que nos ne poons pas veoir certeinnement[9] : de cele part nos garde prudence, qui tout establit par son sens; et à destre sont les joies et les leesces et toutes bieneurtez contre quoi est assise atemprance, qui ne nos laisse mie desmesurer par orgueil ne par leesce; à senestre sont posées les adversitez et les dolors, contre cui nos deffent force, qui nos conorte et asseure[10] contre touz perilz; mais toutes choses que on seit et voit sanz nul doute sont autressi comme devant nos yeux. Pour cou est justice posée devant nous[11], car sa vertus n'est pas se es choses certeinnes[12] non.

[1] C, U; *.iij.*, F. — [2] C, U; *resgardera*, D; *consirre*, F. — [3] A, C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *maison*, F. — [4] *Autres vices*, K. — [5] C, X, R, Y, A 3; *conjointes ansamble*, F. — [6] C, R, U, Y; *fors sanz*, F. — [7] *Aussi comme*, D, S. — [8] *Derriere*, U, Y, A 3; *derrier*, C, D, K, S. — [9] *Certainement*, C, D, K, R, S, U, Y. — [10] *Ennorte*, U; *conforte et assegure*, K. — [11] C, D, R, S, U, Tes. Les huit mots qui précèdent mqq. F. — [12] *Certaines*, C, D, K, R, S, U, Y.

LIII. — De[1] la premiere vertu, ce est Prudence.

Par ces paroles poons nos entendre que ceste vertus, ce est prudence, n'est pas autre chose que sens et sapience[a], de cui Tulles dit que prudence est conoissance dou mal et dou bien, et de l'un et de l'autre; por ce dit il meismes que ele va devant les autres vertus, et porte la lumiere et monstre as autres la voie, car ele done le conseil; mais les autres .iij. font l'uevre; et consaus doit tozjors aler devant le fait; si comme Salustes[2] dit: Avant que tu commences, te conseille[3]; et quant tu te[4] seras conseilliez, fai tost l'uevre; car Lucans dit: Oste toutes demeures[5]; car tozjors fait mal li atendres à cels qui sont apareilliés[6]. Salemons dit: Ti oil voisent devant tes piez; ce est à dire que li consaus voist devant tes œvres. Tulles dit: Po valent les armeures dehors, se li consaus n'est dedans. Et li contes a dit cà arrieres que prudence est conoissance des bones choses et des mauvaises, et des unes et des autres[7]; car par ceste vertu seit hom deviser le bien dou mal, et l'un mal de l'autre[8]. De cui dit Alanus que la conoissance dou mal nos a mestier por nos garder; car nus ne puet le bien conoistre se par conoissance de mal non; et chascuns eschive le mal par conoissance dou bien; por ce di ge que sens est digne chose; car[9] il n'est nus hom qui ne desirre d'estre sages. Car il[10] m'est avis que bele chose est sormonter les autres de sens, et nos semble male[11] et laide chose de cheir et foloier, et d'estre non sachans et d'estre decenz. Salemons dit: Par toutes tes[12] possessions achate sapience, qui plus est precieuse que nus tresors[13]. Salemons dit: Plus vaut sapience que toutes richesces; et nule chose améc ne puet estre comparée à li.

[1] D, P, S, T; *Ci dit*, F.

[a] Il prant ci prudence generaument; car prudence est une especial vertus devisée contre sapience, si comme Aristotes dit, F. Interpol.

[2] *Silvestres*, K. — [3] *Conseille toi*, D, S. — [4] S, T; mq. F. — [5] *Demorée*, K. — [6] D; *apareillié*, F. — [7] D, S; *autre*, F. — [8] *Et l'un bien de l'autre*, C, U. Les cinq mots qui précèdent mqq. F. — [9] *Si digne chose que il n'est*, D, S. — [10] *Nos semble*, T. — [11] *Malvaise*, D, S. — [12] Tes.; mq. D, R, S, U. — [13] *Nul tresor*, T; *de tous tresors*, D, S.

§ 2. — De ce meisme[1].

Qui veult prudence ensuirre, il vivra par raison, et vivra droitement se il pense[2] toutes choses devant et se il met en ordre la dignité des choses selonc lor nature, non pas selonc ce que maintes gens pensent; car choses sont qui semblent estre bones et non sont, et autres sont bones et[3] ne le semblent pas estre.

Toutes choses que tu as transitoires[4] ne les cuidier pas grans choses, et cels[5] que tu as à toi, ne les regarde pas[6] comme se eles fussent à autrui, mais por toi, comme toues. Se tu vues avoir prudence, soies un en touz leus; ne muer toi por les varietez des choses; mais atorne toi si comme la main fait, qui tozjors est une, meisme quant ele est close et quant ele est overte.

La nature du sage home[7] est en examiner et penser en son conseil avant que il corre as choses fauses par legiere creance. Des choses qui sont doutouses ne done jugement, mais tien ta sentence pendant et ne la ferme, porce que toutes choses voiressemblables ne sont pas voires, et chascune qui semble non creable n'est pas fause. La verités a maintes foiz face de menconge; et maintes fois est mencoigne[8] coverte en semblance de verité; car tout autressi comme li losangiers cuevre son maltalent par bele chiere de son vis[9], puet la fauseté recevoir color[10] et semblance de verité por mieulx decevoir.

Se tu veus estre sages, tu dois considerer[11] les choses futures, et penser en ton corage tout ce que avenir puet. Que nules soudainnes choses ne t'avieignent que tu ne les aies avant porveues; car nus prodons ne dit[12]: Ce ne cuidoie je; ains atent et ne[13] doute. Au commencement de toutes choses, pense la fin; car on ne doit tel chose commencier en quoi soit[14] mal perseverer.

[1] Y; *De Sapience*, D, S; *Ci parole de Prudence*, A 3; *Ci parole Seneca* [*Seneques*, V] *de Porveance*, R, V; le sommaire mq. F. — [2] *Persevere en toutes les coses devant dites*, D, S. — [3] *Qui ne*, C, K, R, S, U, Y. — [4] *Trespassables*, K. — [5] *Les choses*, D, S. — [6] *Se non come*, R, V. — [7] D, S; *des sages homes*, F. — [8] D, S; *et est coverte*, F. — [9] *La bele sanlance de son viaire*, D, S. — [10] *D'or*, F; mq. C, D, R, S, T. — [11] C, D, K, S, U; *consirer*, F. — [12] *Preudom ne doit dire*, D, S. — [13] R, Y; *n'an*, F; *ne* mq. K. — [14] *Doibt rien commencier en cui est*, C.

Li sages hom ne veult engignier autrui, ne ne puet estre engigniez. Les toes opinions soient autressi comme sentences. Les vains pensers[15], qui sont semblables[16] as songes, ne les recoivre pas; car se tu t'i[17] delitoies, quant[18] tu penseroies aucune chose, tu seroies tristes; mais ta cogitations soit ferme et certeinne en penser et en conseillier et en requerre. Ta parole ne soit frivole[19]; mais toutefoiz soit ele ou por penser ou por enseignier ou por commander. Loe atempreement[20], mais plus atempreement blasme, porce que trop loer est aussi blasmable comme trop blasmer: car en trop loer puet avoir suspection de losenges, et en trop blasmer puet avoir suspection[21] de malvoillance.

Done ton tesmoing à verité, non pas à amistié. Ta promesse soit par grant consideration, et soit li dons graindres[22] que la promesse. Se tu ies sages hom, tu dois ordener ton corage selonc .iij. tens, en ceste maniere : Tu ordeneras les presentes choses, et porverras celes qui sont à avenir, et sovaigne toi de celes qui sont alées[23]; car cil qui ne pense des choses passées pert sa vie si comme non sages, et cil qui ne porvoit les futures chiet en toutes ses besongnes si comme non sages et[24] si comme hom qui ne se garde. Propose[25] en ton corage les choses qui à avenir sont, et les bones et les mauvaises, si que tu puisses soffrir les males et atemprer les bones. Ne soies pas tozjors en œvre, mais aucune foiz laisse reposer ton corage; mais garde que cil reposers soit plains de sapience et de penser honeste. Li sages hom ne empire[26] de reposer, et se aucune foiz ses cuers est[27] un po lasches, il ne sera jà desliez ne ne brisera le lien dou sens. Il haste les choses tardes, les entrapées[28] delivre et adoucist les aspres[29], porce que il set de quel partie on doit commencier les[30] choses, et comment il les doit parfaire. Par les overtes choses dois tu entendre

[15] *Vaines pensées*, D, S. — [16] C, J, K, R, Y, A 3; *samblable*, F. — [17] A, C, D, K, S; *te*, F. — [18] A, C, D, K, R, S, U, Y; *com*, F. — [19] *Volage*, K. — [20] A, C, V; *plus atemprance*, F. — [21] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *loer est ausis blasme, comme trop loer puet avoir sopection*, F. — [22] D, S; *grignors*, F; *plus grant*, Y. — [23] *Passées*, K. — [24] A, A; *toutes; non sages*, Y. — [25] *Porpense*, K. — [26] C, D, R, S, Y; *hons n'a pooir*, F. — [27] D, S; *se ses cuers est aucune foiz*, F. — [29] D, R, S, U, Y; *interpretacions*, F. — [29] C, R, U; *et les adoucist*, F. — [30] *Tels*, D, S.

les oscures, et par les petites, les grans, et par les prochaines[31], les lontaignes, et par une partie dois tu entendre toutes.

Ne t'esmueve[32] l'autorité de celui qui dit[33], mais garde à ce que il a dit[34]. Demande cele chose qui puisse estre trovée; et desirre[35] tels choses que tu puisses desirrer devant touz homes. Ne monter en si haut leu dont il te convicgne[36] descendre. Lors te besoigne consaus[37] quant tu as vie de prosperité, et ainsi remaindra ta prosperité en bon leu, et fermement. Ne te movoir trop hastivement, mais garde le leu où tu dois aler[38]. Et porce que en ceste vertu sont[39] tuit sen et tuit enseignement, apert il que ele conoist touz[40] tens : ce est le tens alé, par memoire, de quoi Seneques dit : Qui ne pense neant des choses alées, a sa vie perdue; dou tens present, par conoissance, et dou tens qui est à avenir, par porveance. Et por ce dient li sage : Prudence a .iiij. membres por governer sa vertu; et chascun[41], selonc sa vertu, a son office; ce sont : Porveance, garde, conoissance et enseignement.

Li maistres devisera l'ofice de chascun, et premierement de Porveance.

LIV. — De[1] Porveance.

Porveance est uns presens[2] sens qui enquiert la venue des futures choses[3]; ce est à dire que porveance est en .ij. manieres et qu'ele a .ij. offices[4] : l'une est que ele pense, et remire les choses qui sont presentes; et par icele considere et voit devant toz ce qu'il[5] en puet avenir et quelle[6] puet estre la fin dou bien ou dou mal; et puis que ele a ce fait, si se conseille et se garnist[7] par son savoir contre la mescheance qui avient. Por ce doit on devant veoir le mal qui avenir puet; car se

[31] D, U, Y, A 3; *procheinnes*, F. — [32] R, V, Tes.; *termoigne*, F. — [33] *Parole*, D, S. — [34] *Non pas à celui qui parle*, C, U. — [35] *En toi*, C, D, R, S, U, Y. — [36] D, K, R, S, U, A 3; *il convaigne*, F. — [37] D, S; *consoil*, F. — [38] Quelques mss. portent ici un sommaire : *De virtu*, D, S; *Ci parole de .iij. temps*, U. Ce sommaire est tronqué dans R et dans V. — [39] *Sont mis*, C, K, R, U, Y. — [40] *Les*, U. — [41] K, U; *chascune*, F.

[1] C, D, K, L; *Ci dit*, F. — [2] *Precieus*, S; *precieulx*, D. — [3] C, D, K, R, S, U, Y; mq. F. — [4] C, D, K, R, S, U, Y, A 3, Tes. Les six mots qui précèdent mqq. F. — [5] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *toutes, et ce qui*, F. — [6] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *et ce que*, F. — [7] C; *se garnist et se consoille*, F.

il vient, il le porra plus legierement trespasser et soffrir. Gregoires dit: Por ce ne puet hom eschiver le peril, car il ne [8] fu porveuz devant. Juvenaus dit: Tu as aquise grant deite [9], se porveance [10] est avec toi; car cil est bieneurez qui puet conoistre la fin des choses. Boeces dit: Il ne soffit pas à home que il voie et ne [11] conoisse les choses qui sont devant ses oils, mais porveance mesure la fin des choses. Tulles dit: Il apartient à bon engin [12] establir devant ce qui puet avenir à [13] l'une partie et à [14] l'autre, et que ce soit à faire quant ce sera avenu; si que l'on ne face chose que il convieigne dire aucune foiz: Je ne le cuidoie. Seneques dit: Li conseilliers doit amonester l'home [15] que il ne se fie en rien [16] en son bon cuer, et que il oste la fole creance que il a de sa puissance que ele doie durer tozjors, et que il li enseigne que toutes les choses que fortune li a donées li sont movables [17], et que eles s'enfuient greignor erre que eles ne viennent, et que on n'avale par cest degré par quoi il monta en hautesce; et que il n'a [18] point de difference entre la plus haute fortune et la plus basse; de quoi dit Boeces: Fortune ne saura jà que les choses soient toies [19] qui sont estranges de toi par lor [20] nature; mais li faus ami portent flaterie [21] en leu de conseil, et toute lor entencions est à decoivre soef. Tulles dit [22]: Maint pechié viennent quant li home enflent des opinions et puis en sont escharni laidement. Seneques dit: Por ce sont plusor qui ne conoissent lor forces [23]; et quant il cuident estre si grant comme il oient dire, il commencent guerres et choses superbes, qui puis tornent [24] à grant peril. Li maistres dit: Por ce chascuns se doit porveoir et garder de fauces paroles et de flateries qui soef decoivent, aussi comme li dous sons [25] dou flaüt qui engigne l'oisel tant que il est pris; et mainte foiz li pesmes venins est desouz le miel; por ce sont li mal pior [26] qui

[8] *Quant il n'est*, K. — [9] *Dignité*, D, S. Tes. — [10] *Prudence*, C, D, K, R, S, U, Y, A 3, Tes. — [11] *Ou*, C, D, S, U; *ne* mq. K, R, Tes. — [12] D, K, S. U, Y, A 3; *à establir*, F. — [13-14] *En*, C, D, S. — [15] Y; *home*, F. — [16] C, D, S; *de rien*, Y; *fie riens*, F. — [17] *Doné sont muables*, C, K, U, Y. — [18] *N'y a*, U. — [19] Y; *toes*, R; *toues*, C; *tieues*, S; *tiennes*, D, U; *certes*, F. — [20] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *por la*, F. — [21] C, D, R, S, U, Y; *loberies*, K; *planetes*, F. — [22] *De ce vient mains pechés*, C, U, Y. — [23] C, D, R, U, Y; *faces*, F. — [24] C, D, R, S, U, Y; *et qui puis retornent*, F. — [25] D, S; *le dous son*, F. — [26] K, R; *pieur*, D, S; *peor*, F.

sont covert de bien. Catons dit : Ne croire de toi plus que à toi meisme. Salemons dit : A poine getera jà larme li oil[27] de ton anemi, et quant il verra son tens, ne se porra jà saouler de ton sanc. Juvenaus dit : Il plore quant il voit larmoier son ami, mais de son mal ne se duelt il neant.

LV. — De[1] Garde.

Garde est garder soi de vices contraires; ses offices est[2] qu'elle[3] œvre le mi en toutes choses; ce est à dire que on doit si[4] garder son avoir, que por fuir avarice il ne deviegne[5] gastierres; et que il se doit si departir de fol hardement, que il ne chiée en paor. Car cil est veraiement hardiz qui emprent ce qui fait à emprendre, et qui fuit ce qui fait à fuir[6]; mais li paourous ne fait ne l'un ne l'autre[7], et li fox hardiz fait l'un et l'autre. Salemons dit : Garde ton cuer en toute garde. Il dit en toute garde, que tu ne cloes à ton ennemi d'une part les portes, et d'autre part li œvres l'entrée; ce est à dire que por garder toi des vices, tu n'en[8] faces un autre plus grant[9], car il n'est mie bien[10] à descovrir un autel[11] por covrir un autre.

Garde toi donques de toutes estremitez. Ne desirrer mie desmesurée[12] prudence; ne saches plus que convenable soit, mais saches tant comme il te soffit; autressi garde toi de ignorance, car qui riens ne set ne bien ne mal, ses cuers est avuglés[13] et nonveanz; il ne puet conseillier ne soi ne autrui. Car se uns aveugles en veult un autre guier, certes, il meismes chiet en la fosse tout premiers, et li autres après lui. Ensuie[14] donques prudence, qui est le mi entre deus, qui contrepoise et adresce les pensées, et atempre les œvres, et mesure les pa-

[27] C, D, S, U, V; *la raine*, R, Y; *la reigne de l'œil de*, F.

[1] C, D, K, L, S, T, Y; *Ci parole*, F. — [2] *Siuirre le*, Y. — [3] B; *qu'il*, F. — [4] D, K, B, S, U, Y, A 3; mq. F. — [5] C, D, S, Y, A 3; *deveingne*, F. — [6] D, S, U, Y, A 3; *foïr*, F. — [7] A; *l'au*, F. — [8] D, S, U; *ne*, F. — [9] *Encore ciaus qui pour eschiever folie de leur cors se marient, et puis pour eulx, pour leur femme et leurs enfans chevir, deviennent usurier; or est il mis en peril, et la femme i met aussi, qui ne pensoit ne al un peciet ne al autre*, R, D, S. — [10] C, K, B; *por bien*, F. — [11] C, U; *auter*, F. — [12] R, S, U, Y, A 3; *desmesureement*, F. — [13] B; *avulés*, D, S; *avilliez*. F. [14] A; mq. F.

roles. Car aussi comme des œvres qui ne sont establies par vertu[15] ensuit perils, tout autressi fait il dou parler quant il n'est selonc ordre de raison; et por ce tout avant que tu dies ne ce ne quoi, dois tu considerer principaument .vj. choses: Qui tu ies, que tu veus[16] dire, et à cui, et por quoi, et comment, et en quel tens[17]. Raison comment.

LVI. — Des choses que l'om[1] doit garder ains que om parole.

Tout avant que tu dies mot, considere en ton cuer qui tu ies, cui veus parler; et premierement garde se la chose apartient à toi ou à autrui; et se ensi est que ele apartieigne à[2] autrui, ne t'en meller jà; car, selonc loi, corpable est cil qui[3] s'entremet de ce qui n'apartient à lui. Salemons dit: Cil[4] qui s'entremet des autrui mellées, est semblables à celui qui prent les chiens par les oreilles. Jhesu Sirac dit: De[5] la chose qui ne te grieve ne combatre. Après: Garde se tu ies en ton bon sens, pasiblement[6], sanz ire et sanz troblement de corage; car autrement dois tu te[7] taire et constraindre ton corrouz. Tulles dit que il est grans vertus à constraindre les movemenz dou cuer qui sont troblé, et faire tant que si desirrier soient à raison. Seneques dit: Quant li hom est plains d'ire, il ne voit rien se de crime non[8]. Catons dit: Ire empesche le corage que il ne puisse trier la verité. Por ce dit uns sages: La lois voit bien l'ome quant il est sorpris d'ire, mais il ne voit pas la loi. Ovides dit: Vainc[9] ton corage et ta ire, tu qui vains[10] toutes choses. Tulles dit[11]: Ire soit loing de nos; car o li nule chose ne puet estre bien faite ne bien pensée; et ce que l'on fait par aucun troblement ne puet estre parmenable, ne plaire à ces qui i sont. Pierres Alfons dit: Ce est en l'umainne nature, que quant li corages est

[15] D, S, U, Y; *tout autresi ensuit*, F. — [16] D, R, S, F 3; *qui viaus*, F. — [17] C, D, R, S; *et raison*, F.

[1] T; *l'an*, F. — [2] *Se ce est qu'ele apartiengne à un autre*, C, R, U, Y, A 3; *toi ou à*, F. — [3] *Se melle et entremet*, D, S. — [4] D, K, R, S, Y, W, A 3; mq. F. — [5] C, D, K, R, S, Y, W; mq. F. — [6] *Paisiblement*, U, Y, W, A 3. — [7] U, Œ; *tu taire*, F. — [8] C, D, R, S, U, Y, W; *riens. Catons*, F. — [9] R, S; *vain*, F. — [10] D, J, S; *veins*, F. — [11] D, R, S, U, W; *Choses, Ire*, F.

commeuz par aucun troblement, il pert les oils[13] et la conoissance entre voir et faus[14]. Après : Garde que tu ne soies corrans par desirrier en tel maniere dou parler que ta volenté ne consente[15] à raison; car Salemons dit : Cil qui ne puet constreindre son esperit en parlant, est semblables à la cité overte qui n'est avironnée de murs[16]. Li Maistres dit : Qui ne se[17] seit taire ne seit parler. A un home fu demandé por quoi il iert si taisanz, ou por sens ou por folie; et il respondi que fox ne se puet taire. Salemons dit : Pose frain[18] à ta bouche, et garde tes levres et ta langue, que il ne te facent cheoir[19], et que la cheoite[20] ne soit à mort sanz garison. Catons dit : Soverainne vertus est à constreindre sa[21] langue. Et cil est prochains à Dieu qui se[22] seit taire par raison. Salemons dit : Cil qui garde sa bouche, garde s'ame, et qui ne considere ses diz, il sentira mal. Et se tu veulz blasmer ou reprendre autrui, garde que tu ne soies entechiez[23] de celui visce[24] meisme; car estrange chose est à veoir une deliée poudre en l'oil[25] d'un autre, et en sien ne voit un gros merrien[26]. Li Apostres dit[27] : O tu hom qui juges! en ce que tu juges les autres tu dampnes toi meisme, car tu fais ce que tu juges. Et ailleurs dist il meismes[28] : Tu aprens les autres, et n'enseignes mie à toi; tu diz que l'on ne doit embler[29], et tu embles[30]; tu diz que on ne[31] doit faire avoltire, et tu le faiz. Catons dit : Ce que tu blasmes, garde que tu ne le faces; car laide chose est quant la colpe chiet sor toi. Augustins dit : Bien dire et mal ovrer n'est autre chose que dampner soi par sa voiz. Après : Garde se tu seis ce que tu veulz dire ou non, car autrement ne porroies tu dire bien. Uns hom demanda à[32] son maistre comment il porroit estre bons parlierres, et ses maistres li dist : Di seulement ce que tu seis bien. Jhesu[33] Sirac dit :

[13] *Le sens*, K. — [14] *Bien et mal*, W. — [15] C, D, S, U; *consent*, F. — [16] D, A, S; *mur*, F. — [17] C; mq. F. — [18] C, D, K, R, S, U, Y, W; *fin*, F. — [19] K, R, Y, A 3; *chair*, F. — [20] K, R, Y, A 3; *chaoite*, F. — [21] K; *la*, F. — [22] D, R, S, U; mq. F. — [23] K, U, W; *antechiez*, F; *entachés*, C, Y. — [24] D, S; mq. F. — [25] *Une petite buisce el œilh*, K; *buquete en l'ieul*, W. — [26] C, U, Y; *un gros chevron*, A; *une très grosse*, F. — [27] *Dis, qui es tu, home qui juges les autres?* K. — [28] C, D, K, R, S, V, Y, A 3; les douze mots qui précèdent mqq. F. — [29-30] A, C, D, K, R, U, A 3; *ambler... ambles*, F. — [31] *Face*, C, R, S, U, Y, A 3. — [32] D, K, S, U, Y; mq. F. — [33] *Fiz*, Y; mq. F.

Se tu as entendement, respon maintenant; autrement soit ta main sor ta bouche, que tu ne soies pris par nices paroles et soies confus. Après : Garde la fin de tes diz et que il en puet avenir; car maintes choses semblent estre bones au commencement qui ont puis male fin. Jhesu Sirac dit : En [34] ces biens a double mal; por ce considere le commencement et la fin et la suite. Panphiles [35] dit : Se l'on porvoit le chief et la fin ensemble, tozjors porte la fins l'onor et le blasme. Là où tu te doutes de ta parole que il n'en aviegne bien ou mal, je loe que tu te taises. Pierres Alfonx dit : Crien de dire ce dont tu te repentes; car au sage home afiert de taire por soi plus que parler contre soi; et nus hom taisans est deceus, mais moult parlans est deceus. Et certes les [36] paroles sont semblables à saiettes [37], que l'on puet traire legierement, mais retraire, non. Parole [38] volent sans retor. Tulles dit : Ne faire ce de quoi [39] tu ies en doute se il est [40] bien ou mal; car bontez reluist par soi meisme, et doute a senefiance de mauvestié. Seneques dit : Folie ne soit en ton conseil [41].

Tout ce que tu vues dire, considere [42] se ce est voir ou menconge, selonc ce que noz enseigne Jhesu Sirac, qui dist [43] : Devant tes œvres soit veritable parole et parmenable conseil; por ce doit hom [44] garder verité sor toutes choses, qui nos fait prochien [45] à Dieu, qui est toute verité. Di donc verité tozjors, et te garde de menconge. Salemons dit : Lerres fait plus à loer que cil [46] qui tozjors ment. Apense [47] toi à la verité, quant ele est dite ou [48] par ta bouche ou par l'autrui. Cassiodores [49] dit que pesme [50] chose est à despire verité, et veritez est tozjors bone se ele n'est mellée de fauseté. Seneques dit : Les paroles de

[34] *Tos*, C, B, K, S, S, Y; mq. F. — [35] *Pausiles*, C, R, Y, A 3. — [36] U; le membre de phrase qui précède et les mots *et certes les* mqq. F. — [37] S; *saietes*, F. — [38] Y; *Paroles*, F. — [39] *Dont*, D, K, S. — [40] *C'est*, D, S. — [41] *Il Tesoro* et quelques manuscrits coupent ici ce chapitre par une rubrique : *De ce meinme*, Y 2; *De cele meisme raison*, Y, A 2; *De Veriteit*, K; *De connoistre le voir de menchoigne en parlant*, D, S; *Come tu dei pensare quello che tu voli dire*, Tes. — [42] *Ancois que tu dies aucune chose dois tu considerer*, D, S. — [43] D, S; *qui dist*, mq. F. — [44] K; *hom*, C, R, Y; *on*, B, S; *l'an*, F. — [45] *Prochein*, S, A 3; *prochain*, U. — [46] *Fait mains à blamer que celui*, K. — [47] *Apaise*, C, K, U. — [48] C, B, K, R, S, Y; *de*, F. — [49] C, B, A 3; *Cassidores*, F. — [50] *Très malvaise*, K.

celui qui ensuit verité convient[51] estre simples, sanz coverture nule. Di donc la[52] verité en tel maniere que ele soit autressi comme sairemens[53]. Seneques dit : Le cui dit n'a fermeté dou sairement, certes, ses sairemens est vil chose; car jà soit ce que tu ne claimes le nom de Dieu, ou qu'il n'i ait tesmoing, nepourquant garde verité et ne trespasse la loi de justise. Et se il te convient raembre la verité par mencongе, tu ne mentiras pas; mais tu escuseras là où il a honeste achoison; car bons hom ne cuevre[54] pas ses secrez : il taist ce qui ne fait pas à dire, et dit ce qui[55] convient. Salemons dit : Je pri Dieu de .ij. choses : que vanitez et paroles de mencongе soient loing de moi. Li Apostres dit : Ne faire riens contre verité, mais por verité. Li Maistres dit : Di donc[56] verité qui soit creable, car veritez qui n'est pas creue est en leu de mencongе; autressi comme mencongе creu tient leu de[57] verité. Et cil qui ment, se il cuide voir dire, n'est pas mencongier; car, autretant[58] comme en lui est, il ne decoit pas, mais il est deceuz; mais qui ment à escient il est bien mencongiers. Por ce di ge qu'il i a .vij. manieres de mencongе. La premiere est es enseignemens[59] de la foi et de la[60] religion, et ceste est très mauvaise; la seconde est por ennuier[61] autrui sanz le profit d'un autre[62]; la tierce por aidier à l'un et nuire à l'autre; la quarte, par volenté de faillir, et ce est droite mencongе; la quinte est por biaus diz et por envoiseure, et por plaire as gens; la sisime est por[63] profit d'autrui sanz nelui domagier; la septisme est sanz domage de nul home, mais ele est dite por garder un home que il ne chiée en pechié. En[64] ces .vij. manieres de boisdie est[65] de greignor pechié cele de tant comme ele aproche plus à la premiere, et mains à la derraine[66]; car nulz n'est sanz pechié.

Après : Garde que tes paroles ne soient vaines[67]; car nus ne doit dire

[51] Transposition au ms A 3. — [52] C, D, R, S, U, Y; mq. F. — [53] *Sacrement*, C. — [54] *Revelle*, U. — [55] C, R, U, Y; *qu'il*, F. — [56] *Tel*, C, R, U, Y; *telle*, D; mq. F. — [57] *Est tenue pour*, W. — [58] C, K, R, U, Y, W; *mancongе; car tant*, F. — [59] C, D, S, S, Y; *et ansaignement*, F. — [60] C; mq. F. — [61] C, U, Y; *ennuier*, F; *envenimer*, D, S; *esmaier*, K. — [62] *De nullui*, C, D, K, R, Y, A 3. — [63] R; *pour*, D, S; *le*, Y; *par*, F. — [64] D, R, S; *Et*, F. — [65] D, S, Y; *boisier*, A 3; *boidie sont*, F. — [66] D, Y; *dereaine*, R; *derreniere*, U; *derniere*, C; *darrienne*, F. — [67] *Frivoles*, C, D, R, S, U; *foles*, K.

mot qui ne soit profitables[a] d'aucune part. Seneques dit : Ta parole ne soit por neant; mais ele soit por conseillier, ou por commander, ou por amonester. Li Apostres[68] dit : Eschue les vaines paroles et les mauvaises. Après : Garde que tes diz soit par raison, non sanz raison; car chose qui n'est pas resnable[69] n'est pas permanable[70]; por ce dit uns sages : Se tu veulz vaincre tout le monde, sozmet toi à raison; et qui bien ensuit raison, ele li fait[b] conoistre touz biens, et qui s'en dessevre[71] il chiet en error. Après : Garde que ti dit ne soient aspre, mais dous et debonaire. Jhesu Sirac dit : Citoles et vieles[72] font moult melodies; mais andeus les sormonte langue soef; ce est la douce parole qui multeplie amis, et endoucit[73] les enemis[74]. Panphiles dit : Douce parole aquiert et norrit les amis. Salemons dit : La mole responsse deront ire, et la dure parole fait corrouz. Après : Garde que ta parole soit bone et bele, non pas laide ne male[75]; car li Apostres dit que males paroles corrumpent bones mors. Et aillors dit il meismes : Nul mal mot ne issent de vostre bouche. Encor dit il en autre leu que bons[76] hom ne doit mie amentevoir laidure ne fox[77] diz. Seneques dit : Abstien toi de laides paroles, car eles norrissent folies. Salemons dit : Li hom qui est acostumez as paroles de reproche, n'iert pas amendez touz les jors de sa vie. Li Apostres dit : Vostre parole soit tozjors condie de sal[78] de grace, en tel maniere que vos sachiez comment il vos convient à chascun de respondre.

Après : Garde que tu ne dies oscures paroles, mais entendables[79]; de quoi la lois[80] dit : Il n'i a point de difference de nier ou de taire, ou

[a] D'aucune chose ou, F. Interpol.

[68] *Mestres*, C. — [69] *Reisnable*, B; *raisnauble*, K; *raisonable*, D. S, Y, A 3. — [70] U; *parmanable*, C. B; *manable*, F; *manuable*, Y.

[b] Tozjors, F. Interpol.

[71] U; *desevre chet*, C; *dessoivre*, D. S, A 3; *decovre*, F. — [72] *Violes*, A 3; *Chitoler et vieler font douces*, X. — [73] *Endolsist*, S; *endoucist*, A, B; *adoulcist*, U. — [74] A 3; *ennemis*, C, U; *anemis*, F. — [75] *Tes paroles soient bonnes et belles... laides ne males*, C, U. — [76] *Ailleurs : Boins hom*, D, S. — [77] U; *amantevoir*, F; *ramentevoir laidures ne faus*, D, S. — [78] *Assavourée del sel*, D. S. — [79] A, C. D. B. U. Y; *entendenz*, F. — [80] D; *loys*, K, S; *loi*, F.

de respondre oscurement, se cil qui demande ne remaint[51] certains; car l'Escripture dit que plus seure chose est à estre muz[52] que dire parole que nus n'entende. Après : Garde que tes paroles ne soient sophistiques, ce est à dire qu'il n'i ait desouz aucun mal engin por decevoir. Jhesu Sirac dit : Qui parole sophistiquement, il sera[53] haïz de touz homes, et deffaillans[54] en toutes choses, et Diex ne li donra[55] sa grace. Après : Garde que tu ne dies ne ne[56] faces tort ne domage ne ennuis à nului[57], car il est escrit Que à maint menace, qui fait tort à .i. home[58]. Jhesu Sirac dit : Ne te soveigne pas des choses qui apartiennent à ennui. Cassiodores dit : Por un[59] tortfait sont plusor commeu. Li Apostres dit : Qui fait ennui à autrui[60], il aura ce que il fist de mal. Aten d'autrui ce que tu as fait as autres. Tulles dit : Il n'est nus si soverains[61] torsfaiz comme ceulx qui, lorsque il le font, voelent ressembler que il soient[62] bons. Jhesu Sirac dit : La reautez est tresposée[63] de gent à gent por les maus et por les torsfais; mais hom ne s'en doit pas[64] garder seulement[65], mais doit contrarier à cels qui les font as autres. Tulles dit que .ij. manieres sont de torfait : Une est, qui le fait; une autre est, qui ne contrarie[66] à cels qui le font; et cil est autressi blasmables comme cil qui n'aide ses filz ne sa cité. Et neporquant se l'on te dit mal ne ennui, tu te dois taire; car sains Augustins nos enseigne que plus bele chose est à eschuer un tortfait en taisant que vaincre en respondant.

Après : Garde que ti dit ne soient por semer descorde[67], car il n'a si male chose entre les homes.

Après : Garde que en tes diz tu[68] ne te gabes[69] malement de ton

[51] C, D, B, S, U, Y, A 3; *qui remaint ne remeint*, F. — [52] *Muiaus*, D, S. — [53] *Ert*, D, S. — [54] D, S; *defaillant*, F. — [55] CE; *done*, F. — [56] C, D, K, R, Y; *ne dies ne faces*, F. — [57] D, S; mq. F. — [58] *Que il a mainte pesance à un home que on fait tort*, K; *Qui aucun dommage fait à aucun homme*, C. — [59] C, D, K, S, U; mq. F. — [60] C, D, K, S, U; *ennui il*, F. — [61] *Chevetain*, C, U; *chevetaine*, R. — [62] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *cil qui adonc quant il le fait vet resambler que il soit*, F. — [63] *Trespassée*, D, S. — [64] D, S, U; *se doit garder*, F. — [65] *De faire tort as autres, mès*, Y. — [66] D, C, CE; *contraire*, F; *contreste... font as autres; et c'est aussi blasmable cose comme li hom qui n'aide pas son fil*, D, S. — [67] *Discorde*, D, I, K, S, Y — [68] C, D, R, S, Y, A 3; mq. F. — [69] *Moques*, K.

ami[100] ne de ton ennemi, ne de nullui; car il est escrit qu'il n'afiert pas à gaber ton ami, car se tu li fais ennui, il se corronce plus fort; et tes anemis, se tu le moques, vient tost à la meslée, car il n'est nulz à cui ne desplaist; et amors est chose muable, et se ele mue, tost faut et à poine[101] revient. Salemons dit : Qui done sentence des autres, par cels meismes l'orra[102] de lui. Ce meismes conferme Martial[103], là où il dit : Qui descuevre les autrui vices, par tens orra les siens crimes; car qui escharnit, il sera escharniz à sa colpe : il n'a pas si general chose au monde.

Après : Garde que tu ne dies malicieus moz, car li Prophetes dit : Diex destruit les levres malicieuses et la[104] langue vanteresce[105]. Après : Garde que tu ne dies orgueilleus moz, car Salemons dit : Là où orgueil est, là maint folie[106]; et là où est humilitez, si est sens et leesce. Job dit : Se orguels[107] monte jusqu'au ciel et ses chiés touche les nues, à la fin li[108] convient il cheir et torner à perte et à neant. Jhesu Sirac dit : Orguels[109] est cheables devant Dieu et devant les homes, et toutes iniquitez avec; et aillors dit il que orgueils[110] et tortfait destruit la[111] sustance, et grandisme richesse vient à neant par orgoil[112].

A la fin, garde que tes paroles ne soient oiseuses; car il nos convendra rendre raison de tout mot oiseux. Les enseignemens[113] estuet il garder en parlant; en somme, tout ce qui empire l'onor de nos et[114] qui soit contre bones costumes[115], nus ne le doit pas dire ne metre en œvre. Socrates dit : Ce qui est lait à faire, je ne croi pas qu'il soit bon à dire. Por ce doit chascuns dire honestes paroles, où que il soit; car qui veult honestement parler entre les estranges, il ne doit mie deshonestement parler entre les privez; car honestés[116] est necessaire en toutes les parties de la vie de l'ome[117].

[100] C, D, B, U, V; *de ton ami* mq. F. — [101] *Envie*, D, S. — [102] C, D, K, S, U, Y; *l'aura*, F. — [103] U; *Marcialis*, F. — [104] D, S, U; mq. F. — [105] *Menteresse*, D, S, U. — [106] *Où les orguillous sont, sont maintes folies*, Y. — [107] S, A 3; *orgueuz*, F; *orguilz*, D. — [108] C, B, Y, A 3; *le*, F. — [109] D, S, A 3; *Orgueil*, F. — [110] J; *orgeils*, F. — [111] D, S, Tes.; *sa*, F. — [112] *Superbe*, C, D, R, S, Y. — [113] C, U; *raison au jor du jugement de toutes wiseuses paroles*, D, S; *de tous les ansceignemens*, F. — [114] *Et cou qui est*, D, S. — [115] *Mors*, B, Y; *mours*, K; *meurs*, C, Y; *mœurs*, D, S. — [116] D, S, F 2; *honesté*, F. — [117] *Des homes*, C, U.

§ 2. — De ce meisme[1].

Or t'estuet garder[2] à cui tu paroles, se il est amis ou non; car avec ton ami pues tu parler bien et droitement, à ce qu'il n'a mie si douce chose au monde comme d'avoir un[3] ami à cui tu puisses parler[4] comme à toi; mais ne di pas chose qui ne doie estre seue, se il devenist tes anemis. Seneques dit : Parole avec tes amis aussi comme se Diex t'oïst[5], et vif avec les homes aussi comme se Diex te veoit[6]. Car aillors dit il meismes : Tien ton ami en tel maniere que tu ne crieme[7] que il deviegne ton anemi. Pierres Alfonx dit : Por les amis que tu n'as essaiés[8], te porvoiz une foiz des anemis et mil[9] des amis; car par aventure li amis devenra ennemis. Li Maistres dit : Ton secré, de quoi[10] ne dois conseillier, ne le di à home vivant. Jhesu Sirac dit : A ton ami ne à ton anemi ne descovrir pas ce que tu seis, meismement se ce est mal; car il te gabera[11] et moquera de toi en semblance de deffendre ton pechié. Li Maistres dit : Tant com tu retiens ton secré, il est aussi comme en ta chartre; mais quant tu l'as descovert, il te tient en sa prison; car plus seure chose est de taire que de prier un autre qu'il se taise. Por ce dit Seneques : Se tu ne commandes à toi de taire, comment en prieras tu un autre[12]? Et neporquant se il te convient[13] conseillier de ton secré, di le à ton bon ami, droit et leal, que tu as essaié de droite bienvoillance. Salemons dit : Aies amis et pais de plusors, mais .i. conseilleor entre[14] mil. Catons dit : Ton secré di à loial compaignon, et ton mal[15] à loial mire. Après : Garde que tu ne paroles trop à ton

[1] Y; le sommaire mq. F. — [2] *Reguarder*, R; *prendre garde*, D, S; *se celui à... est tes amis*, D. S. U, F 2. — [3] C, D, K, R, U, Y; mq. F. — [4] *Autressi*, B, S, Y; *aussi*, B; *si*, C. — [5] K, Y; *te ooit*, C, D, R, S, A 3; *te oyoit*, U; *te veoit*, F. — [6] *Deus te veist*, C, U, Y. — [7] B, S, T, Y; *tu criennes*, F. — [8] U; *assaiés*, Y; *assayés*, D; *assagés*, F; *De l'amico che tu hai assagiato si ti provedi una volta come d'inimico. Lo maestro*, Tes. Ce passage est tellement obscur qu'il nous a paru indispensable de transcrire le texte même de Pierre Alphonse, le voici : *Propter amicos non probatos, provide tibi semel de inimicis et millies de amicis, quia forsan quandoque amicus fiet inimicus.* Disciplina clericalis. fab. II. — [9] C; mq. F. — [10] *Tu*, C, D, R, S, T, Y. — [11] D, S; *te gardera*. F. — [12] C, D, B, S, U, Y; *et se tu ne te veuz taire... Ysopes dist : Ne vous fiez pas en ceus que vous avez guerroyé devant, car il ont*, W; *commant prieras tu un autre que il se taise?* Y. — [13] *T'estuet*, A, Y. — [14] A 3; *conseiller*, S; *conseilleur*, U; *conseillaor*, F. — [15] *Ta maladie monstre*, D. S.

anemi, car en lui ne pues tu avoir nule fiance, neis se il fust pacefiez à toi. Esopes[16] dit : Ne vos afiez en cels que vos avez guerroiez[17], que il ont tozjors en lor[18] piz le feu de la haine. Seneques dit : Là où li feus a demoré longement, tozjors i seront les fumées. Et aillors dit il meismes[19] : Mieulx vault[20] morir por son bon ami que vivre avec son anemi. Salemons dit : Ne croire pas ton ancien anemi; car, jà soit ce qu'il s'umilie, ce n'est pas por amor, mais por prendre ce qu'il ne pooit avoir[21] devant. Et aillors dit il meismes : Tes anemis plore devant toi; mais se il veoit le tens, il ne porroit estre saous[22] de ton sanc. Pierres Alfonx dit : Ne t'acompaigne pas avec tes anemis, car se tu fais mal, il le noteront, et se tu fais bien, il le dampneront[23]. Generaument, entre toutes gens dois tu garder ce[24] que tu dies; car plusor portent semblance d'ami qui sont ennemi. Pierres Alfonx dit : Touz ces que tu ne conois, souspeconne[25] que il soient ti ennemi; et se il vuelent cheminer avec toi ou enquerre de tes[26] aleures, feing toi que tu ailles[27] plus loing : et se il porte glaive, va à sa destre, et se il porte espée, va à senestre.

Après : Garde que tu ne paroles à fol; car Salemons dit : As oreilles[28] dou fol ne dies mot; car il despite les enseignemens de ta parole. Et aillors dit il meismes : Li sages hom, se il tence avec le fol ou que il se ric, ne trovera jà repos[29]. Et fox ne recoit pas le dit dou sens, se tu ne dis ce qui soit agreable à son cuer[30]. Jhesu Sirac dit : Cil parole à home dormant qui dit au fol sapience. Après : Garde toi que tu ne paroles à home escharnisseor, et fui ses diz comme venin; car la compaignie de lui est laide à[31] toi. Salemons dit : Ne chastier home gabeor[32], car il te harroit; mais chastie le sage, qui t'amera. Seneques dit : Qui blasme l'escharnisseor, si fait ennui à soi meisme; et qui blasme

[16] C, D, S, U; *Ysopes*, K; *Joseph*, F. — [17] *Greveit*, K. — [18] *El pis*, C, D, S. — [19] C, D, K, R, S, U, Y; mq. F. — [20] U; *miax vaut à*, F. — [21] *Aprendre ce qu'il ne savoit*, D, S. — [22] *Saoulés*, C, D, S, Y. — [23] C, U, Y; *danneront*, F. — [24] K; mq. F. — [25] D, S, U; *sopeconne*, F. — [26] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *des*, Y. — [27] *Voises*, D, K. — [28] J, S; *oroilles*, F. — [29] C, D, K, R, S, U, Y; *fol, covient que il se corrouce ou que il ne trovera*, F. — [30] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *le dit dou sage. Jhesu Sirac*, F. — [31] D, S; *est las de*, F. — [32] *Degabeour*, U; *moqueor*, K.

le mauvais, il aquiert de ses taches[33]. Jhesu Sirac dit : Ne te conseillier[34] o le fol; car il ne loe se ce non qui li plaist.

Après : Garde que tu ne paroles à home jangleor[35] et plain de discorde[36]; car li Prophetes dit : Hom[37] qui a lengue[38] jangleresce n'iert jà amez sor terre. Jhesu Sirac dit : Espoentables est en cité hom discordans[39] et fol de paroles. Et aillors dit il meismes : Qui het janglerie[40], il estaint malice; garde donc que tu ne paroles à home discordant[41], que tu ne boutes busche en son feu. Tulles dit : La ireson de chiens doit om dou tout eschuer; c'est à dire[42] des homes[43] qui tozjors abaient comme chien, car de cels et d'autres semblables dit Nostre Sires : Ne giter mie les pierres precieuses[44] entre les porciaus.

Après : Garde toi de toz maus[45] homes; car Augustins dit que si comme li feus croist tozjors por la croissance[46] des busches, tout autressi li mauvais hom, quant il oit greignor raison, croist il en plus fiere malice, car en male[47] ame n'entre pas sapience. Après : Garde que de ton secré tu[48] ne parole à home yvre ne à male feme[49]; car[50] Salemons dit : Nus secrez ne regne là où est yvresce[51]. Li Maistres dit : Femes sevent celer ce que eles ne sevent[52]. En somme, garde tozjors devant qui tu es[53], et molt bien considere le leu; que en monstier convient il[54] dire autre chose que à cort, et à noces autre chose[55] que en dolor, et en maison autre chose que en compaignie ou que en places. Et por ce[56] li Proverbes dit : Qui est encoste voie, ne die pas folie; donc doit li parlierres penre[57] garde que il ne die chose mauvaise, que aucuns ne fust iqui[58] priveement.

[33] *Teches*, K; *tesches*, D; *teces*, S. — [34] C, D, B, S, Y, A 3; *consoille pas*, F. — [35] B; *janglaor*, F; *janglor*, Y. — [36] C, D, K, B, U, Y; *descorde*, F. — [37] C, B; *Li hons*, F. — [38] A. Œ. A 3; *lingue*, J; *laingue*, F; *langhe*, B; *langue*, D, U. — [39] D. S, Y; *discordeor*, Œ; *discordieux*, C; *est hons en cité descordant*, F. — [40] C, J, B, Y. A 3; *jenglerie*, D, B, U; *jainglerie*, F. — [41] *Discordable*, C, D, Y, Œ; *discordauble*, K; *descordant*, F; *descordaule*, S. — [42] D, S; *ce est*, F. — [43] C, D, K, B. S. U, Y, A 3; *chiens*, F. — [44] K, B; *perles*, C, U; *paroles*, F. — [45] *Mauvais*, U; *mals*, K; *malvais*, B, S. — [46] *L'accroissement*, S. — [47] *Mauvaise*, S. — [48] C, D, K, B, S, U, Y, A 3; *que les secrez ne*, F. — [49] *Ne à jone enfant*, D, S. — [50] D, K, K, S, Y; mq. F. — [51] *Ne puet regner là où regne ivrece*, Y. — [52] *Pas*, D, S. — [53] C, D, B, Y; *cui tu ies*, F. — [54] D, K, B, S, Y, A 3; *avient à*, F. — [55] C, D, B, S; omission des huit mots qui précèdent. F. — [56] D. S; *porce que*, F. — [57] *Li parleres doit bien prendre*, D, S. — [58] *Illoec*, D; *iloeques*, S.

Après : Garde, se[59] tu paroles au seignor, que tu li portes honor et reverence selonc ce que tu dois[60]; et diligemment considere la dignité et le degré[61] de chascun; car autrement dois tu parler as princes que[62] as chevaliers, et autrement à ton per que à ton menor, et autrement au religious que au seculer[63].

§ 3. — De ce meisme[1].

Après dois tu garder porquoi tu paroles, ce est à dire[2] l'achoison[3] de tes diz; car[4] Seneques commande que tu enquieres l'achoison de totes[5] choses. Cassiodores dit que nule chose ne puet estre[6] faite sanz achoison; et l'achoisons est en .iij.[7] manieres : La premiere[8], qui fait; la seconde est la matiere de quoi on le fait; la tierce est la fins pour quoi on le fait[9]. Et tu dois garder pourquoi tu diz; car autrement dois tu parler por le servise Dieu que por celui[10] des homes, et autrement por ton preu; mais garde que tes gaains[11] soit biaus et convenables; car la lois nos devée lait profit. Seneques dit : Fui laid gaaing[12] comme perte. Li Maistres dit : Profiz qui vient o mauvaise renomée est mauvais; et je ameroie mieulx despendre que laidement gaaignier[13]; et si doit li gaaings estre amesurez. Cassiodores dit que se li gaaings ist de convenable mesure, il n'aura pas la force de son non; et si doit estre naturex, ce est à dire de prodome à autre; car la loi dit que il est droiz de nature que nus n'enrichisse des autrui domages[14]. Tulles dit : Ne paor ne dolor ne mort[15], ne nule chose dehors n'est si fiere-

[59] C. D. S. S. U. Y; *que se*, F. — [60] *A sa dignité, car es hommes dois tu diligentement considerer*, C, D, S. S. Y. — [61] D. K. S. Y; *gré*, F. — [62] D, K. S. S. A 3; *et*, F. — [63] *As religieus que as seculers*, C, D, A. S, S, U, F 2.

[1] Y; *Tu dois savoir porquoi tu parles*, F 2; *Pourquoi tu paroles*, D, S, K. V; le sommaire mq. F. — [2] C. D, K, B, S, U, Y, F 2; *à dire* mq. F. — [3] *La raison*, C. — [4] D. S. U. A 2. A 3; mq. F. — [5] C. D, K. D, S, A 3, Tes.; *tes*, F. — [6] C, D, K. S. S, U, Y, A 3; *chose faite sanz*, F. — [7] D, A 3. Tes.; *.ij*. F. — [8] D. S, U; *L'une*. F. — [9] C. D, B, S, U; *de quoi il le fait, et tu dois*, F. — [10] D, K. S; *que des*, F. — [11] S; *gaeings*, F. — [12] S, Y; *laide gaaigne*, D. S, U; *lonc gaeing*, F. — [13] Y; *gaeignier*, F. — [14] *D'aultrui damage*, D. K, S. — [15] A, C, D, S, S, U, Y; *dolor ne nule*, F.

ment contre nature comme enrichir dou domage des autres, meismement de la poureté des poures. Cassiodores dit : Sor toutes manieres[16] de cruauté est enrichir de la poureté as besoignous.

Pour[17] achoison de ton ami dois tu bien dire, mais que ce soit bons amis[18]; car Tulles dit et nos enseigne que la loi d'amistié commande que il ne s'entreprient des choses vilaines, et cil qui en est priez ne le face; car amors n'est[19] deffense dou pechié que l'on fait por son ami; mais molt peche cil qui done œvre du[20] pechié. Seneques dit : Pechier est chose laide et deguerpir Dieu .ij. foiz. Cassiodores dit : Cil est bons deffendierres qui deffent sanz tort faire.

§ 4. — De ce meisme[1].

Or te convient il considerer comment tu paroles; car il n'est nule chose qui n'ait besoing de ses manieres[2] et de sa mesure, et tout ce qui est desmesurés est mal[3], et tuit sorplus tornent à ennui[4]. Por ce doit la maniere et la mesure de parler estre de .v. choses : ce est en parleure, en isneleté et en tardeté[5] et en quantité et en qualité.

Parleure est la dignités[6] dou monde et la porteure dou cors, selonc ce que matiere[7] requiert, et ce est une chose qui moult vaut à bien dire. Tulles dit : Jà soit ce que ti dit ne soient biau, ne gaires poli, se tu les proferes gentilment et de bele maniere et de biau deport[8], si seront il loé; et se il sont biau et bon, et tu ne les diz belement, si seront il blasmé. Por ce dois tu[9] atemprer et atorner ta voiz et ton esperit et touz les movemens dou cors et de la langue, et amender les paroles à l'issue de ta bouche, en tel maniere que eles ne soient enflées ne decassées au parler[10], ne trop resonans de fiere voiz, ne

[16] *Tote maniere*, K, R, U, Y. — [17] D, S, U; *El por* F. — [18] C, S, U, Y; *que il soit bons*, F. — [19] *Pas*, D, K, R. — [20] Y; *à*, S; *ou*, K; *de*, U; *en*, F.

[1] Y; *Comment tu dois parler*, D, S; le sommaire mq. F, U. — [2] A, C, D, K, R, S, U, Y, Œ; *de maniere*, F. — [3] R, Y, Œ; *desmesuré est de mal*, F. — [4] *Vice*, C. — [5] *Tardece*, R, S, Y, Œ; *tardesche*, D; *larduité*, C. — [6] D, S; *dignité*, F. — [7] C, S, A 3; *matie*, F. — [8] *Port*, C, D, R, S, U, Y; *portement*, K. — [9] C, D, K, R, S, U, Y; mq. F. — [10] *Palais*, D, S.

aspres à la levée des levres; mais soient entendables et sonans par bele proference clere et souef[11], si que chascune letre ait son son, et chascuns moz son accent, et soit entre haut et bas; et neporquant tu dois plus bas commencier que à la fin; mais tout ce[12] t'estuet il muer selonc les muemens[13] dou leu, des choses, des achoisons et dou tens; car une chose doit on conter simplement, aucune doucement; les autres à desdaing, les autres par pitié[14], en tel maniere que ta voiz et li dit et ta porteure soient tozjors acordable à la matiere. En ta porteure, garde que tu tiegnes ta face droite, non mie contremont le ciel, ne les yeulx contreval fichiez en terre; ne torne mie les levres laidement, ne grocir[15] tes soreils, ne lieve tes mains, ne ne soit en toi nus portemens blasmables.

En[16] isneleté et en tardeté dou parler, garde tozjors meenneté; car au parler ne doit nus estre corrans, mais auques lasches avenablement. Li Apostres dit : Soies isnels à oïr, et tart[17] à parler et[18] à ire. Salemons dit : Quant tu vois un home isnel à parler, saches que il a en lui moins de sens que de folie. Cassiodores dit : Ce est sanz faille real vertus à courre lentement as paroles, et hastivement à entendre. Je pense[19], fait uns sages[20], que cil soit bons juges qui entent tost et tart juge, car demore por conseil prendre est moult bone chose; car qui tost juge cort à sa repentance. Li Proverbes[21] dit : Demore est haïe, mais ele fait l'ome sage; donc est ele bone, meismement en conseil, car ce est bon conseil[22] de quoi tu as pensé longuement; et après hastif[23] conseil vient repentance. Li Maistres dit : Trois choses sont[24] contraires à conseil; ce est hastiveté[25], ire et convoitise; mais après conseil fait bon haster. Seneques dit : Di mains que tu ne fais, et longuement conseille, mais fai tost et isnel. Salemons dit : Cil est isnés en toutes ses œvres qui demore devant les rois, non pas entre le menu pueple.

[11] C, D, S; *soies et cleres*, F. — [12] C, D, E, S, U; mq. F. — [13] D, R, S, U, Y; *movemens*, F. — [14] C, D, R, S, U; *por profit*, F. — [15] C; *gronchier*, K; *grondir*, U; *glotir*, F, V; *glatir*, A 3; *froncier*, A; *grate*, D, S, OE. — [16] C, D, E, R, S, U, Y, A 3; *Et*, F. — [17] *Tardis au*, K; *tardieus à*, S. — [18] Y; *et à* mq. F. — [19] K, R; *pens*, F. — [20] *Hom*, Y. — [21] C, D, K, R, S, Y, A 3, Tes.; *Apostres*, F. — [22] C, R, V, Tes.; les cinq mots qui précèdent mqq. F. — [23] D, K, R, S, Y, A 3; *chaitif*, F. — [24] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [25] C, U; *hastence*, F.

Jhesu Sirac dit : Soies isnés en toutes œvres, mais garde que la isneletés[26] n'enpesche la perfection de t'uevre; car li vilains dit que hastive[27] lisse fait filz avugles[28].

En la quantité de tes diz, dois tu sor toutes choses garder de trop parler[29]; car il n'est nule chose qui tant desplaise comme grant parleure torte[30]. Tu plairas à touz se tu diz po. Salemons dit : Di po, et fai assez de bien; et porce que lons diz ne puet estre sanz pechié, dois tu apeticier[31] ton conte au plus brief que tu porras, mais que cele brietez[32] n'engendre oscurté.

En la qualité de tes diz, garde que tu dies bien, car bien dire est racine d'amistié, et mal dire est commencemens d'anemistié[33]. Di donc bones paroles joiouses[34], cleres et honestes, simples et bien ordenées, à plainne bouche, le visaige coi[35], sanz trop rire et sanz trop irer[36]. Salemons dit que paroles bien ordenées sont bresches de miel et doucor de l'ame o santé dou cors[37].

§ 5. — De ce meisme[1].

Autressi dois tu regarder le tens[2] de parler, car Jhesu Sirac dit: Li sages se taist jusque au tens, et li fox ne garde saison. Salemons dit : Il i a tens de parler, et tens de taire. Senecques dit : Tais toi tant que tu auras mestier de parler. Li Maistres dit : Autressi dois tu taire tant que li autre oient ta parole. Jhesu Sirac dit : N'espandre pas ton sermon là où il n'a point de oïe, et ne monstre ton sens à force, car ce seroit aussi comme citole en plor[3]; et tout autressi ne dois pas respondre devant que la demande soit finée[4]; car Salemons dit que cil qui respont avant ce qu'il ait oï, monstre que il soit fox; et qui pa-

[26] C, D, S; *isneleté*, F. — [27] C, D, K, R, S, U, Y, A 3. Tes.; *chaitive*, F. — [28] *Aveugles*, C, R, U, A 3. — [29] *Mesure, car*, C. U. — [30] *Stoute*, R, Y. — [31] C, D, R, S, U, Y; *apenser*, F. — [32] *Brevité*, R; *breveté*, C. — [33] *De haine*, K. — [34] *Liées*, R, U, Y. — [35] A 3; *coy*, Y; *quoi*, F. — [36] *Molt crier*, C, R, U. — [37] K, U, Y; *et senté des os*, F.

[1] Y; *De prendre garde le tampe que on doit parller*, D, S; *Ici ensaigne à regarder le tans que on doit parler*, F 2; le sommaire est biffé, F. — [2] *Quant tu veulx parler*, C, R, U, Y, A 3. — [3] C, D, R, S, U. Tes. Cette comparaison mq. F. — [4] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *faite*, F.

role avant que il n'apreigne, chiet en gaberie[5]; car Jhesu Sirac dit et commande que tu n'apareilles[6] justise avant que tu juges, et que tu apreignes avant que tu paroles.

Mais ci se taist li Maistres des enseignemens de parler, et n'en dira ores plus jusqu'à tant que il viegne au tiers livre, où il enseignera tout l'ordre de Rectorique, et tornera à la tierce partie de prudence, ce est à conoissance.

LVII. — De[1] Conoissance.

Conoissance est[2] conoistre et deviser les vertus des vices qui ont semblance de vertus; et de ce nos convient il garder, porce que maintes foiz, si comme dit Seneques, li vice entrent souz le nom de vertus; car fox hardemens entre en semblance de force, et malvaistiés[3] est apelée atemprement, et li coars est tenuz por sage. Et por faillir en ces choses, somes nos en grant peril, et por ce i devons nos metre certain signe[4]. Ysidorus[5] nos maine à l'ofice de ceste vertu, quant il dit : Il i a vices qui portent semblance de vertu, por quoi il decoivent plus perilleusement[6] cels qui les[7] suient, porce que il se cuevrent[8] souz coverture de vertuz; car souz demonstrance de justice est faite cruautez, et peresce lasche est apelée debonaireté. Tulles dit : Nul agait ne sont si repost comme cil qui se[9] atapissent[10] en semblance de servise. Li Maistres dit : Uns chevaus de fust decut cels de Troie, porce qu'il[11] faint la forme de Minerve; ce estoit lor deesce[12].

LVIII. — De Enseignement[1].

Enseignemenz est apprendre soi et les nonsachanz. Ses offices est

[5] *Escarnissement*, D, S. — [6] C, D, K, S, U, Y; *n'apraignes*, S.

[1] S, Y; *Ci dit*, F. — [2] K, R, Y, A 3; *est de*, F. — [3] S; *mauvaistiē*, C; *mauvistiez*, F. — [4] *Certains signes*, C, D, K, R, S, U, Y. — [5] *Ysidores*, K. — [6] *Mervilleusement*, D; *merveilleusement*, S. — [7] C, U; *le*, F. — [8] D, S; *eles se truevent*, F. — [9] D, K, A 3; mq. F. — [10] *Tapissent*, C, D, K, R, S, U, Y. — [11] *Fut fais à la forme*, K. — [12] *Deesse*, C, Y, F 2; *dieuesse*, D, K, S.

[1] C, U, Y; *Ci parole de Anseignement*, F.

que on doit premierement enseignier soi meisme, et puis les autres, selonc ce que dit Salemons[2]: Biaus filz, boi l'aigue de ta cisterne et ce qui degoute de ton puis, et li ruissel de tes fontaines aillent hors, et arosent les voies parmi les places[3]. Li Maistres dit : Boivre l'aigue de sa cisterne ou de son puis, ce est à dire que on preigne[4] sens de sa propre pensée, et envoier fors les ruisseaus[5]; ce est à dire que on[6] doit espendre sa science en enseignant les autres[7]. Salemons dit : Je te pri, Dieu, que tu[8] me dones cuer enseignable. Seneques dit : Vertus ne puet estre sanz estude de soi[9]. Seneques dit : Il a[10] jà grant part en bonté qui veult devenir bons; et[11] bontés de cuer n'iert jà empruntée ne vendue, et malvaistiés nos prent legierement. Vertus sont aquises par grant travail, lesqueles desirrent[12] governeor; mais vice aprent l'on sanz maistre. Gregoires dit : Il nos convient sovent sovenir des choses que[13] li mondes fait oblier. Seneques dit : Jà n'iert trop oï[14] ce que n'est dit assez. Augustins dit : Cil sont malheurés[15] qui tiennent vil ce que il savent et tozjors quicrent noveles choses. Veuls tu bien savoir, enseigne; car ainsi se preste doctrine. Se ele est espandue, croist[16], et se ele est tenue, descroit. De ce Anticlaudiens[17] dit : Close faut, overte revient. Seneques dit : Apren ce que tu seis, si que tu soies enseignierres[18] profitables. Catons dit que laide chose est au maistre quant il est entechiez de la colpe que il blasme en autrui. Li Maistres dit : Mais la nature de touz homes est tele que il jugent plus des[19] autrui choses que des lor; et ce avient porce que en la nostre chose[20] nos somes empesché[21] ou de trop grant joie ou de trop grant dolor ou d'autres semblables choses[22], por quoi nos ne poons jugier la chose selonc ce que ele est. Por ce commande la loi de Rome que on doit querre avocat

[2] C, D, J, K, N, S, U, Y; *qui dit*, F. — [3] B, C, D, J, N, S, U, Y; *et à tes aiges parmi les places roses*, F. — [4] *Doit espandre*, D, S. — [5] C, A 3; *ruises*, F. — [6] C; *qu'il*, F. — [7] Transposition de la phrase : *Seneques dit... ne vendue*, F. — [8] C, N, K, B, S, Y; mq. F. — [9] S; *soy*, C, D, U, Tes.; *foi*, F. — [10] U, Y; mq. F. — [11] K, Y, A 3; *Il i a*, F. — [12] *Est acquise... ele desire*, C, D, K, B, S, U. — [13] *Souvenir souvent de ce que*, C, D, S, U. — [14] A, K; *dit*, F. — [15] Y; *malaurous*, F; *maleureus*, A, S. — [16] C, B, U, Tes.; *doctrine; et se ele*, F. — [17] K; *Claudianus*, F. — [18] *Ne soies enseigneres nient*, C, D, K, B, U, Y. — [19] D, S; *de*, F. — [20] C, K, B, U, Y, A 3; *choses*, F. — [21] B; *enpechié*, F. — [22] *D'autre chose semblable*, C, D, K, S, U, Y, A 3.

en sa propre cause[23]. Mais il avient, ne sai comment, que nos veons en autrui se il fait mal, plus tost que en nos; et en l'oil d'un autre puet om veoir un festu petit, c'om ne verroit un grant tref el sien[24]. Autressi voit hom le mal de son compaignon, qui li vait[25] au devant; mais il ne voit pas le sien, qui[26] est derriere lui. En toute ceste vertu, dit Tulles que on doit eschuer .ij. vices : Li uns est[27] de ce que nos ne savons par droite sehue, que nos n'i asentons folement; car[28] ce est presumption; et qui voudra eschuer cest vice, il metra tens[29] et pensée à considerer les oscures choses. Et l'autre vices est à metre grant estude es oscures choses et grieves, et qui ne sont pas necessaires; et cest[30] vices est apelez curiositez : ce est quant hom met toute sa cure et trop grant entente à ce où il n'a grant preu[31]. Autressi comme se tu laissasses[32] la science de vertu, et meisses grant estude à lire astronomie ou algorisme[33]. Seneques dit que il est mielx[34] se tu tiens un po des enseignemens de sapience et les as prestement en usage, que se tu en avoies apris molt et n'en eusses nul à main. Li Maistres dit : Autressi comme on apele bon luiteor, non pas celui qui seit molt de tours de quoi il use po; mais cil qui en .i. ou en .ij. se travaille diligenment : il n'i a point de force, combien que il en sache, fors tant que il gaaigne victoire : autressi est il en discipliues. Il i a molt de choses qui po aident et molt delitent; car, jà soit ce que tu ne saches par quel raison la mer s'espent, et porquoi li enfant jumel[35] qui sont conceu ensemble ne naissent ensemble, et porquoi diverses destinées sont à cels qui ensemble naissent; il ne te nuit gaires à trespasser ce que il ne te loist à savoir ne te[36] profite. Tulles dit : Sens qui est sanz justise doit miels estre[37] apelez malice que science.

[23] C, U, Y; *chose*, F. — [24] D, S; *en son oil*. F. — [25] D, R, S, Y; *que il va*, F. — [26] D, K, S, Y; *li est*, F. — [27] *Que nos aions pensée nette et que nos n'i*, K; *que nous ne preignons les choses que nous ne savons por seues, et que*, C, U. — [28] C, U; mq. F. — [29] *Temps*, C. — [30] *Cil*, C, D, S; *cist*, R. — [31] *Nc grant pourfit*, D, S. — [32] C, U, Y, A 3; *laissoies*, D, S; *laisses*, F. — [33] D, R, S, U, Y; *augorisme*, F. — [34] U; *miaus*, F; *Il te vault miex assés se*, D, S. — [35] C, R, A 3; *gimel*, F. — [36] A, B, Œ; *ne ne*, F; *ne si faites choses qui petit pourfitent*, D, S. — [37] *Sans justice doit estre mielx apelés*, D.

LIX. — De[1] Prudence.

En prudence se doit hom garder dou po et dou trop, et suirre le mi, selonc ce que fu di cà arrieres, ou livre d'Aristote; car là où vertus s'esforce outre son pooir sanz retenement de raison, lors chiet ele perilleusement. Gregoires dit : Qui roidement esgarde les rais[2] dou soleil, il entenebrit si que il ne voit goute. Salemons dit : Qui n'a prudence, il destruit son tresor. Meismement garde toi de prevoir[3] ce qui nos est deveé, car il n'est pas de nostre licence, dit Jhesu Criz, à savoir le tens et les hores[4] que li Peres a en sa poesté[a]. Li Apostres dit : Li sens de[5] la char est ennemis à Dieu, et la sapience de cest monde est folie devant Dieu. Seneques dit : Se prudence passe outre ses bonnes, tu seras tenuz por engigneus[6] de espoentable soutilleté. Se tu enquiers les choses secretes et chascune petite chose voudras savoir, tu seras tenuz ennuieus, sospeceneus, solliciteus et plains[7] de paor et de penser. Et se tu mez toute ta soutillance[8] en trover une petite chose perdue, on te monsterra au doit[9], et dira chascuns[10] que tu es moult engigneus, et plains de malice et ennemis de simpleté, et generaument seras tenuz por mauvais par touz homes; et tel mauvaistiés ameine[11] en l'ome la desmesure de prudence[12]. Donques doit li hom[13] aler par le mi, si que il[14] ne soit trop gros ne trop soutis.

LX. — De[1] la seconde vertu, ce est Atemprance.

Après l'enseignement de prudence, qui est la premiere des autres, et qui est dame et ordeneresse, si comme cele qui[2] par la force de

[1] D. P. S. Y; *Ci parole*, F. — [2] C, U; *regarde la raie* [*roie*, K; *roe*, Y; *le rai*, D. S], F. — [3] C. Y; *porveioir*, K; *provedere*, Tes.; *prover*, F. — [4] K, Œ; *heures*, U; *eures*, S; *œvres*, F.

[a] N'est pas doné à home, F, A 3. Interpol.

[5] D, S, Y; *sans*, F. — [6] D, S; *angigneor*, F. — [7] D, S; *pleins*, R, Y; *plain*, F. — [8] *Soutillité*, R, Y. — [9] D, K, R, S, Y; *doi*, F. — [10] C, K, S; *l'an*, F. — [11] R, Y, A 3; *mavistié amainne*, F. — [12] *Desmesurée prudence*, K. — [13] D, S; *l'an*, F. — [14] C, D, K, R, S, U, Y, F 2; *que l'an*, F.

[1] F 2; *Ci dit*, F. — [2] C, D, K, R, S, U, Y, Œ, A 3; *est*, F.

raison devise les hommes[3] des autres animaus, encore[4] veult li Maistres dire des autres .iij., et premierement de atemprance et de force et[5] de justise, porce que l'une et l'autre est por adrecier[6] l'ome as œvres de justise. Raison comment : convoitise et paor enpeschent l'ofice de justise, se ne fust atemprance, qui constraint l'une et esforce[7] l'autre. Et toutefoiz dit li Maistres de atemprance avant que de force, porce que[8] atemprance establit les corages[9] as choses qui sont avec nos, ce est as biens qui servent le cors; mais force les establit es choses contraires; et d'autre part, par atemprance, governe li hom soi meismes; et par force et par justise governe il les autres; et mielx est il à governer soi que autrui.

§ 2. — Encore de ce meismes[1].

Atemprance est cele seignorie que l'on a contre luxure et contre les autres movemens qui sont desavenans[2] : ce est la très noble vertus qui refraint les charnels deliz, et qui nos done mesure et atemprement quant nos somes en prosperité, si que nos ne montons en superbe[3] ne aconsuions la volenté, car quant la volentez vaint le sens, li hom est en male voie. Tulles dit : Ceste vertus est l'aornemens de toute vie et li apaisemenz de tout troblement; por ce doit chascuns voidier[4] son corage de la volenté au charnel delit; car autrement vertus n'i porroit habiter[5], selonc ce que dit Oraces : Se li vaissiaus n'est purs, quanque tu i mettras enaigrira; por ce dois tu despire[6] deliz; car trop ennuie deliz qui est achetez par[7] dolor. Li avers a tozjors besoing; met donc certaine fin en ton desirier. Li envieus enmaigrit tozjors des grasses choses as[8] autres. Qui n'atemprera sa ire[9], il aura dolor, et voudroit qu'il n'eust fait ce que il aura pensé.

[3] C, B, U; *qui devise les unes*, F. — [4] J, A 3; *enquore*, F; mq. C, D, K, S, U, Y. — [5] D; *que*, F. — [6] *Le corage de*, C, D, R, S. — [7] *Force*, U, Y. — [8] C, D, R, S, Y, A 3; mq. F. — [9] *Le corage*, C, B, U, Y; *des hommes*, D, S.

[1] Y; Ce sommaire mq. F. — [2] K, R, Y; *desavenant*, F. — [3] *Orgueil*, D, S. — [4] *Garder*, U. — [5] *Ne... en luy*, Y. — [6] *Despiter*, K, R, Y. — [7] C, D, R, S, Y; *por*, F. — [8] D, S; *es*, F. — [9] *Qui atemprance n'aura en s'aide*, K.

Ire est une courte forsenerie[10], en quoi tu dois governer ta volenté; car se tu ne la fais obeir, ele[11] te fera faire chose deshoneste : refrain[12] la donc au frain et à chaines[13]. Li Maistres dit : Souz[14] atemprance sont toutes les vertus qui ont seignorie sor les autres costumes et sor les mauvais deliz qui nuisent as homes trop perilleusement; car il sont sovent achoison de mort et de maladie. Seneques dit : Por les desirriers[15] perit la greignor partie des cors; d'autre part, qui sert à ses desirriers il est sozmis au joug[16] de servage, il est orgueilleus[17] et a Dieu deguerpi; il pert son sens et sa vertu. Salemons dit : Sapience n'iert jà trovée en la terre de ces qui vivent delitablement[18].

LXI. — Des Deliz et des Desiriers[1].

Deliz et desirriers sont acompli et mis en œvre par les .v. sens dou cors, dont gouster et[2] touchier sont principaus[3]; mais li autre troi sont establi par ces .ij.; car nos conoissons la chose de loing par veoir et par oïr et par flairier; ce que li gousters ne li touchiers[4] ne puet conoistre se de près non. Por ce sont tuit oisel de proie de grant veue[5]; car il lor convient de loing conoistre lor past. Autressi la premiere femme vit le fruit[6] avant que ele le manjast; et David vit premierement Bersabée nuc[7] tout avant que il feist l'avoltire.

Nos lisons ou livre de la Nature des animaus que touchiers et gousters[8] sont plus puissant en l'ome que en nule autre beste; mais li veoirs, li oïrs et li flairiers[9] sont de menor pooir en l'ome que en autres animaus. Et por ce di je que li delit qui sont par[10] touchier et par[11] gouster sont plus perilleus des autres, et les vertus qui sont lor con-

[10] C, D, K, R, S, Y, A 3; *forcenerie*, F. — [11] *Commandera*, C, D, K, R, S, Y, A 3, Tes. — [12] *Refraing*, K. — [13] D, Tes.; *et ou chevestre*, K; *de charité*, F. — [14] C, D, K, R, S, Y; *Sanz*, F. — [15] *Mauvais*, D, R. — [16] C; *jouc*, D, K, S, Y; *jou*, F. — [17] S; *orguillous*, F. — [18] *Delectablement*, C.

[1] D, S, T; *Ci dit des Deliz*, F. — [2] C, R, U, Y; *dou gouster et dou*, F. — [3] C, R, U, Y; *principax*, F. — [4] D, S; *que gouster ne touchier*, F. — [5] C, D, K, R, S, U, Y; *vehue*, F. — [6] *Tout avant*, C, R, U, Y; *ancois*, S. — [7] *Qui se lavoit*, C, S, U. — [8] D, R; *touchier et gouster*, F. — [9] D, S, A 3; *le veoir et l'oir et le flairier*, F. — [10-11] K, R, Y; *por*, F.

traire sont de greignor vaillance. Et porce que delit sont en l'ame, et sont par les .v. sens dou cors[12], chascuns diversement selonc son office, avient il que cele vertus, ce est atemprance, soit devisée par plusors membres por constraindre la vertu concupiscible et la vertu irascible[13], ce est le movement de convoitise et de ire, et por governer la suite des[14] .v. sens; et cist membre sont .v. : Mesure, honestés, castetés, sobrietés[15] et retenance.

LXII. — De' Mesure.

Mesure est une vertus qui touz noz aornemenz et nos movemens[2] et touz noz afaires fait estre sanz defaute et sans outrage. Oraces dit : En toutes choses est certaine mesure et certaines enseignes, si que li droiz ne puet faire ne plus ne moins. Tulles dit : Oste toz aornemens qui ne sont dignes à home[3], porce que Seneques dit que mauvais aornemens dehors est messages[4] de mauvaise pensée. Tulles dit : Ta neteé[5] doit estre tele que ele ne soit baïe par trop[6] d'aornement, mais tant[7] que tu ostes la sauvage negligence et la champestre laidesce.

Il i a .ij. movemens : l'un dou cors, l'autre dou corage. En celui dou cors, suet[8] om garder que s'aleure ne soit trop mole par tardeté[9]; car ce est semblant de superbe[10] contenance; et que ele ne soit trop hastive, tant que ele face engroissier l'alaine[11] et muer la[12] color; car ces choses sont senefiance que li hom ne soit pas estables.

Li movemens dou corage est doubles : li uns est pensée de raison, li autres est desirriers de volenté. Pensée est enquerre le voir; et desirriers[13] fait faire les choses dont hom doit curer que raisons soit dame

[12] *De nos et*, C, S, Y. — [13] C. D, K. R. S, U, Y. A 3; les quatre mots qui précèdent mqq. F. — [14] K. R; *la science des*, D, S; *de*, F. — [15] D, S; *honesté, chasteé, sobrieté*, F.

[1] C, D, K, L. S, Y, A 3; *Ci dit*, F. — [2] D, R. S. U, Y, Œ; *nos muet*, F. — [3] C. D. K. R. S. U, Y. A 3; *Touz aornemens qui ne sont bon à home oste*, F. — [4] *Messager*, U. — [5] *Nettetés*, D, S. — [6] *Grant aournement*, D, S. — [7] C, D. K, R, S. U, Y; *que tant*, F. — [8] *Doit*, D. R. S. U, Y. — [9] *Tardece*, C, K, Y; *tardesse*, U. — [10] C, D, R, S, U, Y; *samblance de orguilleuse*, F. — [11] D. K. R. S. U. Y; *alaine*, F. — [12] K. Y; mq. F. — [13] C, D, K, R, S, Y; *voir desirrier, et*, F.

par devant, et que li desirriers obeisse[14]; car se la volentez[15], qui naturelment est sozmise à raison, ne li est obeissans, ele fait sovent trobler cors et corage, en quoi on puet conoistre les viaires à ces qui sont correcié ou esmeu par paor, ou qui ont grant volenté d'aucun delit, à ce qu'il muent et changent vult[16] et color et voiz, et tout lor[17] estat; car li cuers qui est enflamez d'ire bat fort, li cors tremble[18], la langue s'empesche[19], la face enflame, li oil estincelent[20], si que il ne pueent conoistre lor amis ne lor acointes. La face monstre ce qui est dedans; por ce dit Juvenaus : Regarde les tormens et les joies dou cuer, et la face qui tozjors monstre en apert son habit.

Par les paroles qui sont dites, puet on conoistre[21] que li desirier de la volenté doivent estre restraint[22] et aquité; car les besoignes et li afaire sont divers selonc les diversitez des costumes[23], des aages et des autres[24] choses; et aussi[25] comme il a es cors grans diversitez, car li un sont isnel por courre, li autre sont fort por luitier, autressi a il el corage plus grans diversitez de costumes; car li un ont cortoisie[26], li autre leesce, li autre cruauté; li autre sont sage et voisous de celer lor pensée, li autre sont simple et apert, qui ne vuelent riens faire en repost ne par agait, ains aiment verité et gardent amistié et heent barat. Que en diroie je? autretant sont de volentés[27] comme sont de figures. Perses dit : Il est[28] mil manieres d'omes, et lor usage sont dessemblable, et chascuns a son voloir, et les gens ne vivent pas d'une volenté. Tulles dit : Chascuns doit metre s'entente es choses à quoi il est convenables; et jà soit ce que autre chose li seroit meillor et plus honorable, toutefoiz doit il amesurer ses estudes selonc sa riule[29]. Raison comment : se il est foibles de son cors et il ait[30] bon enging et vive memoire, ne suie pas chevalerie, mais l'estude des lettres[31] et de

[14] A, C, K, R, U, Y; *le desirrier sensible*, F. — [15] A, C, D, K, R, S, U, Y; *sensible, qui*, F. — [16] R, Y; *volt*, D, S, A 3; *voult*, U; *viaire*, K; *changent et*, F. — [17] D, S; *son*, F. — [18] C, D, K, R, S, Y; *troble*, F. — [19] C, R, U, Y; *empesche*, F. — [20] D, S, U; *estancelent*, F. — [21] *Entendre*, D, K, R, S, U, Y. — [22] *Refrenés*, U. — [23] *La diversités des meurs*, C, D, K, S, U. — [24] U; mq. F. — [25] D, S; *autresi*, F. — [26] C, D, K, R, S, U, Y, Tes.; *corrouz*, F. — [27] D, K, S, A 3; *volenté*, F. — [28] *I a*, C, D, K, R, S, U, Y. — [29] D, R, S, U, Y; *sa taille*, F. — [30] C, D, K, R, S, U, Y; *a*, F. — [31] K, U, Œ; *de lettre*, F.

clergie, car nus ne doit aler contre nature, ne suire[32] ce que il ne puet consuirre[33]; mais se besoings nos fait mesler es choses qui n'apartiennent pas à nostre engin, nos devons ovrer ainsi que nos le faciens biau sanz laidesce ou à po de deshonor; ne nos devons pas tant efforcier les[34] biens qui nos sont doné, comme de foïr les vices.

Les proprietez des aages nos raconte Oraces[35] en ceste maniere : Li enfes, maintenant que il seit parler et aler, veult joer à ses pers, et se corrouce et s'esjoït et se mue par diverses hores[36]. Li jones, qui n'a mais point de[37] garde, s'esjoït as chevaus et se delite as chiens et as chans[38]. Il se flechit legierement as[39] vices, et se corrouce quant on le chastie. Il se porvoit à tart de son preu, et gaste son heritage. Il devient orguillous et convoitous, et laisse tost ce qu'il aime; car li jones n'a point de fermeté. Quant il[40] vient en aage et en corage d'ome, il mue sa maniere, et quiert richesces et amis et honor, et se garde de faire chose que li conveigne muer. Li vieils[41] a mains meschiés; il aquiert les choses, et quant il les a, si a paor dou perdre. Il fait toutes ses choses celeement et coardement[42], il met en delai et convoite ce qui est à avenir; il se plaint de ce qui est present, et loe le tens passé. Il veult chastier les enfans et jugier les jones.

Maximiens dit : Li vieils loe les choses passées et blasme les presentes, porce que nostre vie empire continuelment, et li aage des peres sont peiors[43] que cil des aiols[44], et nos somes peiors[45] que nostre pere, et encore sont nostre enfant plus plain de vices. Juvenaus dit : La terre norrit ores mauvais homes et petiz[46]. Et encore en ceste maniere dit Tulles que li mainsnez hom doit porter reverence à l'ainsné[47], et entre eulx amer les mieulx[48] esprovez et user de lor conseil. Seneques dit que la ignorance[49] et la folie des jones doit estre

[32] C, B, U, V; *nature ce*, F. — [33] *Consieuir*, D, S. — [34] *Des*, D. — [35] C, D, S; *Li prophete des aages et Oraces nos racontent*, F. — [36] *Œvres*, D, S. — [37] C, D, K, B, S, U, Y; *n'a pris*, F. — [38] *Et en oisiaus*, D, S. — [39] D, S; *aus*, C; *aux*, U; *es*, F. — [40] *Il* mq. C, Y. — [41] B, *viaus*, F. — [42] *Covertement*, Œ. — [43] A 3; *peor*, F. — [44] Y; *aieuls*, K; *tayons*, D, S; *aiues*, F. — [45] A 3; *pieur*, D, S; *peor*, F. — [46] *Et fera enquore pieurs; et sur ceste matere*, D, S; *entour ceste matiere, dit*, C, U. — [47] A 3; *as ainznés*, Y; *aus ainenés*, S, U. — [48] D, K, B U, Y, *et entr'amer les miaus*, F. — [49] S, U, Y; *les ignorances*, F.

governée par le conseil des vielz[50]. Terences dit : Tant comme li corages est en doute, il se torne cà et là. Tulles dit : En jonesce a grant foibleté de conseil, car lors cuide chascuns que il doie vivre selonc ce que plus li plaist, et ainsi est il sorpris d'aucun sien cours de vivre ains que il puisse le meillor eslire; por ce doit li jeunes hom esgarder la vie des autres autressi comme en .i. mireor, et de ce prendre exemple de vivre. Seneques dit : Bone chose est de regarder en autrui le mal que on[51] doit foïr. Juvenaus dit : Cil est bieneurez qui seit garder soi par[52] les autrui perilz. Quant li feus est espris chiés ton voisin, dont dois tu[53] garnir ta maison d'aigue. En cest aage[54] se doit hom garder sor toutes choses de luxure et d'autre lecherie, et faire selonc ce que dit Juvenaus : Quant tu fais vilaine chose[55], soit brieve, et retaille[56] tes crimes o ta premiere barbe. Tulles dit : Li juene se doivent travaillier de cuer et de cors, si que lor enseignement vaillent as offices de lor citez, ce est à dire que il se doivent user dès enfance à bien faire, si que il le retiegnent toz les jors de lor vie[57]; car li poz garde monlt[58] longuement l'odor qu'il print quant il fu nués. Li enfant apreignent à sofrir poureté et à mener chevalerie et as[59] meillors choses. Tulles dit : Quant il vuelent relaissier[60] lor corages et metre entente à delit, gardent soi de desatemprance et soveigne lor de vergoigne; et ce sera plus legier[61], se il suefrent que li ainzné soient au geu. Il loist[62] bien à joer aucune foiz por soi reposer, autressi comme de dormir; car nature ne nos fist pas por joer, mais[63] por sens. Oraces dit : Profitable chose est as enfans joer en enfance, mais que il s'estudient[64] puis à avoir sens et à[65] laissier ce que riens ne lor[66] vaut, et garder que li geu ne les facent cheoir; car li gieus[67] engendre estrif, et estrif engendre[68] ire, et ire engendre haine et mortel bataille. Tulles dit : Deus

[50] K, B, Y; *des viaus*, V; *des anciens*, D, S. — [51] D, S; *il*, V. — [52] C, D, B, U, Y, A 3; *regarder soi et les*, V. — [53] *Garder ta maison et*, D. — [54] C, B, S, U, Y, A 3; *aigue*, V. — [55] *Elle*, D, S. — [56] C, B, S, U, Y, A 3; *retrai*, V. — [57] C, D, A, B, S, Y; *vies*, V. — [58] D, S; *gardera longuement*, V. — [59] B, Y; *à*, V. — [60] D, K; *relachier*, V. — [61] *Ligiere chose*, K. — [62] C, D, B, S, U, Y, A 3; *laist*, V. — [63] C, U; *ne*, V. — [64] C, U, Y; *s'estude*, V. — [65] K: mq. V. — [66] D, K, S; *li*, V. — [67] D, S; *car geu*, V. — [68] J. A 3; *Engendre estrif, engendrent ire*, V.

manieres sont de joer : l'une est vilaine et mauvaise et laide; l'autre est bele, cortoise et engignense[69].

Li office[70] de l'ome qui a passé juenesce sont cil que Oraces dit et a nomez cà arriere, en quoi il n'a que amender: por ce s'en passe ores li livres[71] briement.

As[72] veillars doit on amenuisier les[73] travaus dou[74] cors et acroistre cels dou corage, ou en aprendre, ou en chastier, ou en servir à Dieu. Terences dit : Nus ne fu onques si plains de sens, que la chose ou li usages ou li aages ne requiere tozjors aucune novele chose que il ne seit, et que il ne refuse ce qui premierement li plaisoit[75], quant il l'espruevé[76]; car maintes choses semblent estre bones avant que on les essaie, mais quant on les a essaies on les trueve mauvaises. Tulles dit : Li viellart doivent metre entente à conseillier lor amis juenes. Viel home ne se doivent[77] tant garder de nule chose[78] comme de abandoner soi[79] à peresce; autrement li diroit on[80] ce que dit Oraces : Tu te apoies as vices[81] et laisses vertu. Tulles dit : Luxure est laide en tout aage; mais trop laide est en viellesce; et se[82] desatemprance est avec, ci est[83] double mal; car viellesce recoit la honte, et la desatemprance dou viellart fait le juene estre moins sage[84]. Et en ce dit Juvenaus: Li exemple de nos privez nos corrumpent plus tost, car nos somes legier à ensuirre laidesce et mauvaistié. Tulles[85] dit : Li office des besoignous sont mult divers; car li sires doit maintenir les besoignes de sa cité et garder la loi, et sovenir soi que la lois est bailliée en sa main et en sa garde; mais uns autres borjois doit vivre du[86] droit dont li autre vivent, que il ne se[87] face trop haut ne trop bas, mais que il garde les communs biens en pais et en honesté[88], et si que il ne chiée en pechié

[69] *Sont de juec : li uns est vilains et mauvais et laiz ; li autres est bons et biaus et cortois et engigneus*, C, D, K, R, S, Y. — [70] D, S; *offices*, Y. — [71] D, S; *contes*, Y. — [72] R, Y; *Et*, Y. — [73] D, K, R, S, U, Y, A 3; *lor... des*, Y. — [74] K, U, Y; *des*, Y. — [75] D, S; *et quant*, Y. — [76] K, U, Y; *il les esprove*, Y. — [77] *Nuls viels hom ne se doit*, C, D, K, S, U, Y. — [78] D, S; *des choses*, Y: *de rien comme de soi*, C, U. — [79] D, S; *soi* mq. Y. — [80] D, S; *dira l'an*, Y. — [81] D, S; *t'apaies envie*, Y, V, Tes. — [82] C, D, R, S, U, V; mq. Y. — [83] C, D, K, S, U, Y; *est* mq. Y. — [84] *Fait estre mains sages les jounes*, K. — [85] *Orasces*, D, S. — [86] U; *de*, Y. — [87] C, D, R, S, U; *se* mq. Y. — [88] C, D, K, R, S, U, Y; *biens et honesté en pais*, Y.

Cateline, de cui dit Salustes[89] : Cil qui sont poures[90] es citez ont tozjors envie des riches, et eslievent les mauvais, et heent les vielles choses et aiment les nouvelles[91], et por la malvoillance[92] de lor choses desirrent que li estat de la cité se remuent[93] tozjors. Tulles dit : Li estrange ne se doivent entremetre de nule chose fors de lor besoigne, et que il ne s'entremetent de l'autrui besoigne[94]. Vilains offices est à cels qui achatent de marcheanz[95] por revendre maintenant; car on ne puet riens gaaignier sanz mentir, et nule chose n'est plus laide que vanité[96]. Et por ce doit on aquerre[97] ce que l'on a mestier sanz laidesce et espargnier[98]. Tulles dit : Car il n'est si grant gaaing comme de garder ce que l'on a. Medicines et charpenteries[99] sont honestes à cels cui eles conviennent; mais marcheandise, se ele est petite, on la tient[100] à laide; se ele est granz et bien gaaignable, et done à plusors sanz vanité, ele ne doit pas estre blasmée. Nus mestiers n'est mieudres de[101] labourer[102] terre, ne plus plantureus, ne plus dignes à franc home[103]. De cui dit Oraces : Cil est bieneurés[104] qui laisse touz mestiers, si comme firent li ancien, et cultive[105] ses biens et ses chans et[106] sa terre sans laidece et[107] sanz usure.

LXIII. — De[1] Honesté.

Honestez est en garder honor, et es paroles, et es costumes[2], ce est à dire que l'on se gart de faire et de dire chose dont[3] l'on se doie puis vergoignier; car nature meismes, quant ele fist l'ome, volt[4] ele garder honesté; ele mist en apert nostre figure, en quoi il a honeste sem-

[89] *Silvestres*, K. — [90] D, K, R, S, U, V, Y, A 3; *poures* mq. F. — [91] C, D, R, S, U, Y; *heent les viaus, et por*, F. — [92] *malevoillance*, R, S, Y. — [93] *Remue*, C, K, U, Y; *estas se remueve*, R. — [94] *S'entremetent pas d'autre cose*, D, S. — [95] *Acatent marcaandises*, D, S [*des*, C, U]; *marchandises*, K. — [96] *Mentir*, U. — [97] *Acquerir*, C, *ce que mestier li est sans*, C, D, K, R, S, U, Y. — [98] D, K, S; *esparnier*, F. — [99] *Medicine et charpenterie*, A, C, D, K, R, S, Y; *specierie*, Tes. — [100] *Elle est tenue à vile et à*, Œ. — [101] D, S; *meillors que*, F. — [102] R, Y, Œ; *en terre*, F. — [103] *D'ome franc*, C, R, Y. — [104] C, R, Y, Œ; *hom eureus*, S; *bons ovriers*, F. — [105] *De ses bues ses chans, et est*, K; *ses chans o ses beufs*, C. — [106] *Est sanz debte et sanz*, D, U. — [107] R, V, Tes.; *terre sanz usure*, F.

[1] S, Y; *Ci dit*, F. — [2] *Mors*, R, Y. — [3] *Il convieigne*, A, C, D, K, S, S, U, V, Y. — [4] D, A 3; *vost*, F.

48

blance, et repost les parties qui sont donées au besoing de l'ome[5], porce que eles estoient laides à veoir. Li honeste home ensuient diligemment ceste force de nature; car il reponent[6] ce que nature repont[7]; et ce est honeste chose que hom ne monstre ses membres. Autressi doit hom avoir vergoigne en paroles, car l'on ne doit pas nomer les membres qui sont en repost par lor droiz nons.

Oisouse chose est es hautes besoignes dire mot de solaz; car quant Paricles et Sofocles estoient compaignons en une prevosté et il traitoient ensemble de lor office, uns biaus enfes passa pardevant eulx, si dist Sofocles : Veés ci un bel enfant. Paricles respondi : Prevost doit avoir vergongne non tant solement es mains, mais es iex. Mais se Sofocles eust ce dit au mangier, il ne deust pas estre blasmés. Por ce dit Oraces que[8] à home triste convient avoir tristes paroles; au courroucié, paroles[9] de menaces; à celui qui se joue[10], paroles jolives; au sage, paroles sages; mais se la parole est devisée ou dessemblable de la fortune de celui qui la dit, toutes gens s'en gaberont.

Le quart office enseigne Oraces, là où il dit[11] : N'encerche pas les secrez d'aucun.

Le quint office dit il meismes : Se aucuns te dit son secret, tu le celeras ne ne le descoverras par ire ne par yvresce. Garde que tu diras, et de cui; et si te garde de celui qui demande, se il est jenglierres[12]; car il ne puet celer ce que il oit, ne retenir ce qui li entre par les oreilles[13], et puis que la parole est issue de la bouche, ele vole en tel maniere que jamais ne puet estre rapelée. Li Maistres dit : Ne descuevre ton secreit, car se tu meismes ne le pues celer, tu ne dois commander à autrui qu'il le cele. Terences dit : Tien toi donques en ce que tu oiz[14] plus volentiers que tu ne paroles. Salemons dit : En mult parler ne faut pechié. Sor toutes choses, fui tençon; car douteuse

[5] *Aus besoins des hommes*, D, S. — [6] *Nascondent*, S, V, Y; *nascondient*, R; *abscondent*, U. — [7] X; *repost*, F. — [8] A, C, D, X, R, S, U, V, Y, A 3; *droiz nons. Oraces dit : A home*, F. — [9] C, D, X, R, S, U, Y, A 3; les trois mots qui précèdent mqq. F. — [10] C, D, R, S, U, Y; *est saine*, F. — [11] D, S; *Li quars offices est en signe. Oraces dit*, F. — [12] *Gengleres*, X, S. — [13] *Par l'oreilhe*, X. — [14] *Scés. Escoute*, D, S.

chose[15] est à estriver contre son per; forsenerie est en tencier à plus haut de soi, et laide chose[16], à plus bas; mais très orde chose est à tencier à un home fol ou à un yvre.

LXIV. — De[1] Chasteé.

Chasteez est à donter les deliz de touchier par atemprance de raison. Sallustes dit[2]: Se la volentez de luxure ensuit le corage, et elle i a seignorie, li corages[3] n'a pooir de bien faire. Seneques dit : Deliz est frailles et briez, et de tant comme l'on le fait plus volenteusement[4] desplaist il plus tost, et à la fin convient que il s'en repente ou qu'il ait honte. En luxure n'a nule haute chose qui soit avenans à nature d'ome, ainz est basse chose et chaitive qui vient de l'uevre au vilain membre[5]. Tulles dit : Laide chose est, et qui mult fait à blasmer, d'encliner la[6] franchise de l'ame au servage dou delit[7], et faire de son travail autrui delices. Il sovient tozjors au fort homme et sage combien nature d'ome sormonte cele aus[8] bestes; car eles n'aiment fors que delit, et à ce metent tout lor effors; mais cuers d'ome entent à autre chose, ce est à penser ou à aprendre[9]. Et por ce se aucuns est trop enclins à delit[10], garde soi qu'il ne soit dou lignage as bestes; mais se il est sages, et volentez le sorprent[11], il repont son apetit por[12] vergoigne. Gardons donc que li deliz n'ait seignorie sor nos; car il fait[13] mult desvoier de vertu. Por ce dit la Sainte Escripture : Se t'uevre[14] n'est chaste, si soit privée. [15]Luxure et vins confundent la science de l'ome, et le metent en error de la foi; car certes qui bien considere la nature de chasteé,

[15] C, D, S, S, Y. A 3; *chose*, mq. F. — [16] *Est à tencier*, D, S.

[1] C, D, S; *Ci parole*, F. — [2] C, K, R, S, Y, Tes. *Raison. Se la*, F. — [3] B, C. D, S, U; *le corage, il n'a*, F. — [4] C, U; *volenteosement*, S, Y; *volentiers*, D, K, S; *de volenté*, F. — [5] *Aus villains membres*, C. — [6] C, D, K, R. S, U, Y, A 3; *de cliner à la*, F. — [7] *Dou cors*, A, K. — [8] K; *les*, F. — [9] C, K, U, Y, A 3; *enprendre*, F. — [10] C, S, U. Tes.; *luxure*, K; *enclins, garde*, F. — [11] D, Y; *surprent*, U; *sourmonte*, C. A 3; *sorporte*, F. — [12] *Par*, U. — [13] *Home*, C. D, K. R. S. U, Y; mq. F. — [14] D. S; *se ta*, R, Y, Tes.; *se ton*, C. K, U; *se l'uevre*, F. — [15] *Li mondes est devisés en .iij. parties, lesqueles sont gouvernées par .i. seul, sur lesqueles regnent .ij. dames, c'est luxure et ambicions. Luxure*, D. S.

qui est por donter le delit dou touchier, il trovera que delit sont en .ij. manieres :

L'une qui est par luxure, et l'autre qui est des autres membres, si comme est ore de robe et de bains et de harnois et de jeuc[16] de dez, et de tels autres choses qui corrumpent la vie de l'ome, se ce est à desmesure; mais qui le fait atempreement aucune foiz et sanz mauvaise convoitise, on le doit bien sofrir se il n'empire soi ne ses honors ne ses choses[17].

L'autre maniere de delit qui est par luxure, est fierement contre bone vie, se ce n'est chastement fait; et ce puet estre fait par .v. raisons : La premiere que li[18] assemblemens soit d'ome avecque feme, la seconde que il ne soient parent, la tierce que il soient en droit mariage, la quarte que ce soit por engendrer, la quinte que ce soit fait selonc humaine nature. Par ces paroles poons nos entendre que mariages est sainte chose et plaisans à Dieu et pourfitables en plusieurs manieres : Li une maniere[19] est porce que Diex l'establi premierement, la seconde par la dignité dou leu où ce fu fait, ce est en paradis terrestre[20], la tierce que ce n'est pas de novel establi, la quarte que Adans et Eve estoient net de tout pechié quant li mariages fu faiz, la quinte porce que Nostre Sires sauva cest ordre en l'arche dou deluge[21], la sexte que Nostre Dame volt estre de cel ordre, la septime porce que Nostre Sires Jhesu Criz ala as noces avec sa mere et avec ses disciples; la huitime, porce que il fist de l'aigue vin, por senefiance de l'avantage[22] qui dou mariage vient; la novisme, por le fruit qui naist dou mariage[23], ce sont fil; la disime est porce que li mariages est un[24] des .vij. sacremens de sainte Eglise; l'onzeime[25] est por le pechié de quoi l'om se garde par le mariage, et por mains autres profiz qui en

[16] Œ : *jeu*, D; *geu*, F. — [17] Quelques manuscrits divisent ce chapitre par un sommaire : *De ce meisme*, Y. A 2; *De Delit*, D. S; *Encore de Delit*, K, B, V; *Ici parle d'autre maniere de Delit*, F 2. — [18] D, S; *L'une, que l'assemblemens*, F. — [19] D, S; *Dieu et as homes. L'une partie*, F. — [20] *Terrestre*, mq. A. B. C, D, etc. — [21] *Deluve*, S; *deluive*, K. — [22] *Milleurement qui vient*, C. D. U, A 3. — [23] C, K. B. V. A 3; *la novisme... dou mariage* mq. F. — [24] C, K, B, U; mq. F. — [25] A 3; *l'onsaimme*, F.

sont aquis à l'ame et au cors. Et tuit cil qui se vuelent marier devroient considerer .iiij. choses : l'une por avoir enfanz; la seconde, que il se marie à son pareil de lignage, de cors et d'aage; la tierce, que il soit estraiz de bones gens, ce est[26] de pere prodome et de mere preudefame[27]; la quarte, que ele soit bone et sage; car richesce vient[28] de pere et sapience de Dieu. Garde donc touz clers et toz autres qui sont establi au servise Jhesu Crist, et les veves dames et les puceles, qu'il[29] ne chieent en ces perilleus vices[30] qui dampnent le cors et l'ame.

LXV. — De[1] Sobrieté.

Sobrietez est[2] à donter[3] le delit dou goster[4] et de la bouche par atemprance[5] de raison. A ceste vertu nos semont nature, quant ele fist si petite bouche à si grant cors, et d'autre part li fist elle[6] .ij. iex et .ij. oreilles, et ne li fist que une bouche; mais molt nos semont la brietez[7] dou delit, qui ne dure se molt petit non, tant comme il trespasse la gorge, et la dolor des maladies qui en sont à[8] avenir dure longuement. Considere donc[9] que toutes choses, maintenant[10] que eles sont goustées, sont corrumpues. Ce n'est pas ainsi des autres sens, car por veoir ne[11] por oïr une bele chose, n'iert ele jà por ce corrumpue. Seneques dit : Considere ce que à[12] nature soffist, non pas ce que lecherie requiert; car si com li peissons est pris à l'ainc[13] et li oisiaus au laz, tout aussi est pris li hom au[14] mangier, et por boivre desmesurement il pert son sens et sa conoissance; il en oblie[15] toutes les œvres de vertu.

En ceste vertu a .iiij. offices : Li uns est de non mangier avant hore establie. Seneques dit : Nule chose n'est delitable se ele est trop so-

[26] D, S, Y; *ce est* mq. F. — [27] *Prodome de pere et preudefame de mere*, C, D, K, R, S, U, Y. — [28] *Est donée*, C, D, R, S, U, Y, A 3. — [29] C, R, U, Y, A 3; *que*, F. — [30] C, R, U, Y, A 3; *perils, les vices*, F.

[1] D, K, S, Y; *Ci parole*, F. — [2] *Une vertus qui enseigne*, D, S. — [3] *Dompter*, U; *douter*, C. — [4] *Gost*, Y; *goust*, C, S, S, U, A 3, F 2. — [5] *Atemprement*, C, U. — [6] C, B, R, S, Y; *fist*, F. — [7] B, C, D, S; *semont sobrietez*, F. — [8] *Seult avenir*, B, U, Y, A 3. — [9] C, U, Y, A 3; *consire*, F. — [10] *Tantost*, D, S. — [11] C, D, S; *et*, F. — [12] D, S; mq. F. — [13] *L'ameçon*, A 3. — [14] D, S; *por*, F. — [15] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *il a oblié*, F.

vent. Oraces dit : Ce qui est po delite plus[16]. Suefre donc jusqu'à tant que nature te[17] semonne; car tuit outrage la confundent, et mesure la conorte.

Li secons offices est que l'on ne quiere trop precieuses viandes, car lecherie et yvresce ne sont[18] sanz ordure. Ha! comme il a ci[19] laide chose de perdre sens et moralité et santé por outrage de vin et de viandes! Juvenaus dit : En ce vice chiet cil qui fait grant[20] force comment on doit depecier le lievre et la geline[21].

Li tiers offices est de constraindre le corage[22] dou mangier. Seneques dit : Ta vie soit de petit mangier, et tes palais soit[23] esmeus par fain, non mie par savor. Sostien donc ta vie de tant comme nature requiert. Oraces dist : Les viandes qui sont prises sans mesure deviennent ameres[24]. Seneques dit : Tu dois mangier por vivre, non pas vivre por mangier. Oraces dit : Il n'est chose que yvresce ne face aperte; ele descuevre les secrez, ele amaine les desarmez à la bataille, et enseigne les ars. Jeromes dit : Qui s'enyvre[25] est mors et enseveliz. Augustins dit : Quant li hom cuide le vin boivre[26], il est beuz. Li Maistres dit : Plus honorable chose est que tu te[27] plaignes de soif que de yvresce. Li Poetes dit : Vertus est de soffrir soi[28] des choses qui delitent à male part.

Li quars offices est que por mangier tu ne dependes desmesureement; car ce est laide chose que ti voisin te monstrent au doi, et dient : Tu ies devenuz poures par ta gloutonie. Oraces dit : Aies mesure selonc ta[29] borse es grans choses et es petites; et garde toi[30] de taverne[31] et de touz grans appareillemens de mangier, se ce n'est por tes noces ou por tes amis, ou por essaucier tes honors, ce est selonc[32] les enseignemens de magnificence.

[16] *Petit delite moult*, D, S. — [17] C, D, R, S, U; mq. F. — [18] *Ne pueent pas estre*, D, S. — [19] *Ha, Diex! com c'est très*, D, S. — [20] B, C, D, K, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [21] *Le capon*, S; *cappon*, D. — [22] D, K, S, Y; *la raige*, F; *la rage del*, S. — [23] C, D, K, S, U, Y; *past esmeus*, F. — [24] C, D, R, S, U, Tes.; *Oraces... ameres*, mq. F. — [25] C, D, R, S, U, Y, A 3; *ce avre il*, F. — [26] C, D, S; *boivre le vin et*, F. — [27] R, U, Y; mq. F. — [28] *De lui abstenir*, D. — [29] D, K, S, Y; *la*, F. — [30] *Toi donc*, D, K, R, U, Y. — [31] *Tavernes*; C, K, R, S, U, Y: *taverner*, D. — [32] C, D, S; *par*, Y; mq. F.

LXVI. — De[1] Retenance.

Retenance[2] est à constreindre les deliz des autres .iij. sens, ce est dou veoir, de l'oïr et de l'odorer[3], en tout ce où vices soit. Salemons dit : Ne regarder pas male feme. Ysaïes dit : Cil qui clot ses oreilles et ses iex contre le mal habitera au ciel. Salemons dit : N'escouter pas feme chantant. Aillors dit[4] : Clo tes oreilles, et n'escoute pas la male langue. Seneques dit : Il est dure[5] chose non oïr les diz des flateors[6]. Ysaïes dit : En leu de [7] soef odor sera grandisme puor.

Mais ci se taist li contes à parler de atemprance et de ses parties, et dira ce que Seneques dit en son livre de ceste vertu meisme, qui est apelée continence, et ce est toute une chose.

LXVII. — Ci dit Seneques de Continence[1].

Se tu aimes continence, oste le sorplus et le trop, et destrain touz tes desirriers en estroit leu.

Considere avec toi combien soffist à ta nature, non pas combien desirre ta concupiscence.

Se tu ies continens, aten que tu soies quites et content de toi meisme; car cil qui est contens de soi est soffisans, ou il est nez avec les[2] richesses.

Met le frain à ta concupiscence.

Depart[3] toi de touz deliz qui priveement esmuent le corage as[4] desirriers.

Tant manjue que tu ne te saoules, tant boi que tu ne t'enyvres[5].

Quant tu ies en compaignie de gent[6], garde que tu ne mesdies de cels qui de ta volenté ne sont[7].

[1] D. S, U, Y; *Ci dit*, F. — [2] *Contenance*, F 2. — [3] C, D, K, R. S, U, Y; *de veoir et de oïr et de odorer*, F; *et dou guster*, V. — [4] C. D, K, R, S, V, Y; *ne regarder... chantant; aillors* mq. F. — [5] A. C, D, R, S, V; *douce*, F. — [6] *Lobeours*, K. — [7] *Où est*, V.

[1] D, K, S, Y; *de Atemprance*, F. — [2] *Autres*, Y. — [3] *Part de toy*, C. U. R, U, Y. — [4] D, R. S, Y; *es*, F. — [5] C, U, K, R, S, U, Y; *soies yvres*, F. — [6] *Des gens*, Y. — [7] A, C, D. K, R, S, U, Y. A 3. Tes.; *ta volenté ne font*, F.

Ne te conjoindre as[8] presens deliz, et ne desirrer ceulx qui presens ne sont[9]. Sostien ta vie de po de chose; ne suirre la volenté de la viande. Tes palais soit esmeus[10] par fain, non par savor.

Tes desirriers[11] prise po, car tu dois porchacier seulement que il defaillent.

A l'exemple dou vin composte, part toi du cors et te joing à[12] ton esperit.

Se tu estudies en continence, tu habiteras en maison profitable, non pas delitable; et ne soit coneuz par la maison li sires, mais la maisons soit coneue par le seignor. Ne te faindre pas d'estre ce que tu n'ies; mais veuilles sembler ce que tu es[13]. Sor toutes choses garde que tu ne soies poures de laide poureté, et que tu n'aies abandonée[14] simplesce, ne legiereté non ferme, ne laide escharseté. Se tu as po des choses, ne soient estroites. Tes choses ne plorer, ne des autrui[15] n'aies merveille.

Se tu aimes continence, fui toutes laides choses avant que eles viegnent.

Croi toutes choses qui pueent estre sostenues, se ce n'est laidure. Garde que[16] laides paroles ne dies, et que ti dit soient profitable plus que cortois. Aime les homes bien parlans, mais plus aime ces qui droit parlent[17].

En tout ton afaire dois tu meller un po de juec[18]; si atempreement qu'il n'i ait abaissement de dignité ne defaute de reverence; car reprehendable[19] chose est non rire. Donques se tens fait de joer[20], porte toi selonc ta dignité sagement. Soies tels que nus ne te repreigne que tu soies aspres, ne que nus ne te desprise[21] comme vil. En toi ne soit aucune vilenie[22], mais avenable cortoisie.

[8] D, S; *es*, F. — [9] C, K, R, A 3; *ce mie ne font*, F. — [10] C, D, K, S, U, Y; *past s'esmueve*, F. Cette phrase se lit une première fois au chapitre précédent. — [11] *Ton desirier prise petit*, D, S. — [12] C, D, S, U; *compostre, par toi ton cors et te joing de*, Y; *composé par toi, ton cors sois esjoïs par ton*, K. — [13] C, R, U, V, Tes.; *mais... tu es* mq. F. — [14] *Habandonnée*, A. — [15] C, U; *de l'autrui*, F. — [16] U; mq. F. — [17] *Parlent droit*, C, D, K, R, S, U, Y, A 3. — [18] C, Y; *gieu*, D, U; *d'engien*, S; *geu*, F. — [19] C, U, Tes.; *resplandissans*, F. — [20] *Se il te convient jouer*, S; *tu dois jower*. K. — [21] *Despite*, D, K, S, Y. — [22] *Vilonie*, D, K, S; *vilannie*, C.

Ti oil soient sanz legiereté, et tes ris sanz huchier, et ta voiz sanz cri, t'aleure sanz rumor, et tes repos ne soit pas negligens. Quant li autre joent[23] devant toi, pense aucune honeste chose.

Se tu veulx estre continens, tu harras toutes loenges[24], et autretel te semblera estre loé par les mauvaises gens comme estre loé de[25] mauvaises œvres. Soies liez quant tu desplairas[26] as mauvais homes; et quant il pensent et dient mal de toi, lors dois tu estre joians[27] et cuidier que ce soit tes pris.

La plus grevable chose qui soit en continence est à garder toi des douces paroles que losangier dient, par cui li corage s'esmuevent[28] as grans deliz. N'aquier onques l'amistié[29] d'aucun home par losange.

Ne soies trop hardiz ne orguilleus; humilie toi et baisse, et ne te vanter[30] greveusement. Enseigne volentiers as autres. Respont hellement[31].

Se aucuns te reprent par droite achoison, saches[32] que il le fait por ton preu. Les aspres paroles ne douter, mais aie paor des homes.

Oste desor toi touz vices, et des autrui[33] ne enquier[34] trop. Ne soies reprendierres[35] trop aspres, mais enseigne sanz reproche, en tel maniere que tozjors ait leesce devant ton chastiement[36]. Quant hom a meserré[37], pardone li legierement. Entent quitement ceulx qui parolent, et retien[38] fermement ce que il dient. Se aucuns te demande d'aucune chose, tu dois respondre isnelement. A celui qui tence[39] done leu tost et te part de lui.

Se tu ies continens, destrain[40] touz mauvais movemens de ton cors et de t'ame, et ne te chaut se li autre ne le[41] voient, car assez est que tu seul le voies. Soies movans, mais non pas mos; soies constans, non

[23] A 3; *jouent*, B, C, D, U; *juent*, R, S, Y; *dient*, F. — [24] *Tote loange*, Y. — [25] U, V; *par les*, F. — [26] *Que tu desplaises*, C, R, U, Y. — [27] *Joieus*, C; *joyeux*, U. — [28] *Dient pour esmouvoir corage*, S; *li corages s'esmeut*, C, D, U. — [29] D, S; *mie l'amor*, F. — [30] C, K, R, U, Y. A 3; *ne venter*, F. — [31] C; *belement*, F. — [32] *Certainement*, D, S. — [33] D, S; *de l'autrui*, F. — [34] *Enquerre*, C. — [35] *Reprenderes*, C, D, K, S, Y, A 3; *repreneur*, U. — [36] C, R, U, Y. A 3; *cheement*, F. — [37] *Hom erre*, C, D, R, S, U, Y, A 3. — [38] C, R, S, U, Y; *retient*, F. — [39] *Tensone*, Y; *t'araisone*, K. — [40] *Constrain*, Y; *restrains*, K. — [41] D, U; *non voient*, F; *ne voient*, Y.

mie pertinaces[42]. Tu cuideras que tuit home soient ti pareil, se tu ne despiz les plus petiz par orgueil, et se tu ne doutes les plus grans[43] par droiture de vie.

Ne soies negligens à rendre benefices, et ne soies promptes[44] à recoivre.

A touz homes soies tu benignes, et à nullui losengiers; à po familiers, et à touz droituriers. Soies plus fiers en jugement que en paroles, et plus en t'ame[45] que en ta face. Soies piteus vengierres et despite toutes cruautez. Raconte le[46] pris des autres, et de toi non; et[47] n'aies envie de l'autrui.

Soies contraires tozjors à cels qui s'asoutillent[48] d'engignier les[49] autres par semblance de simplece. Soies lens à ire[50], et isnés à misericorde. Es aversitez, soies fermes et sages. Tu dois celer tes vertus aussi comme les autrui vices.

Despis[51] vaine gloire, et de ton bien ne soies cruels aus autres; n'aies en despit le petit sens d'aucun home. Parle poi, et entens quietement[52] ceulx qui parolent. Soies fermes et seurs[53] et liez, et aime sapience. Ce que tu seis garde sanz orgueil, et ce que tu ne seis, enquier doucement qu'il te soit apris.

Continence soit constreinte dedanz tes bones, que tu ne soies trop eschars ne trop despendables[54]. Et ne metre trop ton penser[55] es choses menues et petites; car ce est mult vergoigneuse chose. Donques, en ceste maniere maintien la continence, que tu ne soies donez à la charnel volenté; et ne soies prodigues ne entechiés de male avarice.

Mais ci se taist li contes de[56] Atemprance[57], et retorne à la tierce vertu, ce est Force[58].

[42] A, C, D, R, U, Y, Œ. A 3; *continans, non mie partinances*, F. — [43] A, B, C, etc. *gans*, F. — [44] *Prumpt*, Œ; *prompt*, R; *et si ne soies pas près au rescourre*, A, D, S. — [45] C; *ta vie*, F. — [46] D, S. U; *reconte pris*, F. — [47] D, K, R, U, Y; mq. F. — [48] *S'enforcent*, K. — [49] D, S; mq. F. — [50] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *rire*, F. — [51] R, S, U, Y; *despite*, F. — [52] C, D, K, R, S, Y, A 3; *home. Entent quitement*, F. — [53] *Segurs*, K. — [54] C, D, R, S, U, Y, A 3; *despensables*, F. — [55] *Mès trop ta pensée*, K. — [56] C, D, R, S, U, Y, A 3; *à parler de*, F. — [57] *Continence*, F 2. — [58] *Fortece*, U.

LXVIII. — De[1] la tierce vertu, ce est de Force.

Force est une vertus qui fait les homes fors contre[2] les assaus d'aversité et done cuer et hardement de faire les grans choses, de cui li contes a dit cà arrieres[3], que ele[4] garde home à senestre, si comme uns escuz, contre les maus qui viennent, et voirement est ele escuz et desfense de l'ome, ce est ses haubers et[5] ses glaives; car ele fait l'ome deffendre soi, et offendre à ceulx qu'il doit. De ceste vertu trovons nos es livres des Rois, où il dit[6] : Tu m'as garni de force à la bataille, et sousmis[7] mes ennemis à moi. Sains Luc[8] dit : Li hom fors garde sa maison et ses choses et son païs. Salemons dit : La mains dou fort[9] aquiert richesces, et tuit perecceus sont en poureté. La mains dou fort a seignorie, et cele dou couart sert à autrui. Sains Mathius[10] dit : Fors hom aquiert le regne Dieu. Et sachiez que il i a .xij. choses qui conortent en nos ceste vertu.

La premiere[11] est la droite foi de Jhesu Crist; la seconde est li amonestemens[12] des graindres et des ainznez de nos; la tierce est la memoire des preudomes[13] et de lor œvres; la quarte est volentez et us; la quinte est li guerredons[14]; la sexte[15] est paor; la septime[16] est esperance; l'uitime[17] est bone compaignie; la noveime[18] est verités et droit[19]; la disime[20] est li sens; la onzeime[21] est la foiblece de ton ennemi; la douzeime[22] est la force meismes.

Couardie est en .ij.[23] manieres : Une por la[24] paor del mal qui est à avenir ou por le mal present, li autre[25] por le cuer qui est parmenables, et por conorter[26] toutes manieres de foible cuer. Ceste vertus

[1] D, S; *Ci parole de*, F. — [2] *Fait home fort encontre*, C, U. — [3] *Devant*, D, S. — [4] D, S; *arrieres : Garde*, F. — [5] D, S; mq. F. — [6] Les trois mots qui précèdent manquent C, D, R, S, U, Y. — [7] D, K, S, U, Y; *sousmis* mq. F. — [8] K; *Lucas*, C; *Luques*, F. — [9] *La main du* C, Œ; *del*, D. — [10] K; *Mathe*, F. — [11] D, S; *L'une*, F. — [12] D, S; *de l'amonestement*, F. — [13] *Prodes homes*, Y. — [14] D, S; *le guerredon*, F. — [15] *Sisime*, D, S, Y. — [16] *Septisme*, D, S. — [17] *L'uitisme*, D, K, S; *la huitisme*, R. — [18] *Noveisme*, D, S; *nevisme*, C. — [19] D, S; *la verité et le droit*, F. — [20] *Disisme*, R. — [21] *Onzisme*, R, S. — [22] *Dousisme*, U. — [23] *Couardise est en .iij.*, C, D, K, S, U. — [24] C, D, S, U; mq. F. — [25] C, D, K, R; *dou mal qui est puissans. L'autre*, F. — [26] R, Y; *enorter*, K; *conoistre*, F.

est devisée en .vj. parties; ce sont : Magnificence, Fiance[27], Seurtez, Magnanimité, Pacience et Constance. De chascune dira li contes ce qui lor[28] apartient; mais tout avant dira il ce que Seneques dit de ceste vertu, ce est de Force, que il apele Magnanimité, qui est apelée fortece[29]; se ele iert en ton corage, tu vivras en grant esperance, frans, seurs et liés[30].

Grandismes biens est à l'ome non douter, mais estre permanans[31] à soi meisme, et atendre la fin de sa vie seurement. Se tu ies magnanimes, tu ne jugeras en aucun tens que honte te[32] soit faite; et de ton ennemi diras que il ot cuer de toi domagier, mais il ne le fist pas; et lorsque tu le tenras[33] en ton pooir, tu cuideras avoir venjance prise en ce que tu auras pooir de toi vengier[34]; porce que très noble maniere de venjance est pardoner, quant on puet penre sa venjance.

Tu ne doiz assaillir priveement aucun[35] home, mais en apert; ne faire bataille se tu ne le diz avant, porce que traïson ne engign ne afiert se à bas et à coart[36] non. Ne metre ton cors en peril comme[37] fol, et ne douter comme paourous; porce que nule chose ne fait l'home[38] paorous se la conscience de vie blasmable non.

Or est bien convenable que li contes die[39] des .vj. parties de Force, et premierement de Magnanimité.

LXIX. — De Magnanimité[1].

Ceste parole[2] vaut autant à dire comme grant corage ou hardement ou proesce; car ele nos fait, par nostre gré, envaïr raisonablement les grans choses. Je di raisonablement, porce que nus ne doit envaïr

[27] B, C, D, K, R, S, U, Y; *science*, F. — [28] C, D, R, S, Y; *lor en*, F; *Maistres ce que il i apartient*, K. — [29] C, R, U, Y; *force*, F. — [30] D, S; *franc, seur et lié*, F. Quelques manuscrits placent ici un sommaire : *De Magnanimité.* — [31] C; *parmenans*, F. — [32] C, K, R, U, Y, A 3; mq. F. — [33] D, S, U; *tendera*, F. — [34] *Revengier*, C, D, Y; *revenger*, R, U. — [35] *Par deriere nul*, K. — [36] *Ancois pour cou que traisons ne engiens ne afferent se à homme foible et couart*, D, S; *n'afiert se à coardise non*, K. — [37] C, R, U, Y, Tes.; *contre*, F. — [38] Y; *home*, D, R, S, A 3; *à home*, F. — [39] C, D, R, S, U, Y; *di*, F.

[1] K, Y; ce sommaire mq. F. — [2] *Magnanimités*, D, K, S.

chose contre droit; car qui envaïroit .i. frere menor, ce ne seroit mie procesce, ains seroit forsenerie[3]. A ceste vertu nos amoneste Virgiles, quant il dit: Ordenez voz corages as[4] grans œvres de vertu et à grandisme travail[5]. Oraces dit: Ceste vertus œvre le ciel, et essaie à aler la voie qui li est devée, et despite la menue gent, et desdaigne la terre, et ne doute poine. Tulles dit: Jà soit ce que vertus fait home corageus es aspres choses, toutefoiz garde ele plus au commun profit que au sien propre. Science qui est lointaine[6] de justice doit estre apelée malice, non pas sens. Et li corages qui est appareilliez à[7] perilz, se il est plus convoiteus de son preu que dou commun, il a nom[8] folie, non pas[9] force; car ceste vertus oste coardise[10] ou peresce. Lucans dit: Oste toutes demeures, car eles nuisent tozjors à ceulx qui sont aparillié. Oraces dit: Commence, car se tu prolongues les œvres de bien faire, tu seras aussi[11] comme li vilains qui veult atendre à passer[12] l'aigue dou flun que[13] ele soit toute corrue; mais[14] ele cort et corra tozjors. Perses dit: Quant tu dis[15]: Demain sera ce fait, demain sera faite une grant chose, tu ne dones autre chose que .i. jor, li autre jor viennent, et lors avons gasté celui demain; li an passent[16], et tozjors remaint un po outre. Tulles dit: Cil doivent estre tenu à prodome et de grant corage qui boutent arrier le tort fait, non pas qui ne le fait. Mais porce que ceste vertus done à l'ome seur cuer et hardement, et li fait avoir grant corage entour les hautes choses, convient que il se gart mult de[17] .iij. vices qui tost le[18] feroient trabuchier[19] de son hardement et cheoir de sa pensée.

Li premiers vices est avarice; car laide chose seroit que cil qui ne se laisse froissier par[20] paor soit veincuz par avarice ou par convoitise; neis que cil qui ne puet estre veincuz par travail se laisse[21] froissier par volenté.

[3] C, K, S, S, U, Y; *forcenerie*, F. — [4] S; *es*, F. — [5] *Aux grandismes travaulx*, U; *as grans travals*, S. — [6] S, U, Y; *lontaine*, D, K, S; *lointeinne*, F. — [7] *Atournés as*, S. — [8] C. D, K, R. S, U, Y; *ele est apelée*, F. — [9] *Ne mie sens ne*, D, S. — [10] C, D, K, S, S, U, Y; *est coardie*, F. — [11] C, D, K, S, S, U, Y. CE; *feras ausis*, F. — [12] *Oultre*, D, K, S, U. — [13] D, K, S, Y, A 3; *juque*, F. — [14] *C'est folie, car*, K. — [15] D, S; *l'an dit*, F. — [16] C, K, R, U, Y; *Li ans passe*, F. — [17] C, R, U; *des*, F. — [18] C, D, K, S, S, Y, A 3; mq. F. — [19] *Tresbuchier*, D, K; *trebucier*, S; *trebucher*, C, U. — [20] *Plour ne par paour*, D, S; *por paor*, F. — [21] D, S, Y: *lait*, F.

Li secons vices est convoitise de dignité; car par griès travaus[22] acquiert om clarté, ce est renomée. Et ce qui plus est grief est de plus grant[23] pris; et à peinnes iert trovez qui de son travail ne desirre gloire autressi comme son loier. Seneques dit : Li sages met le fruit de sa vertu en[24] conscience; mais li fols le met en vaine gloire. Tulles dit : Il sont aucun qui cuident monter es grans dignitez par lor renomée, mais cil qui veraiement est de grant corage veult mieux[25] estre princes que resembler[26] le. Hom ne doit pas aquerre les dignitez par gloire; car il seroit chaciez legierement; por ce dit Oraces que vertus ne sera jà chaciée vilainement; ele resplendist de grans honors[27], et ne lieve sa hace[28] por le cri dou pueple; elle ne sera jà esmeue[29] par un po de vent.

Li tiers vices est fols hardemens[30], ce est à dire quant uns hom est bardiz à faire une fole meslée; car ce n'est pas proesce, mais[31] folie. Tulles dit : Qui folement court as assemblées por combatre[32] de sa main contre ses ennemis, il est semblables as bestes sauvages et ensuit[33] lor fole fierté. Neporquant, se necessité le requiert, tu te dois bien combatre, et ains soffrir mort que deshonor. Nos ne devons pas foïr, car ce seroit mauvaistiez et coardie; et por ce dit Lucans : Foïr est une laide mauvaistiez, en quoi ne chiet nus[34] se par chaitiveté et par defaute de cuer non. Et neporquant nos devons bien foïr quant uns grans perils sorvient que nus ne porroit[35] sostenir; et lors est grans proesce de bien foïr, selonc ce que Tulles dit : Ne vos abandonez es[36] perils sanz raison, car greignor folie ne puet estre faite. Li Maistres dit : Cil qui est en pais et va querant la guerre est forsenez; mais li sages hom se maintient en pais tant comme il puet. Et quant il est[37] constrains d'avoir guerre, il la fait droitement. Autressi comme li bons mires fait, qui aide l'ome sain à maintenir sa santé, et se il est malades le-

[22] *Grief travail*, D, S, U, Y. — [23] *Labourous*, Y; *laboureus*, S; *laborieux*, C, U; *est de graignor*, Y. — [24] *En sa*, C, D, K, S. — [25] U; *viaut miaus*, F. — [26] *Prisiés que sambler*, D, S. — [27] *De grant honor*, Y. — [28] C, K, S; *hache*, D; *face*, F. — [29] OE; *il... esmeuz*, F. — [30] D, S; *fol hardement*, F. — [31] *Ains*, D, K, S; *aincois*, U, Y. — [32] *Desarmeis contre*, K. — [33] *Qui ensuyvent*, C. — [34] B, S, Y; *nul*, F. — [35] C; *vient que nos ne poons*, F. — [36] *Ne nos abandonnons as*, C, D, S, U. — [37] C, D, B, S, U, Y, A 3; mq. F.

gierement, il le cure par legieres medicines, et aus[38] plus griès[39] maladies metent il les plus hautes medicines. A sa maniere doit li hom user sa[40] force o sens, non mie sanz raison; car Oraces dit : Force qui est sanz conseil dechiet par sa pesantor; Diex acroist[41] force à celui[42] qui est atempré, et si het[43] ceulx qui par lor sorcuidance osent envaïr les grans choses folement.

LXX. — De[1] Fiance.

Fiance est une vertus qui a demore entor l'esperance dou cuer, que il puisse mener à fin ce que il commence. Ses offices est haster soi de parfaire la chose commenciée, si comme Lucans dit de Jule[2] Cesar, que il ne li estoit pas avis que il eust riens fait tant comme il avoit[3] riens à faire; car nule chose n'est si po avenans à ceulx qui sont jà avanciés[4] que desesperer soi de venir à bone fin.

LXXI. — De[1] Seurté.

Seurtez est non douter les domages qui aviennent, ne[2] la fin des choses comenciées[3]. Et est seurtez de .ij. manieres : Une qui est par folie, si comme est combatre sanz armes et dormir près del[4] serpent; l'autre est par sens et par vertu, et ses offices est de doner confort contre l'aspreté[5] de fortune, selonc ce que dit Oraces : Cil qui a bien apareillié son piz sera seur en adversité, et se doute[6] en prosperité; et Diex amaine yver, et si l'oste[7]; les choses qui furent ou sont males ne le seront pas tozjors ainsi; mais une bone hore vendra de quoi l'on n'avoit[8] esperance.

[38] C; *au*, F. — [39] *Grieves*, U, Y; *greves*, R. — [40] C, D, R, S, U, Y, A 3; *à*, F. — [41] *Li dieu accroissent*, A, V; *Li deu acreissent*, A 3. — [42] D, U, V, Œ; *à cui*, D; *force qui est atemprée*, F. — [43] *Heent*, R, A 3.

[1] D, K; *Ci parole*, F. — [2] D, S; *Julius*, F. — [3] D, K, R, U, A 3; *eust*, F. — [4] Y; *avancié*, F.

[1] D, S, Y; *Ci parole*, F. — [2] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *à la*, F. — [3] R, S, U, Y, A 3; *commancier*, F. — [4] *Emprès*, U; *auprès*, C; *delès le*, D, S. — [5] Œ; *l'aspreteit*, K; *la presce*, F. — [6] A, C, D, K, R, S, U, V, Y, A 3; *Cil qui l'a bien appareillié, sera seur son pis en adversitez, et se il doute*, F. — [7] D, S; *et il l'ouste*, U; *et l'oste*, Œ; *et il oste*, F. — [8] U, D, Y, A 3; *l'an avoit*, F.

Contre ceste vertu se combat Paors en ceste[9] maniere. Paors dit à l'ome : Tu morras; et Seurtez respont : Ce est humaine nature, et non pas[10] poine[a]. Je entrai au monde à tel covent que je m'en istroie. La lois commande que l'on rende ce que l'on emprunte[11]; et vie d'ome est uns pelerinages : quant tu auras tant[12] alé, il te convendra revenir. Paors dit : Tu morras; Seurtez respont : Je cuidoie que tu deisses novele chose[13]; mais por morir vif je; à ce nos amaine humaine nature chascun jor[14]; car dès que je nasqui me mist ele[15] ce terme : je n'ai de quoi[16] je me corrouce; mais je di, par mon sairement, que fole chose est criembre chose que l'on ne puet eschuer[17]. Lucans dit : Mors est la derraine[18] poine, si ne la doit on criembre[19]. Oraces dit : Mors est li derrains[20] termes[21] des choses. Seneques dit : Qui prolongue la mort n'en eschape[22]. Paors dit : Tu morras; Seurtez respont : Je ne serai li premiers ne li derrains[23], et home sont alé devant moi, et home me suirront; ce est la fins de l'humain[24] lignage. Nus sages ne doit estre dolans de la mort, laquele[25] est la fins des maus. Je ne sai que je soie autre chose que uns animaus raisnables[26] qui doit morir. Nule chose n'est griès qui n'avient que une foiz. Par ceste condicion sont toutes choses engendrées; car toutes choses qui ont commencement auront[27] fin. Il n'est[28] estrange chose de morir; et je sai bien que je doi morir : à ce ne puis contredire. Diex fist[29] trop bien, car nus ne m'en puet menacier; car la mors igalist le seignor au serf, et les coronés aus fosseors[30]. Ele emporte en une maniere ceulx qui sont molt divers. Paors dit : Tu

[9] *Tel*, D, K, B, S. — [10] C, K, S, S, U, Y, A 3, Tes.; *et poine*, F.

[a] Por la corrupcion de pechié, dou pechié premier, F. Interpol.

[11] *On a emprunté*, D, S; *ce qui est emprunteit*, K; *que j'ai emprunté*, U. — [12] *Molt*, D, K, S, S, U, Y, A 3. — [13] *Noveles choses*, A, C, S, K, B, S, U, Y — [14] *Et à ce me mayne chascun jour; dès*, C. — [15] *Certaine fin*, A, K. — [16] *Me doie courecier*, S. — [17] *Serement* [*serment*, D, U], *que c'est folie de cremir ce que on ne puet eschiever* [*esquiever*, D] D, S, U. — [18] C, D, Y; *daarraine*, K, S; *darrienne*, F. — [19] *Cremir*, D, S, U; *om pas doter*, K. — [20] D; *darreans*, F. — [21] *La dernière fin de toutes*, C. — [22] *Eschampe*, B. — [23] D; *darriens*, F. — [24] S, Y; *la fin de l'umain*, F. — [25] *Qui est*, D, K, B, U, Y. — [26] D; *raisonnables*, C, S; *rainables*, F. — [27] A, B, C, D, Tes. etc. Les deux mots qui précèdent mqq. F. — [28] *Ce n'est mie*, S. — [29] C, D, S, Y; *Li dieu firent*, F. — [30] A, D, K, B, S, U, Y, A 3; *e le coroné au fosoor*, F.

seras descolez[31]; Scurtez respont: Il n'i a force se je muir tost ou petit à petit[32]. Paors dit: Tu auras maintes ferues; Scurtez respont: Moi que chaut? combien que j'en aie[33] plaies, de l'une me convient morir. Paors dit: Tu morras en estrange païs; Scurtez respont: Nule chose n'est[34] estrange à home mort; et la mors n'est pas plus griès hors de maison que ens[35]. Paors dit: Tu morras juenes; Seurtez respont: Aussi[36] bien muerent li juene comme li viel[37]; ele n'i fait nule difference, mais tant di je bien que il fait meillor morir lorsque on[38] se delite de vivre, et très bon morir fait ains que tu desires[39] la mort. Par aventure la mors me[40] ostera d'aucun mal, au moins me[41] eschapera ele de viellesce, qui est molt griès, selonc ce que dit Juvenaus: Ceste poine est donée à ceulx qui longuement vivent, que lor pestilence se renovele tozjors. Il enveillissent en poine et en pardurable dolor, et porissent[42] en orde vesture. Por ce dit Seneques que il fait bon morir tant comme il plaist[43] à vivre. Lucans dit: Se li derrains[44] jors ne venoit avec la fin des biens, et il n'ostoit[45] tristesce par isnele mort, l'ome[46] auroit tristesce de sa premiere fortune, et si se metroit on[47] en aventure de desesperance[48] se il[49] n'atendoit la mort. Por ce ne me chaut se je muir juenes; car il n'est nus si pesans maus comme viellesce. Juvenaus dit: Hastive mors ne aigres definemens ne doit pas estre redouté; mais viellesce doit estre plus cremue[50] que mors. Seneques dit: Il ne puet chaloir quans anz je aie, mais quans[51] je en ai pris; car se je ne puis plus vivre, c'est ma viellesce. Quicunques vient à son derrain jor, il muert viels[52]. Paors dit: Tu ne seras pas enseveliz; Scurtez respont: Petiz domages est de la sepulture[53]. Lucans dit: Il n'i a force

[31] *Devoreis*, A, K. — [32] *Moy que poise se je muire tost ou pichot à pichot*, R, Y; *ou tempre ou tart*, R. — [33] *J'aie de plaies*, C, R, B, U, Y. — [34] *Terre n'est pas*, B, U. — [35] B, U, Y, A 3; *dehors maison que dedans*, F. — [36] D, B; *autresi*, F. — [37] *Vient la mort as juenes come as viels*, A. C, D, K, B, B, U, Y. — [38] D; *il*, F. — [39] C, D, R, B. S, U, Y, Y, A 3; *l'an desirre*, F. — [40] D, R, S, U, Y; *te*, F. — [41] C, D, K, R, S, Y; *te*, F. — [42] *Perissent*, Y. — [43] *Loist*, K. — [44] D, U; *darriens*, F. — [45] C, U; *n'estoit*, F — [46] Y; *l'an*, F; *on*, D. S. — [47] C, D, B, U; *l'an*, F. — [48] *Desperement*, C, D. R. Y. — [49] C, R, R. Y; *l'an*, F. — [50] *Crainte*, C. — [51] D, S, A 3; *quant*, F. — [52] C. R, B. S. Y; *viax*, F. — [53] *A ci dou sepulcre*, A, R; *damages est celui de sepulture*, S.

se la charoigne porrit ou se ele est arse; car nature prent tout à gré ce que li cors devient à la fin. Mors n'a que faire de fortune. La terre, qui tout engendre[54], tout recoit; et qui n'est convers de la terre, si est il couvers del ciel[55]; dès que li cors n'en sent riens, ne li chaut se il n'est enfoiz; et se il sentoit, toute sepolture li feroit[56] torment; car sepolture ne fu pas trovée por les[57] mors, mais por les vis, porce que la charoigne porrie fust ostée de la veue des homes. Por ce sont li un mis en terre et li autre en feu, et ce n'est[58] que por garder les ieulx des vivans[a]. Paors dit : Tu seras malades; Seurtez respont : Or voi je bien que la vertus des homes ne se monstre en mer ne en bataille seulement, mais se monstre en .i. petit lit. Ou je laisserai la fievre, ou ele[59] moi : la bataille est entre moi et la maladie; ou ele sera vaincue, ou ele vaincra.

Paors dit : La gent[60] dient mal de toi; Seurtez respont : Je me trobleroie se li home sage disoient mal de moi; mais li blasmes des[61] mauvais est los et pris. Car cele sentence n'a point d'autorité, en quoi cil blasme qui doit estre blasmez. Il ne me blasment[62] mie par loial jugement, mais par lor mauvaistié[63]; et dient mal de moi porce que il ne sevent bien dire. Il dient ce que il seulent, non pas[64] ce que je ai deservi[65]; car il sont chien qui ont si apris à abaier que il ne le font pas por verité, mais par costume. Juvenaus dit : Li hom sages ne doute[66] les laidanges dou fol. Paors dit : Tu seras chaciez en essil; Seurtez respont : Li païs ne m'est contrediz, mais li leus; car tout ce qui est desouz le ciel est mes païs : là troverai je viles, là troverai la mer, là troverai les[67] porz. Toutes terres sont païs au preudome, aussi comme

[54] T; *engendra*, F. — [55] A, C, D, K, R, S; *et qui est covers dou ciel*, F. — [56] *Mal et*, K. — [57] *A oes des*, C, R, V, Y. — [58] *Fors*, C, D, R, S, U, Y.

[a] Mais uns freres menor dist que c'est faus, quant à ce que li mort qui sont enseveli es sains leus, il lor profite se il sont en bon estat; mais li bobant et li costement des sepoltures ne profitent pas au mort, F. Interpol.

[59] *Laissera moi; ou la maladie sera vaincue ou elle vaincra*, A, K. — [60] *Les gens*, C, D, K, R, U, Y. — [61] *Me courecceroie si li preudomme mesdisoient de moi, mais desplaire as*, C, D, K, R, S, U, Y. — [62] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *blasme*, F. — [63] R, U, Y, A 3; *malvistié*, F. — [64] *Voelent, nommie*, S; *veullent, ne mie*, D. — [65] *Je dessers*, U; *desserf*, C, S. — [66] *Li sages ne* [*redoubte mie*, D] *doit curer les*, C, D, U. — [67] C, D, R, R, U, Y, OE, A 3; mq. F.

la mer[68] as poissons. Où que je aille, serai je en la moie terre, que nule terre ne m'est essil, neis[69] estrange païs; car bien estre apartient à l'ome, non pas au leu. Paors dit : Dolors[70] te vient; Seurtez respont : Se ele est petite, sofrons la, car ci a petite sofrance; et se ele est grans, se la soffrons, car ce sera grans gloire. Et se aucuns disoit que dolors est dure chose, Seurtez li diroit que cil hom est trop malvais qui soffrir ne puet[71]. Paors dit : Il est po de gent[72] qui puissent soffrir dolor; Seurtez respont : Soions de cels po. Paors dit : Nature nos fist sanz force; Seurtez respont : Ne blasme la nature, qui nos engendra fors[73]. Paors dit : Fuions dolor[74]; Seurtez respont : Por quoi? car ele te suirra où que tu soies. Paors dit : Tu seras poures; Seurtez respont : Li vices n'est pas en la poureté, mais el[75] poure; il est poures porce que il le cuide[76] estre. Paors dit : Je ne sui puissans; Seurtez respont : Aies joie, tu le seras. Paors dit : Cil a grans deniers; Seurtez respont : Il n'est pas hom ne sires[77], mais une huche; nus ne doit avoir envie de borse pleine[78]. Paors dit : Cil est mult riches hom; Seurtez respont : Se il est avers, il n'a riens; se il est gasteres[79], il ne li durra gaires. Paors dit : Mult de gent vont après lui; Seurtez respont : Les mouches vont après le miel, et li lous après la charoigne, et li formies[80] au froment. Il suient la proie, non pas l'ome.

Paors dit : Je ai perdu mes deniers; Seurtez respont : Par aventure il eussent perdu toi, car il ont mains homes menez à perilz[81]; mais de ceste perte t'est il[82] bien avenu, se tu as avarice perdue[83] avec; et saches que avant[84] que tu eusses ces deniers, autres les avoit perduz. Paors dit : Je ai perdu les iels[85]; Seurtez respont : Ce est por ton bien, car la voie t'est close à mult de convoitises[86]. Maintes choses sont[87]

[68] *Est*, D, S. — [69] K; *nes*, F. — [70] D, K, R, S, U, Y, A 3; *Paor te*, F. — [71] D, K, R, S, Y; *que il seroit mauvais hons*, F. — [72] *Pou de gent sont*, A, K. — [73] C, S, U, Y; *fort*, F. — [74] K, S, U, Y; mq. F. — [75] D, K, R, S, Y; *au*, F. — [76] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *cuida*, F. — [77] D, S; *hons ne seignor*, F. — [78] D, R, S, U, Y, A 3; *envie de bouse plainne*, F; *bourses plaines*, C. — [79] D, S, A 3; *gastierres*, F. — [80] R, Y; *fremiz*, F; *formi*, A 3. — [81] *Ont jà maint homme mené à peril*, C, D, K, R, S. — [82] C, R, K, R, S, U, Y, A 3; *de ce t'est bien*, F. — [83] D, K, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [84] *Saces bien certainement que ancois*, D, S. — [85] S; *iex*, K; *iax*, F; *yeulx*, U. — [86] C, D, S; *covoitise*, F. — [87] Y; *seront*, F.

dont tu deusses oster tes iels, que tu ne les veisses. Tu seis bien que avugletez est une partie de innocence[88]; car li oil monstrent as uns l'avoltire[89], et as autres convoitier maisons et citez. Paors dit : Je ai perdu mes filz; Seurtez respont[90] : Fols est qui plore la mort as mortels; mors sont porce[91] que morir convient : Diex ne les a pas toluz, mais receuz.

En ceste maniere Paors, qui onques ne dona bon conseil, se combat contre Seurté; mais li hom seurs ne la redoute pas[92], selonc ce que dit Oraces : La malice des citciens qui donent exemple de mal faire, ne volt de felon tirant, n'esmuet pas preudome qui est de ferme proposement et de fort corage. Lucans dit : Paors de mal à venir a mis maint home en grant peril; mais cil est très fors qui puet soffrir les douteuses choses; car il apartient à fort corage et à ferme que il ne soit troblez[93] en aversité, et que il ne soit abatuz de son estat avant que tumulte aveigne; ainz use dou present conseil, et ne se depart pas de raison. Seneques dit : Il est plus de[94] choses qui nos espoantent que de celes[95] qui nos grievent; et nos somes plus[96] sovent en paor par penser que par œvres. Et por ce ne soies chaitis devant le tens; car ce que tu criens n'avendra jà par aventure[97].

Contre[98] la paor de morir nos asseurent .vj. choses : une est la mors dou cors qui est enemis[99] des vertus; la seconde est que ele pose fin as perils[100] dou siecle; la tierce est la necessité de morir; la quarte est que nos veons[101] morir les autres; la quinte est que Diex morut; la siseime est la perpetuel vie qui vient après.

Mais ci se taist ores li contes à parler de paor et de seurté, de quoi il a longuement parlé, et monstré mult de bones raisons qui font[102] à avoir en memoire, et si torne à l'autre partie de Force, ce est Magnificence.

[88] *D'ignorance*, K. — [89] D, R, S, U; *les avoutires*, V; *à un la volanté*, F. — [90] D, K, S, U, Y, A 3; *dit*, F. — [91] C, D, K, R, S, U, Y; *au mortel; mors est*, F. — [92] C, K, R, U, Y, A 3; *le redoute, selonc*, F. — [93] *Il ne se trouble*, C. — [94] C, D, U, Y; *des*, F. — [95] C, D, K, S, U; *caus*, F. — [96] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *some sovant en paor par penser plus*, F. — [97] *Jamais*, D, S, U. — [98] C, D, S, U, Y; *Mais contre*, F. — [99] R; *ennemis*, C; *anemis*, D, K, S; *amie*, F. — [100] D, S; *au peril*, Y; *es choses*, F. — [101] *Tosjors*, C, D, R, S, U. — [102] *Sont*, C, R.

LXXII. — De[1] Magnificence au tens de la pais.

Magnificence vaut autant à dire comme grandor; et ce est une vertuz qui nos fait acomplir les grans[2] choses et[3] nobles de grant afaire, et ses offices est en .ij. manieres : l'une est en tens de pais, l'autre en tens de guerre.

En tens de pais[4] doivent tenir li seignor les .iij. commandemens que Platons dit : Li uns est que il gardent le profit as citeiens, et que il reportent à ce quanques[5] il font, et ne entendent mie à lor propre profit, et que il s'estudient[6] que il i ait plenté et[7] habondance de viandes et des[8] choses qui besoignent à la vie des gens. Li autres commandemens est que il soient[9] curious de tout le cors de la cité, et que il gardent les choses communes[10] et les possessions et les rentes dou commun au besoing de touz, non pas d'aucun home privé. Et li tiers commandemens[11], que il tiegnent[12] justise entre leur subjez[13], et que il rendent à chascun le[14] sien, et que il gardent les unes parties en tel maniere que il n'abandonent les autres; car cil qui aident as uns et sont contre les autres, ameinent[15] en la cité perilleuse descorde.

Après doivent li seignor et li governeor d'une cité garder que contens ne soit entre els[16]; car Platons dit que cil qui contendent qui miels[17] amenistre la cité, font autressi comme se li marinier estrivoient[18] entre eulx li quels governe miels la nef; et ce est mortel peril.

§ 2. — De Magnificence au tens de guerre[1].

Au tens de la guerre, quant il lor convient bataille faire, il doivent

[1] C, D, E, S, Y; *Ci parole*, F. — [2] *Griès*, D, E, S, Y; *griefs*, C, U. — [3] C, D, E, R, S, U, Y; *et les*, F. — [4] E, R, U; *En fait de guerre*, F. — [5] C, D, S, U; *que*, F. — [6] C, D, E, R, S, U, Y, A 3; *et que*, F. — [7] C, D, R, S, Y, A 3; *planté de*, F. — [8] C, D, E, S, U, Y, A 3; *ces*, F. — [9] C, D, E, R, S, U, Y; *l'autre est que il soit*, F. — [10] *La chose commune*, C, D, E, R, S, U, Y. — [11] *Est*, C. — [12] E, S, A 3; *teignent*, F. — [13] S, R, S, U, Y, A 3; *ses juges*, F. — [14] *Ce qui sien est*, D, E, S; *est suen*, C, R, U, Y. — [15] *Esmoevent*, D, S. — [16] E, S, U; *entr'aus*, F. — [17] S; *miaux*, F. — [18] D, R, S, U, Y, F 2; *estrivent*, F.

[1] S, E, S; *Ci parole de la Guerre*, F.

tout premierement commencier la guerre à tel entencion, que après la bataille il puissent[2] vivre en pais sanz tort faire. Après doivent il garder, avant que il envaïssent les estriz, qu'il soient appareillié diligenment de toutes choses qui besoignent à soi[3] deffendre et à[4] assaillir lor ennemis. Seneques dit : Lons appareillemens de bataille fait tosteinne[5] victoire. Et cist appareillemens est en bataillier et en forteresces par despens et par armes. Terences dit : Li sages hom doit essaier[6] toutes choses avant que il se combate; car mieulx vaut porveoir que recoivre le domage et puis vengier.

Tulles dit: Li tiers offices est que tu ne te desperes[7] trop par coardie, ne ne te fies[8] trop par convoitise d'avoir. Car la desmesurée convoitise d'avoir[9] meine l'ome en peril, selon ce que Oraces dit : Li ors[10] fait l'ome aler parmi ses ennemis, et estre plus fiers que feu ne foudre; li don enlacent[11] les felons princes.

Li quars offices[12] est que en bataille doit om plus foïr[13] laide coardie que la mort, et entendre[14] plus à bonté que à autre profit ne que à eschaper; car mieulx vaut morir à honor[15] que laidement vivre. Neporquant on ne doit laissier son salut por cri, ce est por oster le blasme que on porte[16] à tort, ou por aquerre grant renomée.

Li quins offices est travaillier sovent son cors es choses qui sont à faire. Lucans dit : Li hom oiseus mue sovent diverses pensées. Ovides dit : L'aigue qui sovent ne se muet devient porrie; autressi devient li hom chaitis por estre oiseus.

Li sisismes offices est que puis que l'om vient à combatre, il i doit metre grant justise[17], et amonester chevaliers et bachelers à bien faire, et els loer de lor proesces et de lor ancessor[18], et dire tant que il les face enhardir et oster coardie.

[2] C, D. K, R, S, U, T, A 3; *peussent*, F. — [3] D, S; *aus*, F. — [4] C, D, K, S, U; mq. F. — [5] *Hastive*, C, U; *certaine*, D. S; *acoustumée*, K. — [6] *Esprover*, C, D. K, R, S, U, T. — [7] *Desespoires*, D; *desesperes*, A. — [8] D, S; *fie*, F. — [9] D, S; les cinq mots qui précèdent mqq. F; *car ele maine l'ome es perils*, A, K; *car convoitise d'avoir*, A 3. — [10] *Dist Oraces : Loiers*, D, S. — [11] C, S, U; *enlaschent*, F. — [12] C. D, K. R. S. U; *la quarte chose*, F. — [13] *Eschiever plus*, D, K. S. — [14] C, D. K, R, S. U, T, A 3; *Enten*, F. — [15] CE; *honnourablement*, D, S. mq. F. — [16] D. R. S. U; *l'an reporte*, F. — [17] *Vigour*, S; *vigeur*, D; *vistesce*, R. C. CE. A 3. — [18] *Antecesseurs*, C.

Li septismes[19] offices est aler au premier assaut, et secorre et aidier ceulx qui sont afebloié, et sostenir ceulx qui chancelent ou qui fuient.

L'uitismes offices est que quant il a victoire, il doit espargnier[20] et garder ceulx qui n'ont esté[21] cruel ennemi.

Li noevismes[22] offices est que se l'om fait pais ou trives ou autre aliance à ses ennemis, il la garde et maintiegne et ne croie à ceulx[23] qui dient que l'om se doit porchacier de veincre ses ennemis ou par force ou par tricherie. Ce nos monstre uns haus citeiens de Rome qui fu pris en Cartaige, lorsque li Romain i furent à ost; car cil de Cartaige[24] l'envoierent à Rome pour faire eschange[25] des chaitis, et li firent jurer que il revendroit. Et quant il fu à Rome, il ne loa pas que li chaitif fussent rendu, et quant si ami le voldrent retenir, il ama miels[26] retorner à son torment que[27] mentir sa foi que il avoit donée à ses ennemis. Mais Alixandres li Grans dit que il n'a point de difference comment que[28] l'om ait victoire ou par force ou par barat; car fer ne doit avoir pitié[29], et cil est ennemis de soi meisme qui prolongne la vie à ses ennemis[30].

§ 3. — De .ij. manieres de Grandor en guerre et en pais[1].

Ci devise li contes de .ij. manieres de grandor et en guerre et en pais; mais por amenuisier la cruauté[2] de ceulx qui dient que li faiz de guerre est plus grans que cil de la cité, li Maistres dit que pais en l'afaire de la cité est maintenue[3] par sens et par conseil de corage; mais li plusor se bataillent par aucune convoitise. Mais à la verité dire, po valent les armes dehors, se li sens n'est dedans. Por ce dit Salustes : Tuit li home qui estudient d'avancier[4] les autres animaus, de-

[19] D, K, S: *septimes*, F. — [20] D, S; *esparnier*, F. — [21] *Qui ne furent mie*, D, S. — [22] S: *noefrismes*, D; *novainmes*, F. — [23] C, D, R, S, U, Y; *maintient et ne croit caus*, F. — [24] *Et quant... l'orent pris*, K. — [25] *Por eschangier les*, C, D, K, R, S, Y. — [26] D, S; *vost miaus*, F. — [27] C, D, S; *que à*, F. — [28] R, U, V, Y, A 3; mq. F. — [29] *De ses ennemis*, R. — [30] *Son ennemi*, C, D, S, U.

[1] K; *Ci dit li contes entre la Guerre et la Pais*, F. — [2] *Creance*, C, D, S, U. — [3] C, R, U, V; *mainteuuz*, F. — [4] *S'estudient de vencre*, C, D, R.

vroient garder que il ne meinnent lor vie en maniere de bestes, qui naturalment sont obeissanz au ventre; mais toute nostre force est au cors et[5] au corage; car li corages commande, et li cors doit servir. Il est plus droit que l'on aquiere gloire[6] par engin que par force. Tulles dit: Toutes choses honestes que nos querons par baut corage sont acquises[7] par vertu de cuer, non mie par force de cors; neporquant on doit amener son cors, si qu'il puisse obeir à conseil de raison[8].

LXXIII. — De[1] Constance.

Constance est une estable fermeté de corage qui se tient en son proposement. Ses offices est à retenir fermeté en l'une fortune et en l'autre, si que on ne s'enhauce trop en prosperité, et que on[2] ne soit trop troblez en adversité, mais tieigne le mi, car noble chose est avoir en chascune fortune[3] un front et un meisme volt[4]. Seneques dit: La porveance dou corage[5] est que il soit bien ordenez quant l'ome le puet estre, et maintenir soi en .i. estat. Oraces dit: Garde[6] que es grans choses tes cuers soit tozjors igaus. Aies atemprée leesce quant plus de bien te vient que tu n'as acostumé; car li sages et li hardiz apert à la destresce. Et aillors dit Oraces: Li hom fors et fers[7] retrait[8] à bon vent sa voile quant ele est bien enflée.

La lois de fermeté est tele que nos ne soions pas fichié es maus ne movable[9] es biens; es maus meisme a fermeté, mais lors n'est ele pas vertus, selonc ce que dit Oraces: Une partie des homes s'esjoïssent des vices, et por ce s'aferment[10] en mal faire; une autre partie va flotant, car une foiz[11] fait bien et autre mal. Juvenaus dit: La nature des mauvais est tozjors vaire et movable; quant il mesfont, encore ont

[5] C, D, K, R, S, U, Y; *ou*, F. — [6] *Il vault mieulx acquerre glore*, D, K, S. — [7] D, S; *est aquis*, F. — [8] A, K, R, Y, A 2, A 3; *et à raison*, C, D, S, U; *si qu'il... de raison* mq. F.

[1] C, D, K, S, Y; *Ci parole*, F. — [2] D, K, S; *et ne*, F. — [3] U, Tes; *aventure*, F. — [4] *Vult*, A 3; *voult*, U. — [5] *Cuer*, S. — [6] C, D, K, R, S, U, Y; mq. F. — [7] *Fermes*, C, D, K, R, S, U, Y. — [8] *Tent*, K. — [9] *Esmovable*, K. — [10] R, Y, A 3; *s'affient*, U; *s'apensent de*, K; *s'aferent*, F. — [11] *Heure*, D.

il fermeté[12] tant que il commencent à connoistre bien et mal, et quant il[13] ont fait les crimes, nature se fiche es mors d'eulx et ne s'en set[14] remuer : qui est cil qui met fin en pechier, puis que la[15] rouge color s'en est alée une foiz de son front? quel home vois tu qui se tieigne à .i. seul pechié, puis que sa face endurcit et ne redoute vergoigne?

A ceste vertu est contraires uns vices qui a nom muabletés, ce est à dire dou corage qui n'a nule fermeté, ainz est sovent esmeuz en diverses pensées. Et sont aucun si plain de ce vice[16], que li autre cuident que lor fermetez soit tozjors movable; et sont aucun si po estable que maintenant que il lor avient un po de mal, il desprisent toz[17] deliz par dolor, et afoiblissent[18] et desprisent gloire, et sont froissié par male renomée.

De ce dit uns sages : Quant je sui malades, je aime[19] Dieu et sainte Eglise; mais quant je sui gariz, cele amor est obliée. Por ce dit Oraces : Ma sentence[20] se combat à moi; car ele[21] refuse ce que ele avoit quis, et requiert ce que ele avoit refusé : or fait edifices et or les despiece, or mue les choses quarrées et les fait reondes[22]; quant je sui à Rome je aime Tibur, et quant je sui à Tibur je aime Rome. Li corages est culpables qui[23] nule foiz ne fait sa volenté. Cil qui vont outre la mer muent les airs[24], non pas les corages. Par quel lien tiendrai Proteum[25], qui toutes foiz change[26] son volt? Li Maistres dit : De cestui vice avient que nus hom ne se[27] tient apaié ne de sa fortune ne de son estat. Oraces dit : Chascuns desirre choses diverses; car li bues desirre frain et selle[28], et li chevaus desirre arer[29]. Je jugerai[30] que chascuns se tieingne à celui mestier à quoi il est livrez.

A ceste vertu apartienent[31] .v. choses : L'une est la parmenableté

[12] A, C, D, R, S, U, Y, OE; *fait*, F. — [13] C, D, K, S, S, U, Y, A 3; mq. F. — [14] S, C, D, K, R, S, U, Y; *crimes naturels, il se fichent es mondeines, et ne s'en sevent*, F. — [15] Y; *sa*, F. — [16] C; *ces vices*, F. — [17] *Lor mesavient, tous*, U. — [18] U, Y; *afeblissent*, F. — [19] C, D, K, S, S, U, Y; *aim*, A 3; *aig*, F. — [20] S, C, D, K, R, S, U, Y, OE, A 3; *maintenant*, F. — [21] C, D, K, S, S, U, Y, A 3; *ele ne*, F. — [22] D, K, S, S, Y, A 3; *raondes*, F; *rondes*, C, U. — [23] A; *que*, F. — [24] *L'air*, C, D, K, S, S, U, Y. — [25] R, U; *tendrai Prothea*, F. — [26] *Tousjors cange son courage et son*, S. — [27] C, D, K, R, S, U, Y; *nus ne s'an*, F. — [28] C, K, R, U, Y; *frein et sele*, F. — [29] *A errer la terre et faire ce que li buef font*, K. — [30] *Dist li Maistres*, K. — [31] C, D, S, U; *apartient*, F.

de l'entendement, qui se suelt muer en diverses pensées; la seconde est uns meismes corages es biens et es maus; la tierce est fermetez entor les choses desirrées; la quarte est en durer contre les temptacions; la quinte est parmenance es œvres.

LXXIV. — De[1] Patience.

Patience est une vertus par cui nostres corages nos fait soffrir les assaus des adversitez et les torsfaiz; et son office monstre Lucans, quant il dit[2] : Pacience se esjoïst es dures choses; la plus grans leesce que ele puisse avoir est quant ele puet ovrer sa vertu. Li Maistres dit : Ceste vertus est remede de tortfait. Oraces dit : Tuit li mal qui sont à avenir devienent[3] plus legier par pacience. Boeces dit : Par non soffrir[4] te sera l'aventure plus aspre que tu ne puez muer. Terences dit : Soffrons o bon corage ce que fortune nos aporte, car folie est de regiber[5] contre l'aguillon. Seneques dit : Li malades qui n'est obeissans fait enasprir son mire, car nule chose n'est si legiere qui ne soit[6] griès se tu la fais à enviz. Et porce que ceste vertus est contre passion, convient il savoir que les unes sont par volenté et les autres non, et toutes soffrances que l'on fait par son bon[7] gré sont loables et sont[8] dignes de merite; mais les unes et les autres, ou eles sont dedans ou eles sont[9] dehors : celes qui sont dedans sont por bien ou por mal qui vient[10] dehors, si comme est leesce, esperance, paor, dolor[11]; et celes qui sont dehors sont li ennui et li tortfait que li autre nous[12] font ou dient; mais en toutes manieres de tribulacions dois tu considerer la passion Jhesu Crist et la maleurté Job, que il sot si bien soffrir. Après dois tu regarder le travail que li mauvais soffrent por acomplir lor mauvaistiés. Après considere se tu avoies devant desservi celui mal[13] ou greignor;

[1] C, D, S, Y, F 2; *Ci dit*, F. — [2] C, D, K, B, S, U, Y; A 3; *Lucans : Pacience*, F. — [3] C, D, K, B, S, Y, Œ; *doivent estre*, F. — [4] *Non soffrance, sera*, K; *te samblera*, B. — [5] *Reginber*, B, V. — [6] *Ne te soit trop*, C, D, B, S. — [7] *De par son gré*, C, B, U, Y. — [8] *Sont* mq. D, S. — [9] A, K; *ou dehors*, F. — [10] *De*, D, S. — [11] *Paors, dolors*, D, S. — [12] C, B, A, B, U, V; mq. F. — [13] B, B, U, V, Y, A 2; *devant le mal desservi ou*, F.

et considere la maniere dou mal qui vient et[14] celui qui le te fait, car en chascune de ces choses pues tu prendre[15] conort à bien soffrir toutes[16] tribulacions dou[17] siecle.

LXXV. — Encore de[1] Force.

En ceste vertu, ce[2] est force, et en toutes ses[3] parties, de cui vos avés oï ce[4] que li contes en a dit, se doit om amesurer et garder soi dou trop et dou po, selonc ce que dit Seneques : Se magnanimitez ist de sa mesure, ele fait home menaceor, et enfle et troble sanz repos, et corans à dire grans paroles sanz nule honesté, et por[5] petite chose lieve et engroisse ses sorcils[6], et commuet autrui et chace et fiert; et jà soit il si hardiz et si fiers, certes il aura chaitive fin entor les grans choses, et laissera de soi perilleuse remembrance.

Donques la mesure de magnanimité[7] est que l'on ne soit trop hardiz ne trop paourous.

Mais ci[8] se taist li contes à parler de force et de ses manieres, et tornera à la quarte vertu, ce est Justise.

LXXVI. — De[1] Justise.

Justise vient après toutes les autres vertus, et certes justise ne porroit riens faire se les autres vertus ne li aidoient; car au commencement dou siecle, quant il n'i avoit en terre[2] ne rois ne empereors, ne justise n'i estoit conneue, et les gens qui lors estoient vivoient à loi[3] de bestes, li un en une repostaille et li autre en une autre, sanz loi et sanz communité; li home gardassent volentiers la franchise que nature[4]

[14] Y; *et de*, F; *et le maniere de celui*, S. — [15] D, K, R, S, V, Y, OE, A 3, F 2; *panre*, F. — [16] *Toutes les*, D, S, F 2; *tote tribulacion*, K, U, Y. — [17] *De cest*, F 2.

[1] F 2; *Ci dit*, Y; *Ci parole*, F; *De Force*, D, S. Ce sommaire mq. C, K, D. — [2] C, D, R, S, U, Y, OE, A 3; mq. F. — [3] D, K, R, S, D, Y; *ces*, F. — [4] D, S, U; *li contes at deviseit, si doit om*, K; *vos oez ce*, F. — [5] D, S; *par*, F. — [6] D, K, Y; *angroisse les sorciz*, F; *angrosse*, C, J, A 3; *engronde*, U. — [7] *L'amesurée magnanimités*, C, D, S, U. — [8] *Ci endroit*, S; *cy orendroit*, D.

[1] D, K, S, Y; *Ci parole de la quarte vertu, ce est*, F. — [2] A, B, OE; *encore ne*, F. — [3] *En guise*, B, C, D, K, R, S, U, Y. — [4] *Deus*, K.

lor avoit donée, et n'eussent miz lor col[5] au jou des seignories, se ne fust ce que les males œvres multeplioient perilleusement, et li maufaitor n'estoient[6] chastié; lors furent aucun prodome qui, par lor sens, assemblerent et ordenerent les gens à habiter ensemble[7], et à garder humaine compaignie, et establirent justise et droiture; donc pert il certainement que justise est cele vertus qui garde humaine compaignie et communité de vie; car en ce que li home habitent ensemble, li uns a terre gaeignable ou autres possessions de quoi l'on a[8] besoing, et por ce en fust commeuz uns autres par envie et par descorde, se justise ne fust.

Ceste vertuz sormonte les aspres choses; car en ce que li uns est chevaliers, li autres est marcheans, li autres est laboreres[9], et li porchaz de l'un empire le gaaing de l'autre, les guerres et les haines naistroient[10] et seroient à la destruction des homes, se justise ne fust, qui[11] garde et deffent la communité des vies, de cui la force est si grans que cil qui se paissent de felonie[12] et de mesfait ne pueent pas vivre sanz aucune partie de justise; car li larron qui emblent ensemble vuelent que justise soit entre eulx gardée, et se lor maistres ne depart igaument la proie, ou li sien compaignon l'ociront ou il[13] le lairront. Tulles dit : Nus ne puet estre justes qui crient mort ou dolor ou essil ou poureté, ou qui met contre leauté les choses qui sont contraires à ceste vertu, ce est à dire qui est si liez d'avoir vie ou santé ou richesce ou autre chose[14] que il en fait contre loiauté, il ne puet estre justes.

Tel establissement de vie sont fait por aidier as homes par force de justise. Premierement que li hom ait à cui il puisse dire ses privées paroles, et à ceulx qui vendent et achatent, et prennent et baillent à loage, et[15] qui s'entremetent de marcheandises, est justise necessaire, de cui dit Seneques en ceste maniere :

[5] C, D, K, B, U, Y, Tes.; *cors*, F. — [6] *Pas*, D, S. — [7] C, K, B, U; *ausamble*, F. — [8] *Il a*, D, S. — [9] K; *laboureres*, D, S; *laborierres*, F. — [10] S, U, A 3; *nastroient*, F; *nasceroient*, D. — [11] *Fust. Ceste vertus sourmonte les aspres coses, et garde*, S. — [12] D, *felonnie*, S; *felonies*, F. — [13] *Le tueront ou le*, K. — [14] *Richesses ou autres coses que on*, C, D, S. — [15] C, U, F 2; *loages, qui*, F.

§ 2. — Encore de ce meisme[1].

Justise est jointe à nature et trovée por le bien et por le maintenement de maintes gens, et ne est ordenement[2] d'omes, ains est lois de Dieu et liens de humaine[3] compaignie. Et en ceste vertu[4] ne convient à home penser quelle chose[5] convenable soit; car elle le[6] demonstre et enseigne.

Se tu veuls ensuirre[7] justise, premierement aime et crieu[8] Nostre Seignor, si que tu soies amez de lui; et lui pues tu amer en tel maniere que tu faces bien à chascun, et à nullui[9] mal. Et lors te clameront les gens juste, et te suirront et feront reverence, et t'ameront.

Se tu veuls estre justes, il n'est mie assez à non domagier les autres, mais il te convient contrarier à ceulx qui domagier les vuelent, porce que non domagier n'est pas justise. Non prendre à force les autrui choses, mais rendre celes que tu as prises, et chastie tes homes, qui les prennent[10]. Nule descorde qui soit devant toi ne entrepreter par doubles paroles, mais garde la qualité dou corage. Une chose soit ton affermer et ton jurer[11]; car jà n'i soit li nons Dieu apelez, totefoiz est il tesmoings[12], et por ce non trespasser la verité, à ce que tu ne trespasses la loi de justise. Et se aucune foiz te convient[13] menconge dire, tu le[14] diras non mie por fauseté, mais por la verité deffendre[a]. Se il te convient la verité raembre par mencònge, tu ne dois mentir, mais escuser; car là où est honestes achoisons, li hom justes[15] ne

[1] Les mss. C, D, K, U, Œ, font suivre le texte sans sommaire. — [2] C, R, Œ, A 3; *ordement*, F. — [3] D, S; *loi... et lien d'umainne*, F. — [4] A, C, D, S; *cestui ne*, F. — [5] D, S; *que convenable*, F. — [6] C, D, K, R, S, Y, A 3; mq. F. — [7] *Ensieuir*, D, S, U. — [8] *Dieu nostre*, C, R, U. — [9] D, R; *nelui*, F. — [10] A, S, S, Y, Œ; *tes homes qui ne*, F; *tout homme qui les prent*, C, U. — [11] *Tes sermens, tes jurers et tes affermers*, D, S. — [12] D, S; *iest tesmoig*, F. — [13] *Et se il avient que aucune fois te conviegne*, D, S. — [14] D, S; *la*, F. — [15] D, S; *hons juste*, F.

[a] Mais c'est faus selonc l'Escripture, qui dit que nus ne doit mentir por nule necessité, et veritez ne puet estre confermée par mencònge; car nule riens n'est confermée par mencònge, F. Interpol.

doit pas descovrir les choses secretes; mais il taist ce qui fait à taire, et dit ce qui fait à dire. Li hom justes est aussi apparilliez et près à ensuirre[16] tranquillité; mais quant li autre sont vaincu par mauvaises choses, il les vaint. Donques, se tu ce faisoies, tu atenderoies ta fin liés[17] et sanz paor, et joianz porras[18] tu veoir les choses tristes, et quietes[19] seras en oïr les choses de rumor, et seurs regarderas les extremitez.

Et porce que justise est li complimens des autres vertuz, apelent li plusor touz biens et toutes vertus ensemble[20] par cestui nom, c'est justise, mais li Maistres apele seulement justise cele vertu qui rent à chascun son droit, et à cui œvre nos semont nature en .iij. manieres : Une que Diex fist l'home[21] tout droit por senefier[22] les droiz[23] de justise; la seconde, que par po ce qui apartient à justise est escrit en noz corages comme par nature; la tierce est que tuit autre animau[24] gardent justise et amor et pitié entre ceulx de lor maniere[25]. Autresi nos i semonent li enseignement[26] dou sage Salemon : Amez justise, vos qui jugez la terre. Salemons[27] dit : Combas[28] toi por[29] justise jusqu'à la mort. Salemons dit : Devant la sentence apareille la justise. Sains Mahieus dit : Bieneuré[30] sont cil qui suefrent persecucion por justise. David[31] dit : Diex serra la bouche dou lion[32], porce que je avoie justise. Salemons dit : Justise essauce les besoignans. Il meismes dit : Tresors ne malisces[33] ne profitent neent, mais justise garentira de mort. David dit : Ma justise m'amenra devant toi. Salemons dit : Justise est perpetuel et sanz mort. Seneques dit : En justise est la très grans resplandissors des vertus.

A justise apartient .ij. choses : Volenté de profit à trestouz, et de

[16] *Aussi comme pour apareillier pais et ensievir*, D, S. — [17] *Fesoies tels coses... liés*, C, D, S, S, U, Tes.; *se tu ce faisoies, et sanz paor*, F. — [18] D, S; *puez*, F. — [19] A 3; *quites*, F. — [20] C, K, S, U, Y, A 3; *samblent*, F. — [21] D, K, S, S, U, Y; *home*, F. — [22] *Segnefier*, D; *signefier*, C, K, S; *signifier*, U. — [23] *Le droit*, C, D, S, U. — [24] *Animal*, U. — [25] C, D, D, U, Y; *entr'aus de lor manieres*, F. — [26] *I semont li enseignemens du*, D, S, A 3. — [27] A, D, K, S, V. OE. Les huit mots qui précèdent se lisent plus bas, F. — [28] K; *Combat*, F. — [29] D, S, Y; *par*, F. — [30] D, S, A 3; *Mathe dit : Bienauré*, F. — [31] *Daniel*, D, S. — [32] V; *les bouches des lions*, A, C, F. — [33] D, S; *Salemons dit : Tresor ne malice*, F.

non ennuier à nului[34]; car ce sont li commandement de la loi naturele[35]. Sains Mahieus[36] dit : Faites as homes[37] ce que vos volez que il facent à vos[38]. Li Maistres dit : Justise doit suirre[39] le sens; mais .ij. volentez empeschent[40] l'office de justise : ce sont paors[41] et convoitise; et .ij. fortunes : ce sont[42] prosperitez et adversités[43]; ce est à dire, se il est[44] aucuns qui par son sens soit dignes que tu li faces aucun bien, et li autre dient que se tu li[45] fais, tu en auras haine d'aucun puissant home, veez ci que paors te fera cesser de l'ofice de justise; d'autre part, soit aucuns vers qui[46] tu doies estre larges, et tu veus garder ton avoir, veez ci que convoitise va vaincre[47] justise; porquoi il convient que justise soit apoiée de .ij. pilers : ce est de force contre paor et contre aversité, et de atemprance contre convoitise et contre prosperité.

En fortune apert il que contre prosperité doit on metre atemprance, et contre aversité[48] doit on metre force; car autrement la prosperitez esleveroit trop l'ome[49], et l'aversités l'abaisseroit trop; si comme li contes a dit apertement cà en arriere. Por ce puet entendre chascuns que atemprance et force metent l'ome au siege de justise, et le tiennent si fermement que il n'enorgueillist par prosperité, ne ne[50] crient par aversité.

La lois de Rome dit que justise est ferme et perpetuel volentés[51] de doner à chascun son droit; et por ce poons nos entendre que toutes vertus et toutes œvres qui rendent ce que eles doivent, sont sous[52] justise et sont ses parties; mais il i a choses que nos devons à touz homes, ce sont[53] : Amor, foi et verité[54]; et choses sont que nos ne devons

[34] *Choses : li une est de pourfiter à trestous, et li autre est de non nuire à nulluy* [*autrui*, S], D, S. — [35] S; *naturelle*, D; *naturel*, F. — [36] D; *Mathe*, F. — [37] *Home*, F; *aus autres*, CE. — [38] *Vous facent*, C, D, K, S. — [39] *Suire*, R; *sieure*, C; *sieuir*, D, S; *sierre*, K; *suivir*, U. — [40] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *mais volentez enpesche*, F. — [41] C, D, R, S, U, Y; *ce est paor*, F. — [42] *Ce est*, U. — [43] D, S; *prosperité et adversité*, F. — [44] D, K, S; *sera*, F. — [45] *Le*, K, U. — [46] D, K, R, S, Y; *ver cui*, F. — [47] *Contre*, A, D, K, R, S, U, Y, A 3. — [48] A, C, D, K, R, S, U, Y, A 3. Omission au ms. F des vingt et un mots qui précèdent. — [49] A, K; *home*, F. — [50] C, D, R, S, U; mq. F. — [51] R, S; *volenté*, F. — [52] C, D, R, S, U, A 3, Tes.; mq. F. — [53] *Ce est*, C, K, R, U, Y. — [54] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *charité*, F.

pas à touz homes, mais à aucuns, si comme li Maistres devisera en son conte diligemment; mais tout avant dit il que justise est devisée principalment[55] en .ij. parties; ce sont roidor et liberalité.

LXXVII. — De[1] Roidor, qui est la premiere branche de justise.

Roidors est une vertus qui restraint le tortfait par digne torment, et a .iij. offices, dont li premiers est que li uns ne nuise as autres, se il n'a avant receu le tortfait; li secons est que l'om use les communes choses si comme communes, et les propres si comme propres; et jà soit ce que nule chose ne soit propre par nature, mais commune, toutefoiz ce que chascuns en a est sien propre, et se aucuns en demande plus, il brisera la droiture de l'humaine[2] compaignie; et de ce avient[3] toute descorde que[4] tu t'efforces de torner mes choses en ta proprieté. Seneques dit que li home vesquissent mult en pais, se ces .ij. paroles MIEN et TIEN fussent ostées don mi. Tulles dit[5] : Li tiers offices de roidor est oster[6] le mauvais de la commune[7] as homes; car aussi[8] comme on coperoit aucuns membres se il commencoient à estre sanz sanc et sanz vie, que il ne nuisissent as autres, doit on departir la felonie et la cruauté as mauvais de la compaignie des gens; car il sont home non mie par œvre, mais par nom. Quel difference a il donc se aucuns se mue en fere sauvage[9], ou se il a semblance d'ome, et cruauté de beste? Les plaies[10] qui ne sentent garison par nule medicine doivent estre taillies par fer. Donc ne doit on mie pardoner à tels[11] homes. Seneques dit : Li juges est dampnez quant li malfaitors[12] est assos. Tulles dit : Li juges se doit garder de ire quant il juge; car o ire ne porroit il[13] garder la meenneté[14] qui est entre po et trop. Catons dit : Ire en-

[55] S, U, A 3; *principaument*, F; *principalement*, D.

[1] K, S; *Ci parole*, F. — [2] C, D, K, R, S, Y, A 3; *de l'umainne*, F. — [3] *Vient*, C, D, K, R, S, U, Y. — [4] *Tous descors; car*, K, S. — [5] C, D, K, R, S, Y, A 3; *dou mi. Li tiers*, F. — [6] *D'oster*, S, Y. — [7] *Communité*, D, K, S. — [8] D, K, S, Y; *autresi*, F. — [9] *Beste salvage*, D, K, S, U. — [10] *Ferues*, C, U. — [11] B, C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *tale uomo*, Tes.; *tuer homes*, F. — [12] S; *Maufaitors*, F. — [13] *Mie*, D, S. — [14] *Moyeneté*, Y.

peesche le corage, si que il n'a pooir de trier[15] la verité. Oraces dit: Quant li hom n'est sires de sa[16] ire, il est[17] raisons que ce que il fait soit por non fait.

§ 2. — Des Juges[1].

Li[2] Jugés doit touzjors suirre la verité; mais li avocat[3] suient aucune foiz ce que semble verité, et le vuelent deffendre, jà ne soit il verité. Salustes dit: Tuit cil qui jugent des choses doutouses[4], ce est à dire tuit cil qui sont por faire justise, doivent estre monde[5] de haine et d'amistié, d'ire et de misericorde; car li corages, à cui tels choses nuisent, à peine puet[6] veoir point de[7] verité. Tulles dit: Li juge tolent sovent au riche par envie, et donent au poure par misericorde. Seneques dit: Maintenant[8] que li hom vest persone de juge, doit il desvestir[9] persone d'amis et garder que ses paroles ne forcloent[10] les autres, autressi comme se il fust venuz en sa possession: il doit user communité en sa parole aussi comme es autres choses.

LXXVIII. — De[1] Liberalité, qui est la seconde branche de justise.

Liberalitez est une vertus qui done et fait benefices. Ceste meisme vertus[2] est apelée cortoisie; mais, quant ele est en volenté, nos l'apelons benignité, et quant ele est en fait et en œvre, nos l'apelons largece[3]. Ceste vertus est toute en doner et en guerredoner. Et par ces .ij. choses somes nos religious[4] vers Dieu Nostre Seignor soverain pere, et piteus vers nostre pere et nostre mere, et à noz parens et à nostre païs, et amiable[5] à toz, et reverent[6] as plus grans, et misericors as besoignous[7],

[15] *Conoistre*, S; *congnoistre*, D. — [16] *Son*, C, D, K; *s'ire*, F 2. — [17] *Bien*, D, S.

[1] D, S; *Ci parole*, R; *parle*, A; *dit*, Y. Ce sommaire mq. V. — [2] C, D, K. R, S, F 2; mq. V. — [3] *Avant parlier*, K. — [4] *Dotoses*, R; *douteuses*, S. — [5] *Vuit*, U; *voides*, B, Y; *sans haine*, K, A 3. — [6] D, Y; *painnes pueent*, V. — [7] *Puet il conoistre la*, B. — [8] *Tantost*, D, S. — [9] C, U: *vestir*, V. — [10] *Sa parole ne forcloe*, C, D, K, R, S, U, Y.

[1] D, S, Y, F 2; *Ci dit*, V. — [2] D, R, S, V; *meismement est apelée*, V. — [3] A, C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *benignité. Ceste vertu*, V. — [4] *Religios*, R. — [5] D; *amiavle*, S; *amiables*, V. — [6] A 3; *reverans*, V. — [7] *Deu nostre vrai pere, et à nostre mere, et aimables à tous nos amis et à tous*

et non nuisant[8] as plus foibles[9], et concordant à nostre veisin[10]. Donques apert il bien que liberalitez est devisée en .vij. parties, ce sont : Don, guerredon, religion, pieté, charité, reverence et misericorde. Et porce que chascune rent ce que eles doivent, sont eles veraiement partie[11] et membres de justise.

LXXIX. — Des enseignemens[1] de Doner.

Or dira li contes de chascune partie de liberalité par[2] soi, et premierement de don, où il i[3] a enseignement comment om se doit maintenir[4] en doner. Seneques dit : En doner, garde que tu ne soies durs. Mais qui[5] est li hom à cui il soffist d'estre prié legierement à une seule foiz? Qui est cil, quant il cuide que tu li veus[6] demander aucune chose, qui ne torne aucun po son[7] front[8] et qui ne endurcist sa face et fait semblant que il soit[9] embesoigniez? Ce que on done doit l'on tenir don[10] par autretel corage comme il est doné. Et por ce ne doit om pas doner negligemment[11]. Nus ne guerredone volentiers ce que il n'a receu de bon gré, ainz l'a estors; et ceste chose doit li hom à soi meisme que il receut[12] dou non sachant. Li Maistres dit : Après ce, garde toi de delaier ton don; car cil est deceus qui cuide avoir guerredon[13] de ce que il a tenu en delai et laissié en lonc atendre. Donques ne dois tu delaier ce que tu pues doner maintenant; car qui done tost, .ij. fois done : une foiz done la chose, une autre foiz par semblant que doner li plaist[14]. Seneques dit : On ne seit gré dou don qui a longement demoré entre les mains au doneor; car qui mult doute est prochains[15] à escondire, et qui tart done, longement pense de non doner. De tant apetices[16] tu

nos parens et à nostre pais, et à tous reverens, et misericordious as besongnous, A, K — [8] D : *nuisans*, F. — [9] *Febles*, A 3; *foivles*, S. — [10] *Aux voisins*, U. — [11] C, D. K, S; *pité*, F.

[1] S; *Li enscgnement*, F 2; *Ce sont li anseignement*, F. — [2] C, D, K, S, U, T; *por*, F. — [3] D, S, U; mq. F. — [4] *Contenir*, C, B, U, T, A 3, Tes. — [5] *Où*, K. — [6] A; *viaus*, F. — [7] C, D, S, T; *en son*, F. — [8] *L'oreille*, A, K. — [9] K; *est*, F. — [10] B, V, Tes.; *done est doné*, F. — [11] *Negligentement*, C, T. — [12] C, U; *recius*, F. — [13] B, T; *ton don, de ce*, F. — [14] *Une fois pour cou que il donne la cose, et une autre fois pour cou que li donners li plaist par semblance*, D, S. — [15] D. K : *prochien*, F. — [16] S; *apetises*, F.

la grace comme tu i mez de demoure, porce que la face de celui qui te prie enrougit par honte; mais cil qui ne se laisse demander longement multeplie son don, porce que très bone chose est d'avancier les desirriers[17] de chascun. Seneques dit : Cil n'a pas por neant la chose qui par prieres[18] la requiert. Nule chose ne coste plus chier[19] que cele qui est achetée par priere. Li Maistres dit : Ce est amere[20] parole et aniense[21] en cui l'on doit baissier[22] le volt[23] por dire : Je pri[24]. Thobies dit : Priere est voiz de misere et parole de dolor; por ce sormonte toute maniere de don[25] cil qui vient à l'encontre et qui est fait sanz requeste. Tulles dit : Plus gracieus est uns petiz dons faiz isnelement que uns autres grans n'est[26] qui est à paines donez. La grace de celui qui done amenuise, se il li[27] convient prier as autres. Nule chose n'est si amere comme longement atendre; et maint home sevent millor grace d'escondire les tost, que de metre les en delai. Tulles dit : Après garde que ti don ne nuisent à cels à cui tu les dones ou à[28] autres; car qui done à autrui choses qui li nuisent, il ne fait pas benefice, mais malefice. Plusor sont si convoiteus[29] de gloire que il tolent as uns ce qu'il donent[30] as autres. Qui prent mauvaisement por bien despendre, plus fait de mal que de bien; et nule chose n'est[31] si contraire à liberalité. Seneques dit que cil done à vaine gloire, non pas à moi. Tulles dit : Usons donc liberalité en tel maniere que elle[32] vaille à nos et[33] à nos amis, et qu'ele[34] ne nuise à nului[35]. Li Maistres dit : Après garde que tes dons ne soit outre[36] ton pooir. Seneques[37] dit : Car en tel liberalité convient avoir convoitise de prendre[38] l'autrui por avoir à doner. Li Maistres dit : Après garde que tu ne reproches ce que tu as doné; car tu le dois oblier; mais cil qui le

[17] *Le desirier*, D, S, Y; *desier*, K. — [18] *Priere*, K, R, Y; *proiere*, A, K. — [19] A, K; *chiere*, F. — [20] C, K, K, K, U, V, Y; *enmere*, F. — [21] *Anuieuse*, D; *eniouse*, R, Y, A 3; *ennuiouse*, K: *ennuieuse*, A; *ennuyeuse*, C, U. — [22] A, J, A 3; *bassier*, F. — [23] *Voult*, U; *vis*, A, K. — [24] C, K, R, Y; *avant que dire : Pri*, F. — [25] C, D, K, K, K, U, Y, A 3; *de don* mq. F. — [26] Mq. D, K, K, S, U, Y, A 3. — [27] *Le*, C, K, U, A 3; *l'en*, K; *te en*, D. — [28] *As*, R, S; *aus*, K. — [29] S; *covoitous*, F. — [30] C, D, K, K, S, U, Y; *uns por doner*, F. — [31] D, K, R, K, U, Y, A 3; *est*, F. — [32] A, K, U; *qu'il*, F. — [33] A, K; *à nos et* mq. F. — [34] A, K; mq. F. — [35] C, D, K, R, K, U, Y, A 3; *amis et non à nelui*, F. — [36] *Graindres de*, D, S. — [37] *Li Maistres*, A, K. — [38] C, D, K, K, U, Y, A 3; mq. F.

recoit le doit remembrer[39]. Tulles dit : La lois de bien faire entre deus est tele que li uns doit tantost oblier ce que il a doné, et à[40] l'autre doit tozjors sovenir de ce que il a receu. Il ne sovient point au bon home[41] de ce qu'il a doné, se cil qui le guerredone ne l'en fait sovenir. Estroitement lie cil qui si debonairement done que il li est avis que il gaaigne ce que il done, sanz[42] esperance d'avoir guerredon, et recoit[43] comme se il n'eust onques riens doné. Cil qui reprochent[44] ou se repentent de lor don, brisent toute la grace[45]; de cui Tulles dit : Ha, orgueil! à nul home ne plaist riens prendre de toi; car tu corrous[46] quanque tu dones. Li Maistres dit : Après te garde de malicieus engin de escondire, si comme fist le rois Antigonus, qui dist à un menestrier[47] qui li demandoit .i. besant, que il demandoit plus que à lui n'aferoit; et quant il li demanda .i. denier, il[48] dist que rois ne devoit pas si pourement[49] doner. Ci ot[50] malicieus escondit; car il li pooit bien doner .i. besant, porce que il estoit rois; ou[51] .i. denier, porce que il estoit menestrel[52]. Mais Alixandres le fist mieulx; car[53] quant il dona une cité à .i. home, cil li dist que il estoit de trop bas afaire à avoir cité; Alixandres li respondit[54] : Je ne preu[55] pas garde quel chose[56] tu dois avoir, mais quel chose je doi doner. Li Maistres dit : Après garde que tu ne te plaignes de celui qui ne te scet[57] gré de ce que tu as deservi vers lui; il en iert de mieulx se tu t'en tais[58]; mais se tu t'en[59] plains, il en[60] empirera; car il est tozjors en doute de sa honte; mais maintenant que tu te plaindras, il perdra la honte[61], et dira chascuns : Cil n'est pas tels com nos cuidions. Ne soies pas semblables à luy[62]. Adonques, se il ne te seit gré d'un bienfait, il le te saura d'un autre; et se il en oblie .ij., li tiers li remembrera[63] ceulx que il aura obliez;

[39] *Mais à celui qui le recoit en doit souvenir*, D, S. — [40] C, D, S, Y; mq. F. — [41] *A preudomme*, S. — [42] *Nulle*, D, S. — [43] *Aussi*, S; *autressi*, D. — [44] *Asprement ou* [*legierement*, B. Tes.] *deboinairement, ou qui*, C, D, B, S, U, Y. — [45] *De lor don, à qui*, D. — [46] *Corrompe*, A 3. — [47] B, Y; *menestrer*, F; *menestrel*, D, U. — [48] *Luy*, D. — [49] *Poure don*, C, K, B, U, Y. — [50] *Fu uns malicieux escondis*, D, S. — [51] C, K, B, S, U, Y; *et*, F. — [52] D, S; *menesterel*, F. — [53] C, D, K, B, S, Y, OE; mq. F. — [54] C, D, K, B, S, U, Y; *dist*, F. — [55] D, B, S, U, Y; *prnig*, F. — [56] C, D, K, B, S, U, Y; *don*, F. — [57] C, D, K, B, S, Y, Tes. *fait ton*, F. — [58] *Se tu te ris*, B, Tes.; *car il te vault trop mieulx que tu t'en taises*, D, S. — [59] D, K, S; *te*, F. — [60] D, S; mq. F. — [61] *Sa honte sera alée*, C, D, K, B, S, U, Y, Tes. — [62] C, D, B, S, U, Y; *n'en faire nul samblant*, F. — [63] *Li remetera*,

car raisons n'est[64] de correcier celui à cui tu as doné grans choses, si que cil qui est tes amis deviengne tes ennemis. Soies larges en doner et non mie aigres[65] en demander; car quant les laidanges montent plus[66] haut que les merites, cil à cui il plaist s'en oblie[67], et qui se duelt, il l'amenuise[68]. Li Maistres dit: En liberalité devons nos suirre les diex, qui sont seignor[69] de toutes choses. Il commencent à doner à ceulx[70] qui gré n'en sevent, et ne cessent de doner, et lor volentez est de profitier à tous[71]; car li solaus luist sor les escumeniez, et la mers est abandonée as larrons. Donques se[72] tu veuls ensuirre les diex, done neis à cels qui ne t'en sauront gré; car se aucuns ne me seit gré de ce que je[73] li done, il ne fait mie tort à moi[74], mais à lui; car à celui[75] qui en seit gré delite tozjors le benefice; mais cil qui n'en seit gré ne se delite que une foiz. Ce n'est une grant chose doner et[76] perdre; mais perdre et doner apartiennent[77] à grant corage. Vertus est[78] doner sanz atendre le change. Je ameroie mieulx non recoivre que non doner.

Cil qui ne done ce que il promet[79], meffet plus que cil qui ne seit gré de ce que on li done[80]. Recevoir[81] don n'est autre chose que vendre sa franchise. Et por ce, se tu promez à celui qui n'est pas dignes, done li, non mie por don, mais por raembre ta promesse[82]. Lucans dit: Franchise ne seroit bien vendue por tout l'or dou monde. Tulles dit: Jà soit ce que tu doies doner à chascun qui te demande, toutefoiz doit om[83] eslire qui en est dignes. En ce doit om regarder la costume de celui à cui on done[84], et quel corage il a vers vous[85], et avec quels gens

S; *rumenra à memore*, C, D, R, S, U, Y. — [64] *Quel raisou est*, A, S. — [65] A, C, D, K, R, S, U, CE, A 3; *aigures*, Y. — [66] C, D, K, D, S, U, Y, A 3; *plus en*, Y. — [67] K, R, Y; *ennoblie*, Y. — [68] C, K, R, U, Y; *amenuise*, Y. — [69] *Le Dieu qui est seigneur*, C. — [70] C, D, S. D, S, Y, A 3; *doner caus*, Y. — [71] D, D, S; *profitier; car*, Y. — [72] *Luist aussi bien sur les larrons que sur les prodommes; et la mers habunde aussi bien as malvais que as bons. Se tu veuls sieuir les dieus, done donc aussi bien à ceulx qui gré ne t'en scevent comme as autres. Se aucuns*. D, S. — [73] C, D, R, S, U, Y, A 3; mq. Y. — [74] *Il ne me fait mie tort, mais*, A 3. — [75] D, S. R, R, U, Y; *car cil*, Y. — [76] *Et de*, D, S. — [77] *Apartient*, C, D, S, R, S, U, Y, A 3. — [78] *C'est graus vertus de*, D, S. — [79] *Done pas cou que il a promis*, D, S. — [80] *Li a doné*, D, S. — [81] *Recoivre*, Y. — [82] *Parole*, C, D, K, D, S, U, Y. — [83] S; *l'an doit*, Y. — [84] *A tous ceulx qui te demandent, toutesvoies dois tu eslire qui dignes en soit. Tu dois regarder les meurs de celui à cui tu donnes*, D, S. — [85] *Envers toi*, D, S.

il habite, et en quel compaignie il vit, et le[86] servise que il nos[87] fait, ou que cil avec cui il vit soient parfait ou aient semblance de vertu, car je ne croi[88] que nus doie estre despiz en qui[89] apert aucun signe de vertu. Et tu dois croire que chascuns soit bons, se li contraires n'est provez. Li Maistres dit : Chascuns doit estre plus honorez en tant comme il est aornez de plus legieres vertus, ce est de mesure et de atemprance, car fors corages et plus ardanz est en celui sovent qui n'est parfaitement[90] sages.

La premiere chose en servir est[91] que nos devons plus à celui qui plus nos aime. Mais il i a plusor qui font maintes choses[92] par soudaine haste, autressi comme se il fussent esmeu par un po de vent; et tel bienfait ne doivent estre tenu por si grans comme se il fussent fait par atemprement[93]. Il est autrement de celui qui a mesaise que de celui qui a touz biens et demande mieulx. L'om doit plus tost bien faire à celui qui a mesaise, se il n'est dignes d'avoir le mesaise; mais nos nos devons dou tout[94] escondire à ceus qui beent à[95] monter plus haut. Encore croi je que bienfaiz soit mieulx emploiez es bons poures que es mauvais riches qui ne vuelent estre obligés[96] par bienfait, ains cuident à toi faire grant bien quant il recoivent de toi, ou il cuident que tu atendes aucune chose d'eulx. Se tu fais bien au mauvais riche, tu n'en auras jà gré fors que de lui et de sa mainsnie[97]; mais se tu fais bien au bon poure, il li est avis que tu regardes[98] à lui, ne mie[99] à sa fortune ; et si auras grez et graces de touz les bons poures, car chascuns le tendra en s'aide[100]. Et por ce, se la chose vient en content[101], tu suirras Demistocles[102], qui dit, quant il volt marier sa fille : Je aime, fist il, miex home qui ait soffraite de deniers que les deniers qui aient soffraite d'ome[103].

[86] *Quel*, K. — [87] *A fait*, C, U. — [88] *Pas*, D, S. — [89] B; *cui*, D; *quoi*, F. — [90] D, K, R, S, Y; *parfitement*, F. — [91] *Doit estre*, U. — [92] D, S, U; *et par*, F. — [93] *Fait atempreement*, K, Y; *apenseement*, D, S; *apensement*, C, U. — [94] D, S, U, Y; *de touz*, F. — [95] *Qui se pourchassent de*, C, U. — [96] Y; *oblié*, F; *as malvais riches; car cil qui sont riche ne voelent pas estre obligié*, C, D, R, S, U, A 3. — [97] D, S; *ou de sa mainie*, F. — [98] C, D, K, S, U, A 3; *regarderas*, F. — [99] *Non pas*, C, D, K, R, S, Y, A 3. — [100] *S'attendra en ton ayde*, U. — [101] D, S; *constans*, F. — [102] U; *Domistocles*, C, D, K, R, S, V; *Demostenes*, F. — [103] On lit

Nos devons tels dons doner qui ne soient pas oiseus; car à femmes[104] ne doit on mie doner armes de chevaliers. Seneques dit: Nos donrons tels choses qui ne reprocheront à home[105] sa maladie, ce est à dire que on ne doit doner à yvre[106] vin.

Or a dit li contes et enseignié ce qui apartient à doner; desormais dira il de Guerredoner[107], où il a .v. enseignemens.

LXXX. — De[1] Guerredoner.

Quant[2] hom a receu don ou autre[3] bienfait par quoi il est obligiez à rendre le guerredon, nule chose n'est si necessaire comme rendre graces, ce est à dire que tu conoisses le bien que tu as receu, non mie par paroles seulement, mais par œvre; car Ysidores dit et commande que tu rendes greignor mesure que tu n'as empruntée. Que devons nos faire quant aucuns nos a fait bien de son gré? Certes, nos devons ensuirre les chans gaaignables qui aportent mult plus c'om ne lor baille; et se nous ne[4] doutons à servir ceulx que nos cuidons qui nos vaudront[5], que devons nos donc faire à ceulx qui nos ont jà valu? Il est en nostre poesté doner ou non doner; mais je ne loe pas à bon home[6] que il ne rende guerredon de ce que il a receu, se il le puet faire sanz forfait[7].

Sor toutes choses, garde que tu n'oblies le bien que aucuns t'a fait; car tuit heent celui à cui il ne sovient dou bienfait que il a receu, et lor est avis que tout aussi[8] oblieroit il le bien se[9] il li faisoient.

Cil est mauvais qui renie le bienfait que il a receu. Seneques dit: Cil est mauvais qui ne rent guerredon, et très mauvais qui oblie[10]. Cil

la traduction, en italien, de cette phrase, au bas de la marge du ms. F. — [104] D, K, S; *fame*, F; *feme*, K, U, A 3. — [105] *Nos devrons doner tes*, Y; *Nous devons tels choses donner qui ne nuisent à homme ne à*, D, S. — [106] *Homme yvre à boire*, U. — [107] *Guerredon*, K, F 2.

[1] D, S; *Ci dit*, F. — [2] *Li hom*, D, S. — [3] *D'un autre aucun*, U. — [4] D, S; *car se nos nos*, F. — [5] D, R, Y, A 3; *vauront*, F. — [6] *Il ne loist pas à preudomme*, B, C, D, S, U. — [7] *Tortfait*, U. — [8] *Autressi*, Y; *que aussi bien*, U. — [9] Répétition des quatre mots qui précèdent, F. — [10] *Molt malvais qui n'en fait nul semblant, et cil plus malvais qui n'en rent guerredon, et cil est très malvais qui le oublie*, C, D, J, R, S, U, A 3.



ne puet gré savoir dou bienfait, qui l'a tost oblié. Il pert bien que il ne le baoit gaires à rendre[11]. Et cil qui oblie semble celui qui giete le don si[12] loing de soi, qu'il ne le puisse veoir; car on n'oblie riens[13] que[14] ce que on ne voit sovent. Por ce di je que tu n'oblies pas le bienfait qui est trespassez. Nus ne tient por bienfait ce qui est trespassé, ainz le tient aussi comme chose perdue[15]. Se tu en ies traiz en court par devant juge, lors n'est il pas don ne[16] bienfait, ainz commence à estre aussi comme dete empruntée. Et jà soit il très honeste chose de rendre graces, ele devient deshoneste se ele est faite par force[17]. Après garde que tu n'aproches as benefices par tortfait[18]; car il sont aucun qui rendent trop grans[19] graces, si que eles[20] sont mauvaises; car il[21] voudroient que cil à cui il sont obligié eussent aucun besoing por monstrer comment il se[22] recordent dou bien que il lor ont fait. Li lor corages est aussi comme cil[23] qui sont eschaufé de male amor; il desirrent que lor amis soit essilliez por li faire compaignie quant il s'enfuira, ou que il soit poures por li aidier au[24] besoing, ou que il soit malades por li seoir devant lui. Si ami desirrent ce que si ennemi voudroient; et par po la fins de l'ome est autele comme la mauvaise amor; car estrange felonie est de plungier .i. home en l'aigue por lui retraire, ou de lui abatre por[25] relever, ou lui enclorre por metre hors; car la fins de tortfait n'est pas benefice, ne ce n'est pas servises qui oste le mal que il[26] a fait.

Après garde ce que dit Tulles, que tu ne te[27] hastes trop de monstrer que tu saches gré dou bien que l'on t'a fait. Cil qui avaneist[28] le tens de guerredonner, peche autressi bien comme cil qui le passe; car ce que tu ne veuls qui[29] demore[30] entor toi, semble il que ce soit

[11] *Le guerredon*, D. S. — [12] C, D, K, S, U, Y, A 3; mq. F. — [13] *Si tost comme cou*, D, S. — [14] *Fors*, C, K. S, U, Y, A 3. — [15] *Se il atent tant à guerredonner que il en soit trais*, D, S. — — [16] C, U; *donc*, F. — [17] C, D, K, B, S, U, Y, A 3. Tes. *enfante par face*, F. — [18] C, D, S, U; *faiz*, F. — [19] C, D, K, B, S, U, Y, A 3; mq. F. — [20] C, D, S, U, Y; *se eeles*, F. — [21] D, S; *qui*, F. — [22] C, D, K, B, S, U, Y, A 3; mq. F. — [23] *De ceulx*, C. — [24] *Doner lui à son*, A, C, D, B, S, U, Y. — [25] *D'abatre le pour le*, A, K. — [26] *D'oster le tort que l'en*, K. — [27] D, S, U; mq. F. — [28] *Devancist*, D, B, S, U, Y. — [29] *Car ce qui est novel doné qui*, A, K. — [30] C, D, B, S, U, Y, A 3; *que il demeure*, F.

changes[31], non mie don[32]; et ce est signes de geter[33] arrieres le don, quant om li envoie maintenant un autre en leu, et cil à cui poise que[34] il n'a encore le guerredon[35] rendu se repent dou don que il a receu.

Après garde que tu ne rendes graces en repost; car cil ne seit gré dou bienfait qui en rent graces en tel maniere que nus ne l'oit; mais sor tout[36] garde que tu recoives benignement; car en ce que tu recois debonairement[37], as tu rendues[38] graces; mais ne cuide pas estre por ce quites, ains ies plus seurement[39] tenuz à rendre, car nos devons rendre volenté contre volenté, et choses contre choses, et paroles contre paroles.

§ 2. — Encore de Liberalité.

Encore est liberalité devisée[1] en autre maniere, car l'une est en œvre et l'autre en pecune, et qui en a le pooir[2] doit servir de chascune, ou de l'une ou[3] de l'autre; et cele qui est en pecune est plus legiere, meismement à riche home; mais cele qui est en œvre est plus noble et plus digne au bon home; de cele dit Seneques : Vertus n'est close à nului; ele est à tous[4] overte; ele ne quiert maisons ne chans; ele se tient por apaiée de l'home nu. Et jà soit ce que l'une et l'autre maniere de liberalité, ou cele qui est en œvre ou cele qui en pecune, face home plaisant ou[5] agreable, neporquant l'une vient de huche, l'autre vient de vertu. Et celle qui vient de huche est celle qui apetice[6] plus tost et[7] ensuit benignité; car de tant comme tu en uses[8] plus, de tant en porras tu mains user. Quiconques[9] plus done et despent ses deniers, de[10] tant en aura il mains.

[31] *Cambio*, Tes. *charge*, D, R, S, Y. — [32] V; *dons*, F. — [33] C, D, K, R, S, U, Y; *randre*, F. — [34] D, R, S, V; *puis il*, F. — [35] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *n'a guerredone encor randu*, F. — [36] *Sour toutes choses*, D, S, Y. — [37] C, D, K, R, R, U, V, A 3; *recoives benignement*, F. — [38] *Rendu*, D, S. — [39] *Fermement*, A, K.

[1] C, D, K, R, S, U, Y, F 9, A 3; *devisée liberalité*, F. — [2] C, K, R, U, Y, A 3; *il doit*, F. — [3] C, K, R, R, U, Y, A 3; *il doit servir de l'une et de*, F. — [4] S, C, D, U, Œ, Tes. *n'est chose à nelui; ele est touzjors overte*, F. — [5] *Et*, C, Y. — [6] C, D, S, R, U, V, Œ; *et cele qui est apetisce*, F. — [7] D, R, R, V, Y; mq. F. — [8] C, D, S, U; *tu eusses*, F. — [9] C, D, R, U; *quicunques*, A 3; *qui onques*, F. — [10] D, K, S; mq. F.

L'autre maniere, qui vient de vertu, fait home plus digne et plus apareillié[11] de bien faire, de tant comme on s'i acostume plus. Quant Alixandres se porchacoit d'avoir la bone volenté[12] de ceulx dou regne son pere, ce est de Macedoine, por deniers qu'il lor donoit, ses peres li rois Phelipes li envoia unes[13] letres en tel maniere : « Quele error « t'amene[14] en ceste esperance[15], que tu cuides que cil soient leal envers « toi que tu as corrumpuz par deniers? Tu fais tant que cil de Mace« doine ne te tenront pas por roi, mais por aministreor et por doneor. « Cil qui recoit en devient pires; car tozjors[16] est en atendance[17] que tu « li dones. » Neporquant l'om ne se doit dou tout retraire de doner, que as bones gens[18] qui ont[19] besoing, doit on bien doner, mais[20] diligenment et atempreement, porce que plusor ont gasté lor patrimoine[21] par doner folement[22]. Li Maistres dit : Nule greignor folie n'est que faire tant que tu ne puisses longuement durer à faire ce que tu fais volentiers. Après les grans dons viennent les rapines; car quant li home devient poures et besoignous par doner, il est constreinz de prendre de l'autrui. Lors a il greignor haine de ceuls[23] à cui il tolt, que il n'a amor de ceuls à cui il dona. Catons dit : Qui gaste les soues choses, il quiert les autrui quant il n'a plus que gaster. Li Maistres dit : Porce que dons[24] n'a font[25], doit chascuns garder son aise et son poir; et generaument plus sont de cels[26] qui se repentent de[27] trop doner que de trop restreindre. Mais entor ceste matiere sont .iij. manieres d'omes[28]; car li uns est gasteres[29], li autres est avers, et li tierz[30] est liberaus.

Li gasterres[31] est cil qui en viandes et en juec[32] de dez et en doner as[33] jugleors et as lecheors[34] despent ce que il a, de quoi il n'est nule remembrance, et en some il despent ce que il devroit retenir et garder.

[11] S, A 3; *aparillié*, F. — [12] D, R, S, U, Y, A 3; *volantez*, F. — [13] C, D, S, U; mq. F. — [14] K, R, Y, A 3; *erre t'amainne*, F. — [15] *Despense*, K. — [16] *Tous dis*, S. — [17] *Atendant*, A, K. — [18] *Car as preudommes*, D, S, Y. — [19] D, S, Y; *en on*, F. — [20] *Que ce soit*, D, S. — [21] C, D, S, U, Y, A 3; *patremoigne*, F. — [22] C, D, K, R, S, U; *fortement*, Y, A 3; *forment*, F. — [23] C, D, S, U, Y, A 3; *honte de caus*, F. — [24] *Doners*, C, D, R, S. — [25] D, S; *fons*, F. — [26] S; *caus*, F. — [27] D, K, R, S, Y; *dou*, F. — [28] C, R, Y, A 3; *ceste meniere, car li uns*, F. — [29] A, K; *destruisierres*, F. — [30] Y; *li autres*, F. — [31] K; *destruierres*, F. — [32] Y; *geu*, F. — [33] Y; *au*, F. — [34] C, R, U, Y, A 3; *et despent*, F.

Avers est cil qui garde[35] ce que il devroit doner et despendre.

Liberaus, ce est à dire larges, est cil qui de son chatel rachate les prisoniers ou aide à ses[36] amis à marier lor filles. Et en some, cil est larges qui despent volentiers là où il doit. Encore doit hom[37] aidier as autres, et par conseil et par paroles, et en court, se mestiers est; mais il se doit garder d'aidier en tel maniere as uns qu'il ne nuise[38] as autres; car maintes foiz il grievent cels[39] que[40] il ne doivent pas grever; et se il le font as fols[41], ce est negligence, et se il le font as sages, ce est[42] folie.

Quant tu grieves aucun maugré tien, tu te dois escuser et moustrer comment et porquoi tu ne pues autrement faire, et lor dois restorer par autres servises ce que[43] tu lor grieves. Mais porce que toutes causes[44] sont ou en acuser[45] ou en deffendre, je di que li deffendemens est plus loables[46]; et neporquant aucune foiz puet hom acuser; mais que ce soit[47] une foiz sans plus. Tulles dit : Cil est hom très cruels[48], ou il n'est pas bom, qui plusors acuse de chose dont il sont en[49] peril. Vil renomée est que tu soies accuseres[50]; garde toi donques diligenment que tu n'acuses homes qui ne[51] soient colpables[52] de chose dont il soient en peril, car ce ne puet estre fait sanz grant[53] felonie. Tulles dit: Il n'est nule si deshumainne chose comme de torner à la grevance des bons homes la parleure qui fu donée por le salut des homes[54]. Li Maistres dit : Garde toi que ta parole ne mostre que il ait vices en tes costumes[55]; et ce[56] suet avenir quant[57] aucuns detrait à autrui, ou quant il s'en[58] gabe, ou quant il en[59] mesdit. Tulles dit : Nos

[35] *Et retient ce*, C, U. — [36] C, D, K, R, S, U, Y; *aident à lor*, F. — [37] C, D, R, S, U, V; *il doit home*, F. — [38] C, D, K, R, S, U, Y, OE; *nuisent*, F. — [39] S; *caus*, F. — [40] *A celuy à cui*, D, S. — [41] K, R, U, A 3; *fox*, F. — [42] R, Y, A 3; *iert*, F. — [43] *En quoi*, C, R, U, Y. — [44] D, R; *choses*, F; *tote cause est*, C, K, U, Y, A 3. — [45] D, K, U, Y, A 3; *escuser*, F. — [46] C, D, S, U; *en deffendre; et neporquant*, F. — [47] A, C, D, K, R, S, U, Y, Y, A 3; *acuser une*, F. — [48] D, S; *Car cest home cruel*, F. — [49] C, D, K, R, S, U, V, Y; *il ait*, F. — [50] D, S, U; *acusierres*, F. — [51] D, S, U, Y; mq. F. — [52] D, S, U; *culpables*, R; *corpable*, F. — [53] C, D, K, R, S, Y; *puet estre sanz felonie*, F. — [54] *De l'ome*, C, U. — [55] *Meurs*, C, S, U; *mors*, Y. — [56] D, S, Y; *et se il*, F. — [57] D, R, U, Y; *que*, F. — [58] *Il gabe*, Y; *c'est à dire que ne dies parole qui face à reprendre. Tuilles dist*, K. — [59] C, U; mq. F.

devons faire semblant que nos doutons et amons cels à cui nos parlons. Et maintefoiz convient il chastier les gens qui souz li sont, par necessité[60]; lors doit om[61] parler grossement, et dire grans paroles. Ce devons nos faire si que il ne semble que nos soions iré[62], mais[63] por chastier et por vengier; et neporquant, à ceste maniere de chastiement devons nos[64] venir po et non liement, mais ire soit[65] loing de nos, avec cui nule chose ne puet estre à droit faite. Li Maistres dit : On doit monstrer que la cruautez que il a en chastiement[66] soit por le meffait de celui qu'il chastie. Et es[67] contens que nos avons envers noz ennemis, nos devons soffrir d'oïr de[68] griès paroles; car il est droiz de retenir atemprance et oster ire; et les choses que l'om fait par aucun troblement ne pueent estre droitement faites, ne loées de cels qui les oient dire.

Laide chose est[69] dire de soi meismement choses fauses, et ensuirre à gabois les chevaliers qui quierent vaine gloire.

En toutes[70] choses convient ensuirre les costumes as homes[*], non pas lor nature ne lor fortune. Mais qui est cil qui plus volentiers sostient la cause au poure que cele au riche et au puissant? Nus[71]; car nostre volentez se trait plus[72] là d'où nos cuidons avoir greignor guerredon et plus tost.

LXXXI. — De[1] Religion.

Jusque ci a li contes devisé des .ij. parties premieres de liberalité, ce est de doner et de guerredoner, et que l'om doit faire et que non en l'un et en[2] l'autre. Or il veult aler[3] as autres .vij. parties, mais

[60] *Quant om est en priveit liu, et*, R. — [61] K; *il*, F. — [62] *Irié*, C. — [63] *Més que*, C. R, U, Y. — [64] C, K. R, U, Y; mq. F. — [65] *Doit estre*, K. — [66] *Crualtés qui est el castiement*, D, S. — [67] C, R, U; mq. F. — [68] R; *des*, C; *en*, F. — [69] C, R, Y; *de dire*, F. — [70] *Ces*, C, D, R. A 3; *tes*, Y.

[*] Quant eles sont bones et saintes, F. Interpol.

[71] S; *nule*, D; mq. F. — [72] *Volentiers cele part dont nous*, D, S.

[1] D, K, S: *Ci parole*, F. — [2] C, U; *et l'un et l'autre*, F. — [3] *Oultre*, C, D, K, R, S, U, Y.

tout avant dira il[4] de religion, porce que ele est la plus digne chose, et[5] toutes vertus qui apartiennent à divinité et qui nos amainent à faire[6] œvres por aler à la[7] vie pardurable, sormontent toutes autres choses[8].

Religions est cele vertus qui nos fait curious de Dieu et faire son servise; et[9] ceste vertus[10], qui est apelée foi de sainte Eglise, ce est la creance que li home ont en Dieu. Et quicunques n'est fors et fiers[11] en sa loi et en sa religion, à peine[12] puet estre loiaus hom; car qui n'est loiaus vers son[13] Dieu, comment sera il loiaus vers les homes?

Et li premiers offices de religion est repentir soi de touz ses meffaiz. Oraces dit: Cil qui est bien repentans doit arrachier de son cuer la[14] mauvaise convoitise et les pensées qui sont trop tendres[15], et doit on en former de plus aspres estudes.

Li secons offices de religion est de po prisier la movableté[16] des choses temporels[17][a], car après biau jor vient la noire nuit. Oraces dit: Li uns jors reclost l'autre, et la novele[18] lune court tozjors à son definement. Por ce ne dois tu avoir esperance es mortels choses; car li uns ans[19] tolt l'autre, et une hore fait perdre tot le jor[20].

Nos somes ombre[21] et poudre, et tuit somes doné à la mort, nos et noz enfans, et noz choses; par quoi, se tu as hui vie[22], par aventure demain morras.

Li tiers offices si est que l'om doit sousmetre[23] toute sa vie à Dieu, selonc ce que dit Juvenaus: Se tu vues conseil, tu lairas à Dieu despendre le tens, et porveoir que nos convient et que est profitable à noz

[4] C, D, K, R, S, U, Y, Y, A 3; *avant de*, F. — [5] *Toute vertu*, B. — [6] C, D, X, R, S, U, Y, A 3; *à faire* mq. F. — [7] C, D, S, Y; mq. F. — [8] *Vertus*, C. — [9] *Curieus de Nostre Seigneur amer et de rendre lui son service. Ceste*, D, S; *Deu et prendre* [*rendre li*, B, R] *le sien*, A, K, W. — [10] *Vertus est*, C, D, K, R, R, U, Y, A 3. — [11] *Fermes*, C, D, S. — [12] R, Y; *Paines*, D, S; *painnes*, F; *poinne*, C. — [13] C, D, K, B, S, U, V, A 3; mq. F. — [14] *Toute*, U. — [15] C, U; *font trop perdre*, [*pechier*, B, D, S] F, Tes. — [16] *Muableté*, C, K, Y. — [17] D, S; *temporex*, F.

[a] Por aus, F. Interpol.

[18] *Nueve*, A, C, K, R, Y. — [19] D, S; *l'un an*, F. — [20] U, Y; *tout ung*, C; *touz les jors*, F. — [21] C, D, S; *de Dieu*, V; *umbre*, U; *ombres*, F. — [22] *Porquoy as tu hui joie quant*, C, D, K, R, S, U, Y, Tes. — [23] D, S; *commetre*, A 3; *metre*, F.

choses; car en leu de joieuses choses nos donra[24] il les convenables. Il aime plus l'ame que cil meismes[25] cui ele est. Por ce devons nos Dieu prier que noz pensées soient saines; car Salustes dit : L'aide Dieu n'est pas gaaigniée seulement par desirrer et par nient faire, mais[26] par veillier et par faire bien, et par prendre bon conseil[27] vient tote beneurtez. Quant tu seras abandonez à mauvaistié ou à peresce, ne prier pas[28] Dieu, car il est correciez à toi. Seneques dit : Saches que tu seras lors delivres de toutes convoitises[*], quant tu ne prieras Dieu de[29] nule chose fors de ce que tu porras demander tout en apert. Il est grans desverie de l'ome conseillier à Dieu les vilains desiriers, et se aucuns le vient escouter, il se taist, et demande[30] ce que il ne veult que li home sachent. Por ce dois tu vivre avec les autres[31] autressi comme se Diex te veoit, et parler à Dieu[32] autressi comme se li home te ooient[33].

Li quars offices de religion est garder verité et loiauté. Seneques dit : La veritez dessevre[34] et trie la persone de l'ome franc de cele dou serf[35], mais mencونge le joint et mesle. Tulles dit : Por ce cuident[36] aucun que cele[37] vertus soit apelée foi et loiauté, por ce que par foi fait li hom ce que il doit; neporquant l'om ne doit touzjors faire ce que on promet, quant la chose n'est profitable à celui à cui ele est promise, ou se la chose nuit plus à toi que ele ne vaut à lui; car miex vaut à eschuer[38] le greignor domage que le menor; car se tu as promis à un

[24] D, S; *dorra*, Y; *donroit*, F. — [25] *Aimme assés miex l'ome que li hom meismes ne fait lui. Pour*, D, S, U; *en liu des anniousee choses que nous soffrons por lui, nos donra il les convenaubles; car il aime plus l'ome que il meismes ne fait*, K, S. — [26] B, Y; *desirrer ou par veillier*, F; *N'est mie gaaignie par seulement desirer ou par veu de feme, mais*, U, S. — [27] C, B, U; *ou par veillier, ou par faire prendre lor consoil*, F. — [28] C, B, Y; *à Dieu*, F; *ne prie pas Nostre Seigneur*, D, S; *les dieux*, U.

[*] Homme ne doit prendre prouffit si n'est pour l'ame, U. Interpol.

[29] C, D, S; *ne*, F. — [30] C, D, B, S, T, Y, A 3; *à Dieu ce que il*, K. — [31] *Les homes*, C, D, K, B, S, U, Y, A 3. — [32] *Aux dieux*, U. — [33] *T'escotoient*, Y. — [34] U; *desevre*, Y; *dessoivre*, S; *desoivre*, A 3; *decoivre*, F. — [35] D, B, S, U, Y, Œ. A 3; *cerf*, F. — [36] *Pour cou dist Tulles : Aucun cuident*, D, S. — [37] *Ceste*, G, K, B, S, U, Y. — [38] *Il est plus droit eschiver*, C. K. B. Y. Œ, A 3.

home que tu seras avocaz en sa cause, et[39] dedans celui terme acouche tes filz griement malades[40], il n'est contre l'office de la foi ne contre loiauté se tu ne fais ce que tu dois[41]; et se aucune chose te fu bailliée en garde, ele puet bien estre tele[42] que tu ne la dois rendre tozjors; car se aucuns, quant il estoit sages et de bone pensée, te bailla[43] à garder .i. glaive[44], et puis, quant il est forsenez, si le te[45] demande[46], tu feroies pechié se tu li rendoies, et est vertu se tu ne li rens. Se cil qui t'a doné deniers à garder commence bataille contre ton[47] païs, ne li rendre mie ce que il te bailla; car tu feroies contre ton commun, ce est contre la communité de ta vile ou de ton païs, que tu doiz avoir mult chier. Autressi avient[48] il que maintes choses qui semblent honestes par nature, deviennent deshonestes par trespassement de tens. Encontre[49] ceste vertu sont mortelment li papelart et li faus ypocrite, qui[50] monstrent ce que il ne sont[51], por decevoir Dieu et le monde.

LXXXII. — De[1] Pitié.

Pitiez[2] est une vertus qui nos fait amer et servir diligemment Deu et[3] nos parens et nos amis, et nostre païs, et ce nos vient par nature. Car nos devons servir premierement à Dieu, et puis à nos parens et à nostre païs. Catons dit : Filz, combas[4] toi por ton païs. On doit faire tout son pooir por le commun profit de son païs et de sa vile. A ces choses faire nos amaine force de nature, non pas force de loi. Seneques dit : Autressi comme nus ne doit estre destrains[5] d'amer soi, autressi ne commande pas la lois[6] que l'on aime pere et mere ne ses enfans, car ce seroit oiseuse chose que on fust constrains de faire ce que l'on fait[7]. Li

[39] A, C, D, K, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [40] C, K, R, Y, OE, A 3; mq. F. — [41] *As promis*, D. — [42] *Tele estre*, C, D, R, U, Y, A 3. — [43] K, R, A 3; *bailloit*, K, S; *baille*, F. — [44] *Ou une espée*, D, S. — [45] D, S; mq. F. — [46] *Seroit foursenés le te demandast*, D, R, S, U, A 3. — [47] D, S; *son*, F. — [48] C, D, K, S, S, U, Y, A 3; *vient*, F. — [49] C, D, K, R, S, Y, A 3, F 2; *Encore en*, F. — [50] *Par dehors demonstrent cou*, D, S. — [51] *Mie dedens*, D, S.

[1] D, S, Y; *Ci parole*, F; *Pieté*, A 3; *Pietiet*, K. — [2] *Pieté*, A 3. — [3] U; *Diligenment noz*, F. — [4] K; *combat*, F. — [5] D, K, S; *destroiz*, F; *destruiz*, F. — [6] D, S; *loi*, F. — [7] C, K, U, Y, A 3, Tes.; *que on fust... que l'on fait*, mq. F; *de faire cou que nature commande*, D, S.

Maistres dit : Sor toutes choses devons nos eschiver[8] que nos ne lor facions[9] nul mal ne nul[10] tortfait. Salustes dit : Se tu ies ennemis as tiens, comment seront ti ami li estrange? Terences dit : Qui ose decevoir son pere, que fera il[11] as autres? Qui ne pardone à soi, comment pardonra il as autres[12]?

LXXXIII. — De[1] Innocence.

Innocence est purtez de corage qui het à faire touz torsfaiz. Par ceste vertu apaise on Dieu[2]. Oraces dit : Se main nete d'ome qui ne nuise à nullui touche l'autel, nus sacrefices n'est plus delitables à apaier Dieu[3]. Tulles dit : Qui voudra garder ceste vertu, ticigne toz[4] ses meffaiz por grans, comment que il soient petis[5]. Oraces dit : Nus ne naist sanz vices, mais cil est très bons qui mains en est chargiez. Juvenaus dit : Nus ne croit[6] que ce soit assez se il meffait tant comme il a loisir[7]; ainsi en prent chascuns largement le pooir[8].

Li offices de ceste vertu alie[9] plusors à soi sanz grevance de nullui. Tulles dit : Qui fait tort à un, il menace[10] plusors, et fait paor à maintes gens.

Li autres offices est de non faire venjance. Seneques dit : Laide chose est perdre innocence por la haine d'un[11] nuisant, et felonie ne doit pas estre vengiée par felonie. Salustes dit[12] : Cil met plusors souz ses piez qui trop griement[13] veult vengier. Ovides[14] dit : En vengier devient hom trop nuisans.

[8] *Nous devons nous garder*, D, R, S. — [9] U; *faciens*, F. — [10] *Aucun mal ne aucun*, C. D. K. R. S, U, Y. — [11] *Comment portera il foi*, R, S. — [12] *A toi ne*, D, K, S; *ne à moy ne à toy*, C, U.

[1] D, S, Y; *Ci dit*, F. — [2] C; *l'an les diex*, F; *les dex*, R, V, A 3; *est apaiés Nostre Sires*, D, S. — [3] B, C, D, R, S, Y; la phrase qui précède manque au ms. F. — [4] C, D, K, R, S, Y; mq. F. — [5] R; *petit*, F. — [6] *Devroit croire*, K. — [7] *Dou faire, mais il est autrement, ains em prent chascuns*, K. — [8] *Ce n'est pas innocense*, K. — [9] *Est à lier*, D, K, S, Y. — [10] *Il ennuie à*, K. — [11] *Dou*, K, Y. — [12] C, R, U, V, Tes. *felonie. Cil*, F. — [13] *Aigrement*, C, D, R, Y, A 3, F 2. — [14] *Oraces*, A 3, Tes.

LXXXIV. — De[1] Charité.

Charitez est la fins des vertus, qui naist de fin cuer et de droite conscience, non de fause foi. Ses commandemens est tels[2] : Aime Dieu[3] et ton proisme[4] aussi comme toi meisme. A ce nos conortent[5] plusors raisons :

Premierement sainte Eglise, qui tozjors crie : Aime ton proisme autressi comme toi meesmes, et les estranges si comme toi.

La secunde raisons est l'amor que chascune beste a as[6] autres de sa nature.

La tierce raisons est le parenté de nature; car tuit somes estrait[7] de Adam[8] et de Eve.

La quarte raisons est le parenté de l'esperit, qui est par la foi de sainte Eglise, laquele est mere de nos touz.

La quinte raisons est l'amor Jhesu Crist, qui volt morir por l'amor des homes.

La sisisme[9] est li[10] exemples; car jà soit ce que tu aimes les fils ton ami, neporquant tu aimes[11] miex celui qui plus resemble[12] à ton ami. Por ce dois tu amer[13] touz homes, car il furent fait à la semblance Dieu.

La septisme est le profit qui ensuit amor et compaignie. Salemons dit : Miels vaut estre .ij. ensemble[14] que uns sanz plus; car li freres qui est aidiez par son[15] frere, est aussi comme fermes[16] citez. Sains Ambroises[17] dit : Bataille qui est[18] emprise par commune volenté, aquiert victoire. Por ce[19] donques portent li un la charge des autres; car Salemons dit que li cors se delite par bons[20] oignemenz et par

[1] D. S; *Ci dit*, F. — [2] Y; *tiex*, F. — [3] *De tout ton cuer*, D, S. — [4] S, U; *prosme*, D. Y; *prousme*, R; *preume*, F. — [5] *Ad ce nous semonnent*, D, S. — [6] D. S; *es*, F. — [7] U; *astrait*, F. — [8] C, D. S, Y, A 3; *Adan*, F. — [9] S; *seuxte*, F. — [10] C, R, Y; *les*, F. — [11] C, D, K, R, S, U, Y, A 3, Tes. Le ms. F omet les sept mots qui précèdent. — [12] R, S, Y. CE; *resemble plus*, A 3; *plus se resamble*, F. — [13] *Miaus*, Y. — [14] C, D, K, B, S, Y, A 3; *et que*, F. — [15] C, D, K, R, S, U, Y; *par le*, Y. — [16] C, D, K. R. S, U, Y; mq. F. — [17] D, A 3; *Ambroses*, F; *cités*. *Ambrosius*, Y. — [18] *Quant elle est*, C, D, K, R, S, U, Y. — [19] D. S. Y; *Por ce* mq. F. — [20] *Douls*, C, D, S, U.

bones espices, mais l'ame s'esleece[21] au bon conseil son ami. Tulles dit: Cil ostent le[22] conseil dou monde, qui ostent[23] amor et amistié des homes; car à ce que les humaines choses sont frailles et decheables, nos devons tozjors aquerre amis qui nos aiment et qui soient amé de nos, porce que là où[24] la charitez de l'amor est ostée, toute leesce de vie est morte.

L'uitisme[25] raisons est li très cruel domage qui advient[26] des guerres et de la haine des proismes[27]. Et jà soit ce que amer et estre amez soit bone chose, toutefoiz vaut il mieulx[28] amer que estre amez, porce que greignor vertus est doner que[29] prendre.

LXXXV. — Des[1] choses qui aident à amistié.

Porce que ceste vertus vaut à la vie des homes plus que toutes les richesces qui soient, li Maistres dit que il i a maintes raisons qui nos aident à ce que l'on soit amez.

Premierement avoir mesure en parler. Salemons dit: Cil qui est sages en parler aquiert amis, et la grace du fol ert[2] perdue.

La seconde est vertus et bontez. Tulles dit: Il n'est[3] plus amiable chose que vertu, ne nule chose qui tant nos atise à amer neis noz ennemis[4], et ceulx que nos ne conoissons, por[5] la renomée de lor[6] vaillance.

La tierce est humilitez. Salemons dit: Fai œvres par humilité[7], et tu seras amez sor totes choses

La quarte est leauté. Salemons dit: Se tes sers est leaus, soit autressi comme tes amis[8]. Et aillors dit il meismes que loiaus amis est medicine de vie.

[21] C, D, R, U, Y; mq. F — [22] A, C, D, R, S, U, Y, A 3; le ms. F omet les huit mots qui précèdent. — [23] C, D, A, R, S, D, Y, A 3; oste, F. — [24] C, D, R, S, U, Y; amé, puis que la charitez, F. — [25] K; l'uiteime, F. — [26] D, R, S; domage des, F. — [27] D; dou preume. — [28] U, Y; vaut mieus, F. — [29] A doner que à, C, K, R, U, Y, F 2.

[1] K, S, Y, F 2; Ci dit, F. — [2] C, R, Y; est, F. — [3] Nulle, D, S. — [4] R, U; anemis, F. — [5] Et cels que nous ne veismes onques encore amons nous par, C, D, R, S, U. — [6] R, U, CE; sa, F. — [7] C'est à dire: Humilie toi, et tu, D, S. — [8] K, U; ton ami, R, Y; t'ame, F.

La quinte est à encommencier. Seneques dit : Aime se tu veulx estre amez.

La sisisme[9] est à servir; mais je ne di pas que li services maintiegne[10] l'amor, se il n'est fait sagement; car sapience est mere de bone[11] amor. Salemons dit : Il convient avoir sens à servir as[12] amis. Seneques dit : Cil qui se fie seulement en ses servises, il n'i a nul[13] si perilleus mal comme ce que il cuide[14] que cil soient si ami cui il n'aime pas.

LXXXVI. — Comment[1] nous devons amer noz amis.

Nos devons amer tos hommes[2], meismement ceulx qui s'acointent de[3] nos, en .iij. manieres : La premiere est que nos les amons de bon gré, non mie par loier ou par achat; et que noz les amons[4] non seulement por le profit de nos, mais por le bien de noz acointes. Seneques dit : Porce que amis qui est acquis par achoison de profit plaist tant comme il est profitables. Ambroises[5] dit : Amistiez est vertus, non pas marcheandise. Jeromes dit[6] : Amistiés ne quiert chose nule, mais volenté; et que[7] nos les amons sagement, ce est à dire bien faisant et ostant vices[8]; car si comme Tulles dit : Ce n'est pas raisnable[9] excusacions que tu faces mal par achoison d'amistié[10]; et que nos les amons de très grant amor[11]; car il n'est nus graindres delis[12] comme de metre t'ame pour tes amis; et que nous les aimions[13] profitablement et de langue et de œvre ensemble : [14] amistiez fait aide de dit[15] et de largesce, car l'uevre est plaine d'amor; et que nos les amons pardurablement. Sains[16] Gregoires dit : Quant hom beneurez[17] est amez, ce est mult

[9] S; *siste*, K; *.vj^e.* D; *sisseime*, F. — [10] D, S, U; *que servir maintaigne*, F. — [11] *Bon*, D, S, Y. — [12] *Les*, U. — [13] *N'a nul*, C, D, K, R, Y, A 3. — [14] *Comme cils qui cuide*, D, S.

[1] C, D, K, U, V, Y, A 3; *Ci dit*, F; *Ici enseingne comment on doit amer ses*, F 3; *tous hommes*, S. — [2] C, D, R, S, Y; *noz amis*, F. — [3] *A*, S. — [4] C, D, S, S, U, Y; *achat, non seulement*, F. — — [5] *Iheromes*, D; *Ieromes*, S. — [6] *Sains Ambroises dist*, D, S. — [7] D, S; *Amors ne quiert chose sanz volenté; et quant*, F. — [8] *Bien facent et ostent vices de eaus; car*, K. — [9] R, U, Y, A 3; *resnable*, F; *raisonnable*, C, D, S. — [10] *Salemons dist que*, K. — [11] *Amistié*, D, S; *sens tort faire à nului, car*, K. — [12] D, S; *nul graignor delit*, F. — [13] C, D, K, S, U; *t'arme por ton ami, et que tu l'aimes*, F. — [14] *Grigoires*, C; *Tuller*, U. — [15] *Dis*, D, R, S, U, Y. — [16] D, S; mq. F. — [17] K, R, U, Y; *bieniurés*, F.

doutouse chose à savoir se ses cors est amez ou sa bieneurtez. Seneques dit : Ce que tu ne puez savoir par ton benefice, tu le sauras par ta pouerté [18]. Boeces dit : Fortune descuevre la certaineté [19] des amis ; car là où ele s'en va, ele te laisse le tien, et enporte ce que tien n'estoit [20]. Tulles dit : Ne eschive mie les viex amis por les noviaus [21] ; et encore dit il meismes : Il n'est nule si laide [22] chose comme de combatre contre ceulx à cui nos avons vescu ensemble [23].

La seconde maniere [24] est que nos les amons autretant comme nos meismes et non mie plus ; car nule lois ne commande que tu aimes nullui [25] plus de toi ; mais qui ne seit amer soi ne seit amer autrui. Aime donc ton ami [26] outre les choses decheables, non pas outre toi et ton Dieu.

La tierce maniere est que nos les amons aussi comme noz [27] membre s'entr'aiment li uns [28] l'autre. Premierement, que li uns membres n'a pas envie de l'autre, que chascuns membres depart son office as autres, et que [29] se li uns fait mal à l'autre, il n'en [30] fait venjeance, car li uns se [31] duelt dou mal de l'autre, et s'esjoïst de son bien, et que li uns membres se trait avant por deffendre l'autre, et que touz li cors se duelt por la perte de l'un des membres, et que ce que li uns recoit, il le depart as autres, et se il le retient [32], ce est ses damages [33].

LXXXVII. — De [1] la veraie Amistié.

Amistiez, qui est sous [2] charité, est de .iij. manieres :

L'une est par droite foi et par veraie bienvoillance, et por ce dure ele tozjors en sa fermeté, ne ne puet estre desevrée par aversité ne par

[18] *Poureté*, D, J, S, U, Y ; *pauvreté*, C. — [19] C, D, R, U, Y ; *certeinneté*, F. — [20] *Les tiens, et si emporte cele qui*, C, D, S, U. — [21] *Ne eschiver pas les viels*, K, R, Y, A 3 ; *le viel ami pour le nouvel*, D, S. — [22] *Vilaine*, D, S. — [23] *Combatre à ceulx qui ont vescu avec nous* [*vos*, K, Y] C, D, R, S. — [24] *Si est*, K. — [25] D, K, R, S, U ; *nul*, F. — [26] *Tes amis*, D, S. — [27] *No*, S. — [28] S ; *l'un*, F. — [29] C, R, U, V, Tes. Les neuf mots qui précèdent mqq. F. — [30] C, R, V, Y ; *il en*, F. — [31] *Meffait à l'autre, il ne s'en venge pas, et se*, D, S. — [32] U ; *tient*, F. — [33] D, S ; *domaches*, F ; *domage*, C, U, F 9.

[1] S, Y ; *Ci dit*, F. — [2] *En*, A 3 ; *desous*, D, S.

autre[3] chose qui avieigne; et ceste vertus vaut tout le tresor dou monde, porce que nus hom ne puet venir à compliement[4] de bien faire par soi seulement; et tex[5] amistiez n'est autre chose que bone volentez envers aucun par achoison de lui. Salustes dit: L'offices de ceste vertu si est voloir et desvoloir[6] une meisme chose, mais que ele soit honeste.

Seneques dit: L'autre offices est chastier en secret et loer en apert. Tulles dit: La lois d'amistié est que nous ne demandons vilaines choses, et que nos ne les faisons, se aucuns nos en prie. Seneques dit: L'autre lois[7] est que tu te conseilles à ton ami de toutes choses, mais premierement te conseille de lui.

Li tiers offices est que tu ne t'entremetes de savoir ce que il te veult celer. Plus humaine chose est non faire semblant de la chose que de metre entente à savoir ce por[8] quoi tes amis te veuille mal.

Li quars offices est que pouretez[9] ne departe[10] pas amistié, selonc ce que Lucans dit: Il n'est pas avenant que l'on faille à son ami en aversité; car fois ne veult[11] pas demorer avec les chaitis amis[12].

Li quins offices est la communité[13] des choses; por ce dit li philosophes, quant il oï dire de .ij. homes que il estoient ami: Porquoi donc est cil poures quant li autres est riches? Et neporquant Tulles dit[14]: Done selonc ton pooir et non pas tout[a], mais tant com tu pues[15] sostenir ton ami; mais laide chose est, ce dit Tulles, de metre les services[16] à conte l'un parmi l'autre.

Li sisismes[17] offices est de garder pareilleté[18]; car amistiez ne sueffre

[3] *Par chose*, D, R, S, Y, A 3; *nulle*, C; *chose nulle*, U. — [4] D, S; *compliment*, F; *complissement*, U; *complement*, Y. — [5] *Celle*, D; *cele*, S; *ceste*, K. — [6] C, D, R, S, U, Y; *et une*, F. — [7] C, D, R, S, Y; mq. F. — [8] K, R, Y; *pour*, C, D, S; *par*, F. — [9] *Maleurtés*, C, R, U; *malaurteit*, K. — [10] C, D, K, S, U, Y; *depart*, F. — [11] D, S, U; *foi ne viaut*, F. — [12] *Le caitif ami*, C, D, S. — [13] *Li acointemens*, K. — [14] C, D, K, R, S, U, Y; *neporquant done*, F.

[a] C'est à entendre de ceus qui ont à governer lor fames et lor anfans, qu'il ne pueent pas laissier tout et antrer en religion, F. Interpol.

[15] *Que tu puisses*, C, D, K, R, U, Y. — [16] C, U; *le servise*, F. — [17] S; *sisimes*, Y. — [18] S, U; *parelleté*, C; *pareillité*, R; *appareilleté*, F.

nul degré. Tulles dit : Grandisme chose est en[19] amistié, que li graindres se face pareil au[20] menor. Salemons dit : Qui despite son ami, il est poures de[21] vertu.

Li septismes offices[22] est perpetualités[23]. Salemons dit : Aime celui tozjors qui t'est[24] amis. Et[25] il meismes dit après : Maintien foi à[26] ton ami en sa poureté.

Li uitismes[27] est non descovrir le secret ton ami, et celer[28] son pechié.

Li noevismes[29] offices est à faire tost sa priere. Salemons dit : Ne di pas à ton ami : Va, et revien demain.

Li disismes[30] est à lui[31] dire ce qui[32] li doit profitier ainz que ce qui li doit plaire.[33] Li mauvais hom alace son ami et le decoit de sa bouche. De la veraie amistié dit Salemons : Bieneurez est cil qui trueve bon[34] ami. Tulles dit : Amistiez doit estre mise devant toutes humaines choses. De ce dit Tulles meismes, que de tant vaut miels amistiez que parentez, que[35] amors puet perir entre parens, et touzjors remaint li nons de parenté; mais se il perist entre les amis, li nous d'amistié perist avec. Salemons dit : Li hom amiables[36] en compaignie t'iert plus amis que tes freres. Tulles dit : Veoir ton ami ou sovenir toi de lui, est autressi comme veoir toi meisme en .i. mireor; et de ce avient que cil qui est loing de nos est autressi comme en present, et cil qui est mors est autressi comme vivans. Por ce doit li hom considerer .iiij. choses quant il veult ami conquerre; premierement, se il est sages; car Salemons dit que li amis des fols devient semblables à eulx[37]. Après garde se il est bons; car Tulles dit : Je sai bien que amistiez ne dure se entre les bons non. Après garde que[38] il soit debonaires; car Sale-

[19] C, D, R, R, S, U, Y; mq. F. — [20] D, S; *paroil dou*, F. — [21] *De poure*, D, S. — [22] A, B. C, R, Y. OE; mq. F. — [23] D, S; *perpetualité*, F; *perpetuité*, U. — [24] *Toz jors aime celui qui est tes*, C, D, K, S, S. U, Y, A 3. — [25] C, D, K, R, S, Y, A 3; *Et se il*, F. — [26] C, D, R, S, U; *Maintien ton*, F. — [27] C, S; *L'uitisme office*, K; *L'uitimes*, F. — [28] C, D, R, S, U, Y; *cele*, F. — [29] S; *noefvismes*, D; *novimes*, F. — [30] R; *disieme office*, R; *la disieme*, F. — [31] D, S, Y; mq. F. — [32] D, S; *que*, F. — [33] *Salemons dit*, C, R. — [34] *Un ami*, Y. — [35] C, Y; *car*, F. — [36] *Amiavles*, S; *amables*, C, R. — [37] C, D, S, U, Y, A 3; *sambles à aus*, F. — [38] C, D, K, R, S, U, Y; *se*, F.

mons dit : Ne soies amis à home correcous[39]; car ire art et point. Après garde que il soit humbles; car Salemons[40] dit: Là où il a orgoil[41], vient corrouz et haine.

LXXXVIII. — De[1] Amistié qui est par profit.

Cil qui t'aime por son profit est semblables au corbel[2] ou au voltour, qui touzjors suient la charoigne[3]; il t'aime tant comme il puet avoir dou tien[4]: donc aime il tes choses, non pas toi, et se tes choses faillent[5], que tu veignes en adversité ou en poureté, il ne te conoist jamais, ainz fait à la maniere dou rousignol[6], qui au printens[7], quant li solaus prent sa force et viennent flors et herbes verdoians[8], il demore entor[9] nos, et chante et se solace sovent; mais quant la froidure revient, il s'enfuit et se part de nos hastivement[10].

LXXXIX. — D'Amistié[1] qui vient par delit.

Cil qui t'aime por son delit, fait aussi comme li tercelez[2] de sa femele, qui[3] maintenant que il a fait sa volenté charnelment, il s'enfuit au plus tost que il puet, et jà plus[4] ne l'aime; mais il avient maintefoiz que amor les seurprent si fort[5] que il n'ont nul pooir de soi meismes, ainz abandonent et cuer et cors à l'amor d'une feme, et en ceste maniere perdent il lor sens, si que il ne voient goute, si comme Adans fist por sa feme, de quoi touz li humains lignages[6] est en peril et[7] sera touzjors; David li prophetes, qui, por la biauté de Bersabée, fist murtre

[39] *Courroussable*, U. — [40] *Tulles*, T. — [41] *Avecques l'orgueil*, C, U, F 2; *sourdent noises et haynes*, A 2.

[1] C, D, K, S, T, A 3; *Ci parole*, F. — [2] S, T; *corbiau*, F. — [3] *Les charoignes*, C, D, S. — [4] *A droit dire, il ne aime pas toi, mais tes coses, et se*, D, S. — [5] *Par si que*, D, S. — [6] S; *rossignol*, U; *rocignol*, F; *russinol*, C. — [7] *Primptemps*, C; *primtens*, T. — [8] *Arbre verdoiant*, D, S. — [9] *Entre*, K. — [10] *Hastéement*, S.

[1] D, K, T; *Ci parole*, F. — [2] *Leus*, D, S. — [3] C, B, U; *lequel*, T, Œ; *que*, F. — [4] *Puis*, D, B, S, U. — [5] C, B, U, V (addition marginale), Tes. *maintefoiz que il n'ont*, F. — [6] C, B; *touz l'umain lignage*, F; *toute humaine lignie*, D, S. — [7] C, D, B, S, T, A 3; *et en sera*, F.

et avoutire; Salemons ses filz ora les ydles[8] et fausa sa foi[9] por amor de Ydumée[10], et Sanses[11] li fors descovri à sa feme[12] sa force que il avoit en ses chevos[13], dont il perdi puis sa[14] force et sa vertu et sa vie, et en morut il et li sien; de Troie, comment ele fu destruite le sevent tuit, et un et[15] autre, et maintes autres terres et haut prince qui ont esté destruit por amer folement; neis Aristotes li très sages philosophes et Mellins[16] furent deceu par femmes, selonc ce que les[17] estoires nos racontent.

XC. — De[1] Reverence.

Reverence est cele vertus qui nos fait honor rendre as nobles persones et à celles[2] qui ont aucune seignorie, et ses offices est porter reverence as ainznez et as greignors de lui. Seneques dit : Très[3] bone chose est ensuirre les traces as greignors, se il sont en voie droite[4]. Nos devons eslire un bon home, et lui avoir tozjors devant noz iculx[5], si que nos vivons aussi comme se il fust tozjors presens; et faisons autressi[6] comme se il nos veoit; car grans partie de noz pechiez remaignent à faire se il i a tesmoing. Tulles dit : Tu dois croire que nuls lieus[7] n'est sanz tesmoing. Mais pense ce que Juvenaus dit : Quant tu veuls faire[8] vilaine chose, ne cuide[9] pas estre sanz tesmoing. Et nos devons, après Dieu et après ses ministres[10], honorer[11] ceulx qui sont en plus haute dignité, selonc ce que li Apostres commande que l'on rende honor à celui qui doit estre honorez. Sains Pierres dit : Faites honor au roi. Autressi devons nos honorer les plus anciens. Li livres de Levitice[12] dit : Lieve toi encontre le chief chenu et[13] honore la per-

[8] *Ydoles*, C, D, S, U. — [9] *Loy*, U. — [10] C, D, K, R, S, U, Y, Œ, A 3; *fame*, V. — [11] S; *Sanson*, V. — [12] *S'amie*, C, D, K, R, S, A 3. — [13] *Cavels*, S; *cheveulx*, C, U. — [14] *La... la... et la*, C, R, U, Y. — [15] *Scevent bien li un et li*, D, S. — [16] K, R, U, Y, F 2; *en furent*, V. — [17] *Vielles*, D, S.

[1] D, K, S, U, Y; *Ci parole*, V. — [2] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *caus*, V. — [3] C, U, V, Tes. *lui. Trop*, V. — [4] *Alés la droite voie*, C, D, K, R, S, U, Y, Œ, A 3. — [5] C; *iaus*, F. — [6] A 3; *ensi*, V. — [7] D, S; *nus leu*, V. — [8] *Aucune*, A, D, S, Y. — [9] *Cuidier*, Y. — [10] C, D, S, U; *menistres*, V. — [11] *Nos maistres et*, K. — [12] D, S, Œ; *anciens. Levitici*, F. — [13] C, D, R, U, V, Y, Tes. *les plus chenuz*, *honore*, V.

sone dou viellart; autressi les devons nos honorer par dignité de nature. Exodes[14] dit: Honore ton pere et ta mere. Et generaument devons nos honorer cels qui nos sormontent en aucune grace ou en aucune bonté; et[15] porce que nos devons croire que chascuns soit mieudres[16] de nos, ou de tout ou de partie, devons nos[17] rendre honor[18] convenablement; mais li hom qui sert, certes il[19] doit servir et obeir volentiers, car il n'i a nule doute que cil qui se offre à servir devant ce[20] que on li commande n'aquiert[21] plus de grace que cil qui le fait après le[22] commandement. Sains Bernars dit que l'obeissance des griez commandemens est plus loable que la contumace ne seroit dampnable; mais es legiers commandemenz la contumace est plus dampnable que l'obeissance ne seroit loable; car la contumace Adam de tant fu ele plus dampnable que[23] li commandemens fu plus legiers et sanz nule grevance.

Après, doit chascuns obeir simplement, sanz noise et sanz question. Sains Bernars dit: Quant tu as oï le commandement, ne faire nule demande. Deuteronomes[24] dit: Fai ce que je te commande[25], et non mie plus ne mains. Après, doit hom servir liement. Li Apostres dit: Cil aime Dieu[26] qui liement done. Jhesus li filz Sirac dit: En ton don soit liée ta chiere et tes visaiges.

Après, doit hom obeir isnelement[27], si comme sains Pierres fist, qui tout maintenant laissa ses roiz et ala après Jhesu Crist. Et si doit chascuns obeir vistement[28], et humblement, et perdurablement[29], en tel maniere que il aquiere grace, et que il la maintiegne quant il l'aura[30] aquise; car assez puet om aquerre amis et grace[31], mais po[32] valent qui ne les garde.

[14] S; *Exodus*, Y; *Exodi*, F. — [15] C, D, K, S, Y; mq. F. — [16] D; *mieldres*, S; *miaudres*, F; *meilleur*, U; *que nos ne somes*, C, D, K, K, S, U, Y, A 3. — [17] *A chascun*, K, Y. — [18] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [19] Mq. D, S. — [20] *Ancois*, S. — [21] C, D, K, R, S, Y; *n'aquiert il*, F. — [22] C, D, K, K, S, U, Y, A 3; mq. F. — [23] C, D, K, K, S, U, Y, A 3; *seroit loable, comme li*, F. — [24] U; *Deuteronomio*, F; *Deuteronomie*, A 3. — [25] C, U, K, R, S, U, Y; *commant*, F. — [26] *Diex aime celui*, D, K, R, S, U, Y. — [27] *Vistement et humblement*, D, S. — [28] *Justement*, C, K. Tes. — [29] C, D, K, K, S, U, Y, A 3; mq. F. — [30] *L'a*, U, U, K, K, S, U, Y. — [31] C, D, K, S, U; *amis, mais*, F. — [32] *Petit li valent se il*, C, D, R, S; *il ne voult nient se il ne les*, U.

XCI. — De[1] Concorde.

Concorde est une vertus qui lie en un droit et en une habitation ceulx d'une cité et d'un païs. Platons[2] dit : Nos ne somes pas né por nos seulement, mais une partie en a nostre païs, une autre nostre ami; et dient[3] une maniere de philosophes qui furent apelé stoici[4] : Toutes choses sont creées as[5] usages des homes, et li home sont engendré li un par achoison de l'autre, ce est à dire que li un valent[6] as autres, et por ce devons nos ensuirre nature et metre avant tout le commun profit, et garder la compaignie des homes par servise, ce est donant et prenant, et de ses mestiers et de ses ars et de sa richesce[7], en doner et laissier as autres de son droit debonairement; car doner dou sien, aucune foiz n'est seulement cortoisie, mais puet estre grans profiz[8]. Li Maistres dit : Pais fait maint bien, et guerre le[9] gaste. Salustes dit : Par concorde croissent les petites choses, et par descorde[10] se destruient les grandismes[11]. Salemons dit : Chascuns regnes qui est partiz en soi meisme sera destruiz.

XCII. — De[1] Misericorde.

Misericorde est une vertus par cui li corages est esmeuz sor les mesaises et sor la poureté des tormentés[2]. Terences dit : Ceste vertus ne cuide que aucune chose humaine soit estrange de li, et tient les autrui domages et profiz por siens. Virgiles dit : Je n'ai pas les mauls, mais[3] je voil secorre les tormentez. Seneques dit : Qui a misericorde des malhaitiez[4], il li sovient de soi[5]; mais la cure des autrui choses est grevable[6].

[1] D. K. S; *Ci parole*, F; *Ci dit*, Y. — [2] D. K. S. Y, A 3; *Platon*, F. — [3] *Partie por nos amis aidier et por nostre païs adrechier; et dient*, A. — [4] C. D. U, Y; *scoti*, F. — [5] B, Œ; *creés*, D, S; *criées es*, F. — [6] D, S; *vaillent*, F. — [7] *Et*, D, B, S, Y. — [8] *Grant profit*, C, A, U, Y. — [9] *Mains biens... les*, D. S. — [10] K. R. S. Y. A 3; *discorde*, C, D; *desconcordes*, F. — [11] *Grandisimes*, U. Y; *grandesimez*, D, A 3.

[1] D. K. S; *Ci parole*, F. — [2] D. K. S, U; *tormans*, F. — [3] D. S; *maus viez*, F. — [4] *Maleureux*, U. — [5] *Des siens*, K. — [6] *D'autrui chose est grevouse*, C. V. Y. A 3.

XCIII. — De[1] Tort.

Cà en arriere a devisé li contes de justise et de touz ses membres, et comment ele est devisée en .ij. parties principaument : ce est en roidor et en liberalité, et de chascune a il dit souffisamment[2], selonc ce que on trueve par l'autorité des sages qui sont alés[3]. Donc est il bien convenable chose[4] que il die de .ij. manieres de tort qui sont contraires à justise, de cui il nos convient mult garder : ce sont cruauté[5] et negligence.

Cruautez est uns tors[6] qui desloiaument fait mal à celui qui ne l'a pas deservi.

Negligence est quant on puet bouter arriere ou vengier[7] le tortfait et on ne le fait; ce est contraire à roidour; car deffendre et non deffendre sont .ij. choses contraires; autressi est cruautez contraires à liberalité. Tulles dit : Car droitfait et tortfait sont .ij.[8] choses contraires.

Il i a .iij. achoisons[9] porquoi l'on fait cruauté : ou par paor, ou par avarice, ou par convoitise de dignité.

Par paor fait li hom cruauté, quant il crient que se il ne fait mal à autrui, que il n'en ait domage.

Salustes dit : Par avarice fait hom cruauté, quant il fait tort à un autre por avoir ce que il convoite.

Salemons dit : Convoitise de dignité a constraint plusors mortels de devenir faus[10]; car il portent une chose enclose en lor piz, et une autre en lor[11] bouche; il ne sevent eslire amistié et haine por la chose, mais por le prou, et aiment plus voll[12] que la volenté ne que l'enging[13]. Tulles dit : Mais il a une male[14] chose, que mainte foiz la convoitise de dignité sorprent les hardiz et les larges homes; car hardemens fait

[1] C, U; *Ci parole*, F. — [2] G; *souffissaument*, D; *soffisablement*, F. — [3] C, D, S, R, S, U, Y, A 3 : mq. F. — [4] *Il est bien convenable que*, D, R, S, U, Y, A 3. — [5] *Cruaultés*, D, S. — [6] D, S; *tort*, F. — [7] D, K, R, S, Y, A 3; *arrieres ou vangier*, F. — [8] *Droisfais et torfais sont doi contraire*, D, S. — [9] *Choses*, K, Y; *causes*, D, S, U, A 3. — [10] A, B, K, R, S, U, Y, A 3 : *cruels*, F. — [11] D, S, R, S, Y, OE; *la*, F. — [12] *Vult*, OE; *voult*, C, U : *vis*, A. — [13] D, A 3; *engin*, F. — [14] *Malvaise*, D, S.

les homes plus prestz[15] à guerroier, et largesce lor done grant aide. Et por ce vient de lor convoitise graindre torment[16], comme Lucans dit : Entre .ij. rois d'un seul[17] roiaume n'a point de foi ; car nulz[18] qui en poesté soit, ne puet soffrir compaignon.

Convoitise de dignité est chose forsenée et aveuglée. Nule foi ne nule pitié n'est en ceulx qui suient ost. Les mains qui n'entendent[19] se à vendre non, cuident que là soit li droiz où il a greignor loier. Li Maistres dit : La cort est mere et norrice des mauvaises œvres; car ele recoit les mauvais aussi comme les justes, et les honestes aussi comme les deshonestes[20].

Cruautez est devisée en .ij. manieres : l'une est force, l'autre est boisdie[21]. Force est comme de lion, boisdie[22] comme de gorpil ; l'une et l'autre est pesme chose et deshumaine, mais boisdie doit estre plus haie ; car en trestoute desloiauté n'a nule greignor pestilence que de ceulx qui[23], quant il decoivent, s'efforcent de resembler bons. Nus agaiz n'est plus perilleus comme cil qui est[24] covers en semblance de servise. Oraces dit : Garde que ne te decoivent li corage qui s'atapissent[25] souz les gourpils[26]. Juvenaus dit : Li membre velu et les dures soies es braz monstrent la cruauté dou corage[27]. El[28] front n'a nule foi[29] qui ne soit plaine de vices tristes et ors[30]. Li Maistres dit : Garde toi de l'aigue soef[31], et entre en la roide seurement.

XCIV. — De[1] la Negligence des juges[2] et de Justise.

Autressi sont .iij. causes en negligence ; ce est en[3] non deffendre le

[15] B, Y ; *prestes*, C ; *aprestés de*, D, S ; *près*, U, A 3 ; *preuz*, F. — [16] C, R, U, Y, A 3 ; *grans tourmens*, D, S ; *compaignie graindre, comme*, F. — [17] C, D ; mq. F. — [18] D, R, Y ; *nul*, F. — [19] D, F, J, R, S, U, A 3. Tes. ; *ne tendent*, Y. — [20] *Le malvais comme le boin, et le deshoneste comme le honeste*, D, R, S, Y. — [21] K, U, Y ; *boidie*, F. — [22] C, R, U, V, Tes. ; les six mots qui précèdent mqq. F. — [23] C, D, R, S, D, Y, A 3 ; mq. F. — [24] *Fais et*, D, S. — [25] *Se tapissent*, C, Y. — [26] R ; *golpiz*, F ; *sous le gourpil*, D, S. — [27] *Des corages*, D, S. — [28] A, D, K, R, S, Y ; *Au*, F. — [29] *Ne nule pitié n'est en ceus qui sont plains*, A, K ; *qui est ce donc qui ne soit plains*, B, C, D, F, S. — [30] A, B, C, D, etc., *hors*, F. — [31] *Aighe plaine, c'est à dire coie*, D, S.

[1] D, K, S, Y ; *Ci parole*, F. — [2] C ; *pages*, F. — [3] D, K, R, S, U, Y, F 2 ; mq. F.

tors fait[4]; car il sont aucun qui ne vuelent pas avoir haines[5] ou travail ou despens en deffendre, ou il sont si encombré de lor besoignes, ou si plain de haines, que il guerpissent ceulx cui il devroient deffendre. Tulles dit: Mais plus seure chose est à estre negligens envers les bons que envers les mauvais. Salustes[6] dit: Car li bons en devient plus pereceus à bien faire, mais li mauvais en devient plus angres à mal faire[7]. Li Maistres dit: Autressi di je que[8] plus seure chose est à estre negligens envers le riche que envers le poure et les mesaisiez. Terences dit: Car tuit cil qui ont adversité et mesaise, et ne sevent porquoi, souspeconnent[9] que tout ce que l'on fait soit por lor mal, et lor est tozjors avis que l'om les despite por lor non puissance. Tulles dit: En toutes desleautez a mult grant difference, se li torsfaiz est por troblement de corage ou apensecement; car troblemens est briès[10], et ne dure que un petit; et toutes choses qui aviennent par soudain movement sont plus legieres que celes que l'on a pensées devant.

§ 2. — De Justice[1].

En justise[2] doit on garder soy[3] dou trop et dou po, et faire meennement[4], selonc ce que dit Seneques: En justice te convient avoir mesure, porce que tu ne doiz estre negligens en governer les grans choses et les petites. Ta face ne doit estre trop mole ne trop cruel; tes ris ne soit trop aspres, si que il n'ait en soi nul semblant d'humilité[5]; donc dois tu ensuirre l'ordre de justise, en tel maniere que ta doctrine ne deviegne vil par trop grant humilité; ne ne te monstre[6] si dur et si cruel que tu en perdes la grace de la gent.

[4] C, D, K, B, S, U, Y, A 3, F 2; *tort*, F. — [5] *Haine*, B, K, S; *peine*, U. — [6] *Li Maistres*, B. — [7] *Engres en maufaire*, Y; *aigres de*, D, S. — [8] C, D, K, B, S, Y; *car*, F. — [9] S, U; *sopeconent*, F; *pensent*, K. — [10] C, D, K, B, S, Y; *troblement est grief*, F.

[1] C, L, Tes.; *Ci dit*, U; *Encor de*, K. Le sommaire mq. F. — [2] *Se*, B; mq. F. — [3] U; *del trop et del petit*, D, S. — [4] *Moiennement*, C, D, K, B, S; *moyenement*, U, Y. — [5] C, D, K, B, S, U, Y, A 3; *samblant d'umilité*, F. — [6] *Mostrer*, B.

XCV. — De[1] la Comparison des vertus.

Li contes a devisé cà arriere[2] que en celes sciences qui enseignent à home[3] governer soi et autrui, puet il avenir que cil biens cui on desirre est seulement honeste, ou que li uns est plus honestes que li autres; et il a monstré jusqu'à ci liquel bien sont[4] honeste, ce sont les .iiij. vertus et li lor membre, briement et apertement; or dira des biens qui sont plus honestes que li autre. Li Maistres[5] a dit au commencement que prudence, ce[6] est sens et conoissance, et doit tozjors aler devant les œvres; et dit que les autres trois vertus sont por faire l'œvre; mais il i a choses esqueles l'uevre doit devancier le sens, porce que ele est lors plus honeste. Raison comment : Se aucuns est mult desirrans de conoistre la nature[7] des choses, et comme il met en ce savoir tout son sens[8], uns autres vient à lui, et li aporte[9] noveles soudainement que sa citez et ses païs est en peril se il ne li aide, et que il ait bien[10] le pooir de li aidier, donc est il plus honeste chose[11] que il laisse l'estude et aille[12] deffendre son païs. En ceste maniere vois tu que prudence est arriere les autres vertus.

Entre les autres .iij. vertus doit atemprance estre mise par devant les autres .ij.; car par li governe li hom soi meisme; mais par force et par justise governe sa maisnie[13] et sa cité; et mieulx vaut à l'ome avoir seignorie de soi que d'autrui, selonc ce que dit Oraces : Plus grant regne governe cil qui governe[14] toute sa volenté que se il eust la seignorie d'orient jusque en[15] occident, et de midi jusques[16] en septentrion. Seneques dit : Se tu veuls souzmetre à toi toutes choses, sozmet avant toi meisme à raison; car se raisons te governe, tu seras gover-

[1] K, R, U; *Ci dit*, F; *Ici endroit parle*, F 2; *Encore de ce meisme*, D, S. — [2] *Chà devant que ce*, D, S. — [3] *Enseignement homme à*, S. — [4] C, K, R, U, Y; *sont plus*, F. — [5] K, R, Y; mq. F. — [6] C, Y; *c'est à dire*, D, S; mq. F. — [7] *Les natures*, C, D, K, R, U, Y. — [8] *Tant comme il puet, met tout son sens en ce savoir*, K. — [9] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *porte*, F. — [10] D, S; *il en ait le*, F. — [11] C, K, R, U, Y; *plus honest que*, F. — [12] *Cose de laissier s'estude* [*toutes estudes*, C] *et aler*, D, S; *se estude et voise*, Y. — [13] D; *mainie*, F. — [14] *Donte*, D, R, S. — [15] R; *à*, F. — [16] K; *midi en*, F.

neres[17] des autres[18], mais riens n'est bon à l'ome, se il n'est bons avant.

Tulles dit : L'om ne doit riens faire contre atemprance por amor des autres vertus; mais aucunes choses sont si vilaines que nus sages[19] ne les feroit, neis por garder son païs, car à nomer sont eles laides. Entre les autres .ij. vaut mieulx justise que force; car en justise a degrés de[20] offices : Li premiers est[21] à Dieu ; li secons est au païs; li tiers est aus parens, et li autres après, selonc ce que li contes devise là où il dit des parties de justise entor la fin de liberalité[22].

Et en somme en cele vertus[23] qui est apelée force, se aucuns est de si grant corage que il despist les communes gens, ce est cruautez avecque fierté, se il ne fust justisiés[24] à droit, donques est justise plus honeste que force.

Mais ci se taist li contes à parler des choses honestes, dont il a longuement traitié; si tornera ses paroles à dire des biens dou cors et des dons[25] de fortune.

XCVI. — Des[1] Biens dou cors.

Li bien dou cors sont .vj. : biautés, noblesce, isneletés, force, grandor et santé[2]; ce sont li bien de par le[3] cors, dont li un ont plus et li autre moins; et tel sont qui mult se delitent à la fois[4] et s'efforcent en l'un plus que en l'autre; mais sovent en puet avenir plus de mal que de bien, et plus honte que honor; car par le delit de culs[5], il refusent et chacent la vertu. Et por ce dit Juvenaus que biautez ne s'acorde guaires[6] bien à chasteé, et que pris de biauté ne delite[7] les chastes; mais il dit que cele est chaste qui onques ne fu requise. Donques pert il bien à ce que biautez de cors est contraire à chasteé.

[17] D, S; *governierres*, F. — [18] *De plusors*, B, Y; *pluisours*, S; *pluiseurs*, D. — [19] *Om*, K. — [20] C, D, B, S, U, Y, A 3; *degriès*, F. — [21] *Deu à*, C, U. — [22] *La moralité*, Y. — [23] C, D, A, S, U, Y, Tes.; *est cele vertus*, F. — [24] A, C, CE; *justise*, V. — [25] *Corps et de ceulx*, C, U.

[1] D, S, Y; *Ci dit*, F. — [2] C, D, S; *biauté... isneleté... santé*, F. — [3] *Bien dou*, D, K. — [4] C, D, R, S, U, Y; *foie*, F; *foiée*, A 3. — [5] C, D, S; *d'aus*, F. — [6] C, K, B, U, Y, Tes.; *pas*, F. — [7] C, D, K, B, S, C, Y, A 3, Tes.; *delivre*, F.

Et cil qui se delitent en noblesce de grant lignée, et cil qui se vantent de haus ancessors[8], se il ne font œvres vertueuses, il ne pensent[9] bien que li los de lor parens lor tornent plus à honte que à pris; car quant Cateline faisoit sa conjureison[10] de Rome priveement, il n'ovroit se mal non, et disoit devant les senators la bonté son pere et la hautesce de son lignage; et les biens que ses ancesseurs firent à[11] la commune[12] de Rome; certes, il disoit plus sa honte que son honor; et en ce dit Juvenaus que tant est li hom plus blasmez[13] de mal faire comme les gens cuident que il soit de plus grant hautesce[14]. Seneques dit : La vie des ancessors est autressi comme lumiere de ceulx qui vendront après, tele qu'elle ne sueffre que lor mal[15] soient en repost. Li Maistres dit : Tuit vice sont plus lait[16] de tant comme cil qui peche est graindres; mais de la droite noblece dit Oraces que ele est vertus seulement, et por ce dit Alixandres que nobilitez n'est autre chose se cele non qui aorne[17] le corage à[18] bones costumes. Donques n'a il en celui nule noblesce qui use vie deshoneste; et por ce dit Juvenaus[19] : Je aim mieulx que tu soies filz de Tercides[20] et que tu resembles Hector, que se Hector[21] t'eust engendré et tu[22] resemblasses Tercides, qui fu li plus chaitis hom dou monde. Li Maistres dit que li mieudres[23] fruiz qui en noblesce des ancessors soit, si est ce que Tulles dit : Li grandisme heritage que li fil ont de lor peré, et qui sormontent toz patrimoines, ce est gloire de vertu et des œvres que il ont faites.

Or vous ai je dit un po comment biautez et gentillesce[24] sont contraires à œvre de vertu; que vos diroie je de isneleté et de grandor ou de force de cors, de cui dit Boeces : Nos ne sormontons[25] pas les olifans par granz[26] cors, ne les toriaus par force, ne les tigres par isne-

[8] *Haulx antecesseurs*, D. — [9] *Mie bien; car*, D, S. — [10] *Conjurison*, S; *conjuroison*, D. K. B. Y; *conjuracion*, D. — [11] C, U; *ses lignages fist à*, Y. — [12] *Communité*, D. — [13] *A blasmer*, U. — [14] *Haultece*, C. — [15] C; *que lor mal ne suefrent que il*, Y. — [16] *Séu*, D, B, S. — [17] *Adorne*, B. Y. — [18] D, S; *es*, Y. — [19] J, K, S, Y, A 3; *Juvenax*, Y. — [20] *Tersides*, C. U, Œ; *Tersites*, D, S. — [21] *Achilles... si Achilles*, C, U. — [22] C, B, S, U, Y, A 3; mq. Y. — [23] D, S; *millors*, Y. — [24] D, J, Y; *gentillece*, S; *gentilesce*, Y. — [25] *Vos ne sormontés* | *sormonterés*, B, D, S, | B. D, B. S. V, Y, Œ. — [26] *Grandour de*, K.

leté. L'oscurtez de la[27] mort monstre quel sont li cors des homes, et comment il sont decheables[28].

XCVII. — Des[1] Biens de fortune

Li bien de fortune sont .iij. : richesse, seignorie et gloire, et vraiement[2] sont il bien de fortune; car il vont et vienent de hore en hore; jà n'auront point de fermeté, car fortune n'est pas chose raisnable[3], ne ses cours n'est mie par droit ne par raison; si comme ele monstre tozjors de mains homes qui sont neant de sens et de valor, et si montent en grandismes richesces et en grandismes seignories[4], ou en loange de grant pris, et uns autres qui sera li plus vaillans hom dou monde ne porroit avoir un seul petit bien de fortune, porce, dient li plusor, que fortune est aveugle, et qu'elle[5] tornoie tozjors sa roe en non veant; mais nos en devons croire ce que li sage en dient, que Diex abaisse les puissans et essauce les foibles. Et toutesfoiz en dira li Maistres aucune chose tant comme il convient au[6] bon home.

XCVIII. — Do[1] la premiere branche de Fortune, ce est richesce.

Richesce est en avoir heritages, sers et pecune; et en heritages sont conté edifices et terres gaaignables; de ce nos enseigne Tulles : Garde, fait il, se tu edifies[2], que tu ne faces trop grans despens, car l'on i doit garder meenneté. Oraces dit: Qui aime droite meenneté, si ne face trop vil maison[3] ne trop grant. Tulles dit : Li sires ne doit pas estre ennoblis par[4] sa maison, mais sa maisons par[5] lui. Seneques dit: Nule maisons n'est trop petite qui recoit assez d'amis. Car grans maisons où nus ne entre est honte au seignor, meismement se plusor i entroient au

[27] *L'oscure mort*, T; *la seule mors*, B, D, S, U. — [28] S; *decheable*, F.

[1] C, D, E, S; *Ci parole*, F. — [2] D, S; *voirement*, F. — [3] S; *resnable*, F. — [4] *Ou en grant dignité de seignorie*, D, E, B, S, U, Y, A 3. — [5] C, D, S, S, U, Y, A 3; *fortune aveugle, car ele*, F. — [6] *A*, D, K, B, S, Y; *à bons hommes*, F 2.

[1] C, S, Y, F 2; *Ci dit*, F. — [2] C, D, B, S, U, Y, A 3; *edifices*, F. — [3] C, D, A, B, S, U, Y; *raison*, F. — [4] C, D, K, S; *enobli por*, F. — [5] D, S; *maison por*, F.

tens de l'autre seignor. Vilaine chose est quant li trespassant dient : Ha, maison! comme tu as malement[6] changié seignor! Por ce dit Oraces : Ne te chaut de grant maison, car en petite maison pues tu[7] mener roial vie. Lucans dit de Jule Cesar : Il ne voloit mangier fors que por vaincre sa fain, ne maisonner[8] fors que por le froit[9]; mais on doit loer[10] grant vaisselement en petite maison. La grandor des maisons n'oste pas les fievres, selonc ce que dit Oraces : Se tu ies si riches que tu aies[11] touz les deniers dou monde, et soies de noble lignage[12], riens ne te vaut à la fin, neant plus com se tu fusses de basse gent[13], poures et sanz maison; car tu morras, et à ce ne puet contrester nus sacrefices[14]. Tuit vendrons[15] à la mort, ou tost ou tart; jà maisons ne terres ne monciaus[16] d'or ne osteront[17] les fievres dou cors lor seignor; car[18] quant il est malades, cil qui est convoiteus de gaagnier et a paor de perdre[19], autressi li aident ses maisons ne ses avoirs comme les tables peintes[20] aident à celui qui a mal as ieulx[21]. La noire mors se boute igalment es petites maisons des poures et es grans[22] tors des rois.

XCIX. — Des[1] Sers.

Vos avez oï des heritages, or poez oïr de la seconde maniere de richesce, ce est des sers et ce que li sers[2] doit faire. Premierement donez lor ce que mestiers lor est, et puis demandez lor servise. Seneques dit : Li sires est deceuz quant il cuide que li servages descende[3] en tout l'ome, car la mieudre[4] partie en est ostée. Li cors sont tenu au sei-

[6] *Malvaisement*, D, S. — [7] *Puet on*, D, S. — [8] C, D, S, U; *maison*, F; *avoir maison*, K. — [9] *Et pour la pluie*, C, D, S, U. — [10] *Prisier*, S. — [11] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *n'aies*, F. — [12] *Del plus noble lignage qui puist estre selonc le siecle*, D, S. — [13] *Plus que se tu fuisces* [*fuisses*, D, K, R, A 3] *de la plus basse gent du monde, poures*, D, S. — [14] *Pues tu contrester par nul sacrefice*, D, S, OE. — [15] C, OE; *vendront*, F. — [16] R, Y; *monciau*, F; *monceaus*, A 3. — [17] OE; *jà les*, F. — [18] C, D, K, R, S, Y, A 3; mq. F. — [19] C, D, K, R, S, Y, A 3; *despendre*, F. — [20] R, C, U; *paintes*, D, K, S; *pointes*, F. — [21] C; *es iaus*, F. — [22] *Mors boute ygaument as... et as*, D, K, S, Y.

[1] D, S; *Ci dit*, F. — [2] *Sire*, U. — [3] C, D, K, R, S, U, Y; *li servage descendent*, F. — [4] D, S; *meillor*, F.

gnor, mais la pensée est frauche; car ele ne puet estre tenue en la chartre où ele est enclose, que ele ne voise[5] à sa volenté. Li Maistres dit: Tu dois donc vivre avec celui qui est plus bas de toi ainsi comme tu voudroies que cil qui est plus haus vesquist avec toi; et toutes les foiz que il te sovendra combien tu as de pooir[6] sor ton sergent, soveigne toi que autretel pooir a tes sires sor toi.

L'offices as sergens[7] est conformer soi[8] premierement à la maniere son[9] seignor, selonc ce que dit Oraces: Li triste heent les joious et li joious les tristes, et li isnel les pereceus et li pereceus les isnels, et li beveor heent cels qui ne vuelent boivre. Ne soies donques orguilleus, car li amesurez desmesure aucune foiz, et li paisibles prent semblant[10] de furor. Cil qui croira que tu consentes à sa maniere, te loera et amera plus. Oraces dit: Li servises au puissant est dous à ceulx qui ne l'ont pas esprové; et cil qui l'a esprové[11] le crient. Por ce, garde que quant ta nef est en haute mer, tu la governes[12] en tel maniere que se li vens change, il ne la porte[13] en leu perilleus.

Li secons offices est loer les bons seignors et garder soi des mauvais. Oraces dit: Garde que tu loeras[14], et que autrui pechiez ne te face honte. Nos somes aucunes foiz deceu quant nos loons celui qui n'en est dignes; laisse donc à deffendre celui cui sa colpe aprent[15]; car par aventure, quant il veult aucun mal faire, il s'en fie en ta[16] deffense; mais la toe maisons est en peril se tu ne la secours quant tu voiz ardoir la[17] ton voisin.

Li tiers offices est de refraindre avarice et luxure, de quoi dit Oraces: Ne te demaint[18] convoitise, ne soies desirrans[19] de la biauté d'une meschine ou d'un enfant.

Li quars offices est oster orgueil. Et ce dit[20] uns sages hom: Ne loer[21]

[5] *N'aille*, C, U. — [6] *De poer tu as sour*, Y. — [7] *De maison*, U. — [8] D. K. R. S. Y. A 3; mq. F. — [9] *De leur*, D, S. — [10] *Semblance*, C, R. S, U. Y. — [11] C, R. S, U, Y. A 3; les quatre mots qui précèdent mqq. F. — [12] D, K, R, S, A 3; *governeras*, F. — [13] A. C. S, K, R. S. Y, A 3; *qu'il ne la port*, F. — [14] *Dist : Tu dois loer les boins, et*, D, S. — [15] A. OE; *aprient*, F. — [16] D, K. R, S, U, Y, A 3; *sa*, F. — [17] *Maison*, K. — [18] *Fourmaint*, D. S. — [19] *Et ne soies pas convoitous*, S, S. — [20] *Orgueil oster, et de cou dist*, D, S. — [21] C, K, Y; *loe*, F.

pas tes œvres, ne blasmer[22] les autrui. Soies soez[23] en servir ton puissant ami.

Li quins offices est que il ne se plaigne pas. Oraces dit : Cil qui devant lor seignor se taisent de lor pouretė[24] emportent plus que cil qui demandent. Il i a difference entre prendre[25] honestement et ravir; car se li corbiaus[26] se peust taire quant il manjue, il eust plus à mangier et mains de noise et de envie[27].

Li sisismes offices est à acomplir ce que ses sires li commande, et que il n'ait aucune soffraite. Lucańs dit : La besoigne as sergens n'est pas griès à eus, mais au seignor. Li sergens se doit mult garder que il ne soit jangleres[28]. Juvenaus dit : La langue est la pire[29] partie dou mauvais sergent. Mais il doit tel seignor eslire, se il puet, qui soit dignes d'estre serviz[30]; car por[31] la dignité as seignors sont enobli li servise as sergens.

C. — De[1] Pecune.

Or a dit li contes des[2] .ij. parties de richesce, si dira ore de la tierce, ce est[3] pecune; et en pecune sont conté denier, tresor, aornement, et tuit mueble, de quoi dit Tulles: Nule chose n'est de si petit corage comme d'amer[4] richesce. Seneques dit : Por ce est cil grans qui use de vaissiaus[5] d'or aussi comme de vaissiaus de terre, et cil n'est pas maindres qui use de vaissiaus de terre comme de vaissiaus[6] d'or. Juvenaus dit: Nule chose n'est plus haute ne plus honeste que despire pecune, se on ne l'a, et d'estre larges, se on l'a[7]. De trop convoitier ces[8] choses nos rapelent plusors causes.

[22] C, R, U, Y; *blasme*, F. — [23] *Souès*, D, S; *souef*, C. — [24] D, J, R, A 3; *pouerté*, Y; *pauvreté*, C. — [25] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *en prandre*, F. — [26] *Corbeaus*, K, A 3. — [27] *Ennui*, Œ. — [28] *Gengleres*, D, S. — [30] C, R, U; *premiere*, F. — [30] *Que l'on le serve*, C, R, U, Y. — [31] *Par*, K.

[1] C, D, S; *Ci dit*, F; *De la tierce partie de Ricesce, c'est de*, F 2. — [2] *De .ij. manieres*, K. Y. — [3] *De*, C, D, R, S, U, Y. — [4] C, D, R, S, U, Y, Œ, A 3; mq. F. — [5] C, D, K, S, A 3; *qui use d'or*, F. — [6] C, K, U, A 3; *comme d'or*, F. — [7] D, K, S; *qui les a*, F. — [8] *De*, S; *les*, K; *telz*, D.

La premiere est porce que vie d'ome est corte. Oraces dit : La brieveté de vie nos monstre que nos ne devons commencier chose[9] de grant esperance, car[10] tu ne seis se tu vivras[11] demain : ne pense donc à demain, car Diex ne veult que nos sachons ce qui est à avenir : mais ordone la chose presente; car cil doit[12] estre liez qui puet dire : Je ai bien vescu .i. jor; car se li jors d'ui[13] est clers, cil de demain[14] sera oscurs; car nule chose n'est bieneurée de toutes pars. Seneques dit : En ce sommes nos tuit deceu que nos ne pensons à la mort; car grans partie de nostre vie[15] est jà passée, ele tient tout ce qui est alé de nostre aage. Perses dit : Pense toutes voies que tu morras maintenant. Mors emporta le noble Hector[16] lorsqu'il vivoit glorieusement : et[17] viellesce amenuisa la renomée dou grant Titonus[18].

La seconde chose est porce que convoitise de richesce abat les vertus. Oraces dit : Cil pert l'ame et la vertu[19] qui tozjors se haste de acroistre son chatel; il dechiet por avoir; car joie et leesce ne viennent tant seulement as riches homes; ne cil ne vesqui[20] mal qui morut en naissant. Juvenaus[21] dit : Nus ne demande d'où ce vient ce que il a[22], mais qu'il l'ait et que il le puisse avoir. Oraces dit : Ne lignages ne vertus ne sont prisiées[23] sanz richesce. Nule chose n'est pas assez; car tu voiz que chascun a tant[24] de foi comme il a de deniers en la huche[25]. Nule chose n'est plus dure en poureté que ce que on s'en[26] gabe. Oraces dit : Richesce done biauté et gentillesce, porce que vertus, renomée et honor, et toutes choses devines et humaines, obeissent aus richesces[27]; et qui les aura, il sera nobles, fors, leaus, sages et drois[28]; mais ce lor torne encontre, car pecune[29] aporte vices et male renomée en leuc[30] de vertu.

[9] *Nulle chose comencier*, D, S, Y, A 3. — [10] K; *que*, Y; mq. F. — [11] *Dusques*, S; *jusques à*, D. — [12] R, Y; *puet*, F. — [13] *De lui*, D, R, Y. — [14] *Par aventure ert*, D, S, U. — [15] Œ; *partie en*, F. — [16] C, R, U, Y, Œ, A 3, Tes.; *le vaillant*, D, S; *enporta Hector*, F; *Achilles ung jour que il*, C; *Hector de Troiez*, K. — [17] C, K, R, U, Y; mq. F. — [18] *Caton*, Tes. — [19] *Laisse vertu*, C. — [20] C, R, U, Y, A 3; *morut*, F. — [21] *Chetel, s'il ne pense à Deu et à ses œvres. Juvenaus*, C. — [22] C, R, S, U, Y, A 3; *ce vient, mais que*, F. — [23] D, K, R, S; *n'est prisiée*, F. — [24] C, R, U, Y; *autant*, F. — [25] *Bourse*, K. — [26] R, Œ; *l'en la*, A 3; *l'an gabe*, V. — [27] A, C, K, U; *à richesce*, F. — [28] Œ; *rois*, F. — [29] *Mal aquise*, K. — [30] Œ; *luec*, C, R, Y; *l'an*, F.

La tierce chose est que denier font home plain de vices[31], selonc ce que Juvenaus dit: Richesce amena premierement mauvaises costumes[32], et raempli le monde de outrage; car cil qui orent premierement richesces soillerent[33] mariages, lignages et maisons, dont puis sont avenu maint peril au pueple et au païs; mais Oraces dit apertement que noblesce ne vient mie par avoir; là où il dit[34]: Jà soit ce que tu ailles orguilleusement par ton avoir, Fortune ne muet[35] pas gentillesce; car se uns poz de terre estoit touz covers d'or, jà por ce ne remaint que il ne fust[36] de boe.

La quarte chose[37] est que nul conquest[38] ne saoule convoitise. Oraces dit: Richesce croist engrescement, et touzjors faut[39] aucune chose. Tant comme li avoirs croist, tant croist la cure[40] et la convoitise. Qui mult quiert, mult li faut. Cil est bien riches qui se tient apaiez[41], et cil est poures qui bée à grans richesces. Cil n'est pas poures à cui soffist ce que il a à sa vie. Se tu iez bien péuz et bien vestuz et bien chauciez[42], toutes les richesces au roi ne te porroient riens croistre.

La quinte chose[43] est la paor que li avoirs t'aporte. Juvenaus dit: Jà soit ce que tu ne portes que un po d'argent, se tu vas par nuit, tu auras paor des larrons; et se tu vas à la lune, et tu vois[44] un petit ramel[45] movoir, tu auras paor; mais cil qui riens ne porte, va chantant[46] devant les larrons[47]. Penible[48] chose est de garder grant avoir.

La sisisme chose est que pecune[49] veult que on soit ses sers. Oraces dit: La pecune, ou ele sert, ou ele est servie; mais il est plus digne chose que ele ensuie la corde son seignor que ele tire lui; por ce dit Oraces[50]: Je veil sozmetre mes choses à moi, non pas moi à mes richesses[51]. Tulles dit: Et porce que ainsi est la chose, ne[52] croire que

[31] *Vicious*, K, Y. — [32] *Mors*, Y; *meurs*, C, K, R, *e*, U. — [33] A, R, U, Y; *oblierent*, F. — [34] *Où dit Seneques*, Y. — [35] *Ne tourne ne ne cange*, D, S. — [36] *Soit*, C, R, U, Y, A 3. — [37] U, Y; *cause*, A, C, K, R, U, A 3; *achoisons*, F. — [38] *Nulle conqueste*, D, U. — [39] *Dist : Li riche convoite toudis, et tous jours li faut*, K; *riches croissent engressement*, A. — [40] C, D, S, U, Y, A 3; *la cure croist*, F. — [41] *De cou que il a se*, D, S. — [42] C, D, K, R, S; *et toutes*, F. — [43] R, Y; *cause*, C, K, U, A 3; *achoisons*, F. — [44] A, K. Tes.; *vois à la lune un*, F. — [45] *Rainsiel*, D, S. — [46] C, D, K, U, Y, A 3; *chacent*, F. — [47] *Faisant bele chiere*, A, K. — [48] *Forte*, CE. — [49] C, U, K, R, S, U, Y, A 3; *ne viaut*, F. — [50] *Terences*, CE. — [51] *Choses*, C, S, V. Tes. — [52] *Vœil le*, S.

cil soit bieneurez qui poursieut mult de[53] choses, mais cil qui use sagement[54] ce que Diex li a doné, et qui bien sueffre sa poureté, et qui plus crient vices que mort[55]; car riche chose et honeste est liée poureté, et doulerous usages[56] est grant poureté. Seneques dit : Cil n'est pas poures qui liez est[57], et cil qui bien s'acorde à sa poureté est riches; ne[58] cil n'est poures qui a petit, mais cil qui plus convoite. Se tu veuls enrichir, tu ne dois acroistre[59] ton chatel, mais apeticier[60] ta convoitise. La corte voie à enrichir est despire richesce; car l'on la puet bien toute despire, mais non avoir la[61]. Et por ce dit Tulles[62] : Diogenes li poures fu plus riches que li grans Alixandres; car plus valoit ce que il ne volsist recevoir[63] que ce que Alixandres[64] pooit doner, car po valoit ce que il avoit en sa huche[65] ou en ses greniers, puisque il ne beoit se à l'autrui non, et ne contoit pas ce qu'il avoit conquis, mais ce qui remanoit[66] à conquerre. Et se aucuns me demandoit quele est la mesure de richesce, je diroie que la premiere est ce que necessitez requiert; la seconde est que tu te tieignes apaiez de ce qui est assez; car ce que nature desirre est bien, se tu ne li dones à[67] outrage. Boecces dit : Nature se tient apaie de petites choses[68].

Mais ci se taist li contes à parler de richesce, si torne à dire dou secont bien de fortune, ce est de[69] Seignorie.

CI. — De[1] Seignorie.

Seignorie est uns des biens qui vienent par fortune, et jà soient seignories de plusors[2] manieres, sor les autres la plus digne[3] est cele des rois et de governer cités[4] et gens; et ce est li plus nobles[5] mestiers que

[53] C, D, S, U; *porsit mult des*, F. — [54] *Sa vie, qui prent*, K. — [55] A, C, D, K, B, S, U, Y, Tes.; *est vertuous*, Œ; *vices; car*, F. — [56] *De richesses*, C, B, U. — [57] D, K, Y; *est liez*, F. — [58] C, D, B, S, V; *mais*, F. — [59] K, Y; *croistre*, F. — [60] U; *apetisier*, F. — [61] *On puet bien tout despire, mais avoir le, non*, D, S. — [62] B. Tes.; mq. F. — [63] *Osoit refuser*, Œ. — [64] *Avoit ne*, F. — [65] *Borse*, K. — [66] C, K, B, U, Y, A 3; *remenoit*, F; *demoroit*, D, S. — [67] Œ; mq. F. — [68] A, B, C, D, etc.; cette phrase mq. F. — [69] D, U, Y, F 2; mq. F.

[1] D, B, S; *qui vient par fortune*, K, F 2; *Ci parole*, F. — [2] K, B, V; *maintes*, C, T; mq. F. — [3] *Et la plus noble*, C; *haulte et la plus*, U. — [4] A, Œ, *cité*, F — [5] C, D, K, S, U, V, Y; *dignes*, F.

l'om puisse avoir au monde; et entor ce est la tierce science de pratique, qui est appellée politique[6], si comme li Maistres devisa cà arriere, au conte[7] de philosophie. Et de ceste science[8] ne dira li livres ore[9] se ce non qui à moralité apartient; mais ci en avant dira li Maistres ce qui apartient[10] à seignorie et à gouvernement de cité, selonc ce que requiert l'usages[11] de son pais et la loi de Rome.

Selonc le commandement de moralité et de vertu, l'om doit atemprer le desirrier de seignorie. Juvenaus dit: Puissance fait maint home cheoir. Lucans[12] dit: L'ordres des destinées est enuious; car il est devez as hautes[13] choses que eles ne durent longement, et c'est grief chose de cheoir soz[14] pesant fais. Les grans choses dechieent par eles meismes, et ce est li termes jusques à cui Diex laisse[15] croistre les leesces, et il done[16] legierement les grans choses, et à poine les garantist[17]. Seneques dit: Tu troveras plus legierement fortune que tu ne la tenras. Oraces dit: Gros arbres est sovent crolez par petit[18] vent, et les hautes tours chieent plus[19] pesamment, et la foudre[20] chiet es hautes montaignes[21]. Autressi fait fortune, qui sovent change les geus[22] en dolor et fait de haut[23] bas; quant ele bat ses eles, il me convient laissier ce que ele m'a doné. Seneques dit: Ha, Fortune! tu n'ies pardurablement bone!

Après doit li hom atemprer le desirrier de seignorie, porce que ele descuevre faintise et[24] ypocrisie; car il est[25] grans chose[26] obeir à la seignorie de cels qui fainstrent[27] d'estre[28] bons por la convoitise d'avoir cele seignorie. Il i a plusors qui aucune foiz sont humble et autre foiz orguillous, et ce est selonc fortune, non pas de corage. Terences dit:

[6] C, R, U, Tes.; *pratique, si comme*, F. — [7] *A devisé cà devant, el livre*, D, S. — [8] C, D, S, S, U; mq. F. — [9] *Plus*, D, S, S, Y; *contes ore se*, F. — [10] *Affiert*, D, S. — [11] *L'usage*, C, D, S. — [12] *Tuilles*, R. — [13] A, C, D, K, S, S, Y; *autres*, F. — [14] C, D, K, S, S, U; *et il est grief à cheoir de son*, F. — [15] C, S, S; *les dieux laissent*, U; *li diex*, F. — [16] C, D, S, Y; *donent*, F. — [17] C; *garantissent*, F. — [18] D, S; mq. F. — [19] D, R, S, Y; mq. F. — [20] *Et li esfoudres*, D, S. — [21] C, D, R, S, U, Y, A 3; *montainnes*, F. — [22] C, D, S, U; *jues*, S, A 3; *vies*, F. — [23] C, D, S, K, R, S, U, Y, A 3; *en bas*, F. — [24] A, C, K, R, U, Y, Œ; mq. F. — [25] *C'est*, S, S. — [26] C, K, R, U, V, Y; *de*, D, U; *à*, F. — [27] R, Y, A 3; *faintrent*, F. — [28] Œ; *que il fussent*, Y; *qui se faignent que il soient boin pour*, D, S; *qui vaudroient c'om les tenist pour boens, por la*, K.

Il est ainsi de nos que nos somes grant[29] et petit, selonc ce que fortune se[30] porte.

L'offiees de seignor est que il arroie le pueple à lor profit. Tulles dit : Il n'est nule chose qui plus face à[31] tenir seignorie que estre amez, ne nule[32] plus estrange que estre doutez[33]. Salustes dit : Plus seure chose est commander à cels qui vuelent obeir que à cels[34] qui en sont constraint. Seneques dit : Li sozmis heent celui que[35] il criemment ; et chascuns desirre que cil perisse que[36] il het. Tulles dit : Paors ne garde longement son seignor. Juvenaus dit : Po de tirant muerent se il ne sont ocis ; mais bienvoillance est bone garderesce de seignor, et perpetuelment le fait renomer après sa mort. Cil qui vuelent estre douté, convient que il doutent ceus de cui il vuelent estre douté. Boeces dit : Ne cuide[37] mie que cil soit puissanz qui tozjors a maint garde avec[38] lui ; car il doute[39] cels à cui il fait paor. Tulles dit que uns[40] qui avoit nom Denis doutoit[41] tant les rasoirs as barbiers que il bruloit ses poilz. Et Alixandres[42], quant il voloit gesir avec sa feme, il mandoit ses sergens devant, por encerchier que en ses huches ne en ses draps n'eust coustel[43] repost. Ce estoit mauvaistiez à fier soi plus en ses sergens que en sa feme ; ne por ceste sozpecon ne fu il traïz par sa feme[44], mais par ses sergens.

Souviegne[45] au seignor que il fu sanz dignité. Seneques dit que cil qui sont monté à ce qu'il n'esperoient, concoivent[46] sovent mauvaises esperances. Terences dit : Nos empirons tous[47] quant nos avons le loisir. Oraces[48] dit : Nule cure n'est si griès à l'ome comme longue esperance.

Mais ci se taist li contes à parler de seignorie[49] jusques à tant que

[29] C, D, K, R, S, U, Y, Œ, Tes. ; *ensi que nos somes gros*, F. — [30] *Le*, U. — [31] A, D, K, R, S, Y ; mq. F. — [32] C, D, K, R, S, Y ; *nule chose*, F. — [33] *Cremus*, C, D, K, R, S, Y, Œ ; *craint*, U. — [34] C, R, U, Tes. Les six mots qui précèdent mqq. F. — [35] A, D, U ; *cui*, F. — [36] A ; *cui*, F ; *cil qu'il het perisse*, C, D, K, R, S, U, Y. — [37] *Cuidier*, D, R, S, U, Y. — [38] *Delès*, C, U. — [39] *Crient*, Y ; *creint*, K ; *craint*, U. — [40] *Hom*, D, S. — [41] *Cremoit*, D, R, U, Y. — [42] *Tiranno ciciliano*, Tes. — [43] C, R ; *coutel*, D, S, U ; *coutiau*, F. — [44] *Et nepourquant il ne fu mie trais, par ceste souspecon, de sa feme*, D, S. — [45] Y ; *Soveigne*, F. — [46] U, Tes. ; *covient*, F. — [47] A, C, K, R, U, Y ; *tout*, D, S ; mq. F. — [48] *Staces*, A, S, K, S, Y ; *Boeces*, D. — [49] D, K, S ; *seignories*, F ; *des seignors*, C.

il en dira plus apertement[50]; car il veult premierement[51] dire dou tierc[52] bien de fortune, ce est de Gloire.

CII. — De Gloire et[1] de Renomée.

Gloire est la bone renomée qui cort par maintes terres de aucun home puissant et[2] de grant afaire, ou de savoir bien son art. Ceste renomée desirre chascuns, porce que sanz elle[3] sa vertus ne seroit mie coneue[4], selonc ce que Oraces dit : Vertus celée ne se devise pas de mauvaistié[5] reposte. Et cil qui traitent des grans choses tesmoignent que gloire done au preudome[6] une seconde vie, c'est à dire que après sa mort la renomée qui remaint de ses[7] bones œvres fait sembler que il soit encore en vie. Oraces dit : La gloire deffent que cil ne soit mors qui est dignes de loange. Mais contre gloire dit il meismes[8] : Quant tu seras bien coneuz en la place de Agrippe et[9] en la voie de Apius, encor te convendra il aler là où alerent Numan[10] et Ancus, ce est à dire, quant ta renomée sera alée cà et là, encore te convendra il aler aillors, ce est à la mort. Boeces dit : Mors despite gloire toute et envelope[11] les haus et les bas, et igalist[12] touz; mais nos querons gloire si desmesureement que nos volons mieulx sembler bons que estre le[13], et mieulx estre mauvais que sembler le. Por ce dit Oraces : Faus[14] honor delite, et renomée mencongiere espavente[15]. Li fruiz de gloire est sovent orgoil, de quoi Boeces dit : Gloire en[16] mainz milliers d'omes n'est autre chose fors que uns enflemens de oroilles[17]. Mais en gloire n'a point de fruit, se il n'a autre bien[18] avec, selonc ce que Juvenaus dit : Combien que gloire soit grans, ele ne vaut riens se ele est seule. Et

[50] *En die plus largement*, C, E. — [51] *Premiers*, D, S. — [52] K; *tiers*, F.

[1] B, D, K, S, U; *Ci parole de Renomée*, F. — [2] *Home de grant*, C, D, A, B, S, U, Y. — [3] B; *lui*, F. — [4] C, K, B, S, U, Y; *congneue*, D; *conehue*, F. — [5] B, U, Y, A 3; *mouestié*, F. — [6] *L'homme*, D, S. — [7] D, B, S, T, Y; *des*, F. — [8] *Oraces*, C, K, B, Y. — [9] C, D, K, B, S, U, A 3; *Agripe ou*, F. — [10] D, B, S, Y; *il alierent Naman*, F; *Paris et Hector*, K. — [11] *Emporte*, K. — [12] *Engalist*, K; *Engloutist*, U. — [13] *Nos amons miex sanler estre boins que devenir le*, D, S. — [14] B, Y, OE; *Fause*, F; *Faulse*, U; *Fausse*, D — [15] *Espoente*, D, S; *espoevente*, K. — [16] V; *et*, F. — [17] *N'es tu fors un enflemens d'orgoill*, Y. — [18] *N'i a autres biens*, C, U.

ce[19] dit Tulles: Qui veult avoir gloire, face que il soit tels comme il veult resembler; car cil qui cuide gaaigner gloire par fause demonstrance ou par paroles faintes[20], ou par semblance de sa chiere, est vilainement deceuz, porce que veraie gloire a racine et fermeté; mais la fainte chiet tost comme la flor, porce que nule chose fainte ne puet durer[21] longuement. Li Maistres dit : Au monde n'a si fause[22] chose comme voiz; mais mencongе a cours piez.

CIII. — De[1] la Comparison entre les Biens dou cors et de fortune.

Nos avons[2] bien oï en ceste partie[3] que li contes a devisé des biens de fortune, et en[4] arrieres avoit il devisé des biens dou cors; et li un et li autre sont profitable à[5] la vie de l'ome; mais, si comme il est devisé autrefoiz, li uns est plus profitables que li autres; car se tu veuls acomparer[6] les biens dou cors à cels[7] de fortune, je di que santé est mieudre[8] que richesce, et d'autre part di je que richesce vault mieulx que force de cors. Et se tu veuls acomparer[9] les biens dou cors entre els, je di que bone santés est mieudre[10] que grandor, et force qu'isneleté; et se tu veulx comparer les biens de fortune entre els, je di que gloire vaut mieulx que richesce, et rente de cité vaut mieulx que de chanps.

CIV. — De[1] la Querele[2] qui est entre honeste et profitable.

Après ce que li Maistres a monstré apertement liquel bien sont honeste et liquel profitable, et quel[3] sont plus honestes et plus profitables[4] li un que li autre, encore remaint la quinte questions entre honeste

[19] *Ce meisme dist*, D, S. — [20] *Faintes paroles*, C, D, K, R, S, U, Y, A 3. — [21] *Avoir durée*, D, S. — [22] *Fainte*, Y.

[1] C, S, Y, F 2; *Ci dit*, F. — [2] *Vos avés*, C, D, R, S, U, V, Y, F 2. — [3] *Ce*, B, R, S, U, Y, A 3. — [4] C, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [5] C, D, S, U, Y; *de*, F. — [6] A 3; *acomparager*, C; *acompaignier*, F. — [7] S; *caus*, F. — [8] D; *meillor*, F. — [9] A 3; *acompaignier*, F. — [10] D; *meillor*, F.

[1] C, R, S, Y; *Ci dit*, F. — [2] *De Honesté et de Pourfit*, S. — [3] S, Z; *quant*, Y; *quans*, S. — [4] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *honeste li un*, F.

et profitable, et[5] à quoi li hom se doit plus tenir à l'un que[6] à l'autre; car se aquerre est profitable[7] et doner est honeste, il avient sovent que nostre corages est en doute lequel il fera; de quoi Juvenans dit: Force et puissance[8] font à plusors malfaire; mais tant come li cieus se devise de la terre et li fus de l'aigue, tant[9] se devise profiz de droiture; car toute la force des seignors dechiet maintenant que[10] il commencent à perdre justise; et vertus et[11] seignorie ne s'acordent[12] gaires bien. Mais en ceste matiere[13] dit Tulles que ces .iij. choses, bien, honeste et profit[14], sont si entremellé, que tout ce qui est bien[15] est tenu profitable, et tout ce qui est honeste est tenu bien[16]. Et de ce s'ensuit il[17] que toute chose honeste est profitable. Tien donc à certes et ne doute pas que honeste est si profitable que nule chose n'est profitable se ele n'est honeste; ne il n'a nule difference en la[18] generalité de ces .ij. choses, mais en lor proprietés[19]. Raison comment: Cist hom est animaus en generalité, non pas en conoissance; car à estre animal n'a mestier[20] autre chose se[21] non que il soit une sustance mortel qui ait ame et sentement; mais à ce que il soit hom convient que il conoisse raison et soit mortel. Donques est la difference entre[22] la proprieté seulement; tout autressi honeste et profit[23] sont une chose en generalité; mais à ce que aucune chose soit profitable convient il que ele ait fruit, et à ce que ele soit honeste convient il que ele nos atraie par sa dignité: ce est donc une meisme chose, por quoi il s'ensuit que nule chose n'est profitable qui se descorde de vertu. Por ce apert manifestement que il n'a point de contraire entre profit et honeste; mais porce que les gens cuident que il soit profiz à user les

[5] Y; mq. F. — [6] C, D, K, R, S, U, Y; *l'une ou*, F. — [7] *Profit*, Y. — [8] R, V; *licence*, F. — [9] C, D, R, S, U, Y, A 3; omission des quatorze mots qui précèdent, F; *autant y a il de difference entre pourfit et droiture*, D, S. — [10] *Si tost comme*, D, S. — [11] C, D, K, R, S, U, Y; *de*, F. — [12] *S'entre acordent*, C, D, K, R, S, U, Y. — [13] C, U; *maniere*, F. — [14] *Biens, honestes et profis*, D, S. — [15] *Bon*, D, K, R, S, U, Y. — [16] D, K, R, S, Y, A 3; *bon*, F. — [17] *S'ensieut il*, D, S. — [18] C, D, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [19] C, R, U, Y, A 3, Tes.; *prosperitez*, F. — [20] *N'affiert*, A; *ne convient*, D, S. — [21] *Tant non*, D, S; *se non tant*, K, R, U, Y. — [22] *En*, C, D, K, S, Y. — [23] *Honestés et profitabletés*, D, S.

temporels[24] choses, et que il ne loist[25] à faire contre honeste, por ce est proposée la question entre profit et honeste. Tulles dit[26] : Il semble à l'ome que profitable chose soit d'acroistre son profit dou domage d'un autre, et que li uns tolle[27] à l'autre; mais ce est plus contre droit de nature que poureté ou dolor ou mort; car il oste tout avant la commune vie des homes; car se por gaaignier nos avons volenté de despoillier ou efforcier autrui, il convient que la compaignie des homes, qui est selonc nature, soit departie. Raison comment : Se aucuns membres cuidoit mieulx valoir se il atraissist à lui la santé dou prochein[28] membre, il convendroit que touz li cors afebloiast et morust; autressi est il[29] en humaine compaignie; car tout aussi que[30] nature otroie que chascuns aquiere ce que mestiers li est por soi mieulx que[31] por autrui, autressi ne otroie pas nature que nos acroissons noz richesces por despoillier les autres; et cil qui grieve autrui por aquerre aucun preu, ou il ne cuide riens faire contre nature, ou il li est avis que l'on se doit garder de poureté plus que de faire tort à aucun[32]; mais, se il ne cuide riens faire contre nature[33], il n'est pas humains; et se il li est avis que tors[34] soit mal, mais il croit[35] que mors ou poureté soit encore pire, il est deceuz; car plus griès est li vices dou cuer, ce est tors[36], que cil dou cors ou de fortune, ce est mors ou pouretés[37].

Et se aucuns me demandoit : Se uns sages muert de faim, ne doit il tollir[38] à un autre sa viande, que riens ne vaille? Je di[39] nenil, porce que vie ne m'est pas plus profitable que cele volentez par quoi je me gart de faire tort à autrui por mon profit. Quant li hom pert la vie, li cors est corrumpuz par mort; mais se je laisse cele volenté, je cherrai en vice de corage; et si que li vices dou corage est plus griès que cil dou cors, autressi li biens dou corage est mieudres[40] que cil dou cors;

[24] C, D, R, S; *temporelles*, U; *temporaus*, F. — [25] C, D, S, U; *laist*, F. — [26] D, S; *Mais il*, F. — [27] Y, A 3; *toille*, F. — [28] S; *prochien*, F. — [29] C, D, K, R, S, U, Y; *bien*, F. — [30] D, S; *car autresi comme*, F. — [31] C, D, K, R, S, Y, A 3; *et*, F. — [32] *Autrui*, D, S, U. — [33] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *riens faire, il n'est pas*, F. — [34] *Faire tort*, U. — [35] *Otroie*, K. — [36] D, S; *tort*, F. — [37] D, S; *mort ou poureté*, F. — [38] C, U, K, R, S, U, Y, A 3; *fain, il ne doit tolir*, F. — [39] *Que*, C, D, S, U. — [40] D, S; *millors*, F.

car mieulx vaut vertus que vie. Il n'afiert pas à bon home[41] mentir ne mal dire ne decevoir por son gaaing. Tu ne dois donc[42] tant prisier nule chose ne tant convoitier com profit, que tu en perdes le[43] nom de bon home[44]; car tels[45] profiz ne te[46] puet raporter tant comme il te ravit, se il te tolt nom de bon home et amenuise foi et justise en toi. Porquoi donques voient li home le gaaing des choses, et ne voient pas la très grant poine[47] de loi et[48] de la laidesce.

Laissons donc ceste pensée, et gardons se ce que nos volons ensuirre est honeste, ou se nos faisons mal[49] à escient; car seulement dou penser est contre vertu, jà soit ce[50] que on ne viegne jusques au fait. La volentés de mal faire seulement qui est par la pensée, sueffre tel[51] peine comme se il eust le mal acompli.

Et en mal penser ne doit nus cuidier[52] que sa pensée soit celée longuement. Et qui le peust[53] celer à Dieu, si ne devroit il[54] mal faire[55] ne par convoitise, ne par avarice, ne par autre chose qui soit desavenant. Tulles dit : Nule chose qui soit[56] corrumpue de vices ne[57] puet estre profitable; et se uns sages hom avoit un annel de tel[58] force que il ne peust estre veuz tant comme il le portast, jà, por ce, ne cuideroit il que il peust plus pecher que[59] se il ne l'eust. Li bon home doivent querir choses honestes, non pas repostes; car preudons ne devroit chose[60] voloir que il n'osast prescher[61]. Li Maistres dit : Mais se tu te astiens[62] de mal faire porce que les gens ne le sachent, tu n'aimes pas bonté, mais tu criens la peine. Et en ce ensuiz tu la nature des bestes, que Oraces dit : Li lous a paor de la fosse, et li esperviers des rés[63], et li

[41] *Mie à preudomme*, D, S. — [42] C, D, K, R, S, Y, A 3; mq. F. — [43] D, S; mq. F. — [44] *Preudomme*, D, S. — [45] D, S; *tes*, F; *tel*, C, R; *ytel*, Y. — [46] C, D, R, U, Y; mq. F. — [47] C, R, Y; *peinne*, F. — [48] *De laidesce*, A, C, D, K, R, U, V, Y. — [49] *Malfaisons*, C, R, Y. — [50] *Cose que on ne viegne mie dusque au*, D, S. — [51] *Autel*, D, U; *auteil*, S; *autelle*, C. — [52] *Croire*, C, D, S. — [53] B, C, D, K, R, S, U, A 3; *qui puet*, F. — [54] C, D, K, R, S, U, Y; *nus*, F. — [55] *Mesfaire*, D, S. — [56] D, K, R; *est se*, F. — [57] D, S; mq. F. — [58] *Telle*, R, C. — [59] C, R, U; *ne seroit il mains*, F. — [60] *Car à prodome ne seroit chose convenable*, Y. — [61] C, R, U; *preschier*, K, V; *pechier*, F; *que il ne puist devant tous preechier apertement*, D, S. — [62] D, S: *tiens*, F. — [63] R, Y; *espriviers des roiz*, F.

escofles de l'amecon[64]; autressi li mauvais laisse à pechier par paor[65] de la peine, et li bons por amor de vertu. Et porce que il apert, par ce qui[66] est devant dit, que seulement honeste chose est profitable, se aucuns profiz avenist et que tu veisses[67] que aucune laidesce i fust[68] jointe, je ne di pas que tu laisses celui profit[69]; mais tu dois entendre que là où laidesce est[70] ne puet avoir point d'avantage. Mais se nos volons jugier veraiement, toute foiz[71] que laidesce nos monstre semblant[72] de preu, suelt elo estre blasmée à la fin de la chose; car nos veons aucune foiz que d'une chose honeste qui ne semble profitable, avient à la fin tel preu que l'on n'espere[73]. Raison comment : Damon et Ficias furent si bon ami que quant Denis[74] li tyrans[75] ot jugié l'un à mort, cil demanda un po de terme que il peust aler ordener son testament et ses choses, et li autres fu[76] en gaiges dedens; ce fu par convenances[77] que se il ne revenoit, cil[78] morroit. Et quant cil fu revenuz au jor, li tyrans se merveilla de lor amor, si lor requist que il le receussent à estre li tiers de[79] lor amistié. Or regardez comme ce fu profitable chose, que cil remest por son ami, et que li autres revint por son ami[80], jà soit ce que l'une et l'autre semblast perilleuse chose au commencement: autressi avient de honeste[81] profitable fin, dont on ne se done garde; et de laidesce avient fin mauvaise et perilleuse.

Et porce que une chose qui porte semblance de profit est comparée à cele qui semble honeste, certes, la semblance de profit doit conchier, et cele de l'oneste doit valoir, porce que honeste est vertus dou[82] cuer et de l'ame, qui tozjors maint avec toi; mais biens de fortune est vains et decheables, et sanz nule fermeté, por ce dit li Apostres: Très bone grace est à establir le cuer. Sains[83] Augustins dit : La

[64] C; *du limacon*, U; *du limechon*, B; *la meson*, A; *la maison*, F; *lach*, S; le mot est resté en blanc au ms. D. — [65] *De Deu et*, B. — [66] C, R, U; *que il aper*, F. — [67] K; *tu voiz*, F. — [68] D. S; *est*, F. — [69] *Di mie que celui pourfit tu doies laissier*, D, S. — [70] C, K, U, Y; mq. F; *est tu ne pues*, D, S. — [71] *Toutes fois*, C, K; *toutes les fois*, D, S. — [72] *Samblance*, D; *sanlance*, S. — [73] C, R. U. Y, A 3; *l'an n'espoire*, F. — [74] A, Y; *Danis*, F. — [75] D, S; *tirans*, F. — [76] *Demoura*, D, S. — [77] *Par tele convenance*, K. — [78] *Li autres*, D, S. — [79] *En*, C. — [80] D. R, S, U. Y. A 3; les huit mots qui précèdent mqq. F. — [81] D, K, R, S, U, Y. A 3; *honeste et*, F. — [82] Y; *de*. F. — [83] A, D, U; mq. F.

miendre[84] chose est ce[85] qui fait l'ame très[86] bone, ce est vertu. Jhesu li filz Sirach dit: Se tu ies riches, tu ne seras sanz pechié. Seneques dit : Griès chose est non estre corrumpuz par[87] la multitude de richesce. Li Maistres dit : Mais les gens de nostre tens n'ont nulle cure de[88] bonté, mais que lor choses soient bones. Seneques dit : Li hom n'a nule chose plus vil de[89] soi. Augustins dit : Tu veuls avoir bones choses, et si ne veuls estre bons ; ne ne veuls male feme, ne mauvais enfans, ne mauvaise cote[90], ne mauvaises chauces[91], et si veuls avoir male vie. Que t'a donc ta vie forfait[92], que entre touz biens tu[93] veuls estre mauvais? Mais je te[94] pri que tu aimes plus ta vie que tes chauces[95]. Seneques dit : Il ne puet chaloir combien de gens[96] te saluent, ne de[97] grant lit, ne de precieuses viandes, mais que tu soies bons; car es temporels choses n'a point de bien se ce non que l'om use à droit et sanz pechié, et ce apartient à vertu. Seneques dit: Fox n'a mestier[98] de nule chose, car il n'en seit nule user. Jhesu li filz Sirach dit : Richesce est bone qui n'a mauvaise entencion[99], aussi comme li sans est bons à cors d'ome[100], se il n'est corrumpuz de maladie. Salemons dit : Fols[101] desirre tozjors ce qui torne à son domage.

Seneques dit : Il n'est pas[102] bien de vivre, mais de[103] bien vivre. Tulles dit : Je croi que ce soit bon sanz plus qui est droit et honeste avec vertu; car vertus est li biens de nos proprement, mais li bien de fortune nous sont estrange. Tulles dit : Toutes autres choses sont decheables, mais vertus est fichie es parfondes racines. Di donc que ce qui est posé dedanz toi soit tien, et cuide que humaines cheoites[104] soient maindres que vertus. Seneques dit : Il n'est pas tien ce que Fortune te baille[195]; certes, il doit perir. Il n'est si fole chose comme de loer en toi les au-

[84] D, S; *très meillor*, F. — [85] *Chose qui puist estre est cele qui*, D, S. — [86] *Bele et très*, Y. — [87] Y; *por*, F. — [88] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *n'ont cure de lor*, F. — [89] *Nulle plus vil chose que*, C, D, K, R, S, U, Y, A 3. — [90] A, C, D, K, R, S, Y; *coute*, F. — [91] *Malvais chauchement*, K. — [92] *Meffait*, D, S. — [93] C, R, U, Y; mq. F. — [94] C, D, K, R, U, Y; mq. F. — [95] A 3; *ta chauce*, F, Œ. — [96] B, C, K, Y; *gent*, F. — [97] B, C, U; *dou*, F; *des*, R, Y. — [98] *N'a que faire*, D, S. — [99] *Entente*, S. — [100] *Au... de l'home*, K. — [101] D, R, S, Y; *Fol*, F. — [102] *Ce n'est mie*, D, S. — [103] D, S; mq. F. — [104] *Cheances*, S. — [105] *Che que Fortune te baille n'est mie tien*, S; *Tien ne est mie chou que Fortune t'a bailliés*, D.

trui choses, ne nule si nice sorcuidance comme de remirer en toi ce qui maintenant s'en puet aler aillors; car frains[106] d'or ne fait meillor[107] cheval. Abacuc dit : Mal est à celui qui amasse ce qui n'est pas sien. Seneques dit : Ce[108] desirre et à ce[109] adresce tes pensers que tu soies apaiez[110] de toi et de ceulx qui de toi naissent; car quant li hom porchace des choses dehors[111], maintenant commence à estre sozmis à fortune. Seneques dit : Cil est maindres que serf qui crient les sers; car li sages se tient apaiez non pas de vivre, mais de bien vivre. Boeces dit : O[112] estroites et chaitives richesces, quant li plusor ne les pueent avoir trestoutes, et ne vont as uns sanz poureté des autres! Jhesu li filz Sirac dit : Li fondemens de bon corage est à non delitier soi es vaines choses. Gregoires dit : Il n'a pas tant de delit es vices comme il a es[113] vertus.

Boeces dit : L'onors des vertus ne fu pas trovée[114] par les dignitez, mais l'onors des dignitez vient par les vertus; car vertus a sa propre dignité.

Et se aucuns me demandast[115] por quoi Diex volt que li bien et li mal temporel[116] fussent commun as bons et as mauvais, je diroie ce que Augustins dit, que Diex le volt, porce que li bien que li mauvais[117] ont sovent ne fussent trop desirré, et que li mal qui viennent[118] as bons ne fussent trop despité; por ce est il grandismes sens de prisier po les biens et les[119] maus qui sont commun as bons et as mauvais, et aquerre les biens qui proprement sont des bons, et eschuer les maus qui proprement sont des mauvais. Augustins dit : Por ce done Diex biauté[120] as mauvais que li bon ne[121] cuident que ce soit granz biens[122].

Mais ci se taist ore li contes à parler des biens de l'ame et des biens

[106] D, S; *fraine*, F; *frain*, OE. — [107] *Le*, D. — [108] C, D, B, S, U, Y; mq. F. — [109] C, D, B, S; *et adresce de*, F. — [110] C, D, K, B, U, Y; *apaisiez*, F. — [111] C, D, K, B, S, U, Y, A 3; *porchace maintenant*, F. — [112] D, S; *Ou*, K, U, Y; *Es*, F. — [113] A, C, D, S, Y; *des*, F. — [114] *Aquis*, B, Y; *aquise*, D, K, S. — [115] *Demandoit*, C, D, S, A 3. — [116] D, S; *maus et biens temporaus*, F. — [117] D, J, S, U, A 3; *biens que li mauais*, F. — [118] *Avienent*, C, D, K, B, S, U, F. — [119] D, K, B, S, C, A 3; *les biens as maus*, F. — [120] D, K, B, S, U, F. Tes.; *bonté*, F. — [121] C, D, K, B, S, U, F, A 3; *bon cuident*, F. — [122] *Grant bien del anrme*, K.

dou cors et de cels de fortune, et de la comparoison[123] des uns et des autres, de quoi il a longuement parlé, et si tornera[124] as autres choses.

CV. — De Vertu contemplative.

Li contes a devisé cà arriere, là où il commenca à dire de vertu, et premierement que prudence et justise et force et atemprance sont vertus actives por adrecier les meurs[1] des homes, et por ovrer[2] ce que à honeste vie apartient; et de ce a il dit assez diligemment; et là meisme dit il que il sont .iij. vertus contemplatives, ce est : Foi, esperance et charité, mais plus n'en dit en cele partie; por ce est il bien raison[3] que il en die aucune chose.

Une vie est active, l'autre est[4] contemplative.

La vie active est l'innocence des bones œvres, selonc ce que li Maistres a dit jusques ci, au conte des .iiij. Vertus. La contemplative est li pensemens[5] des celestiaus choses : cele est acointe à plusors, ceste à petit. La vie active use bien les mondaines choses; la contemplative refuse le monde, et se delite en Dieu seulement; car qui bien s'esprueve en[6] la vie active[7], il puet bien monter à la vie contemplative après, mais cil qui encore desirre la temporel gloire et la charnel convoitise est[8] deveé de la contemplative; por quoi il li estuet demorer en l'active tant que il soit purgiez. Là doit il oster touz vices par usage de bones œvres, si que il ait l'entencion et la pensée pure et nete[9] quant il vendra à contempler Dieu; car tout autressi comme cil qui est en la vie active est ostés[10] de touz terriens desirriers, autressi cil qui vit en contemplation se retrait de toutes œvres actives. Et por ce voiz tu[11] que la vie active sormonte à la mondaine, et la contemplative sormonte à l'active:

[123] U, Y 2; *compareison*, Y; *comparajson*, C; *comparison*, F. — [124] C, D, K, R, S, U, Y; *et retornera*, F.

[1] S; *mors*, C, D, R, Y; *mours*, F. — [2] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *homes, ce que*, F. — [3] C, Y, A 3; *raisons*, F. — [4] *Il sont .ij. vies : li une active et li autres*, D, S. — [5] *Cogitations*, D, S. — [6] C, R, C, Y; *se prueve à*; F. — [7] *Use bien les mondanes choses*, Y. — [8] R, U, Y; *qui*, F. — [9] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *et quant*, F. — [10] C, U, Y; mq. F. — [11] *Pour con poes tu clerement apercevoir*, D, S.

et si comme l'aigle fiche tozjors ses oils[12] contre le rai[13] dou soleil, et ne les torne se por[14] son past non, tout autressi li saint home se tornent[15] aucune foiz à la vie active, porce que ele est besoignable as homes; mais ces[16] .ij. vies sont mauvaises entre eles[17]; car se li hom se[18] desvoie de la vie[19] contemplative aucune foiz, et puis i veult revenir et renoveler sa droite entencion, il est bien receuz; mais se il se dessevre[20] de la vie active, maintenant est il souspris[21] en desvoiement[22] de vices.

Li dui oil de l'ome senefient ces[23] vies. Et por ce[24], quant Diex commanda que li destres[25] oil qui escandalisast fust ostez et gitez hors, dist il[26] de la vie contemplative, se ele correust[27] en error, porce que mieulx vaut à oster l'oil de la[28] contemplative et garder celui de l'active[29], si que il aille par[30] ses œvres à la vie pardurable, que aler au feu d'enfer par error de la contemplative. Diex abaisse sovent mains homes es charnels choses, par sa grace, cui il enhauce en la grandor de la contemplacion, et mains autres oste il de la contemplacion par droite sentence, et les abandone as[31] terriennes choses.

CVI. — Des[1] Sainz homes[2].

Li saint home qui cest monde refusent, laissent[3] le siecle en tel maniere que il ne se delitent à vivre se en Dieu non; et tant comme il se dessevrent de la compaignie[4] dou siecle, tant contemplent il[5] la presence de Dieu, et[6] la veue de la pensée dedenz; mais les praves[7] œvres as mauvais sont si manifestes que cil qui desirrent la[8] pais des

[12] R, Y; *iaus*, F. — [13] *Les rais*, C, Z. — [14] C, K, R, U, Œ; *par*, F. — [15] *Le saint home se torne*, A, K. — [16] C, D, K, R, R, U, Y, A 3; mq. F. — [17] *Diverses...* S, C, D, R, U; *entr'aus*, F. — [18] D, S; mq. F. — [19] D, S; mq. F. — [20] U; *decoivre*, F. — [21] D, R; *soupris*, F; *surpris*, U. — [22] C, R, R, S; *devoiement*, F. — [23] *.Ij.*, K, R, U, A 3. — [24] C, K, R, U, Y; *vies. Quant*, F. — [25] C, R, S, Y; *destre*, F. — [26] C, K, R, U, Y; *et dit*, F. — [27] Y; *corrist*, F. — [28] C, D, R, S, Y, A 3; mq. F. — [29] C, D, R, S, U; *contemplative, si que*, F. — [30] C, D, S, U; *à*, F. — [31] D, R, R, Y, F 2; *aus*, K; *es*, F.

[1] R, S, Y; *Ci dit*, F. — [2] *Qui refusent le secle*, U. — [3] C; *et laissent*, F. — [4] *Conversation*, A, C, D, K, R, S, U, Y, Œ. — [5] B, C, D, R, S, U, Y; mq. F. — [6] S, Tes.; *à*, F. — [7] R, U, V, Y; *parverses*, B; *males*, F. — [8] S, Œ; *le*, F; *desirent pais, dessoivrent soi de els et fuient*, R, S

œvres, fuient lor mors et lor compaignies. Aucun[9] se departent des mauvais porce que il ne soient envelopé de lor mauvaistié; mais plusor sont qui, jà soit ce que il ne se puissent partir[10] de lor compaignie corporelment, toustesvoies s'en departent il[11] par esperituel entencion; et se la compaignie est commune, li cuer et les œvres sont diverses. Et jà soit ce que Diex deffent la vie des sains[12] emmi les charnels choses, à peine sera aucuns qui entre les deliz dou siecle parmaigne sanz vice: por ce est il bien que l'om se parte[13] corporelment dou monde, et mieulx vaut[14] à dessevrer la volenté; mais cil qui en depart et cors et volenté est toz compliz[15].

§ 2. — De ce meisme[1].

Autre commandement sont doné as bons qui demeurent en la commune vie dou siecle, et autre sont doné à cels qui dou tout le refusent; car à cels qui sont au siecle est commandé generalment que il facent bien en toutes lor choses; mais à cels qui refusé l'ont, est commandé que il abandonent toutes lor choses; encor font il plus que ce, car à ce qu'il soient parfait[2] ne sofist pas que il renoient leur choses, mais il leur[3] convient renoier soi[4] meismes; et certes, renoier soi n'est pas autre chose que refuser ses volentez, en tel maniere que cil qui estoit superbes deviegne[5] humbles, et cil qui estoit plains d'ire deviegne mansuetes[6]; car qui refuse ses choses et ne refuse ses volentez, il n'est pas desciples de Dieu. Por ce[7] dist il : Qui veult venir après moi, renoie soi meismes.

Mais de ce se taist ore li contes, et torne à dire des .iij. vertus contemplatives, et premierement de Foi.

[9] *Auquans*, B. — [10] *Departir*, D, S. — [11] Répétition des mots *partent il* au ms. F. — [12] C, D, B, S, Y, A 3; *est enmi*, F. — [13] *Ce est ce bien raisons que on se departe*, D, S. — [14] *Et enquore* [*encore*, U] *vaut miex à*, D. S. — [15] *Tous acomplis, c'est à dire tous parfais*, D, S.

[1] A, B, V; *Des Commandemens*, D. S. Le sommaire mq. F. — [2] D, S; *soit parfit*, F. — [3] D, S; *renoie ses choses, mais li*, F. — [4] *Els*, D, S. — [5] C, U, Y, A 3; *deveinne*, F. — [6] D, B, S, Y; *mansuete*, F. — [7] *N'est mie disciples Nostre Seigneur; et pour cou*, D, S.

CVII. — De[1] Foi.

Nus hom ne puet venir à beatitude se par foi non; et cil est droitement beates qui droitement croit[2] et garde la droite foi; et lors est bien Diex loez et glorefiez quant il est creuz veraiement, et lors puet il bien estre requis et priez. Sanz foi ne puet nus hom plaire à Dieu; car tout ce qui n'est par foi est pechié; si comme li hom qui[3], par arbitre et delivre[4] seignorie de soi, par sa volenté, se depart de Dieu, tout autressi retorne il par droite creance de son cuer; mais Diex regarde la foi emmi le cuer, où cil ne se puet escuser qui monstre semblance de verité et a el[5] cuer malice de grant error; et si[6] comme la foi[7] qui est en la bouche et n'est creue[8] dedans le cuer, ne profite de rien, tout autressi la foi qui est au cuer ne vaut neant se ele n'est monstrée par la bouche; car cele foi est vuide qui est sanz œvre: por ce[9] sont plusor home qui sont crestien seulement par foi, mais en œvre se descordent[10] mult de la crestienne verité.

CVIII. — De[1] Charité.

Jà soit ce que aucuns semble estre bons par foi et par œvre, je di que il n'a[2] point de vertu se il est vuides[3] de charité et d'amor as homes; car ce dit li Apostres: Se je[4] bailloie mon cors à ardoir, ne me vaudroit neant se je n'cusse[5] charité. Sanz amor de charité ne puet nus venir à beatitude, jà soit ce que il ait droite creance, porce que la vertus de[6] charité est si très grans que nus guerredons[7] ne s'i puet comparer. Ele èst dame et roine[8] de toutes, et lien de la[9] perfection; car ele lie les autres vertus.

[1] D, K, S; *Ci parole de la Foi*, F. — [2] D, S; *croit droitement*, F. — [3] D, B, S, Y, A 3; mq. F. — [4] *Qui a arbitre et franche*, D, S. — [5] D, S; *out en*, F. — [5] C, K, B, U, Y; *ensis*, F. — [7] *Fois*, D, S. — [8] C, K, B, U, Y, A 3; mq. F. — [9] *Monstrée par dehors par œvre, car toute foie qui est sans œvre est toute vuide; pour cou*, D, S. — [10] *Se desoivrent et discordent*, K.

[1] C, D, S, Y; *Ci parole*, F. — [2] Y; *n'ont*, F. — [3] C, R; *sont voidié*, F; *vuidié*, D, S. — [4] *Car, si comme sains Pauls li apostles dit : Se jou donnoie toute ma substanche as poures et bailloie*, D, S. — [5] *N'ai*, B, Y. — [6] C, D, K, B, S, U, Y, A 3; *l'amor de la*, F. — [7] D, B, S, Y; *nul guerredon*, F. — [8] C, D, K, B, S, U, V, Y, A 3; *arme*, F. — [9] *De perfection*, D, S.

Charitez est amer Dieu et le proisme, et l'amor de Dieu est semblable à la mort. Salemons dit : Amor est autressi fors comme la mort; car si comme la mors [10] dessevre l'ame dou cors, tout autressi li amors [11] de Dieu depart l'ome dou monde et de la [12] charnel amor. Cil n'aime pas Dieu qui despite ses commandemens; autressi n'aime cil le roi qui het [13] sa loi. Cil garde charité qui aime son proisme, et qui het les autres est hors de charité, car ne porroit Dieu amer qui n'aime son proisme [14]. Jhesu Criz est Diex et hom, donques cil qui het home n'aime pas Jhesu Crist dou tout; mais la conoissance des bons est de non haïr les persones, mais de haïr lor colpes [15].

CIX. — De Esperance.

Cil qui ne finent de mal faire por neant ont esperance en la pitié [1] de Dieu et en sa misericorde requerre; mais se il cessassent de lor [2] males œvres, il le porroient bien prier; et adonc doit li hom avoir esperance en Dieu, que il li pardoint ses meffaiz; mais li hom doit mult douter que par esperance que Diex li promet de son pardonement, il ne soit perseverans en pechier. Autressi ne se doit il desesperer porce que li torment sont establi selonc les pechiez, mais il doit eschuer l'un peril et l'autre, en tel maniere que il se gart de mal faire, et que il [3] ait esperance en la misericorde de Dieu [4].

Li juste sont tozjors en paor et en esperance; car une foiz s'enhaucent por [5] esperance de la perpetuel leesce, une autre fois se doutent por la paor dou feu de jehenne [6] [a].

[10] D, S; *mort*, F. — [11] D, S; *l'amor*, F. — [12] *Et dou*, B, T. — [13] *Ausi cil ne aime pas le roi qui despit*, D, S. — [14] C, B, U, V; *qui aime son preume. Jhesu Criz*, F. — [15] *Les coupes*, D, K, S; *courpes*, F 2.

[1] C, U, T; *pitié*, F. — [2] D, S; *cessassent males*, F; *des males*, C, K. U. T, A 3. — [3] *Mal faire tant comme il porra, et ait*, D, S. — [4] Les mss. D et S portent § *Des Justes hommes.* — [5] C. D. K, U, T, A 3; *l'esperance*, F. — [6] *De geanne, c'est d'enfer*, C; *del feu d'enfer*, D, K, S.

[a] Et d'estre desevré de lor creator, F. Interpol.

CX. — De Peché[1].

Cà en arriere est[2] monstré que est vertus active et contemplative, mais il a dit de la contemplative[3] briement, porce que ele[4] requiert grans solennitez; or est avenable à dire un po des pechiés[5] et des vices; car se li hom[6] conoissoit lor naissance et lor norrissement, il s'en[7] porroit mieulx prendre garde. Por quoi je di que pechié n'est autre chose que trespassemens de la divine[8] loi, et non obeir as celestiaus commandemens[9]; car pechiez ne seroit se li deveemens[10] ne fust. Se pechiez ne fust, il ne seroit vertus ne malice[11], ne malices ne porroit estre se aucunes semences de li ne fussent; ne nos ne oions les celestiaus commandemens par les oreilles dou cors; mais l'opinion dou bien et dou mal vient[12] en nos en tel maniere que nos savons naturelment que nos devons faire le[13] bien et eschuer le mal. Donc di ge bien que li commandemenz de Dieu n'est pas escriz en nos par letres d'encre, mais[14] il est fichiez dedans noz cuers par divin esperit; por ce puet chascuns entendre que l'opinions de l'ome devient[15] divine loi. Et por ce avient que maintenant que l'om pense[16] de mal faire, sueffre il la peine et le torment de sa conscience; car toutes choses puet hom foïr, mais son cuer non, porce que nus hom ne puet desevrer soi de soi meisme; où que il aille, li malices de sa conscience ne le deguerpit pas. Et jà soit ce que aucuns qui mal face eschape du jugement[17] as homes, il ne eschapera mie du jugement[18] de sa conscience; car à soi ne puet nus hom celer ce que il cele as autres; il seit bien que il fait mal; ainsi chiet sor lui double sentence: une en cest siecle par sa conscience[19], et l'autre en celui dou perpetuel torment. Por ce dit Ysidores[20] que l'entencions as œvres est oil et lumiere de l'ome; car se[21]

[1] K, Y; *Ci parole dou Pechié*, F. — [2] *Chà devant a esté*, D, S. — [3] D, R, S, U, V, Tes. Les sept mots qui précèdent mqq. F. — [4] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [5] D, K, S; *de pechié*, F. — [6] D, S, U; *l'an*, F. — [7] C, D, K, S, Y; *lor norrissement et lor naissance, l'an se*, F. — [8] A, C, D, K, U, A 3; *trespasser la devine*, F. — [9] *Mandemens*, C, R, U, Y. — [10] D, J, K, R, S, Y; *deveement*, F. — [11] *Se li malisces ne fust, virtus n'eust pas esté... ne nous n'oons*, S. — [12] C, D, K, S, Y; *vint*, F. — [13] K, Y, A 3; mq. F. — [14] *Doit estre fichiés en nous*, K. — [15] *Vient de la*, D, S, Y. — [16] R; *l'an panse*, F. — [17] U; *des jugemens*, K, R, Y; *de jugement*, F. — [18] D, S; *des jugemenz*, F. — [19] C, D, S, U; Tes.; *por la conoissance*, F. — [20] C, K, A 3; *Isidoires*, F. — [21] D, S; mq. F.

l'entencions de l'œvre est bone, certes l'œvre[22] sera bone; mais l'œvre de mauvaise entencion ne puet estre se mauvaise non, jà soit ce que ele resemble[23] estre bone, porce que chascuns est jugiez bons ou mauvais selonc sa entencion. Cil qui font bones œvres ou[24] mauvais entendement sont avuglé par cele œvre dont il pooient estre enluminé. Et chascuns face donc le bien par bone entencion; car autrement seroit il perduz.

Mais puisque li contes nos a dit comment li hom se doit garder que sa opinions ne soit corrumpue, et que il ait bone entencion, ci[25] vuet il dire des pechiez qui en l'uevre sont[26].

CXI. — Des[1] Criminaus Pechiez.

Li criminau[2] pechiez sont .vij. : Superbe[3], envie, ire, luxure, convoitise, accede[4] et avarice. Encor sont maint autre pechié qui tuit naissent et vienent[5] de ces .vij. que je vos ai només[6]; mais de touz pechiez est superbe[7] la mere et la racine qui touz les engendre; et neporquant chascuns de ces .vij. engendre autres pechiez;

Car de superbe vient orgueil, despit, ventance, ipocrisie, contencion, descorde pardurable[8] et contumace.

De envie naist haine, decevance[9], leesce dou mal dou proisme[10] et tristece de son bien, maldire[11] et abaissier le bien.

De ire vient[12] tençon, gros cuer, complainte, cri, desdaing, blasme, tort[13], non soffrance, cruauté, folie, malignité et murtre.

De luxure vienent avugleté de cuer, non fermeté[14], amor de soi meisme, haine de Dieu, volenté de cest siecle et despit de l'autre, fornicacion, avoutire, et pechié contre nature.

[22] C, D, K, R, S, U, Y; *car l'entencions de l'uevre sera bone*, F. — [23] A, K, Y, A 3; *se resamble à*, F. — [24] O, A 3; *avoec*, D, S. — [25] *Après*, A, K. — [26] C, D, R, S, U, Y, A 3; *sont en l'uevre*, F.

[1] K, S; *Des Pechiés criminaus*, D; *Ci dit*, F; *Ici parle des .vij. Pechiés morteix*, F 2. — [2] *Criminaus*, R, Y; *criminal*, A 3. — [3] *Orguels*, S. — [4] *Mescreandise*, K; *mescreance*, A, B. C, R. U, V, Y, Œ, A 3; *gloutonie*, D, S. — [5] *Muevent*, C, R. Y. — [6] C, D, R, S, Y, A 3; *nomé*, F. — [7] *Orguels*, S. — [8] A, D, K, S; *pardurableté*, F, Tes. — [9] R, U, Y, A 3; *descevance*, F. — [10] U; *preusme*, Y; *preume*, F. — [11] D, S, U; *maudire*, F. — [12] *Naist*, D, S; *muevent*, C, R, U. Y, A 3. — [13] *Torsfais*, S. — [14] C. D, R, S, U, Y; *non ferme amor*, F.

De convoitise naissent chaitive leesce, laidesce, vain[15] parler, forsenerie, duresce[16], prodigalité, desmesurance, deshonesté et desvergoigne.

De accide[17] naissent malice, petit corage, desesperance, paresce[18], desconoissance, non porveance, sotie[19] et delit de mal[20].

De avarice vienent traïson, fauseté, forjurer, force, dur cuer, simonie, usure, larrecin, menconge, rapine, non justice et decevance[21].

Ces pechiez et mains autres sont engendré par superbe principaument. Et si[22] comme les vertus maintienent humaine compaignie en bone pais et en bone amor, et amainent l'ame à sauveté, tout autressi li pechié derompent la compaignie des homes, et l'ame conduisent[23] en enfer; car orgoil engendre envie, et[24] envie engendre menconge, et menconge engendre decevance, et decevance engendre ire, et ire engendre malvoillance, et malvoillance engendre ennemistié, et ennemistié engendre bataille, et bataille deront la loi et gaste[25] la cité.

CXII. — Ce est li darriens[1] Enseignemens de cest livre.

En cest livre[2] nos a monstré li Maistres les enseignemens des vertus et des vices, les unes[3] por ovrer, les autres por eschuer; car ce est l'achoisons por quoi on doit savoir bien et mal; et jà soit ce que li livres parole plus longuement des vertus que des vices, neporquant là où li bien sont commandé à faire, doit chascuns entendre que li mal sont deveé à faire, selonc ce que Aristotes dit : Uns meismes enseignemens est de .ij. contraires choses. Et certes cil qui veult atorner sa vie au profit de lui et des autres, Seneques dit et li commande que il use la

[15] C, D. R, Y, A 3; *mult*, F; *vaine glore*, L. — [16] *Yreesce*, C. D, R, S, Y. — [17] *Mescreance*, C, R, S, U, Y, A 3. — [18] C; *peresce*, F. — [19] *Sotise*, C, U; *sottie*, K. — [20] *Faire*, D, S. — [21] D. R, Y, A 3; *devance*, F. — [22] *Engendré d'orgueil generalment, et tout aussi*, D, S. — [23] *Et conduisent les ames*, U. — [24] *Et envie menchoigne, et menchoigne decevanche, et decevanche ire, et ire malevoillance, et malevoillance non amistié, et anemistiés bataille, et bataille desront*, D, S. — [25] *Desront et degaste la loi et*, K.

[1] *Darrains*, S; *derrains*, D; *derrein*, A 3. — [2] C. D. K, R, S, U, V, Y, A 3, F 2; *En ces livres*, F. — [3] C, U; *les uns*, F.

forme des .iiij. vertus par lor droit mi et amesureement, selonc la diversité dou leu et dou tens et des persones et des achoisons; por ce doit on ensuirre les traces[4] au meillor[5] et faire ce que il fait[6]; car si comme la cire[7] recoit la figure dou seel[8], tout autressi la moralité des homes est formée par exemples. Gardent soi[9] donc touz homes de mal faire, et soies tout asseur que quant li hom[10] est entechiez une foiz de[11] male renomée, il li[12] convient mout d'aigue à bien laver soi[13].

Mais ci[14] se laist li contes à parler de ceste matiere; car il veult commencier la tierce partie de son livre, pour enseignier la science de bone Parleure, selonc ce que il dit en son prologue devant.

Ci fenist li secons livres; ci commencent li chapitre dou tiers livre[15].

[4] *Entruces*, C, R, Y. — [5] *Aus meillors*, A. — [6] *Font*, A. — [7] D, K, R, S, U, Y, A 3; *citez*, F. — [8] C, D, R, S, U, Y, F 2; *la forme dou cercle*, F. — [9] A, K; *Garde donc*, F. — [10] D, S; *hons*, F. — [11] *Malfaire et de*, F 2. — [12] D, S; *il i*, F. — [13] *Soi*, mq. C, D, K, R, S, U, Y. — [14] *Chi endroit*, D, S. — [15] Ces derniers mots annoncent la table qui précède le troisième livre. Cette table se termine ainsi : *Ci fenissent li chapistre de cestui livre*, F, Y. — *Ci fenist li segons livres del Tresor de maistre Brunet Latin de Florence, qui parole des vertus et des vices, de quoi gloire et louenge soit al nostre Soverain Pere. Amen.* R, V.

Cy aprez commence le quart livre, qui parle de Rectorique, A 2.

LIVRE III.

PREMIÈRE PARTIE.

CI COMMENCE LI TIERS LIVRES DEL TRESOR, QUI PAROLE DES ENSEIGNEMENS DE BONE PARLEURE ET DES GOVRRNEMENZ DES VILLES ET DES CITÉS [1].

I. — Ci comence Rectorique, ce est li livres de bone Parleure qui enseigne et monstre à bien parler.

Après ce que maistres Brunez Latins ot complie la seconde partie de son livre, en quoi il demonstre assez bonement[2] quels hom doit estre en moralité, et comment il doit vivre honestement et governer soi et sa maisnie[3] et ses choses selonc la science de ethique[4] et de iconomique, dont il fist mention[5], là où il devisa les membres de philosophie, et que il ot dit quel[6] chose deront la loi et gaste la cité, il li fu avis que tout ce fust[7] œvre coupée, se il ne deist de[8] la tierce science, ce est politique, qui enseigne comment on doit governer la cité; car citez n'est autre chose qu'une gent assemblée[9] por vivre à une loi et à un governeor.

Tulles dit que la plus haute science de cité governer si[10] est rectorique, ce est à dire science dou parler; car se parleure ne fust, citez ne fust[11] ne nus establissemens de justise ne de humaine compaignie;

[1] Cette partie du sommaire est extraite du ms. V. — [2] *Briement*, K. — [3] D, K, S, A 3; *mainiée*, F. — [4] U, Y, A 3; *etique*, F. — [5] D, K, S, Y, A 3; *mansion*, F. — [6] *Quelle*, Y. — — [7] *Ert*, S. — [8] D, K, R, S, Y; mq. F. — [9] U, A 3; *qu'unes gens assemblées*, D, K, R, S, Y; *qu'une assemblée de gens*, Z; *que gent ensamble assamblée*, F. — [10] D, R, U, Y; mq. F. — [11] *Seroit*, D, K, R, S, U, Y, A 3.

et jà soit ce que parleure soit donée à touz homes, Catons dit que sapience est donée à po; por ce di je que parleures sont de .iiij. manieres: car li un sont garni de grant[12] sens et de bone parleure, et ce est la flor dou monde; li autre sont vuit[13] de bone parleure et de sens, et ce est la très granz mescheance; li autre sont voidié de sens, mais il sont trop bien parlant, et ce est grandisme peril; li autre sont plain de sens, mais il se taisent por la poureté de lor parleure, et si requierent aide. Et por ceste diversité furent li sage en contens de ceste science, se ele est par nature, ou se ele est par art. Et à la verité dire, devant ce que la tor Babel fust faite, tuit home avoient une meisme parleure[14] naturalment, ce est ebren; mais puis que la diversités[15] des langages vint entre les homes, sor les autres en furent .iij. sacrées[16]: ebreu, greu et latin.

Et nos veons que par nature cil qui habitent en Orient parolent en la[17] gorge, si comme Hebreu font; li autre, qui sont emmileu de la terre, parolent en palais[18], si comme font li Grezois; et cil qui[19] habitent es parties d'Occident[20] parolent en dens, si comme font li Italien[21]. Et jà soit ce que ceste science ne soit en parler seulement, mais en bien parler, neporquant Platons dit que ele est par nature, non mie par art, à ce que l'on trueve mains bons parleors naturelment sanz nul enseignement. Aristotes dit que ele est art[22] mauvaise, porce que par[23] parleure estoit avenu[24] as gens plus de mal que de bien. Tulles dit et s'acorde bien que la seule parleure soit par nature, mais en la bone parleure convient .iij. choses: nature et us et art; car us et ars sont plain de grans enseignemens, et enseignemens n'est autre chose que sapience, et sapience est à comprendre les choses selonc ce que eles sont; por ce est ele apelée amoneresce[25] des choses; car ele les porvoit toutes devant, et lor met certaine fin et certaine mesure; et là où sapience

[12] D, A, S; *grans*, F. — [13] U; *voidié*, F. — [14] *Toutes les gens n'avoient que une parleure*, D, S. — [15] D, S; *diversité*, F. — [16] A, R; *secrées*, F. — [17] D, K, R, S, Y, Z; *lor*, F. — [18] K, U; *palé*, F. — [19] D, J, K, R, U, Y; mq. F. — [20] D, K, R, Y; *Ocident*, F. — [21] A 3; *Yalien*, F. — [22] *Aristotles dist que elle est ars, mais elle est malvaise*, D, S. — [23] D, U. A 3; *por*, K, R, Y; mq. F. — [24] R; *avenus as homes*, Y; *avenue*, F. — [25] A 3; *aumoneresce*, F.

est jointe à parleure, qui[26] dira que il en puisse naistre se bien non? Tulles dit que[27] au commencement li home vivoient à[28] loi de bestes, sanz propres maisons et sanz conoissance de Dieu, parmi les bois et parmi les repostailles champestres, si que nus n'i gardoit mariage, nus ne conoissoit pere[29] ne fil; si fu uns sages hom bien parlans, qui tant conseilla les autres et tant lor monstra la grandor de l'ome[30] et la dignité de la raison et de la discrecion que il les retraist de lor sauvagines, et les fist habiter en un leu, et esgarder raison et justise; et ainsi par la bone parleure qui en lui estoit acompaignée[31] au sens[32], cist hom fu aussi comme uns secons diex, qui estora le monde par l'ordre de humaine[33] compaignie. Et si nos raconte l'estoire de Amphion[34], qu'il fist la cité de Ateinc[35]; il faisoit venir les pierres et le marrien[36] à la doucor de son chant, ce est à dire que par ses bones paroles il retraist les homes des sauvages roches où il habitoient, et les amena à la commune habitation de cele cité. Et d'autre part s'acorde bien Tulles à ce que Aristotes dit de parleure, que ele est mauvaise art, mais ce est parleure sanz sapience. Quant uns hom a bone langue dehors, et il n'a point de conseil dedanz[37], sa parleure est fierement perilleuse à la cité et à ses[38] amis.

Or est il donc prové que la science de rectorique n'est pas dou tout[39] aquise par nature ou par us, mais par enseignement et par art, por quoi je di que chaseuns doit estudier et metre[40] son enging à[41] savoir le; car Tulles dit que li hom[42], qui en mult de choses est maindres, et[43] plus foibles des autres animaus, les devance de ceste[44] chose[45], qu'il puet parler; donc apert il manifestement que cil aquiert très nobles choses, qui devance[46] les autres[47] homes de quoi li hom sor-

[26] *Est cil qui*, D, S. — [27] K, R, U, Y, Z; *au commencement que*, F. — [28] D, R, S, Y, A 3; *la loi*, F. — [29] *Ne mere ne*, K. — [30] *De l'ame*, D, S. — [31] A, S, V. A 3; mq. F. — [32] *Le fist luire comme le soleil*, Z. — [33] D, K, S; *l'umainne*, F. — [34] S; *Amfion*, U, Y; *l'estoire qu'il*, F. — [35] *D'Atenes*, S; *d'Athaines*, S; *d'Atheines*, A 3; *de Thebe*, Tes. — [36] *Marien*, D, S, Y; *mairien*, S, S; *merrain*, U. — [37] *Sens dedens ne de conseil*, U. — [38] S; *as*, F. — [39] D, S, R, S, U, Y. Tes.; *n'est pas aquise*, F. — [40] Z; *estudier son*, F. — [41] A, D, K, Y, Œ: *et*, F. — [42] C, D, S, U; *que qui*, F. — [43] C, D, S. S, S; *maindres, il est*, F. — [44] C; *les devances de ce est*, F. — [45] Œ; *c'est*, Z. — [46] D. K, S, S, U, Y, Z; *desurance*, F. — [47] Z; mq. F.

monte les bestes. Neporquant dit li proverbes que norriture passe nature; car, selonc ce que nos trovons en la premiere et en la seconde partie de cest livre, l'ame de touz homes est bone naturelment; mais ele mue sa nature por la mauvaistié[48] dou cors où ele est enclose[49], autressi comme li vins qui empire por la mauvaistié dou vaissel. Et quant li cors est de bone nature, il conorte[50] s'ame et aide sa bonté: lors li valent et art et us; car ors li enseigne les commandemenz qui à ce conviennent[51], et us le fait prest et apert et esmolu à l'uevre.

Et por ce veult li Maistres ramentevoir à son ami les regles et l'enseignement de l'art de rectorique, qui mult li aideront à la soutillance qui est en lui par bone nature; mais tout avant dira il que[52] est rectorique, et desoz cui ele est, et puis de son office et de sa fin et de sa nature et de ses parties; car qui bien seit ce, il entent mieulx le complement[53] de ceste[54] art.

II. — De[1] Rectorique, quele ele[2] est, et de son office et de sa fin.

Rectorique est une science qui nos enseigne bien pleinement et parfetement dire es[3] choses communes et es privées; et toute s'entention est à dire paroles en tel maniere que on face croire ses diz à ceulx qui les oient. Et sachiez que rectorique est desoz la science de[4] cité governer, selonc ce que Aristotes dit en son livre qui est translaté cà arrieres en romans[5], aussi comme art de faire frains et seles est souz l'art[6] de chevalerie.

Li offices de ceste art[7] est, si comme Tulles dit, de parler apenseement por faire croire ce que on[8] dit. Entre l'office et la fin a tel difference, que en l'office considere li parleres[9] ce qui convient à sa fin, ce est à

[48] K, U, Y, A 3; *malvaistié*, D, S; *malvistié*, F. — [49] *Maint*, B, U, Y. — [50] *Corps est boins, il conforte*, S, U. — [51] U, A 3; *convient*, F. — [52] B, U, Y, Z, A 3; *qui*, F. — [53] S, T; *autant mieus le compliment*, F. — [54] *Cest*, D, S, Y; *cestui*, K, B, U, Y.

[1] D, S, U; *Ci dit*, F. — [2] A; *que ele*, F. — [3] *Les*, A, K. — [4] K, B, Y; *la cité*, F; *gouverner cités*, D, S. — [5] A, C, K; *romens*, F. — [6] *L'ordre*, D, S. — [7] *Selonc ce que Tulles*, B, K, B, S, U, Y. — [8] D, K, B, S, U, Y, Tes.; *faire ce que il*, F. — [9] D; *palleres*, S; *parlierres*, F.

dire que il parole en tel maniere que il soit creuz, et en la fin considere il ce que convient à son office, ce est à faire[10] croire[11] par sa parleure. Raison comment : li offices dou fusicien est à faire œvres[12] et medicines apenseement por saner, et sa fins est saner par ses medicines et briement; li offices de rectorique est à parler apenseement, selonc les enseignemens de l'art, et la fins est cele chose por quoi il parole.

La matiere de rectorique est de ce de quoi li parleres[13] dit, autressi comme les maladies[14] sont matiere dou fusicien; dont Gorgias dit que toutes choses de quoi convient dire sont matiere de ceste[15] art. Ermagoras[16] dit que ceste matiere est es causes et es questions, et disoit que causes[17] sont ce de quoi li parleor sont en contens de aucune certaine gent[18] ou de autres certaines choses; et de ce ne disoit il mie mal, mais il disoit que questions est ce sor quoi li parleor sont en contens, sanz nomer certaine gent ou autre chose qui aparteigne as besoignes[19] certaines, si comme est ore de la grandor dou soleil et de la forme dou firmament: de ce disoit il trop mal, car tel chose ne convient pas à governement de[20] cité, ainz sont de philosophes qui estudient en trop parfonde clergie; por ce sont deceu cil qui cuident que raconter fables ou anciennes estoires, ou quanques on[21] puet dire, soient[22] matiere de rectorique; mais ce[23] que on dit de bouche ou que l'on mande apenseement par ses lettres, por faire croire ou por contencon de loer ou de blasmer, ou de conseil avoir sor aucune besoigne, ou de chose qui requiert jugement, tout ce est de la matiere[24] de rectorique. Mais tout ce que l'on ne dit artificlment[25], ce est à dire par nobles paroles griès et replenies[26] de bones sentences, ou par aucunes des choses devant dites, est hors de ceste science et loing de ces rueles[27]. Por ce dit Aristotes que la ma-

[10] C, D, R, S, U; *ce est à dire croire*, F. — [11] *Sa parole*, D, S. — [12] *Cures*, D, S, Tes.; *euvres de medicine*, R. — [13] D, K; *parleors*, F. — [14] C, D, K, U, Tes.; *li malade*, F. — [15] *Cestui*, D, K, R, U. — [16] D, R, R, U, Y; *et Magoras*, F. — [17] C, R, U, A 3; *et dit sor quex causes*, F. — [18] *D'aucunes certaines gens*, D, K, R, S, U, Y. — [19] *Aucunes gens ou autres choses qui appartiennent aux besongnes*, U. — [20] *Gouverneour*, R, U; *à governer*, R, Y. — [21] D, K. R. U. Y, A 3; *quant l'an*, F. — [22] B, K, R, U, Y; *ce sont*, F. — [23] D, K, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [24] A, R, C, etc. *maniere*, F. — [25] *Artificielment*, A, K, U. — [26] *Briès et remplies*, K. U. — [27] *Regles*, Y.

tiere de cestui[28] art est sor .iij. choses seulement, ce est monstrement, conseil et jugement. A ce meisme s'acorde bien Tulles, et dit que demonstremens est quant li parleor loent ou blasment home ou autre chose generalment ou partiement[29]. Raison comment : Je loe mult biauté de feme, dit li uns; et je la blasme, dit li autres[30]. Ce est dit generalment; mais partiement dit li uns : Julius Cesar fu mult proz et mult vaillans, dit li autres : Non fu, mais traitres et desloians[31]. Ceste question n'a pas leu se es choses passées et presentes non; car de ce qui est à avenir ne puet nus hom estre blasmez ne prisiez.

Conseil est quant li parleor conseillent sor une chose qui est proposée devant eulx, ou generalment ou partiement, por monstrer li quels soit profitables et li quex non. Raison comment : Dit[32] uns des chardenaus[33] de Rome, generalment : Profitable chose est garder pais entre crestiens; Non est, fait li autres[34]. Mais partiement dit li uns : Profitable chose est la pais entre le roi de France et le roi[35] d'Angleterre : Non est, fait li autres. Et ceste questions n'a pas leu se es choses futures non. Et quant chascuns a doné son[36] conseil, l'on se tient à celui qui monstre plus ferme raison et plus creable.

Jugemens est en acuser et en deffendre, ou en demander ou en refuser, por monstrer de l'ome ou d'autre chose generalment ou partiement que ele soit juste ou non. Raison comment : Je di generalment, fait li uns, que tuit larron doivent estre pendu; Non doivent pas, fait li autres. Ou dit li uns : Cil qui governe[37] bien la cité doit avoir grant guerredon; fait li autres : Non doit. Mais partiement dit li uns : Je di que l'om doit pendre Golian, porce que il est lerres atains; Non est, fait li autres. Ou, Je demant guerredon porce que je ai fait le preu dou commun; Non as, fait li autres; ou respont par aventure : Tu as desservie peine. Et ceste questions n'a pas leu se des choses passées non[38] que il a jà faites.

[28] B. *cest*, U; *ceste*, Y. — [29] *Particulerment*, K, Y. — [30] D. S; *et ce*, Y. — [31] D, S; *Et ceste*, Y. — [32] *Soit voirs ou non. En ceste maniere dist li uns*, D. S. — [33] Y; *Kardenaus*, Y. — [34] *Li autres respont*, D, S. — [35] *Celui*, K, B, U, Y, A 3. — [36] D, K. S; mq. Y. — [37] *Governent... doivent... non doivent*, D. S. — [38] *Por les*, D. B, S, U, Y, A 3.

Mais de ce se taist ores li contes por deviser les parties de rectorique.

III. — Des[1] parties de Rectorique.

En ceste science, ce dit Tulles, a .v. parties; ce sont: Trovemens, ordre, parables[2], memoire et parleure. Boeces[3] dit que ces .v. choses sont si de la substance dou parler, que se aucune[4] i faut, il n'est jà[5] compliz; tout autressi comme[6] li fondemens et la paroiz et la coverture sont[7] parties d'une maison, sans quoi elle n'est pas enterine maison[8].

Trovemens est uns apensemenz de trover choses voires ou voiresemblables, et à prover sa matiere : ce est li fondemenz et la fermeté de[9] ceste science, que tout avant que om die ou que om escrive mot, doit il trover ses raisons et ses argumens, et prover ses diz, por faire les[10] croire à ceulx à cui il parole.

Ordre est à establir ses diz et ses argumens qu'il a trovez chascun en son leu, selonc ce que il puisse mieulx valoir, ce est à dire que tout avant doit il metre les bones raisons, et au mileuc les foibles, mais à la fin doit il metre[11] les très fors argumens en quoi il plus se fie, et que ses aversaires ne[12] puisse contrester.

Parables est li atornemens des paroles et des sentences avenables à ce que il a trové; car trover et penser po vaudroit sanz les paroles acordans à sa matiere[13]; car les paroles doivent servir à la matiere, non mie la matiere as paroles; car uns biaus moz[14] et une similitude et uns exemples qui soit semblables à la matiere conferme[15] trestouz ces diz et les fait biaus et creables. Por ce doit li parleres[16], quant il traite

K; *Des .v.* S; *cinq*, R. U; *Ci devise*, F. — [2] A 3; *paraboles*, B. D. S; *paroles*, F. — [3] A. B, C, D, K. R. S, U. V. Y, A 3. Tes.; *Seneques*, F. — [4] U; *aucuns*, F; *aucune cose*, D. S. — [5] R U. Y; *il n'est compliz*, F. — [6] D, K, B, S, U. Y, A 3; *arme*, F. — [7] D, K, B, S, Y; *les parties*, F. — [8] D, K, R. S. U, Y, A 3; le dernier membre de phrase mq. F. — [9] *Tote*, S, Y; *toute*, A 3. — [10] D, K, B, S, U, Y; mq. F. — [11] D, K, B, S. U, Y, A 3; les quinze mots qui précèdent mqq. F. — [12] R; *n'i*, K; *non*, Y. — [13] U; *matere*, D, S; *nature*, F. — [14] *Ou une boine sentence, ou .i. proverbe, ou une*, D, S. S. Tes. — [15] C. D, R. Y, OE; *conferment*, F. — [16] D. K; *parliers*, R, Y; *parleor*, F.

de[17] ost ou de fuerre, dire paroles de guerre et de victoire, et en dolor[18], paroles de corrouz, et en joie, paroles de leesce.

Memoire est à sovenir soi fermement de ce que il a pensé et mis en ordre; car tout seroit aussi comme neent se il ne s'en sovenist quant il est au parler venuz. Si ne cuide nus[19] que ce soit la naturel memoire, qui est une vertus de l'ame qui se sovient[20] de ce que nous aprenons par aucun sens dou cors; ainz est memoire artifiel, que on aquiert par enseignement des sages à retenir ce que il pense et que il aprent.

Parleure est à dire[21] ce que il a trové et establi en sa pensée à avenableté dou cors et de la vois[22] et des mours, selonc la dignité des choses et des paroles. Et à la verité dire, quant li parleres[23] vient à dire son conte, il doit mult consirer sa matiere et son estre; car autrement doit il porter ses membres[24] et sa chiere et son esgart en dolor que[25] en leesce, et autrement en guerre que en pais, et autrement en un leu que en un autre. Por ce doit chascuns garder que il ne lieve ses mains ne ses iex[26] ne son front[27] en maniere qu'il soit blasmable[28]. Et sor ceste matiere vaut la doctrine qui est cà en arriere, au livre des Vices et des Vertus, au capitle[29] de Garde.

IV. — De[1] .ij. manieres de Parler, ou de bouche ou par letre. et sor quels choses.

Or dit li Maistres que la science de rectorique est en .ij. manieres: une qui est en disant[2] de bouche, et une autre que l'on mande par letres; mais li enseignement sont commun; car il ne puet chaloir que l'on die un[3] conte ou que on le mande par letres; mais l'une et l'autre maniere puet estre diversement[4], ce est par contens et sanz contens. Et ce qui est dit ou escrit sanz contens n'apartient pas à rectorique, se-

[17] *De estrif ou de guerre*, J, B', U, Y. — [18] *Se ce apartient à doleur, il doit dire*, D, S. — [19] D, A, S; *nul*, F. — [20] *Nous fait souvenir*, D, S. — [21] D, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [22] C, D, R, S, V, Y, OE; *l'avoir*, F. — [23] D, K, S, Y; *parliers*, R; *parleor*, V. — [24] D, K, R, S, U, V, A 3, Tes.; *mains*, F. — [25] R, A, S, U, Y, A 3; *et*, F. — [26] K; *iaus*, F. — [27] *Chief*, K. — [28] *Blasmés*, D, S. — [29] S; *el chapitle*, D, K; *chapistre*, F.

[1] D, S; *Ci devise*, F; *Encor des parties de Rethorique*, K. — [2] *Parlant*, D, S. — [3] R, Y; *en*, F. — [4] D, K, R, S, U, Y, Tes.; *deviseement*, F.

lonc ce que Aristotes et Tulles dient apertement; mais Gorgias dit que tout ce que li parleor dient[5] apartient à rectorique. Boeces meismes s'acorde bien à ce que quanques à[6] dire convient püet estre matiere dou diteor. Et qui voudra bien consirer la soutillité de ceste[7] art, il convendra que la premiere sentence soit de grignor pesantor[8]; car quicunques dit de bouche ou envoie letres à aucun home, ou il le fait por movoir le corage celui à croire et à voloir ce que il dit, ou non; et se il ne le fait mie por[9] ce, di ge sanz faille, si dit n'apartiennent point as enseignemenz de rectorique; ainz est la commune parleure des homes, qui est sanz art et sanz maistrie. Et ce soit loing de nos, et remaigne à la niceté des femmes et dou menu pueple; car il n'ont que faire des citeinnes[10] choses. Mais se il le fait artifielment[11] por movoir le cuer à celui à cui il parole ou mande par ses letres, il convient que ce soit en priant et en demandant[12] aucune chose, ou par conseil, ou par menaces, ou par conort, ou por commander, ou por[13] autres choses semblables; et il seit bien que cil à cui il[14] envoie ses letres a ses deffenses contre ce que il li mande; et por ce li sages ditieres[15] conferme ses letres par beles et par bones raisons et par fors argumenz qui aident à ce que il veult, aussi[16] comme se il fust à la contencon devant lui; et tels letres apartiennent à rectorique, autressi comme la chancon[17] dont li uns amans parole[18] à l'autre autressi comme se il fust devant lui à la contencon.

Et por ce poons nos entendre que contencon puet estre en .ij. manieres : ou en apert, quant on se deffent de autre[19] de bouche ou par letres, ou non en apert, quant li uns mande letres garnies de bons argumenz contre la deffense que il cuide que li autres ait; et tuit contens sont apartenans à rectorique, meismement se c'est des choses

[5] *Li parleres dist*, D. S. — [6] D. K. B, S, U, Y; *quanque dire*, F. — [7] *Veult regarder la sobtiveteit de cestui*, K. — [8] *Vaillance*, L. — [9] D. S, U, Y; *il ne li fait mie par*, F. — [10] A 3; *citaines*, B, Y; *citiennes*, F; *citoienes*, A. — [11] *Artificielment*, K. S. — [12] *Proiement* [*priement*, K] *et en demandement*, B. Y. — [13] *Par commander ou par amonester ou par autres*, D, K. B. S. Y, A 3. — [14] *Parole ou*, K. — [15] K; *le saige diteor*, F. — [16] D. S; *autresi*, F. — [17] *Les chonsons en quoy*, U. — [18] *Li amant parolent li un al autre aussi*, D, S. — [19] Y. A 3; *l'autre*, F.

citeiennes et des besoignes as princes de la terre et des autres gens, non mie des fables[20], ne des movemenz de la mer, ne dou compas de la terre, ne dou cours des estoiles; car de tels contens ne s'entremet mie ceste science.

V. — Dou[1] Contens qui naist de paroles escrites.

Par ce pert il tout clerement que tout content, ou sont[2] par paroles que l'om dit sanz escriture, ou par paroles escrites, selonc ce que Tulles dit en son livre. Et cil qui est par paroles escrites puet estre en .v. manieres; car aucune foiz la parole ne s'acorde pas à la sentence de celui qui l'escrit[3]; et aucune foiz avient[4] que .ij. paroles ou .ij. lois ou plusors se descordent entre eles meismes; et aucune foiz semble que cele qui est escrite[5] senefie .ij. choses ou plusors; et aucune foiz avient que de ce qui est escrit retrait on sens et[6] exemples que il doit faire en une autre chose qui n'estoit pas escrite; et aucune foiz est li contens sor la force d'une parole escrite, por savoir que[7] ele doit senefier.

VI. — Comment[1] tuit Contens naissent par .iiij. raisons[2].

D'autre part nos enseigne Tulles que tuit contens, ou soit de bouche ou d'escriture, naist dou fait, ou dou nom de celui fait, ou de sa qualité, ou de sa remuance; car se l'une de ces .iiij. choses[3] ne fust, ne porroit donc naistre li contens. Raison comment : Je dirai que tu as aucune chose faite, et si metrai sus aucune entreseigne[4] por demonstrer que tu l'as faite; en ceste maniere : Oceis tu[5] Johan, car je te vi oster le coutel[6] tout sanglant de son cors; mais tu le nies et diz[7] que

[20] *Fluives*, A.

[1] B; *Ci devise*, F. — [2] D, S; *touz contens ou il est*, F. — [3] B, R, S, T, Y, A 3; *qui escrit*, F. — [4] D, S; mq. F. — [5] *Que ce qui est escrit*, D, B, R, S, U, Y. A 3. — [6] B, R, Y, A 3, *sanz exemples*, F. — [7] *Quoi*, Y.

[1] D, B, L, P, S; *Ci devise*, F. — [2] D, L, P, S, T, F 2; *.iij. choses*, F. — [3] A, L; mq. F. — [4] *Enseigne*, D, B, S, U, Y. — [5] *Tu occis*, R. Y; *occis*, A 3; *occesis*, S. — [6] D. S; *coutiau*, F. — [7] *Tu dis*, S.

tu ne l'a pas ocis; et ainsi naist li contens dou fait entre moi et toi, qui mult est grief et fort à prover, porce que chascuns a autressi fort argument li uns comme li autres.

Li contens qui naist dou nom est quant les .ij.[8] parties reconoissent le fait, mais il sont en descorde de son nom, en ceste maniere: Je di que cist hom[9] a fait sacrilege, porce que il embla[10] un cheval dedanz le mostier. Ce n'est pas sacrileges, fait li autres, mais larrecins; et ainsi naist li contens por le nom dou fait. Et sor ce convient il consirer que monte li uns noms et que li autres[11]; car sacrileges est à embler chose sacrée d'un leu sacré; mais toute autre maniere de embler est larrecins. En ce content reconoist om le fait, mais il sont en descorde dou nom de celui fait seulement.

Li contens qui naist de la qualité est quant hom reconoist le fait et le nom, mais il se descorde de la maniere de celui fait, ce est de la force ou de la quantité ou de la comparison. Raison comment: Je di que ce est uns cruels meffaiz, ou que ce est plus cruels[12] que cil autres, ou que ce est bien fait, selonc droit et selonc raison; et li autres dit que non est. Et quant Cateline[13] disoit que Tulles n'avoit tant valu au commun de Rome comme il avoit; et quant uns senatours disoit, Mielx vaut à destruire Cartage[14] que à[15] laissier la; et quant Jules Cesar disoit: Je chace Pompée[16] justement; je di que tuit cist content naissent de la qualité dou fait, non pas dou fait ne[17] de son nom.

Li contens qui naist de la remuance est que li uns commence une question, et li autres dit que ele doit estre remuée, ou porce que ele n'apartient pas à celui qui li esmuet, ou porce qu'il ne la[18] esmuet contre celui que il doit, ou non devant ceulx qui i doivent estre, ou en[19] celui tens qui convient, ou non de itele loy ou de celui pechié ou d'icele peine que il deust.

[8] *Ambedeus les*, D, S; *andeus*, K, Y; *andui*, R. — [9] *Si a*, K, R, Y. — [10] D, K, R, S, U, Y, A 3; *ambla*, F. — [11] D, R, S, Y, A 3; *l'un et que l'autre*, F. — [12] D, S; *cruel*, F. — [13] Y, A 3; *Kateline*, F. — [14] D, R, S, U, Y; *Kartaige*, V; *Carthage*, K. — [15] D, K, S; mq. F. — [16] D, K, S; *Pompeum*, F. — [17] D, R, S, U, Y; *ou*, F. — [18] D, R, S, U, V; les sept mots qui précèdent mqq. F. — [19] U; mq. F.

VII. — Dou[1] Contens qui naist de la qualité dou fait, et de ses parties.

Li contens qui naist de la qualité dou fait, comment que il soit, Tulles dit que il[2] est devisés en .ij. parties : l'une partie est de droit, qui consire les choses presentes et les[3] futures, selonc les us et les droiz dou païs; et à prover ce[4] se travaillent mult li parleor, por la comparison qu'il lor estuet faire des semblables choses ou des contraires.

Li autres[5] est de loy, qui consire seulement les choses alées, selonc loi escrite, et en ce souffist assez à dire ce qui est escrit en la loi; et selonc ce sont les choses jugiées se eles sont justement faites ou contre justise, et de un home[6], se il est dignes de peine ou de merite. Et ce[7] qui est de loi est double : .i. clere, qui por sa clarté[8] mostre maintenant se cele chose est bone ou male, ou de raison ou de tort; et une autre empranteresse, qui par soi n'a nule deffense ferme se ele ne l'emprunte hors. Et cil emprunt[9] sont en .iiij. manieres : ou par conoissance, ou par removance, ou par venjance, ou par comparison.

Reconoissance est quant li[10] hom ne nie ne ne deffent pas le fait, mais il demande que l'om li pardoint; et ce puet estre en .ij. manieres : une sanz colpe, et autre par priere. Sanz colpe est quant il dit qu'il ne le fist pas à escient, mais ce fu par non savoir, ou par necessité, ou par autre empeschement. Par priere est quant il prie que om li pardoint son meffait[11]; et ce n'avient pas sovent.

Removance est quant li hom se veult oster dou meffait que il ne le fist pas, et que il n'i ot nule colpe, ainz le met sor un autre, et ainsi s'efforce de removoir le fait et la colpe de soi à un autre; et ce puet il faire en .ij. manieres : ou[12] metant sor l'autre l'achoison et la colpe, ou metant le fait. Et certes l'achoison et la colpe met il sor l'autre quant il dit que ce qui est avenu vint par la force et par la[13] seignorie que

[1] K; *Ci dit*, F. — [2] B, S; *ele est devisée*, F. — [3] K, A 3; *des*, F. — [4] D, S; mq. F. — [5] B, S; *l'autre*, F. — [6] K, B, U, Y; *et d'ome*, F. — [7] *Et ceste meisme*, D, K, B, S, U, Y. — [8] B, K, B, S, U, Y; *clereté*, F. — [9] *Si empruntemens*, D, S. — [10] D, S; mq. F. — [11] *Ses meffaiz*, D, B, S, U, Y. — [12] *En*, D, K, S. — [13] D, K, B, S, U, V, Y, A 3; *vint par seignorie*, F.

cil[14] avoit sor lui, qui se deffent. Le fait puet il metre desor un autre, quant il dit de soi qu'il ne le fist pas ne ne fu fait par colpe ne par achoison de lui; mais il monstre que cil autres le fist, porce que il le pooit et[15] devoit[16] faire.

Venjance est quant li hom reconoist bien que il fist ce que on dit de lui; mais il monstre que ce est fait resnablement[17] et par venjance. porce que devant ce avoit il receu le porquoi.

Comparisons est quant il[18] reconoist que il fist ce que on li met sus, mais il monstre que ce fist il por acomplir une autre chose honeste et profitable que autrement ne pooit estre menée[19] à bone fin.

VIII. — Des Choses que l'om doit consirer en sa matiere.

Encore nos enseigne Tulles[1] que nos regardons[2] nostre matiere, sor quoi nos devons parler, et escrire letres, se ele est toute simple, d'une chose seulement, ou se ele est de plusors; et après ce que nos avons[3] bien consiré diligemment la naissance dou content[4] et tout son estre et ses manieres, encor nos covient[5] savoir quoi et comment est la questions, et la tensons, et li jugemens, et li confermemens del content[6].

IX. — Dou Contens qui est[1] et comment il doit estre establi[2] par parties.

Par ces enseignemens que li Maistres devisa[3] cà en arriere, poons conoistre[4] que contens n'est autre chose que la descorde qui est entre .ij. parties ou entre diteors, tant comme li uns dit qu'il a droit, et li autres dit que non a. Et quant il sont à ce venu, adonc lor covient il veoir se cil a droit ou non, et ce est la question sor le contens; mais

[14] D. K. R. S. Y; *li autres*, F. — [15] *Le*, R, Y. — [16] *Bien*, D, S. — [17] *Raisonnablement*, C. — [18] *Li hom*, S. — [19] D, K, R, S, V, Y; *mené*, F.

[1] *Li Maistres*, D. S. — [2] A, S, D. K, R, S, U, V, A 3; *esgardons*, C; *regardiens*, F. — [3] *Aurons*, Y. — [4] D, S; *contens*, F. — [5] *Il*, D, S. — [6] D, S; *question, et la tenson et le jugement et le confermement dou tens*, F.

[1] *Ke est Contens*, T. — [2] D, S, A 3; *establiz*, F. — [3] Y; *devise*, F; *a devisé et monstré cà devant*, D, S. — [4] Y, OE; *devons nous entendre*, C; *devés vos*, R, U; *en arrieres que*, F.

porce que po vaut à dire que il a droit se il ne monstre raison porquoi, li convient maintenant dire cele propre raison porquoi il cuide avoir droit en sa question; car se il ne le deist, sa deffense seroit frivole. Et quant il a dit la raison porquoi il fist ce à ses aversaires, il dit ses autres argumenz por afebloier la raison que li autres monstre por apetisier[5] sa deffense; et lors naist li jugemens sor les diz de l'un et de l'autre, por jugier se cil a droit par[6] la raison qu'il monstre. Et quant il sont jusque là venu, maintenant met il son confermement, ce est à dire les très bones raisons et les très fors argumenz qui plus valent à[7] jugement. En ceste maniere establissent li sage lor letres et lor parleure por monstrer le droit et por affermer lor raisons.

Et sachiez que toutes manieres de contens, tant comme il i a de descordes et de capitles tensonables[8], autretant i convient avoir de questions et de raisons, et de jugemens et de confermemens, sauf[9] ce que quant li contens naist don fait que l'on ne reconoist pas. Certes le jugement sor la raison ne puet pas naistre, porce que cil qui nie n'enseigne[10] pas nule raison de sa negation, et lors est li jugemens sor la question seulement, c'est à dire se il fist ce ou non; et si ne doit nus folement cuidier que cil enseignement soient baillié seulement por les contens qui sont en plaiz et en court[11], ainz sont en touz les diz que l'om dit en conseillant ou en[12] priant, ou en message ou en autre maniere, neis es letres que l'on envoie as autres, observe il cest ordre meisme; car tout avant demande il ce que il veult, et ce est aussi comme question, car il est en doute que li autres se deffende[13] par aucune raison contre sa requeste, et por ce joint il maintenant la raison porquoi li autres ne puisse afoiblier[14] cele raison, et met il encore les très fors argumens en[15] quoi il se fie le plus[16], et à la fin de sa letre fait il[17] la conclusion, là où il li mande que se il fait ce que il li

[5] D. S; *appeticer*, U; *apresier*, F. — [6] D, A; *por*, F. — [7] *Au jugement*, D, A, R, S, U, Y, A 3. — [8] K, R, D, Y, Œ, Tes.; *chapistres resnables*, F. — [9] D, S; *sauve*, F. — [10] *N'en asseigne*, R. — [11] U; *cort*, R; *cours*, F. — [12] D, K, S, A 3; mq. F. — [13] *N'ose deffendre*, U. — [14] D, K, R, S, Y, A 3; *afebloier et*, F. — [15] D, R, S, U, A 3; *et met enquor le très fort argument de*, F. — [16] D, S; *minus*, F. — [17] D, K, R, S, Y, A 3; mq. F.

quiert, que ce et ce en sera; et ce est en leu de jugement et de confermement.

Mais de ces devisemens de contens se taist ores li contes por dire des autres parties[18] de bones parleures qui sont besoignables en conte; car à la verité dire, on ne doit mie[19] consirer devant seulement ce que il doit au devant conter, mais il li estuet à establir des premieres paroles les derraines[20], se il veult que si dit soient bien acordant à[21] sa matiere.

X. — De[1] .ij. manieres de Parler en prose ou en rime.

La grans partisons[2] de touz parleors est en .ij. manieres, une qui est en prose, et une autre qui est en rime; mais li enseignement de rectorique sont commun andui, sauf[3] ce que la voie de prose est large et pleniere, si comme est ore la commune parleure des gens; mais li sentiers de rime est plus estroiz et plus fors, si comme cil qui est clos et fermez de murs et de paliz, ce est à dire de poinz et de numbre et de mesure certaine de quoi on ne puet ne ne[4] doit trespasser; car qui bien voudra rimer, il li convient conter totes les[5] sillabes de[6] ses diz en tel maniere que li vers soient acordables en nombre, et que li uns n'ait plus que li autres. Après ce convient il amesurer les deus derraines sillabes dou vers en tel maniere que[7] totes les letres de la derraine sillabe soient semblables, et au mains la vocal[8] sillabe qui va devant la derraine. Après ce li convient il contrepeser l'accent et la voiz, si que ses rimes s'acordent à ses accens; car jà soit ce que tu acordes les letres et les sillabes, certes la rime n'iert jà droite se li accens se descorde[9].

[18] D, K, R, S, U, Y. A 3; *et de*, F. — [19] D, S; mq. F. — [20] D, K, R, V; *darriennes*, F. — [21] D, K, R, S, V, Y, F 2; *en*, F.

[1] V, A 3; *Des*, L; *Ci dit de*, F. — [2] J, S; *partison*, F; *devision*, C. — [3] D, S; *sauve*, F. — [4] A, C, D, K, R, S, U; mq. F. — [5] D, K, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [6] C, R, S, U, V; *et*, F. — [7] A, K, R, S, U, V, Y, Œ, A 3; les trente mots qui précèdent mqq. F. — [8] *Voieul* [*voioeles*, S] *de la*, D, R, S, U. — [9] D, R, S, V, Y, Œ; *l'accent ne s'acorde*, F.

61

Mais comment que ta parleure soit, ou par rime ou par prose, esgarde que ti dit ne soient maigre ne sec, mais soient repleni de vis[10] et de seus, ce est à dire de sens et de sentence. Garde que ti mot ne soient nice, ainz soient griez et de grant pesantor[11], mais non mie de trop grant qui les feist trebuchier. Garde que il n'aportent laidure nulle[12], mais la bele color soit dedanz et dehors, et la science de rectorique soit en toi peinturiere[13], qui mete la color en rime et en prose; mais garde toi dou trop peindre, car aucune foiz est color à eschiver la color.

XI. — Ci fenist des Trovemenz, or commence à deviser de l'Ordre.

En ceste partie qui est passée a devisé li Maistres le fondement et la nature de ceste art, et comment om[1] doit establir sa matiere par ordre et par parties; mais por mieulx esclarcir[2] ce qu'il en a dit, dira il en ceste partie les regles qui apartiennent à l'ordre de ceste art, car il ne veult[3] pas faire ce que Cyclicus[4] fist, de cui parole Oraces : Il ne veult pas torner la lumiere en fumée; mais de la fumée fera il lumiere, car tout ce que il dist par regles monsterra il après par exemples.

Et vos avez bien oï cà arriere, entor le commencement de cest livre, que après ce que l'on a trové et pensé en son cuer ce que l'on doit dire, lors maintenant doit l'om[5] establir ses diz par ordre, ce est à dire que il die chascune chose en son leu; mais cist ordres est en .ij. manieres, une qui est naturex, et uue autre artifiel[6].

Li ordres qui est apelez naturex s'en va droitement par le grant chemin[7], que il[8] ne ist ne d'une part ne d'autre, ce est à raconter[9] et dire les choses selonc ce que eles furent dès le commencement jusqu'à

[10] *D'avis*, K; *de jus et de sanc*, J, S, U. — [11] *Pesantume*, U. — [12] D, S, Œ; *laidures nules*, F. — [13] R, U, A 3; *antor pointuriere*, F; *painteresse*, B, Œ.

[1] K, R, S, U, Y; mq. F. — [2] U; *miaus esclarsir*, F; *esclairier*, D, S. — [3] D, S, U, Y, A 3; *art, ne il ne viaut*, F. — [4] U; *Siclitus*, C; *Ciclico*, Tes.; *Ditus*, F. — [5] A 3; *il*, F. — [6] *Artificiel*, A, K, U. — [7] *S'en vait droite voie*, D, C, R, S, U, Y. — [8] D, S, Y, A 3; *ele*, F. — [9] D, R, S, U; *reconter*, F.

la fin; ce devant devant, et ce dou mileu au mileu de son conte, et en[10] la fin ce qui fu derrieres; et ceste maniere de parler est sanz grant maistrie de l'art, por ce ne s'en entremet de[11] riens cist livres.

[12] Li ordres artefiel[13] ne se tient pas au grant chemin, ainz s'en va par sentier et par adrescement qui l'enmaine plus delivrement là où il[14] veult aler. Il ne dit pas chascune chose selonc ce que ele fu; mais il remue ce qui est devant derrieres ou au mileu de son dit, non pas desavenablement, mais tout sagement, por affermer sa entencion; et por ce remue li parleres sovent son prologue et sa conclusion et les autres parties de son conte, et les met non pas en lor naturel leu, mais en autre qui mieulx[15] vaut, porce que les plus fermes choses doivent tozjors estre mises au commencement et à la fin, et les plus foibles au mileu. Et quant tu veuls respondre à ton aversaire, tu dois commencer ton conte à sa derraine raison, en quoi il se fie plus par aventure. Neis cil qui veult raconter[16] une estoire vielle et usée, il est bon de reborser son droit cors et varier son[17] ordre, en tel maniere que ele semble toute novele. Ce meismes vaut mult en sermoner[18] et en toutes causes; car on doit tozjors garder à la fin ce qui plus plaise et qui plus esmueve les corages[19] as oians. Et cist ordres artifiels[20] est devisez en .viij. manieres :

La premiere est à dire au commencement ce qui avoit esté à la fin;

La seconde si est à commencer à ce qui fu au mileu;

La tierce est à fonder ton conte sor .i. proverbe, selonc ce que segnefie[21] li commencemens de celui proverbe;

La quarte est à fonder le[22] selonc ce que segnefie li milieus[23] dou proverbe;

[10] D, R, S; mq. F. — [11] R, F 2; se entremet riens, F. — [12] Ici vient se placer un sommaire ainsi conçu : *Ci dit de l'ordre dou parler artifielment*, F; ce sommaire mq. D, K, R, S, U. — [13] R, Y, A 3, F 2; *artifiel*, F; *artificials*, R; *artificiaus*, D. — [14] D, K, R, S, U, Y; *ele*, F. — [15] D; *plus*, F — [16] D, K, R, S, U, Y; *viaut reconter*, F. — [17] D, R, S, U; *reborser son droit ordre*, F. — [18] D, K, R, S; *sarmoner*, F. — [19] *Le corage*, Y. — [20] *Artificieus*, S. — [21] D; *senefie*, F. — [22] D, S, S, U, Y, A 3; mq. F. — [23] D, S, *mileu*, F.

La quinte est à fonder le selonc la fin dou proverbe;

La siseime est à fonder ton conte sor un exemple, selonc ce qui est segnefié[24] par le commencement de l'exemple;

La septime est à commencer le selonc la segnefiance[25] dou mi[26] de l'exemple;

L'uiteime[27] est à fonder son conte sor la segnefiance de la fin de l'exemple.

Raison comment : à la fin de la chose commence cil qui dit : Jà soit ce que li solaus couchanz nos laisse noire nuit, toutefoiz revient au matin[28] plus luisanz. Et cil qui dit : Abraham, quant il voloit ocirre son fil por rendre à Dieu son[29] sacrefice, li angles[30] li mostra .i. aigniel à sacrefier[31]. Ce meismes fist Virgiles quant il volt raconter l'estoire de Troie; car il commenca son livre à Encas quant il s'enfuit[32] de la destrucion de Troie.

Au mileu de la chose commence[33] cil qui dit : Abraham laissa son serf avec l'asne au pié dou tertre, car il ne voloit pas que il seust sa[34] covine.

A la segnefiance dou commencement dou proverbe commence cil qui dit ainsi[35] : Mult dessert grant[36] merite cil qui de bone foi sert volentiers et hastivement, si comme fist Abraham, que lorsque Diex li commanda à ocirre son fil, maintenant ala por acomplir son commandement.

Et à la segnefiance dou mi[37] dou proverbe commence cil qui dit ainsi : Serf ne doit pas savoir le secret son seignor[38]; por ce laissa Abrahans son serf[39] quant[40] il monta à son sacrefice.

Selonc la fin dou proverbe commence cil qui dit ainsi : Il n'est pas digne chose que enterine foi perde ses merites[41]; por ce garanti Nostre Sires à Abraham son fil, qui jà estoit mis sor l'autel dou sacrefice.

[24] D; *senefié*, F. — [25] D; *senefiance*, F. — [26] *Mileu*, A 3; *mileuc*, Y. — [27] *La huitisme*, B, Y. — [28] *Revient il au matinet*, K, B, U, Y. — [29] D, B, S, U, Y; mq. F. — [30] D, K, S, Y, A 3; *angres*, F. — [31] D, B, U, Y; *.i. mouton à sacrefice*, F. — [32] D, K, S, Y; *s'anfoi*, F. — [33] D, B, S, U, Y, A 3; *se recommance*, F. — [34] K, B, Y; *son*, F. — [35] U; *ensi*, F. — [36] D, K, B, S, U, Y; *bon*, F. — [37] *Mileu*, Y, A 3. — [38] *Li serf ne doivent mie savoir les secrés de leur signeurs*, D, S. — [39] *Au piet du tertre*, D, S. — [40] D, K, B, S, U, Y, A 3; mq. F. — [41] *Son merite*, Y.

Selonc ce qui est segnefié par le commencement d'un exemple, commence cil qui dit ainsi : Bons arbres engendre bon fruit; por ce volt Diex que li filz Abraham fust mis sor[42] l'autel, et que il ne morust.

A la segnefiance dou mi de l'exemple commence cil qui dit ainsi : On doit oster d'entre le froment toutes males semences, en tel maniere que li pains ne soit amers; por ce laissa Abraham son serf, que il n'empeschast[43] son sacrefice.

A la segnefiance de la fin de l'exemple commence cil qui dit : Si comme li solaus ne pert sa clarté por la nuit, tout autressi li filz Abraham[44] ne perdi la vie en sacrefice son pere, ainz revint biaus et clers[45] comme le soleil levant.

Or avez oï diligenment comment li parleres[46] puet dire son conte selonc l'ordre naturel, et comment il le[47] puet dire en .viij. manieres selonc l'ordre artifiel. Et sachiez[48] que proverbes et exemples[49] qui sont avenable et acordant à la matiere sont trop bon, mais qu'il ne soient trop sovent; car lors[50] seroient il[51] grevable et sospeceneus.

XII. — Des[1] .iiij. choses que li parleres doit considerer[2] en sa matiere devant ce que il die ou que il escrive son conte.

Après ce convient que tu regardes en ta matiere .iiij. choses, se tu vues estre bons parleres ou diter sagement une lettre[3].

La premiere est que se la matiere est longue et oscure, tu la dois apeticier[4] à briez moz et entendables;

La seconde est que se ta[5] matiere est briès[6] et oscure, tu la dois auques acroistre et ovrir tout belement;

La tierce est que là où la matiere est longue et coverte[7], tu la doiz abregier et enforcir et ovrir de bons diz[8];

[42] *Son autel*, B, Y, A 3. — [43] Y, A 3; *n'anpeschast*, F. — [44] *Ne perdi Ysaac la vie*, A, K. — [45] *Et nés*, D, S. — [46] D, K; *parlieres*, F. — [47] D, K, S, U; mq. F. — [48] *Bien certainement, que tout proverbe et tout*, D, S. — [49] C, Œ, A 3; *exemple*, F. — [50] *Adont*, S. — [51] D, K, B, S, U, Y; mq. F.

[1] K, L, P, S, T; *Ci devise de*, F. — [2] D, S, U; *consirer*, L, V, B, V, Y; *commancier*, F. — [3] D, S; *unes letres*, F. — [4] D, B, S, U; *apetissier*, K, B, Y; *apenser*, F. — [5] D, K, U; *la*, B, S; *sa*, F. — [6] *Brieve*, Y. — [7] A, K; *overte*, F. — [8] *De biaus dis et de bons*, D, S.

La quarte est que, quant la matiere est briès et legiere, tu la doiz alongier briement et aorner avenablement.

En ceste maniere dois tu considerer en toi meisme et conoistre se la matiere est longue ou briès, ou se ele est legiere ou oscure à entendre, si que tu puisses governer chascune selonc sa loi; car matiere est semblable à la cire qui se laisse mener et apeticier et acroistre à la volenté dou maistre.

XIII. — Comment l'om[1] puet acroistre son conte en .viij. manieres.

Et se ta matiere doit estre acrehue[2] par paroles, je di que tu la porras acroistre en .viij. manieres, qui sont apelées color de rectorique, dont la premiere est apelée aornement, que tout ce que l'om porroit en .iij. moz ou en .iiij., ou à mult po de paroles dire[3], il les acroist par[4] autres paroles plus longues et plus avenans, qui dient ce meisme. Raison comment[5]: Jhesu Criz nasqui de la Vierge Marie[6]; mais li parleres qui ce[7] veult agencier[8] dira ainsi: Li benecoiz[9] filz Dieu print char[10] de la Virge Marie glorieuse, qui autant vaut à dire comme ce po devant. Ou se je disoie que Jules Cesar fu empereres[11] de tout le monde, li parleres qui ce dit voudra acroistre[12] dira ainsi: Li sens et la vaillance dou bon Jule Cesar sozmist tout le monde à sa subjection, et fu empereres et sires de toute[13] la terre[14].

La seconde est apelée tour[15]; car là où ta matiere est toute briès, tu changeras les propres moz et remueras le nom des choses et des persones en plusors paroles tout belement environ le fait, et feras point à tes diz[16], et reposeras ton esperit tant que tu esloignes ton conte et de tens et de paroles; et cist tors puet estre en .ij. manieres, ou que il dit

[1] A 3; *om*, K; *on*, D, S; *Ci dit commant l'an*, F. — [2] *Acreisue*, A 3; *creue*, F 2; *alongie*, D, S. — [3] D, R, S, Y; *aorner*, F. — [4] D, K, R, S, V, A 3; *il i acroist*, F. — [5] *Je di ensi*, D, S. — [6] *Qui autant vaut à dire*, D, S. — [7] C, D, S, Œ; *se*, F. — [8] *Adorner*, C, Z; *aorner*, K; *aourner*, A, D, S, U. — [9] K; *benooiz*, F; *benois*, A, U, Y. — [10] *Et sang en la*, D, U. — [11] D, K, R, S, Y; *amperieres*, F. — [12] A, C, D, K, R, S, Y, Œ; *acroistre sa parole, et*, F. — [13] U; mq. F. — [14] *De tout le païs, et fu empereres et sires par sa valor*, D, S. — [15] *Torn*, C, K, U, Œ, A 3. — [16] A, C, D, K, R, S, U, Y; *feras à point à touz diz*, F.

la verité tout clerement; raison comment; tu veuls[17] dire: Il ajorne, di donc: Jà commence le soleil à espendre[18] ses raiz parmi la terre; ou que il eschive la verité par[19] son tor[20], que autant vaut, selonc ce que li Apostres dit: Il ont remué, fist il[21], les us de nature en cel usage qui est contre nature. Par[22] ce tor eschiva li Apostres un lait mot que il voloit dire, et dist ce qui[23] autant valut.

La tierce color por acroistre ses[24] diz est apelée comparison, et ce est la plus bele creissance[25] et la plus avenable que parleor facent; mais ele est devisée en .ij. manieres; car ele est coverte ou descoverte; et cele qui est descoverte se fait conoistre par .iij. moz qui segnefient comparison, ce sont[26] PLUS et MOINS et AUTANT. Raison comment; par[27] cest mot PLUS dit om ainsi: Cist est PLUS fors que[28] lion; par cest[29] mot MOINS dit on ainsi: Cist hom[30] est MOINS correcous que palombe[31]; par cest mot AUTANT entent on ainsi: Cist est AUTANT coars come lievres. La seconde maniere, qui est coverte, ne se fait pas conoistre à ses[32] signes; ele ne vient pas en son habit, ainz monstre une autre semblance dehors, qui est si conjointe à la verité dedanz comme se ele fust de la matiere meisme. Raison comment; d'un home pereceus je dirai: Ce est une tortue; et de un isnel je dirai: Ce est uns vens. Et sachiez que ceste maniere de parler est[33] mult bone et mult cortoise et de bone sentence, et mult la puet om trover es diz des sages homes.

La quarte color est apelée clamor, porce que on parole aussi comme criant[34] ou plaignant de corrouz, ou par desdaing, ou par autres choses semblables[35]. Raison comment; je di ainsi[36]: Ha, nature! por quoi[37] faisoies tu le joune roy plain[38] de touz biens et de touz bons

[17] C, B, K, R, S, U, Y; *tout clerement: tu viaus*, F. — [18] *Espandre*, A, D, S. R, S, U. Y, A 3. — [19] D, R, S; *por*, F. — [20] *Torn*, A, K, R, U, Y, A 3. — [21] *Le fait et*, A, K. — [22] D, S; *Por*, F. — [23] D, K, D, S; *que*, F. — [24] K, R, Y; *tes*, F. — [25] *Croissance*, D, S. R, S, U, Y. — [26] D, K, R. S, U, Y, A 3; *qui senefient plus*, F. — [27] R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [28] D, S; *de*, F. — [29] D. S; *Por ce*, F. — [30] S, A 3; mq. F. — [31] *Corrocables que colons*, R, Y. — [32] *Ces*, U. — [33] *Moult noble et moult bele et*, D, S. — [34] V, CK, A 3; *crient*, F; *en criant ou en*, A. D. K, S. — [35] *Autre chose semblable*, U, V. — [36] D, S; *commant: Ha*, F; *Ha nature, nature!* U. — [37] D. R. S, V, A 3; *le faisoies*, F. — [38] D, S; *li juenes rois replains*, F.

habis[39] quant tu le devoies oster si tost! Ha, male mort! c'or fuisses tu morte quant tu as emporté[40] la flor dou monde!

La quinte color est apelée fainture[41], porce que on faint[42] une chose qui n'a pooir ne[43] nature de parler, aussi[44] comme se ele parlast, si comme nos poons tozjors oïr des gens qui de ce dient ou de bestes ou d'autres choses en semblance que ele eust parlé et dit aucune[45] chose; et ce est si entendable que li Maistres ne s'entremet de mostrer[46] aucun exemple de ce.

La sexte color est apelée trespas, porce que, quant li parleres a commencié son conte, il s'en dessevre[47] un petit, et trespasse à une autre chose qui est resemblable à sa matiere, et lors est il bons et profitables; mais se li trespas n'est bien dou tout acordans à la[48] matiere, certes il sera mauvais et desplaisanz[49]. Et por ce fist bien Jules[50] Cesar quant il volt deffendre les conjurés. Il fist son trespas au pardon que li ancien avoient fait à cels[51] de Rodes et de Carthage[52]. Autressi fist Catons quant il les volt[53] jugier à mort. Il ramentut Mallius Torquatus[54] comment il juja son fil à ocirre. Autressi trespasse l'om sovent à la fin ou au mileu de sa matiere por renoveler ce qui sembloit estre viel, ou par autre bone raison.

La septime color est apelée demonstrance, porce que li parleres dit et demonstre[55] ses proprietez, et les enseignes[56] d'une chose ou d'un home, por achoison de prover aucune chose qui aparteigne à sa matiere; si comme l'Escripture dit: Il i[57] avoit, fist ele, en la terre Hus[58] .i. home qui avoit à nom Job, simple, droit[59], juste, et qui cremoit Dieu. Autressi fist Tristans quant il devisa la biauté la roine[60] Yseult. Si

[39] K, S, Y, A 3; les cinq mots qui précèdent mqq. F. — [40] D, S; *car fussiez vos morte quant vos en avez porté*, F. — [41] S. D. K, R. S, U, V, Y, A 3; *faiture*, F. — [42] S, D, R, S, U; *l'an fait*, F. — [43] *De*, K. — [44] D, S; *autresi*, F. — [45] D, J, R. S, U, Y, A 3; *acune*, F. — [46] D, K, S, S. Y, A 3; *s'antremet d'aucun example*, F. — [47] C, D; *se decoivre*, F. — [48] D, K, R. S, U. Y. A 3; *sa*, F. — [49] *Desprisables*, K. — [50] D. S; *Julius*, K; *Jule*, F. — [51] S; *ces*, F. — [52] K, OE; *Kartaige*, F. — [53] S; *les fist*, U; *l'an les vost*, F. — [54] *Malum Toreatum*, D. S. — [55] D. S; *demostre et dit*, F. — [56] U; *anseigne*, F. — [57] K; mq. F. — [58] D. S; *Us*, F. — [59] *Droiturier*, D. S. — [60] S; *madame*, R. Y.

chevol[61], fist il, resplandissent comme fil d'or, ses frons sormonte la flor de lis, si noir sorcil sont ploié comme petit arconniau[62], une petite voie de lait les dessevre parmi la ligne dou neis, et est si par mesure que il n'i a ne plus ne mains; si[63] oil, qui sormontent toutes esmeraudes, reluisent en son front comme .ij. estoiles; sa face ensuit la biauté dou matinet, car ele[64] est de vermoil et de blanc[65] ensemble, en tel maniere que l'un ne l'autre[66] ne resplandit malement; la bouche petite[67] et les levres auques espesses[68] et ardans, de bele[69] color, et les dens plus blanches que pelles, et[70] sont establies par ordre et par mesure; mais ne pantere[71] ne espice nule ne se puet comparer à sa très douce alaine[72]; ses mentons est assez plus poliz que marbres; nus laiz ne donne color à son col, ne cristal ne resplandit à sa gorge[73]. De ses droites espaules descendent[74] .ij. braz grailles et lons, et blanches mains où la char est mole et tendre[75]; les doiz granz, traitis[76] et reonz[77], sor quoi reluist la biautez de ses ongles; ses très biaus piz est aornez de .ij. pomes[78] de paradis, qui sont autressi comme une[79] masse de noif. Et si est si graille par la ceinture[80] que on la porroit porprendre[81] dedanz ses mains. Mais je me tairai des autres parties dedanz, desqueles li corages parole miex que la langue.

L'uiteime[82] color est apelée doublement[83], porce que li parleres double[84] son conte et le dit .ij. foiz ensemble; et ce est en .ij. manieres: une qui dit sa matiere, et maintenant la redit par le contraire de

[61] *Il dit ensi : Si cavel sont plus resplendissant que*, D, S. — [62] *Doi arconciel et*, D, S. — [63] *Vair oil*, D, S. — [64] D, S, S. U; *il*, F. — [65] *Mellé*, D, S. — [66] *Li une couleurs ne li autre*, D, S. U. — [67] *Elle a la bouche petitete*, D, S. — [68] *Un petit espessetes et rondetes, et vermeilletes à maniere de petites corisetes*, D, S. — [69] *Gente*, D, S. — [70] *Elle a les dens plus clars que vraies pelles, qui*, D, S. — [71] *La très grans douceurs de mai, ne panthere*, D, S. — [72] *La... de sa boucke*, D, K, R, S, U, V, Y. — [73] *Assés miex polis que nus yvoires. Lais donne couleur à son gent col et cristaulx resplendissans à sa très gente gorge polie*, D, S. — [74] K, R, V, Y, A 3; *descent*, F; *naiscent doi lonc brach et graille à mesure*, D, S. — [75] *Cars et blanc et tenre et mole*, A, B, S. — [76] C, S; *cavez*, F. — [77] *Et estrois et sanguins. Ses*, S. — [78] *Petites pumettes*, D, S. — [79] D, S, U; mq. F. — [80] R, U, Y; *seinture*, F; *par desous sa cainture que on le porroit bien legierement, entre deus moult delies mains, empoignier. Del sourplus je*, D, S. — [81] U; *l'an la porroit prendre*, F. — [82] *L'uitisme*, K; *la huitisme*, R, Y. — [83] *Adoublemens*, D, S, U: *adoublement*, Y. A 3. — [84] *Adouble*, D, S, U, Y.

son dit. Raison comment; je vueil dire d'un home qu'il est juenes; mais je doublerai mes diz en tel maniere : Cist hom est juenes, et non[85] pas viel; ou Ceste chose est douce, non pas amere. L'autre maniere dit sa matiere[86], et maintenant redit autres paroles qui ostent le contraire de ce qu'il avoit dit, en ceste maniere : Voirs est que cist hom est juenes, mais il n'est pas fox[87], et jà soit il nobles, il n'est pas orguilleus, et il[88] est larges, non pas gasteres[89].

Or avez oï comment om puet croistre[90] sa matiere et alongier ses diz; car à po de semance croist grans bleis, et de petites fontaines naissent grans aigues. Por ce est il droit et raison[91] que li Maistres enseigne à abregier[92] son conte quant il est trop grans et trop lons; et de ce mosterra il[93] cà avant, là où il dira dou fait dire.

Mais ci se taist li Maistres des enseignemens de la grant parleure, por deviser cels de la petite parleure, ce est à dire de un conte ou d'une epistre que tu veulx faire sor aucune matiere qui vient; car li Maistres apele parleure le general nom de touz diz; mais contes est uns seus dis[94] ou[95] une seule letre ou autre chose que on conte sor sa matiere.

XIV. — Des[1] branches dou Conte, et comment li parleres doit establir ses diz par ordre.

Les parties dou conte, selonc ce que Tulles dit et nos enseigne, sont .vj. : li prologues, li faiz, li devisemenz, li confermemens, li deffermemens, et la conclusions; mais li diteor qui ditent lettres et epistres par maistrie de rectorique dient que une lettre n'a que .v. parties; ce sont : li saluz[2], li prologues, li faiz, la demande, et la conclusion; et se aucuns demandoit[3] por quoi il a descorde[4] entre Tulle et les

[85] B, Y; *nom*, F. — [86] D, A, B, S, U, Y, A 3; *non pas amere, et maintenant*, F. — [87] *Et si n'est mie fols*, D, S. — [88] *Ains est*, U. — [89] D, K, S, A 3; *gastierres*, F. — [90] *Acroistre*, D, K, S, U. — [91] Y; *droiz et raisons*, F. — [92] *Comment on puet abreger* [*abrevier*, Y], U. — [93] *Dira li Maistres*, K. — [94] D, S; *un seul dit*, F. — [95] D, K, B, S, U, Y, F 2; *et* F.

[1] D, S; *Ci devise les*, F. — [2] *Saluance*, B, U; *saluation*, Y. — [3] D, S, U; *demande*, F. — [4] D, K, B, S, U, Y; *descordent antre*, F.

autres diteors, puisque[5] chascuns ensuit l'enseignement[6] de rectorique, je li diroie que la descorde est par semblance, non pas sor la verité; car là où li diteor dient que li saluz est la premiere branche de la letre et dou message, Tulles entendi et[7] volt que li saluz fust[8] souz le prologue; car tout ce que l'om dit avant le fait est autressi comme por appareillier sa matiere, et est apelez prologue; mais li diteor dient que li saluz est li uis et l'entrée dou conte, et oilx[9] et lumiere de lui; et por ce li[10] donent il l'onor de la premiere partie des epistres et des messages; car en envoier lettres et[11] messages, tout court par une voie.

D'autre part, cele partie[12] que Tulles apele devisement li diteor la[13] comprennent sor le fait, et ce que Tulles apele confermement et deffermement[14] li diteor le comprennent souz la[15] demande; et por mieulx entendre le nom des uns et des autres, et por conoistre l'entencion de Tulle et des autres diteors, veult li Maistres esclareir[16] maintenant la segnefiance[17] de chascune partie et de son nom.

XV. — Des[1] .vj. branches dou Conte en parlant de bouche.

Prologues est li commencemenz et la premiere partie dou conte, qui adresce et apareille l'oïe et le corage de cels[2] à cui tu paroles à entendre ce que tu diras.

Li faiz est à conter les choses qui furent ou qui ne furent, autressi comme se eles fussent; et ce est quant li hom dit[3] sor quoi il a formé son conte.

Devisemens est lors quant l'om conte le fait, et maintenant commence à deviser le par parties, et dit : Ce fu en tel maniere, et ce en tel autre; et acuille[4] cele partie qui est plus contraire à son aversaire, et

[5] D, R, S, U, Y, A 3; *que*, F. — [6] *Les enseignemens*, D, K, S. — [7] D, R, S, U, Y; *Tulles volt*, F; *dit et entendi et*, K. — [8] *Soit*, K, R, U. — [9] C; *iaus*, F. — [10] C, D, S, V; mq. F. — [11] U; *envoier messages*, F. — [12] C, D, K, R, U, V; mq. F. — [13] Y, A 3; *le*, F. — [14] A, C, K, D, Y, A 3; *apele devisement*, F. — [15] K; mq. F. — [16] S, U, F 2; *esclarsir*, F. — [17] D; *senefiance*, F.

[1] D, S; *Ci devise les*, F. — [2] S; *ces*, F. — [3] *Cou sur quoi li hom afferme*, D, S. — [4] A; *aquiaut*, F; *acquiert teles parties qui soient plus pourfitables à lui et plus contraires*, D, R, S, U.

les afiche au plus que il puet au cuer de celui à cui il parole, et lors semble que il si[5] ait conté le fait; et ce est l'achoisons por quoi li diteor content le devisement sor le fait.

Confermemens est là où li parleres monstre les raisons et assigne[6] touz les argumenz que il puet à prover à sa entencion et acroistre foi et creance à ses diz.

Desfermemens est quant li parleres monstre les fors argumens et les bones raisons qui afebloient et apeticent[7] et destruient le confermement son aversaire.

Conclusions est la derraine partie et la confirmations[8] dou conte. Ce sont les .vj. parties del conte[9], selonc la sentence de Tulle.

Or fait bon à dire des parties que li diteor dient, et premierement de Saluz.

XVI. — Des[1] .v. parties des Lettres escrites que on envoie as autres gens.

Saluz est li commencemens de la lettre, qui nome ceulx qui la[2] recoivent, et l'estre[3] et la dignité de chascun, et la volenté dou cuer que cil qui envoie a encontre[4] celui qui recoit; ce est à dire que se il est ses amis, il li mande salus et autres douls moz qui autant valent et plus; se ce est ennemis, il se taist ou il li mande aucun autre mot[5] covert ou descovert mal; et se il est graindres, il li mande paroles de reverence; autressi doit l'om mander au per et au menor ce qui avenable est à chascun, en tel maniere[6] qu'il n'i ait vices dou plus ne defaute dou moins. Et sachiez que li noms de celui qui est graindres et[7] es plus hautes dignitez doit tozjors estre[8] devant, se ce n'est par cortoisie ou par humilité ou par autre chose semblable[9].

[5] *Que si*, D; *que il li ait*, D, S. — [6] *Parleur monstrent leur raisons et assignent... il poeent... à lor*, D, B. — [7] D, S; *apetisent*, F. — [8] D, S; *conclusion*, F. — [9] C, D, R, S, U; les sept premiers mots de cette phrase mqq. F.

[1] D, B; *Ci devise les*, F. — [2] A, K; mq. F. — [3] *Ceulx qui mandent et ceulx qui recoivent les lettres et la*, D, B, S, U. — [4] *Contre*, B, S, Y, A 3; *envers*, D. — [5] D, K, R, S, U, Y; *aucun covert*, F. — [6] *As pers et as meneurs cou qui est avenant à cascun, à cou que il*, D, B. — [7] D, B, S, U, A 3; mq. F. — [8] *Mis*, D, S. — [9] *Autres choses semblables*, B, Y.

Dou prologue et dou fait, de la lor force, a dit li Maistres ci devant la segnefiance, et por ce n'en dira il ore plus que il en a dit; car li diteor s'acordent bien à la sentence de Tulle; mais de la demande dit li Maistres qu'ele est cele[10] partie en quoi la lettre ou li messages demande le fait de ce que il veult, en priant ou en commandant ou en menacant ou en conseillant ou en autre maniere de quoi il bée à atraire le cuer de celui à cui il envoie.

Et quant li diteres[11] a finé sa demande et monstré ses confermemens et ses deffermemens, il fait la conclusion, ce est la fin de ses diz, en quoi il conclust la some de son conte, comment ele est et comment il en puet avenir.

XVII. — Des[1] enseignemens dou Prologue selonc la diversité des matieres[2].

Et porce que li prologues est sires et princes de tout le conte, selonc ce que Tulles[3] prueve en son livre, est il bien covenable[4] que sor ce doint li Maistres son enseignement. De quoi dit Tulles que prologues est uns diz qui aquiert veritablement[5] le corage de celui à cui tu paroles à oïr ce que tu diras; et ce puet estre en .iij. manieres : ou en aquerant sa[6] bienvoillance, ou por li doner volenté d'oïr, ou volenté de savoir tes diz; porquoi je di que, quant tu veuls bien faire ton prologue, il te convient tout avant considerer ta matiere et conoistre la nature dou fait et sa maniere. Fai donc à l'exemple de celui qui veult maisoner; car il ne court pas à l'uevre hastivement, ainz la mesure devant à la ligne de son cuer, et comprent en sa memoire trestout l'ordre et la figure de la maison; et tu, garde[7] que la[8] langue ne soit corrans à parler ne la main à escrire[9]. Ne commence pas l'une ne l'autre à cours de fortune; mais tes sens tiegne en sa main l'ofice de chascune, en tel maniere que la matiere soit longuement à la ba-

[10] *Que c'est celle*, D. — [11] D, A, S; *le diteor*, F.

[1] D, R, S, U, Y, A 3; *Ci devise les*, V. — [2] A, B, D. etc. *manieres*, F. — [3] *Dit et*, K, Y. — [4] *Raisons*, D, S. — [5] A, K; *verablement*, F; *vraiement*, D, S. — [6] D, R, S, Y, A 3; *si*, F. — [7] *Aussi tu dois bien garder*, D, S. — [8] A : *ta*, F. — [9] R, S, U, Y; *l'escrire*, F.

lance de ton cuer, et dedanz lui preigne l'ordre de sa voie et de sa fin; car à ce que les besoignes dou siecle sont diverses, te convient parler diversement, et chascune selone sa matiere.

Tulles dit que tuit dit sont de .v. manieres : ou il est honestes, ou contraires, ou vil, ou doutous, ou il est oseurs; et por ce pense que tu dois autrement commencier et ensuirre ton conte en l'une [10] que en l'autre, et autrement aquerre la bienvoillance et la volenté en l'une que en l'autre.

Et sachiez que honestez est ce qui maintenant plaist à cels qui l'entendent, sanz ton prologue et sanz nul aornement [11] de parole.

Contraire est ce qui maintenant desplaist par sa malice.

Vil est ce à quoi cil qui doit oïr n'atent gaires por la molesté [12] et por la petitesce de la chose.

Doutous est en .ij. manieres, ou porce que l'om doute de sa sentence, ou porce qu'il est d'une part honeste et d'autre part deshoneste, en tel maniere que il engendre bienvoillance et haine.

Oscurs est ce que cil qui le doit oïr ne le puet entendre legierement, ou porce que il n'est bien sages, ou que il est travailliez [13], ou porce que ti dit sont si oscur et covert ou envelopé que il ne les puet bien conoistre.

XVIII. — Des .ij. manieres de Prologue. une coverte et autre descoverte.

Por la diversité des diz et des choses, sont li prologue autressi divers; et sor ce dit Tulles que tuit prologue sont en .ij. manieres : une qui est apelée commencemens, et une autre qui est apelée coverture.

[1] Commencemens est ce qui apertement, à po de paroles, aquiert la bienvoillance [2] de cels qui oïr doivent.

Coverture est quant li parleres met en son prologue mult de paroles entor le fait, et fait semblant que il ne vueille [3] ce que il veult, por aquerre la bienvoillance covertement de cels à cui il parole; et

[10] R, T; *l'un*, F. — [11] *Ornement*, T. — [12] *Riote*, T. — [13] *Travailliez*, R, T, A 3, F 2.
[1] D, K, S; *Et*, F. — [2] *Benivolence et la voulenté de ceulx*, V. — [3] V; *viaut*, F.

por ce nos covient savoir[4] liquels des .ij. prologues doit estre mis sor chascune matiere de nostre conte.

XIX. — Quel Prologue convient sor honeste[1] matiere.

Là où nostre matiere est de honeste chose[2], il ne nos couvient nule coverture, mais tout maintenant commencier nostre conte et deviser nostre affaire, porce que la honesté[3] de la chose a jà aquise la volenté des oians, en tel maniere que po nos en convient traveillier; et neporquant aucune foiz est bons uns biaus prologues, non[4] mie por aquerre la bienvoillance, mais por acroistre la; et se nos volons deguerpir le prologue, il est bon de commencier premiers as bons diz et as seurs argumenz.

XX. — Quel Prologue convient sor contraire matiere[1].

Et quant la matiere est contraire ou cruel ou contre droit, ou que tu veuls demander une grant chose ou chiere ou estrange, lors dois tu considerer se li oierres[2] est esmeuz contre toi, ou se il a porpensé en son cuer que il ne face riens de ta requeste; car se ce fust, lors te convient il fuir[3] à la coverture et colorer paroles en ton prologue por abaissier son corrouz et adoucir sa durté, en tel maniere que ses cuers soit apaisiez, et tu en aquieres sa bienvoillance; mais quant ses cuers n'est gaires troblés contre toi, lors pues tu passer legierement por un po de bon[4] commencement.

XXI. — Quel Prologue convient sor vil matiere.

Quant la matiere est vil et petite, et que li oierres[1] ne bée pas à

[4] *Que vos sachiés*, Y.

[1] D, K, B, S, U, Y; *nostre*, F. — [2] D. B, S; *d'onestes choses*, K; *deshoneste*, F. — [3] *Honestetés*, D, S. — [4] K, Y, A 3; *mun*, F.

[1] Ce sommaire est emprunté aux mss. A, S, C, D, etc. il mq. au ms. F. — [2] B, Y, A 3; *oians*, F. — [3] *Se il estoit ensi, adonques te convenroit il*, D, S. — [4] *Pour .i. petit de bel*, D. F.

[1] Y; *antendierres*, F.

ce se po non, lors convient il que tes prologues soit aornez de tels paroles qui li donent talent d'oïr et qui enhaucent[2] ta matiere et l'ostent de sa viltance.

XXII. — Quel Prologue convient sor doutouse matiere.

Et quant ta matiere est doutouse, porce que tu demandes .ij. choses, a ou doute de la sentence laquele[1] des .ij. doit estre fermée, lors dois tu commencier ton prologue à la sentence meisme de la chose que tu veuls et de la raison en quoi tu te fies plus; mais se ele est doutouse porce que la chose est de une part honeste et d'autre deshoneste[2], lors dois tu aorner ton prologue por aquerre l'amor et la bienvoillance des oianz, en tel maniere que il lor semble que toute la chose soit tornée à honesté[3].

XXIII. — Quel Prologue convient sor oscure matiere.

Là où la matiere est oscure à entendre, lors dois tu commencier ton conte par tels[1] paroles qui donent as oians talent de savoir ce que tu veuls dire, et puis deviser ton conte selonc ce que tu cuideras que bien[2] soit.

XXIV. — De[1] .iij. choses qui sont besoignables à chascun Prologue, qui ne pueent estre bons[2] sanz l'une ou sanz les autres.

Par ces enseignemens poons nos savoir que en toutes manieres de prologues, sor quelque matiere il soit, nos convient il faire une de ces .iij. choses : ou aquerre la bienvoillance de celui à cui nos parlons,

[2] D, R, V, Y, A 3; *enchaucent*, R.

[1] D, K, R, Y, A 3, F 2; *la quel*, F. — [2] K, R, U, Y, A 3; *se ele est d'une part honeste, lors dois tu*, F. — [3] *Honesteté*, D. Le ms. F répète ici le chapitre XXI.

[1] *Teles*, Y, F 2; *telles*, D. — [2] *Bon*, K; *miex*, S, F 2; *mieulx*, D.

[1] S; *Ci devise*, V; *De toutes manieres de Prologues, et comment tu les dois monstrer à ta matere*, D, S. — [2] C, G, U, Y; *doné*, F.

ou doner lui talent[3] de oïr noz diz, ou de savoir les; car quant nostre matiere est deshoneste ou mervillouse ou doutouse, nostre prologues doit estre por aquerre la bienvoillance, et quant la matiere est vil, lors doit il estre por doner talent d'oïr, et quant la matiere est[4] oscure, lors doit li prologues estre por doner lui talent de savoir ce que nos dirons.

Et por ce est il bien raison[5] que li Maistres nos dic comment ce puet estre fait et en quel[6] maniere[7].

XXV. — Des[1] Enseignemens por aquerre la bienvoillance des oianz.

Bienvoillance est aquise de .iiij. leus, et par nostre cors, et de nostre aversaire, et des oianz[2], et par la matiere meisme.

De nostre cors[3] est ele aquise se nos ramentevons[4] noz œvres et noz dignitez cortoisement, sanz nul orgueil et sanz nul outrage qui soit. Et quant on met sor nos aucun blasme ou coulpe ou autre meffait, se[5] nos disons que nos ne le feismes pas et que ce ne fu mie de par nos. Et se nos monstrons les maus et les dolours et les mescheances qui ont esté et qui pueent avenir et à nos et as nostres; et se nostre priere est douce et debonaire, ou de pitié ou de misericorde; et se nos nos offrons debonairement as oians, par ceste et par autres semblables[6] proprietez de nos et des nostres est[7] aquise bienvoillance, selonc ce que à rectorique apartient.

Et sachiez que chascuns cors d'ome et chascune chose a ses proprietés, par lesqueles[8] on puet aquerre bienvoillance; et de ce dira li Maistres cà avant, là où il en sera leu et tens.

Par le cors de ton aversaire aquerras tu bienvoillance se tu racontes

[3] K, B, U, Y, A 3; *volenté*, D; mq. F. — [4] D, K, B, S, U, Y; les quatorze mots qui précèdent mqq. F. — [5] Y, A 3; *raisons*, F. — [6] *Quele*, F 9. — [7] Les mss. S, F, A 3 répètent ici le chapitre XX.

[1] K; *Ci devise les*, F. — [2] *Auditeurs*, A; *auditours*, K. — [3] *Du cors de nos*, K, B, U, Y. — [4] D, S, U, Y, A 3; *ramantevons*, F. — [5] D, B, U; mq. F. — [6] D, K, B, S, U, Y, A 3; *autres proprïitez*, F. — [7] D, B, S, U, Y, A 3; *et*, F. — [8] D, S, U; *sa proprité par lesquels*, F.

les proprietez de lui qui le metent en haine ou en envie ou en despit des oianz; car sanz faille tes aversaires est en haine se tu diz que ce que il a fait est contre droit de nature, par son grant orgoil ou par sa fiere cruauté, ou par trop grant malice; autressi chiet il en envie se tu ramentoiz la force et le hardement ton aversaire, et son pooir et sa seignorie, et sa richesce et ses homes[9], et son parenté et son lignage et ses amis, et son tresor et ses deniers, et sa fiere maniere qui n'est pas sostenable, et que il use tozjors son pooir et son sens en malice[10], et que il se fie plus en ce que en son droit. Autressi chiet il en despit, se tu monstres que tes aversaires soit nices et sanz art, home[11] pereceus et lasches, qui n'estudie se en choses frivoles[12] non, que il met tout son cuer en lecherie et en luxure, et en jeu et en tavernes.

Par les cors des oians est aquise bienvoillance, se tu diz les bones teches et les proprietés de lor bonté[13], et loues[14] euls et lor œvres, et diz qu'il ont tozjors costume[15] de faire toutes choses bien et sagement et hardiement, selonc Dieu et selonc justise, et que tu te fies en eulx, et que touz li mondes en ait[16] bone creance, et ce que il feront ores de ceste besoigne sera tozjors en remembrance et en exemple des autres.

Par la matiere aquerras tu bienvoillance, se tu diz les proprietez et les apartenances de la chose dont tu paroles, qui enhaucent et efforcent ta partie, et qui[17] confondent la partie ton aversaire et la metent en despit.

Mais ci se taist li contes[18] de la bienvoillance, por monstrer comment on done as oians talent d'oïr noz diz[19].

XXVI. — Les[1] Enseignemens por doner as oians talent d'oïr noz diz.

Quant tu paroles devant aucune gent, home ou feme, qui que ce soit, ou tu li envoies ta letre, se tu li veulx doner talent qu'il en-

[9] *Honors*, K. — [10] D, K, B, S, Y; *pooir en malice et son sens*, F. — [11] D, B, S, Y, A 3. Tes.; mq. F. — [12] U, Tes.; *foibles*, F. — [13] D, B, U; *la proprieté de lor bonté*, F. — [14] C; *loe*, F. — [15] D, B, S, Y; *costumes*, F. — [16] *A*, D, B, S, U, Y. — [17] D, K, B, S, U, Y; *que*, F. — [18] *A parler*, K, B, U, Y, A 3, F 2. — [19] *Et nos paroles*, F 2.

[1] B; *li*, K; *Ci devise*, F.

tende tes diz, porce que ta matiere est auques petite ou desprisable[2], tu doiz dire au commencement de ton prologue que tu conteras grans noveles ou grans choses, ou qui ne semblent[3] pas creables, ou qui touchent à touz homes ou à ceulx qui sont[4] devant toi, ou des homes de grant renomée, ou des divines[5] choses ou dou commun profit, ou se tu promez que tu diras briement et en po de paroles ce que tu voudras dire, ou se tu touches au commencement un petitet[6] de la raison en quoi tu plus te fies[7].

XXVII. — Les Enseignemens[1] por doner as oianz talent de savoir.

Et quant tu voudras que li oiant aient[2] talent de savoir ce que tu veulx dire, porce que la matiere est[3] oscure, ou por une achoison ou por autre, lors dois tu, au commencement de ton conte, dire la some de ta[4] entencion briement et apertement, ce est à dire celui point en quoi est la très grant force de toute la[5] besoigne. Et sachiez que toz hom qui a[6] talent de savoir, certes il a talent de oïr; mais chascuns hom qui a talent d'oïr n'a pas talent de savoir; et ce est la difference entre l'un talent et l'autre[7].

XXVIII. — Des[1] Prologues qui sont par coverture.

Jusques ici[2] a devisé li contes comment om doit commencier[3] son conte sanz prologue, ou par tel prologue qui n'ait coverture nule; desormais veult il deviser comment om doit faire son prologue par maistrie et par coverture; car, à la verité dire, quant la matiere dou parler est honeste ou vil ou doutouse ou oscure, il s'en puet passer legiere-

[2] D, B, Y, A 3; *descripsable*, F; *despitable*, U. — [3] K, B, Y, A 3; *samblent n'est pas*, F; *ou que tu ne sambles mie estre creables*, D, S. — [4] D, K, S, U, *de devant*, F. — [5] D, U, A 3; *devines*, F. — [6] *Pochet*, U. — [7] *Confies*, B, U, Y, F 2.

[1] B; *Encor li*, A; *Ci dit l'Anseignement*, F. — [2] *Li oierres ait*, D, A, B, Y. — [3] *Auques*, A. — [4] *Ton*, D, U; *l'entention*, K, S. — [5] *Ta*, D, B. — [6] *Homes qui ont... il ont*, D, K, S, Y. — [7] D, K, B, B, U, V, Y; *l'un et l'autre talant*, F.

[1] Y; *Ci dit des*, F. — [2] K, F 2; *Jusque ci*, F. — [3] D, B, K, B, V, Y, A 3; mq. F.

ment outre et commencier son conte à po de coverture ou sanz nulle[4] coverture, selonc ce que li enseignement ont devisé ci desus; mais quant la matiere est contraire et laide, et que li corages de l'entendeor est commeuz contre lui, lors li estuet torner à la magistral[5] coverture, et ce puet estre par .iij. achoisons : ou porce que sa matiere ou ce de quoi il veult parler ne siet pas à celui qui le doit oïr, ainz li desplaist, ou porce que tes aversaires, ou uns autres, qui[6] que il soit, li fait entendre[7] autre chose[8], si que il la croit dou tout ou de la greignor[9] partie, ou porce que li oieres est[10] embesoigniez ou traveilliez de mains autres qui ont parlé à lui devant.

XXIX. — Comment l'on doit commencier son Prologue quant sa[1] matiere desplaist as oians.

Et se[2] il est ainsi que ta matiere desplaise, il te convient covrir ton prologue en tel maniere que se ce est cors d'ome ou autre chose qui li desplaist[3], ou que il n'aime pas, tu t'en tairas, et nomeras un home ou autre chose qui soit[4] agreable et amable[5] à lui, si comme Cateline fist quant il nomoit ses ancestres et lor bones œvres devant les senatours[6] quant il se voloit covrir de la conjuroison de Rome[7], et quant il lor disoit que ce n'estoit mie por mal, mais por aidier les foibles et les non puissanz, si comme il avoit acostumé tozjors. Ce[8] disoit, et si dois tu faindre ta volenté, et en leu de l'ome qui desplaist ramentevoir un autre home ou une[9] autre chose qui soit amée, et en leu de la chose qui est laide, nomeras un home bon ou une bone chose plaisant; et en tel maniere que tu retraies son corage de ce qui ne li siet mie[10] à ce

[4] A, K. R, U, Y; mq. F. — [5] K; *magestral*, A 3; *magestrale*, U; *maistral*, D, R; *mestral*, A; *maistrel*, Y: *magestel*, F. — [6] *Quels*, D. K, B. — [7] D, S; *entendant*, F. — [8] U, Y; *autres choses*, F. — [9] R, Y; *grignor*, F. — [10] D, K, R, U, Y, A 3, F 2; *ou por l'antendeor embesoigniez*, F.

[1] R, U, V, Y, A 3, F 2; mq. F. — [2] *Ce est que*, K, R, U, F 2: *porce que*, Y; *il avient que*, D, S. — [3] *Lui desplaise*, U. — [4] *Lui soit plaisans*, D, S. — [5] D, K, R, U, Y; *amiable*, F. — [6] D. K; *le senat*, R. U; *le senator*, F. — [7] D, K, R, S, U, Y, A 3, Tes.; *conjuraison, et*, F. — [8] D. R. S. U, Y, A 3; *Et*, F. — [9] D, S; mq. F. — [10] *De la chose qui mie ne li plaist*, D, S.

qui li doit plaire; et quant ce sera fait, tu dois faindre que tu ne veulles[11] pas ce que l'on cuide que tu veulles, ou que tu ne deffendes mie ce que tu veuls deffendre, selonc ce que Julius Cesar fist quant il volt deffendre les conjurés[12]. Lors commence auques à endoucir les cuers des oians; et tu si dois maintenant entrer po à po à touchier ta entencion, et monstrer que tout ce qui plaist as oians plaist à toi, et ce qui lor desplaist ne te soit pas à gré. Et quant tu auras apaisié celui à cui tu paroles, tu diras que de cele besoigne à toi n'atient ne ce ne quoi, ce est à dire que tu ne li feis le mal que uns autres li fist.

Ce dist la premiere amie Paris[13] en ses letres que ele li envoia puis qu'il[14] l'ot deguerpie por amor Helene : Je ne demant, fist ele, ton argent ne tes joiaus por loier de mon cors. Et ce vaut autant à dire comme se ele deist : Tout ce requist[15] Helene.

Après ce dois tu nier que tu ne dies de lui ce meisme que tu en diz, selonc ce que Tulles dit contre Verrès[16] : Je ne dirai, fist il, que tu ravisses le chatel[17] ton compagnon[18], ne que tu desrobasses[19] maisons et viles; et ce vaut autant à dire comme se il li deist : Tout[20] ce as tu fait. Mais tu te dois mult garder que tu ne dies ne l'un ne l'autre en tel maniere qui[21] soit descovertement, contre la volenté des oians ou contre cels que il aiment, ainz soit si covertement qu'il meismes ne s'en aparcoive, et que tu esloignes[22] son cuer de ce que il avoit proposé, et le maine[23] à ton desirrier. Et quant la chose iert à ce venue, tu dois ramentevoir[24] un exemple semblable ou[25] proverbe ou sentence ou aucunes autorités des[26] sages homes, et monstrer que ta besoigne soit dou tout semblable à celui, selonc ce que Catons dit contre les conjurés : Je di, fist il, que anciennement Mallius Torquatus dampna son fil à mort, porce qu'il s'estoit combatuz contre le commandement[27] de l'empire;

[11] D, *voelles*, S; *veuille*, U; *viaus*, F. — [12] D, K, R, S, U, Y, Œ, A 3; *la conjureison*, F. — [13] *De Troes*, K. — [14] *Quant il l'eut*, D, S. — [15] *Que quist*, S, U. — [16] U; *Vertès*, F. — [17] C, Œ; *ravisoies*, F. — [18] K, Y; *le chasteau mon compaignon*, F. — [19] R, A 3; *derrobas ses*, F. — [20] D, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [21] *Que ce soit*, D. — [22] D, R, S, Y, A 3; *et que esloigne*, F. — [23] *Conjoignes*, D, K, R, S, U, Y. — [24] D, R, S, U, Y; *recommancier*, F. — [25] D, R, S, U, Y; *au*, F. — [26] D, S, Y; *sentences ou autoritez de*, F; *sentences Aristotle ou des*, K. — [27] Y; *commant*, F.

autressi doivent estre dampné cil conjurés qui voloient Rome destruire, car il ont pis fait que cil[28].

XXX. — Comment on[1] doit commencier son Prologue quant li entendeor[2] croient son aversaire.

Et quant cil à cui tu paroles croit ce que tes aversaires ou autres hons li a fait entendant, lors dois tu au commencement de ton conte[3] prometre que tu veuls dire de ce meisme en quoi li aversaires se fie le[4] plus, meismement de ce que li entendeor[5] avoient creu; ou tu commences ton conte à une[6] des raisons ton aversaire, meismement à cou[7] que il dist en la fin de son conte, ou tu diz que tu ies en doute comment tu dois commencier ne à quoi, et comment tu dois respondre ne à quoi[8], et faire semblant autressi comme d'une merveille; car quant li entendierres[9] voit que tu ies fermement[10] appareilliez de contredire[11] là où tes aversaires te cuidoit avoir troblé, certes il cuidera avoir[12] folement creu, et que li droiz en soit devers[13] toi.

XXXI. — Comment on doit commencier son Prologue quant li entendierres est traveilliez[1] ou embesoigniez.

Mais se li oieres[2] est traveilliez ou embesoigniez de mains autres parleors devant, lors dois tu avant prometre que tu ne diras se po non, et que tes contes sera plus briez que tu n'avoies enpensé, et que tu ne veuls ensuirre la maniere[3] des autres qui parolent longuement. Et aucune foiz dois tu commencier comme[4] novele chose ou qui le face rire, mais que ele soit apartenans à ton conte ou à une fable, ou à

[28] *Que celuy*, B, V, Y; *que cestui*, K; *de cestui*, F 2.

[1] S; *om*, U; *l'an*, F. — [2] *Auditor*, B; *oiant*, K, U. — [3] *Prologue*, U. — [4] K; mq. F. — [5] *Oieor*, B. — [6] *Aucune*, U. — [7] S; *ad ce*, D, *celui que il*, F. — [8] D, K, B, S, U, Y; les huit mots qui précèdent sont omis F. — [9] *Oieres*, B, Y. — [10] *Forment*, K, U. — [11] *Contendre*, A 3. — [12] *Que il avoit*, B, U, Y. — [13] *Par devers*, D, S.

[1] *Auditor sont travaillié*, F 2. — [2] B, Y, F 2; *l'antendeor*, F. — [3] U; *matiere*, F. — [4] *A*, D, B, S, U, Y.

autre parole, pensée ou non pensée[5], qui soit de maniere de ris et de solaz; mais se[6] la chose est de corrouz, lors fet[7] il bon commencier à une dolorouse[8] novele, ou à autre orrible[9] parole; car si comme l'estomac chargiez de viandes est relevez par une amere chose ou assouagiez par une douce, tout autressi li corages qui est traveilliez de trop oïr[10] est renovelez ou par merveilles ou par ris.

Mais ci se taist li Maistres à parler des prologues qui sont par coverture ou sanz coverture, car il en a dit partiement touz les enseignemenz de l'un et de l'autre par soi; ore veult[11] il monstrer les communs enseignemenz de chascun[12] ensemble.

XXXII. — Ce sont li enseignement[1] de touz Prologues ensemble.

En touz prologues, de quelque maniere qu'il soient, doiz tu metre, ce dit Tulles, assez de bons moz et de bones sentences, et partout doivent il estre aournez et[2] garniz de avenableté, porce que, sor toutes choses, te convient à dire ce qui te mete en la grace des oianz; mais il y[3] doit avoir un petit de doreure de jeu et de consonances[4], porce que de ces choses naist sovent une sospecon[5] comme de chose pensée par grant maistrie, en tel maniere que li oierres[6] se doute de toi, et ne croit pas à tes paroles. Et certes qui bien considere la matiere dou prologue, il trovera que il n'est por autre chose que por apareillier le corage[7] celui à cui tu paroles, à oïr diligemment tes diz, et croire les, et que il face[8] à la fin ce que tu li fais entendant. Porquoi je di que il doivent[9] estre garniz de moz creables et de sentences, ce est à dire des enseignemens as sages homes et de proverbes ou de bons exemples, mais que trop n'en i ait, car il ne doivent estre dorez[10]

[5] C, D, R, S, U; *parole pensée qui*, F. — [6] D, K, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [7] *Est*, K, R, U, Y. — [8] R, U, Y, A 3; *dolireuse*, F. — [9] *Terrible*, F. — [10] D, K, R, S, U, Y, A 3; *ou*, F. — [11] C, U; *mais or viaut*, F. — [12] D, S, Y; *chascune*, F.

[1] D, S; *Ci devise les*, F. — [2] D, S; *doit il estre garniz*, F. — [3] U; mq. F. — [4] D, S, U, A 3; *geu et de conoissances*, F. — [5] D, R, S, A 3; *que tes choses n'aient sovant une sopecon*, F. — [6] D, K, R, R, F; *l'entendeor*, F. — [7] *De*, D. — [8] *Sace*, R; *sache*, D. — [9] D, S; *doit*, F. — [10] D, K, R, S, F. Tes.; *ne doit estre doutez*, F.

de losanges ou de moz covers, si que il semble une chose pensée felonessement[11] et par malice; et si ne doiz tu dire trop de parolcs de geu ne de vanité, mais fermes et de bone savor, et garder qu'il n'i ait consonnances, ce est à dire plusors moz ensemble li uns[12] après l'autre, qui tuit commencent ou fenissent en une meisme letre et une meisme sillabe, car ce est une laide maniere de conter.

XXXIII. — Des[1] Vices dou prologue, et premierement[2] dou general[3].

Après les vertus dou prologue est il bien raisonable chose de traitier de ses vices, qui sont .vij., ce dit Tulles : Generaus, communs, muables, lons, estranges, divers, et sanz enseignemenz.

Generaus prologues est cil que on puet metre en mains[4] contes avenablement;

Communs est cil que tes aversaires puet aussi bien metre comme toi;

Muables est cil qui par po de remuance seroit[5] bons à ton aversaire;

Lons est cil où il a trop de paroles ou de sentences outre ce qui est convenable[6] ;

Estranges est cil qui en nule maniere dou monde n'apartient[7] à ta matiere;

Divers est cil qui fait autre chose que ta matiere[8] requiert; ce est là où tu doiz aquerre la bienvoillance, et tu ne le fais[9] pas, ainz dones[10] talent d'oïr ou de savoir, ou quant tu doiz parler par coverture, tu paroles tout descovert;

Sanz enseignement[11] est cil qui ne fait neant[12] de ce que li Maistres

[11] B, U, Y, A 3; *felenessement*, F. — [12] K, R, Y; *l'un*, F.

[1] D, S; *Ci dit*, F. — [2] *Premiers*, S. — [3] *Et puis des autres*, D, S. — [4] A, U; *maint*, F. — [5] D, S; *sera*, F. — [6] *Avenable*, D, K, R, S, U, Y, A 3. — [7] K, Y; *n'apartient pas*, F. — [8] *Ne*, D, K, S; mq. F. — [9] D, K, R, S, U, Y, A 3, Tes.; *que tu ne la fuies pas*, F. — [10] B, R, S; *done*, F. — [11] D, S, A 3; *anseignemens*, F. — [12] *Cils qui riens ne fait*, D, S

enseigne, ne ne aquiert bienvoillance ne talent d'oïr ne de savoir, ainz aquiert tout le contraire, qui vaut pis.

De touz ces vices nos convient il garder fermement[13] et ensuirre toz les[14] enseignemens, en tel maniere que nus[15] saluz ne nule partie dou prologue soit blasmable, mais toute soit agreable[16] et de bone maniere.

XXXIV. — Ci met exemple por mieulx demonstrer ce qui est[1] devant.

Or avez oï les enseignemens qui apartiennent as prologues, et comment li parliers[2] doit commencier son conte, selonc la diversité des matieres qui aviennent tozjors es besoignes dou siecle; mais porce que li Maistres veult plus apertement demonstrer ce que il a dit, metra il uns viels exemples[3] de grant auctorité, sor quoi fu dit par plusors sages. Et il fu voirs que lorsque Cateline[4] fist à Rome la grant conjuroison, selonc ce que les estoires dient, Marcus Tullius Cicero, cils meismes[5] qui enseigne l'art[6] de rectorique, estoit adonques consule[7] de Rome, qui, par son grant sens, enquist et trova la conjuroison[8], et print plusors des conjurés, meismement des plus puissanz homes de Rome. Et quant il les ot mis en chartre, et que la conjuroison fu descoverte et seue certainement, Marcus Tullius[9] apela tout le senat et le conseil de Rome por jugier que l'om feroit des prisons[10].

Salustes dit que Decius Sillanus, uns nobles senators[11] qui estoit esleuz à estre consul[12] l'an après, dist premiers sa sentence, que li prisonier devoient estre livré à mort, et il et li autre que on pooit[13] prendre; et quant il ot son conte finé, et que tuit li autre, par pa, se

[13] K, Y; *fierement*, F. — [14] D, B. S, U, Y, A 3; mq. F. — [15] D, K. S; *nul*, F. — [16] D, K, K. U, Y, A 3, F 2; *agraable*, F.

[1] *A esté dit*, B, S. — [2] K, S; *le parleor*, F. — [3] U, B. Tes.; *a dit, de grant*, F. — [4] D, K, K. S, U, V, Y, A 3; *voir que Cateline*, F. — [5] B, B, S, Y: *celui meisme*, F. — [6] *La science*, B, K, B, S. U, Y. — [7] U; *conseillieres*, F. — [8] D, K. B, U, A 3; *conjureison*, F. — [9] *Cicerons*, K. — [10] *Pour enquierre et savoir... des prisoniers*, D, S. — [11] *.i. noble senator*, F. — [12] B; *consules*, U. Y; *consoles*, D, B. S; *conseilliers*, F. — [13] D, S; *l'an peust*, F; *l'en porroit*, B.

accorderent[14] à sa sentence, Jules Cesar, qui voloit les prisons deffendre, parla par[15] coverture maistrielment[16] en ceste maniere :

§ 2. — Li Dis[1] Jule Cesar.

Seignors peres conscrips[2], tuit cil qui veulent[3] conseil doner des choses doutouses, il ne doivent esgarder à haine ne à ire, ne à amor ne à pitié[4]; car ces .iiij. choses pueent faire laissier à home la voie de droiture et desvoier de droit jugement. Sens ne vaut riens là où l'on veult dou tout suirre[5] sa volenté. Je porroie nomer assez de[6] princes[7] qui droite voie laissierent[8] à tenir, porce que ire les avoit sorpris ou pitié sanz raison; mais je[9] vueil mieux de ce parler que li sage home de ceste cité ont fait aucune foiz, quant il laissoient la volenté de lor cuer et tenoient ce que bons ordres enseignoit et qui tornoit au commun profit.

La cité de Rodes se tint contre nos en bataille que nous eusmes[10] contre Persé, li rois de Macedoine. Quant la bataille fu finée, li senatour et li consule[11] jugierent que cil de Rodes ne fussent pas destruit, porce que nus ne deist que la[12] convoitise de richesce les fist destruire plus que l'achoison de lor tort.

Cil de Cartage nos forfirent jadis en guerre que nous eusmes[13] contre cels d'Aufrique, et brisierent trieves et pais; neporquant nostre maistre n'esgarderent[14] pas ce que il devoient faire de els : car cil les peussent bien destruire, ainz les retint doucors et debonairetés. Ce[15] meismes devons nos porveoir, seignors peres, que la felonie et li forfaiz de cels qui sont pris, ne sormonte nostre dignité et nostre doucor. Plus i[16] de-

[14] D, S; *s'acordoient*, K, S, Y, A 3; *s'acordent*, F. — [15] D, K, S, D, A 3; mq. F. — [16] *Maistrelment*, V; *maistralment*, U; *maistriement*, D, S.

[1] D, S; *Ce est de*, F. — [2] S; *escrist*, F. — [3] D, S, U; *vuelent*, K; *voelent*, S; *voloient*, F. — [4] D, S, Y; *pité*, F. — [5] *Valt mais riens : Cascuns velt sieuir orendroit*, D, S. — [6] D, S; mq. F. — [7] *Et haus homes, se je voloie, qui*, K. — [8] K, U; *laissent*, F. — [9] D, S, Y, A 3; *je ne vueil*, F. — [10] D, S, U; *nos eumes*, F. — [11] D, S, S; *li senat et li conseillier*, F; *consules*, S, U, Y. — [12] D, S, S, Y; mq. F. — [13] D, S, D; *nos eumes*, F. — [14] D, S, S, U, Y, A 3; *ne gardierent*, F. — [15] D, K, S, S, U, Y, A 3; *retint debonairement. Meismes*, F. — [16] K, Y; *et*, F.

vons regarder nostre bone renomée que nostre courrouz. Cil qui ont avant moi sentence donée ont assez belement monstré ce qui puet[17] de mal venir[18] par lor conjuroison, cruanté de batailles[19], prendre puceles à force[20], esrachier les enfans des braz as peres et as meres, faire force et honte as dames, despoillier temples, ocirre gens et maisons[21] ardoir, emplir la cité de charongnes[22] et de sanc et de plor; et de ce ne convient il jà[23] parler, car plus puet movoir le cuer la cruauté de tels forfaiz que li recors[24] de l'uevre. Nus n'est cui il ne griet de son domage, et tels i a qui le portent plus grief que mestiers n'est; mais il loist à un ce[25] qui ne loist à un autre. Se je[26] sui uns bas hom, et je mespreing[27] aucune chose par mon corrouz, po le sauront; mais tuit sevent ce que uns grans hom[28] mesprent en justise ou en autre chose; que quant uns bas hom mesprent on le torne[29] à ire; le forfait à un grant home on le torne à orgueil. Por ce devons nos garder[30] nostre renomée, et si di je bien endroit de moi que li forfait as conjurés sormonte toute peine; mais quant l'on tormente aucun home, se li tormens est[31] auques apers, tels i a qui bien sevent blasmer le torment, et del meffait ne[32] tiennent nules paroles. Je croi bien que ce que Sillanus a dit, il l'a dit por le[33] bien dou commun, et que il n'i esgarde[34] ne amor ne haine, tant connois je bien[35] de ses meurs, et que sa sentence ne[36] s'atemprance n'est pas cruel, car l'on ne porroit nule cruauté faire en tel gent[37]; mais toutesfoiz di je que sa sentence n'est pas convenable à nostre commun. Por quoi[38] Sillanus est fors hom et nobles, esleuz à consul[39], a les il jugiez par paor de mal qui en peust avenir de laissier les vivre? Paor n'a ci point de leu; car Cicerons[40] nostre consules[41],

[17] K, B, U, Y; *en puet*, F. — [18] *Avenir de mal*, D, S. — [19] A, K, Y; *bataille*, F. — [20] *Et forcier puceles*, S. — [21] A, K; *destruire temples et maisons, ocirre et*, F. — [22] K, U; *charoigne*, F. — [23] K, B, U, Y, A 3; *covient plus*, F. — [24] C, K, B, U, Y; *de tel fait, car l'ire court*, F. — [25] C, U; mq. F. — [26] C, K, B, S, A 3; mq. F. — [27] A 3; *me espareig*, F. — [28] *Mesfait et*, K. — [29] *Tient... et le*, K. — [30] D, K, B, S, U, Y; *regarder*, F. — [31] D, K, B, S, Y, A 3; *n'est*, F. — [32] D, B, S, U; *dou meffait, et n'an*, F. — [33] B, C, K, U; mq. F. — [34] K; *garde*, F. — [35] C, D, S, U; *tant comme vie*, F. — [36] J, A 3; *ne ne*, F. — [37] *Teles gens*, D, S. — [38] *Decius Sillanus*, D. — [39] S; *consules*, U, Y; *conseillier*, F. — [40] D, K, S; *Ciceron*, F; *Cicero*, U. — [41] U, Y; *conseilliers*, F.

est si discrez et si garniz d'armes et de chevaliers[42], que nos ne devons riens douter. De la paine dirai je ainsi comme il est : se l'on les oceist, mors n'est pas tormens, ainz est fins et repos de[43] chaitiveté; mors consume toute poine terrienne; après la mort n'est œvre[44] ne joie. Por ce ne dit Sillanus, se tu veuls, que on les batist et tormentast tout avant; se aucune loi deffent que l'on ne fustast[45] homes jugiez à mort, aucune loi redit que l'on n'ocie pas citeien dampné, ainz le envoie on[46] en essil à touzjors.

Seignors peres couscripz[47], gardez que vos faites, car on fait sovent tels choses por bien dont[48] mal en aviennent puis. Quant li Lacedemoniens[49] orent prinse Athenes[50] il establirent .xxx. homes qui estoient maistre dou commun. Cil[51] ocioient au commencement les pesmes[52], les desloiaus homes, tout sanz jugement; li pueples en estoit liez, et disoit que bien faisoient. Après crut la costume et la licence petit à petit, si que il ocioient et bons et mauvais à lor volenté, tant que li autre en estoient espoanté. Et fu la citez en tel servage que bien apercurent que lor joie revertissoit en plor. Luces Silla[53] fu mult loez de ce que il juja et ocist Damasippe[54] et autres qui avoient esté contre le commun de Rome; mais cele chose fu commencemenz de grant mal; car[55] après, si comme chascuns convoitoit la maison, la vile, le vaissel ou la robe d'autrui[56], il se penoit de dampner celui la cui chose il voloit avoir, et estoient maint autre home dampné à tort por lor avoir. Et ainsi[57] cil qui furent lié de la mort Damasippe[58] en furent puis correcié, car Silla ne fina puis[59] en ceste maniere d'ocirre jusqu'à tant que si[60] chevalier furent plain[61] d'avoir. Neporquant de tel chose n'ai ge doute en cestui tens, meismement tant comme Marcus Tullius Cicero est consules[62]; mais en si grant cité a mains divers homes et plains de

[42] *Chevauchcours*, K. — [43] *Plor et de*, R. — [44] *Ne cure*, C; *cures*, D, S; *non ennui*, K; *ne sont ne desplaisirs ne joies*, B. — [45] R, U, Y; *frustrast*, F. — [46] K, B, S, Y; *l'an anvoie l'an*, F. — [47] B; *escriz*, F. — [48] D, B, S, U. Y; *que*, F. — [49] V; *Laccodomien*, Y; *Macedoniens*, U, Tes. — [50] S, U, Y; *Ateines*, F. — [51] D, K, S, S, Y, A 3; *Il*, F. — [52] *Très malvais*, K. — [53] C, U; *Sillane*, F. Tes. — [54] C, U, Tes.; *Mancipe*, F. — [55] D, K, R, S, U, Y; mq. F. — [56] D, K. U, Y; *d'aucun*, F. — [57] D. K, B. S, U, Y; *autresi*, F. — [58] Tes.; *de Masippe*, U; *de Mancipe*, V. — [59] C, U; *cele costume ne fina en*, F. — [60] D, S; *cil*, F. — [61] *D'or et*, J. — [62] U, Y; *consul*, B; *conseilliers*, F.

enging[63]; au tens d'un autre consule, porroit aucuns metre avant faus por voir; et se li consules ocioit lors por le decreit dou senat home encolpé à tort, adonc en porroit il mal avenir. Cil[64] qui furent devant nos orent sens et hardement; orgueils ne lor toli pas que il ne preissent bon[65] exemple de raison as estranges, et quant il trovoient neis en lor ennemis aucune teche, il savoient bien metre à[66] œvre à lor hostel, et mieulx amoient à suirre le bien que avoir envie. Il fustoient[67] les citeiens forfaiz à guise de Grece; quant li mau commencierent à monter[68], lors furent les lois donées que li dampné alassent en essil. Porquoi donques prendrons[69] nos conseil novel? car ainsi le firent nostre ancessor, et grant vertu et sapience ot plus en els[70] que en nos; car il estoient po, et ce aquistrent à po de richesces que nos poons à peines tenir et garder. Que ferons nos donques? Laisserons nos ces prisons aler por acroistre l'ost Cateline? Non, ainz est ma sentence que lor avoir soit publiez et mis en l'ost[71], lor cors soient mis en diverses prisons fors[72] de Rome et en forteresces bien garnies, ne nus ne prie jà por els au senat ne au pueple; et qui autrement le fera, si soit mis en prison comme uns de ceulx[73].

§ 3. — Comment Cesar parla selonc cest art[1].

Sor ces sentences poez vos entendre que li premiers parleres[2], ce est Decius Sillanus, se passa briement à po de paroles, sanz prologue, sanz coverture nule, porce que sa matiere estoit de honeste[3] chose, si comme de livrer à mort les traitors dou commun de Rome; mais Jules[4] Cesar, qui autre chose pensoit[5], se torna as covertures et as[6] moz dorez, porce que sa matiere estoit contraire, car il savoit bien que li cuers

[63] D; *d'engin*, U; *d'angig*, F. — [64] K, R, Y; *mal venir à caus. Cil*, F. — [65] Y; *bien*, F. — [66] *En*, Y. — [67] U, Y; *faisoient*, F. — [68] D, K, B, R, U, Y; *commancierent, lors*, F. — [69] R; *prandons*, F. — [70] B, U, Y, A 3; *out plus en aus*, F. — [71] B, Y; *en ost*, F. — [72] *Hors*, D, B, R, U, Y. — [73] U; *d'eus*, Y 2; *de caus*, F.

[1] *Encore de ce meisme*, D, S. — [2] D; *le premier parleor*, F. — [3] B, Y; *à deshoneste*, F. — [4] S; moq. F. — [5] D, B; *qui respont as autres choses*, F. — [6] D, K, B, R, U, Y, A 3; *as autres covertures es*, F.

des oianz estoit commeuz contre sa entention, et por ce li convint[7] il aquerre la lor bienvoillance; et d'autre part restoit sa matiere doutouse et oscure par[8] plusors sentences et covertures que il voloit conseillier; et sor ce li estovoit il[9] doner as oianz talent de savoir et d'oïr ce qu'il voloit dire; mais porce que doreure de paroles est auques sozpecenouse, ne se volt il au commencement descovrir de la bienvoillance[10] aquerre, ainz toucha la some de sa entencion por doner volenté[11] as oianz d'entendre et de oïr ses diz, où il parole[12] de .iiij. choses que bon conseilleor doivent garder; et neporquant sanz bienvoillance ne fu pas ses prologues, là où il les apela seignors peres conscripz, et là où il enhauca sa matiere et la conferma par beles paroles et beles raisons et par[13] exemples de vielles estoires qu'il amentuit ainsi tot belement. En leu de la chose qui desplaisoit, noma il choses qui deussent plaire, por retraire les corages des oianz de ce qui lait[14] estoit à ce que fust honeste et resnable. En ceste maniere[15] se passa à dire le fait en quoi il devoit fonder son conte[16], ce est dou conseil qui devoit estre pris sor le meffait des conjurés; et fist semblant que il ne volsist[17] pas deffendre lor mal, mais il voloit garder la dignité et l'onor dou senat.

Lors commenca il la tierce partie de son conte, ce est[18] devisement; et devisa les diz des autres et la cruauté dou forfait, par parties, et acueilli celles parties[19] qui plus li[20] aidoient[21] contre ceulx qui avoient parlé, et les aficha es cuers des oianz tant comme il onques pot.

Et quant il ot ainsi conté le fait, il commenca la quarte partie[22] dou conte, ce est confermement, là où il dit que il devoient garder la[23] renomée, et se faint de loer les sentences des autres, mais mult les blasme, et sor ce conferma son conte par maintes raisons[24] qui donoient foi à son conseil, et la tolloient[25] à la sentence des autres.

[7] D, R; *convient il*, F. — [8] *Por*, Y. — [9] *Convenoit il*, K. — [10] B, R, S, U, Y; *bonevoillance*, F. — [11] *Talent*, D. S. — [12] D, S; *dist*, F. — [13] *Biaus*, D, S. — [14] D, R. U; *que laide*, F. — [15] D, K, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [16] B, R, U, Y; *consoil*, F. — [17] S, Y; *vost*, F. — [18] *Le*, D. S. — [19] A, K; *cele partie*, F. — [20] C; mq. F. — [21] Le ms. F répète ici les mots *cele partie*. — [22] D, K, R, S, U, Y; *la quarte partie il commenca*, F. — [23] *Lor*, K, R. U. Y. — [24] *Les boins argumens*, S. — [25] Y, A 3; *l'acoilloient*, F.

Et puis qu'il ot fermé son conte par ses bons argumens, il ala maintenant à la quinte partie, ce est à deffermement, por afebloier et por destruire le confermement des autres qui avoient dit devant lui, et là où il dit : « Gardez que vos faites; » et maintenant ramentut plusors exemples et auctoritez et sentences des sages homes qui estoient semblables[26] à sa matiere; et puis quant vint à[27] la fin, il conferma ses diz par les meillors argumenz et par les plus fors raisons que il onques pot.

Et vint à la siseime partie, ce est à conclusion, et dist sa sentence et mist fin à son conte.

Et puis que Cesar ot ainsi parlé, li un disoient un et li autre disoient[28] autre, tant que Marcus Catons se leva et parla en ceste maniere:

§ 4. — Ce est li Jugemenz Caton[1].

Seignors peres conscripz, quant je regart la conjuroison et le peril, et contrepense[2] en moi meisme[3] la sentence de chascun qui a parlé, je pense[4] tout autre chose que Cesar n'a dit ne aucun des autres. Il ont parlé tant seulement de la poine as conjurés qui ont appareillié bataille à lor païs et à lor parens[5], à lor temples et à lor maisons destruire; mais li graindres mestiers est savoir comment l'on se porra garder d'els et des perilz, et prendre conseil comment il soient livré à peine et dampné. Se l'on ne porvoit que cist perilz n'avieigne, por neant iroit on à conseil quant il sera avenu. Se la citez est prinse à force, li vaincu n'ont[6] point d'atendance; tout sera en la mine[7]. Or parlerai à vos qui bien entendez raison, et qui beez à avoir viles et maisons et enseignes[8] et tables d'or et d'argent, et plus que au preu dou commun, se vos ces choses que vos tant amez volez garder[9] et retenir, et

[26] B, D, A 3; *samblable*, F. — [27] *Puis vers la*, D, K, R, S, U, Y. — [28] *Uns disoit une chose et li autres une*, A, K, F 2.

[1] *Li Dis Marque*, D, S. — [2] K; *contrepens*, F; *contrepoise*, S, U. — [3] *Mon cuer*, Y. — [4] D, S, A 3; *pens*, F. — [5] *Peres*, Y. — [6] J, K, R, U, Y, A 3; *n'a*, F. — [7] A, B, C, D, J, K, R, S, U, Y, A 3; *mue*, F; *manaia*, V. — [8] *Ensignes*, R; *signes*, Y. — [9] D, J. K, R, S, U, Y, A 3; *regarder*, F.

vos volez maintenir [10] voz deliz par ordre et par repos [11], esveilliez vos ci et pensez dou commun garentir. Se li communs perit, comment eschaperez vos? Ceste besoigne n'est pas de trebu ne de paage ne de querele de compaignons, ainz est de nostre franchise deffendre et de noz cors qui sont en peril.

Seignor, je ai maintes foiz parlé et meu plaintes pardevant vos de l'avarice et de la luxure et de la convoitise à noz citeiens, dont je ai la malvoillance d'aucuns; car je ne pardone [12] pas volentiers à autrui le meffait dont je ne sentoie nule teche [13] en moi. A nul forfait pardoner, je n'enquerroie [14] à autrui grace avoir. Se il ne vos chaloit de ce, et vostre richesce vos faisoit [15] maintes choses metre en nonchaloir, toutefoiz estoit li communs en droit estat et plus fort que ores; mais ci endroit ne parlons nos pas de nostre bien [16] vivre ne de la seignorie des Romains acroistre et essaucier, ainz nos convient veoir [17] se ce que nos avons nos [18] puet remanoir et estre nostre, ou se il sera à noz ennemis. Ci ne doit nus parler de [19] debonaireté ne de misericorde. Nos avons pieca [20] perdu les droiz nons de pitié et de merci [21], car doner [22] autrui bien, ce est nostre debonairetez; estre ozez de mal faire, ce est nostre vertus. Por ce va nostre communs aussi comme à declin. Or poez donc estre debonaire, et metre le pueple en aventure, or poez estre piteus à ceus qui ne vos cuident riens laissier, et cuident le commun tresor rober. Donez lor nostre sâne [23], si que tuit li prodome aillent à destruction, et [24] en ce que vos espargniez un po de malfaitors, vos destruiez [25] une grant torbe de bone gent.

Cesar a parlé bel et afaitiement [26] de la vie et de la mort, quant il dist: « Après la mort n'a joie ne œvre, » mais quant il en parla

[10] B, S. U, Y; *regarder*, F. — [11] K, B, S, U, Y, A 3; *et esveilliez*, F. — [12] D, K, B, S, Y, A 3; *pardoig*, F. — [13] D, K, B, Y, A 3; *tage*, F. — [14] D, K, B, B, U, Y; *n'anquerroie*, F. — [15] *Et vos richeces vos faisoient*, K, B. — [16] *Mal*, D, B, S, U; *bien vivre ne de nostre mal vivre*, C, S. — [17] D, S; *veir*, F. — [18] B, B, B, S, U, Y, A 3; mq. F. — [19] K, S, U, Y, A 3; mq. F. — [20] K, B, S, U, Y, A 3; *pietez a*, F. — [21] D. K, B, S, U, Y; *pieté et de misericorde*, F. — [22] B, S, U, Y; *à autrui*, F. — [23] D, K, B. S. U. Y, A 3; *à nostre sane*, F. — [24] D, A, S, Y, A 3; mq. F. — [25] K, A 3; *destruisiés*, D, S, U; *destruez*, F. — [26] *Oiant nos*, D, K, B, B; *devant nous*, U.

ainsi, je croi que il cuide[27] faus ce[28] que on trueve de ceulx d'enfer. Li mauvais sont desevré des bons, et entrent en noir leu et en horrible, puant et espoentable. Après juja que lor avoirs fust publiez et que[29] il fussent gardé en prison et en diverses fortcresces hors[30] de Rome. Doutoit il donc, se l'on les gardoit à Rome, que cil de la conjuroison et autres gens loées les gitassent à force de prison? N'a il donc male gent se en ceste cité non? Partout puet on trover des mauvais homes. De neant se redoute Cesar, se il crient que l'on ne les puisse garder à Rome aussi bien comme dehors; et se il seul n'a pas paor qu'il eschapent[31] de cele prison où[32] il dit que il soient mis, ou il seul ne crient pas le peril dou commun, je sui cil qui ai paor de moi et de vos et des autres, por ce vos devez savoir que ce que vos jugerez de ces prisoniers, ce doit est jugiez de toute la compaignie Cateline. Se vos faites de cels aspre justise, tuit cil de l'ost Cateline en seront espoenté; se vos le faites foiblement et molement[33], vos les verrez venir cruels et fiers contre nos. Ne creez[34] pas que nostre ancessor aient acreue[35] la seignorie dou commun tant seulement par armes; car se il alast ainsi, donques la porrions nos bien enmieudrir[36]; car plus avons nos seignorie et compaignons, et[37] greignor habundance de chevaus et d'armes que il n'orent; mais il ot en els[38] autre chose por quoi il furent de renom et de grant pris; et ces choses ne sont gaires en nos. Il estoient en lor ostex[39] sage et apercevant, et donoient droituriers commandemens à cels de[40] dehors. Lor cuer estoient franc[41] et apert, delivre à doner conseil sanz sujection[42] de pechié que cil creinssissent, ne sanz suirre mauvaise volenté; en leu de ce l'on puet[43] trover en nos luxure, avarice, commune pouerté[44] et privée richesce. Nos loons les proesces, et nos ensuions les peresces. Nos ne faisons nule difference des

[27] A, K. U; *mal et faux*, B; *à faus*, F. — [28] B. K. U. Y, A 3; mq. F. — [29] K; mq. F. — [30] D; *fors*, F. — [31] K. B, U, Y, A 3; *et il li eschapassent*, F. — [32] D. K. B, S, U, Y. A 3; *que*, F. — [33] D, K, B, S, A 3; *malement*, F. — [34] *Cuidez*, D. — [35] D. K. B, S, U, Y; *crehu*, F. — [36] B, S; *la poissiens nos enmeillorer*, F. — [37] *Citoyens et*, U. — [38] B, U, Y; *eut*, S; *urent*, K; *out en aus*, F. — [39] *Ostels*, B. U, Y, A 3. — [40] D, S; *à caus dehors*, F. — [41] D, K, B, S, A 3; *seant*, F. — [42] *Subjection*, D. K, B, S. U. Y. A 3. — [43] *Puet om*, K. — [44] *Poureté*, D, B, Y, A 3.

bons et des[45] mauvais; tout est torné à convoitise. Ce est li loiers de vertu, et ce n'est pas merveille; car chascuns tient sa voie et sou conseil par soi meisme. Vos servez en voz ostels voz deliz et entendez à voz volentez suire; hors de voz hostels servez à avoir amasser ou à grace de autrui conquerre, de ce avient que l'on guerroie le commun : et que li conjuré le[46] vuelent destruire. Mais de ces choses que vos en tel maniere faites[47], n'en dirai ore plus.

Plusour noble citoien[48] ont entre els[49] juré qu'il arderont[50] la vile, et atraient o els[51] por movoir bataille la gent de France, qui n'aiment pas la seignorie ne le nom[52] de Rome.

Cateline, li duz de nos ennemis[53], vos vient sor les[54] testes o tout son effort[55]. Que[56] demorez vos donc, et doutez que vos devez faire de voz ennemis que vos avez pris dedanz ces[57] murs? Or soit ainsi[58] que je juge que vos en aiez merci, dites que juene home font folie, et par mauvaise convoitise l'ont fait, et laissiez les en aler[59] toz armez; mais certes je crien que ceste pitiez et ceste doucor ne nos tort[60] à misere et à amertume. La chose est aspre et perilleuse, n'en avez vos doute[61]? Oïl voir. Mais la peresce et la mauvaistié et la mollece de vos cuers[62] fait que li uns se[63] atent à l'autre. Vos metez vostre fiance en voz diex, et dites[64] que il ont le commun gardé et delivré de mains perils. L'aide de Dieu ne vient pas à la volenté de cels qui vuelent vivre comme femes; mais à toutes choses aident cil qui vuelent veiller[65] en bien faire et en doner bon[66] conseil. Por neant apele Dieu, qui s'abandone à peresce et à mauvaistié.

Mallius Torquatus, uns de noz anciens duz, commanda à[67] ocirre son fil, por tant seulement qu'il envahi une bataille de France, de

[45] *Entre les bons et les*, U. — [46] K, S, U, Y; *l'an*, F. — [47] *Demenés en tel maniere, ne*, D, S. — [48] K; *plus. Noble citeien*, F. — [49] *Ensemble*, D, K, R, S, U, Y. — [50] D, S; *ardront*, B, R, U, Y; *aideront*, F. — [51] *Avec eulx*, U. — [52] *Renon*, K. — [53] R, A 3; *anemis*, F. — [54] *Vient sour nos*, D, S. — [55] D, K, S; *esfors*, F. — [56] D, S, U, Y; mq. F. — [57] D, K, R, S, U, Y; *ses*, F. — [58] D, S; mq. F. — [59] *Et les laissiez aler*, D, R, S, U, Y. — [60] K, R, Y; *tourne*, U; *tornast*, F. — [61] *Cremor*, K, R, U, Y. — [62] D, K, R, S, Y, A 3, Tes.; *la mollece fait*, F. — [63] D, R, S, U, A 3; mq. F. — [64] K, U, Y; *dient*, F. — [65] D, R, S, Y, A 3; mq. F. — [66] D, K, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [67] D, K, R, S, Y, A 3; mq. F.

ses ennemis, contre son commandement : por .i. tel forfait morut cil nobles[68] jovenciaus. Vos demorez à faire justise de ces cruels paricides qui vuelent la cité destruire : laissiez les vos por lor[69] bone vie? Ne muire pas Lentulus[70], por la[71] dignité de son lignage, se il ama onques chasteé, se il ama onques bone renomée, se il ama onques Dieu, se il onques espargna home. Ne muire pas Cethegus : ait l'om pitié de sa juvente, se il n'esmut onques noise ne bataille[72] en cest païs. Gabinius, Statilius et Ceparius[73], qui sont il? qu'en doi je dire? Se il eussent eu en els raison et mesure, il n'eussent pas tel conseil pris contre le commun. Au derrenier[74] vos di je, seignors peres, que por Dieu, se mon cors en deust eschaper[75], je vos en laissasse bien convenir, et soffrisse bien que vos en fussiez chastié par lor outrage, quant vos[76] conseil n'en volez croire; mais por ce le di que nos somes enclos en grans perilz de toutes pars.

Cateline o tout son ost nos[77] est es iex là defors[78], et nos cuide engloutir; li autre sont enmi ceste vile partout. Nos ne poons riens appareillier ne conseillier[79] que nostre ennemi ne le sachent, donc nos nos devons plus haster. Por ice dirai je tel sentence : Voirs est que li communs est en peril par le maudit conseil des citeiens escumeniez et desloiaus; cist ont regehi et sont convaincu[80] par les diz des messagiers de France[81], qu'il[82] voloient la cité ardoir et ocirre les meillors[83], et le païs destruire, dames et puceles honir, et pluiseurs autres cruautés[84] faire : por ce doing je sentence et jugement que l'om doit faire de euls comme de traitors homicides atainz.

[68] D, R, S, U, Y. A 3; *jones*, F. — [69] D, K. R, S, U, Y; *la*, F. — [70] R, U, Y; *Lentules*, D, S, V; *Tentalus*, F. — [71] D, K, R, S, Y; *la bone*, F. — [72] R, S, Y; *batailles ne noise*, F. — [73] U, V. Tes.; *Gabinus, Statillus, et Spacius*, F. — [74] A. R, Y; *darrien*, F. — [75] A. K: *en peust*, [*loisist*, U; *loisoit*, R] *eschapper*, D, Y; *seignors peres, se moi en i eust eschapé*, F. — [76] *Vous*, D. S. U. — [77] R. U. Y; *nos en est*, F. — [78] *Dehors*, D. K. R. S. U. Y. — [79] A. D. K. R. S, U, Y, A 3; *riens appareillier que*, F. — [80] A, U; *convencu*, K. R. S; *converti*. F. — [81] *Et de Tite Vulcier*, C; *Tite Ulcier*, U (T. Vulturcius); *li se vautier*, Y; *ces murtiers*, D. — [82] K; *qui*, F. — [83] A: *meilleurs*, R. C: *le meillor*, F; *les haus hommes*, D. S. — [84] *Honir, autre cruauté*, F.

§ 5. — Comment Catons parla selonc cest art.

Ce est li contens[1] et la sentence Caton; mais por mieulx entendre ses diz, et comment il parla selonc les regles de rectorique, nos convient il esgarder[2] tout avant la maniere de son dit et la nature de sa matiere, dont li plusor dient que ele est doutouse et un po oscure, porce que sa matiere est d'une part honeste et d'autre part deshoneste; car à dire le profit dou commun et deffendre le bon estat de Rome, et à destruire touz traitors, ce est honeste chose; et à jugier à mort une gent de noble cité, et à dire contre[3] Cesar, qui avoit si fermement establi son jugement, et par si bones raisons que à peine les puet on[4] contredire, et que li oiant estoient commeu auques à croire son dit, certes ele sembloit estre cruel chose et mervilleuse; et por ce li estovoit[5] il aorner son prologue en tel maniere que il acuillist la bienveillance des oianz, et que il lor donast talent de savoir ce que il voloit dire[6] por retraire les de[7] la sentence Cesar, selonc ce que li Maistres a devisé cà arriere[8], là où il enseigne la diversité des prologues[9]. Et por ce toucha Catons, en son commencement, briement et apertement le point où estoit[10] la grans force de toute la besoigne, meismement cil que li entendeor[11] avoient creu[12], quant il dist que il pensoit toute autre chose que Cesar n'avoit dit, ne aucun des autres[13]: ainsi lor dona talent de oïr et de savoir[14] ce que il diroit; et fist semblant de conseillier seulement de la garde dou commun, non pas de la mort as conjurés, et maintenant se porchaca d'avoir et d'aquerre l'amor et la bienvoillance des oianz, por apaisier lor cuers et por torner toute la chose à honesté, et por[15] acroistre la bienvoillance[16] que il avoit de cele part que la matiere estoit honeste, selonc ce que li bons

[1] *Contes*, D, R, U, Y, F 2. — [2] K; *garder*, F. — [3] D, K, R, S, U, Y; *commant*, F. — [4] D, S; *le peust l'an*, F. — [5] *Convenoit*, D, S, U. — [6] D, K, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [7] D, K, R, S, U, Y, A 3; *retraire la*, F. — [8] *Derriere*, U; *derrieres*, R, Y; *ci devant*, D, S. — [9] D, K, S; *dou prologue*, F. — [10] A, B, C, D, etc. *estoi*, F. — [11] *Oior*, R. — [12] D, K, R, S, U, Y, A 3; *crehu*, F. — [13] D, R, S, Tes.; *toute autre chose : ensi*, F. — [14] A 3; *de savoir et de oïr*, F. — [15] D, R, S, U, Y, A 3; *la chose et acroistre*, F. — [16] *Des oians*, Y.

entenderes[17] porra savoir et conoistre, se il considere et esgarde[18] diligenment les enseignemenz qui sont cà arrieres.

Por ce se taist ores li Maistres, car il voudra dire autres[19] doctrines bones et profitables.

XXXV. — De[1] la seconde branche dou conte, ce est le Fait.

Après la doctrine des prologues vient la seconde branche dou conte, ce est le fait, de quoi Tulles dit que li faiz est quant li parleres dit les choses qui ont esté ou[2] celes qui n'ont pas esté, autressi comme se eles eussent esté, ce est à dire quant il laisse le prologue et vient[3] au fait, et dit la propre chose sor quoi est l'achoisons et la matiere de tot son conte, et c'est en .iiij. manieres[4] : une citeienne, dit tout proprement[5] le fait et la chose de quoi est li contes, et la question, et devise les raisons por quoi cele chose puet estre provée; et ceste maniere apartient à ceste[6] art, porce que ele enseigne à tencier l'un parleor contre l'autre, selonc ce que li livres dit cà arrieres, entor le commencement.

Mais ci n'en dit ores plus li contes, car il en dira largement cà arrieres, ainz veult il ensuirre des[7] .ij. autres manieres dou fait qui n'apartiennent[8] si proprement à ceste art.

XXXVI. — Dou[1] Conte qui trespasse hors de sa matiere.

La seconde maniere dou fait dire est quant on se dessevre[2] un petit de sa propre matiere et trespasse à[3] autre chose hors de sa principal cause, ou por blasmer le cors ou la chose, ou por acroistre le

[17] A, B, Y; *le bon entendeor*, F. — [18] U; *consirre et garde*, F. — [19] D, K, R, S, U, Y, F 2; *autresi*, F.

[1] D, K, S; *Ci devise la*, F. — [2] J, B, U, Y, A 3; *o*, F. — [3] D, S, U; *laissent... et viennent*, F. — [4] D, K, R, S, U, Y; les neuf mots qui précèdent mqq. F. — [5] *Premierement et*, D, S. — [6] *Droitement à cestui*, B, U. — [7] R, A 2; *viaut ele... de*, F. — [8] R, S, A 3; *n'apartient*, F.

[1] Y, F 2; *Ci devise*, F. — [2] U; *l'on se decoivre*, F. — [3] B, K, S, U, Y; mq. F.

bien ou le mal que il dit, ou por monstrer que .ij. choses sont semblables[4] entre[5] lor, ou por faire delitier les oianz d'aucun gabois qui soit apartenans à sa matiere; et ceste maniere dou fait dire, usent[6] li parleor, por mieulx prover ce que il vuelent dou cors ou[7] de la chose.

XXXVII. — Dou[1] Conte qui est par geu ou par envoiseure.

La tierce maniere dou fait dire n'apartient pas as choses citeiennes, ainz est por geu et por solaz; et neporquant il est bone chose que on se acostume[2] à bien[3] conter; car on en devient mieulx parlanz as granz besoignes; et por ce en dira li Maistres toute la nature. Tulles dit que ce que on dit en ceste derraine matiere[4], ou il devise les proprietez et les mours dou cors, ou il devise les proprietez d'une autre chose; et s'il devise les proprietez d'une autre chose[5], il convient à fine force que ses diz soit fable ou estoire ou argumenz. Et por ce fait il bon savoir que monte l'une et quoi l'autre.

Et certes[6] fable est uns contes que l'om dit des choses qui ne sont pas voires ne voiresemblables, si comme la fable de la nef qui vola[7] parmi l'air longuement.

Estoire est raconter[8] les anciennes choses qui ont esté veraiement, mais eles furent devant nostre tens, loing de nostre memoire.

Argumenz est à dire[9] une chose fainte, qui ne fu pas, mais ele puet bien estre, et la dit on par resemblance d'aucune chose.

Et se li parleres[10] devise les proprietez dou cors[11], il convient que par ses diz il conoisse les mours et les proprietez dou cors et dou corage ensemble, ce est à dire se il est viels ou juenes, ou se il est cortois

[4] K; *choses resamblables*, F; *soient resemblables entre*, R, U. — [5] K, R, Y, A 3; *entor*, F; *entre leur nature, c'est à dire entre eles*, D, S. — [6] *Sovent*, R, U, Y, F 2. — [7] D, R, S, U, Y, A 3, Tes.; *et*, F.

[1] K; *Du*, F 2; *Del*, D; *Ci devise*, F. — [2] D, K, R, S, Y; *lui accoustume*, U; *l'an acostume*, F. — [3] *Faire et à bien*, Y. — [4] A, D, K, Tes.; *maniere*, F. — [5] R, U, Y; les huit mots qui précèdent mqq. F. — [6] D, R, S, U, Y; mq. F. — [7] R, U, Y, A 3; *role*, F. — [8] A, D, K, S; *de reconter*, F. — [9] *Est dire*, D, S. — [10] D; *li parleors*, F. — [11] *Et del corage ensemble*, D, S.

ou vilains, ou des autres proprietez tels. A ceste chose convient avoir grant aornement qui soit formez de la diversité des choses et de la semblance des corages, et de fierté, et de debonaireté, de esperance, de paor et de sospecon, de desirrier, de fainture, de error, de misericorde, de remuement de fortune, de peril que on ne cuidoit[12], de soudaine leesce et de bone fin, selonc ce que cist[13] livres devisera çà avant, là où il enseignera à prendre les aornemenz et la biauté des paroles.

Por ce n'en dit il[14] ore plus que dit en a, ainz tornera à la premiere maniere dou fait dire[15], qui est apelée citeienne[16].

XXXVIII. — Del[1] Conte qui est es choses citeiennes.

Or dit li contes que la citeienne[2] maniere del fait dire, qui devise la cause[3] proprement, doit avoir .iij. choses : que ele soit brieve[4], que ele soit clere, et[5] que ele soit voirsemblable.

De toutes[6] dira li Maistres, et premierement de Brieveté[7].

XXXIX. — Ci enseigne à Conter le fait briement.

Tulles dit que lors est li fais contés[1] briement quant li parleres commence au[2] droit commencement de sa matiere, non pas à une longue commencaille qui noient ne profite[3] à son conte, si comme fist Salustes; quant il volt raconter l'estoire de Troie, il commenca à la creation dou ciel et de la terre; mais bien li soffisoit[4] commencier à Paris quant il ravi Heleine. Aussi est il brief de là où il est assez à dire

[12] *Des perils que on cuidoit avoir*, D, B, S, U, A 3. — [13] *Cest*, R. — [14] D, K, S, U, Y, A 3; mq. F. — [15] D, K, B, S, U, Y, A 3, F 2; *matiere dou fait de*, F. — [16] *Citoyenne*, U.

[1] S; *Ci devise dou*, Y; *Du Conte qui parle des choses citoiennes*, F 2; *De la Citainne maniere dou fait dire*, K. — [2] F 2; *citoienne*, J; *citeine*, F. — [3] D, K, B, B, U, Y, A 3, F 2; *chause*, F. — [4] D, K, B, S, Y; *et que*, F. — [5] D, S, Y; mq. F. — [6] D, B; *De touz*, F. — [7] *De la brieté*, D, S, Y; *briefté*, U.

[1] D, K, R, S, U, Y, A 3, F 2; *lors conte le fait*, F. — [2] D, S, F 2; *à*, F. — [3] D, B, S, U, Y; *mande profit*, F. — [4] *Eust souffit*, D, S.

la some dou fait; il ne le devise pas[5] par parties, car il soffist bien à dire : Cist hom tua cel autre; ne dire pas : Il le print, il traist le coutel[6] de la gaine, il le leva, et[7] fist ainsi et ainsi, et une chose et autre; car plusors foiz est il assez à dire ce[8] que fait est, non pas comment ne en quel maniere.

Autressi est il brief se on ne dit plus de choses que mestier ne soit à[9] savoir, et se il ne trespasse à dire autres choses estranges, et qui de riens ne s'apartiennent à sa matiere, se il ne redit ce que on puet entendre par ce que il avoit dit. Car[10] se tu diz, Il aloient là où il pooient, il ne t'estuet[11] pas dire : Il n'aloient mie là où il ne pooient aler. Et se je di, Aristotes dit[12] tel chose, il ne convient pas[13] dire, Il le dist de sa bouche, car bien le puet chascuns entendre par[14] ce que estoit dit devant.

Autressi est il brief se il ne raconte ce qui puet enuier ou ce qui ne li puet aidier ne enuier[15], et se il dit chascune chose une foiz sanz plus, et se il ne recommence[16] sovent à la parole meisme que il a dite maintenant. Et si comme li parleres se doit garder de la multitude des moz et des paroles, se doit il garder que il ne die trop de choses; car il i a maintes gens qui en[17] sont deceu; et là où il se estudient[18] de po dire, il dient trop longuement, porce qu'il se porchacent de dire choses plusors à po de paroles; mais il ne s'esforcent de dire po de choses[19] tant comme lui besoignent[20], et non pas plus. Raison comment : Tu cuideras jà briement dire se tu dis en tel maniere[21] : Je alai chiés vos et apelai[22] vostre garcon; il respondi; je demandai[23] de vos; il dist que vos n'estiez pas en maison[24]. Por ce se doit bien chascuns garder que sos[25] les briez

[5] K; *mie*, D; mq. F. — [6] D, B, U; *coutiau*, F. — [7] D, K, R, S, U, Y, A 3; *il le fist*, F. — [8] D, K, S; mq. F. — [9] R, U; *ne s'estent de*, D, S; *soient de*, F. — [10] C, U; *Et*, F. — [11] C, R, U; *et ne convient*, F. — [12] D, K, R, S, U, Y, A 3; *fist*, F. — [13] *Que je die*, D, K, R, U, Y. — [14] A, D, K, R, S, U; *por*, F. — [15] K, U, V, Y; *reconte ce qui li puet aidier ne*, F. — [16] D, K, R, S, U, Y, A 3; *se il recommance*, F. — [17] R, S; mq. F. — [18] D, R, S, U, A 3; *s'estude*, F. — [19] D, R, Y; *chose*, F. — [20] *Comme il a mestier, et nommie*, R, S. — [21] D, K, R, S, U, Y, A 3; *briement dire : Je alai*, F. — [22] *Huchai*, R, S, Y. — [23] *Quis*, Y; *enquis*, D, S. — [24] *Vos n'i estiés mie. Jà soit cou que tu dies briés mos, neporquant tu racontes plus de choses que mestiers n'est; car assés estoit à dire : On me dit que vous n'i estiiés pas*, D, R, S. — [25] R; *soubz*, U; *sor*, F.

moz il ne die tant de choses[26] que ses contes[27] soit lons et enuious à escouter.

XL. — Ci enseigne à Conter le fait entendablement[1].

Après ce doit li parleres estudier que il die[2] clerement ce que il dit, et que si dit soient overt et entendable; car Tulles dit que li faiz est contez clerement quant li parleres et li diteres[3] commence son dit à ce qui[4] devant a esté, et il[5] ensuit l'ordre de la chose et de la saison[6], tout ainsi comme[7] ele fu[8], ou comment ele puet estre, en tel maniere que si dit ne soient troblé ne[9] confus, et que il ne soient envelopé de[10] estranges paroles, et que il ne trespasse as[11] autres choses qui soient dessemblables et[12] loing de sa matiere, et que il ne commence à trop longue commencaille, et que il ne prolonge[13] la fin de son conte tant comme il porroit[14] dire, et que il ne laisse riens de ce qui à conter face. Et en somme, il doit tout ce garder que li Maistres a monstré[15] ci devant sor la brieveté dou fait; car il avient par maintes foiz que li contes est plus confus par le longuement parler que par la cortesce des paroles. Et sor tout ce doit li parleres user moz[16] propres, biaus et acostumez, selonc ce que li Maistres devisa cà devant, au conte de Bone[17] Parleure.

XLI. — Ci enseigne à Conter le fait voirsemblablement[1].

Après ce doit li parleres conter le fait[2] en tel maniere que il soit voirsemblable, ce est à dire que il die tels choses que li oiant puissent

[26] D, K, R, S, U, Y, A 3, F 2; *de tant de chose*, F. — [27] *Ne soit*, D, R, S, U, Y, F 2.

[1] D, R, S, V, Y; *entendable*, F. — [2] R, R, S, U, Y, A 3, F 2; mq. F. — [3] D, S; *le palleor et le diteor*, F. — [4] D, R, S; *que*, F. — [5] *S'il*, D, K, R, S, U, Y, A 3. — [6] *L'achoison*, A; *la raison*, U. — [7] D, R; *comment*, F. — [8] *Au commencement ou*, K. — [9] D, S; *et*, F. — [10] *Sous*, K. — [11] D, Y; *aus*, K; *es*, F; *à autre chose*, R, S. — [12] R, Y, A 3; *et de*, F. — [13] D, S; *prologue*, F. — [14] *Bien*, D, S. — [15] *Aprent*, D, R, S, U, Y. — [16] R, K, R, S, U, Y, A 3, F 2; *paroles*, F. — [17] D, S; mq. F.

[1] R, U, Y; *voirsamblable*, F. — [2] *Voirsamblable*, F; mq. K, U, Y, A 3, F 2.

croire que il en dit[3] la verité. Tulles dit que à faire ce convient dire les proprietez dou cors, se il est viels ou jounes, ou courroucables ou perceeus, ou ireus ou tacieres, ou des autres semblables proprietez[4] qui tesmoignent à son dit.

Après ce li convient monstrer l'achoison dou fait, ce est à dire l'achoison[5] por quoi et comment on devoit et pooit cele chose faire, et que il ot et pooir et loisir[6] de ce faire, et que il ot avenable tens[7] à ce faire, et que li leus fu bons et soffisans à faire ce que li parleres dit avant.

Après ce doit monstrer que li hom ou[8] la chose de quoi il parole soit de tel[9] nature que il peust et seust bien[10] faire ce que la renomée et la voiz dou pueple en est sor lui, et que il a tel foi et tel creance et tele opinion que il feroit bien une si faite chose.

XLII. — Ci devise les Vices dou fait[1] dire.

Or avez oï comment li parleres doit le fait dire, en tel maniere que il soit briez et clers et voirsemblables; car ces .iij. choses sont trop fierement besoignables à bien dire; et si comme li parleres doit ensuirre les vertus qui apartiennent à bien dire, tout autressi se doit il garder des vices qui empeeschent et honissent son parlement; et sont .iiij. : li uns est quant il est ses domages à conter le fait; li secons est quant il ne li[2] profite de riens à dire le; li tiers est quant li faiz n'est pas contez en cele maniere que il doit; li quars est quant il ne dit en cele partie dou conte ce que mestiers est.

Sachiez donques que lors est il domages au parleor de dire le fait selonc ce que il a esté, quant cele chose desplaist as oianz, et que il en soient contre lui esmeu à ire et à haine, se[3] il ne l'adoucist[4] par

[3] *Qu'il die*, D, S, U, Y. — [4] C, D. R, S, U, Tes.; les vingt et un mots qui précèdent mqq. F. — [5] *La raison*, U. — [6] C, D. R, U, Y; *pooit faire, et quoi, et que il ot pooir*, F. — [7] *Eust assés de temps et de saison*, D, R, S. — [8] D, R, S, A 3; *et*, R; *en*, F. — [9] *Matiere et de tel*, Y. — [10] D, K, R, S, U, Y; mq. F.

[1] R, S, Y; *fait de dire*, F. — [2] D, R, S, A 3; mq. F. — [3] D, R, S; *et se*, F. — [4] R; *nel adouchist*, D; *ne s'endouleist*, U; *ne doucist*, R, Y; *n'adoucist*, F.

bons argumens qui conferment sa cause. Et quant ce avient, tu ne dois pas conter le fait mot à mot ou ensemble[5], si comme il fu, ainz le te[6] convient deviser par parties, et dire une branche ci et une autre[7] là; et tout maintenant joindre la raison de chascune partie en son leu, en tel maniere que tes cops ait tantost sa mecine et la bone deffense à adoucir la haine des oianz.

Autressi bien sachés[8] que il ne profite de riens à conter le fait, quant tes aversaires ou uns autres qui a parlé devant toi a dit[9] toute la cause en tel maniere que il ne besoigne pas que tu la redies, ne ainsi ne autrement de lui, ou quant cil à cui tu paroles sevent la chose en tel maniere qu'il n'est pas besoing que tu la moustres[10] que ele soit d'autre guise.

Et quant ces choses aviennent, Tulles commande que tu te taises et que tu ne dies pas le fait.

Li tiers vices est quant[11] li faiz n'est pas contez en tel maniere comme il doit, ce est à dire[12] quant ce qui doit profitier à ton aversaire[13], tu meismes le devises bien et bel, ou quant ce qui doit profitier à toi, tu le diz troblement et pereceusement[14].

Tulles dit que por eschiver ces vices, tu doiz mult sagement toutes choses torner[15] au profit de ta cause, et taire le contraire tant comme tu porras. Et se il te convient riens dire de ce qui apartient à l'autre partie, tu t'en[16] passeras legierement[17], et toutesfoiz di ta partie diligemment et apertement et fermement[18].

Li quars vices est quant li faiz n'est pas diz en cele partie dou conte que mestiers est; et ce est des choses qui apartiennent à ordre.

Por ce se taira ores li Maistres jusque là où[19] il traitera de l'Ordre, comment hom doit establir son conte et ses parties.

[5] *Une ci et une autre là*, F. — [6] D. R. S. U; mq. F. — [7] D. K. S, U. Y. A 3; mq. F. — [8] R: *sachiez*, F. — [9] X; *dite*, D. S; *dire*, F. — [10] *La redies, et que tu n'as mestier de monstrer*, D. S. — [11] D. R, S, U, Y; les cinq mots qui précèdent mqq. F. — [12] D. S; *c'est*, Y. A 3; *ce*, F. — — [13] B, C, U; *et tu*, F. — [14] *Troublés et perecousement*, R, Y, A 3; *pareceusement*, U; *troublé et paoureusement*, A. — [15] *Parler et tourner toutes tes paroles*, A. K. — [16] A. D. K. R, S, U, Y; *te*, F. — [17] *Oultre*, D. S. — [18] D. R, S, U, A 3; *confermement*, F. — [19] *Jusques adont que il*, D, S.

XLIII. — De[1] la Tierce branche dou conte, ce est Devisement.

Après la doctrine dou fait vient la tierce branche dou conte, ce est devisement[2]; de quoi Tulles dit que devisemens est quant li parleres le dit selonc son sens[3] bien et clerement, certes trestonz li contes en est plus riches et plus[4] biaus, et mieux entendables; et jà soit ce que ces .ij. branches, ce est li faiz et li devisemenz, soient por dire la cause, neporquant il a difference entre els; car devisemens dit tout à certes le point en quoi li parleres s'afferme et que[5] il veult prover, mais li faiz ne le dit pas ainsi.

Les parties dou devisement sont .ij. : une qui devise ce que li aversaires reconoist et ce qu'il nie, en tel maniere que chascuns puet entendre le point que li parleres veult prover; li autres est quant li parleres devise par[6] parties briement touz les poinz que il voudra prover, si que li oieres[7] le seit en son corage, et entent bien que il a dite toute la force de la sentence. Por ce est il drojz[8] de veoir les enseignemens de l'un[9] et de l'autre, et comment li parleres les doit user en son conte.

§ 1. — Del premier Devisement[1].

Li premiers devisemens, qui raconte ce que li aversaires reconoist et ce que il nie, doit li parleres tout avant torner cele reconoissance au profit de sa cause, si comme fist li aversaires Horeste[2]. Il ne dist pas que Horestes reconeust que il eust tué Clitemestren[3], ainz dist autres paroles qui plus affermoient sa cause contre Horestem. « Il « est bien reconeu, fist il, que la mere fu tuée par les mains son fil[4]; »

[1] D, K, S; *Ci devise la*, V. — [2] *C'est à dire li devisemens*, D. S. — [3] *Droit, certes*, A. D. K. B, S, Y, F 2. — [4] D; mq. F. — [5] *Afferme ce que*, D, S. — [6] A, D, K, B, S, Y; mq. F. — [7] A, K, B, Y; *l'entendeor*, V; *li oiant sacent en leur corages et entendent bien que il a dit*, D, S. — [8] *Est ce raisons*, D, S. — [9] *Devisement*, D, S.

[1] D, S; *De ce que reconoist l'aversaire et de ce que il nie*, V 2; *De ce meismes*, B, V, Y, A 2. Le sommaire mq. F. — [2] K, Y; *Horestes*, F; *Orestes*, D, S. — [3] C, B, Y; *Ditemostren*, F. — [4] D, J, S; *fils*, F.

car à dire que filz ocie sa mere est plus cruel que dire le nom de l'un et de l'autre. Autressi fist Catons en sa sentence. Il ne dist pas que il eussent[5] reconeu la conjuroison seulement; car maintes gens disoient que il ne l'avoient pas fait contre le commun de Rome, mais por bien[6], contre aucun qui malement governoient le commun. Por ce torna Catons la lor reconoissance au profit de sa cause, et dist contre eulx fieres merveilles, que il voloient ardoir la vile et ocirre les meillors dou pais, et destruire la terre[7], et honir dames et puceles.

A ce voiz tu que li uns et li autres dist ce qui estoit recoueu; mais chascuns le torna à son meillor; et quant tu auras ce meisme fait en ton conte, tu doiz dire ce que tes aversaires nie, et establir la question soz[8] jugement, por savoir en le droit.

Raison comment: Horestes reconoissoit le murtre, mais il nioit que il ne le fist pas à tort, mais à droit, et ce est la questions qui remest[9] sonz jugement, por savoir se il le fist[10] à tort ou à droit.

§ 2. — Del secont Devisement[1].

Et li secons devisemens est[2] qui nombre par parties les poinz[3] que il vodra prover : donc dois tu garder que il soient briez et delivre et[4] cours.

Brietez est que tu ne dies mot oiseus, se tels non qui besoignent à ta cause; car tu ne doiz lors travaillier le cuer des oianz par paroles et par merveillous aornement[5] quant tu devises ton fait et tes parties.

Delivrance est quant tu diz generalment tout ce qui comprent toutes les choses de quoi tu veus[6] dire. Et sor ce te convient fierement garder que tu ne laisses à ramentevoir nule general chose qui te

[5] D, K, S; *eust*, F. — [6] *Mais bien l'avoient il fait*, A, K. — [7] *La ville ardoir, ocirre les meillors, le pais destruire*, D, R, S, Y. — [8] D, R, S, Y; *souz*, A, K; *sans*, F. — [9] *Remaint*, K, Y, F 2. — [10] *Fist le murtre ou à*, F 2.

[1] D, K, S, F 2; *De ce meisme*, R, V, Y, A 2. Le sommaire mq. F. — [2] A, K; mq. F. — [3] D, K, R, S, Y, A 3; *les poinz par partie que*, F. — [4] *Et briez cours*, F; *et que il ait corps brief; c'est à dire que tu ne*, D, S. — [5] A, D, S; *et quant*, F; *argumens ou par merveilleus*, D, S. — [6] *Dois*, D, S.



soit profitablr, et que tu ne la dies à tart, ce est[7] hors de ton devisement; car ce est mal dire et virious.

Cours est li devisemens là où tu diz le[8] general mot de ta cause que tu ne redies avec le especial[9] mot qui est souz le general compris, que tu avoies jà dit. Et saches que general mot est cil qui comprent maintes rhoses souz son nom; car restui mot ANIMAL comprent homes[10], bestes, oisiaus rt peissons. Especiauls[11] moz est cil qui est compris desouz .i. autre; car cist moz PIERRES ou JEHANS ou JAQUES est bien[12] compris souz restui general nom, c'est HOME; mais il i a moz qui sont general sor un et sont esperial sor un autre: car rist moz HOM est especials[13] sor re mot ANIMAL, mais il est generals[14] sor re mot PIERRES ou JEHANS[15].

Ces enseignemens dou general rt[16] de l'especial dit li Maistres, porce que li parleres se garde que en son general devisement il ne mete l'especial partie[17]; car ril qui devise son fait en ceste maniere: Je mosterrai, fist[18] il, que por la convoitise et por la luxure et por l'avarice de noz enuemis, tuit mal sont venu[19] à nostre eommun, il n'entendi pas bien que en son devisement il mesla l'esperial mot avec son general; car sanz faille convoitise est li generaus nons[20] de touz desirriers, et luxure et avarice sont partie de lui. Et garde donc[21], quant tu auras devisé le general, que tu ne redies ses parties aussi[22] comme se ce fussent autres choses estranges. Mais en l'autre branrhe qui vient après, ce est au confermement, porras tu bien metre les especiaus parties dou general devant dit, por mielx affermer ton fait et ton devisement. Raison comment : Tu veuls prover que Horestes fist murtre, di donc après le devisement : Horestes ocist Clitemestren[23]. donc fist il homiride.

Après garde, en ton devisement, que tu ne devise plus de parties[24]

[7] *A dire*, D, S. — [8] D, R, S, Y; mq. F. — [9] A, K; *les especiaus*, F. — [10] D, R, S, Y; mq. F. — [11] D; *especials*, S; *especial*, F. — [12] D, K, R, S, Y; mq. F. — [13] S; *especial*, F; *especiaulx*, D. — [14] S; *general*, F; *generaulx*, D. — [15] D, K, R, S, Y, A 3; *Pierre ou Jehan*, F. — [16] C; *ou*, F. — [17] *Les especials*, D. — [18] *Fait*, K. — [19] *Avenu*, D, K, S, S, A 3. — [20] D, S; mq. F. — [21] D, A, R, S, Y, A 3; *que quant*, F. — [22] D, S; *autresi*, F. — [23] C, R: *Ditemostren*, F: *Clitemnestra*, Tes. — [24] D, K, S; *plus partie*, F.

que mestier ne soit à ta cause; car se tu devisoies en tel maniere : Je monsterroie[25] que mes aversaires avoit bien le pooir de ce faire, et que il le voloit faire, et que il le fist; certes itex devisemens est grevables[26], car il i a trop de choses. Il soffist assez à dire : Je monsterroie que il le fist. Garde aussi[27] que là où la chose est simple, et d'une chose sanz plus, il ne convient se po deviser non; car il est assez à dire[28] le point et la question. Et neporquant il avient sovent que une chose puet estre provée par plusors raisons; et quant ce est, li parleres doit[29] deviser ses prueves en ceste maniere : Je monstrerai que tu feis cele chose par tels raisons, et par chartres et par tesmoings.

Sor ceste branche dit Tulles que il trova en philosophie meins enseignemens, mais il laissa ceus qui n'estoient si fierement[30] besoignables à bien parler comme cil qui ci sont. Encor nos commande il une autre chose que l'om ne doit pas oblier en son conte; mais quant il aura definé son devisement, il commencera l'autre branche, ce est le[31] confermement, por prover ce que il a dit. Soveigne li[32] que tout autressi il conferme devant ce que il devisa devant, et puis l'autre, chascun en son leu, en tel maniere que quant il voudra finer son conte, que il n'ait oblié neant de son confermement; car ce seroit laide chose à recommencier .i. autre plait[33] après la fin de son parlement.

XLIV. — De[1] la quarte branche dou conte, ce est dou Confermement.

Après la doctrine dou devisement vient la quarte branche dou conte, ce est li confermemens[2], de quoi Tulles dit que confermemens est apelez quant li parleres dit ses bons argumenz qui acroissent sa[3] auctorité et conferment[4] sa cause.

[25] *Bien*, D, S. — [26] *Generals*, Y. — [27] D, S; *Autresi garde*, F. — [28] *C'est assés de deviser*, D, S. — [29] D; *li deviseres puet*, K; *li deviser ses*, F. — [30] D, R, S, Y, A 3; mq. F. — [31] D, S; mq. F. — [32] D, R, S, Y; *toi*, F. — [33] D, S; *une autres plaiz*, F.

[1] K, F 2; *Ci dit*, F. — [2] D, S; *ce est confermement*, F. — [3] *Son*, V, A 3. — [4] V, Y; *à sa*, F.

Et porce que à diverses causes convient divers confermemens, voudra li Maistres tout avant monstrer et aprendre les leus desquels[5] li parleres puet retraire ses argumens; et puis quant il en sera leu et tens, il dira comment om doit confermer son confermement sor chascune maniere de causes. Et sachiez que nules sciences dou monde n'enseignent leu de prover ses diz se dialetique et rectorique non; mais tant a difference entre l'une[6] et l'autre, que rectorique considere especians[7] choses, selonc le sens dou nom et selonc la voiz seulement; mais dialetique considere les generaus[8] choses, selonc la senefiance dou nom et de la voiz. Et jà soit ce que cil qui sevent loi et divinité ou les autres arz[9] font provance[10] par leu, je di que ce est par dialetique ou par rectorique.

XLV. — Des[1] Argumens por prover ce que li parleres dit.

Toute chose est confermée par argumenz qui sont retraiz[2] des proprietez dou cors ou des proprietez de la chose. Et sachiez que Tulles apele cors celui por le cui dit ou por le cui fait naist la question: mais chose apele il celui dit ou celui fait de quoi la question naist. De ses proprietez dira li Maistres tout l'enseignement, et premierement dou Cors.

XLVI. — Des[1] Proprietez dou cors qui donent argumenz de prover.

Les proprietez dou cors sont teles que par eles[2] puet li parleres dire et prover que cil cors est atornez à aucune chose faire ou non faire. Tulles dit que ces proprietez sont .xj.: li nons, la nature, la nor-

[5] *Le leue de quoy*, K. Y. — [6] R, S, Y. A 3; *l'un*, F. — [7] *Les especials*, D, S. — [8] *Generals*, D. — [9] K. R. Y, A 3; *devineté et li autre art*, F; *ou autres ars*, D, S. — [10] *Porveance*, D. R. S. Y.

[1] K, Y; *Ci devise les*, F. — [2] Y, F 2; *retrait*, F.

[1] S, Y; *Ci devise les*, F. — [2] S; *elles*, D; *aus*, F.

riture, la fortune, li habis, la volentés[3], l'estude, li consauls, li œvre, li dis, et[4] la cheoite.

Nom est une propre et certaine voiz qui est mise[5] à chascune chose, comment ele soit apelée, dont li un sont nom et li autre sornom; et de l'un et de l'autre puet li parleres former[6] son argument. Raison comment : Je di que cist hom doit estre fiers, car il a nom Lionés[7]. Autressi dit sovent l'Escripture : Je di, fist li angles, que[8] il aura nom Jhesus, porce que il sauvera le pueple.

Nature est mult griez chose à descrire son estre; car li un dient que nature est li commencemens de toutes choses, et li autre dient que non est; car se ce fust, donc eust Diex commencement de par nature. Mais Platons dit que nature est la volentez Dieu; et par ce apert que Diex et nature sont ensemble; mais nature est double : une qui fait naistre et une de ce qui est né[9]; et des choses qui sont nées, les unes sont divines[10], les autres sont mondaines choses; et des mondaines choses, les unes apartiennent as homes et les autres apartiennent as bestes; de celes[11] qui apartiennent as homes par nature sont .vj. leus, dont li parleor poent prendre lor[12] argumens.

Li premiers est se il est maales ou femele. Raison comment : Vos ne devez pas croire que madame feist la bataille, car ce n'est pas œvre de feme.

Li secons leus est ses païs. Raison comment : Nos devons bien croire que cist hom soit sages, car il est Grezoiz.

Li tiers est sa vile. Raison comment : Nos devons bien croire que cist hom soit bons drapiers, porce que il est de Provins.

Li quars est de sa lignée. Raison comment : Bien doit estre Charles leaus[13], car il fu filz au roi de France.

Li cinqueimes est ses aages. Raison comment : Il n'est pas merveille se cist hom est muables et legiers, car il est fierement juenes.

[3] D, S; *l'abit, la voleuté*, F. — [4] C, D, S, Tes.; *le consoil, le vivre, le dit*, F. — [5] D, K, S; *mis*, F. — [6] C, K; *fermer*, F. — [7] A 3; *Lionel*, F; *a à nom Lyons. Aussi*, D, S. — [8] A, K; mq. F. — [9] D, K, R, S, U, Y; mq. F. — [10] D, S, U, A 3; *devines*, F. — [11] S; *celles*, D; *caus*, F. — [12] D, K, R, S, U, Y, A 3; *li parlemens puet prendre ses*, F. — [13] *Je di que cist home doit bien estre preudon et loiaus*, A, K.

Li siseime est li biens et li[14] maus que on a par nature en son cors ou en son corage : au cors est, se il est sains ou malades, granz ou petiz, biaus ou laiz, isnels ou lens; au corage est, se il est durs d'engin ou soutil, se il est bien remembrans ou non, ou dous ou aspres, ou soffrans ou correcous[15]. Et en some, toutes choses que on a par nature, ou au cors ou au corage, sont contées souz le leu de nature; mais celes que on aquiert par enseignement sont contées souz le leu d'abit, si comme li Maistres dira ci après.

Norriture demonstre comment[16] et entor quel gent par cui li hom a esté norriz et apris, ce est à dire qui furent ses maistres et qui ses amis et ses compaignons; quel art il seit[17] et de quoi il s'entremet, comment il governe ses choses et sa mainsnie[18], et de ses amis, et comment il maintient sa vie. Ces et autres proprietez semblables apartiennent à norriture; et de tout ce[19] puet om coillir ses argumens. Raison comment : Alixandres devoit bien estre sages, porce que Aristotes fu ses maistres; ou cist prestres[20] ne doit pas estre evesques, car il maine sa vie en luxure.

Fortune comprent ce qui avient à home de bien et de mal, ce est à dire[21], se cist hom est frans ou sers, riches ou poures, prevos ou sanz prevosté, et se il[22] est bieneurez ou de bone renomée ou non, et quel fil il a et quele feme. Mais se tu paroles d'ome mort, considere ses proprietez, ce est à dire quels hom il fu et comment il morut; car de toutes ces choses puez tu prendre tes argumenz por le leu de fortune; si comme dit Juvenaus : Il n'a, fait[23] il, au monde si griez chose come[24] riche feme.

Habiz est uns compliemenz que l'om a d'une parmenable chose en son cuer et en son cors : au cuer est li compliemenz des vertus qui sont devisées[25] en l'autre livre, et el compliement des ars et[26] des sciences

[14] *Est es biens et es*, U. — [15] *Ireus*, D, S. — [16] *Et en quel maniere*, D, S. — [17] K; *set*, A; *fait*, F. — [18] S; *maisniée*, F. — [19] A; *touz puet*, F. — [20] D, K, S, U; *prestes*, F. — [21] *En ceste maniere*, R, S. — [22] *A cele prevosté à tort ou à droit, et se il*, C, D, R, S, U. — [23] K; *fist*, F. — [24] D, K, R, S, U, Y, A 3; *com de*, F. — [25] K, R, U, Y, A 3; *diversées*, F. — [26] K, R, U, Y; *inq.* F.

que on seit et aprent en son cuer; au cors est le compliement[27] que on aquiert non mie par nature, mais par son estude ou par enseignement, si comme est ore de bien combatre et de bien luitier et de bien chevauchier.

Volentez est uns legiers movemens qui aucune foiz avient et au cors et au corage par aucune achoison, si comme est ore leesce, convoitise, paor, corrouz, maladie, foibleté et autres semblables choses.

Estude est une continuel emprise que li corages fait o grant volenté, si comme est estudier[28] en philosophie et en clergie. De ce puet li parleres former[29] ses argumens en tel[30] maniere : Cist hom sera bons avocaz, car il estudie mult fierement en lois[31].

Conseil est une sentence longuement pensée sor une chose faire ou non faire[32], mais il a difference entre conseil et pensement, car pensemens est considerer l'une partie et l'autre; mais conseil est la sentence quant il prent l'une des .ij. parties, et por-ce convient à touz conseilz que la matiere et le conseilleor et le temps soient avenable à ce que on vuet prover[33]; car se je disoie : Cist hom a bien bargignié son cheval, porce que il s'en conseilla avec son provoire[34]; certes li conseillieres n'est pas avenables; mais se je di : Cist hom[35] est bien repentans, porce que il s'est longuement conseilliez à son provoire, ce est certes bons argumens et creables.

Œvre[36] en ce[37] conte n'est pas la propre cause sor quoi on parole, ainz est li usages que uns hom seult avoir d'une chose faire ou de[38] non faire; et de ce puet li parleres prendre son argument à monstrer de cel home, se il fist cele chose, ou se il la fist maintenant, ou se il la fera. Ainsi comme uns des chevaliers Cateline dist : Je croi bien, fist il, que Cateline fera la conjuroison encontre vos; car il en est acostumez[39].

[27] *Sont li compliement*, D. S. — [28] A. K; *à soi estudier en*, C; *estudier soi*, F. — [29] *Fermer*, K, Y. — [30] *Ceste*, D, K, R, U, Y. — [31] D; *loy*, F. — [32] A. C, D, R, S, U, Y; *chose, mais*, F. — [33] C, K, R, S, U, Tes.; *conseaus que la matiere et lor conseil lor soient samblable*, F. — [34] R, Y; *provaire*, A; *prevoire*, F; *à son prestre*, D. S. — [35] D; *hons*, F. — [36] D. K. R. S. U; *l'euvre*, Y: *Et œvre*, F. — [37] *Cest*, A. K. — [38] D. K. S; *dou*, F. — [39] *Costumiers*, D. S.

Dis [40] est li usages que on seult avoir d'une chose faire ou non faire [41]; et ensuit dou tout la nature [42] qui est devisée de l'uevre ci dessus. L'argument fait on en ceste maniere : Je ne croi pas que cist hom mesdie de moi, porce que il ne seult pas dire vilenie de nului [43].

Cheoite est des choses qui sont par aventure, non mie apenseement, et ensuit la nature dou fait et dou dit; car on puet retraire son argument de ce qui est avenu, de ce qui avient, et de ce qui est à avenir, en ceste maniere : Vos devez bien croire que cist hom tua cel autre, porce que il tenoit .i. coutel [44] sanglant en ses mains; ou en ceste autre maniere : Il n'est pas [45] merveille se cist hom rit; car il a trové un grant moncel [46] d'or.

Mais ci se taist li contes des proprietez dou [47] cors, por deviser les proprietez de la chose [48].

XLVII. — Des [1] Proprietez de la chose.

En ceste partie dit li Maistres que les proprietez de la chose sont tels que par eles [2] puet li parleres dire et prover sa entencion. De cele chose Tulles dit que ses proprietez sont en .iiij. manieres : une qui se tient en toute la chose, une autre qui se tient [3] en la chose faisant, une autre qui est jointe à la chose, et une autre qui est [4] environ la chose.

Les proprietez qui se tiennent en toute la chose [5] sont en .iij. manieres : Ce sont la somme dou fait, l'achoison, et l'apareil [6].

La somme dou fait est quant li parleres dit le nom dou fait ou de la chose qui a esté, ou qui est maintenant, ou qui est à avenir, en une

[40] D; *Dit*, F. — [41] *Dire ou non dire*, A, D, R, S, U, Y, Tes. — [42] *Et ensi de tout la matiere*, Y, Tes. — [43] R; *nelui*, F; *vilonie d'autrui*, K. Tes. — [44] R. U; *coutian*, F. — [45] *Ce n'est mie*, D. S. — [46] K, R, U; *monciau*, F; *morcel*, Y. — [47] D. K. R. S, U, Y, A 3, F 2; *des*, F. — [48] *Des choses*, D, S.

[1] K; *Ci devise les*, F. — [2] K; *aus*, F. — [3] D, K, R, S; *autres qui sont*, F. — [4] D, S: *autres qui sont jointes à la chose, autres qui sont*, F. — [5] *Toutes les choses*, D, S. — [6] Y. Tes.; *le peril*, F.

somme briement, en ceste maniere : Cist hom si fist murtre, cist autres fait larrecin, et li autres fera traïson [7].

L'achoisons de la chose est double : une pensée, et autre non pensée; et achoison pensée est quant om fait une chose apenseement et par conseil; la non pensée est quant l'om court à faire une chose par aucun soudain movement et sanz conseil.

L'apareil [8] est en .iij. manieres : une qui est devant le fait, en ceste maniere : Cist hom aguaita [9] cel autre, et le chaca longuement l'espée [10] nue en sa main. Et l'autre apareil est sor le fait, en ceste maniere : Quant il l'ot aconseu, il le gita à terre et le feri tant que il morut. Li tiers apparaus est après le fait, en [11] ceste maniere : Et quant il l'ot tué, il l'enseveli [12] enmi le bois.

Cels et autres semblables proprietez se tiennent en toutes les choses si fermement que à poine [13] puet nule chose estre faite sanz eles [14]; et por ce en puet li parleres establir ses argumenz, et prover [15] la chose et bien et fermement.

Les proprietez qui sont en la chose faisant sont .v. : le leu, le tens, la maniere, la saison, et le pooir.

Li leus est cele part où la chose fu faite; et certes il affiert mult a prover bien son dit, que li parleres esgarde bien toutes les proprietez dou leu : ce est se li leus est grans ou petiz, ou loing ou près, ou desers ou habitez; et de quel nature est li leus et toz li païs environ, ce est à dire se il i a mons ou valées, ou rivieres ou fluns ou sanz aighe [16], ou se l'air [17] est bons ou mauvais, et se li leus [18] est sacrés [19] ou non, ou se il est communs ou privez, ou se il est ou fu à celui [20] qui fist la chose ou non.

Li tens est l'espace que on ot [21] en la chose faisant, ce est à dire par années ou par mois ou par [22] semaines ou par jors ou par heures, ou

[7] C, B, U, Y, A 3; *fist avoutire, cist autres larrecin, li autres traïson*, F. — [8] K, Y, A 3; *li perils*, F. — [9] B, U, A 3; *a gaité*, F. — [10] *Traite toute*, D, S; *une espée en*, K. — [11] K, S, U, Y, A 3; *apparaus après le fait est en*, F. — [12] *Ocis, il l'enfoui*, D, S. — [13] Y; *painne*, F. — [14] D, B, S, Y; *aus*, F. — [15] D, K, B, S, U, Y, A 3; *et la*, F. — [16] S; *rivieres*, F. — [17] C, U; *li leus*, F. — [18] D, K, S; *il*, F. — [19] D, B, S, U, Y; *secrez*, F. — [20] A, D, B, S, U, Y; *il est à celui ou fu*, F. — [21] D, K, B, S, V, Y, A 3; *a*, F. — [22] D, K, S; les trois mots qui précèdent manq. F.

novelement ou anciennement, ou tart ou tost[23]; car on doit mult garder se une grant chose puet estre faite en celui tens. Et sachiez que ces .ij. proprietez, ce sont leu et tens, sont si[24] profitables à la chose prover que neis cil qui mistrent en escrit les anciennes estoires, et cil qui font les chartres et les letres[25], escrivent le leu et le tens por mielx[26] affermer la besoigne.

Saisons est comprise souz le tens; mais tant a difference entre l'un et l'autre, que tens esgarde l'espace et la quantité dou tens alé et dou present, et de celui[27] qui est à avenir; mais la saisons esgarde la maniere dou tens, ce est à dire se il est nuiz ou jor, se il est[28] cler ou oscur tens, ou se il est jor de feste ou tens de vendenges ou de meissons, ou se cil hom dort[29], ou se il fait noces, ou ensevelit son pere. Voiz tu donques que[30] une saisons apartient à tout le païs, si comme est meissons et vendenges[31]; une autre apartient à toute la vile, si comme sont li jor de ses festes et de ses jeuz acostumés[32], ou por eslire prevost ou evesque; une autre apartient à un seul home, ce sont noces et sepolture.

Maniere est à monstrer comment on fist cele chose et o[33] quel corage, ce est à dire se il le fist à escient ou non, ou par son gré ou outre son gré[34].

Pooir est en .ij. manieres : une qui aide à faire la chose plus legierement; l'autre sanz quoi ele ne porroit mie estre faite. De ce puet li parleres establir ses argumens en ceste maniere : Il n'est pas[35] merveille se cist chevaliers gaaigna la joste, porce que il fu miex[36] montez que li autre, ou ainsi : Cist hom ci ne fera pas la joste, porce que il n'a point de cheval; et, Cist ne fist le cotel[37], porce que il n'avoit point de fer.

[23] *Tempre*, D, S. — [24] D, K, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [25] *Font chartres et lettres*, D, K, R, S, U, Y. — [26] U; *mieus*, F. — [27] D, K, S; *et qui*, F. — [28] *Ou s'il fait*, K, R, U, Y. — [29] *Ou se il veille*, C, D, S. — [30] *Ensevelit aucun. Regarde donc aussi une*, D, S. — [31] D, S; *meissons, une*, F. — [32] C, D, K, R, S, U, Y; *festes et ses costumes*, F. — [33] A, K; *à*, F. — [34] *Ou non, ou contre sa volenté*, D, S. — [35] *Ce n'est mie*, D, S. — [36] *Estoit miés*, A, K. — [37] S, U; *coutiau*, F.

Des proprietez qui sont jointes[38] à la chose establir, li parleres dit ses argumens en ceste maniere, quant il les[39] trait[40] d'une autre chose plus grant ou plus petite, ou semblable, ou d'une[41] contraire, ou de son general ou de son[42] especial, ou de la fin de la cause[43]. Et sachiez que chose pareille, ou[44] plus grant ou[45] plus petite, est considerée et par la force et par le nombre et par la figure de li[46]. Raison comment : Force est en .ij. manieres : une qui est au cors, et une[47] autre qui est en la chose; ou cors[48] est la force quant ses nons senefie[49] les proprietez de lui; car à estre apelez Salemon senefie sens et savoir, et à estre apelé Neron senefie cruauté et folie; en la chose est la force quant li nons senefie[50] les proprietez de lui, car à dire parricide et matrecide[51] senefie grant cruauté et à Dieu et as homes. Autressi est en considerer le nombre[52], quant li parleres dit .i., ou .ij., ou .iij. sens, ou se il dit une ou .ij. ou plusors choses. Autressi est considerer la figure dou cors, quant l'on dit que il est grans ou petiz, et la figure de la chose, quant ele a plus de proprietez; car plus est à dire : Cist hom ci ocist .i. prestre sor l'autel le jor de Pasques, que n'est à dire : Il ocist .i. home en leu privé.

Semblable chose n'est mie pareille, car pareille chose senefie la grandor et la mesure, mais semblable ne senefie autre chose que la qualité; car semblance est la proprietez qui fait .ij. choses diverses estre semblables entre eles[53]. Raison comment : Cist hom est isnés comme tigre; et, Cist prestres devroit sermoner au pueple comme sains Pierres.

Contraire chose sont celes[54] qui tout droit, front à front, sont l'une contre l'autre, si comme est froit contre chaut, et vie contre mort, et mal contre bien, et veillier contre dormir, orgoil contre humilité, de

[38] D, R, S, Y; *enjointes*, F. — [39] U; *le*, F. — [40] *Retrait*, D, K, R, S, U, Y. — [41] D, R, S, C. Y; *d'un*, F. — [42] *De son* mq. D, S. — [43] D, S, *ou de la chose*, F. — [44] D, S, U, Y, A 3: *perilleuse, plus*, F. — [45] D, S; *et*, F. — [46] D, S; *lui*, F. — [47] C, K, R, Y; mq. F. — [48] C, R. U; *lors est*, F. — [49] C, D, K, R, S, Y, A 3; *sene*, F. — [50] A, C, D, K, R, S, V, Y. Tes.; les vingt-deux mots qui précèdent sont omis au ms. F. — [51] *Pericide et mericide*, U; *patricide, matricide*, K; *lui. Raison comment*, D, S. — [52] *Aussi est considerés li nombres*, D, S. — [53] D, K, S: *entr'aus*, F. — [54] U; *cil*, F.

quoi li parleres puet ses argumens former[55] en tel maniere : Se tu envies celui qui t'a garanti de la mort, que feras tu donc à cels qui te vuelent ocirre?

General chose est cele qui est dessus, c'est à dire cele[56] qui comprent maintes choses qui sont desouz li[57]; car vertuz est general, porce que desouz li sont justise, sens, et atemprance et maintes autres bontez; et animal est general, porce que desouz lui sont home et bestes.

Especial chose est cele qui est desouz son[58] general; car avarice est especial, porce que ele est desouz convoitise, et sens est sonz vertu.

La fin de la[59] chose est ce que jà en est avenu, et qui en avient et qui est à avenir. Et de ces choses retrait li parleres ses argumens, quant il monstre ce qui est à avenir, ou ce qui doit avenir, ou ce qui avenir suelt des choses semblables, en ceste maniere : Par orgoil vient outrage, et par outrage[60] haine.

La quarte maniere de la proprieté de la chose est de ce qui avient entor la chose, non pas si dedans comme les autres devant dites, en quoi l'on doit tout avant garder comment la chose iert apelée, et de quel nom et quel furent li chevetaine[61] et li troveor de la chose, et qui li aida à[62] faire. Après doit il garder quelle[63] loy, quel us et quel jugement il a sor cele chose, et quel art, quele science, quel mestier; autressi doit il garder se cele[64] chose soloit avenir sovent, ou par nature ou non, ou se ele soloit desplaire as gens ou non.

Ces proprietez et maintes autres qui seulent avenir après le fait, maintenant, ou tost, ou tart[65], ou se ce est honeste, ou profitable, donc doit tozjors considerer li parleres en tele maniere[66] que de toutes proprietez il sache confermer ses diz et retraire ses argumens, et prover sa cause, porce que[67] mal s'entremet de parler qui ne prueve ses paroles

[55] A; *fermer*, F; *fare*, Tes. — [56] D, K, S; *cil*, F. — [57] D, S; *lui*, F. — [58] D, R, S, U, Y; mq. F. — [59] D, K, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [60] *Vient*, D, K, R, S, U, Y. — [61] *Chevetain*, D. K. S. — [62] D, K, R, S, U, Y, A 3; *qui l'aide est à*, F. — [63] D; *quel*, F. — [64] D, R. S; *tel*, F. — [65] D, R, S, U, Y, A 3, F 2; *maintenant, ou art*, F. — [66] R, S, U, Y, A 3, F 2; *consirer le parleor que*, F. — [67] R, U, Y, F 2; mq. F.

resnablement, si que il soit creuz de quanque il dit ou de la greignor partie.

Et por ce veult[68] li Maistres[69] monstrer comment li parleres doit faire ses argumens.

XLVIII. — De[1] .ij. manieres de touz Argumens.

Trestout li argument que parleor font[2] par les proprietez devant dites, Tulles dit qu'il doivent estre necessaire ou voirsemblable[3]; car argumens est uns diz trovez sor aucune matiere que il a monstrée voirsemblant[4], ou qu'il a prové necessairement.

XLIX. — Des[1] necessaires Argumens.

Necessaires argumens[2] est cil qui monstre la chose en tel maniere que autrement ne puet ele pas estre. Raison comment : Ceste feme gist d'enfant, donc a ele géu avec home. Et sachiez que li argumens qui prueve la chose par necessité puet estre diz en .iij. manieres : ou par reploiement, ou par nombre, ou par simple conclusion[3].

Reploiemenz est quant li parleres dit .ij.[4] ou .iij. ou plusors parties, desqueles[5] se ses aversaires conferme l'une, quele[6] que ele soit, certes il sera conclus. Raison comment : Je di que Thomas, ou il est bons, ou il est mauvais; se tu diz que il est bons, je diroie : Porquoi le blasmes tu donc? Et se tu diz que il soit mauvais, je diroie : Porquoi converses tu donc avec lui? Et ainsi avient de reploiement, que quelque partie que[7] tu preignes, je en retrai maintenant mon argument qui te conclust[8] par necessité. Et sachiez que cist argumens est en .ij. ma-

[68] D, K, R, S, U, Y, F 2; *quanque il dira. Or viaut*, F. — [69] *Iqui*, D, U, Y; mq. F.

[1] K; *Ci devise*, F. — [2] D, S; *Touz argumenz que le parleor fait*, F. — [3] D, K, R, S, U, Y, A 3; *dites, doit estre necessaires ou voirsemblables*, F. — [4] *Voirsemblablement*, D, R, S, U, Y, A 3, F 2.

[1] K, F 2; *Ci devise des*, F. — [2] *Li argumens necessaires*, D, S. — [3] R, U, Tes.; *condicion*, F. — [4] *Choses*, D, S. — [5] S; *desquelles*, D; *desquels*, F. — [6] D, K, R, S, Y; *quels*, F. — [7] D, K, D, S, U, Y, A 3; mq. F. — [8] D, R, S, U; *qui conduist*, F.

nieres : une qui est par la force[9] de .ij. contraires choses que l'on dit[10] l'une après l'autre, si comme est en l'exemple qui dit est[11] ci devant; l'autre maniere est par la force de .ij. choses qui sont contraires entre eles[12]; par la force d'une negacion, en ceste maniere : Je di que cist hom a deniers, ou il n'en a nuls. Itels argumens[13] fist sains[14] Augustins contre les Juis, quant il lor dist : Li Sains[15] des sains, ou il est venuz, ou non[16]; et se il est venuz, donc est perduz vostre enoignemens; et se il n'est venuz, donc n'est li oignemens pas perduz, donc avez vos roi, et se vos avez roi, donc ou ce est Jhesu Crist[17], ou uns autres; mais autre roi n'avez vos point, donc est il Jhesu Criz.

Nombres est quant li parleres conte en son dit maintes choses et maintenant les oste trestoutes fors que une seulement, laquele il prueve par necessité. Raison comment; je dirai ainsi : Il convient à[18] fine force, se cil hom tua cel autre, que il le fist ou par haine qui entr'els[19] estoit, ou par paor, ou par esperance, ou por amor[20] d'aucun sien ami; et se il n'i a nule de ces achoisons, donc ne l'ocist il pas; car sanz achoison ne puet estre faiz uns tels meffaiz[21]; mais je di que entre els n'avoit haine nule ne paor, et que il n'avoit esperance que il deust estre ses hoirs ne d'avoir[22] aucun autre profit de sa mort, ne il ne nul de ses amis; donc di ge que il ne l'ocist pas. Et ceste maniere d'argument est profitable à celui qui deffent sa querele, si comme l'exemple demonstre[23] ci dessus. Autressi est ele profitable à celui qui acuse[24]. Raison comment : Je di que mes argens ou il[25] fu ars, ou il est en la huche, ou tu l'as emblé; mais ars ne fu il pas, ne en la huche n'est il mie, donc remaint ceste partie, que tu l'as emblé.

Simple conclusion est quant li parleres conclust necessairement ce[26]

[9] D, K, R, S, U, Y; *por l'office*, F. — [10] *Tout ensemble, l'une*, D, K, R, S, U, Y, A 3. — [11] K; *est diz*, F. — [12] D, S, U; *entr'aus*, F. — [13] D, R, S; *Icel argument*, F. — [14] D, K, R, S, U, Y; *fist faire*, F. — [15] D, R, S, Y, A 3; *de*, F. — [16] *Sains est venus ou non est*, D, R, S. — [17] D, K, R, S, U, Y, A 3; *Antecriz*, F. — [18] D, K, R, S, U, Y; *ausis comme à*, F. — [19] S; *entr'aus*, F. — [20] *Profit*, K. — [21] *Malefices*, K, R, U, Y. — [22] D, K, R, S, U, Y; *ne d'aucun*, F. — [23] U; *Horestes ci desus*, F. — [24] D, K, S, U, Y, A 3; *a cause*, F. — [25] D, K, R, S, U, Y, A 3; *me fu*, F. — [26] D, K, S, Y; *celui qu'il viaut*, F.

qu'il veult prover par la force d'une chose qui est dite[27] devant. Raison comment : Vos dites que je fis ce[28] murtre en aoust[29]; mais en celui tens estoie je[30] outre mer ; donc pert il par necessité que je ne le fis pas.

Or avez oï les .ij. manieres des necessaires argumens, esquels li parleres se doit mult ficrement garder que ses argumens n'ait mie seulement la color ne la semblance de necessité, ainz soit dou tout de[31] si necessaire raison que li aversaires ne puisse riens dire à l'encontre[32].

L. — Des voirsemblables Argumens[1].

Li voirsemblables argumens est des choses qui ont acostumé[2] à avenir sovent, ou des choses que on cuide qui soient, ou des choses qui ont aucune semblance de estre voires ou voirsemblables.

Des choses qui ont acostumé à avenir prent li parleres son argument en tel maniere : Se ceste feme est mere, donques aime ele son fil[3]; et se cist hom est avers, donc ne redoute il sairement[4].

Et des choses que on cuide qui soient prent li parleres son argument en ceste maniere : Se cist hom est pechierres, s'ame ira à la pardurable mort; et se il[5] est philosophes, donc[6] ne croit il es diex.

Des choses qui ont aucune semblance prent li parleres son argument[7] en .iij. manieres : ou par ses contraires[8], ou par ses paroles, ou par celes qui sont d'une meisme raison.

Par ses contraires prent on son argument en ceste maniere : Se li pecheor vont en enfer, donc vont li religious[9] en paradis.

Par les paroles ainsi : Si comme li leus sanz port n'est pas seurs as[10] neis, tot autressi li corages sanz foi n'est parmenables as amis; car leus

[27] D, K, B, S, U, Y; mq. F. — [28] *Cel,* D, S; *cest,* A 3. — [29] *August,* A 3. — [30] B, U, Y, A 3; mq. F. — [31] D, S, U; mq. F. — [32] D, K, B, U, Y, A 3, F 2; *dire ancontre,* F.

[1] K, B; *Ci devise le voirsamblable Argument,* F. — [2] *Sont acoustumées,* K. — [3] *Son enfant,* A, D, S. — [4] *Serement,* A. — [5] K; *cist hons,* F. — [6] *Est il sages. Ces .ij. choses dont li parleour prent son argument sont,* A, K. — [7] D, S; *ses argumens,* F. — [8] C, U, A 3. Transposition du premier membre de phrase à la fin, F. — [9] *Li giusti,* Tes. — [10] B, Y; *aus,* K; *es,* F.

sanz port et coers[11] sanz foi sont semblable en muableté, et nés à port et euers en foi[12] sont semblable à seurté.

Par les choses qui sont d'une meisme raison prent li parleres ses voirsemblables argumens en ceste maniere : Se il n'est laide chose à chevalier de doner ses robes, donc n'est il laide chose as menestrés se il les vestent. Sachiez que cist argumens et li autre semblable sont necessaire en ceste maniere : Se il a la marghe[13], donc fu il navrez. Mais li voirsemblables est ainsi : Il a mult de poudre sor ses[14] soliers, donc a cil alé longue voie. Et tel argument[15] sont provable, mais ne sont pas necessaire; car l'on porroit bien avoir poudre assez sor son chaucement[16] sanz estre alé ne po ne grant, mais marghe ne porroit nus avoir sanz navreure. Porquoi je di que touz argumens voirsemblables, ou il est signes, ou il est creables, ou il est establiz, ou il est semblables.

Et signes est une demonstrance qui done presumpcion que la chose fu ou sera[17], selone la senefiance de celui signe, mais il n'est pas certaine prueve; por ce requiert encor greignor confermement[18]. Et cist signe sont selonc les .v. sens dou cors, ce est dou veoir, de l'oïr, dou flairier, dou savorer[19] et dou touchier; car se je di : Il a enqui environ charoigne, porce que il i a grant puor : certes ce est uns signes; mais il n'est pas si[20] certains que il n'i conviegne encore greignor prueve.

Creables est ce qui sanz[21] nul tesmoign done foi et creance, en ceste maniere : Il n'est nus hom qui ne desirre que si fil soient[22] bieneuré.

Establiz est en .iij. manieres, ou par loi, ou par commun usage, ou par l'establissement des homes. Par loy est establie la peine des larrons et des murtriers; par commun usage est establi que on doit honorer les plus viels[23] et les greignors de lui; par establissement des homes est

[11] S; *cuer*, Y. — [12] *Et nés et ami sont*, D, K, S, U, Y. — [13] C; *marche*, K, Y; *marge*, Y; *ot une archiée*, A, K. — [14] D, K, S, U, Y, A 3; *ces*, Y. — [15] D, J, K, K, S, U, Y, A 3; *longement, et tel hardement*, Y. — [16] *Sa cauchemente*, D; *ses chausemens*, R; *en ses chaussemens*, U. — — [17] D, K, S. S, Y; *chose fust ou soit*, Y. — [18] D, K, K, S, U, Y, A 3; *confer*, Y. — [19] *Gosier*, Y. — [20] U; mq. Y. — [21] D, S, S, U, Y; *sor*, Y. — [22] *Sains et*, R, Y, A 3. — [23] *L'on rende honor as viels et as*, R, U, Y, A 3.

quant il establissent por els[24] meismes, sor[25] une doutouse chose, qu'il[26] en doit estre. Raison comment : Graches[27], quant il fu censor[28] de Rome, ne fist nule riens sanz le sens son compaignon; si li tornoient li un à sens, li antre à folie; mais la commune dou pueple establi que il fust consules[29] l'an après, et ainsi fu confermez que il avoit fait grandisme sens.

Semblables[30] est que qui demonstre aucune raison semblable entre .ij. diverses choses, ce est par .iij. diverses manieres, ou par ymage, ou par comparison, ou par exemple.

Image est ce[31] que .ij. ou plusors diverses choses ont aucune semblance[32] entre eles[33] selonc les proprietez dou cors et de la nature, en ceste maniere : Cist hom est plns hardiz que lions, et cil autres coars comme lievres[34].

Comparisons est qui monstre que aucune diverse chose aient entre eles[35] resemblance, selonc les proprietez dou corage; en ceste maniere : Cist hom ci est engignous comme Aristotes, et cil autres est gros comme un[36] asne.

Exemple est cil argumens qui monstre aucune resemblable chose par les diz et par les commandemens que l'on trueve es livres des sages, ou par[37] ce qui est avenu as[38] homes ou es choses qui furent de cele semblance.

Mais de ces argumens se taist ores li Maistres; car il voudra torner à autre chose qui apartient[39] au confermement.

LI. — De[1] touz Argumens en .ij. manieres, ce est de loign et de près.

Après ce que li Maistres ot enseignié les leus[2] et les proprietez et

[24] Y; *par aus*, F. — [25] D, G, S, U, Y; *por*, F. — [26] D, G, S, U, Y; *et qu'il*, F. — [27] C, U; *Graces*, G, Y, A 3; *Graciens*, D; *Gratiiens*, S; *Oraces*, F. — [28] C, D, S; *senator*, F. — [29] U; *consele*, F. — [30] D, K, R, S, U, A 3; *Samblable*, F. — [31] *Ymages est cils qui dist*, D, G, S. — [32] D, K, S, U; *samblable*, F. — [33] S; *entr'aus*, F. — [34] *Conil*, S; *conile*, Y; *conins*, K, U. — [35] G, S, U, Y, A 3; *soit entre lor*, F. — [36] G, S, Y; *cil est gros comme asne*, F. — [37] K; *por*, F. — [38] D, S, U; *est en aucuns des*, F. — [39] *As autres choses qui apartienent*, D, S.

[1] K, S; *Ci dit*, F. — [2] D, S, U; *le leu*, F.

les raisons de quoi[3] et comment li parleres puet prendre argumens de prover sa matiere et son dit, il li fu avis que se[4] il ses argumens devisast par parties, que la raisons en seroit plus bele et plus entendable meismement, car ce[5] est une science que po de parleor sevent, car ele est griez à savoir et à monstrer. Et por ce dit il[6] en ceste partie que toutes manieres d'argumens, de quelque[7] proprieté ou de quelque raison il soient, certes il convient que il soient pris ou de loign[8] ou de près; car aucune foiz est tele la matiere dou parleor qu'il ne la porroit prover se il ne le feist de loign. Et por ce est il droit de[9] deviser les enseignemenz de l'un et de l'autre[10].

LII. — De[1] celui Argument qui est pris de loign.

De loign est pris cil argumens qui, par la semblance de certaines[2] choses, de loign ameine son aversaire à consentir et à conoistre cele chose que li parleres veult[3] monstrer. Raison comment : Je parole à Odebrant[4], qui n'amoit pas sa feme ne ele lui, en ceste maniere : Dites moi, Odebrant, se vostre voisins avoit millor cheval de vos, lequel ameriez vos miels à avoir, ou[5] le sien ou le vostre? — Le sien, fist il. — Et se il eust plus bele maison de vos, laquele voudriez vos avoir, ou la soe ou la vostre? — La soe, fist il. — Et se il eust meillor feme de vos, laquele voudriez vos avoir, ou la soe ou la vostre[6]? A ce mot ne dist il ne[7] ce ne quoi. Maintenant je m'en alai à sa feme, et l'enquis en tel maniere : Se vostre veisine eust meillor tresor de vos, lequel voudriez vos miels[8], ou le sien ou le vostre? — Le sien, fist ele. — Et se ele eust meillors draps et plus riche harnois de vos,

[3] D, K, R, S, U, Y; *desqueles*, D, R; *saisons*, F. — [4] K, R, U; mq. F. — [5] J, K, R, U, Y, A 3; *se*, F. — [6] D, K, R, S, U, Y; mq. F. — [7] *Quelconque... quelconque raison*, D, R. — [8] D, K, R, S, U, Y, A 3; les trois mots qui précèdent mqq. F. — [9] D, R; *à*, F. — [10] *Des uns et des autres*, F 2.

[1] K; *Del*, D, S; *Ci dit*, F. — [2] D, K, R, S, U, Y; *selonc les samblances des certeinnes*, F. — [3] D; *le parleor viaut*, F. — [4] *Audebranc*, D, R; *Audebrand*, U; *Audebrant*, R, Y. — [5] D, R, S, U, Y; *miaus; ou le sien*, F. — [6] A, D, K, R, S, U, Y; les six mots qui précèdent sont omis au ms. F. — [7] S, R, U, Y, A 3; mq. F. — [8] *Ameriés vous mieux à avoir*, D, S.

lequel ameriez vos miels, ou le sien ou le vostre[9]? — Le sien, fist ele. — Et se ele eust meillor baron[10] de vos, lequel voudriez vos miex avoir, ou le sien ou le vostre[11]? A iceste[12] parole ot la feme honte, et ne dist neant[13]. Et quant je fui à ce venuz, maintenant je lor dis[14]: Porce que nus de vos ne respont à ce que je voloie oïr, je diroie[15] ce que chascuns pense. Vos, voudriez avoir très bone fame, et vos, très bon mari : por ce vos di que se vos ne faites tant que chascuns soit li mieudres, vos ne finerez jamais de querre ce que très bon vos[16] semble. Donc vos covient il penser que tu soies très bons mariz, et tu très bone fame.

Garde donc que por la resemblance de certaine chose[17], et de loign, je les amaine à consentir ce que je voloie; car se je demandoie tout simplement se cils volsist avoir meillor feme, et cele[18] meillor mari, certes il ne se[19] fussent pas assenti[20] à ma demande.

De tels argumens usa[21] mult Socrates en ses diz. Et toutes les fois qu'il[22] voloit riens prover, metoit il avant tele raison que on ne pooit pas nier, et lors faisoit il sa conclusion de ce qui estoit en son proposement. Mais en cest argument[23] doit li parleres garder .iij. choses : premierement que cele chose que il comprent[24] de loign por semblance de sa cause soit certaine, sanz doute, car chose doutouse doit estre provée par certaines raisons. Après doit il garder que ele soit dou tout semblable à ce que il veult[25] prover, car se ele fust estrange ou dessemblable, il ne porroit pas fermer[26] sa prueve. Après doit il garder que li oieres[27] ne sache pas à[28] quoi il li fait de tels demandes; car se il s'en aperceust, ou[29] il s'en tairoit, ou il nieroit, ou il respondroit par contraire.

[9] R, Y; les six mots qui précèdent mqq. F. — [10] *Mari*, R, S, U, Y. — [11] D, K, R, U, Y; le ms. F omet les six mots qui précèdent. — [12] A 3; *ceste*, F. — [13] *Honte si que ele ne respondi mot*, D, S. — [14] J, K, R, U, Y, A 3; *venuz, je dis à aus*, F. — [15] D, J, R, S, U, Y, A 3; *diray*, S; *diroiige*, F. — [16] A, K, R; mq. F. — [17] *Certaines choses*, C, K, R, Y. — [18] A, D, K, R, S, U; *simplement se ele vousist*, F. — [19] U, R, Y, A 3; mq. F. — [20] *Il ne consentissent pas*, A, K. — [21] D, K, R, S, U, Y, A 3; *use*, F. — [22] D, K, S, U, Y; *toutesfoiz, quant il*, F. — [23] *Tels argumens*, D, S. — [24] *Prent*, D, S, U. — [25] U, S, U; *doit*, F. — [26] *Former*, U. — [27] K, R, Y; *l'oyeur*, U; *li oians*, D, S; *l'entendeor*, F. — [28] *Pour*, U, S, U. — [29] D, S, S, U, Y; mq. F.

Et quant tu auras à ce mené ton aversaire, il convient à fine force que il face une de ces .iij. choses : ou que il se taise, ou que il nie, ou que il conferme ta prueve. Et se ce est que il la nie, ou tu la prueve[30] par la semblance de ce que tu avoies devant dit, ou d'autres semblables choses que tu redies maintenant; mais se il ne conferme ou se il se taist, maintenant dois tu conclurre ta querele et poser[31] fin à ton dit; car Tulles dit que cil qui se taist est semblables à celui qui conferme.

Par ces enseignemenz poez vos[32] entendre que en cestui argument de loign convient avoir .iij. choses : la premiere est les semblances[33] que li parleres[34] dit tout avant; la seconde est cele propre chose que il veult prover; la tierce est la conclusion, qui monstre ce qui ensuit de ses argumens, et conferme la prueve.

Mais porce que il est mainte gent[35] de si dur cerviche[36] que par les enseignemens qui sont doné sor aucune science ne la porroient pas entendre se il ne le[37] veissent par exemple, encore veult li Maistres escrire un exemple d'un plait qui dura longuement entre les Grezois, où il avoit jadis une loi qui disoit que se li viels conestables ne renvoiast touz les chevaliers au novel, que il deust perdre la teste. Or avint chose que Espanimaus[38] n'envoia pas ses chevaliers au novel conestable lorsque il devoit, ainz s'en ala à tot son ost[39] contre les Laceodomiens[40], et les vainqui par force d'armes. Et quant il en fu acusé, il dit[41] que cil qui fist la loi entendi que se li vielz conestables detenist les chevaliers por le profit dou commun, que il ne fust dampnez. Mais ses aversaires faisoit contre lui[42] ses argumens en ceste maniere : Seignor juge, ce que Espanimaus dit que il veult joindre à la loi outre ce que nos i trovons[43] escrit, sofrez[44] le vos? Nenil. Et se ce fust que vos

[30] *Reprëuve*, B, U, Y. — [31] D, K, R, S, U, A 3; *pose*, F. — [32] *Savoir et*, D, S. — [33] *Ressemblances*, U; *semblableté*, Y; *semblabletés*, A; *semblableteis*, K. — [34] D, S; *le parleor*, F. — [35] *Il i a maintes gens*, D, K, R, S, U, Y, A 3. — [36] S; *servise*, F; *cervello*, Tes.; *entendiment*, B. — [37] *La*, K. — [38] A, D, S, A 3; *Epaminunda*, Tes.; *Enpainmans*, F. — [39] D, K, R, S, U, Y, A 3; *s'an ala contre les... o tout son ost*, F. — [40] *Lacedoniens*, A, R, U; *Lacedemoniens*, B. — [41] D, S; *disoit*, F. — [42] D, S, U, Y, A 3; *faisoit ses*, F. — [43] *Vous i trouvés*, D, S. — [44] *Souffrerés*, D.

le souffrissiez por la victoire que il a aquise, ce seroit mult contre la dignité de vos et contre vostre honorableté; mais cuidiez vos que li pueples le sueffre? Nenil certes; et se ce est tort[45] joindre à la loi, cuidiez vos que il[46] soit droit à faire le? Certes, je conois tant le sens et le savoir qui en vos est, que jà ne vos sembleroit bon. Porquoi je di que se la lois ne puet estre amendée, ne par vos ne par autre, donques ne poez vos retorner sentence de ce que vos ne poez muer un seul mot.

Mais ci se taist li Maistres à parler des argumenz de loign, de quoi il a dit assez, et tornera[47] son conte as argumens de près.

LIII. — Del[1] Argument qui est pris de près.

De près est pris cil argumens qui par aucune des proprietez dou cors ou de la chose monstre que ses diz soit voirsemblables, et le conferme par force et par raison sanz nul argument de loign. De cest argument[2] dit Aristotes et Teofrastes[3] que il a .v. parties, dont la premiere est li proposemens, ce est à dire quant tu proposes briement la some de ton argument. Raison comment: Tu diz que toutes choses sont mieulx governées par conseil que sanz conseil : ce est tes proposemens, et est la premiere partie de ton argument.

Or te convient aler à la seconde, ce est à confermer la par maintes raisons; en ceste maniere : La maisons qui est establie par raison est mieulx garnie de toutes choses que cele qui est folement governée. L'ost qui a bon chevetaine[4] et bon seignor est plus sagement menée que celi qui a fol signor et nice. La nefs[5] meismes fait bien son cours quant ele a sage governeor.

Or est acomplie la seconde partie de ton argument[6], ce est li confermemens dou premier proposement; si te convient aler à la tierce partie, ce est à prendre ce que tu veuls prover par le premier propo-

[45] B, D, S, U, Y; *et se il puet*, F. — [46] *Ce*, D, S. — [47] *Si tornera*, D, K, B, S, Y, F 2.

[1] D, K, S; *Ci dit de celui*, F. — [2] A, B, D, K, B, S, U, V, Y, A 3; *sanz nul argument, dit*, F. — [3] B; *Theophorastes*, S; *Theofrates*, C; *Thodostes*, F. — [4] B; *chevetain*, D, K, U; *cheveteinne*, F. — [5] D; *nef*, F. — [6] D, S, U; *des argumens*, F.

sement, en ceste maniere : Mais nule riens n'est si bien governée par conseil comme est tout le monde[7], ce est la prise que tu veuls prover.

Et maintenant[8] te convient passer à la quarte partie de l'argument[9], ce est à confermer la[10] prise par maintes raisons, en ceste maniere que nos veons que li cours des signes[11] et des planetes et des[12] estoiles est establiz à son ordre. Li muement[13] dou tens sont chascun ou par necessité ou por profit de toutes terrienes[14] choses, ne li ordres des jors ne des nuiz n'est mie por le domage de nului. Toutes ces choses sont signe que li mondes n'est pas governez sanz grandisme conseil.

Or est acomplie la quarte partie des argumens, ce est[15] li confermemens et la prise; si te convient aler maintenant[16] à la cinqueime[17] partie de l'argument, ce est à la conclusion, qui puet estre dite en .ij. manieres : ou sanz redire nient[18] dou premier proposement ne de la prise, en ceste maniere : Donc di ge que li mondes est governez par conseil; ou en redisant le premier proposement et la prise, en ceste maniere : Car se toutes choses sont miex governées par conseil que sanz conseil, nule riens n'est si bien governée par conseil comme touz li mondes; donc di je que li mondes est governez par conseil.

Et ce sont les .v. parties des argumens[19] de près, ce est li proposemens et ses confermemens, la prise et ses confermemens, et la conclusion. Mais il i a maintes gens qui dient que en cestui argument n'a que .iij. parties sanz plus; car il cuident que li proposemens et li confermemens ne soit que une meisme chose, et la prise et ses confermemens une chose, et la conclusion soit une autre chose; mais il sont trop malement deceu, et orrez raison por quoi : Ce sanz[20] quoi une chose puet estre n'est pas de cele chose, ainz est d'une[21] autre tout par lui, et ainsi sont .ij. choses et non pas une. Raison[22] comment : Se

[7] A, K; *comme touz li mondes*, F. — [8] *Et tantost*, B; *Orendroit*, D, S. — [9] D, K, B, S, D. Y, A 3; *partie, ce est*, F. — [10] *Au confermement de la*, D, S. — [11] K, B, U, Y; *signaus*, B, D, S; *seignaus*, F. — [12] *Et de totes*, B, R, U, Y. — [13] C, D, U; *movement*, F. — [14] A, S, D, B, R, S, D, Y; *certeinnes*, F. — [15] *La conclusion et*, A, K. — [16] *Orendroit entendre*, S. — [17] A 3; *cinquainme*, F. — [18] D, K, B, B, C, Y; *retraire neent*, A 3; *redoutement*, F. — [19] *Del argument*, K, U. — [20] C, D, S; *Ce est sanz*, F. — [21] *N'est mie cele cose, ains est une*, S. — [22] *Ne mie une; e orendroit orrés*, D, B.

je puis estre hom sanz savoir lire, donc sui je une chose, et la letre une chose; autressi[23] est dou proposement, qui puet estre fermés et establiz sanz nul confermement, en ceste maniere : Celui jor que cist murtres fu faiz à Rome, je estoie à Paris; donc ne fui je pas à[24] ce murtre. Ci n'a pas mestier de nul confermement; mais maintenant[25] feras ta prise, et diras en ceste maniere : Mais à Paris estoie je[26] sanz faille. Et quant tu auras ce dit, tu le doiz confermer et prover[27], et faire puis ta conclusion, et dire : Donc ne fui je pas à ce murtre.

Tout autressi est d'une[28] prise qui puet estre ferme et estable sanz nul confermement, en ceste maniere : Se li hom veult estre sages, il se doit[29] estudier en philosophie. Ce est li premiers proposemens qui requiert estre confermés, porce que maintes gens cuident que l'estude de philosophie soit malvaise[30]; et quant tu l'auras confermé par bones raisons, tu feras ta prise en ceste maniere : Mais tuit home desirrent à estre sages. Ceste prise est si certaine, qu'il ne la convient confermer; mais tout maintenant fai ta conclusion en ceste maniere : Donc se doit chascuns estudier en philosophie.

Par ces raisons et par ces exemples pues tu bien conoistre que il i a de tels proposemens et de[31] tels prises qui requierent à estre confermées[32], et de tels que[33] non. Por ce s'accorde bien Tulles à la sentence Aristote, et dit que en cestui argument sont .v. parties, et que cil sont en error qui cuident qu'il n'en i ait que .iij. seulement. Et neporquant il puet bien estre que l'argumens est aucune foiz de tel nature que il n'i a que les[34] .iiij. ou les .iij. parties sanz plus; et à la verité dire, l'argumens a toutes les .v. parties quant il dit le proposement et son confermement, et la prise et son confermement, et la conclusion; mais quant li proposemens[35] ou la prise est si[36] establie,

[23] *Est. Autresis*, F; *aussi est il d'un*, D. S. — [24] *Ne fu je pas cest murtre*, A, K. — [25] *Tantost*, D, S. — [26] A, D, K, R, S, A 3; mq. F. — [27] *Prouver et confermer*, D, S. — [28] C; *ainsy est il d'une*, D, S; *est prise*, F; *emprise*, R. — [29] *Il doit*, A, K. — [30] D, S; *mauvais*, F. — [31] D, R, U, Y; mq. F. — [32] R, Y, A 3; *confermé*, F. — [33] *Tels non*, D, S, U. — [34] A, K, R, V, Y; mq. F. — [35] C, D, K, R, V, Y, Tes.; seize mots omis, F. — [36] C, D, K, R, V, Tes.; *ensi*, F.

que li uns d'els n'a mestier de confermement, lors n'a li argumens que .iiij. parties; et se li proposemens et la prise sont tels, que li uns ne li autres ne requiert point de confermement, lors n'a li argumens que .iij. parties; ce sont : li confermemens[37], et la prise, et la conclusion. Mais il i a maintes gens qui dient que cist argumens puet estre de .ij. parties, ou de une seulement; car se li proposemens et la prise sont si establi[38], que la conclusions naist toute clere, si que il ne li convicigne pas dire, lors n'a il que .ij. parties; et se li proposemens est si fors, que li parleres en puet maintenant confermer sa conclusion sanz prise, lors n'a il que .ij. parties, autressi en ceste maniere : Ceste feme gist d'enfant, donc connut[39] ele[40] home charnelment. Et se li proposemens est si fors et si establiz, que l'om entent[41] bien la conclusion sanz dire la, lors n'a il que une partie; car se tu diz, Ceste feme est grosse[42], chascuns conoist bien que ele a conneu maale[43], si que il ne l'estuet pas dire.

Sor ces parties dit Tulles qu'il ne euide pas que droiz argumens puisse estre faiz selonc ceste art, à moins de .iij. parties; car jà soit ce que diverses sciences aient[44] divers enseignemens, neporquant la science de rectorique requiert argumenz clers et certains, qui se facent croire as oianz.

Por ce a li Maistres devisé diligemment toutes manieres de prover ce que l'om vuet dire et de confermer ses diz, selonc ce qui s'en apartient à la quarte branche dou conte, ce est à confermement, si tornera à sa matiere por dire la cinqueisme[45] branche, ce est dou[46] Deffermement.

[37] D, R, S, U; *soit tels, que ne l'un ne l'autre ne quiert confermement*, F. — [38] U; *establos*, F. — [39] S; *conuit*, F. — [40] *Donques convient que ele ait géu à*, K. — [41] D, K, R, S, U, A 3; *qu'ele antant*, F. — [42] *D'effant*, A; *d'enfant*, K; *grose*, F. — [43] *Home*, D, S. — [44] Ces trois derniers mots sont répétés au ms. F. — [45] R, A 3; *cinquainme*, F; *quinte*, D. S. — [46] R, V, Y, F 9; *del*, D, S; *son*, F.

LIV. — De[1] la cinqueinme[2] branche dou conte, ce est Deffermement.

Après la doctrine dou confermement vient la cinqueime[3] branche dou conte, ce est deffermement, de quoi Tulles dit que deffermemens est apelez quant li parleres apetise et destruit[4] les argumenz son aversaire dou tout ou de la greignor partie; et sachiez que deffermemens ist de cele meisme fontaine que li confermemens; car si comme une chose puet estre confermée par les proprietez dou cors et de la chose, tout autressi puet ele estre deffermée. Et por ce dois tu prendre l'enseignement meisme que li Maistres a devisé cà arrieres, au chapitle del[5] Confermement. Et neporquant il en dira aucune chose por miex monstrer la force et la nature dou confermement; et chascuns le porra entendre plus legierement, quant[6] li uns contraires est mis après l'autre.

Tuit argument sont deffermé en .iiij. manieres : premierement, se tu nies[7] la prise de ton aversaire, ce[8] meisme que il veult prover; après, se tu confermes la prise, mais tu nies[9] la conclusion; après, se tu diz que ses argumens soit vicious; après, se encontre son argument tu en rediz un autressi[10] ferme ou plus.

Por ce veult li Maistres doner[11] les enseignemens qui convienuent[12] à chascune de ces .iiij. manieres.

LV. — Dou[1] Deffermement qui nie le voirsemblable argument.

Li premiers deffermemenz si est à nier[2] ce que tes aversaires prent[3] à prover par argumens necessaires ou par argumens[4] voirsemblables.

[1] K; *Ci dit de*, F. — [2] *Quinte*, D, S. — [3] R, A 3; *cinquieme*, F 2; *cinquainme*, F. — [4] *Tous*, D, S. — [5] K; *capitle*, D, S; *chapistre de*, F. — [6] *Que*, D, S. — [7] J, K, R, S, T; *niez*, F. — [8] *Le fait*, S. — [9] D, J, R, S, T, A 3; *des maus, tu niez*, F. — [10] *Argument, as tu trait un autre aussi*, D, S. — [11] D, S; *doner li Maistres*, F. — [12] *Et les essamples que il convient*, F 2; *les exemples et les*, K.

[1] L, T; *Del*, D; *Du*, S; *Ci dit dou*, F. — [2] D, S, F 2; *est à amer*, F. — [3] *Emprent*, D, S. — [4] R, U, T, A 3; les quatre mots qui précèdent mqq. F.

Et se ce que il dit est argumens voirsemblables, tu le porras nier[5] en .iiij. manieres, dont la premiere est quant il a dit d'une chose qu'ele[6] est voirsemblable, et tu diz que non est, porce que ses diz est tout clerement faus, en ceste maniere : Tes aversaires dit que il n'est nus hom qui ne soit plus convoitous de deniers que de sens; certes, de ce ne dit il mie voir, car il en i a plusors[7] qui miex aiment sens que chatel; ou se ses diz est tels que ses contraires soit autressi creables comme ses diz, en ceste maniere : Tes aversaires dit que il n'est nus hom qui ne soit plus convoitous de seignorie que de deniers; certes, autressi fermement puez tu dire son contraire, que il n'est nus qui ne convoite[8] plus deniers que seignorie; ou se ses diz n'est pas creables, en ceste maniere : Uns hom qui est fierement[9] avers dit que por[10] un petit[11] servise de un sien ami il ot laissié[12] grandisme profit; ou se ce qui suelt avenir aucune foiz, tes aversaires[13] dit que il avient tozjors useement[14]; et en ceste maniere il dit que tuit poure convoitent plus deniers que seignorie; certes, il avient bien aucune foiz que uns poures convoite plus seignorie que deniers, mais il en resont assés[15] des autres qui miex aiment les deniers, si comme en aucun leu desert où l'on suelt faire murtres por deniers, non pas en toz; ou se ce qui avient aucune foiz tes aversaires dit qu'il[16] n'avient en nule maniere dou monde, en ceste maniere il dit que nus ne puet estre espris d'amor de feme par un seul regart[17], car ce est une chose qui bien[18] puet avenir que par une seule veue[19] l'on aime par amors.

La seconde maniere de nier le dit ton aversaire est quant il dit le signe d'une chose, et tu le deffermes par icele meisme voie qu'il l'a[20] confermé; car en toz signes convient il monstrer .ij. choses : une que cil signes soit voirs, l'autre qu'il soit propres signes de la chose que il

[5] D, K, R, S, U, Y; *metre*, F. — [6] D, K, R, S, U, Y; *une chose qui est*, F. — [7] *Il i a plus de cels*, D, S. — [8] D, R, R, S, U, Y, A 3; *nul qui ne convoit*, F. — [9] *Durement*, D, S. — [10] R, C, D, S; *par*, F. — [11] D, K, R, S, U, Y; *petit de*, F. — [12] A, R; *laissié un sien*, F. — [13] D, R, R, S, U, Y; *avenir des aversaires aucune foiz*, F. — [14] *Assiduelment*, S. — [15] D, S; mq. F. — [16] D, R, S, U, Y; *ou il acuse ce qui*, F. — [17] B, D, S; *esgart*, F; *certes de cou ne dist il mie voir*, D, S. — [18] *Moult legierement*, D, S. — [19] *Par ung tout seul regart on*, D, S. — [20] R, R, U, Y, A 3; *que il a*, F.

veult prover, si comme sanc qui est[21] signe de meslée, et charbon sont signe de feu; et puis convient à monstrer que fait soit ce qui ne convient pas, ou que ce ne soit pas fait qui convenoit, et que li hom [22] de cui li parleor dient[23] savoit la loi et la costume de cele chose; car toutes ces choses apartiennent au signe et au semblant. Et por ce, quant tu veuls[24] deffermer les signes ton aversaire, tu dois esgarder comment il le dit; car s'il dit[25] que ce soit signes de cele chose, tu diz que non est, en ceste maniere : Il dit que la cote sanglante que tu portes[26] est signes que tu as esté à la meslée[27]; et tu diz que non est, tu diz que ce est legiers signes, car la cote sanglante puet estre signes que tu as esté seigniez; ou tu diz que cil apartient plus à toi que à lui; car se il dit que fait soit ce qui[28] ne convient pas, en ceste maniere, Tu enrogis el[29] visaige porce que tu avoies colpe en ce meffait, tu diz que ce ne fu mie por mal, mais por honesté et par droit[30]; ou tu diz que cil signes soit dou tout faus, car se il dit que tu tenoies le coutel[31] sanglant, tu diz que sanglans n'estoit il pas, mais enroilliés[32]; ou tu diz que cil soit apartenans à autre sospecon que tes aversaires ne dit; car se il dit que ce ne soit pas fait qui convient, en ceste maniere, Tu t'en alas sanz congié prendre, ce est semblance de larrecin, et tu diz que ce ne fu mie par mal, mais porce que tu ne voloies mie esveillier le seignor de laiens[33].

La tierce maniere de nier le dit ton aversaire est quant il fait en son dit une comparoison[34] entre .ij. choses, et tu diz que cele chose n'est pas semblable à cele autre, porce que eles sont de diverses manieres; car se il dit : Tu voudroies avoir meillor cheval que ton voisin, donc voudroies tu avoir[35] meillor feme; et tu denies son[36] dit, porce

[21] D, R, R. S, U, Y; *cil signes prueve*, F. — [22] C, A 3; *qui venoit que li hoirs*, F. — [23] *Li parleres dit*, D, S; *li parleour doivent savoir*, R. — [24] U; *que tu viaus*, Y. — [25] D, R, S, U, Y, A 3; *il le dit, que ce soit*, F. — [26] *La lance que tu as aportée est toute sanglente, c'est*, D, S. — [27] *En la bataille*, D, S. — [28] A, C, D, S; *qu'il*, F. — [29] U; *en le*, C; *ou*, R, Y; *u*, A; *le*, F. — [30] *Droiture*, K. — [31] U; *cotel*, K, R, Y; *la cote au*, F. — [32] K, R, Y, A 3; *enrunginés*, D; *toillies*, F. — [33] *La gent*, Y; *le signeur de l'ostel*, D. — [34] D, K, R, S; *comparison*, F. — [35] D, K, R. S, U, Y; les neuf mots qui précèdent sont omis au manuscrit F. — [36] K, R. S, U, Y, A 3; *ton*, F.

que feme est d'autre maniere que cheval, ou porce que eles sont de diverses manieres; car se il dit que on le doit redouter comme lion, tu nies son dit, porce que hom est d'autre nature que lion, et porce que il sont de diverses forces; car se il dit que Pirrus doit estre dampnez à mort por la feme Lirestis que il ravi autressi comme Paris qui ravi Heleine, et tu nies son dit, porce que li forfaiz de Paris fu plus fors que celui[37] de Pirrus, ou porce que il ne sont d'un grant; car se il dit : Cist hom a un home tué, il doit estre jugiez à mort autressi comme cil autres qui en ocist .ij.; et tu nies son dit, porce que il ne fist si[38] grant mal comme cil autres. Autressi di je en somme de la diversité dou tens, dou leu, dou cors et de l'opinion, et de toutes diversitez qui sont es[39] homes et es choses; car de chascune puet li bons parleres[40] reprendre son aversaire et deffermer son confermement.

La quarte maniere de nier le dit ton aversaire est quant il ramentoit aucun jugement des sages homes; car toz argumens puet om[41] confermer en .iiij. manieres : ou par la[42] langue de cels qui le jugement donent, si comme Jules Cesar dist que li ancien sage de Rome[43], par lor grant sens, avoient pardoné à cels de Cartage[44]; ou il les puet confermer par la resemblance que cist jugemens[45] a[46] à la chose de cui il parole, si comme fist un pretor[47] de Rome, quant il dist : Si comme nostre ancestre[48] pardonerent à cels de Cartage, tout autressi devons nos pardoner à cels de Grece. Autressi le puet il confermer porce que il dist que le jugement[49] que il ramentut fu confermé par trestouz homes, ou par touz cels qui l'oïrent ou qui confermer le devoient. Autressi le puet il confermer porce que cil jugemens fu graindres[50] et plus griez de la chose de quoi il parolent[51], si comme fist Catons quant il dit que Mallius Torquatus juja son fil à mort, por ce seulement[52] que il envaï les Francois contre[53] son commandement.

[37] X, R; *cil*, P. — [38] K, R, U, Y, A 3; mq. P. — [39] K, R, U, Y; *en*, P. — [40] D, S; *le bon parleor*, P. — [41] D, K, R, S, Y, A 3; *suelt*, P. — [42] D, R, S, U, Y, Tes.; mq. P. — [43] X, R, U, Y, A 3, Tes.; *distrent que par*, P. — [44] *Rodes*, U, Tes. — [45] *Que cest argument*, U. — [46] D, R, S, Y; mq. P. — [47] R, Y; *à pertorio*, P; *empereor*, K. — [48] D, S; *nos ancestres*, P. — [49] C, D, S; *qu'il le jugierent, ce*, P. — [50] D, R; *greignors*, P. — [51] *Parle*, C; *parole*, D. — [52] *Por itant*, R, Y, *tant*, U. — [53] *Outre*, K, R, Y.

Ce sont les .iiij. manieres por confermer le jugement; et tu soies maintenant appareilliez, et defferme[54] ce que il dira[55] par le contraire de ses argumens[56], se tu onques puez, ce est à dire que se il loe, tu le blasmes; se il dit que li jugemenz fu confermés[57], et tu diz que non fu. Autressi fai de toutes les raisons que il dit sor le jugement, que[58] tu dies les contraires raisons.

Mais porce que li enseignement dou parleor doivent estre commun entre l'un parleor et l'autre, li Maistres dit que quant li parleres[59] ramentoit le jugement, il doit mult regarder que li jugemens ne soit dessemblables de cele chose de cui il parole, porce que ses aversaires le porroit legierement reprendre. Après ce se[60] doit il garder que il ne ramentoive tel jugement qui ait esté contre les oianz; porce que il croiront maintenant et diront que[61] ce fu[62] contre droit, et que li juges en deust estre dampnez. Après ce[63] doit il garder que quant il puet ramentevoir mains bons jugemens loez et seurs, qu'il n'en[64] die un estrange et mesconneu[65]; car ce est une chose de quoi ses aversaires le puet[66] legierement reprendre et deffermer son dit.

Assez avez oï comment on puet deffermer touz voirsemblables argumens, si fait huimais bon à dire dou deffermement des necessaires[67].

LVI. — Del[1] Deffermement qui nie le necessaire argument.

Se tes aversaires fait argument sor son dit, tu doiz maintenant considerer se li argumens est necessaires; ou s'il porte semblance[2] de necessité; car se il est[3] droitement necessaire, tu n'auras[4] pooir de contredire; mais se il porte la semblance et il ne le soit pas, si[5] le porras

[54] *A deffermer*, U. — [55] *A dit*, K, R, Y. — [56] *Confermemens*, K, Y, A 3. — [57] R, U, Y; *confermemens*, F. — [58] *Que* mq. R, U, Y, A 3. — [59] *Que li parleor qui*, S, R, U. — [60] K, R, Y; mq. F; *après si se*, A. — [61] R, U, Y; *diront : ce est*, F; *crieroient et diroient tantost que ce fu*, D, S. — [62] U; *est*, F. — [63] D, R, R, U, Y; mq. F. — [64] D, J, R, S, U, Y, A 3; *ne*, F. — [65] A; *mesqueneu*, F. — [66] *Poroit*, K. — [67] *Argumens*, A, K.

[1] S; *Ci dit dou*, F. — [2] C, D, K, R, S, U, Y, A 3; *est de necessité*, F. — [3] C, D; mq. F. — [4] A 3; *n'as*, C, D, K, R, S, U, Y; *auras*, F. — [5] *Et ne soit pas necessaires, lors li porras tu*, K, R, U, Y.

tu deffermer par celes voies meismes qui furent devisées cà arrieres[6], au chapitle[7] des necessaires argumenz, ce est par reploiement et par nombre, ou par simple conclusion.

Reploiemenz est quant li parleres devise .ij. ou .iij. ou plusors parties, des quels se tu confermes[8] l'une, quel qu'ele soit, certes il te concluist, se ele est voire; mais se ele est fause, tu la puez deffermer en .ij. manieres : ou en deffermant toutes ses parties, ou deffermant l'une sanz plus. Raison comment : Tes aversaires veult conclure[9] que tu ne doiz pas chastier ton ami, et sor ce devise[10] .ij. parties, en ceste maniere : Ou il crient honte, ou il ne la crient pas; se il la crient, ne le chastier mie, car il est bons; et se il ne la crient pas, ne le chastier mie, car tes enseignemens est por neant[11]. Cist argumens n'est pas necessaires, mais il le resemble; et[12] tu dois maintenant andeus les parties deffermer en ceste maniere : Mais je le doi chastier, car se il crient honte, il ne despitera mes diz; et[13] se il ne crient honte, de tant le doi je plus chastier, porce que il n'est mie bien sages. Et se tu veuls deffermer l'une de ces[14] parties sanz plus, tu diras ainsi : Mais se il crient honte, voirement le doi je plus chastier, car il sera amendez par mes diz et deguerpira son errour.

Nombres est quant li parleres conte en son dit[15] maintes choses par l'une prueve, selonc ce que li contes devisa au chapitle des necessaires argumens. Lors maintenant te convient deffermer[16] son nombre, car il puet avoir .iij. vices, dont li premiers si est que il ne nombre pas cele partie que tu veulx affermer. Raison comment : Tes aversaires dit ainsi : Ou tu as acheté cel cheval, ou il te fu donez, ou il fu norriz en ta maison, ou il t'eschei de heritage, ou se non[17], donc l'as tu emblé[18]; mais je sai bien que tu ne l'as acheté, ne il ne te fu donez, ne ne t'es-

[6] *Cele meisme voie qui fu devisée ci devant*, D, S. — [7] K; *chapistre*, F. — [8] D, K, R, S, U, Y, A 3, Tes.; *affermes*, F. — [9] D, R, S, U, Y, A 3; *viaut concluire*, Y. — [10] *Son dit en*, R. — [11] *Car il a por nient ton enseignement*, D, K, R, S, U, Y, A 3. — [12] D, K, S, S, U, Y; *mais*, F. — [13] K, Y; mq. F. — [14] D, K, S, S, V, Y, A 3; *l'une des*, F. — [15] D, K, R, S, Y; *ses diz*, F. — [16] K, S, U, Y, A 3; *Adonc te convient il tantost defermer*, D, S; *Lors maintenant defferme*, Y. — [17] *Se ce n'est, donc*, A, C, D, K, R, S, U, Y. — [18] K, R; *et di*, F; *je l'ai emprunté, ou je l'ai gaaignié au tournoy*, D, R, S.

chei de heritage, ne ne nasqui en ta maison; donc l'as tu emblé sanz faille. Et quant il l'a ainsi conclus, tu doiz maintenant dire la partie qu'il laissa en son nombre, et dire[19] que tu l'as gaeignié au tornoiement; car ses argumens est touz deffermez se ce est la veritez que il n'avoit pas conté.

Li secons vices est quant il nombre une chose que tu puez contredire; car se il dit que cil chevaus ne t'eschei de heritage, tu puez dire que si fist; certes[20] ses argumens est depeciez.

Li tiers vices est quant une des choses que il nombre, tu la puez recognoistre[21] bien et affermer sanz laidure[22]. Raison comment : Tes aversaires dit ainsi : Ou tu demoures iqui[23] por luxure, ou por agait, ou por le profit ton ami. Tu pues bien[24] affermer que tu i soies por le profit ton ami[25].

Simple conclusion est quant li parleres conclust ce que il veult par la force d'une chose qui est dite devant; mais ce est en .ij. manieres: ou il le prueve par necessité, ou par semblance de necessité; et se ce est par necessité, tu ne le puez pas contredire[26], car se il dit : Ceste feme est enceinte, donc coneut[27] ele home, ou se cist hom aspire, donc vit il. Certes tu ne pues riens dire à l'encontre; mais se ce est par semblance de necessité, en ceste maniere : Se ele est mere, donc aime ele son fil[28]; certes tu le porras bien reprendre[29], et monstrer que ce ne soit pas[30] necessité, ainz puet estre tout autrement.

LVII. — Del[1] Deffermement qui nie[2] la conclusion.

Li secons deffermemens est quant tu reconois que li proposemens ou la prise de ton aversaire soit veritable, mais tu nies sa conclusion,

[19] A; *di*, F; *et tu puisses dire : Si*, D, S. — [20] D, K, B, S, U, Y; mq. F. — [21] U, Tes.; *recroistre*, F. — [22] *Nulle*, B. — [23] *Illoec*, D, S. — [24] D, S; *tu le pues*, F; *certes tu*, S, U, A 3. — [25] *Pour aucun pourfit ou pour le pourfit d'aucun*, D, S. — [26] *Conclure*, K. — [27] A 3; *conut*, K, Y; *cognut*, D, U; *conoist*, F. — [28] *Enfant*, D, S. — [29] *Savoir reprendre*, A, K. — [30] A. K, Y; *par*, F.

[1] K, S; *Ci dit dou*, F. — [2] D, B, S, U, Y. Y; *defferme*, F.

porce que ele ne[3] naist de ce que tu avoies reconeu, ainz conclut[4] autre chose que ele ne doit[5] ne ne puet[6]. Raison comment : Les gens de la vile alerent[7] à ost, et il avint chose que quant tu i aloies, une maladie te sorprist[8] enmi la voie qui ne te laissa mie aler jusqu'à l'ost, si que tes aversaires t'en conclust en tel[9] maniere : Se vos fussiez venuz à l'ost, vostre conestables vos eust[10] veu; mais il ne vos vit[11], donc ne vousistes vos venir. Or garde que en cestui argument tu affermes bien le proposement ton aversaire, ce est que se tu eusses esté à l'ost, li conestables t'eust[12] veu; et afferme sa prise, ce est que il ne te vit pas; mais sa conclusion ne naist mie de ce; car là où il dit que tu ne i volsis mie aler, il ne dit mie voir; car tu i voloies bien aler, mais tu ne peus[13]. Cist exemples est si clers et si overs, que ce est legiere chose à conoistre son vice. Et por ce veult li Maistres monstrer un autre exemple plus oscur à entendre, por mieulx enseignier ce qui apartient à bon parleor; car là où li vices est oscurs à entendre, il puet bien estre provez autressi comme se il fust veritables; et ce puet estre en .ij. manieres, ou porce que il cuide que tu affermes à certes une chose doutouse, ou por ce que il cuide que[14] il ne te soviegne pas de ce que tu as affermé et reconeu; et se c'est[15] que il cuide que tu aies affermé à certes une chose doutouse, por quoi tes aversaires te conclust, lors maintenant te convient il monstrer l'entendement[16] que tu avoies quant tu affermas cele chose, et dire que il a reploié son argument à autre chose. Raison comment : Tes aversaires dit ainsi : Vos avez mestier d'argent; et tu affermes bien son dit selonc ta[17] entencion, ce est à dire que tu en voudroies avoir plus grant somme que tu n'en as; mais tes aversaires pense tout autre chose, et dit ainsi : Mais vos avez mestier d'argent, car se ce ne fust, vos ne feriés[18] marchean-

[3] U, Y; *ele naiet*, F. — [4] U, Y, A 3; *conduit*, F. — [5] D, K, B, S, Y, A 3; *duit*, F. — [6] *Estre*, B. — [7] D, K, B, S, U, Y, A 3; *et la vile alierent*, F. — [8] *Prisl*, B. K, R, S, U, Y. — [9] *Accuse et conclut en ceste*, A, K, R, U, Y. — [10] *Nostre concestable vous eussent*, D, R, S, U. — [11] *Vous virent mie*, D, S. — [12] *L'i eust veu*, K; *connestable te eussent veu*, D, S. — [13] K; *puez*, F. — [14] C, K, R, S, U, Y, A 3; les quatorze mots qui précèdent sont omis au ms. F. — [15] S; *or est*, A, K; *et ce est ce*, F. — [16] C, D, K, R, S, U, Y; omission, au ms. F, des six mots qui précèdent. — [17] R, U, Y, A 3; *ton*, D; *sa*, F. — [18] A, C, K; *referiés*, F.

dise : donc iestes vos poures. Garde toi donc que[19] il te conclust par autre entencion; et por ce puez tu deffermer son argument, car[20] il reploia et mua ce que tu entendoies; mais se il cuide que tu aies oblié ce que tu as reconeu et[21] coment, il en fera une mauvaise conclusion contre toi, en ceste maniere : Se l'eritages dou mort apartient à toi, chascuns doit croire que tu l'océis. Et sor ce mot, dit tes aversaires maintes[22] paroles, et assigne plusors raisons à prover sa cause; et quant il a ce fait, il prent son argument, et dit : Mais sanz faille l'eritages apartient à toi; donc l'as tu occis. Garde donc que ceste conclusion ne soit mie de ce que li eritages apartient à toi[23], et por ce te convient il diligemment regarder la force de son argument, dont il le trait[24], et comment.

LVIII. — Comment om[1] doit Deffermer l'argument qui est vicious.

Li tiers deffermemens est quant tu diz que li argumens ton aversaire est vicious; et ce puet estre en .ij. manieres : ou porce que il a vice en l'argument meisme, ou porce qu'il n'apartient pas à ce que li parleres propose.

Et sachiez que vices est en l'argument quant il est dou[2] tout faus, ou se il est communs, universels, ou legiers[3], ou lontains, ou mal appropriez, ou doutous, ou certains, ou non affermez, ou laiz, ou enuious, ou contraires, ou movables[4], ou aversaires.

Faus est cil qui est apartenans[5] de mencонges. Raison comment : Nus[6] ne porroit estre sages qui mesprise deniers; mais Socrates[7] desprisoit les deniers, donc ne fu il pas sages.

Communs est cil qui n'apartient à toi plus[8] que à ton aversaire;

[19] D, K, R, S, U, Y; *car*, F. — [20] D, S; *que*, F. — [21] D, R, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [22] A, K, R; *mult de*, U, Y; *maintenant*, F. — [23] D, R, S, U, Y, A 3, F 2; le ms. F omet les vingt et un mots qui précèdent. — [24] *Retrait*, S, F 2.

[1] R, U, V, Y, A 3, F 2; *Ci dit commant l'an*, F. — [2] *Del*, S; *du*, D. — [3] D, R, S; *commun, universel ou legier*, F. — [4] *Muables*, Y. — [5] *Qui apartient à*, D, S. — [6] K, R, S, Y; *nuls*, D; *nul*, F. — [7] A, C, D, K, R, S, U, Y; *mesprise deniers* (mots restés en blanc) *desprisoit*, F. — [8] *Pas plus à toi*, D, R, S, Y.

car se tu diz ainsi : Je dirai briement, porce que je aie droit, autressi bien le puet dire tes aversaires comme tu.

Universels[9] est cil qui puet estre retraiz sor une autre cause[10] qui n'est pas veritable, en ceste maniere : Seignor juge[11], je ne me fusse pas mis sor vos, se je ne cuidasse que li droiz en fust tozjors devers moi.

Legiers est en .ij. manieres : une qui est dite à tort, si comme li vilains dit[12] : Se je cuidasse que l'on emblast[13] mes bues, je eusse fermée[14] l'estable. L'autre maniere est de covrir une laide chose de legier covertor[15], si comme fist li chevaliers qui deguerpi son[16] roi quant il estoit en sa haute seignorie, et puis que ses rois fu essilliez, ses chevaliers l'encontra .i. jor, et dist : Sire, fist il, vos me devez pardoner ce que je vos deguerpi, porce que je me appareilloie à aler[17] tout seul à vostre secours.

Loingtains est cil argumenz qui est pris de[18] trop loign, selonc ce que fist la chamberiere de Medée[19]. Diex volsist, fist ele, que on n'eust pas taillié le marrien[20] de quoi sont faites les neis !

Mal apropriez est en .iij. manieres : une qui dit les proprietez qui autressi sont communes à une autre chose; car se tu me[21] demandes des proprietez de l'ome qui est descordable, et je disoie que descordables est cil qui est mauvais et enuious entre les homes, certes ces proprietez ne sont plus dou descordable[22] que de l'orguillous ne que dou fel[23], ne que de un autre mauvais home. La seconde maniere dit des proprietez qui ne sont mie voires, mais fausses[24]; car se tu demandes des proprietez de sapience, et je disoie que sapience n'est autre chose que gaaignier argent, certes je diroie fausses proprietez. La tierce maniere dit aucunes proprietez, mais[25] non pas trestoutes; car se tu

[9] S; *Universaus*, D; *Universel*, F. — [10] *Chose*, D; U, Y, A 3. — [11] *Seignors juges*, R, A 3. — [12] A, D, K, D, S, U, Y; *est dite : Se je*, F. — [13] *Deust embler*, A, K; *on me deust avoir emblé*, D, S. — [14] *Fermé mon estable*, K, R, Y. — [15] *Legiere couverture*, D, S. — [16] D, K, R, S, U, Y; *le*, F. — [17] D, R, S, U, Y, A 3; *aidier*, F. — [18] S; *par*, Y; mq. F. — [19] *Chambriere Medée*, D, K, R, S, Y. — [20] *Marrein*, Y; *mairien*, A 3. — [21] D, K, R, S, Y, A 3; *ne*, F. — [22] D, R, S, Y; *plus descordables*, F. — [23] *Fol*, D, K, S, U. — [24] D, S; *fauces*, F. — [25] C, D, R, S, Y; *fausses proprietez, et non pas*, F.

me demandes des proprietez de folie, et je disoie que folie est de convoitier haute renomée, certes, jà soit ce[26] folie d'aucune part, je ne di mie toutes les proprietez de folie.

Doutous est cil argumens qui par doutouses causes veult prover une doutouse chose, en ceste maniere : Seignor prince de la terre, vos ne devez mie avoir guerre l'un contre l'autre, porce que li dieu qui governent les movemenz dou ciel, ne s'entrecombatent mie.

Certains est quant li parleres conclust ce meisme que ses aversaires conferme, et laisse ce que il deust prover, si comme fist li aversaires Horeste[27]; quant il devoit monstrer que Horestes avoit tué sa mere, il monstra que il l'avoit ocise, et ce ne besoignoit pas, porce que il ne le denioit mie, ainz disoit que il l'avoit à droit ocise.

Non affermés[28] est quant li parleres dit mult de paroles et de confermemens[29] sor une chose que ses aversaires nie tout plainement. Raison comment : Ulisses fu accusez qu'il avoit tué Ajacem[30], mais il disoit que non avoit; toutesvoies ses aversaires disoit grans menaces et grans paroles, que ce estoit mult laide chose que uns vilains oceist si noble chevalier.

Laiz argumens est cil qui est deshonestes par raison dou leu, ce est à dire qu'il l'ait mort devant l'autel; ou par raison de celui qui le dit, ce est se uns evesques parole de feme et[31] de luxure; ou par raison dou tens, ce est se au jor de Pasques l'om deist que Diex[32] ne resuscita pas; ou par raison des oians, ce est se devant les religious l'on parole des vanitez et des deliz dou siecle; ou par raison de la chose, ce est à dire que[33] qui parole de la sainte croiz, il ne doit pas dire que ce soient forches[34].

Enuious est cil qui enuie à la volenté des oians; car se devant les presteors je loasse la loi qui dampne usure, certes mes argumens enuieroit as oianz.

[26] D, K, R, S, V, Y; mq. F. — [27] J, K; *Horestes*, D, R, S, U, A 3; *Horestis*, Y; *Hores*, F. — [28] A, B, C; *afferner*, F. — [29] D, K, R, S, Y; *et conferme*, F. — [30] B, S, U; *Ajacen*, C, V, Tes.; *Hector*, F. — [31] K, R, U, Y; mq. F; *parole desordeneement des femes ou*, D, S. — [32] *Nostre Sires*, D, S. — [33] D, K, B, U, V; *ce est qui parole*, F. — [34] *Fourches*, U.



Contraires argumens[35] est cil que li parleres dit contre ce meisme que li oiant firent. Raison comment : Je vois[36] devant Alixandre, et accuserai aucun prodome qui avoit une cité vaincue à force d'armes, et dirai qu'il n'a au monde si cruel chose comme de prendre citez et gaster les[37]. Certes, tels argumens est bien contraires, porce que li oians, ce est Alixandres, destruit plusors[38] viles et citez.

Muables[39] est quant li parleres dit d'une meisme chose .ij. diversitez qui sont l'une contre l'autre, selonc ce que uns hom dist[40] : Quiconques a les vertus, il n'a mie mestier d'autres à bien vivre, et puis après dist il meismes que nus ne puet bien vivre sanz santé; et uns autres, quant il ot dit qu'il servoit[41] son ami par amors, et puis après si dist il que il atendoit de lui grant servise[42].

Aversaires est cil argumenz qui plus fait contre le parleor[43] que por sa partie; car se je voloie conorter[44] les chevaliers à la bataille, et je disoie que nostre ennemi sont grant et fort et bieneuré, certes ce seroit[45] plus contre moi que pour moi[46].

Or convient à dire de l'autre maniere d'argument qui est vicious, et ce est quant il n'apartient pas à ce que li parleres propose. Et ce puet estre en maintes manieres : ce est se li parleres[47] promet que il dira de plusors choses et puis ne dit que de une, ou se il doit monstrer tout et il ne monstre que une partie, ce est à dire se li parleres veult[48] monstrer que toutes femes sont averes, et il ne le[49] monstre que de une ou de .ij., ou se il ne se[50] deffent de ce dont il est blasmez, selonc ce que fist Pacuves[51] quant il volt deffendre musique, qui estoit blasmée[52] par plusors, il ne la deffendi pas, mais il loa mult sapience. Autressi fist cil qui estoit blasmez de vaine gloire, car il ne se deffendi

[35] D, K, R, S, U, Y; *Contraire argument*, F. — [36] *Vais*, R, U, Y. — [37] K, R, S, U, Y, A 3; *et eles gaster*, F. J. — [38] *Pluiseurs villes et pluiseurs cités*, D, S. — [39] D, K, R, S; *Muable*, F. — [40] *Dist uns sages hom*, D, S. — [41] *A son*, D, R, S, U, Y, A 3. — [42] *Grans services*, K, R, U; *grans guerredons*, D, S. — [43] D, K, R, S, U, Y, A 3; *plus que*, F. — [44] R, Y, A 3; *convoitier*, F. — [45] *Je diroie*, D, S. — [46] D, K, D, S, U, Y, A 3; les trois derniers mots manquent F. — [47] D, S; *ce est le parleor*, F. — [48] D, S; *le parleor viaut*, F. — [49] D, K, R, S, Y, A 3; mq. F. — [50] D, K, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [51] A; *Paquves*, C, J, R, U, Y; *Paguves*, F; *Pancuves*, D, S. — [52] D; *blasmez*, F.

pas, ainz dist que il estoit mult fiers et hardiz as armes; ou se la chose est blasmée par le vice de l'ome, si comme sont cil qui dient mal de sainte Eglise por la mauveistié des prelaz; ou se je voloie loer un home, je diroie que il est mult riches et bieneurez, mais[53] je ne di pas qu'il ait aucune vertu[54]; ou se je fais compareson[55] entre .ij. homes ou entre .ij. choses, en tel maniere que il ne cuide pas que je puisse l'une loer sanz blasmer l'autre[56], ou se il loe l'une seulement et il ne fait de l'autre mencion nule. Comme se nos fussons à conseil[57] por establir laquele vaut mielx la pais ou la guerre, je ne fineroie de loer la pais, mais de la guerre ne diroie je ne ce ne quoi, ou se je demandoie d'une certaine[58] chose, tu me respondoies[59] de une general; car se je te demant de l'ors[60] se il court, et tu me respons que uns hom et uns animaus court, ou se la raison que li parleres rent est fause; car se il dit que denier sont bon, porce que il donent plus bieneurouse vie que riens dou monde, certes la raisons en est fause, porce[61] que denier donent à l'ome grandisme travail et maleurtez, selone Dieu et selone le siecle, ou se li parleres rent foible raison de son dit, selone[62] ce que Platons[63] dit: Il n'est mie bon, fist il, que l'on chastie son ami de ses meffaiz devant tous[64], por ce ne vueil je[65] mie hui chastier mon ami des maus que il a faiz; ou se li parleres rent tel raison de son dit que ce est ce meismes que ses diz; car se il dit que avarice est trop male chose, porce que convoitise d'argent fait maint mal et maint grant domage à maintes gens, certes avarice et convoitise sont une meisme[66] chose; ou se li parleres rent une petite raison là où il la[67] porroit rendre grant, car se il dit: Bone chose est amistiez, porce que on en a mainz deliz, certes il pooit bien dire meillors raisons, et dire qu'il i a maint profit et honesté et vertus.

[53] D, K, R, S, U, Y; mq. F. — [54] D, K, R, S, U, Y; *aucunes vertus*, F. — [55] A, K, R, U, A 3; *se fait comparison*, F. — [56] *Loer ne blasmer l'une sans l'autre*, U. — [57] D, K, S, U, V, A 3; *acoilli*, F. — [58] K, R, S, U, Y; *une certainne*, F. — [59] U; *respons*, F. — [60] R, U, Y; *del ours*, S; *des urs*, K; *de loys*, F. — [61] D, K, R, U, Y, A 3; mq. F. — [62] C, D, R, S, U, Tes. Les seize mots qui précèdent manquent F. — [63] *Plautus*, C, D, S; *Plaucius*, A, K. — [64] D, S, U; *tens*, F. — [65] D, S; *por ce car je ne*, F. — [66] D, S, U; mq. F. — [67] D, K, R, S, U, Y; *ne*, F.

LIX. — Del[1] Deffermement qui dit aussi[2] fermes raisons ou plus que ses aversaires[3].

Li quars deffermemenz est quant tes aversaires a dit son argument, tu rediz à l'encontre un autre aussi[4] fort ou plus; et tel argument apartiennent plus au content qui est sor conseil[5] prendre que à autre chose. Et sachiez que cist deffermemens puet estre fait[6] en .ij. manieres.

La premiere est quant mes aversaires dit une chose que je consens[7], et ainsi est fermée; mais tout maintenant je redi à l'encontre une autre plus estable raison qui est fermée[8] par necessaires argumens; car là où Cesar[9] disoit : Nos devons, fist il, pardoner as conjurés, porce que il sont nostre citeien. Voirs est, dist Catons, que il sont nos citeiens[10]; mais se il ne sont dampné, il convient à fine force que Rome soit tote destruite par els[11].

La seconde maniere est quant mes aversaires dit d'une chose que ele est profitable, et[12] je di que voirs est; mais je monstre tout maintenant que ce que je di est honeste chose, et sanz faille honestez est plus ferme chose que profiz ou autant.

Mais ci se taist li Maistres de la cinqueime[13] branche dou conte, ce est dou deffermement[14]; de quoi il a dit ce qu'il en savoit dire. Desormais[15] dira il de la siseime branche, ce est de la conclusion.

LX. — De[1] la siseime branche[2] dou conte, ce est de la Conclusion qui est la derraine[3].

Après la doctrine dou deffermement et de toutes les .v. branches

[1] S; *Ci dit dou*, F. — [2] D, K, R, S, U, Y, Y, A 3; *Deffermement autres*, F. — [3] D, S; *au plus comme son aversaire*, F. — [4] D, S; *autressi*, R, R, U, Y, A 3; *si*, F. — [5] D, S; *au contens qui sont sor consoil*, F. — [6] D, K, R, R, Y, A 3; mq. F. — [7] C, D, K, S, U, Y, A 3; *qui ne convient*, F. — [8] D, R, S, U, Y; *affermée*, F. — [9] D, K, R, S, U, Y, A 3; *car Jule*, F. — [10] C, U; omission des neuf mots qui précèdent, F. — [11] D, S, S, R, U, Y; *en soit destruite toute*, F. — [12] C, D, K, S, S, U, Y; mq. F. — [13] R, Y, A 3; *cinquainme*, V; *li contes à parler de la quinte*, D, S. — [14] D, S; *à parler, de quoi*, F. — [15] *Deshoremais*, Y; *ore mais*, A 3; *or*, D, S; *dès huy mais*, U.

[1] K; *Ci dit*, F. — [2] D, K, S; *partie*, F. — [3] R, U, Y, A 3; *darrienne*, F.

premieres dou conte, vient la derrainne branche, ce est la conclusion, là où li parleres conclust ses raisons et pose[4] fin à son conte. Et neporquant nos trovons que Ermagoras[5] dit en ses livres que devant la conclusion doit estre mis li trespas; et ainsi faisoit il[6] .vij. branches au conte; mais li très sages Tulles Ciceron, qui de bone parleure passa touz homes, blasme durement[7] la sentence Ermagoras. Et vos avez bien oi cà arrieres que trespas est quant li parleres laisse un petit sa propre matiere[8] et trespasse à une autre par achoison de loer soi et sa partie, ou de blasmer son aversaire et sa partie[9], ou por achoison de confermer[10] non mie por argument, mais por acroistre sa cause, selonc ce que li Maistres devise cà arrieres, au chapitle[11] Comment on puet croistre sa cause ou sa matiere, et en mains autres leus. Dit Tulles de cestui trespas[12], que il n'est ne ne doit estre tout par[13] lui branche dou conte.

Et por ce s'en[14] taist à tant li Maistres[15], et dit que conclusions est l'issue et la fin dou conte[16], ainz est sozmis as argumens des branches dou conte. Et sachiez que la conclusions a .iij. parties : ce sont recontes, desdainz et pitiés[17], et vos orrez de chascune par soi diligemment, et premierement de reconte[18].

LXI. — Del[1] Reconte.

Reconte est cele fin dou conte de quoi li parleres briement et en somme reconte ses argumenz touz et les raisons que il avoit contées parmi son dit, les unes cà, les autres là, et les[2] ramentoit en briez moz,

[4] A, B, C; *le parleor devise raisons*, F; *conclust les raisons et met*, D, S. — [5] *Hermagoras*, B. — [6] D, S, U; *ensi faisoit*, F. — [7] S; *trop*, F; *trop durement*, D. — [8] *Li palleres ist un petit hors de sa matiere propre*, D, K, B, S, U, Y. — [9] D, B, S, Y; les huit mots qui précèdent mqq. F. — [10] *Ou de deffermer ne mie*, D, B, S, U. — [11] *A devisé chà devant, el capitle où il devise comment*, D, S. — [12] *De cestui trespas dist Tulles qu'il*, D, A, B, S, U, Y, A 3. — [13] *A par luy*, D, S. — [14] K, B, U, Y; *por se*, F. — [15] D, K, B, S, U, Y, A 3; *contes*, F; *à parler del trespas, et*, D, S. — [16] K, U, Y, A 3; *la fin, ainz*, F. — [17] D, S; *reconte, desdaig et pité*, F. — [18] *Raconte*, D, K, S, S.

[1] D, S, Y; *Ci dit dou*, F. — [2] A 3; mq. F.

por torner les[3] à la memoire des oians plus fermement; mais porce que se li[4] parleres faisoit tozjors son reconte d'une maniere seulement, li oiant en seroient souspeconneus[5], et cuideroient que ce fust chose pensée, il te convient[6] sovent[7] varier et reconter or en une maniere, or en une autre, selonc ce que tu porras veoir ci desouz; et tu puez bien aucune foiz[8] ramentevoir la somme de chascun de tes[9] argumens par soi; car ce est assez legiere chose à dire et à entendre.

Aucune foiz puez tu bien reconter toutes les parties que tu deis[10] en ton devisement, et[11] que tu promeis de prover, et[12] ramentevoir toutes les raisons comment tu les a provées et confermées; aucune foiz puez tu demander as oianz en ceste maniere : Seignor, que querez vos? ne que volez autre chose? quoi plus? Je ai ce dit, et si ai prové ce et cel autre. En tel maniere ramentoiz tes diz et tes argumenz; car as oianz en sovendra mieulx, et cuideront que il n'i[13] ait plus à prover.

Aucune foiz pues tu ramentevoir tes raisons et prover sanz noiant dire[14] des raisons ton aversaire, et aucune foiz dire de ses argumenz avec les tiens, en tel maniere que quant tu diz un[15] des argumenz ton aversaire, que tu dies maintenant comment tu l'as deffermé et deffacié, car ce est une maniere de reconter[16] por quoi il souviengne[17] as oians de tout ce que tu as confermé et[18] deffermé.

Aucune foiz pues tu amonester les oianz de ta bouche, que il lor soveigne de ce que tu as dit, et en quel leu et comment.

Aucune foiz[19] puez tu nomer un autre home, autressi comme se il parlast, et metre sor lui ton reconte, en ceste maniere : Je vos ai ce apris et mostré[20] ce et cel autre; mais se il fust enqui[21] Tulles, que li demanderiez vos plus?

[3] D, R, S, U, V; *returner*, K; *reporter*, A 3; *noz paroles*, F. — [4] D, R, S, U, V; *que le*, F. — [5] K, U; *sopeceneus*, F. — [6] *Apensée, et pour cou convient il*, D, S. — [7] D, R, S, U, V, A 3; mq. F. — [8] D, K, R, S, U, V; *bien ramentevoir*, F. — [9] D, R, S, U, V; *chascune de touz*, F. — [10] R, U, V; *dois*, F. — [11] K, R, U, V; mq. F. — [12] D, R, S, U, V, A 3; *et de*, F. — [13] A, K, U; *il n'ait*, F. — [14] D, K, R, S, U, V; omission des sept mots qui précèdent, F. — [15] D, R, R, S, U, V; mq. F. — [16] R; *raconter*, D, K, U; *conter*, F. — [17] D; *sovaigne*, F. — [18] D, R, S, V, A 3; *tu as deffermé*, F. — [19] Les deux premiers mots de cet alinéa sont répétés au ms. F. — [20] K, R, U, V, Y, A 3; mq. F. — [21] *Illoeques*, D, S; *ycy*, U; *et de ce dit*, F.

Aucune foiz puez tu nomer une autre chose qui ne soit pas home, si comme est loy ou un livre ou une cité, et tels[22] autres choses semblables, et metre sor lui ton reconte en ceste maniere : se la loys[23] peust parler, ne se plainderoit ele devant vos, et diroit : Que querez vos ou que demandez vos plus ? quant om a provė celle raison et ceste[24] autre, et monstré si clerement comme[25] vos avez oï ci conter. Et sachiez que en ces .ij. manieres, ce est de un autre corps d'ome, et d'une[26] autre chose, puez tu ensuirre toutes les varietez qui sont proposées[27] ci desus.

Mais li generaus enseignemens de toutes manieres de reconter est que de chascun de tes argumens tu saches trier et prendre ce que plus vaut, et reconter les au plus brief que tu onques porras, en tel maniere que il semble que la memoire[28] soit renovelée, non pas li parlemens.

LXII. — De[1] Desdaing.

Desdains[2] est cele fins dou conte en quoi li parleres met un cors[3] d'ome ou d'autre chose en grant haine et en grant[4] malvoillance. Et sachiez que cest[5] desdaigns naist en celui[6] leu meisme en quoi naissent confermement et deffermement, et des proprietez dou cors et de la chose, selonc ce que li livres devise cà arrieres[7] en ses chapitles; car ce sont li leu en quoi l'om puet acroistre les crimes et les forfaiz, et touz desdaigns[8]; et neporquant li Maistres devisera enqui les enseignemenz qui apartienent tout droit au desdaign.

Li premiers leus dou desdaign est pris[9] par autorité, ce est à dire quant je di que ceste chose ait esté de grant estude à Dieu ou as homes de grant auctorité[10]; et ce puet estre monstré par raisons de sors, ou

[22] D, H, S, U, V, Y, A 3; *livre ou verité, des autres*, F. — [23] D, S; *loi*, F. — [24] H, R, S; *l'an prueve ce et cel*, F. — [25] H, K, R, Y, A 3; *com*, F. — [26] H, C, D, R, S, U, Tes.; *ce est de une autre chose*, F. — [27] *Posées*, K, U, A 3. — [28] C, K, R, S, U, V, Y, A 3; *matiere*, F.

[1] K, S; *Del*, H; *Ci dit*, F. — [2] H, S; *Desdaing*, J. R, U, V, Y, A 3; *Desdaig*, F. — [3] K, R, S, U, Y, A 3; *corps*, H; *cuer*, F. — [4] *Grief*, D, K, R, U, Y, A 3. — [5] R, U, Y; *cestui*, K; *cils*, S; mq. F. — [6] S; *cest*, F. — [7] *A devisé chà devant*, D, S. — [8] *Tout desdaing*, H, S. — [9] D, S, R, S, U, Y; *provés*, A 3; *près*, F. — [10] C, D, S, H, S, U, Y, A 3; omission des six mots qui précèdent, F.

divin[11] mandement, ou de prophetes, ou de merveilles, ou de tels choses semblables. Autressi puet il[12] estre monstré par la raison de lor ainsnés[13], ou de noz seignors, ou de citez, ou de gens, ou de très sages homes, ou dou senat, ou dou pueple, ou de cels qui firent la loy. Raison comment : Il fu voirs que quant Judas deguerpi les disciples par traïson, les autres apostles getierent[14] sors por veoir qui deust estre mis en son leu : li sors en vint sor Mathias[15], qui fu apostle[16] en leu de Judas; mäis se il se fust escondiz, et que il ne le vossist pas estre[17], on peust metre sor lui desdaign en ceste maniere : Nus ne te doit amer quant tu refuses ce que Diex nos a monstré par[18] sort. De cestui exemple se passe li Maistres, car il soffist bien à entendre toz les autres leus devant diz.

Li secons leus dou desdaign est pris quant li parleres croist[19] le forfait par corrouz et monstre à cui il apartient; car se il est contre touz homes ou contre les plusors, ce est grant cruauté[20]; et se il est contre les graindres et qui sont plus digne de nos, ce est grant desdaign; et se ce est contre nos peres, ce est[21] grant malvaistié; et se ce est contre les foibles, ce est grant fierté[22].

Li tiers leus dou desdaign est pris quant li parleres dit comme en demandant le mal qui en puet avenir se li autre faisoient ce que ses aversaires a fait, et que l'om li pardoint ce mesfait, maintes gens[23] oseront faire tels et peiors[24] viltez, dont il puet avenir granz perilz.

Li quars leus est pris[25] quant li parleres dit as juges que maintes tels gens regardent à ce que il establirent sor celui mesfait, por savoir que lor loist à faire, et se il pardonent[26] à lui.

Li cinqueimes leus est[27] quant li parleres dit que tuit autre jugement[28], se il fussent contre droit, porroient estre amendé; mais cist

[11] A, C, K, Y, A 3; *de sens, ou devin*, F. — [12] K, R, U, Y; *pueent il*, F. — [13] C, U; *argumens*, F. — [14] C, D, K', R, S, U, Y, Tes.; *que por Judas, li apostre gitierent*, F. — [15] *Mathieu*, D, S, U. — [16] R, Y; *apostres*, F. — [17] A, K, R, U, Y; mq. F. — [18] *Deus t'a doné par le*, A, K. — [19] *Acroist*, D, S. — [20] *Grans cruaultés*, D, S. — [21] C, D, R, S, U, Y; les onze mots qui précèdent mqq. F. — [22] *Grans fiertés*, D, S. — [23] B, C, U, Tes.; *mainz desdaigns*, F. — [24] C; *piours euvres; peor et*, F. — [25] D, S, Y; *Le quart leu est quant*, F. — [26] D, R, S, Y; *pardone*, F. — [27] *Li quins lieus del desdaign est pris*, D, S. — [28] R, S, U, A 3; *jugierent*, F.

crimes est de tel nature que ce que[29] en sera jugiez une[30] foiz, iert si estables qu'il ne porra pas estre remuez par autres sentences ne par jugement de nullui[31].

Li siseimes leus est quant li parleres dit que ses aversaires a ce fait apenseement[32] et par conseil, et que nus ne doit pardoner le tortfait[33] que l'om fait de son gré, jà soit ce que on puist bien[34] aucune foiz pardoner à cels qui aviennent contre son[35] gré et non sachanz[36].

Li septimes leus est quant li parleres dit que ses aversaires, par sa puissance et par ses richesces, a fait une si cruel[37] chose et si desperée[38] qui n'est[39] à oïr.

Li huiteimes leus est quant li parleres dit que une si pesme chose ne fu onques oïe ne po ne grant; et que nus tirans ne nule beste[40], ne Sarrazin ne Juif, ne l'osa onques faire, et nomme ceulx contre cui il a ce fait, ce est contre son pere[41], ou contre ses filz, ou contre sa feme, ou contre ses parens, ou contre ses subgiez, ou contre ses ainsnés[42], ou contre son oste, son veisin, son ami, son compaignon, son maistre, ou contre les mors, ou contre les chaitis et les foibles, ou contre cels qui ne se pooient aidier, si comme sont enfanz, viellarz, femes et malades[43]; car de toutes tels choses naist uns cruex desdaigns, par cui li oiant sont commeu fierement[44] contre cels qui font tels choses et semblables œvres.

Li noveimes leus est quant li parleres ramentoit une autre grant mauvaistié provée, et dit que ce que ses aversaires fist est assez[45] plus grief et de greignor peril que cele autre[46].

Li diseimes leus est quant li parleres ramentoit toute la besoigne par ordre, si comme ele fu[47] en la chose faisant, et qui fu après jusqu'à la

[29] D, A, B, S, U, Y; *cil qui*, F. — [30] *A ceste*, D, R. — [31] B, U, Y; *nelui*, F. — [32] *Penseement*, K, U. — [33] *Forfait*, Y. — [34] D, S; *l'an puet aucune*, F. — [35] *A cui il avient contre leur*, S. — [36] C, D, K, R, S, U, Y; les trois derniers mots de cet alinéa manquent F. — [37] *Cruelle*, D. — [38] *Desesperée*, U. — [39] *Come ce est à*, A, C, D, K, R, S, U, Y, A 3, Tes. — [40] A, K; *bestes*, F. — [41] *Et sa mere*, D, S. — [42] A, D, K, R, S, U, Tes.; *ainznez filz*, F. — [43] K, R, S, U, Y; *viellart, fames et malade*, F. — [44] *Fierement esmeu*, D, S. — [45] *D'assez*, A, K; *est de*, B, U, Y. — [46] S, Y; *cil autres*, F. — [47] *Il avint*, D, S.

fin, et li desdaigns croist et la cruauté[48] de chascune chose par soi, tant comme il puet, et la demonstre as oians autressi comme se il l'eussent vehu en sa presence.

Li onzeimes leus est quant li parleres dit de celui qui a ce fait, qu'il ne le devoit pas faire, ainz devoit metre cuer et cors por desfendre[49] que ce ne fust pas fait.

Li douzeimes leus est quant li parleres dit autressi comme par corroz que l'on a ce fait à lui tout premiers que onques ne fu fait à nullui.

Li treseimes[50] leus est quant li parleres dit que outre ce mal que ses aversaires li a fait, il li dist mainz cruels moz et reproches et menaces.

Li quatorzeimes leus est quant li parleres prie as[51] oians qu'il tornent sor els[52] le tortfait que on li a fait, ce est à dire que se li maus est des enfanz, que il le tornent sor lor filz, et se il est des femes, qu'il le tornent sor lor[53] femes.

Li quinzeimes leus est quant li parleres dit que ce qui li est avenu suelt[54] sembler grief et cruel à son aversaire. Et en somme ce que li parleres dit par desdaign il le doit dire au[55] plus griement qu'il onques puet, si que il esmueve le corage as[56] oians contre son aversaire; car ce est une chose qui moult profite à sa cause[57], quant li oiant sont esmeu par corrouz contre son aversaire.

LXIII. — De[1] Pitié.

Pitiez est uns diz qui à la fin aquiert la misericorde des oianz; et por ce li parleres qui veult finer et clorre son dit par pitié[2] doit faire .ij. choses : une qui adoucisse le corage[3] des oianz en tel maniere qu'il n'aient nul troblement contre lui, et se il l'ont, qu'il le[4] tornent à de-

[48] *Et accroist le desdaing et la cruauté de quanques il puet*, D, S. — [49] D. K, R, S, U, Y; *cors que ce ne fust*, F. — [50] J; *tresimes*, F. — [51] *Les*, A, D, K, R, S, U, Y. — [52] A, R, C, Y, A 3; *atornent sor aus*, F. — [53] A 3; *leurs*, C; mq. F. — [54] A 3; *seult*, U; *siaut*, F. — [55] D, K, S, Y; mq. F. — [56] *Des*, D, K, R, S, Y, A 3. — [57] D, K, R, S, U, Y, F 2; *que quant*, F.

[1] K; *Ci dit*, F. — [2] J, R, U; *pité*, F. — [3] *Les volentés et les corages*, D, S. — [4] D, S; *qu'il tornent*, F.

bonaireté; l'autre si est qu'il face tant que li oiant aient misericorde de lui, ce est à dire que il lor poise de son domage; porce que quant[5] li oiant sont à ce venu qu'il sont debonnaire[6], qu'il n'ont nul troblement et que il lor poise de ton mal[7], certes il sont legierement esmeu à pitié; et à ce faire doit li parleres torner[8] es communs leus, ce est à la force de fortune et à la foiblece des homes; car là où tu diz bien ces choses, il n'en sera[9] jà de si dur cuer qu'il ne torne[10] à misericorde, meismement quant il considere[11] que l'autrui mal puet venir sor lui et sor ses[12] choses.

Et sachiez que li leu qui apartiennent à aquerre pitié[13] sont .xvj., dont li premiers est quant li parleres conte le bien qu'il soloit avoir jadis, et monstre le mal que il sueffre maintenant.

Li secons leus est quant li parleres monstre le mal qu'il a[14] eu jadis, et cels que il a orendroit, et cels qu'il aura cà[15] avant.

Li tiers leus est quant li parleres se plaint et nome touz ses maus, si comme li peres se plainsist de la mort son fil, et nomast[16] le delit qu'il avoit de sa jueneté, et l'esperance qu'il avoit de lui[17], et la très grant amor que il li portoit, et le solaz et la norriture et les autres choses semblables.

Li quars leus est quant li parleres se plaint qu'il a soffert ou que il li convient soffrir laides choses ou vilz ou de servage[18], les quels il ne deust soffrir, por la raison de son aage, ou de son lignage, ou de sa fortune, ou de sa seignorie, ou por le bien qu'il ait[19] fait.

Li cinqueimes leus est quant li parleres devise pardevant les iex des

[5] A, B, C; mq. Y. — [6] A, B, C, K, S, U, Y; *de bon cuer*, F. — [7] *Cil qui oent soient à chou venu que il soient très douch et très deboinaire, et que il n'aient nul courous envers lui ne nulle malevoillance, et que il leur poise bien de ton courous et de ton damage et de ton destourbement, certes*, D, S. — [8] A, B, C, K, S, S, U, Y; *commancier*, F. — [9] A, B, C; *il ne seront*, Y. — [10] A, B, C, K, S, U, Y; *corront*, F; *là où vous dites bien ces raisons, saciés certainement que il ne sera jà si très durs coers d'omme ne de femme que pitié n'en ait, et que il ne tourt à grant*, D, S. — [11] S, C, U; *desirre*, F. — [12] A, D, Y; *ces*, F. — [13] D, S, S, U, Y, A 3; mq. F. — [14] D, S, S, Y, A 3; *mal eu*, Y. — [15] D, K, B, S, Y; *jadis, et caus que il avoit*, F. — [16] D, R, S, U, Y; *nome*, Y. — [17] D, K, B, S, U, Y, A 3; *et de esperance de lui qu'il avoit*, Y. — [18] D, K, S; *servages*, Y. — [19] *A jà fait*, D, S, S, Y.

oianz touz les maus qui lui[20] sont avenu, autressi comme se il les[21] veissent; car ce est une maniere par quoi li oiant[22] sont esmeu aussi bien par la force dou fait[23] comme par la force des diz.

Li siseimes leus est quant li parleres monstre que hors de s'esperance il est venuz en maleurté, et que là où il atendoit que de cel home ou de cele chose li deust avenir grandisme profit, il n'en a neant, aincois est cheuz en grant male aventure.

Li septismes leus est quant li parleres torne ses maus vers les oianz, et lor prie que quant il esgardent lui, que il se sovieignent[24] de ses filz et de ses parens et de ses amis.

Li huitimes leus est quant li parleres monstre que fait soit aucuns desavenans[25], ou que ce qui estoit avenanz ne fu pas[26] fait, selonc ce que dist Cornele la feme Pompei. « Lasse! fist ele, que ne fui je à son « definement, et oïsse son darrien mot! et que ne[27] recui je son esperit! » En ceste maniere se plaignoit sa feme, et monstroit que ce qui estoit avenant ne fu pas fait, et tantost après monstra ele[28] comment fu faiz li desavenans, là où ele dist : « Il morut, fist ele, es mains de ses ennemis. « Il jut vilainement en la terre de ses guerroians[29]; il n'ot onques se- « pulture ne point de honorableté à sa mort, et sa charoigne[30] fu lon- « guement trainée par les bestes sauvages. »

Li noveimes leus est quant li parleres torne son dit sor aucune beste ou sor une autre chose sanz sens et sanz[31] parleure, car ce est une maniere de parler qui moult entre es cuers des oianz, selonc ce que fist la feme Pompei : « Gardez[32], fist ele, comment son ostel[33] plore, « sa robe et ses harnois se plaignent, ses chevax et ses armes racontent « toz ses faiz. »

Li disismes leus est quant li parleres se plaint de sa pouretè, de sa

[20] D, S; mq. F. — [21] D, R, S, A 3; *le*, F. — [22] D, R, S; *parleor*, F. — [23] C, D, R, S, Tes.; *sont commeu autresi bien comme*, F. — [24] *Il leur souviegne de ses enfans*, D, S. — [25] *Poet monstrer que on li a fait aucun desavenant*, D, S. — [26] *Ne li fu mie*, D, S. — [27] *Je ne le vi, ne je n'oï son daarain mot ne ne recui*, A, C, D, K, R, S, U, Y, Tes. — [28] D, R, S, U V; les neuf mots qui précèdent manquent F. — [29] D, S; *gerreors*, Y; *guerroiers*, F. — [30] *Ses cors*, D, S. — [31] D, R, R, S, U, Y, A 3; *chose sanz parleure*, F. — [32] *Esgardez, dist*, D, S. — [33] *Hosteus*, D, S.

maladie, de sa foibleté et de sa solitude[34], selonc ce que fist la feme Pompei : « Ha[35] lasse! com je sui desoremais poure et nue, sanz nul « pooir! Je serai toute seule, sanz seignor et sanz nul conseil! »

Li onzeimes leus est quant l'on parole de ses enfanz ou de son pere ou de son cors enterrer, selonc ce que dist Eneas[36] quant il fu chaciez[37] de Troie : « Je ne sai, fist il, comment il sera de ma vie ou de ma mort « entre tant de perilz, mais je lais mon fil en voz mains. Je vos pri de « lui et de mon pere, et que mes cors soit enterrez honorablement se « je muir. »

Li douzcimes leus est quant l'on se desevre de cels[38] que l'on aime tendrement, et monstre quel dolor et quel domage il avient à lui[39] ou à cels de sa desevrance[40].

Li tresimes leus est quant li parleres se plaint que tels gens li font mal et ennui, qui li devroient faire bien et honor.

Li quatorsimes leus est quant li parleres prie humblement[41] les oianz, autressi comme en plorant, qu'il aient pitié[42] de lui et de ses maus.

Li quinzeimes leus est quant li parleres ne se duelt de son mal, mais il se plaint de la mescheance son ami ou de ses parenz, selonc ce que Catons disoit contre les conjurés de Rome : Il ne me[43] chaut de moi, fist il, mais il me poise mult[44] de la destruction de nostre commun, de noz filz et de noz gens.

Li sezeimes[45] leus est quant li parleres dit qu'il li poise mult fierement dou mal des autres, et neporquant il monstre que il ait bon[46] cuer et franc de soffrir touz perilz; car il avient sovent as princes de la terre et as autres qui ont auctorité de seignorie ou de vertuz, que se il[47] dient hautes paroles et monstrent[48] franc corage, li oiant en sont esmeu à misericorde plus tost et mieux que par proieres ou par humilité[49]. Et

[34] C, D, K, U; *sollicitude*, F. — [35] *Hé*, K. — [36] *Eneas dist à ses gens*, D, S, Tes. — [37] *Eschappez*, U, Tes — [38] D, K, R, S, Y; *decoivre de caus*, F. — [39] D, B, S, U, Y; *celui*, F. — [40] *Sevrance*, D, Y. — [41] *S'umelie et prie les*, S. — [42] J, R, U, Y; *pité*, F. — [43] D, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [44] U; mq. F. — [45] Y, A 3; *sesismes*, F. — [46] *Grant*, D, A, R, S, U, Y, A 3. — [47] C, R, S, U; *il se*, F. — [48] D, K, R, S, Y, A 3; *mostre*, F. — [49] D, R, S, U; *proprietez et par humilitez*.

sachiez que ce est une maniere de parler à quoi se tornent tuit conestable et li seignor de l'ost quant il vuelent les lor conorter à la bataille.

Or avez oï touz les leus por aquerre la misericorde as oianz; mais mult se doit li parleres garder que les corages, là où il apercoit que il sont commeu[50] de pitié, que il ne demore[51] plus en sa plainte; mais tot maintenant fine son dit devant ce que li oiant issent de la pitié; car Apollones[52] dit: Nule riens ne seche si tost comme larmes[53].

LXIV. — De[1] la Diversité qui est entre les parleors et les diteors de la[2] conclusion.

Ci[3] sont les .iij. parties de la droite conclusion qui apartiennent à bien parler, selonc les enseignemenz[4] de Tulle; mais li diteor se descordent un petit, car en la conclusion qui est en parlant, comprent li parleres[5] sa demande et la somme de ses[6] raisons, et fine son[7] conte; mais es letres que on envoie as autres, quant li diteur[8] a escrites ses premieres branches, ce est le salu[9] et le prologue, le fait et[10] la demande, et quant il a demandé ou prié ce que il veult, il escrit maintenant le bien qui en puet avenir, se on[11] fait sa requeste, ou le mal se on ne le[12] fait; et pose[13] fin à sa letre, et ce est la[14] conclusion.

Mais ci se taist li Maistres à parler de la conclusion por monstrer[15] des autres doctrines[16].

LXV. — Comment[1] li Contes puet estre à mains de .vj. branches.

Jusque ci a devisé li Maistres les branches dou conte et a monstré di-

[50] *Mais li parleres se doit mult garder que là où il apercoit que li corages sont esmeu*, C, D, K, R, S, U, Y. — [51] A, B, C, etc.; *il demorent*, F. — [52] K; *Apolles*, A, D, R, R, Y; *Apelles*, F. — [53] D, K, S, U, Y; *lermes*, F.

[1] R, S; *Ci dit*, F. — [2] R, A 3, F 2; *sa*, F. — [3] *Ces*, Y; *Ce*, K. — [4] D, J, K, R, S, Y, A 3; *anseignement*, F. — [5] D, S; *comprant le parleor*, F. — [6] D, J, K, S, U; *ces*, F. — [7] D, K, R, S, U, Y, A 3; *et afine par son*, F. — [8] D, S, U; *le diteor*, F. — [9] *La saluance*, R, U, Y; *ce sont les salutations, li prologues, li fais*, R, R. — [10] C, U; *il fait la*, F. — [11] D, S, U; *si en*, F. — [12] C, D, S; *l'an le nos*, F. — [13] *Met*, D, S. — [14] R, U, Y, A 3; *sa*, F. — [15] *Enseigner*, D, S. — [16] C, R, R, S, U, Y, F 2; *letres*, F.

[1] R, R, S, Y, Y, A 3; *Ci dit*, F.

ligemment touz les enseignemenz qui à ce conviennent, selonc l'auctorité de Tulle et des autres maistres[2] de rectorique. Et jà soit ce que il die que uns contes de bouche a .vj. branches, et une letre en a .v., selonc ce que vos avez oï cà arrieres, neporquant li contes[3] porroit bien estre de tel maniere que il[4] ne requerroit pas toutes les branches et les parties devant dites, ainz seroit assez d'une branche sanz plus, ou de .ij. ou de .iij. ou de .iiij. ou de .v., selonc la nature dou fait. Et por bien conoistre comment, il saura[5] que les unes branches sont si substancielz que l'on ne puet riens dire se par eles non, si comme est le fait et la demande; car sanz une de ces .ij. ne puet estre nus contes de bouche ne de escripture; mais les autres branches, ce est li saluz et li prologues et li devisemens[6] et li confermemens et li desfermemens[7] et la conclusion, ne sont mie dou tout de la substance dou conte; car letres et message pueent[8] bien estre aucune foiz sanz salu, ou porce que se uns autres ovrist[9] les letres que il ne seust les nons[10], ou porce que li messages est de tel maniere que li messagiers nomera[11] les uns et les autres plusors foiz en son conte. Et lors n'a en cele letre ne en celui message que .iiij. branches de remenant; mais quant la matiere est si honeste que ele, par sa dignité, plaist as oianz sanz nule doreure de prologue, lors se puet l'om bien taire dou prologue[12] et dire sa besoigne selonc ce que vos avez oï cà arrieres, au chapistre des Prologues. Autressi puet om laissier le devisement et le confermement et le desfermement[13] et la conclusion, et dire simplement le fait o sa demande.

A ce poez vos entendre que aucune foiz est assez[14] à dire le fait seulement en ceste maniere : Sachiez que nos somes en France; et aucune foiz soffist à dire la demande sanz plus, en ceste maniere : Je te pri

[2] D, K, R, S, U, Y, A 3; *et de*, F. — [3] D, S; *la matiere*, F. — [4] D, S; *ele*, F. — [5] *Pour miez conoistre comment ce poet estre, te convient il savoir que*, D, R, S. — [6] D, K, R, S, U, Y, A 3; omission des trois mots qui précèdent, F. — [7] C, D, A. S, U, V, A 3; même omission, F. — [8] Y; *pueent bien aucune foiz*, A; *ne pueent mie*, F. — [9] *Se aucuns ouvroit*, D. S. — [10] *Des persones*, D, S. — [11] D, K, R, S, Y; *noma*, F. — [12] R, U, V, Tes.; les huit mots qui précèdent mqq. F. — [13] D, R. S, U; *le confermement, et la conclusion*, F. — [14] *Il souffist assés à*, D, S.

que tu soies preudom[15] en ceste guerre; aucune foiz est assez à dire l'un et l'autre, en ceste maniere : Vos veez bien que nos somes venu à la bataille; ce est li faiz : donc je vos pri que vos soiez preu et hardi contre nos ennemis; ce est la demande. Et si comme[16] uns contes puet estre de .ij. branches ou de une sanz plus, tout autressi puet estre que l'une des .ij. ou andui[17] soient compaignes à l'une ou as deus ou as plusors[18] des autres branches devant dites, selonc ce que li sages parleres voit que il[19] convieigne à sa matiere.

LXVI. — Des[1] Branches qui ont estable leu determiné.

Ensi comme il a au conte une branche sanz quoi[2] il ne puet estre, et une autre[3] sanz quoi il puet bien estre, tout autressi ont les unes si propre leu et si certain siege que aillors ne porroient[4] pas estre, et les autres sont si remuables[5] que li parleres les puet remuer de leu en leu, si comme il veult; car li saluz ne puet estre mis se au commencement non, et la conclusion à la fin; mais toutes les[6] autres parties puet li parleres metre hors de lor leu selonc sa porveance.

Mais de ce se taist ores li Maistres et torne as autres choses.

Cy fine l'art de Rethorique.

Après traitte du gouvernement des Citez[7].

[15] S, U; *prodons*, F. — [16] R, U, Y; *einsis*, F. — [17] K, R, S; *andeus*, F. — [18] D, S, *andeus; ou plus des autres*, F. — [19] *Le sage parleor voit que il li*, F.

[1] D, S; *Ci dit*, F. — [2] D, K, R, U, Y, F 2; *sanz il*, F. — [3] D, R, S, U, Y, A 3; *estre, et sanz*, F. — [4] D, S, U; *porroit*, F. — [5] *Muables*, R, U, Y. — [6] K, R, A 3; mq. F. — [7] R.

DEUXIÈME PARTIE.

I. — Del Gouvernement[1] des citez.

Es premiers livres devant sont devisées les natures et li commencement des choses dou siecle, et les enseignemenz[2] des vices et des vertuz, et la doctrine de bone parleure; mais en ceste derraine[3] partie veult monstrer[4] Brunez Latins et acomplir à son ami ce que il li avoit promis entor le commencement dou premier livre, là où il dist que ses livres defineroit en politique[5], ce est à dire le governement des[6] citez, qui est la plus noble et haute science et li plus nobles offices qui soit en terre, selonc ce que[7] politique comprent generaument toutes les ars qui besoignent à la communité des homes. Neporquant li Maistres ne s'entremet se de ce non qui apartient au cors dou seignor et à[8] son droit office; car dès lors que la gent commencierent à croistre et à multeplier[9], et que li pechiez dou premier home s'enracina[10] sor son lignage, et que li siecles empira durement, si que li uns convoitoit les choses son voisin, li autre, par lor orgoil, sozmetoient les plus foibles au joug[11] de servage, il convint[12] à fine force que cil qui voloient vivre de lor droit et eschuer la force des maufaitors, se tornassent ensemble en un leu et en un ordre. Dès lors commencierent à fonder maisons et fermer[13] viles et forteresces, et clorre les[14] de murs et

[1] S; *Ci commance des Governemens*, V; *Ici commence à parler de*, F 2; *Cy commence à parler de Politique*, A 2. — [2] Répétition des sept mots qui précèdent, F, I. — [3] D, K, R: *darrienne*, F. — [4] *Maistres*, D, K, R, S, U; mq. F. — [5] C, R, S, U, V; *livre de fin or et en politique*, F. — [6] *Terres et des*, K; mq. F. — [7] *Aristotles dist en son livre, et jà soit il ensi que*, D, R, S, U; *selonc ce que politique*, F. — [8] D, R, S; mq. F. — [9] D, K, R, S, U, Y, A 3; *à croistre et que*, F. — [10] *Fu enraciné*, U. — [11] D, R, U, V; *jou*, F. — [12] D, R, U; *convenoit*, F. — [13] *Et à establir*, S. — [14] R, U, V, A 3; mq. F.

de fossez; et dès lors commencierent à establir lor costumes et lor lois et les droiz qui estoient communs [15] por trestouz les borjois de la vile. Por ce dit Tulles que citez est uns assemblemens de gens à habiter en [16] .i. leu et vivre à une loy. Et [17] si comme les gens et les habitations sont diverses, et li us et li droit sont divers parmi le monde [18], tout autressi ont il diverses seignories. Car dès lors que Nembroth li grans gayans [19] sorprist premierement le regne et le [20] païs, et que convoitise sema [21] la guerre et les mortels [22] haines entre les homes et les gens dou siecle, il convint as homes que il eussent seignors de plusors manieres, selonc ce que li un furent esleu à droit et li autre par lor pooir. Et ainsi avint que li uns fu sires et rois dou païs, li autres fu chastelains et garderes [23] des chastiaus, et li autres fu duz et conduiseres [24] de l'ost, et li autres fu cuens et compaigns le roi; li autre avoient autres [25] offices, dont chascuns avoit sa terre et ses homes à governer.

Mais tout seigneur et tout official [26] ou il sont perpetuel à tozjors par euls et par [27] lor hoirs, si comme sont roi, conte et chastelain et autres semblables, ou il sont à [28] touz les jors de lor vie, si comme mes sires li apostoiles et li empereres de Rome [29], et li autre sont esleu à lor vie ou il sont par année [30], si comme sont li maire et li [31] prevost et la poestes [32], et li eschevin des citez et des viles [33]; ou il sont sor aucunes especiaus choses, si comme sont li legat [34] et li deslegat, et li juge et li official [35], à cui li plus grant seignor baillent à faire aucunes choses, et sor quoi l'on se met de ses questions.

[15] B, Y; *commun*, F. — [16] D, J, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [17] D, S; mq. F. — [18] D, R, S, A 3; *et tout*, F. — [19] D, S, Tes.; *qui fist la tour Babel*, K; *Menbrot sorprist*, F. — [20] K; *la royaulté*, U; *le roiaume dou*, F. — [21] K, R, U, Y, A 3; *semena*, F. — [22] K, R, U, Y, A 3; mq. F. — [23] D; *gardierres*, F. — [24] D; *conduisierres*, F. — [25] D, K, R, S, U, Y; *áutes*, F. — [26] D, S; *touz seignors et touz officiaus*, F. — [27] C, D, K, R, S, U, Y; *perpetuel tozjors à aus et à*, F. — [28] R, S, U, Y; mq. F. — [29] D, K, R, S, U, Y, A 3, Tes.; *li apostoiles de Rome*, F. — [30] A; *années*, F. — [31] *Maieur et prevost*, D, S. — [32] D, S; *poeste*, F. — [33] *Par ce doit chascuns obeir diligemment aus rois et aus princes, et garder les lois et les estaublissemens, car toutes seignories*, K. — [34] *Subdelegat, jugeur*, D, S. — [35] *Viguiers*, C; *viaires*, U; *jugieres et li officiaus*, R, Y.

Mais de tout ce[36] se taist li Maistres en cest livre, que il ne dit neant de la seignorie des autres, se de ceulx non qui governent les viles par années, et cil sont en .ij. manieres : Une qui[37] sont en France et es autres païs, qui sont sozmis à la seignorie des rois et des autres princes perpetuels, qui vendent les prevostez et les baillent à ceulx qui plus les achatent; po gardent ne lor bonté ne[38] le profit des borjois; l'autre est en Itaille, que li citeien[39] et li borjois et les communes[40] des viles eslisent lor poeste et lor seignor tel comme il cuident qu'il soit[41] profitables au commun profit de la vile et de touz ses subjès[42]. Et sor ceste maniere parole li Maistres, car li autres n'apartient pas[43] ne à lui ne à son ami. Et neporquant tuit seignor, quelque seignorie qu'il aient, en porront prendre[44] mains bons enseignemenz.

II. — Des[1] Seignories et des Pilers.

Toutes seignories et toutes dignitez nos sont bailliées par le Soverain Pere[2], qui entre les sainz establissemenz des choses[3] dou siecle volt[4] que li governemenz des viles fust fermez de .iij. pilers : ce est de justice, et de reverence, et d'amor.

Justice doit estre au seignor si establement[5] en son cuer fermée[6] que il doint[7] à chascun son droit et[8] qu'il ne soit ploiez à destre ne à senestre; car Salemons dit que justes rois[9] n'aura jà mescheance.

Reverence doit estre en ses[10] borjois et en ses subgiez; car ce est la[11] chose au monde qui plus suit les merites de foi et qui sormonte toz sacrefices; por ce dit li Apostres : Honorez, fist il, vostre seignor.

[36] S, U, Y; mq. F. — [37] D, R, S, Y, A 3; *qu'il*, F. — [38] D, R, S, U, Y, A 3; *sa bonté et le*, F. — [39] R, U, Y, A 3; *ancien*, F. — [40] *Communités*, D, R, S, Y. — [41] *Plus*, D, R, S, U, Y, A 3. — [42] R; *subgiez*, F. — [43] *Li autre n'apartienent mie*, D, S, U. — [44] D, J, R, S, U, A 3, F 2; *apenrre*, F.

[1] D, S; *Ci dit*, F. — [2] C, U, V; *les sovevains peres*, F. — [3] D, K, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [4] *Volurent*, A, D, K, S. — [5] K, R, U, Y, A 3; *establissement*, F. — [6] *Justice, qui doit estre si establement fermée dedens le cœr au seignor*, D, S. — [7] A, K; *donent*, F. — [8] K, U; *ne qu'il*, F. — [9] *Qui a juste roi*, A 3. — [10] *Chevaliers et en ses*, K. — [11] *Car ceste est la sole chose*, D, R, S, U, Y.

Amor doit estre en l'un et en l'autre; car li sires doit amer ses subgiez de grant cuer et de clere foi, et veillier de jor et de nuit au commun profit de[12] la vile; et de[13] touz homes, tout autressi doivent il amer lor seignor o verai cuer et o veraie entencion de doner li conseil et aide à maintenir son office; car à[14] ce que il n'est que uns seus entre els, il ne porroit riens faire se par els non[a].

III. — Quels[1] hom doit estre Esleuz à seignor et à governeor.

Et porce que li sires est autressi comme li chiès[2] des citeiens, et que tuit home[3] desirrent à avoir saine teste, porce que quant li chiès est deshaitiez tuit li membre en sont malade, por ce convient il sor toutes choses[4] estudier qu'il aient tel governeor qui les conduie à bone fin, selonc droit et selonc justice. Il ne le doivent pas eslire par sors ne par cheance de fortune, mais par grant porveance de sage conseil, en quoi il doivent considerer .xij. choses :

La premiere est que Aristotes dit que par longue prueve de maintes choses devient li hom sages; et longue prueve ne puet nus avoir se par longue vie non. Donques pert il que juenes hom ne puet estre sages, jà soit ce que il puet avoir bon engin[5] de savoir. Et por ce dit Salemons que mal est à la terre qui a juene roi. Et neporquant il puet bien[6] estre de grant aage et de petit[7] sens; car autant vaut estre juenes de sens come d'aage. Por ce doivent li borjois eslire tel seignor qui ne soit juenes en l'un ne[8] en l'autre, mieulx vault[9] que il soit viex en chascun. Ne por neant ne devea la loi que nus ne deust avoir dignitez

[12] *Fait pourfiter*, D, S. — [13] R, U, Y; mq. F. — [14] R, S, U, Y, F 2; *ad ce*, D; mq. F.

[a] Le manuscrit K, fol. 206 r°, col. 2, intercale ici la traduction de soixante et douze chapitres du livre de l'Enseignement des princes, de Gilles de Rome (voir notre Introduction).

[1] D, S; *Ci dit*, F. — [2] D, S; *le chef*, U, Y; *comme uns*, F. — [3] R, S, U, Y; *doivent et*, F. — [4] *En sont deshetié, pour cou doivent li citain estudiier*, D, S. — [5] *Jà soit il ensi que il ait boin enging*, D, S. — [6] *Om puet estre*, R, Y, A 3. — [7] D, K, R, S, U, Y; *de sens*, F. — [8] D, S, Y; *et*, F. — [9] K, S, Y; mq. F.

dedans les .xxx. anz, jà soit ce que les Decretales[10] de sainte Eglise les donent après les .xx. anz de aage[11].

La seconde est que il ne resgardent[12] à la puissance de lui ne de son lignage, mais à la noblesse de son[13] cuer et à la honorablcté de ses meurs[14] et de sa vie, et as[15] vertueuses œvres qu'il soloit faire en son ostel et en ses autres[16] seignories; car la maisons doit estre honorée par le[17] bon seignor, et non mie li sires par la bone maison; mais se il est nobles et de cuer et de lignage, certes il en vaut trop miex en toutes choses.

La tierce est que il aime[18] justice. Tulles dit que sens sanz justice n'est mie sens, ainz est malices[19], ne nule chose ne puet valoir sanz justice.

La quarte est que il ait bon enging[20] et soutil entendement à conoistre toute la verité des choses, et[21] savoir legierement ce qu'il convient, et parcoivre la raison des choses; car ce est laide chose à estre deceuz par pourcté de conoissance.

La quinte est que il soit fors et estables et de bon corage, non pas de moe ne de[22] vaine gloire, et que il ne croie pas legierement as paroles[23]. Il fu jadis une cité dont nul ne pooit estre sires, se li mieudres[24] non, et tant comme cele costume dura, il n'avint à[25] la vile nule mescheance, porce que cil puet tant comme il vaut, qui ne cuide de soi plus qu'il n'en[26] soit, et nus n'est tenuz à prodome par sa dignité, mais par ses œvres; car li sages hom aime mieulx à estre sires que à sembler le.

La sisime[27] si est qu'il ne soit convoitous d'argent ne de ses volentez; car ce sont .ij. choses qui tost le gietent de sa chaiere, et il[28] est moult

[10] J, R, Y, A 3; *Descretales*, F. — [11] R, Y, A 3; *aaige*, F. — [12] D; *regardent*, C, R, U; *reguardent*, R; *gardent*, F. — [13] D, R, S, U, Y; mq. F. — [14] C, D, S, U; *mors*, J, Y; *mours*, F. — [15] D, S; *es*, F. — [16] C, D, S, S, U, Y; mq. F. — [17] D, S; mq. F. — [18] K, R, Y, A 3; *ait*, F. — [19] *Si n'est pas sens, mais malice*, S, U, Y. — [20] D, J, R, Y, A 3; *engin*, R, U; *angign*, F. — [21] *A entendre* [*tost*, A 3] *et à savoir*, D, K, R, S, U, Y. — [22] K, R, U, Y; *vice et de*, F. — [23] K, Y, Tes.; *as dis de tous*, D, S; *aus flatours*, C; *pas losenger legierement. Tulles dit : Il*, R; *legierement. Il*, F. — [24] D; *miaudres*, F. — [25] *Au commun de*, D, S, U, Y. — [26] D, K, U; *en*, F. — [27] *Siste*, K. — [28] K, U, Y, A 3; *et c'est*, D, S; *qui*, F.

deshonorable chose que cil qui ne se laisse ploier par paor soit depeciez par deniers, et qui ne se laisse vaincre as grans travaus, qu'il soit vaincuz par ses volentez. Mais moult doit hom garder que il ne soit trop desirranz de dignitez avoir; car maintes foiz vaut il mieulx à laissier que à prendre les.

La septime est qu'il soit très bons parlierres; car il afiert à seignor de mieulx parler que li autre, porce qne touz li mondes tient à plus sage celui qui plns sagement dit[29], meismement se il est juenes hom; mais sor toutes choses convient il à garder que il ne parole trop, porce que en trop dire ne faut pechié. Et si comme une seule corde descorde toute la citole, tout autressi, par un mauvais mot, dechiet son honor et ses diz.

L'uiteime est qu'il ne soit desmesurez en despendre ne gasteres de ses choses; car chascun home qui ce fait[30], il li convient cheir à rapine et à larrecin; et neporquant il ne doit pas eschuer ce vice en tel maniere qu'il en soit eschars et avers, car ce est la chose[31] qui plus vilment honit cors de seignor.

La noveime est qu'il ne soit courrecous[32], et qu'il ne dure trop en sa ire et en son mautalent; car ire qui habite en seignorie est semblable à foudre, qui ne laisse à conoistre la verité[33], ne droit jugement doner.

La diseime est que il soit riches et manans[a]; car se il est garniz des autres vertuz, ce est semblant[34] que il ne soit corrompuz par deniers. Et neporquant je loe plus bon poure que mauvais riche.

L'onzisme est qu'il n'ait lors autre seignorie; car il n'est mie creable chose que uns hom soit soffisans à .ij. choses de si grant pesantor comme gouvernement[35] de gent est.

La douzeime[36] est la somme de toutes choses, ce est que il ait droite

[29] *Sagement parole*, D, S. — [30] *Tout li homme qui ce font*, D, S. — [31] *Del monde*, D, S. — [32] *Courroucables*, U. — [33] *Et ne laist verité entendre ne conoistre*, *ne*, D, S.

[a] Ou se il est poures, que il ait ceste vertu que il ne vueille riens prendre, ou se il prent, que il n'en soit point remuez de justice, F. Interpol.

[34] D, K, R. U, Y; *de cestui. De cestui samblant*, F. — [35] C; *governemanz*, F. — [36] Y, A 3; *douzime*, F.

foi à Dieu et as homes; car sanz foi, et[37] sanz loiauté n'iert jà droiture gardée.

Ces[38] et les autres vertus doivent li bon citeien garder avant qu'il eslisent lor seignor, en tel maniere qu'il ait en lui tant[39] de bones taches comme il en puet plus avoir; car li[40] plusor ne esgardent pas à ses mours ne à ses vertuz, ainçois se tiennent à la force de lui ou de son lignage ou à la volenté ou à l'amour de la vile[41] dont il est, mais en sont deceu; car à ce que guerre et haine est si multepliée entre les Ytaliens au tens de ores, et parmi le monde en maintes terres, qu'il a devisions en trestoutes les viles et ennemistié entre les .ij. parties des borjois, certes quiconques[42] aquiert la bienvoillance[43] des uns, il li convient avoir la malvoillance des autres. D'autre part, se li prevos n'est bien sages, il chiet en despit et en mautalent de cels meismes qui l'eslurent, en tel maniere que en ce que chaseuns esperoit son bien, il trueve son domage.

IV. — Comment et en[1] quel maniere li Sires doit estre esleuz.

Et quant la sage gent de la vile as quels la election apartient sont en acort d'aucun prodome, il doivent maintenant regarder et les us et la loy et la costume[2] de la vile, et selonc ce doivent eslire sa poeste el nom[3] de celui qui done toz honors et toz[4] biens. Et maintenant doit on escrire les letres et bien et sagement, et senefier au prodome comment il l'ont esleu et establi qu'il soit sires et prevos l'an après de lor[5] terre, et doivent[6] mander briement la somme de tout son office, et esclarsir toutes choses au commencement, si que nule error n'i[7] puisse sordre. Et por ce doivent il nomeement[8] mander le jor qu'il doit estre corpo-

[37] C, D, K, R, S, U, Y; *droite foi; car sanz loiauté*, F. — [38] A, C; *Certes*, F. — [39] D, R, R, S, U, Y, A 3; *tantes*, F. — [40] D, S; *taches. Li plusor*, F. — [41] D, K, R, S, U, Y; *volanté de vile*, F. — [42] D, R, S, U, Y, A 3; *qui onques*, F. — [43] *L'amor*, D, R, R, S, U, Y.

[1] L, P, S, T; *Ci dit en*, F. — [2] *Constitution*, U; *les constitutions*, D, S. — [3] D, S; *en non*, F. — [4] R, U, Y; *ses honors et ses*, F. — [5] R, Y, A 3; *la*, F. — [6] *Jusques à un jor nommé, d'eulx et de leur terre, et mander*, C, U. — [7] *N'en*, K, R, Y, A 3. — [8] D, R, R, S, U, Y, A 3; *maintenant*, F.

relment dedanz la vile et faire son sairement as[9] constitucions des choses, et qu'il doit amener avec soi juges et notaires et autres[10] officiaus por faire ces choses et ces autres, et quanz jors il li convendra demorer[11] après la fin por rendre son conte et la raison de ce que on[12] voudra li demander contre[13] lui; et quel loier il doit avoir, et comment; et quanz[14] chevaus il doit amener et comment, et que tuit peril de lui et de ses choses soient sor lui.

Ces convenances et autres qui apartiennent à la besoigne doit on mander es letres selonc les us et selonc le droit[15] de la vile; mais une chose ne doit pas estre obliée, ainz le doit on clerement escrire, qu'il recoive la seignorie ou qu'il la refuse dedanz .ij. jors ou dedanz .iij. ou plus ou mains, selonc la costume de la vile; et que se il ne fait[16] ce, que la election ne vaille[17] riens dou monde. Et il avient sovent que li conseilleor establissent demander à mon signor l'apostoile ou à l'empereor que il lor mande .i. bon governeor[18] cele année. Et quant ce est, toutesfoiz doit on mander celes convenances, et si cleres[19] que il n'i ait matiere de nul corrouz. Et quant ces letres sont faites et seelées[20], il les doivent mander au prodome par mesage qui bien entende à la besoigne, et qui raporte[21] arriere[22] les letres de sa response.

Il ne li[23] doivent pas mander au commencement trop granz homes ne de trop[24] grant afaire, car il torneroit à grant honte à eus et à lor vile se il ne receust la prevosté[25]; et neporquant, se il la recoit, il li porront bien envoier uns honorables messagiers au tens qu'il doit venir, por[26] faire li compaignie, jà soit ce que ce est une chose sospece-

[9] D, R, Y; *es*, F. — [10] D, K, R, S, U, Y, Tes.; *juges et officiaus*, F. — [11] D, K, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [12] D, K, R, S, U, Y, A 3; *la raison que l'an li vorra*, F. — [13] *Voldra demander contre lui*, D, K, R, S, U, Y, A 3; *lui*, mq. F. — [14] R, U, Y; *quels*, F; *quans chevauchans*, K. — [15] *Selonc la loi*, D, K, S, U, Y, A 3. — [16] D, S, U; *feist*, F. — [17] D, S, U, Y; *vausist*, F. — [18] *Pour*, D, S. — [19] *Cou avient, il doivent demander avoec toutes les convenances si clerement que*, D, R. — [20] A, C, D, K, R, S, U, Y; *faites il*, F. — [21] U; *aporte arrieres*, F. — [22] *Par bons messages qui bien entendent... et qui raportent arriere*, B, D, K, R, S, U, Y. — [23] A, C; *lui*, B, Y; mq. F. — [24] D, K, S; mq. F. — [25] *Affaire, pour cou que se il ne recevoit la prevosté, cou tourneroit à grant honte à els et à lor ville. Et*, D, S, U. — [26] *Messages au point et al heure que il devera venir pour lui*, D, S.

nouse, car en cele voie deviennent il acointe au seignor et à sa maisnie[27], et plus aucune foiz que mestiers ne fust; et il n'afiert pas à governeor qu'il[28] soit privez de ses borjois, pour .ij. raisons[29]: l'une, porce que sa dignité en[30] abaisse; l'autre, por la sospecon que la gent ont de lui et de ses acointes.

V. — Ci devise la forme[1] de la letre[2].

Et por faire les enseignemens[3] plus clers et plus apers, voudra li Maistres, en ceste partie, escrire une petite forme de la letre[4] à celui qui est esleuz à governeor et à seignor, en ceste maniere :

A l'ome de grant vaillance et de grant renomée, mon seignor Charlon comte[5] d'Anjo et de Provence, li governierres de Rome o tout lor conseil, salut et croissance de toutes[6] honors. Jà soit ce que toutes humaines gens communement desirrent la franchise que nature lor dona premierement, et volentiers eschuent le joug dou servage, toutevoies, porce que la suite de male covoitise et li leisirs de males œuvres qui n'estoient pas chastié tornoient au peril[7] des homes et à la[8] destruction de l'umaine compaignie, esgarda la justise de ceaus[9], et dreca sor le pueple governeor en diverses manieres de seignories, por avancier[10] la renomée des bons et por confondre la malice des mauvais; ainsi convint il autressi comme par necessité que nature fust soz justice et que franchise obeist à jugement. Et de ce avient que por les desirriers qui sont ores plus corrompu, et por les perversitez qui croissent à nostre tens, que nule chose ne puet estre plus profitable à chascun pueple et à toutes communes que avoir droit seignor et sage governeor. Comme nos pensissons[11] d'un home qui nos conduie l'an après qui vient, et qui garde le commun et mainteigne les estranges

[27] D, J, R, S, U, Y; *et de sa maisniée*, F. — [28] *Ne il n'affiert mie que li gouverneres soit*, D, S. — [29] D, K, S, Tes.; *borjois, l'une*, F. — [30] D, S; mq. F.

[1] A, C, D, G, V, Y, A 3, F 2; *fourme*, S, R, U; *force*, F. — [2] *Ci après ce ensuist la fourme*, U; *Chi demonstre li Maistres plus clerement la forme*, D, S. — [3] D, S, U; *l'enseignement*, F. — [4] *Qui doit estre* [*envoyée*, U] *mandée*, C. — [5] D, S; *Charle, cuens*, F. — [6] *Tous*, A 3; *toz*, R, Y. — [7] D, S; *perilz*, F. — [8] S; mq. F. — [9] A 3; *caus*, F. — [10] *Enhaucier*, S, Y; *haulcier*, U. — [11] *Pensames ensemble*, K, R, S, U, Y.

et les privez, et sauve les choses et les cors de touz, en tel maniere que droiz ne apetise pas en nostre vile, il nos avint aussi[12] comme par devin demostrement[13] que entre touz les autres que on tient ores à sages et à vaillans, à si haute chose comme à seignorie de gens, vos fustes esleuz et reçeuz por le meillor. Et por ce, sire, nos, par le commun assentement de la vile, avons establi que vos soiez senatours et governeres[14] de Rome, de ceste prochienne feste de la Touz Sainz jusqu'à .i. an; et nos ne doutons pas et tous li mondes le crie[15], que vos savez et vos volez metre jugement ou pois[16] et justice à la mesure, et ferir l'espée dou droit à la venjance des malfaitors. Et por ce, sire, que tuit s'en tiennent apaié, grant et petit, si vos prions et requerons de toute foi et de touz nos desirriers que vous prenez et recevez[17] la seignorie que nos vos offrons plus volentiers que à nul autre, à salaire de .x.m. livres de provision[18], et as convenances que vos verrez en la chartre des tabellions[19] qui est enclose dedanz ces letres, et as capitles[20] des constitutions de Rome. Et sachiez que vos devez amener avec vos .x. juges et .xij. notaires bons et loables[21], et venir et demorer et raler vos et toute[22] vostre maisnie sor voz despens et sor vostre peril de cors et des choses, et estre venuz dedenz[23] Rome le jor Nostre Dame de septembre. Et lors maintenant que vos entrerez[24], sanz aler à l'ostel, vos ferez le sairement[25] de vostre office sor les livres[26] des constitutions clos et seelés[27], et ainz qu'il soient overt, et les ferez aussi faire à voz officials[28], chascun selone son office, dedanz le Capitoile[29] de Rome. Mais une chose sachiez, que dedanz le tiers jor[30] que on vos baillera les letres, vos devez prendre ou refuser la seignorie; et se vos ce ne faisiés[31], ce seroit tout por noiant, et la election seroit frivole.

[12] D, K, B, S, U, Y, A 3; *vile, et nos autresi*, F. — [13] *Amonnestement*, C; *monstrement*, S. — [14] D, S; *senator et governierres*, F. — [15] B, C, D, B, S, U, Y, A 3, Tes.; *doutons en tout le monde de l'escriée... avez*, F. — [16] C, C; *en poix*, D; *en pais*, F. — [17] *Preniés l'office et*, U. — [18] *Provenisions*, C, K; *provesioni*, Tes.; *pension*, C; *prover*, A 3. — [19] *Du tabellion*, U. — [20] D, S; *chapistres*, F. — [21] *Loiaus*, U. — [22] D, B, S, C, Y, A 3; mq. F. — [23] D, K, B, S, U, Y; *à*, F. — [24] D, B, Y; *enterrez*, F. — [25] *Les seremens*, S; *serment*, U. — [26] *Le livre*, U. — [27] B, Y; *saelez*, F. — [28] B, Tes.; *gens*, K; *compaignons*, F. — [29] *Capitole*, C. — [30] *Dedens les .iij. jors*, D, S. — [31] K, F 2; *faites*, F; *se cou vous ne vouliés faire*, D, S.

VI. — Des choses que li sires doit faire quant il a receues les letres.

En ceste maniere ou en autre que li sages diteres[1] voudra, seront les letres envoies[2] au seignor o toute la chartre[3] des convenances: et li messagiers qui les[4] porte li baillera cortoisement et priveement, sans cri et sans noise; et li sires les doit prendre à maniere de sage, et aler tout coiement en aucun leu privé, et brisier le seel[5] et veoir les letres, et savoir ce qui est dedans, et penser en son cuer diligemment ce que faire li convient, et enquerre[6] le conseil de ses bons amis, et veoir se il est soffisables[7] à tel chose. Tulles dit: Ne desirre pas que tu soies juges sor les gens[8], se tu n'es itiex que ta vertuz puisse abaissier les iniquitez; et neporquant il ne se doit pas desesperer[9], meismement par convoitise, ainz doit toutes choses contrepeser à la balance de son cuer et au conseil de ses amis, et l'onor et la honte, et le bien et le[10] mal; car mieulx vault metre conseil devant que repentir à la fin. Et se ce est chose qu'il refuse[11], certes il doit honorer le messagier, selonc[12] la maniere de lui, et renvoier la response par biauz[13] diz et par cortoises paroles. Et tout avant fera li diteres[14] le salu[15] de biaus moz, et puis la letre en[16] ceste maniere[17]:

Porce que la dignitez des poestez et l'offices des prevostez sormonte toutes honors dou siecle, ne puet la citez ne li pueples faire greignor reverence à home ne mettre le plus haut[18] que eslire le entre les autres et souzmetre soi de bon corage[19] à sa seignorie. Ce est li signes de la très grant amor et de la seure fiance, ce est la gloire qui enhauce[20] le nom de lui et de ses nacions à touzjors. Itel[21] grace et honor conoissons nos que vos nos avez faite, et de tant plus haute et plus large

[1] D, S; *le sage ditcor*, F. — [2] B, R, S, U, Y, A 3; *les letres seront anvoies*, F. — [3] *Toutes les cartres*, D, S. — [4] *Li*, D, K, O, R, Y. — [5] R, U, Y, A 3; *seau*, F. — [6] *Enquerir*, R. — [7] *Souffisans*, U, A 3. — [8] K, U, Y; *et se*, F. — [9] *Despitier*, K. — [10] A, K, R, S, F, Y; *à l'onor et à la... et au bien et au mal*, F. — [11] *Fust chose qu'il refusast*, U. — [12] D, K, U, Y, A 3; mq. F. — [13] D, K, R, S, Y; *beaus*, A 3; *biax*, F. — [14] D; *le ditoor*, F. — [15] *Salutation*, D, S, U; *saluance*, B, Y. — [16] D, S, S, Y, A 3; *et en*, F. — [17] Les mss. Y et A 2 intercalent ici une rubrique ainsi conçue: *De ce meisme.* — [18] D, K, R, U; *faire le plus en haut*, F. — [19] *Gré*, D, S, U; *cuer*, S. — [20] *Haulce*, U; *avance*, K. — [21] A, C, D, R, S, U, Y; *Itele*, K; *En tel*, F.

comme la seignorie de vous et de[22] vostre vile est la plus honorable dou monde. Et jà soit ce que nos ne soions pas soffisant à rendre les avenables graces, toutesfoiz vos en mercions nos de tout nostre cuer et de tout nostre desirrier, si comme cil qui est tozjors[23] mais obligiez à vos et à vostre commune[24]. Mais porce que nos sommes maintenant empechié de maintes choses qui requierent nostre presence, nos vos prions et requerons en nom[25] de grace que vos nos pardonez, biau seignor, ce que nos ne recevons pas vostre[26] governement; car la besoigne qui[27] nos detient est si grant que demorer nos convient[28].

VII. — Des choses que li sires doit faire quant il recoit la[1] seignorie.

Mais se ses consaus li loe que il recoive la seignorie que on li mande, considere moult[2] comment[3] il prent[4] haute chose, et qu'il sozmet ses espaules à si grant charge. Et por ce se doit il appareillier et porveoir de grant appareillement[5]; ce est li propres guerredons[6] de seignorie à conoistre que il doit avoir la cure de la cité, et maintenir ses honors et ses dignitez, et garder la loi, et faire droit; et que toutes ces choses sont bailliées[7] à sa foi. Et tout maintenant doit honorer le message[8], si comme il afiert à l'un et à l'autre, et esclarcir avec lui[9] toutes convenances, se il en a le poir, en tel maniere qu'il en ait bones chartes[10], por oster toutes matieres[11] de debat. Et quant ce iert[12] fait, il li baillera unes letres, le salut devant, et puis en ceste maniere[13]:

Voirs est que nature fist toz homes igaus; mais il est avenu, non mie par vice de nature, mais par la malice des oevres, que por re-

[22] R, U, mq. F.; *seignorie de vostre ville et de vous*, D, S. — [23] *A tousjours*, U. — [24] R, U, Y; *vos communes*, F. — [25] *Don de*, U. — [26] *Seignorie ne vostre*, A 3. — [27] D, R, S, U, Y, F 2; *que*, F. — [28] K, R, U, V, Y, A 2, A 3, F 2. Les quatre derniers mots de ce chapitre mqq. F.

[1] K, S, U, Y; *sa*, F. — [2] *Il doit moult considerer en* [*lui meisme*, U] *son coer*, D, S. — [3] *Come*, R, Y. — [4] *Si*, U. — [5] *Apareil*, S; *apareilleure*, Y. — [6] D, S; *le propre guerredon*, F. — [7] *Baillies*, D, K, Y. — [8] C, K; *les messages*, F; *les messagiers*, D. — [9] D, K, R, S, U, Y; *aus*, F. — [10] R; *chartres*, F. — [11] U; *toute matiere*, C; *manieres*, F. — [12] *Ert*, S, Y; *sera*, K. — [13] *De ce meisme*. Rubrique ajoutée ici aux mss. Y, A 2.

freindre les iniquitez, li hom ait seignorie des homes, non pas de lor nature, mais de lor vice. Et sanz faille cil seulement est dignes de si très honorables choses qui seit devancier[14] les autres par ses merites et par ses vertus. A celui seulement doit estre bailliez li governemenz qui por sa bonté[15] vaut au leu et à l'onor, et qui n'a mie les espaules foibles à si charjable fait[16]; car jà soit seignorie de grant honor, neporquant ele a en soi grieveté[17] de perils et de charge. Mais porce que la seule soffisance Jhesu Crist[18] fait home soffisant à ses offices, nos, par la[19] fiance de lui, non mie par bonté qui soit en nos, au nom dou souverain Pere, par le commun conseil de toz nos amis, prenons et recevons l'office de vostre governement et l'onor, selonc le devisement de vos letres, meismement sor cele[20] fiance que nos cuidons veraiement que li sens et li savoirs des chevaliers et dou pueple et la foi et la leauté de touz les citeiens nos aidera à porter partie de[21] nostre charge et à alegier par bone obeissance.

Et quant il a renvoié les letres arriere et le messagier, lors maintenant commence les appareillemens, et se porchace d'avoir chevaus et harnois bons et honorables; mais sor toutes choses soit son estude à[22] avoir ses juges et ses assesseors[23] discrez et sages et esprovez, et qui criement Dieu, et soient biau parleor, non mie vergogneus[24], et chaste de lor cors contre femes, ne qu'il ne soient orguillous ne correcous ne paourous, ne de .ij. langages; et qui ne desirre pris de[25] grant fierté ne de grant pitié[26], mais soit fors et droituriers[27], justes et de bone foi, et religieus à Dieu et à sainte Eglise; car en la loi est li juges apelez sacré, au commencement dou Digeste[28], là où ele[29] dit: L'om vos apele dignement prevoires et home[30] des jugemens et des saire-

[14] B; *desavancier*, F; *avancer*, U. — [15] C, K. B. S. E. Y. Tes.; *qui vaut*, F. — [16] *Chargeable faissel*, U; *fais porter*, A. K; *faissiaux*, D. — [17] *Grieté*, D. S. — [18] D. K. B, S, U, Y; *soffisableté Jhesu Crit*, F. — [19] *Seule*, A. K. U. — [20] *Icelle*, D; *itele*, B, Y. — [21] *Nos travaux et aleger nostre charge*, U. — [22] *Ses estudiemens soit en*, D. S. — [23] *Notaires*, A. K. — [24] D, S; *ivrongnes, mais*, U; *ivroignes*, A 3; *non pas orguilleux*, U; *biau parleor et chaste*, F. — [25] *Pas pris de trop*, K. — [26] A. D. A. B. S. U. Y; *ne grant pité*, F. — [27] *Drois*, D. S; *droit*, K, B, U, Y. — [28] A, D; *Digest*, F. — [29] *Il est*, D. — [30] V. Tes.; *l'an cuide*, F; *prouvoires et el coier* [*code*, U] *de jugement et de serement*, D. S. F.

mens. En maint autre leu dit la loys que li juges est consacrez de la presence de Dieu, et qu'il est en terre autressi comme un dieu[31]. Mais se il ne le trueve si accompli de toutes choses, porce que tuit blanc oisiau ne sont pas cigne, soit au moins leaus et parmenables, qu'il ne puisse estre corrompuz, et soit de bone foi, mais non simples ou sot, ne[32] envelopez de maus vices. Garde donc li sires qu'il ne laisse bons juges por argent, là où il les trovera; car il est escrit: Mal est à celui qui va seul, car se il chiet, il n'a qui le relieve. Porquoi je di[33] que se li sires va en la seignorie por honor conquerre, mieulx que por convoitise de deniers, certes il doit esgarder par[34] cui li droiz sera governez; car si comme la nef est governée par les timons[35], tout autressi est menée la cité par le savoir dou juge. Autressi doit il avoir ses notaires très bons et très sages de loi, et que il saebent bien parler et bien lire, et bien escrire chartres et letres, et qui soient bon diteor et chaste de lor cors; car maintes foiz la bontez dou tabellion amende et acomplist[36] la defaute dou juge, et por ce grant charge[37] ont de tout l'office. Autressi doit il amener en sa compaignie chevaliers sages et bien apris, qui aiment l'onor[38] lor maistre, et senechaus et varlez et serjans et toute la maisnie[39] sage et amesurée et sanz orgueil et sanz felonie[40], et qui volentiers obeissent à lui et à cels de l'ostel. Après ce suelt il[41] faire noveles robes por lui et por ses compaignons, et vestir sa maisnie de une taille, et renoveler ses armes[42] et ses banieres[43], et ses autres choses qui conviennent à la besoigne[44].

Et puis quant li tens aproche, il doit envoier son senechal à la vile por garnir l'ostel des choses besoignables; car li sages dit: Mieulx vault à pourveoir[45] devant que querre conseil après la fin.

[31] D, Y; *uns diex*, F. — [32] C, U; *ou soit non*, F. — [33] D, K, R, S, U, Y; *je di* mq. F. — [34] D, S; *garder por*, F. — [35] *Notonniers*, D. — [36] K, R, Y; *ammande et accomplit*, F. — [37] *Fais del*, D, S. — [38] D, K, R, S, U, Y, A 3, Tes.; mq. F. — [39] D; *mainsnie*, S; *maisnée*, R, Y; *mainiée*, F. — [40] D, S; *sanz orgoil et sanz folie*, F. — [41] *Hom*, D, K, R, S, Y. — [42] *Armeures*, R, Y, A 3. — [43] *Sa baniere*, D, S. — [44] *Qui à son office apartiennent*, D, S. — [45] D, K, R, S, U, Y; *miaus apercevoir que*, F.

VIII. — De ce que li sires doit faire[1] au chemin.

Or suelt[2] il avenir aucune foiz que au[3] tenz que li sires doit aler sa voie, li communs de la vile li envoie[4] des honorables citeiens de la cité jusqu'à son hostel, por lui faire compaignie au chemin, ou por prier le commun de sa vile qu'il le[5] laisse aler à son office, ou por autres achoisons; mais, comment qu'il soit, il les doit honorer et festoier merveilleusement, et envoier granz presenz, et aler les veoir à lor ostels[6]. Mais bien se gart qu'il ne parole à nul d'eulx priveement; car de tel parlement naist sovent male souspecon[7]. Et por ce est orc demorez cist usages que po de citez envoient tels ambasseors[8] à l'encontre.

Et quant li sires a apareillié son erre, si se mette[9] à la voie en nom dou verai cors Dieu[10], et s'en aille tout droit à son office, enquerant tozjors et espiant des us et des conditions[11] de la vile, et de la nature[12] des gens, si que il le sache tout ancois que il i entre. Et qnant il aproche de la vile à une jornée, il doit envoier avant son senechal o tous ceulx[13] qui atournent[14] le mangier et l'ostel; autressi doit il envoier à la vile les letres de sa venue, et le matin qu'il doit entrer en la vile doit il sanz faille oïr la messe et le servise Nostre Seignor.

D'autre part, ses devanciers, ce est à dire cil qui tient lors la seignorie de la ville[15], maintenant qu'il recoit les letres de la venue au novel[16] seignor, face crier que les chevaliers et[17] borjois de la vile voisent à l'encontre, et il meismes doit aler avec mon seignor l'evesque, se il i est, et[18] se il i veult aler. Et certes li noviaus[19] sires[20] et li autres,

[1] C, U; *Ce est por continuer la matiere. Ci devise que li sires doit faire quant il est*, F. — [2] Y, A 3; *siaut*, F. — [3] C, U; *ens el*, D, S; *li*, F. — [4] C, D, R, S, U, Y, A 3; *le convoie*, F. — [5] D, K, R, S, Y, A 3; *lor*, F. — [6] *Leur herberges*, A, K. — [7] U; *sopecon*, F. — [8] S, A 3; *ambaseors*, F; *tels messages*, A, K. — [9] A, K; *met*, F. — [10] *Jhesu Crist*, A. K. — [11] *Coustumes*, U. — [12] *Maniere*, S. — [13] *A tout les keus* [*queus*, A; *queux*, U], D, K, S. — [14] D, S; *atirent*, F. — — [15] D, K, S; *seignorie maintenant*, F. — [16] D, K, R, S, U, Y; *noviau*, F.— [17] K, U, Tes.; *crier par tout la ville que tout clerc et tout bourgois*, D, S; *que li borjois*, F. — [18] K, A 3; *ou*, F. — [19] K, R, Y; *noviax*, F. — [20] *Doit chevaucher entre eulx .ij., là où il s'entretruevent, pour oster toute souspeçon, et saluer*, C, U.

là où il s'entretruevent, il doivent avoir .ij. chevaliers entr'eulx por oster toute sospecon; et il doivent[21] saluer les gens debonairement. En ceste maniere doit il aler tout droit[22] à la maistre eglise et orer devant l'autel à genoillons, et prier Dieu humblement de tout son cuer et de toute sa[23] foi, et metre de ses deniers sus l'autel honorablement, et puis monter arriere por aler là[24] où il doit.

IX. — Comment li sires doit parler le jor de sa venue[1].

A cest point a plusors diversitez; car il i a viles qui ont[2] acostumé que li sires s'en voise[3] à son ostel, et là li baille on[4] les livres des Establissemens[5], ainz qu'il face son sairement : et[6] en ce a il grant avantage; car il se puet mieulx[7] porveoir contre les capitles[8] qui sont contre lui. Autres viles[9] i a qui ont en[10] usage que maintenant que li sires est dedanz[11] la vile et que il a esté devant l'autel, on le maine[12] au conseil de la vile ou à[13] la commune des gens, là où il sont assemblés; et iluec[14] le fait on jurer et lui et les siens, aincois que li livres des capitles soit overs, ne que il soit livrez à lui ou à son juge; mais li sires qui est sages, ainz que il mete la main sor les sains, il requiert la commune que il li donent arbitre sor le mal office[15], non mie por son preu, mais por le bién de la vile et por le mal des malfaitors. Se on li baille, ce est bon; ou se ce non, il prie que se il i eust aucun malicieus capitle contre lui ou[16] contre l'onor dou commun ou de sainte Eglise, qu'il puisse estre amendés[17] par les conseilleors[18] de la vile; et se cil le fout, ce est bon que il le face escrire en chartre de[19]

[21] *Suspition et saluer*, K. — [22] D, K, B, S, U, Y; *s'an doit il aler à la*, F. — [23] *Force, et de toute sa*, D, S. — [24] Mq. D, S.

[1] *De la Diversité des villes*, D, S. — [2] D, K, R, S, D, Y, A 3; *sont*, F. — [3] S, A 3; *encoise*, F. — [4] D, S; *l'an li baille*, F. — [5] A, K; *de l'Establissement*, F. — [6] D, K, B, S, U, Y; mq. F. — [7] D, U; mq. F. — [8] D, S; *chapistres*, F, C. — [9] D, S; mq. F. — [10] C, A, B, U, Y; mq. F. — [11] *Entré en la*, D, S. — [12] *On l'enmaine*, D, S; *on l'amaine*, U. — [13] K, B, S, Y; *devant*, F. — [14] *Iqui*, Y, A 3; *enqui*, B; *là*, S. — [15] *Malefice*, D, K, B, S, U, Y, A 3. — [16] D, S, R, S, Y; *et*, F. — [17] A, D, K, B, S, U, Y; *qu'il le puisse amander*, F. — [18] *Le conseil*, Y. — [19] A, D, K, B, S, U; *dou*, F.

tabellion; et se ce non, il fera le sairement selonc ce que on le devise[20] de par le commun.

La forme dou sairement est itele : Vos, mes sire Charles, jurez sor sains de governer les choses et les besoignes de ceste vile qui apartiennent à vostre office, et guier et conduire et maintenir et sauver la cité et toute la contrée et son destroit, touz homes et femes, granz et petiz, chevaliers et borjois[21], et lor droiz maintenir et sauver et deffendre, et garder, et faire ce que la commune[22] et les constitutions commandent; et[23] faire qu'il soit fait, et gardé par[24] toutes gens, meismement as orfenins[25] et as veves femes, et as autres gens petites, et à[26] trestouz homes qui seront à plait devant vos et devant les vostres[27]; et de garder et maintenir et deffendre sainte Eglise, temples et hospitaus et toutes maisons de religion, les chemins, les pelerins et les marcheans; et faire quanqu'il a escrit en ce livre des Establissemens de ceste vile, à quoi vos jurez à bone et leal conscience, remués soient amor et haine, prou[28] et loier, et toute malice, selonc vostre[29] veraie entencion, dès le prochain jor de la Touz Sains jusqu'à .i. an, et touz les jors dès cele Touz Sains.

En ceste maniere fera li sires son sairement, sauve ce que se il i a nules choses qui doivent estre ostées dou sairement, que il l'oste devant que il fiere la main sor les sains[30]. Et quant il a juré, lors maintenant[31] doivent jurer si juge et si chevalier et li notaire, chascuns en son endroit, de faire bien et loiaument son office, et doner bon conseil à lor seignor[32], et de tenir creance de ce qui doit estre privé.

[20] *On li devisera*, A, K. — [21] *Riches et poures, gentils et non gentils*, D, S. — [22] *Le commun*, R, Y. — [23] D, K, R, S, Y; *à*, F. — [24] D, K, R, S, Y; *et garder par*, F. — [25] D, K, S; *orphenins*, F. — [26] D, K, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [27] D, S, U; *voz*, F. — [28] V; *remuans soiez à amor et à haine, pris*, F. — [29] K, U, Y; *nostre*, F. — [30] *Ce que il mette la main sor l'Evangile*, V, K. — [31] *Tantost après*, D. S. — [32] *Doner à lor seignor bon conseil*, D, K, R, S, U, Y, A 3, F 2.

X. — Que[1] li sires doit faire quant il est à la vile venuz.

A cest point a plusors diversitez; car il i a viles qui ont acostumé que tout maintenant que li sires a fait son sairement, il parole devant les gens de la vile; et autres en i a où il ne parole mie, ainz s'en va tout[2] belement à son hostel, meismement se la vile est en bone pais. Et encores il i a autres diversitez; car, ou la vile a guerre dehors contre ses veisins, ou il[3] a guerre dedanz entre les borjois, ou ele est en pais dedanz et dehors. Por quoi je di que li sires se doit tenir as usages dou pais; car se l'us de la vile requiert que il die, il porra dire la parole bien et cortoisement, sanz riens commander. car tant come ses devanciers est en seignorie, il ne li loist pas à metre la faus[4] en l'autrui meisson[5], mais il puet bien prier et[6] amonester les gens sanz commander ou deveer nule riens. Et se la terre est en pais, il puet parler en ceste maniere : Au commencement de mes diz, pri je le nom Jhesu Crist le tout puissant roi, qui done touz biens et toutes poestez, et la glorieuse Virge Marie et mon seignor saint Jehan, qui est patrons[7] et guierres de ceste vile, que il, par lor sainte pitié, me doignent grace et pooir que je hui en cestui jor, et tant comme je serai en vostre servise, die et face tout ce qui soit honor et gloire de Sa Majesté, et reverence et honorableté à mon seignor l'apostoile et l'empereor de sainte Eglise et de l'empire de Rome, et qu'il soit pris et honor monseignor .A.[8], qui a esté vostre sires et est encores, et qui soit acroissement et amendement, et à bieneuré estat de vos et de ceste vile et de toz vos amiz. Se je voloie fermer la matiere de mon parlement sor la loange de si très noble cité come est ceste vile[9], et nomer le sens et le pooir et l'onor et les autres[10] œvres de voz ancestres, certes je n'en porroie à chief[11] venir, tant i a à conter, et de haute chevalerie et dou franc pueple de ceste

[1] D, S; *Ci dit*, F; *Comment li sires doit parler le jour de sa venue*, K, U. — [2] C, D, S, U; mq. F. — [3] *Il y a*, B; *elle a*, U. — [4] *Faucille*, D, S; *faucillie*, Y. — [5] A 3; *messon*, D, S; *maison*, F. — [6] D, K, S, U, A 3; *en prier et en*, F. — [7] *Chief*, K. — [8] .N., D, S; mq. F. — [9] D, K, B, S, U, Y, A 3; les vingt-cinq mots qui précèdent mqq. F. — [10] *Haultes*, U. — [11] D, K, B, S, U, Y, A 3; *chiés*, F.

vile. Et por ce me tairai je atant; de mon seignor .A. meisme, et de ses bones œvres qu'il a faites en[12] ceste année en vostre seignorie, au gouvernement dou commun et de toutes gens[13], ne dirai je neant, car eles resplendissent parmi le monde[14] comme la clarté dou soleil. Il est voirs que vos m'avez esleu poeste et fait seignor[15] de vos, et jà soit ce que je n'en sui pas dignes, ne par mes merites ne[16] par ma bonté[17], neporquant, à la fiance Jhesu Crist et des preudomes de ceste vile, je recui l'onor que vos me feistes, sor itel cuer et itele entencion que je mete por vos et cuer et cors, sanz eschuer travail dou cors et domage d'avoir. Et puisque vos m'avez fait le[18] plus grant honor que gent[19] puissent faire en cest siecle vivant, ce est à faire de moi seignor et conduiseor[20] de vos par vostre bon gré, je espoir et croi veraiement que vos serez estable et obeissant à mes honors et à mes commandemens[21], meismement por le profit[22] et por le governement de vos et de vostre vile; et tant sachiez que tuit cil qui ainsi le feront, je les amerai et ferai grant honor; mais li autre qui mesferont contre mon honor, ou[23] qui feront tort ou desraison à nullui, qui que il soit, grans ou petiz[24], je les dampnerai et tormenterai et de cors et d'avoir, en tel maniere que la peine de l'un sera paors à plusors. Jà ne sui je[25] venuz par convoitise de gaaignier argent, mais por conquerre los et pris et honor à moi et à touz les miens; et por ce m'en irai je parmi le droit et parmi le cours de justise, en tel maniere que je n'abaisse ne à destre ne à senestre; car tant conois je bien, et chascuns le doit[26] savoir, que la citez qui est governée selone droit et selone verité, si que chascuns ait ce qu'il doit avoir, si que li un maufaitor soient chacié hors et li autre livré à peine[27], certes ele croist et multiplie de gens et d'avoir et dure tozjors en bone pais, à l'onor de lui et de ses

[12] Mq. C. — [13] *Choses*, D, S. — [14] *Tout autretant*, D, S. — [15] *Esleu et fait poeste et seignor*, B, Y. — [16] C. D, K, B, S, U, Y, A 3; les quatre mots qui précèdent sont omis F. — [17] C, D, K, S; *et neporquant*, F. — [18] D. B, U, Y; *la*, F. — [19] *Gens*, B, Y. — [20] *Conductor*, K. — [21] *Mon ennor et à mon commandement*, Y. — [22] *Fait*, D. — [23] S, Y; *et*, F. — [24] *Grant ou petit*, K. — [25] *Je ne sui mie en ces parties ci venus*, D, S. — [26] *Bien*, D, S, U. — [27] A 3; *painne*, F.

amis. Porquoi je me torne à celui que je ai comencié[28], ce est Diex li touz puissans, que il doinst[29] à vos et à moi et à touz les citeiens et justisables de ceste vile qui ci sont et aillors, grace et pooir de dire et de faire ce qui soit honor et essaucement[30] de vos, dou commun de la vile et de touz cels qui vos aiment de bon cuer.

En ceste maniere puet la novele poestez dire la parole de sa venue; mais li sages parleres[31] doit moult garder les us et l'estat et la condicion[32] de la vile, si que il puisse muer ses paroles et trover autres, selonc le leu et selonc le tens.

Mais se la citez a guerre dedenz, por la descorde qui est entre eulx, lors convient il que li sires parole de ceste matiere, et si puet bien ensuirre ce qui est devant; et là où il voit que mieux soit, en son dit puet il ramentevoir comment Nostre Sires commanda que pais et bone volentez fust entre les genz[33], et comment il seroit liez qu'il les eust trovez en bone pais et en bone amor; car il affiert molt à seignor que ses subjez soient[34] en acorde, et se il n'i sont, que il les i torne; et die[35] comment concorde essauce les viles et fait enrichir les borjois, et guerre les destruit; et doit[36] ramentevoir Rome et les[37] autres bones viles, qui por la guerre de dedens[38] sont decheutes[39] et à mal alées; et comment guerre citeienne ameine[40] mains mauvais mals, si comme est[41] rober temples et chemins, ardoir maisons, murtre, avoutire et larrecin, et traïson et perdicion de Dieu et dou siecle.

Tels et autres[42] paroles dira li sires à sa venue, priant et amonestant les gens de bien faire, et avoir pais et laissier haine; et die comment il aura le conseil des preudomes et establira la besoigne bien et honorablement.

Et quant la citez a guerre dehors contre aucune cité, certes li sires

[28] *A deprier, c'est Dieu le tout puissant*, D, S. — [29] D, E, S, U; *doint*, F. — [30] C, D, R, S, U, Y; *soit haucement*, F. — [31] D, R, S, Y; *le sage parleor*, F. — [32] *Les estas et les condicions*, D, S. — [33] *La gent*, Y. — [34] D, R, S, U, Y, A 3; le ms. F reporte plus bas les dix-sept mots qui précèdent. — [35] D, S; mq. F. — [36] D, S; mq. F. — [37] D, S; *des*, F. — [38] C, Tes.; mq. F. — [39] S; *decheuees*, Y; *destruites*, D, U. — [40] U, Y; *en*, F. — [41] R, A 3; *amaine*, R, S, U; *aracine*, F. — [42] *Tel et autretel*, E; *Itels et autretels*, R, S.

à sa venue puet bien ensuirre la[43] matiere qui est devisée ci devant, et là où il voit[44] que mieulx soit, si puet joindre tels autres paroles: Et il est[45] voirs, et[46] touz li mondes le set, que por le mal et por les torsfaiz qui ne pueent ne ne doivent[47] estre plus soffert, guerre est venue entre vos et vos ennemis, à grant tort et à grant desloiauté d'eulx et de lor partie; et[48] jà soit ce que c'est une besoigne qui requiert moult de choses[49], neporquant je n'en parlerai ores se po non; car il convient que il soit plus dou fait que dou dit; mais se il a en cest siecle vivant chose[50] où l'on puisse ovrer sa force et son pooir, et aquerre haute renomée de sa vertu, je di que en ce sormonte la guerre[51] toutes besoignes; car ele fait homes preuz as armes, franc de corage, viguereus et plains de vertuz, fors au travail, veillables as agaiz, soutis et engigneus en toutes choses. Estudie[52] donc chascuns en soi meisme es vertus[53] devant dites. Soiés trestouz garniz de beles armes et de bons chevaus, car tels choses donent as homes talent de combatre et seurté[54] de victoire, et si font[55] as ennemis paor de perdre et talent de foïr. Soiés d'un cuer et d'une volenté; soiés fiers et parmenables à l'assemblée[56], alez estroit à la bataille, et ne vous en dessevrés mie sans congié. Souviengne vous de vos ancestres et de leurs victorieuses batailles, et[57] je me fie tant en la vaillance et en la bonté de vos et de vostre gent, et au droit que vos avez contre voz ennemis, que vous aurez la victoire contre eulx et l'onor que vos en desirez.

Tels et autres paroles que li parleres sages saura trover à sa matiere doit il dire entre ses citeiens, en tel maniere comme il voit que il[58] lor soit plus agreable, et poser[59] fin à son dit. Et quant il est assis, ses devanciers, se il i est, se doit maintenant lever, et faire son prologue bien et sagement, et respondre à ce que li autres a dit, et loer

[43] D, K, B, S, U, Y; *sa*, F. — [44] D. K. B, U, Y. A 3; *viaut*, F. — [45] *Il est bien*, D, S. — [46] K. B, U, Y, A 3; *que*, F. — [47] *Ne pooient ne devoient*, B, U, Y; *devoient ne ne pooient*, D. S. — [48] B, K, B, S, U, Y; mq. F. — [49] D, K. B, S. U, Y; *et neporquant*, F. — [50] D, B. S, U; mq. F. — [51] D. K, S. U. Tes.; *grace*, F. — [52] D. U; *Estude*, F. — [53] C, U; *ens es choses*, B, B; *se en ces choses*, F. — [54] *Desir*, B; *de seure*, B; *de suite*, F. — [55] Y, A 3; *fait*, F. — [56] *Meslée*, D. S. — [57] D, B. S, U, Tes.; omission des dix-huit mots qui précèdent. F. — [58] *Qui lor*, B. Y. — [59] *Acceptable, et mettre*, D. S.

lui et son sens et ses œvres et[60] sa lignie, et li faire graces dou bien et de l'onor que il li a fait en son dit; et à la fin de son parlement doit il commander à touz qu'il obeissent au novel seignor, et qu'il metent[61] en œvre son enseignement[62]. Et quant il a ce dit, si done congié à ses gens, et chascuns s'en aille en sa maison[63].

Ore suelt il avenir aucune fois[64] que avec le novel seignor viennent[65] gentils gens de sa vile, de par le commun de la cité, qui parlent en cel leu meisme, et aportent saluz et devisent l'amor qui est entre l'un[66] commun et l'autre, et loent la cité et les citeiens et la vielle poëste et sa bone seignorie; autressi loent il le novel seignor et sa ligniée et ses bones œuvres, et monstrent comment li commun[67] de lor vile le tiennent à grant honor et à amor et ce que il l'ont esleu lor governeor. Et dient que lor[68] seignor et li commun de lor vile li ont commandé, sor le peril de son cors et[69] de quanque il a au monde, que il face et die ce qui torne à honor et au profit de la vile que il doit governer; et por ce prient as gens de la vile que il li obeissent et aident, et li donent[70] conseil en tel maniere que il puisse honorablement finer son office. Et quant il ont ce[71] dit, li viels governeres doit faire avenable response en ce parlement meisme, qu'il respónt au novel seignor ainsi come li contes a devisé ci devant, ou en autre maniere, se la condicions l'aporte[72].

XI. — Ce que[1] li sires doit faire quant il a fait son sairement.

Après le sairement, et le parlement[2] des uns et des autres, s'en doit li sires aler à l'ostel, et ovrir les livres des Establissemens et des capitles de la vile, en quoi si juge et si notaire doivent lire et es-

[60] D, S, Y; *et de*, F. — [61] K, B, U, Y, A 3; *à*, F. — [62] *Ses enseignemens*, D, S, U. — [63] D, A, S, Y, A 3; *meson*, F. — [64] C, D, B, S, U; mq. F. — [65] *Que quant li noviaus sires venoit, il menoit avueques lui*, K. — [66] D, K, B, S, U, Y; *le*, F. — [67] *Tous le communs*, A, D, K, S. — [68] C; *li*, F. — [69] *De ses enfans* [*filz*, U], D, S. — [70] *Obeissent à lui et li doinsent aide et conseil*, D, K, B, S, U. — [71] D, K, B, S, U, Y; mq. F. — [72] *Le porte*, B, U, Y; *le demande*, D, S.

[1] Y; *Ci devise que*, F. — [2] *Les seremens et les pallemens*, D, S.

tudier de nuit et de jor, devant et derriere, et noter ce qui convient à faire, ce que devant devant et ce qui est derriere derriere; car ce est très granz bontez des juges et des notaires que il les lisent et relisent sovent[3], en tel maniere que il retieignent tout en lor cuer, et que il sachent les leus et les poins qui touchent[4] à lor besoigne; neis au seignor meisme afiert que il les[5] sache bien, meismement les poinz qui plus le lient, et que il l'en soveigne tozjors[6]. Et quant il ont diligemment regardé, lors maintenant doivent il noter la forme dou sairement et des enseignemens qui doivent[7] estre jurez par touz ses justisables, et mander touz ceulx qui sont devant en chascune parroche, qu'il jurent tout avant[8] et puis facent jurer touz ceulx armes portans, et metent en escrit les nons et les baillent as notaires.

Après ce doit il eslire son conseil, selonc la loi de la vile, mais il doit porchacier que li consilleor soient bon et sage, et de bon aage[9], car de bones gens vient bon conseil, et puis les autres officiaus et sergens de la court, bons et loiaus, qui li aident à porter le fais de[10] son office.

Endemantiers que li sires est à l'ostel et que il fait ses autres[11] appareillemenz, aincois que il monte sor la maison dou commun, ne que il soit en sa propre seignorie, il se doit sovent et menu conseillier as preudomes[12] de la vile des choses[13] qui conviennent al[14] honor de lui et de la vile. Et se la vile a nule descorde dedanz ou dehors[15], il se doit moult traveillier por avoir la pais, se ce ne fust de tel maniere que si citeien ne vuelent pas que il s'en[16] mesle; car li sires se doit moult garder que il ne dechiée[17] en la sospecon ou en la haine de sa gent.

[3] D, R, S, A 3; *qu'il lise et relise*, K, U, Y; *les lisent sovant*, V. — [4] *Apartienent*, D, S. — [5] D, S; *le*, V. — [6] *A tousjors mais*, D, S. — [7] C, D, S; *de l'enseignement, qui doit*, U; *et d'aus anciennement, qui doit*, V. — [8] U; *devant*, F. — [9] K; *eage*, U; *bons aages*, V. — [10] D, K, S, U, Y, A 3; *les fais et*, V. — [11] D, K, R, S, U, Y; mq. V. — [12] *A la preude gent*, U. — [13] D, K, R, U, Y; *vile qui*, V. — [14] D, S; *à*, V. — [15] *Ne dehors ne dedens*, U. — [16] D, S, U, A 3; *se*, V. — [17] *N'enchée*, U.

XII. — Comment[1] li sires doit faire quant il entre[2] en sa seignorie premierement.

Et quant li jors est venuz qu'il doit commencier son office, il doit le matin tout avant aler au mostier et oïr le servise Nostre Seignor et orer Dieu et ses sains, et puis maintenant s'en aille[3] à la maison dou commun, et tiegne[4] la chaiere de sa gloire. Et por ce que il est venuz à l'usage[5] que on laisse au governeor la porveance de establir les paines, meismement sor les petites colpes[6], doit li sires, par le conseil des sages, establir ses bons ordenemenz, tels qu'il soient acordables[7] as bons us de la vile, mais que il ne contredient as capitles[8] que il jura le premier jor. Et au premier jor de[9] feste qui vient, il fera assembler la gent de la vile en leu[10] qui est ascostumé[11]; et devant euls doit il parler si haut que chascuns entende[12] sa parole; et tiegne[13] en son dit cele meisme voie que il tint au premier jor, sauve ce que il doit ores parler plus roidement, et commander et deveer comme sires, et menacier et prier et amonester si comme il verra que bien[14] soit; et quant il a finé son conte, si notaire lisent à haute voix entendablement les ordenemenz[15], et si ne sueffre pas li sires que nus hom de la vile se lieve por riens dire[16] au parlement; car se uns i deist, uns autres rediroit, et ainsi seroit uns griez empeschemens[17], meismement se il a en la vile .ij. parties.

XIII. — Comment li sires doit[1] amonester ses officiaus.

Après ce doit li sires assembler ses juges, ses[2] notaires, et ses compai-

[1] V, Y, F 2; *Ci dit*, F; *Quel chose*, D, S. — [2] *Primes en sa seignorie*, D, S. — [3] *Et tantost s'en voist*, D, S. — [4] D, R, S, U, Y, A 3; *taigne*, F. — [5] *En usage*, U; *as usages que on laist*, D, R. — [6] D, R, S, U, Y, Tes.; *torbes*, F. — [7] A, D, R, R, S, Y; *qui soient acordable*, F. — [8] D, S; *au chapistre*, F. — [9] D, K, S, U, Y, A 3; *de la*, F. — [10] *El lieu*, S; *ou lieu*, D. — [11] *Où il est acostumé*, A, K. — [12] *Puisse entendre*, D, R, S. — [13] D, K, R, S, U, Y, A 3; *et ne teigne*, F. — [14] U; *biens*, F; *bon*, D. — [15] *Et les bans*, U. — [16] *Dire nient*, R, U, Y; *noiant dire*, D, S. — [17] *Diroit après, et grief chose et empechemens seroit*, R; *uns grans empeschemens et griés*, C, S.

[1] A, B, C, D, etc.; *doit faire*, F. — [2] D, K, R, S, U, Y, A 3, Tes.; *assembler ses notaires*, F.

gnons et les autres officiaus de son hostel[3], et prier les[4] de bien faire au plus doucement qu'il onques puet; et après la priere lor commande que il gardent et maintiegnent l'onor de lui et dou commun, et qu'il veillent et estudient chascuns en son office, et que il rendent à chascun son droit, et que il delivrent toutes quereles au plus tost que il onques porront, sauve soit l'ordre de raison, et qu'il se gardent de touz vices et dou blasme de la gent, et que il ne se corroucent as homes[5], ne ne voisent en tavernes ne chiés aucun home por mangier ne por boivre[6], et que il ne soient privé de nului, et qu'il gardent que il ne soient corrompu por deniers ne por femes ne por autre chose qui soit[7]; et se autrement le font, je di que il les doit punir plus aigrement que les autres; car plus grief paine chiet sor les prevos et sor ceulx qui doivent garder noz[8] commandemenz[9].

XIV. — Comment li noviaus sires doit honorer son ancessor[1].

Entre les autres choses qui conviennent à seignor, est que il adoucisse les cuers de ses[2] devanciers, et que il lor face honor et amor de quanque il puet. Et quant il vient[3] à rendre son conte, ne sueffre pas que on li face ne honte ne tort[4]; car il afiert au seignor de restreindre les iniquitez des mauvais soz les bones de justise[5], et bien sache il que il vendra à[6] ce point. Et si comme il maisonera à son pere, tot autressi li remaisonera[7] ses fils[8]; car il est escrit que nos devons tel estre à nos peres comme noz volons que nostre fil soient euvers[9] nos.

[3] *Conseilh*, S. — [4] D, K, R, U, Y; mq. F; *et amonester les de*, D, R, S, U, Tes. — [5] *Mie à la gent*, D, S. — [6] *Boire*, D, S, Y. — [7] *Par autres choses qui soient, et se il*, D, R, S. — [8] *Vos*, A 3. — [9] *Que sur les estranges*, A 3.

[1] *Antecesseur*, D, S; *ancestre*, R, F 3. — [2] *Cuers des oians et*, S; *les corages de ses*, R, Y; *le courage à son devancier, et que il lui*, U. — [3] *Il li estuet*, A 3. — [4] *Hom li face mal ne anui*. K. — [5] C, S, Tes.; *soz les bones justises*, F. — [6] D, K, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [7] C, D, R, S, U, Y, Tes.; le manuscrit F omet les sept mots qui précèdent. — [8] D, S; *son fil*, F. — [9] D, R, S, U, V, Y, A 3; *vers*, F.

XV. — Comment[1] li sires doit assembler le conseil de la vile[2].

Quant li sires est venuz à son office et à sa seignorie tenir, il doit moult penser[3] de jor et de nuit as choses qui apartiennent à son governement. Et jà soit il chiés et garderes[4] dou commun, neporquant, es[5] grans besoignes et doutouses, doit il assembler les conseillors[6] de la vile et proposer et dire devant eulx la besoigne, et dire et commander[7] que il conseillent ce qui bon soit à faire por le bien[8] de la vile, et oir ce que il diront. Et se la besoigne est grans, il s'en doit conseiller une foiz ou .ij. ou .iij. ou plusors[9] se mestiers est, ou petit conseil ou grant, joindre au conseil des autres prodomes[10], des juges, des prevos[11] des ars et des autres bones gens; car il est escrit que de grant conseil vient granz saluz. Et à la verité dire, li sires puet seurement aler selonc l'establissement[12] dou conseil; car Salemons dit : Fai toutes choses par conseil, et puis[13] le fait ne t'en repentiras. Mais bien garde li sires que la propositions que il fait devant les consilleors soit brieve et soit escripte par po de capitles; car la multitude[14] des choses engendre[15] empeschement et oscursist[16] les corages et afebloit les meillors sens; car sens qui pense à maintes choses est maindre[17] à chascune.

Et quant li notaires a leu[18] la proposition[19] devant les consilleors, li sires se lieve[20] et redit la besoigne comment ele est et comment ele fu esmeue[21], mais garde bien que ti dit et ti poing soient nu et simple, de tel maniere que nus hom ne puisse dire qu'il vaut plus l'une partie que l'autre. Je ne di pas que li sires ne puisse aucune foiz dire son conseil, se ce ne fust chose qui engendrast[22] sos-

[1] B. T. Y. A 3; *Ci dit*, F. — [2] *Comment et porquoi doit li sires assembler le conseil de la ville et ses plus sages hommes*, F 2. — [3] *Et de*, B. T. — [4] D. S; *garde*, F. — [5] K; *ens es*, S; *as*, F. — [6] A, C, D. K. R. G, T; *le consoil*, F. — [7] *Et demander qu'il li*, D. K, R, S, U, Y. — [8] *Dou commun et de*, A 3. — [9] *Deus ou trois ou plus*, Y. — [10] *Des haus homes, des*, A 3. — [11] *Priors*, R. U. Y. — [12] *Les establissemens*, D. S. — [13] *Et après*, D, S. — [14] *Multitudine*, R. — [15] S. T. Y; *engendrent*, F. — [16] Y: *occursit*, F: *enoscursist*, D. S; *obscurcist*, K. U. — [17] *Mendres aucune fois*, D. K. S. — [18] A. D. K. R. S, U. Y. A 3; *lehue*, F. — [19] *Les proposicions*, D. — [20] A. C, K. R. S, L. Y, Tes.; *la loe*, F. — [21] *Les besoignes comment elles sont et comment elles furent meues*, D. S. — [22] A. C. K. U: *dire faus, se ce ne fust que ele engendre*, F.

pecon; car il i a maintes gens qui par haine ou par envie de[23] cuer, dient plus encontre[24] le seignor que por le bien dou commun.

Et quant li sires a dite[25] sa proposicion, il doit maintenant commander que nus ne die autre chose se de ce non que il lor[26] a mis devant, et que nus ne se mesle de[27] loer ne lui ne les siens. Et que il escotent cels[28] qui parolent. Lors doit il commander à son notaire que il mete diligemment en escrit les diz des parleors, et non mie tout ce que il dient, mais ce sans plus qui toche[29] au point[30] dou conseil, et si ne sueffre pas que trop de gens[31] se lievent à conseillier. Et quant il[32] ont dit et d'une part et d'autre, li sires se lieve à deviser les diz par parties, les uns contre les autres. Cil à cui s'acorde[33] la grignor partie des gens qui sont assemblé au conseil doit estre fermes et estables, et tout ainsi[34] le doit escrire li tabellions, se mestiers est, por mieulx establir[35] la besoigne. Il puet bien escrire trestouz les consilleors comment il s'acordent à l'un conseil et à l'autre; et quant ce est tout fait bien et diligemment, li sires lor[36] done congié. Et se mestiers est, il commande[37] creance, et qui ne la tient, il doit estre dampnez comme traitres[38].

Entre les autres[39] choses, doit li sires moult honorer les gens dou conseil, car il sont si membre, et ce que il establissent doit estre sanz remuance, se ce ne fust por certain meillorement[40] dou commun; mais on ne doit pas assembler[41] conseil por toutes choses, mais por iceles seulement qui bien en ont[42] mestier.

[23] *Envie et par haine dou*, D, K, B, S, U, Y. — [24] K, S, Y; *dient contre*, F; *la besoigne*, A 3. — [25] *Dit*, D, S, Y. — [26] D, K, B, S, U, Y; mq. F. — [27] D, K, R, S, U, Y, A 3, Tes.; *et que il ne fine*, F. — [28] D, K, B, S, U, Y; *estoient cil*, F. — [29] D, K, B, S, U, Y; *mès caus qui sont et qui touchent*, F. — [30] *Les poins*, U. — [31] D, S; *gent*, F. — [32] D, K, R, S, U, Y, A 3; *car il li*, F. — [33] *A quoi s'acordent la*, D, K, B, S, U, Y, A 3. — [34] D; *ausis*, F. — [35] *Esclarzir*, D, B, S, U, Y. — [36] D, K, B, S, Y, A 3, Tes.; *li*, F. — [37] *Demande*, Y. — [38] *Et parjures*, S. — [39] D, K, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [40] *Certains meilloremenz*, Y. — [41] D, K, R, S, U, Y, A 3, F 2; *establir*, F. — [42] *Qui en ont bon*, D, S, U.

XVI. — Comment li sires doit honorer les messagiers et les ambasseors estranges.

Et quant li ambasseor des estranges terres viennent à lui por aucune besoigne qui touche[1] à l'une terre et à l'autre, certes li sires les doit volentiers veoir et honorer et recoivre[2] debonairement; et aincois qu'il lor assemble conseil, il se doit moult traveillier de savoir l'achoison porquoi il viennent[3], se il onques puet; car ele[4] puet estre de tel maniere qu'il n'i assemblera conseil, et tele porroit[5] estre qu'il assembleroit le petit conseil sanz plus, ou par aventure le grant, o tout le commun de la vile; mais se il sont legat[6] mon seignor l'apostoile ou de l'empereor de Rome, ou de ces granz seignors[7], il ne doit pas veer conseil[8], ainz lor doit aler à l'encontre et convoier les, et honorer de tout son pooir. Et quant il ont parlé au conseil, li sires doit respondre, et cortoisement dire que il sont[9] seignor de l'aler ou dou demorer, et que li sage home de la vile[10] penseront ce qui sera convenable. Et quant li ambasseor sont issu dou conseil, li sires doit oïr les volentez des conseilliers, et ainsi comme il establissent doit il[11] faire le fait et la response.

XVII. — Comment li sires doit envoier ses ambasseors[1].

Quant il[2] avient aucune chose por quoi on doit envoier messagiers ou ambasseors hors[3] de la vile, certes se la besoigne[4] ne fust[5] de grant pesantor, il les doit eslire par briez entre les consilleors de la vile, ou autrement, selonc les us[6] du commun[7]; mais se il doivent estre envoié à l'apostoile ou à l'empereor[8] de Rome ou en autre part[9] qui

[1] *Aucunes besoignes qui touchent*, D, S. — [2] C, D, K, B, S, U, Y, Tes.; *volantiers recoivre et honorer et debonairement*, V. — [3] *Vindrent*, A 3. — [4] K, B, S, U, Y; *il*, V. — [5] D, K, B, S, U, Y; *tel porroient*, V. — [6] D, K, B, S, U, Y; mq. V. — [7] *Ou d'aucun grant seigneur*, U. — [8] D, K, B, S, U, Y; mq. V. — [9] D, K, B, S, U, Y; *soient*, V. — [10] D, K, B, S, U, Y; *sage home penseront*, V. — [11] D, S, U; mq. V.

[1] *Mesenges*, A, K. — [2] C, D, K, B, S, U, V, Y, A 3, F 2; mq. V. — [3] *Fors*, S, Y. — [4] C, D, K, B, S, U, Y, A 3; *li besoings*, V. — [5] *N'estoit*, D, S. — [6] *Usages*, F 2. — [7] C, U; *de la vile*, V. — [8] C, D, K, B, S, U, Y, A 3, F 2; *à l'apostoile de Rome*, V. — [9] *Partie*, D, S.

requiere granz sollempnitez, je lo que li sires meismes les eslise trestouz les meillors de la vile, se ce est la volentez dou conseil.

XVIII. — Comment li sires doit oïr les causes et les avocaz.

Por oïr les desirriers des gens et [1] por apaisier la clamor des citeiens, afiert il à bone [2] poeste que il soit sovent à oïr les extraordinaires quereles, et que il les delivre, et amenuist les plaiz de toutes gens; car ce est de grant bonté que li sires coustraigne ses subgiez dedanz les bones de droil [3], qu'il ne viegnent à [4] descorde, por ce que feux [5] qui n'est estainz prent aucune foiz grant force; mais se il avient aucun fort [6] point dont il se doute, je loc qu'il ameine son juge [7] et use son conseil, ou que il mete jor jusqu'à tant que il se soient [8] conseillié. Mais moult est bele chose et honeste à seignor, que quant il siet à court, qu'il entende volentiers [9] as uns et as autres, meismement les avocaz et les parties des causes [10]; car il li descoverront la force des plaiz et manifesteront la nature [11] des questions; por quoi la lois dit que lor offices est fierement bons et besoignables à la vie des homes, et tant ou plus comme se il combatissent à l'espée et au coutel [12] por lor parens ou por lor païs [13]; car nos ne cuidons pas, fait l'empereres, que cil seulement soient chevalier qui ont escu et haubert; mais chevalier [14] sont li avocat et li patron [15] des causes; et por ce doit li sires bien porveoir par son office, que se aucuns poures ou autres est en plait devant lui, que il [16] ne puist avoir avocat [17] ou par sa foibleté ou par la force son aversaire, il doit constraindre aucun bon avocat qu'il soit en s'aide [18] et qu'il le conseille, et die son droit et [19] sa parole.

[1] B, K, R, S, Y; mq. F. — [2] A, C, R, U, Y; *home*, F. — [3] D, S, U, Y; *des droiz*, F. — [4] D, K, U, Y; *à la*, F. — [5] *Li fus*, B, S. — [6] D, K, R, S, U, Y, A 3; *for*, F. — [7] D, S, U; *ses juges*, F. — [8] A 3; *il en soit*, B, K, R, S; *il s'en soit alé conseillier*, Y. — [9] *Et coiement les uns et les*, D, K, S, U, Y, A 3. — [10] B, K, R, U, Y; *choses*, F. — [11] D, S, U, Tes.; *matiere*, R, Y, A 3; *maniere*, F. — [12] C, D, R, S, U, Y; *à coutiaus*, F. — [13] C, D, K, R, U, Y; *amis*, F. — [14] *Que solement cist soient chevalier qui usent l'escu et le hauberc, mais en chevalerie sont*, D, K, R, S, U, Y. — [15] R, U, Y, Tes.; *pairon*, F. — [16] *Qui*, Y. — [17] K, R, Y; *avocaz*, F. — [18] *Qu'il li soit en aide*, D, S. — [19] *De son droit et de*, D, S.

Et quant li sires a oïes les parties, lors se doit moult apenser comment il responde[20], ne il ne doit riens dire comme fols, mais sagement et apenseement. Et tout ce que il commande et que il establit soit par conseil, et soit estables[21], si que il semble droiz et sages en œvres et en paroles; autrement seroit ses diz en leu de moquerie, et chascuns le tendroit por neant. Por quoi je di que se il[22] trespasse aucune foiz outre ce que bon soit ou en ses diz ou en ses commandemenz, il n'ait pas honte de amender les, ainz est granz vertuz que chascuns chastie son error et retorne au mieux[23]; et ce doit li sires faire, selonc ce que la lois commande.

XIX. — Comment li sires doit faire[1] sor le malefice.

Sor toutes choses doit la poestez[2] faire que la vile qui est à[3] son governement soit en bon estat, sanz noise et sanz forfaiz; et ce ne puet pas estre[4] se il ne fait tant que li païs soit voidiez des larrons et des malfaitors et des murtriseors[5]; car la loi commande bien que li sires espurge le païs de male gent[6], et por ce a il la seignorie sor les estranges et sor les privez qui font ainsi les crimes[7] en sa jostise. Et neporquant il ne doit pas livrer à peine ceulx qui sont sanz colpe; car il est plus sainte chose[8] de assordre un nuisant que de damner un non-nuisant. Et laide chose est que tu perdes le nom de innocence par haine de un nuisant. Sor le malefice[9] doit li sires et ses officiaus suirre l'us[10] dou païs et l'ordre de raison, en ceste maniere : premierement doit cil qui acuse jurer sor sains de dire voir en acusant et en deffendant, et que il n'amenra[11] pas faus tesmoing[12] à son escient. Lors baillera l'acuscor la denunciacion en escrit, ou se ce non[13], li notaires

[20] D. K. R. S, Y, A 3; *respont*, F; *il doit respondre*, U. — [21] D, K, R. S. U. Y. A 3; *establiz*, F. — [22] D, K, R, Y; *ele*, F. — [23] C, D, S, U; *son rector au millor*, F.

[1] *Justice des malefices*, F 2. — [2] *Li sires*, K. — [3] *En*, D, S. — [4] K, U, Y; *estre fait*, F. — [5] *Mondé et net de larrons et de meurtriers et de tous maufaitors*, D, K, S, U, A 3. — [6] *Malvaises* [*males*, Y] *gens*, D, S. — [7] C; *einsis la crimer la*, F; *le mal*, A, K. — [8] *Plus sainte chose est*, R. — [9] *Les malefices*, S. — [10] *Les us*, K. Y. — [11] *N'amerra*, R. — [12] K, R, Y, A 3; *tesmoig*, F. — [13] D, K, R, S, U, Y; *ou sentence et*, F.

la doit escrire tout mot à mot, si comme ele a esté devisée, et enquerre de lui meisme diligemment ce que il ou li sires ou li juges meismes [14] cuideront qui soit dou fait, de s'apartenance [15] ou de la chose; et puis après si mande semondre celui qui est accusez dou malefice, et se il vient, si le facent jurer et asseurer la cort de pleges, et metre en escrit sa confession ou sa negacion, si comme il a dit; ou se il ne done pleges ou [16] que li malefices soit trop grevables, l'on le doit arester en bone garde. Lors doit metre li sires ou li juges jor de prover et oïr les tesmoigns qui vuelent venir, et constreindre [17] ceulx qui ne vuelent venir, et examiner toutes choses bien et sagement, et metre les diz en escrit. Et quant li tesmoign sont bien receu, li juge et li notaire doivent semondre les parties devant eulx, se il i sont, doivent il [18] ovrir et publier les diz des tesmoings, et baillier les à chascun, si [19] que il puissent conseillier et monstrer lor [20] raisons.

Or avient aucune foiz es grans crimes, que il ne pueent estre seuz ne provez [21] certainement, mais l'on trueve bien contre celui qui est acusez aucunes enseignes et [22] fors argumenz de sospecion. En ce point om le puet bien metre en gehine por faire li regehir sa colpe, et autrement non. Et si di je que à la gehine li juges [23] ne doit pas demander se Jehans fist le murtre, mais generaument doit il [24] demander qui le fist.

XX. — Comment li sires doit dampner et assodre les accusez.

En ceste maniere doit on recoivre les acusez et les prueves des malefices. Et quant andui les parties [1] ont monstré ce que eles [2] vuelent, lors maintenant, sanz nul delaiement, doit li sires estre en une des chambres avec les juges et les notaires de son hostel, et veoir et oïr et

[14] C, D, K, S, U, Y; *lui meismes, ce qu'il cuideront*, F. — [15] *Des apartenances*, A, K. — [16] D, K, R, S, U, Y; mq. F. — [17] A 3; *à constreindre*, F. — [18] A, B, C; *de ovrir*, F. — [19] D, K, R, S, U; mq. F. — [20] K; *ses*, F. — [21] K, R, U, Y, A 3; *seuz de prover*, F. — [22] D, R, S, U, Y, *et aucuns*, K; *es*, F. — [23] D, K, R, S, U, V; *gehine ne*, F. — [24] D, K, S; mq. F.

[1] A, D, K, R, S, U, Y, A 3; *quant ambedeus ont mostré*, F. — [2] K; *qu'il*, F.

encherchier[3] diligemment tot le plait et d'amont[4] et d'aval, tant que il conoissent la verité, selonc ce qui li est monstré devant els. Et se il sont certain dou malefice par la confession dou malfaitor meisme, de son gré, sanz torment, ou par tesmoing ou par bataille[5], ou par champion ou par sa contumace, il le doivent damner ou de cors ou d'avoir, selonc la[6] maniere dou mesfait et selonc la loi et l'usage dou païs; mais moult se[7] doit li sires garder que ce ne soit plus aigrement ne plus molement[8] que la nature de la chose requiert, por[9] renomée de fierté ne de pitié. Et jà soit ce que en griez malefices convient griez[10] peine, neporquant li sires doit avoir aucun atemprement de benignité, mais cil qui sont à nostre tens ne le font pas ainsi, ainz le dampnent et tormentent[11] au plus fierement que il pueent; mais cil qui ne sont mie corpable on les doit assodre. Li notaires mete en escrit les dampnez d'une part, et les assos d'une autre.

Après ce doit li sires assembler le conseil à la costume dou païs, et commander que nus ne face noise ne cri, et se il veult, il puet un po parler, et amonester les gens que il se gardent dou malfait, et que nus[12] ne gart as[13] petites peinnes que il met maintenant sor aucuns des maufaitors, car autre foiz les fera il plus fieres[14], et à touzjors les acroistra jusque à la fin de son office. Lors doit il mander ceulx qui[15] doivent estre dampnez de cors qu'il soient iqui en presence por oïr sa sentence, pour ce que sentence de cors ne puet estre donée contre nullui se il n'i est present. Adonc se lieve li notaires et lise tout belement les sentences, ce est à dire les absollutions devant et les[16] dampnez après; et quant il a tout leu, li sires le conferme. Il commande que cil dou cors soient maintenant dampné et li autre paient au jor nomé, et baille les exemplaires[17] as chambellains dou commun, et donc congié as gens.

[3] K; *cerchier*, F. — [4] D, K, B, S, U, Y, A 3; *diligemment et*, F. — [5] *Bataille de champion*, A, C. — [6] D, K, B, S, U, Y; *selonc la loi*, F. — [7] K, S; mq. F. — [8] D, B, B, B, U, Y, A 3. Tes.; *malement*, F. — [9] D, K, B, S, Y; *ne requiert*, *pour*, U; *par*, F. — [10] *A greveus meffait conviegne grief*, D, S. — [11] D, K, B, S, U, Y; *li donent torment*, F. — [12] B, K, B, S, U, Y; *nul*, F. — [13] C, B, U, Y; *à ses*, F. — [14] *Cruels et plus griès*, *et tousjors*, D, S. — [15] C, D, B, S, U; *Lors doivent estre dampné après*, F. — [16] C, D, B, S, U. Le ms. F. omet les cinquante et un mots qui précèdent. — [17] K; *examples*, F.

XXI. — Comment li sires doit garder la chose dou commun.

Et quant li jors trespasse que li damné doient paier lor painnes, se il ne pueent, li sires les doit moult constreindre de paier, car po vaut dampner se il ne les fait paier; et d'autre part doit estudier que uns chambellains dou commun soit bien garniz d'argent por faire les grans despens et les petiz qui viennent sor le commun sovent, mais il doit sovent et menu veoir et oïr[1] le conte des chambellains, et l'entrée et l'issue, et garder que l'avoir dou commun ne soit pas[2] despenduz desmesureement; car se il doit garder soi meisme de trop largement despendre, certes il doit assez mieulx espargnier la chose dou commun, porce que laide chose est à estre avers dou sien et larges de l'autrui[3]. Et jà fust il grans despendierres[4] de son avoir, si doit il estre gardierres[5] dou commun, et sauver et maintenir les droiz dou commun[6], les detes, les justices, les seignories, les chastiaus, les viles, les maisons, les cours, les officiaus, les places, les voies, les chemins et toutes choses qui apartiennent au commun de la vile, en tel maniere que li honor[7] et li profiz dou commun de la vile ne apetisent pas, ainz croissent et amendent à son tens[8]. Autressi doit li sires garder et faire garder la vile dedanz et dehors, meismement de nuit, por les larrecins et por les autres[9] maus crimes.

XXII. — Comment li sires doit garder les choses de son hostel.

Dedanz son hostel doit li sires establir sa maisnie bien et sagement, chascun en son leu et en son office; et chastier l'un de paroles et l'autre de la verge[1], et amonester son seneschal que il soit amesurez en despendre, non pas en tel maniere qu'il soit blasmez de avarice, mais que

[1] K. Y; mq. F. — [2] *Gasté ne*, C. — [3] D, K, R, S, U, Y, A 3; *de autrui*, F. — [4] *Despendiers*, R; *despenderes*, D, K, S, Y. — [5] *Garderes de l'avoir*, K. — [6] *Est assavoir*, D. — [7] R. Y; *l'onors*, F; *li houneurs ne li pourfis del*, S. — [8] *Et multeplient. Aussi*, D, S. — [9] *Les larrons et por les autres malfaitours*, K.

[1] *Les uns... les autres de verges*, K, R, U, Y.

il maintiegne l'onor[2] de lui, et qu'il soffise à la gent de son hostel[3], et que riens ne faille à sa maisnie, porce que la deffaulte[4] des choses besoignables les porroit mener[5] à mauvaise pensée et vilaine[6].

XXIII. — Comment li sires se doit conseillier avec ses sages[1].

Por ce doit il honorer et amer[2] touz cels de la maisnie, et rire et esbatre aucune foiz avec eulx; mais sor toz doit il amer et honorer les juges et les[3] notaires de son hostel; car il ont entre lor mains la greignor partie de son honor et de sa honte, et por ce doit la sage poeste sovent et menu, meismement les jors de feste et les soirs en yver, touz assembler les en sa chambre ou aillors, et parler à eulx[4] des choses qui apartiennent à lor office, et encerchier que il font et quels quereles il ont[5] devant eulx, et enquerre la nature des plaiz, et prendre conseil des choses que il doivent faire; car ce est une chose de grant sens sovenir soi des choses alées, et establir les presentes, et porveoir les futures. Autressi les doit il prier que il soient la[6] droite balance qui contrepoise les droiz et les tors, selonc Dieu[7] et selonc justise, et qu'il gardent que droiz ne soit venduz ne changiez por deniers ne por amor ne por haine ne por autre chose vivant, mais soveigne lor que Nostre[8] Sire commande : Amez justise, vos qui jugiez la terre.

Mais de ce se taist ore li Maistres, et torne à d'autre chose[9].

XXIV. — De[1] la descorde qui est entre ceulx qui vuelent estre cremu et ceulx qui vuelent estre amé.

En ceste partie dit li Maistres que entre les governeurs des viles

[2] *L'avoir*, D. — [3] D. K, R, S, U, Y, A 3; *à la gent, et que*, F; *as gens*, Y. — [4] D, S; *faute*, F. — [5] *Amener*, D, K, R, S, Y. — [6] *Aus villaines pensées*, F 2; *pensée et à villenie*, R.

[1] *O ses plus sages gens*, F 2. — [2] D, R, S, Y; *honorer touz*, F. — [3] *Porter honnour et amour aux juges et aux*, U. — [4] U; *à els*, R; *parler caus*, F. — [5] K; *il a*, F. — [6] K, R, U, Y, A 3; mq. F; *Pourveir celles qui sont à venir. A l'autre fois il leur doit amonester et priier que il sieuchent la*, D, S. — [7] C, D, R, S, Y, A 3; *droit*, F. — [8] D, K, R, U, Y; *lors que li Sires*, F. — [9] *A autre chose*, A, C; *as autres choses*, D, S.

[1] L, P, S, T; *Ci dit*, F.

suelt avoir une tel difference que li un aiment mieulx à estre cremu que amé, et li autre aiment mieulx à estre amé que cremu; et cil qui aiment mieulx à estre cremu que amé desirrent avoir renommée de grant fierté, et por ce que il voelent sembler fiers et cruels, metent il très[2] fieres peines et aspres tormenz. De ce cuident il que on les redoute plus[3], et que la vile en soit mieulx apaisie[4]; et ce pruevent il par les diz Seneques, qui[5] dit: Escharsetez de peine corront[6] les citez, et l'abondance des pecheors amaine[7] l'usage de pechier, et que cil pert le hardement[8] de sa malice qui est fierement[9] tormentez, et que li princes soffrans conferme les vices, et la doucor dou seignor oste la vergoigne des malfaitors[10]; et plus est redoutée[11] la peine qui est establie par son seignor que de par son ami. Et de tant comme li torment sont plus apert, profitent il plus par exemple; et touz li mondes crient les fiers et les hardiz, et la peine de l'un est paor[12] de plusors.

Contre ce dit li autres que mieulx vaut estre amez que cremuz, porce que[13] amor ne puet estre sanz cremor[14], et cremor puet bien estre sanz amor. Tulles dit que au monde n'a nulle chose plus seure à desfendre ses choses[15] que estre amez, ne nule plus espoentable que d'estre cremus[16]; car chascuns doute celui que il crient; et qui de touz est haïz, à perir li convient; car nule richesse ne puet contrester à haine de plusors. Longue paors[17] est male garde. Cruautez est ennemie de nature[18]. Il convient que chascuns crieme ceulx de cui il veult estre cremuz; et force qui est par paor n'aura jà longue durée; et toute peine doit estre mise sanz tort, non mie por le seignor, mais por le[19]

[2] C, D, S, U; *estre cremu que amé, et desirrent avoir granz renomées de fierté et cruels, et metent fieres*, F. — [3] C, D, K, R, S, Y; mq. F. — [4] K; *apaisée*, F. — [5] D, K, R, S, U, Y, A 3; mq. F. — [6] D, S; *corrompt*, U; *corrompent*, F. — [7] D, S, U; *ameine*, A 3; *amoine*, Y; *amainnent*, F. — [8] K, R, U, Y; *pert hardiement*, F. — [9] *Cruelment*, S; *cruellement*, D. — [10] *Dou maufaitor*, Y. — [11] *Plus redoute*, Y. — [12] D, K, R, S, U, Y. Tes.; *peine*, F. — [13] *Nulle boine*, D, S. — [14] D, K, R, S, U, Y, A 3; *clamor*, F. — [15] K, R, U, Y, Tes.; *n'a plus seure chose que estre amez*, F. — [16] D, K, S, Y, A 3; *mu*, F. — [17] D, S; *Longe paor*; répétition des douze mots qui suivent, F. — [18] C, D, K, R, J, U, Y, A 3; *enemie mire*, F. — [19] D, K, R, S, U, Y; mq. F.

bien dou commun[20]; ne nus tormens ne doit estre plus griez[21] que la colpe; ne nus ne doit estre dampnez por les crimes d'un autre[22].

Tuit governement doivent estre sanz folie et sanz peresce. Tulles dit: Garde que tu ne faces riens de quoi tu ne puisses monstrer raison[23] por quoi. Seneques dit que mal fait qui[24] plus plaist à sa renomée que à sa conscience; et cruautez n'est pas autre chose que fiertez de corage es[25] grans peines; porquoi je di que cil est cruels qui n'a mesure en dampner quant il en a l'achoison[26]. Platons dit que nus sages ne dampne porce que li pechiez fu faiz, mais porce qu'il ne soit fait dès lors[27] en avant.

Quele differenee a il entre roi et tirant? Il sont pareil de fortune et de pooir; mais li tirans fait œvre de cruauté par son gré; ce ne fait mie li rois sanz necessité: li uns est amez, et li autres est cremuz. Cil est tenuz à mauvais pere qui tozjors bat et fiert son enfant asprement. Li plus seurs garnimens[28] dou monde est l'amor des citeiens; quel donc est[29] plus bele chose en ce siecle que se chascuns desirre que tu vives? Par ces paroles puet om bien entendre ceste querele, car clemence qui est contre cruauté est uns atempremens de corage sor la peine que il[30] puet establir. Tulles dit que la plus bele chose qui est en seignorie, si est clemence et pitiés[31] se ele est jointe avec droit, sanz quoi la citez ne puet[32] estre governée. Seneques dit: Quant je sui à curer la cité, je[33] truis tant de vices entre[34] tant de gens, que, por garir les maus[35] de chascun, il convient que li uns soit sanez par ire, li autres par essil et par pelerinages, li autres par dolor, et li autres par poureté, et li autres par fer; et tant[36] me convieigne il aler[37] por eulx dampner, je ne irai pas o furor ne o cruauté, mais je[38] irai à une voie[39] de loi, par

[20] D, K, R, S, Y; répétition de dix-sept mots au manuscrit F. — [21] *Nus dampnemens .. estre greignor*, A, K. — [22] *Pour les meffais d'autrui*, S. — [23] *Rendre raison et mostrer*, A 3. — [24] C, B, Y; *qui fait mal que*, F. — [25] U; *et*, F. — [26] D, B, D, S, U, Y, A 3, Tes.; *en doner. Platons*, F. — [27] *Dès ore*, D, S. — [28] D, S; *seur garnement*, F. — [29] R, V; *car ele done*, F. — [30] D, S, U; *il li*, F. — [31] D, K, R, S, U; *pieté*, F. — [32] *Mie*, D; *pas*, R, S, Y. — [33] *Jou i trui*, D, S. — [34] D, K, R, S, U, Y, A 3; *en*, F. — [35] *La mauvaistié*, U. — [36] C, U, Tes.; *fierté. et tout*, F. — [37] *Pelerinage, et li autre par fer; et jà soit il ainsi que il me conviegne aler*, D, S. — [38] *Mie en foursenerie ne en crualté, aine irai à*, D, S. — [39] D, D, K, R, S, V, Y; *o une joie*, F.

l'uevre[40] des sages. Je vois sanz orgueilleus jugement, sanz ire faire. Li mauvais font tel semblant et tel corage comme font li serpent et les autres bestes qui portent venin. Il ne convient pas que li sires soit dou tout cruel ne dou tout[41] plains de clemence; car autressi[42] bien est cruauté pardoner à touz comme non pardoner à nullui; mais ce est œvre de haute clemence à confondre les maus en pardonant[43]; porquoi je di que nus ne doit pardoner les mausfaiz[44]; car li juges est dampnez quant li maufaitors[45] est assols. Autressi ne doit il estre trop cruels, porce que nule peine ne doit estre greignor que li meffaiz, ne cheir[46] sor le non nuisant; car se la peine est dou cors, donques est il homicide; et se ele est de deniers, à rendre li convient.

XXV. — Des choses que li sires doit considerer[1] et faire en sa seignorie.

Soviegne toi donques, tu qui governes la cité, dou sairement que tu feis[2] sor sainz quant tu preis l'office de[3] la seignorie; soviegne toi de la loi et de ses commandemenz, et n'oblie pas Dieu et ses sains; mais va sovent au mostier et prie Dieu de toi et de tes subgiez[4]; car David li prophetes dit que se Diex ne garde la cité, por niant se travaillent cil qui la gardent. Honorez le pastor des pastors de sainte Eglise; car Diex dist de bouche : Qui vos recoit, moi recoit. Soiez religieus, et monstrez la droite foi, porce que il n'a plus bele chose au prince de la terre que avoir droite foi et veraie creance; et il est escrit : Quant li justes rois siet en sa chaiere, nul mal ne puet cheir contre lui; et por ce garde les iglises, les maisons Dieu; garde les veves femes et les orphenins; car il est escrit : Soies deffendierres[5] des orphenins et des veves, ce est[6] que tu deffendes lor droit contre la mauvaistié des puissanz; non pas en tel maniere que li puissant perdent lor droit por

[40] *Le conseil*, P. — [41] B, U, Y; *soit dou tout plains de clemence* [*debonnaires*, D, S], V. — [42] B, U, Y; *autre*, V. — [43] D, S, U; *pardoner*, V. — [44] *Al malfaiteur*, D. S. — [45] *Malfaiteres est absolus. Ausi*, D, S. — [46] B, U, Y; *chair*, V; *cheoir*, K, U.

[1] D, S, U; *consirer*, V. — [2] K, B, U, Y; *fais*, V. — [3] B, U, Y, Tes.; *preis ta seignorie*, V. — [4] *Pour toi et pour tes sougis*, D, S. — [5] *Desfenderes*, Y. — [6] *A dire*, D, S.

les larmes[7] des foibles; car tu as en ta garde les granz et les petiz et les meens.

Donques te convient il dès le commencement que tu preignes l'office à net cuer et à pure conscience et entencion, et que tes mains soient netes, à Dieu et à la loi, de touz gaaings outre le loier dou commun, et que tu deffendes les choses dou commun, et done à chascun ce que sien est; et que tu porvoies à ton pooir qu'il n'i ait descorde ne haine[8] entre tes[9] subgiez, et se ele i est, que tu ne soies ploiez as uns plus que as[10] autres, ne por argent, ne por femes, ne por chose qui soit; et que tu entendes diligemment les plaiz et les plaintes, et que tu delivres les petites quereles tost et legierement et sanz estrif[11]; et que tu faces tout ce qui est escrit es livres des Constitucions de la vile, et que tu maintiegnes les evres et les edefices dou commun, et faces afaitier[12] les pons et les voies, et les portes et les murs et les fossez et les autres choses. Ne sueffre pas que li maufaitor eschapent sanz peine, ne que nus dou païs les retiegne[13]. Les murtriers, les traitres[14] et cil qui efforcent les puceles et qui font ces autres crimes, doiz tu dampner fierement, selonc la loi et l'us dou païs. Tien tes officiaus en tel maniere que il ne facent ne tort ne ennui à nullui. Aies entor toi tels cunsilleors qui soient bon et sage, et leal à toi et à raison. Soies tels que tu sembles terribles[15] as mauvais et agreables as bons. En somme regarde la seconde partie dou livre, là où il parole, cà arrieres, des vices et des vertuz, et garde que tu soies garniz des vertus et non[16] des vices.

XXVI. — Des[1] choses dont li sires se doit garder por l'achoison de soi.

Or dit li Maistres que il ne veult pas en ceste derraine partie nomer les vertuz de quoi li sires doit estre garniz, porce que il en a dit

[7] D; *le lermes*, F. — [8] *Ire ne discorde*, K. — [9] A, B, C, Y; *les*, F. — [10] D, K. B, S, Y; *es. . es*, F. — [11] *Escript*, K. B. Y; *respit*, D, S. — [12] *Rafaitier*, B, D, Y, A 3. — [13] B, S. D, Y; le ms. F omet ce dernier membre de phrase. — [14] D, S; *li traitor*, F. — [15] *Esporentables*, D. — [16] *Virtus*, *et nés et espurgiés*, D, S.

[1] Y; *Ci devise*, F.

assez longuement en la seconde partie dou grant livre, et por ce s'en taist à tant; et neporquant il dira aucun des vices dont li sires se doit fierement garder, et il et si sage[2]; car sanz faille[3] il se doit moult garder des choses dont il commande que li autre se gardent[4], selonc ce que li Apostres dit: Je chasti, fist il, tout avant mon cors et le met en servage, si que je ne soie dampnez en chastiant les autres. Catons dit que laide chose est au maistre quant la colpe chiet[5] sor lui; mais bien dire est loable, se il le fait; car bien dire et mal faire n'est autre chose que damner soi par sa parole.

Après ce se doit il garder de yvrece[6], d'orgueil, de ire, de avarice, de envie et de luxure, car chascuns de ces pechiez est mortels à Dieu et as homes, et fait les princes legierement cheir de lor sieges; mais moult se doit garder de trop parler; car se il parole po et bon, on le tient à plus sage; et moult parler n'est jà sanz pechié. Autressi se doit il garder de trop rire, car il est escrit que ris est en la bouche dou fol; et neporquant il puet bien rire et joer et esbatre aucune foiz, mais non pas à maniere d'enfant ne de feme, ne qui semble faus ris ne orguillous; et se il est bons, des autres choses il sera plus cremuz, se il ne monstre lié le visaige[7], meismement quant il est assis à oïr plaiz. Autressi ne doit il loer soi meisme, porce que il soit loez des bons, et ne li chaut se il est desloez des mauvais, et garde soi[8] des jangleors qui le loent devant lui[9]; croie à soi[10] de soi plus que as autres, et soit autressi tristes quant il est loez des mauvais comme se il fust loez des males œvres.

Autressi se doit il garder des espies[11], que il ne die ne ne face chose, se ele est seue, que il en soit blasmez. Autressi garde que justise ne soit vendue por deniers; car la lois dit que il doit estre dampnez comme lerres. Autressi garde que il ne soit privez de ses subgiez, porce que il en chiet[12] en despit et en sospecion[13]. Autressi garde que il ne re-

[2] *Des sages juges et notaires*, D, S. — [3] C, D, K, R, S, U, Y; *sachiez*, F. — [4] D, S, U: *que l'an se doit garder*, F. — [5] D, K, S, U; *en torne*, F. — [6] R, Tes; mq. F. — [7] *Semblant*, D, S. — [8] *Bien se gart*, D, S. — [9] *Car c'est par fausetteit; ains*, K. — [10] U; *croie de soi*. F. — [11] *Espions*, R, Y. — [12] *Il en pourroit cheoir*, A, K. — [13] *Souspecon*, U.



coive nul present[14] de nullui qui soit soz ses governemens[15], porce que tuit home qui recoivent don ou servise[16] ont lor franchise vendue[17], et sont obligié comme par dete. Autressi garde que il ne se conseille priveement à nullui de la vile, ne ne chevauche avec lui, ne ne voise en sa maison por mangier ne por boivre, ne por[18] autre chose, porce que de ce[19] naist sospecion de lui et envie entre ses citeiens.

XXVII. — Des choses dont li sires se doit garder por l'achoison[1] dou commun.

Autressi se doit li sires moult garder que il, por le commun que il a[2] en sa garde, ne face nule conjuroison ne compaignie avec les autres cités et viles dou païs; et se à faire li convient, si le face par le conseil de la vile et par le commun assentement des gens. En ces[3] choses doit on penser et repenser longuement que il ne face tel lien que puis il li conviengne[4] brisier sa foi, et se il ne[5] la brise, que perils n'en viegne sor lui. Autressi garde[6] que il ne mete à son tens taille ne riens, ne ne face nule chartre de vente ne de dete ne de nul obligement dou commun, se ce ne fust por manifeste prouffit de la vile et par[7] commun establissement dou conseil.

XXVIII. — Des choses que li sires doit faire au tens de pais et de guerre[1].

En ceste partie dit li Maistres que en seignorie a .ij. saisons: une de pais, et autre[2] de guerre. Et porce que il a dit assez de l'une et de l'autre el livre[3] des Vices et des Vertus, au capitle de Magnificence, n'en dira il ore autre chose se ce non qui convient au seignor por son office. Et certes se li sires, quant il va à governer la vile, la trueve en

[14] D, U, Y; *servise*, F. — [15] C, D, K, S, U; *de nul qui soit ses grevemens*, F. — [16] *Recoivent aucun service d'autrui, soit dons ou autrement, ont*, D, S. — [17] *Perdue*, D, S. — [18] B. Tes.; *por mangier ne por autre chose*, F. — [19] D, K, R, S, U, Y, A 3, F 2; *por ce naist*, F.

[1] U; *la raison*, F. — [2] *Qui est*, K. — [3] *Tels*, D, R, S, Y, A 3. — [4] D, S, U; *doit l'en penser longement en brisier*, F. — [5] R, Y; mq. F. — [6] D, K, R, S. U, Y, F 2; mq. F. — [7] C, D, R, S, U; *legement dou commun establissement*, F.

[1] K: ces trois derniers mots mqq. F. — [2] *L'autre*, D, S. — [3] D, K, S, U; *es livres*, F.

pais, il en est moult liez, et moult joianz, et doit estre, et si doit[4] garder que il ne commence guerre à son tens, se il onques puet, car en guerre a trop de perilz[5]; mais se à commencier li convient, si soit fait par le commun assentement des citeiens et par establissement de conseil et de la sage gent de la vile; mais, se la guerre estoit commenciée au tens de ses ancestres[6], je loe que il porchace la pais ou au moins trives: et se ce non, il doit requerre sovent et menu le conseil des sages homes, et espier le pooir de ses parties[7] et de ses ennemis, et estudier que la vile soit bien gardée dedanz et dehors, et li chastiau et les viles qui sont bailliées en sa garde; et si doit avoir entor lui une gent des sages et des vaillans homes de la vile qui se sachent meller de guerre, et qui soient tozjors à son conseil, et chevetain et guieor après lui[8] de la guerre, et doit requerre toz[9] les amis et les compaignons et les subgiez de la vile, les uns par letre, les autres par bouche, les autres par messagiers, que il soient appareillié as armes et à la guerre.

Après ce doit il assembler à la maistre place de la vile ou en autre leu acostumé as gens, et dire devant eulx parole de guerre, et ramentevoir les tors des ennemis et les droiz des citeiens; et nomer les proesces et les valors de lor[10] ancestres, et les lor vertuouses batailles, et semondre les gens à la guerre et conorter[11] les à la bataille, et commander que chascuns face grant appareil d'armes et de chevaus et de tentes[12] et de paveillons, et de toutes choses qui besoignent à[13] guerre. Teles et autres paroles doit li sires dire por aguisier les corages des gens au plus que il onques puet[14]; mais bien garde que il ne die nul foible mot, ainz soit sa maniere[15] de corrouz et d'ire, et ses semblans terribles, sa voiz menacable, et ses chevaus henisse et fiere ses piez à la[16] terre, et face tant que maintes foiz, aincois qu'il fine son dit, que

[4] *Il en doit estre trop liez et trop joianz, et garder*, D, S, S, G, U, Y, A 3. — [5] D, S, Y, A 3; *peril*, F. — [6] *Son antecesseur*, D, S. — [7] *Sa partie*, C, D, S, U. — [8] *Et qui soient après lui chevetaines et guierres* [*guieur*, S] *de*, D, S, S, U, Y, A 3. — [9] A, B, S, S, Y; *touzjors*, F. — [10] K, S, U, Y; *ses*, F. — [11] *Enorter*, D, S, U. — [12] D, K, S, U, Y; *tantes*, F. — [13] *Qui apartiennent et qui aient besoing en*, D, S. — [14] K, S, Y, A 3; *pueent*, F. — [15] *Chiere*, B, U, Y. Tes.; *enflambée*, D, S. — [16] D, S, S, U, Y, A 3; *piez en*, F.



la noise lieve et li criz entre les citeiens, comme se il fussent à l'assemblée[17]. Et neporquant il doit moult considerer la maniere de la guerre, porce que autre semblant convient entre les graindres, et autre entre les pers, et autre entre les menors[18]. Après son parlement[19], face lire par la bouche de son notaire, qui ait clere voiz et entendable, les ordenemenz et les capitles de la guerre, et porchace, se il onques puet, qu'il ait arbitre sor les malefices[20] de l'ost. Et quant tout ce est fait, il doit de sa main baillier les confenons[21] et les banieres, selonc les costumes de la vile.

Dès lors en avant ne fine li sires de appareillier soi et touz ses subgiez à la guerre, en tel maniere que riens n'i faille au point de l'ost et de la bataille; mais comment il doit guier l'ost et metre es chans les paveillons, et[22] garder l'ost tout environ, de jor et de nuit, et comment il doit[23] garder son cors, et qu'il ne combate se ce n'est par necessité, ou comment il doit faire gaitier[24] sa vile se ele est assegie, et de maintes autres choses qui apartiennent à guerre[25], li Maistres n'en dit ore[26] plus, ainz le laisse à la porveance dou seignor et de son conseil.

XXIX. — Ce est li generaus enseignemenz[1] des prevostez.

Par les enseignemenz de cest livre[2] puet bien chascuns qui sagement et droitement les regarde, governer la cité au tens de pais et de guerre, à l'aide de Dieu et de[3] bon conseil. Et jà soit ce qu'il i ait assez des[4] enseignemenz, neporquant il a es seignories tant de diversitez et de choses, que nus hom vivans ne le[5] porroit escrire ne dire de bouche; mais en somme il doit ensuire[6] la loi commune et les us de la vile, et

[17] *La meslée*, U; *mellée*, D, S. — [18] D, K, S, U, Y; *antre les greindres et autre antre les menors et autre antre les peors*, V. — [19] B, D, K, R, S, U, Y; *sor le pavement*, V. — [20] U; *le malefice*, V. — [21] *Gonfanons*, D, R, S, U; *estendars*, R. — [22] A, C, D, K, R, S, U, V, Y, A 3; *il doit garder l'ost tout environ*, V. — [23] *Establir les eschieles, et comment il doit estre en tous lieus, ore de çà, ore de là, et comment il doit*, B, D, R, S, U. — [24] D, K, R; *agaitier*, V. — [25] D, S; *convienent à faire*, V; *à sa cure*, Y. — [26] *Orendroit*, D, S.

[1] V; *commandemenz*, Y. — [2] D, S; *anseignemenz de ces livres*, V. — [3] D, K, R, S, U, Y, A 3; *le*, V. — [4] *De*, D, S, U. — [5] *Les*, D, S, U, Y. — [6] Y; *ensieuir*, S; *ensuivir*, U; *escrire*, V.

conduire son office selonc la coustume[7] dou païs; car li vilains dit: Quant tu ies à Rome, vif selonc Rome; car de tels terres tels coustumes[8]. Por fuir le malefice doit il ensuirre la maniere des mires, qui[9] à petites maladies metent petites medicines, et as greignors metent les plus fors, et as très grans metent il le feu et le fer. Tout autressi doit il dampner les malfaitors selonc la maniere de lor meffaiz, sanz pardoner à cels qui ont colpe, et sanz grever à cels qui ne l'ont.

XXX. — Comment li nouviaus governeres doit estre esleus[1].

Et quant li tens vient que on doit penser dou novel[2] seignor por l'année qui vient après, li sires doit assembler le conseil de la vile, et les preudomes qui doivent amender les constitutions dou commun, et quant il les a trouvez et il ont fait lor sairement, il doivent[3] estre en un leu priveement[4], tant que il acomplissent ce qui apartient à lor office; et maintenant que li livres est acompliz et establiz, il doit estre clos et scellez et mis en garde jusqu'à la venue dou novel[5] seignor.

Et quant ces choses sont diligemment acomplies et mises en ordre, on doit eslire le novel seignor[6] selonc l'ordre que li Maistres devise au commencement de cest livre; mais se li citeien te vuelent avoir à seignor l'année qui vient, je loe que tu ne la preignes; car à peine puet estre bien finée la seconde seignorie.

XXXI. — Comment li sires se doit porveoir entor l'issue de sa seignorie.

Après ce doiz tu assembler les juges et les notaires et les autres of-

[7] D, K, B, S, U, Y; *costume de la vile et dou*, F. — [8] *Por*, D, S, U. — [9] O, K, S, U, Y, A 3; *que*, F.

[1] C, D, K, R, S, U, V, Y; *li noviax governierres doit eslire l'esleus*, F. — [2] D, K, R, S, U, V, Y; *noviau*, F. — [3] D, C, D, B, S, U; *de la vile qui doivent amander les constitutions de la vile, et par aus trover selonc lq loi de la vile. Li prodome doivent*, Y. — [4] *Coement*, K; *secreement*, A. — [5] D, K, R, S, V, Y; *noviau*, F. — [6] D, S; *et selonc*, F.

ficiaus, et prier les[1] et amonester[2] que toutes quereles et toz plaiz[3] qui sont devant els, il les delivrent selonc droit[4] jugement, et que il ne laissent neant à autrui amendement. Tu meismes te conseille avec els, et pense en ton cuer se tu as nullui grevé plus ou moins que droiz ne commande. Et se tu as laissié neant à faire de ce qui est au[5] livre de la vile, maintenant te porvoi en tel maniere que tu amendes et acomplisses et tornes[6] à point ce que tu pues, ou par toi ou par establissement de conseil[7]; car li sages governeres[8] se porvoit au devant, ou par cels qui amendent les constitutions, ou par les consilleors meismes; et se fait assodre de toutes choses qui[9] sont parvenues au chambellain dou commun, et des autres capitles qui sont demorés[10].

Autressi doiz en ton tens, se mestiers est, trover ambasseors, par la volenté dou commun, qui te facent compaignie jusqu'à ton hostel, et qui portent graces et saluz et bon tesmoing de toi et de tes œvres au commun de ta vile. Autressi te porvoi, par le conseil[11] de la vile, de maison en quoi tu demoures après la fin, et por rendre ton conte; mais n'oblie pas une chose, que .x. ou .xviij.[12] jors devant la fin de ton terme, tu[13] faces crier sovent et menu que chascuns qui doit avoir ne petit ne grant de toi ne des tiens, que il viegne penre son paiement; et fai tant que tuit soient paié bien et bel.

Autressi garde que tu[14] retiegnes l'essemplaire[15] de tous les capitles et des Establissemenz dou conseil qui touchent à toi ou à ton sairement, en tel maniere que tu t'en puisses aidier, se on met[16] sor toi aucune[17] chalonge.

[1] D, K, S, Y, A 3; mq. F. — [2] *Les et commander*, U. — [3] D, K, K, S, U, Y; *toutes quereles qui sont*, F. — [4] D, K, K, S, U, Y, A 3; *il les delivre selonc jugement*, F. — [5] *El*, D, K, S. — [6] *Atournes*, K. — [7] *De la vile*, U. — [8] D, S; *governierres*, F. — [9] *Qui adviennent aux chambellans, ou qui*, U. — [10] R, Y, A 3; *demostré*, F. — [11] A, D, K, R, S, U, Y, A 3, Tes.; *commun*, F. — [12] R, Y; *.viij. jours ou .ix.*, A, K; *.xviij.*, F. — [13] D, K, R, Y; mq. F. — [14] A, K, R, U, Y, F 2; *tu ne reteignes*, F. — [15] F 2; *tous les exemplaires*, K; *l'example*, F. — [16] A, F 2; *meist*, F; *mesist*, D, S. — [17] *Nule*, D, K, R, S, U, Y, A 3, F 2.

XXXII. — Des choses que li sires doit faire à l'issue de son office.

Et quant vient au derrain[1] jor de ton office, tu doiz assembler la gent[2] de la vile, et dire devant els de granz paroles et agreables por aquerre l'amor et la bienvoillance des citeiens, et ramentevoir tes[3] bones œvres, les honors et le profit dou comun qui sont avenu à ton tens, et mercier les de l'amor et de l'onor[4] que il ont fait à toi et as tiens, et offrir toi et tout ton pooir en lor servise, en toute[5] ta vie; et por miels atraire les corages des gens[6], tu puez dire que se aucuns a mespris contre son[7] sairement, ou par peresce ou par non savoir ou par autre chose[8], tu li pardones, se ce n'est murtriers ou lerres ou autres malfaitors ou dampné de la vile. Mais toutesfoiz retien à toi toute ta seignorie jusqu'à la mienuit, où tu la commandes[9] au novel[10] prevost.

Après ces parlemenz, le jor meisme ou l'autre après, selonc la maniere dou païs, doiz tu rendre au novel seignor ou au chambellain[11] les livres et toutes les choses que tu avoies de par le commun; et puis t'en iras à l'ostel où tu doiz herbergier tant comme tu demorras à rendre[12] ton conte.

XXXIII. — Comment li sires doit demorer à rendre son conte.

Quant tu es à ce venuz, que[1] il te convient estre sindeés et rendre ton conte de ton office à toi et as tiens, et se il i a nus qui se plaigne de toi[2], tu te doiz faire baillier le libellé de sa demande, et avoir conseil de tes sages, et respondre si comme il te conseillent.

En ceste maniere doiz tu demorer à la vile[3] jusqu'au jor qui fu esta-

[1] K; *derrein*, A 3; *derrenier*, A, R, Y; *darien*, F. — [2] *Les gens*, D, K, R, S, U, Y. — [3] A, D, K, R, U, Y; *toutes tes*, F. — [4] *Del amour et des houneurs*, D, S. — [5] *A tous les jours de ta*, D, S. — [6] *Les cuers des oians*, K. — [7] D, K, S, U, Y; mq. F. — [8] A, C; *autres choses*, F. — [9] *Commetes*, K, R, U. — [10] D, K, R, S, U, Y; *noviau*, F. — [11] *A son cambellent*, D, S. — [12] D, K, R, S, V, Y, A 3; *randre*, F.

[1] A, C, K, F 2; mq. F. — [2] *Ne des tiens*, F 2. — [3] K, R, U, Y, A 3, F 2; *demorer jusqu'au jor*, F.

bliz quant tu preis la prevosté. Lors, se à Dieu plaist, tu seras assols honorablement, et prendras congié dou conseil et dou commun de la vile, et t'en iras chiez toi à gloire et à honor.

EXPLETUS FUIT LIBER ISTE DIE .XIX. AUGUSTI ANNO DOMINI .M° CC° LXXXIIII°.

EXPLICIT ISTE LIBER; SCRIPTOR SIT CRIMINE LIBER;
VIVAT IN CELIS MICHAEL NOMINE FELIX[1].

[1] *Ci fenist le livre dou Tresor que fist maistre Brunet Latin de Florence. A Deu en soit gloire et loenge. Amen, amen, amen*, M. R. V. *Ci fenist le dernier livre du Tresor, lequel translata mestre Brunet Latin en romnans pour son bon ami. L'an de grace mil trois cens et trois, et le mardi après Quasimodo, et l'escrist Robin Boutemont*, V 2. *Ichi fenist li Livres du Tresor, l'an de Nostre Signeur* 1.3.1.0. Ms. S.

Le copiste du manuscrit P nous a transmis également son nom par cette note placée à la fin du texte : *Michaus de Ariepeil, canones de Saint Geri de Valenchienes, m'escrisi; priiés por lui, et il priera pour vous à Dieu.*

APPENDICE.

I.

Ce chapitre interpolé dans les manuscrits K et D2, sur lesquels nous le copions, est rattaché au texte du *Trésor* par les lignes qui suivent :

Jusques ci a devisé li contes assés briefment et apertement quo est philosofie et toute la science quo l'on puet avoir : philosofie est mere et loi et vie des armes[1]; et porce que nos avons parlé de philosofio, si vos parlerons des maistres, et por quoi monoie fu trovée :

VI. — Des maistres de philosofie[2], et por quoi il troverent monoie[3].

Monoie fu establie[4] par les philosofes por la gent qui autrement ne pooient à droit vivre ne changer les lor choses; et come ceaus qui furent sages et soutis, eslurent de tous les metaus l'or au plus fin, et l'argent après, et en firent faire monoie, et li donerent pois et pris, et por eaus meismes qui voloient cercher[5] le monde por estudier et aprendre, que[6] il amoient miès que deliter lor chaitive charoigne com font li grant clerc[7] de cest tens[8], si penserent quo il poroient miels porter un poi d'or ou d'argent à lor vivre que il ne feroient autre vitaille. Et il amerent miès le fait que le nom, et plus amorent sciences que seignories terrienes[9].

Car Platons guerpi toute richece et soufri honte et vergoigne por aprendre

[1] *Anrmes*, K. — [2] *Philosophes*, K. — [3] *Monoie fu trovée*, K. — [4] *Trovée*, K. — [5] *Tot*, K. — [6] *Laquele chose*, K. — [7] K; *les grans clers*, D 2. — [8] *Qui or sont*, K. — [9] *Science que seignorie; car*, K.

verité; et Apoloines[10] laissa tout son empire por aprendre, et fu pluissors fois vendus et achetés, et onques n'en fist conte mais que il peust sercher le monde por aprendre, et tant ala[11] que il trova Achas, un grant philosophe coroné d'or, qui estoit en son trone et enseignoit ses disciples dou cors dou soleil[12] et des planetes; et encor ala tant Apoloines que il trova une table d'or en quoi estoit portraite toute la nature dou monde, en qui il aprist plus que il n'avoit fait devant; et prisa plus ce que il y aprist que tout[13] son roiaume.

Alixandre i resoufri mout de travaill por aprendre, mès il ala tout jors richement come roi; porquoi il ne post pas si bien aprendre. Virgile rechercha; ausi[14] Tholomeu, qui fu rois d'Egipte: celui ne reposa pas.

Sains Pols, qui refu un grans maistres, qui mout chercha et estudia o grans clers[15].

Tulles et Ovides et Lucans, et mains autres grans maistres qui seront devisé en cest livre, qui mout cherchierent et estudierent ains qu'il vosissent riens afermer ne dire.

Nos tornerons à la[16] matiere, ce est à theorique, qui est la premiere partie de philosophie, por demostrer un poi de la nature dou ciel et de la terre; mais ce sera au plus briement que li Maistres pora, K, D 2.

On lit dans l'*Image du monde*, en vers (ms. 283, fol. .clxxj. v° col. 3, Bibliothèque de l'Arsenal), un chapitre intitulé : Porquoi monoie fu establie, dont celui-ci n'est qu'un résumé.

La Bibliothèque impériale (Fonds Sorbonne, n° 1558) possède une version de l'*Image du monde*, en prose. Le chapitre Pourquoi et comment monnoie fu establie est le XII° de la III° partie. On sait que les manuscrits de cet ouvrage, comme ceux du *Livre du Tresor*, du *Livre de Sydrach* ou *la Fontaine de toutes sciences*, de *la Moralité des Philosophes*, sont très-nombreux. (Voy. l'*Histoire littéraire de la France*, t. XXIII, p. 294-335.)

[10] K; *qui laissa*, D 2. — [11] K; *aprendre tant que il trova*, D 2. — [12] K; *ciel*, D 2. — [13] K; *tout ce son*, D 2. — [14] K; mq. D 2. — [15] Le ms. K transporte cet alinéa après le suivant. — [16] *Or revendrons à nostre*, K.

II[1].

Comment Julius Cesar fu premier empereur.

Endementres Cesar porchaca tant amont et aval, après ce qu'il avoit eues tantes victoires et mainz païs sousmis au commun de Romme, qu'il actray à soy les courages des gens des pays qu'il avoit conquis, et assembla grant ost, et commenca à venir sur ceulx de Romme et leur faire guerre, tant que en fin il desconfist Pompée, qui pour lors estoit senateur de Romme, lequel avoit conquis grant partie des regions devers soleil levant jusques en Ynde et submis à la communité de Romme. Avec lequel Pompée le bon Cathon de Romme et plusieurs autres sages hommes et vaillans, qui pour le bien publique et pour garder la franchise de Romme se combatirent contre Cesar en une contrée de Grece que l'on appele Thessale. Là furent desconfis Pompée, Cathon et ceulx de leur compaignie, et la plus grant partie mors; à laquele bataille ot grande et merveilleuse occision, car Pompée avoit de son costé la plus grant partie de ceulx de Romme et grant partie de la puissance du peuple d'Orient. Et Cesar avoit de son costé ceulx de France et de la Grant Bretaigne qui à present est nommée Angleterre, lesquelz il avoit conquis et submiz à ceulx de Romme; et avecques ce avoit de son costé grant partie de la force du peuple d'Occident. Aprez laquele desconfiture Cesar vint à Romme et mist en sa main toute la seigneurie de Romme; et pour ce qu'il ne povoient avoir roy à Romme, selon l'establissement qui avoit esté fait au temps Tarquinius l'Orgueilleux, de qui le compte a parlé cy devant, les Rommains l'apelerent empereur. Et ainsy Julius Cesar fut le premier empereur de Romme, et ne tint son empire que environ trois ans et demi, car les senateurs, ou Capitole du Palais qui estoit à Romme, en ung conseil qui estoit là assemblé le tuerent en trayson de grefes longs et agus qu'ilz avoient boutez en leurs chausses, pour ce qu'il estoit deffendu que nul ne portast coustel ne nul autre harnois ou conseil. Icelui Julius Cesar estoit homme très sage, bon philozophe, preux et vaillant en armes et de grant

[1] Ce morceau, tiré du manuscrit de la ville de Genève, n° 160, est une variante du *Livre du Tresor*, liv. I, part. I, chap. XXXVIII.

Les fragments n°s III et VI, que nous donnons ci-après, sont également des emprunts faits au même manuscrit.

conduite. Qui de lui et de ses fais vouldra plus avant savoir, quiere Lucan, et là le trouvera. Après la mort Julius Cesar, Octovien, son neveu, fut empereur, lequel fut par excelence nommé Augustus Cesar, qui valoit autant à dire comme empereur croissant; car il tint en son temps toute la monarchie du monde. En son temps nasqui Nostre Sauveur Jhesu Crist, et avoit jà regné .xlij. ans et six mois, et depuis la Nativité regna .xiij. ans. Cestui Augustus Cesar fut moult sage, preux et vaillant, et plain de bonnes condicions et vertus, sinon que il estoit merveilleusement luxurieux. Il fist mourir ceulx qui son oncle Julius Cesar avoient tué.

III.

Cy parle de Judith.

Judith fut une vefve dame du pueple d'Israel; elle fut fille de Merary de la lignie Simeon; elle fut do grant et fort courage, très sage femme fut, chaste et devote en la loy; puis le trespas do Manassès son mari, elle se tint toute sa vie sans soy remarier. Elle estoit la plus riche dame de la cité de Bethulie et bien renommée, très bele dame estoit, et en especial avoit excelentement plaisant regard[1]. Elle jeunoit tous les jours excepté les sabbas et les festes qui estoient commandées en la loy. En son temps Arphaxat, le roi de Mede, qui, en latin, est appelé *rex Medeorum,* conquist et soubmist à sa seigneurie plusieurs nacions es parties de devors orient, et fonda une cité très puissante nommée Ebatanys, et la fist clorre de murs de .lxx. coutes de hault et .xxx. de large, grosses tours entour, et portes de cent coutes de haut. Quant il vist sa cité ainsi forte et qu'il se trouva ainsi puissant de terres, de gent et de chevance, advis lui estoit quo nul ne lui povoit nuire. Nabugodonosor, qui lors estoit roi des Assiriens, ot moult puissant estoit de gent et de terres, dont Nynyve, la grant cité, estoit chief do son royaume, meust guerre contre Arphaxat tant qu'ils assemblerent en bataille les ungs contre les autres, et enfin furent, Arphaxat et les siens, vaincus, et toute sa seigneurie et ses tresors mis en la main de Nabugodonosor, roy des Assiriens. Quant Nabugodonosor se vist si puissant de terres, de gent et d'avoir, car il tenoit prezque toute la seigneurie de Orient, il monta en si grant orgueil qu'il proposa on soy qu'il conquerroit tout le monde, et partout se feroit adourer come Dieu. Adonc assembla à conseil les plus grans princes, ducs, satrapes, satelites, tribuns et centurions de son peuple, et leur dit qu'il vouloit moctre en sa subjection tout le monde. Ceulx lui loerent moult ceste chose. Les messages furent envoiez par toutes les provinces et regions devers Ethioppe et jusques en Judée et toutes ces marches là environ, en faisant savoir quo tous venissent faire hommage an roy Nabugodo-

[1] Cler ot le vis et la char blance
Comme la noif desor la brance.
(*Portrait de Judith* : ms. de l'Arsenal, 283 in-fol. B. L. Fr. fol. 226, v° c. 2.)

nosor. Et eulx retournez, rapporterent qu'ilz n'avoient nulle part trouvé qui à son mandement voulsist obeir. Adonc, de ce mout indigné, appela Olofernes, ung de ses princes, le principal de toute sa chevalerie, et lui chargea qu'il print de son peuple gens d'armes tant qu'il pourroit suffire, et de ses tresors pour les souldées, vivres, ordonnances, charretes et autres choses necessaires pour son ost, et lui chargea qu'il fist abatre les temples et tous les dieux que les gens de lors aouroient, et que lui seul fust adouré. Ainsi le fist, et vint conquerant pays, les ungs par force, les autres rendoient les villes et citez, et lui portoient les clefs au devant, eulx mectans en sa merci et obeissance, et conquist tout le pays de Silice, Libie, Tharse et maint autre pays; et de chacune contrée qu'il conquerroit contraingnoit les fors et jeunes hommes à venir à son aide, tant qu'il vint sur les marches de Judée et sur le pays des enfans d'Israel, et destruisi et pillia une partie de leurs pays qui marchissoit vers les desers, tant qu'il vint aux destrois des montaignes. Adonc les enfans d'Israel furent en grant doubte qu'il ne fist detruire le temple de Iherusalem ainsi qu'il avoit fait les temples des contrées qu'il avoit jà conquises, et qu'il ne abolist la loy de Dieu; et eurent conseil qu'ilz garniroient les montaignes et les estrois passages et les villes et les citez des frontieres, et se deffendroient à l'aide de Dieu. Le grant prestre de la loy, nommé Joachim, ala parmi le pays et sur les frontieres admonnestant le peuple de estre fermes en la loy et de continuer en jeunes et oroisons afin que Dieu les voulsist preserver. Olofernes, ainsi conquerant pays, vint jusques dedens les terres des enfans d'Israel auprez des destrois qu'ilz avoient fortifiez et garniz. Et avoit en la compaignie Olofernes .vj^{xx}. mil combatans à pié et .xxij. mil à cheval, sans le innombrable peuple des provinces qu'il avoit jà conquises, qui venoient en son aide de charrois et charretes chargées de vivres et de ordonnances pour l'ost, chevaux et chameaux chargez d'or et d'argent, de draps de soye, et de toutes autres choses necessaires pour ost; beufs, brebis et autre bestail pour leurs provisions : ces choses y estoient comme sans nombre. Et quant Olofernes fut jusques là venu et il vist que ceulx de celle contrée de Judée se preparoient à deffence, il actendi sur celle marche que tout son ost et ses ordonnances et le peuple qui lui venoit des provinces qu'il avoit jà conquises feust ensemble. Qnant il vist sa puissance comme peuple innombrable, il assembla à conseil les princes de Moab et les deux enfans Aumon, desquelz les terres et seigneuries marchissoient aux enfans de Israel, pour enquerir et savoir par eulx quel peuple c'estoit qui contre lui se tenoit,

quele loy ilz tenoient et queles citez et quele puissance ilz povoient avoir. Adonc se leva le duc des enfans Aumon, nommé Achior, lequel commença à dire que « ce estoit ung peuple qui anciennement estoit issu de Caldée, lequel aouroit « ung seul Dieu createur dn ciel et de la terre. Lequel penple, pour une famine « qui sourdi en lenr pays, alerent habiter et demonrer ou pays de Egipte. Aprez « qu'ilz furent fort multipliez, le roi Pharaon qui pour lors estoit, par envie et « mauvais conseil, leur fist plusieurs persecucions et fist commandement par « tout son royaume que tons les enfans masles qni nasquiroient des enfans d'Is- « rael fussent mis à mort ou nyez. Adonc commencerent les enfans de Israel à « plourer et gemir, et faire priere à leur Dieu qu'il les vousist seconrir, tant « qu'il sourdi entr'eulx ung saint homme de leur loy nommé Moyse, qui par le « commandement de Dieu, aprez plusieurs signes et merveilles qu'il olt fais en « la terre d'Egipte, les emmena hors du pays eulx et tontes leurs familles char- « gez des biens aux Egipciens, et passerent parmi la Rouge mer sans batel, tout « à pié sec. Le roy Pharaon assembla incontinent grant puissance de son peuple « armez, et les poursuirent pour les destrousser et les mectre à mort, tant qu'ilz « vindrent jusques à la mer et tronverent les enfans d'Israel jà passez, et encore « estoit la mer separée come deux murs des deux costez, par la grace de lenr « Dieu, et ung grant chemin parmy. Adonc se frapa le roy Pharaon et toute sa « compaignie, pour les cuider actaindre et aconsuir, dedens ce grant chemin en « celle mer. Et quant ilz furent tous dedens la mer, elle se recloy, et furent tous « les Egipciens nyez, et leurs corps et tous leurs baguages furent jectez des vagues « hors sur les rives du costé des desers où les enfans d'Israel estoient, lesquelz « onrent toutes les despouilles. En ces desers furent .xl. ans sans menger sinon « la manne que leur Dieu leur envoioit du ciel. Aprez vindrent en ceste contrée « qui est dicte Judée, et conquirent le pays sur ceulx qui lors y habitoient. Et « sachez que, quant ilz gardent bien lenr loy, tout le monde ne leur ponrroit « pas nuire, mais quant ilz trespassent les commandemens de lenr loy, leur « Dieu les laisse et seuffre estre vaincus et estre mis en chetivoison et servage, et « incontinent qu'ilz retonrnent à penitance et se repentent, et crient merci à leur « Dien, ilz retournent en prosperité et sont victorienx sur lenrs ennemis. » Quant Olofernes ot ainsy oy parler Achior, il ot moult grant despit et fut monlt indigné contre lui, tant qne aucuns le jugerent à mort. Adonc Olofernes dist que afin que tous sceussent qne Achior avoit menti, et qu'il n'estoit unl dieu que Nabugodonosor, il seroit envoié en une cité des enfans d'Israel qui prez de là

estoit, nommée Bethulie, et quant il auroit conquise la cité, il le feroit mourir de vilains tourmens et tous ceulx qui contre lui seroient rebelles. Adonc fut mené auprez de la cité et lié à ung arbre, et là le laisserent et s'en retournerent en l'ost. Ceulx de la cité issirent qui le vindrent deslier et l'emmenerent; et là devant tout le peuple leur dist pourquoy ilz l'avoient là lié, et les menaces que les Assiriens leur faisoient. Tantost aprez se vint loger tout celui ost devant celle cité de Bethulie, qui sur nne montaigne estoit assise et comme imprenable se n'estoit par famine. Les Assiriens ourent conseil qu'ilz leur osteroient leurs eaues, car nulles n'en avoient dedens sinon par conduis ou en cisternes; et ainsi, sans nul dommage, de brief seroient contraints de eulx mectre en leur merci. Les conduis ostez et rompus, ilz meirent centeniers et gens d'armes à garder de nuit et de jour aucunes fontaines qui estoient auprez des murs afin que ceulz de la cité n'y peussent venir. Dedens brief temps les cisternes et les eaues qu'ilz avoient amassées dedens la cité furent consumées, tant que l'en en bailloit à chascun par porcion qui pas ne povoit durer longuement. Adonc commenca le peuple fort à murmurer contre Ozias leur prince et contre les prestres de la loy, en disant qu'ilz amassent mieux avoir rendue la cité leurs vies sauves dès le commencement que mourir ainsi de soif. Lors Ozias, qui ne savoit quel conseil leur donner, car il n'y savoit nul remede, en plourant et en grant amertume de cuer dist oyant le peuple, qu'ilz actendissent encores cinq jours et ce temps pendant, ilz feussent en veilles, jeunes et oroisons, et il esperoit que Dieu leur envoieroit sa grace.

En celle cité de Bethulie demouroit celle bele vefve et bonne dame nommée Judith, qui tous les jours estoit en jeunes et oroisons vers Dieu, qu'il les voulsist secourir. Quant elle entendi que temps estoit donné de Ozias de .v. jours, et que le peuple estoit tout hors d'espoir de plus tenir la cité: car c'estoit de necessité, et contrainte à ce les menoit, ou qu'ilz rendissent de brief la cité, ou qu'ilz mourussent de soif; pourquoy Judith estoit en grant douleur, et pour ce se mist à prier Dieu devotement en pleurs et en larmes et en grant contriction de cueur. Ses oroisons faisans lui vint en voulenté et proposa en son cueur qu'elle mectroit sa vie en avanture pour la loy deffendre et le peuple sauver. Et pour ce manda les prestres de la loy nommez Chambry et Charmyn, et leur dist que c'estoit mal fait que Ozias avoit assis terme sur la misericorde de Dieu, et que ce povoit plus estre à provoquer ire que grace. Et de moult beles raisons leur dist comme celle qui sage, devote et de grande constance

estoit. Aprez leur dist qu'ilz feussent la nuit à la porte, et elle et Arabe sa chamberiere istroient dehors, et qu'ilz les actendissent jusques au ve jour, et feussent en oroisons envers Dieu qu'il lui donnast grace de faire chose qui feust à l'onneur de la loy et au salut du peuple. Ces choses dictes, les prestres s'en retournerent en leurs domiciles, et Judith osta ses habillemens de viduité, et se lava son visage et tout son corps, et se oingni de moult precieux et odorans ongnemens ainsi que lors estoit acoustumé aux haultes dames. Aprez se vesti des plus riches robes que elle avoit, et laissa aler ses cheveux sur ses espaules, qui moult estoient beaux, et son chief aourna de moult riches atours; ses mains para des aneaux d'or et de pierres precieuses, et ses piés chaussa d'uns sandalles; en ses mains portoit un lis et autres branches, par maniere de contenance; fist prendre par sa chamberiere du vin et de la viande tant qu'il lui sembla que bon feust et les fist porter avecques elle; car contre les constitucions de la loy estoit boire et menger les viandes de ceulx qui n'estoient point de leur loy. Aprez la mynuit vint à la porte, et là trouva Ozias et les prestres de la loy qui l'actendoient, et la commanderent à Dieu sans la interroguer plus avant. Ce fut comme au point du jour que elle et sa chamberiere commencerent à avaler de la cité sur l'ost. Incontinent que les explorateurs, c'est à dire les guetes, la virent venir, ilz la coururent prendre et lui demanderent pourquoy elle estoit issue de la cité, et moult se merveillierent de sa grande beauté; si leur respondi qu'elle savoit bien que la cité ne povoit durer contre le prince Olofernes, et pour ce requeroit à parler à lui et qu'elle se mectroit en sa grace, et lui donneroit conseil dont il seroit joyeux. Adonc la menerent en la tente Olofernes; et là le trouverent assis en son siege imperial aourné de pourpre, d'or et de pierres precieuses, et avironné de grans satrappes et satelites. Quant elle vint devant lui, elle s'enclina tout à terre en lui faisant reverence; si la fist tantost lever, et lui demanda d'où elle venoit et où elle aloit. Et elle lui respondi en beau langage et d'une bele contenance, qu'elle estoit issue de la cité, et que son Dieu lui avoit revelé qu'il mectroit la cité, le temple de Iherusalem et tout le peuple d'Israel en sa subjection, par leurs pechez. Et jà estoient en la cité en tele necessité que ilz avoient ordonné qu'ilz tueroient leurs bestes pour boire le sang; et pour ce estoit elle venue soy mectre en sa merci; et bien lui sauroit dedens brief temps à dire quant ce seroit. Quant Olofernes l'ot ainsi oye parler, il se merveilla moult, et lui et tous ceulx qui estoient presens, de la grant beauté et sapience qui estoit en elle. Pour quoy Olofernes

fut prins de concupiscence envers elle, et dirent aucuns satelites qui eutour lui estoient que l'en devoit bien mectre paine de conquerir le peuple d'Israel, où tant de beles femmes estoient. Olofernes adonc lui dist qu'elle n'eust point de paour, et que de grans biens lui feroit, et que quant ce qu'elle disoit seroit advenu, il aoureroit pour l'amour d'elle son Dieu, et la feroit estre l'une des plus grandes et des plus honorées de la maison Nabugodonosor. Après commanda à ses chambellans que l'en la menast ou lieu où estoient ses tresors et que l'en lui donnast vin et viandes teles qu'elle vouldroit demander. Adonc elle dist qu'elle adouroit ung Dieu, et qu'il estoit deffendu en sa loy ne menger autres viandes que celles de leur labor. Et il lui dist : « Et se ce que tu as apporté est deffailli, de quoy vivras tu? » Elle lui respondi : « Devant qne ce que j'ay apporté defaille, au plaisir Dieu, ce que j'ay en pensé sera fait. » Avec ce elle lui recquist que elle eust licence de issir de nuit, et qu'elle peust aler hors les teutes adourer son Dieu, et soy mundifier et laver es fontaines. Il commanda à ses serviteurs que ce qu'elle vouldroit feust fait. La nuit ensuivant elle et sa chamberiere issirent de leur tabernacle et passerent parmi l'ost sans nul empeschement, car commandé leur estoit et deffendu; se lava es fontaines et fist ses oroisons à Dieu pour la delivrance du peuple; et ainsi le fist chascune nuit jusques à la quarte nuit. Ce jour appela Olofernes ung de ses chambellans et familiers nommés Gabar, et estoit eunique (anciennement ceulx estoient nommez euniques à qui les roys et les princes bailloient la garde des dames, et estoient en leur jeunesce castrez, et leur faisoient les princes couper les membres genitaires). Et dist Olofernes à icelui Gabar : « Va à celle femme hebreue, et la persuade et induy à ce que de son gré elle vienne habiter avec moy. » Car il estoit de coustume lors entre les Assiriens, que ainsi comme chose infame et vituperable à homme estoit, de quelque estat qu'il feust, prendre femmes sinon de leur bon gré et consentement. Icelui Gabar ala devers elle, et fist son message, et elle lui respondi humblement que elle estoit preste de obeir au prince Olofernes et faire ce qu'il lui plairoit commander. Olofernes commanda à faire ung grant souper pour festoier Judith. Elle fist très joyeuse chiere à ce souper, et but et mangea ce que sa chamberiere lui avoit appareillié. Elle efforca moult Olofernes de faire bonne chiere, lequel but plus de vin qu'il n'avoit onques en sa vie fait pour une fois. Aprez souper chascun se ala coucher, car tous estoient estourdis du vin. Holofernes mesmes et Judith se retrairent ou tabernacle où son lit estoit. Aprez qu'il fut couché, Gabar cloy

les huys et s'en ala et laissa en sa chombre Olofernes, Judith et sa chomberiere. Aussi tost que Olofernes fut couché il s'endormi; cor tout transporté estoit de son entendement et estourdi du vin qu'il avoit beu. Quant Judith aperceust qu'il dormoit très fort et que tous estoient couchez, si envoya sa chamberiere garder devant l'uys de la tente, et se mist à genoulz au pié du lit en loant et en merciant Dieu en pleurs et en lermes de ce que sa grace l'avoit jusques là amenée, et qu'il lui pleust de parfaire et acomplir ce pour quoy elle estoit là venue. Incontinent se leva et ala prendre une espée qui pendoit au pié du chevet, et vint prendre Olofernes par les cheveux, et en deux horions lui coupa la teste et la mist dedens l'escherpe en quoy ilz avoient apporté leur viande, et la bailla à porter à sa chamberiere; et avec ce print et emporta le courpeou Olofernes qui estoit attaché et tendu aux coulompnes d'entour sa tente. (Et est assavoir que courpeon qui lors estoit ainsi appelé estoit oussi comme seroit à present ung ciel et ung dossier à tendre sur ung lit. Et les faisoient tendre les roys et les princes, quelque part qu'ilz alossent, sur leurs chaeres où ilz faisoient leurs parlemens, et les foisoient communement de pourpre enrichis d'or, d'esmeraudes et de pierres precieuses le plus richement que faire le povoient pour monstrer au peuple leur grande magnificence.) Ce fait, ilz issirent de la tente ainsi qu'ilz avoient acoustumé les autres nuits, et vindrent jusques prez du mur de la cité. Elle parla à ceulx qui faisoient le guet; et tantost qu'ilz entendirent que ce estoit elle, ilz alerent querir les prestres et vindrent ouvrir les portes à grans lumieres et à grans processions. Elle fist assembler tout le peuple et se mist en une place que tous la peussent veoir et oyr, et leur dist ce qui leur estoit avenu et si leur monstra la teste de Olofernes. Elle fist oppeler Achior, lequel vint devant elle, auquel elle commença à dire: « Achior, vecy le chief de Olofernes, qui pour la confession de nostre loy te « avoit menacié de mort et tout le peuple de cette cité. Regarde comme par la « grace de nostre Dieu, par la main de fraile sexe femenin il a esté occis et son « grant orgueil obatu; et avec ce ay apporté avec moy son courpeon, » lequel elle desploya et monstra devant tout le peuple. Quant Achior ot entendu ce que Judith volt dire, et il vist le chief de Olofernes, il fut si esbahi et ot si grant merveille et paour que il cheut tout pasmé et esvanouy. Quant il ot reprins ses espris, il commenca à loer Dieu avec les autres, et se fist en celle heure circoncir et crust en Dieu selon la loy des Juifs, et dès lors sa generacion fut comptée ou peuple d'Israel. Aprez, Judith les amonnesta de loer et mercier

Dieu, et si leur dist que incontinent que le soleil commenceroit à luyre qu'ilz pendissent la teste Olofernes sur le mur, en lieu que on la peust veoir, et qu'ilz prenissent leurs armes et ississent hors, faisans grant tumulte et grant noise d'instrumens et d'autres choses. Et se ilz veoient ceulx de l'ost esbahis ou desvoiez, ferissent hardiement sur eulx. Et ainsi le firent. Quant les explorateurs les veirent issir faisans tel bruit, ilx coururent aux tentes des princes, et comme par maniere de moquerie leur dirent : « Les souris de celle cité sont » osex issir de leurs cavernes, et nous provoquer à bataille. » Adonc les princes et les cappitaines de l'ost acoururent incontinent aux tentes Olofernes, afin qu'il ordonnast qu'ilz feroient. Ilx firent entrer Gabar son chambellan dedens le tabernacle où son lit estoit, pour l'esveillier. Quant il trova qu'il avoit la teste copée, il descira ses vestemens et fist un deul merveilleux. Les princes et les plus grans seigneurs de l'ost qui là actendoient, quant ilz oyrent les noises et les plaiutes que Gabar faisoit, ilx entrerent dedens; et quant ilz apperceurent que Olofernes avoit la teste conpée, ilx descirerent leurs vestemens; car tele estoit lors la coustume pour mort de princes et de grans seigneurs que leurs amis et familiers desciroient leurs vestemens en signe de grant douleur. Aprez menerent merveilleux deul. Et ainsi come gens sans advis ne savoient quel conseil prendre et ne metoient nulle ordonnance en leur fait. Incontinent la nouvele couru parmi l'ost que Olofernes avoit la teste conpée; et de tontes pars povoient veoir la teste sur le mur de la cité. Une freeur lenr entra es courages et furent grandement espouentex partout l'ost, à ce que leurs princes et leurs cappitaines ne mectoient point d'ordre sur eulx. Et ceulx de la cité issoient tous armez en bele ordonnance ainsi subitement et impetueusement qu'ilx commencerent à fuir les ungs çà, les autres là; ilz jectoient leurs harnois et leurs habillemens avant les chemins pour mieux courir. Ceulx de la cité les poursuirent jusques à soleil couchant, et sans nombre en occirent et meirent à mort, tant que les chemins estoient couvers de mors et mehaingnez, et esleurent des plus fors et jeunes hommes de toute la compaignie et du pays d'environ lesquelz les poursuirent jusques oultre les marches do leur contrée, et sans nombre en occirent. Ceulx de Bethulie gaengnerent leurs tentes et innombrables richesses, chevaux, harnois, bestiaux, vivres et autres choses. Et furent l'espace de trente journées à cueillir par le pays les baguages et les despouilles de leurs ennemis tant que tous ceulx de la cité en furent riches. Tous les vaisseaux d'or et d'argent et autres joyaux qui peurent estre trouvez qui

avoient esté à Holofernes, furent bailliez à Judith du consentement de tout le peuple. Ce temps pendant Joachim, le grant prestre du temple de Jherusalem, vint en la cité de Bethulie, et avec lui les plus grans et anciens du peuple, pour veoir Judith et la conjoïr et honorer ainsi que bien lui appartenoit. Eulx là venus, elle issi contre eulx, et ilz lui firent tous les honneurs qu'ilz pourent. Et Joachim lui donna la benedicion de la loi. Tout le peuple estoit en joye; les ungs chantoient loenges à Dieu et à Judith, les autres jouoient d'instrumens, et generalement tout le peuple s'esjoïssoit en loant et merciant Dieu. Aprez alerent Judith, ceulx de Bethulie et de tout le pays de Judée au saint temple de Jherusalem rendre graces et loenges à Dieu de celle noble victore et faire oblacions et sacrifices selon le povoir et faculté de chascun. Judith offri à Dieu au saint temple de Jherusalem tous les vaisseaux belliques, tant d'or comme d'argent, qu'elle avoit euz de celle victore; et si offri le courpeon cy devant dit, pour le tout estre converti aux choses neccessaires dudit temple. Longtemps furent en Jherusalem à rendre graces à Dieu et faire festes et esbatemens. Ce fait, chascun s'en retourna en son lieu. Depuis ce temps les Juifs ont gardé les jours de celle victore par chascun an comme feste solennele. Judith, puis ce temps, fut tenue en grant honneur et reverence de tout le peuple d'Israel tout le temps de sa vie, et aprez sa mort fut comme saincte reputée. Tant comme elle vesqui aprez celle desconfiture ne long temps aprez son trespas, ne furent nulz si hardis de envahir les enfans d'Israel. Elle vesqui en l'ostel de son mari Manassès cent et cinq ans, et fut ensevelie avec lui en son sepulcre en Bethulie. — (A 2.)

IV*.

Chi poet on savoir les sains lieus de la terre de Jherusalem.

En Jherusalem a .i. saint lieu de une piere couvert où Salemons escrist le livre de Sapience, et iloec meismes encontre, entre l'autel et le temple, est li[1] marbres où[2] li sans Zacharie fieus Barachie fu[3] espandus. Iloec près est la[4] pierre où li Juif soloient venir[5] cascun an et le oignoient d'ole d'olive et le plouroient, et faisoient grans lamentations, et s'en repairoient tout plourant et tout lamentant. Iloec est la maison Ezechiel [Ezechias] le[6] roi de Judée, à cui Nostre Sires alongea sa vie de .xv. ans. Emprès[7] est la maison Cayphas, princes des prestres[8], et la colombe ù Nostre Sires fu batus et loiés al estaque et plaiés d'escorgies.

A la porte de Naples est li pretores[9] Pylate, là ù Nostre Sires fu jugiés des princes de la loy, et des maistres. Ne gaires loings[10] de là est Golgotha, c'est li mons de Calvaire, ù Nostre Sires fu crucefiiés, et Adam li premiers hom i fu ensepelis[11]. Et iloec sacrefia Abrahams[12] premierement à Nostre Seigneur. Et iloec vers ocident le giet d'une piere[13] est li lieus où Joseph d'Abarimathie enseveli le cors Nostre Signeur. Et d'iloec près est l'eglize que Constantins li empereres de Romme et de Constantinoble fist faire moult ricement. Del mont de Calvaire a .xij. piés sans plus jusques où la moitié du monde est, par devers senestre vers orient[14], et là ù on dist que Nostre Sires fu mis. A la destre partie, près du[15] sepulcre, est li moustiers latins en l'honneur de Nostre Dame, là ù meismes[16] sa maisons fu. En cel meisme moustier a. i. autel[17]. Illoec fu Nostre

* Le morceau qu'on va lire est une interpolation au livre I du *Trésor*, part. I. c. LXII. Il se trouve dans les mss. D et S. Nous l'avons corrigé d'après la leçon du ms. 62, fonds de Compiègne, coté ici A 4.

[1] A 4; *el mabre*, D. S. — [2] A 4; *devant fu*, D. S. — [3] A 4; *Zacarye le prophete*, D. S. — [4] A 4; *li*, D. S. — [5] A 4; *venoient*, D. S. — [6] A 4; *prophete roi*, D. S. — [7] A 4; *Après*, D. S. — [8] A 4; *Cayphas et*, D. S. — [9] S; *preteres*, D; *pretoires*, A 4. — [10] D; *loins*, S; *Assez près*, A 4. — [11] A 4; *hom enfois*, D. S. — [12] A 4; *Adam*, D. S. — [13] *D'illueques le giet d'une pierre devers occident*, A 4. — [14] *Occident*, A 4. — [15] *A destre dou*, A 4. — [16] *fu en sa vie, sa*, A 4. — [17] S; *ostel*, S; *est li auteus où ele ouroit entre li et sa sereur Marie Cleophe et Marie Magdalene, plorantes et dolantes quant Nostre Sires pendoit en la crois*, A 4.

Dame et Marie Cleophe et Marie Salomé sereurs, plourans et lamentans de çou que eles veoient Nostre Signeur souffrir mort et passion en la crois, quant il dist à sa mere : « Feme, vés ci ton fils, » et puis dist à saint Jehan l'evangeliste : « Vés ci ta mere. » De cel liu tant comme uns ars porroit gieter à .ij. fois une saiete est li temples Dieu vers orient que Salemons fist, là ù Symeons dist, quant il presenta le cors Jhesu Crist sur l'autel à offrande et commencha *Nunc dimittis*, et c^e. En la destre partie de cel temple fist Salemons le sien temple. Entre ces .ij. temples fist il faire une porte moult riche de colombes de marbre.

A la senestre de là est Probatica piscina. D'ilocc vers orient aussi comme demie lieue [18] est li mons d'Olivet, où Nostres Sires oura à son pere, et dist : *Pater* [19], *si fieri potest*, et c^e. Et l'escrit il dou doit de sa main en la pierre; et d'illueques monta il es ciex quant il dist à ses deciples : *Ite, docete omnes gentes*, et c^e [20].

Entre le temple et le mont d'Olivet siet li vaus de Jozaphat. Iluec fu Nostre Dame ensevelie des [21] apostres. En cele meisme valée venra Nostre Sires jugier tout le monde au jour du juyse [22]. Près d'iluec est [23] Jethsemani, et près d'iluec est li courtieus c'on apele Transcorrente, là ù [24] Judas fist la traïson [25]. Près d'iluec est li sepulcres Ysaïe le prophete [26]. A une lieue près d'iluec est Bethanie, là où Diex resuscita Lazaron [27], le frere Marie Magdalene, qui .iiij. jors avoit esté enteré mors. Cele part meisme vers Jericho, à .viij. [28] lieues près, est li sicamors où Zacheus monta pour veir Nostre Signeur.

D'iluec à une lieue de Jherico est li fontaine Elyzei le prophete, que il benei et mist sel en senefiance d'aighe beneoite que on fait orendroit. D'iluec à une lieue siet li fluns Jourdains [29], où sains Jehans baptiza Nostre Signeur. A .viij. lieues de Jherusalem est li lieus ù [30] Elyes li prophetes fu ravis es ciex. Del flun Jourdain a .viij. jornées dusques au mont de Synay, où Diex aparut à Moysen en .j. buisson ardant, si li douna [31] la loy, si a .xviij. journées. Là est uns vaissiaus que on apele Ydre, qui rent oyle toutes eures. En ce mont a une abbéie

[18] *Mil pas*, A h. — [19] D, S; *fist la grant oroison* Pater noster, A h. — [20] A h : *escrist il en la piere : A totes gens*, D, S. — [21] *Par la main de ses*, A h. — [22] *Jugement*, D. — [23] *La vile de Gessamanie*, A h. — [24] *Là est li jardins outre torrentem Cedron, où*, A h. — [25] *Trai Nostre Seigneur*, A h. — [26] *En l'autre partie a mil pas de Jherico dusqu'en la fontaine que Heliseus li prophetes benei et i mist sel*, A h. — [27] *Saint Ladre*, A h. — [28] *xviij*, A h. — [29] A h; *Jordain*, D, S. — [30] *Li mons dont*, A h. — [31] *Ravis en l'air. Don flun entreci qu'au mont de Synai, où Dieus donna*, A h.

où madame sainte Katerine est dedens .j. sarquil de cristal qui touz est enterins. Là la fist Nostre Sires ensevelir par la main des sains angles [32].

Mons de Thabor siet loins de Jherusalem .iij. jornées. Là se transfigura Nostre Sires devant .iij. de ses disciples [33]. Au pié de cel mont est Galilée et [34] la mers de Thabarie, qui n'est pas mers, ains est uns estans dont li fluns Jordains ist et desrive [35].

A destre de Jherusalem, tant comme uns ars trairoit [36], siet li mons de Syon; là est li eglise que Salemons fist; là manga Nostre Sires devant sa passion avoec ses apostres [37]; là descendi sur eulx li Sains Espris; là trespassa [38] Nostre Dame [39], et d'iluec emporterent li angele son precieus cors en [40] Jozaphat.

Au pié de cel mont est li fons [41] de Syloé, qui à .j. saut sourt de terre. Ne gaires loing est [42] Sichem; là vint Joseph querans [43] ses freres. Dedens la valée de Ebron est la vile que Jacob douna à Joseph son fil; là est il enfoïs. D'iluec à une lieue siet Sichar [44], où Dieus palla à la feme samaritaine.

Près d'iluec est li lieus où li angles luita à Jacob. Là est Bethleem, où Diex nasqui [45]. Loins de Jherusalem à .iiij. lieues vers miedi est une eglize faite de colombes de marbre, où li lieus est [46] où Diex fu nés. A destre près d'iloec est la creche [47] où Nostre Sires fu posés.

D'iluec à .xij. lieues est li castiaus Abrabam, c'on apele Thachée. Là [48] sont Abraham, Ysaach et Jacob enseveli avoec leur femes. A senestre siet li mons que on apele [49] *Dominus vidit;* là vaut Abrabam sacrefier Ysaac son fil, se Nostre Sires ne li eust deffendu [50].

[32] A 4; *iluec est li vaus c'on apele Ydmera, qui tous jors est plains d'ole d'olive, jà tant n'en prendera on*, D, S. — [33] *Sires, voiant saint Pierre et saint Jaque et saint Jehan*, A 4. — [34] A 4; *du mont en Galilée, est*, D, S. — [35] A 4; *naist*, D, S. — [36] A 4; *porroit jeter*, D, S. — [37] D, A 4; *disciples*, S. — [38] *Là cena li nostres Peres o ses apostres devant sa passion; là envoia Dieus le Saint Esperit à ses apostres; là transsi*, A 4. — [39] *Sainte Marie la mere Dieu*, A 4. — [40] D, S: *ou val*, A 4. — [41] A 4; *la montaigne est li fontaine*, D, S. — [42] A 4; *et sur destre est li lieus qu'on apele*, D, S. — [43] D, S; *où Joseph ala querre*, A 4. — [44] A 4; *Sychaï*, D, S. — [45] A 4; *fu nés*, D, S. — [46] D, S; *miedi est l'eglyse de marbre où*, A 4. — [47] A 4; *grebe*, S; *creppe*, D. — [48] *Torchor, où*, A 4. — [49] *Qui est apelez*, A 4. — [50] *Là dist Diex que Abrahams li sacrefiast Ysaac son fil, et il li voust sacrefier quant li angles li deffendy, qui en eschange li donna .j. aingnel à sacrefier en essample du vrai aingnel Jhesu Crist*, A 4.

V.

Comment la premiere loi commencha.

Ci endroit dist li contes qne Nostre Sires Jhesu Crist nasquit por raembre l'umain linage au tens Octevien l'empereour de Romo. Quant donc il fu neis de la gloriouse virgne Mario, sa nativitoit fu lors anonchie aus pastnrans par l'angle. Et il vindrent lors en Bethleom et le troverent en tel maniere qne dit lour estoit. Al witismo jour fu circoncis. An treisiemo jonr le vindrent li troi roi aoreir. Au quarantisme jor l'offri Marie el temple, selonc la vielle loi. Au tierc an s'enfui sa mere et l'emporta en Egypte por l'anoncement del angle qui le dist à Josepb en some, car en icele année decola Herodes les innocens. Au .xij. an de son eage entra an templo de Jherusalem, où il demonstra sa très grant sapience, si que tnit cilh qni l'ooent en avoient moult grant merveille. Et adonc commencha Johans Baptistes à prechier. A .xxx. ans de son eage fn baptiziés Jhesu Crist el flun Jordan de Johan Baptiste. Et lors promiers commencha à prechier la novole loi et la droite creance, et la conissance de la Sainte Escripture, c'est à dire l'uniteit des .iij. persones, dou Pere qui est segnefiés par la puissance, dou Fil qui est signefiiés par la poissance (*sic.*), dou Saint Espirit qui est signefiiés par amistance. Et par ce devonz nos croire que ces trois persones soient une substance qui est toz poissans, tons sachans et toz bien voillans. Après juna .xl. jours, et fu tempteis dou dyauble en desers. Après commencha à apeler ses desciples. Après mua l'aiuue en vin à unes noches en Galilée. Et puis vint en Jherusalem et chacha hors dou temple cheaus qui i vendoent et achatoient, et ceste fois fu la promiere. Après luit en Nazareth en la synagoge aus Jnis, si que tuit le regardoient et soi merveilloient de ce qne il disoit. Après apela autre fois saint Piere et saint Andriu d'ileques où il jettoient lours rois en mer, et il laissierent tout et le suivirent lors. Et lors après apela saint Johan et saint Jako qui rapareilloient lors rois en lonr nave aveuques lor pere, et il laissierent lors et lor rois et lor pere, et le suivirent. Après apela saint Mathin de sa cange. A icel tens, droit à la Pasque, fu Johans Baptistres mis on chartre. Après enlut Jhesu Crist les .xij. apostles, et s'en ala sor une grant montangne, et ileques fist .i. grant sermon et très glorious, car il contient toute perfection. Et ileques ausi lor aprist cele orison c'om apele *Pater noster*.

Et adonc ausi les envoia prechier, et lor dona pooir de curer les malades. Et quant il descendi de la montangne, si cura .i. mesial. Après cura le serjant centurion. Après jetta le dyauble hors dou cors d'un home. Après cura la mere à la feme Pierre des fievres. Après resuscita le fil à la veve à la porte de la citeit de Naym. Après comanda au tempest de la mer qu'il se cessaist, et il cessa lors. Après getta hors de .ij. homes une legion de dyaubles, et tient la legion .vj. mil .vj. c. et lxvj. dyaubles. Après cura .i. malade que l'en li laissa devant li à cordes par le toit, parce que l'en ne li pout porter par terre par la grant presse. Après creirent en li grant planteit de gent en la citeit de Syrach à l'ocoison de la feme qui ne li vout pas doner à boivre, à cui il dist moult de choses qu'ele avoit fait. Après cura le fil au roi qui se moroit. Après cele feme qui avoit eu une grant maladie par .xij. ans, et avoit tout le sien despendu au[s] mires, et ne la pooent curer, si fu curée par l'atochement des fronges de sa roube. Et lors après resuscita le file au maistre de la synagoge qui morte astoit. Après enlumina .ij. avoigles; et lors après cura .i. home sort et muel, et qui avoit le dyauble ou cors. Après fu apelleis au mangier d'un pharisien qui avoit à non Symons, et ileques vint Marie Magdalene, et lava à Jhesu Crist ses piés de ses larmes et li torcha de ses cheviaus, et li baisoit, et il li pardona tous ses pechiés. Un tens après le rechut Marthe en son chastel, et se plangnoit à li que Marie, sa suer, le laissoit toute seule faire les besongnes del ostel. Et il li respondi que ce qu'ele faisoit covenoit il faire voirement, et boen astoit; mais Marie avoit enlut la très bune partie, qui ne li seroit pas tolue. Après ce envoia Johan Baptistes, qui astoit en chartres, .ij. de ses disciples à Jherusalem qui une chose li demanderent de par li, et il lor respondi à lor demande. Après enlut .lxxij. disciples, lesquelz il envoioit devant en totes les citeis et les lius où il devoit aler. Après mostra par plusors raisons auz pharisiens qui murmuroient contre les disciples qui espichoient grains hors des pautes au semedi et les manjoient, que il ne faisoient point de pechiet. Après cura .i. home qui avoit le main seche et perdue. Après parla au[s] turbes et lor dist .iiij. paraubles, et à ses disciples en dist il .iij. Après retorna en sa terre, et les ensengnoit en lors synagoges; et parla tant contre lour visces, qu'il le chacharent hors de la citeit, et le menerent jusques sor l'oriere d'une grant montaingne, et le voudrent jus tresbuchier; mais il passa en miliu de aus et s'en ala. A icel tens fu sains Johans Baptistes decoleis en chartre, et jà i avoit jéu .i. an. Après monta sour mer et s'en ala en desert, et le suivirent grant torbes de gent des citeis, et il cura

tous chiaus qui mestier aveient de curer. Et puis saola .v. m. homes, sens les femes et les petis enfans, de .v. pains d'orge et de .ij. poissons, et emplirent .xij. paniers de ce qu'il ler demora. Et penserent cil deu païs qu'il feroient de li leur roi. Et quant il sout ce, si les laissa, et dist à ses desciples qu'il repassaissent cel brac de mer, et il s'en ala en la montangne tous seus oreir. Quant ce vint après la mie nuit, si vit la nave enmi la mer en grant peril, si vint à eaus et aleit sor la mer. Et Pieres si vint ver[s] li à son commandement sor la mer ausi; mais, quant il vit venir .i. grant vent, si soi dota et lors plencha en mer, et Jhesu Crist le prist par la main et le delivra et menta en sa nave, et le tempeste cessa lors, et lors ansi furent ileques où il n'esoient aler. Après manga al hostel dou pharisien qui priiet l'en aveit, où il lor blama lors pechiés moult clerement. Après passait parmi la terre de Tyr et de Sydoine, et commencha une feme de Chananaan, paiene astoit, à crier après li, qu'il eust merci de li et delivraist sa fille qui ferment asteit tormentée dou dyauble, et il ne respondi mot: et cele ne fineit de crier, et en la fin, par la grant foi qu'ele avoit, li dist il : « Va t'en, fait il, et en teil maniere que tu le vues, te soit il fait. » Et fu lors en icele here sa filhe curée. Après cura un home sur et muel. Après il avoit en Jherusalem une piscine, et descendoit aucune fois li angles dedens et moveit l'aiwe; et cil qui aprez ce esteit promiers mis dedens asteit enreis de queil maladie qu'il eust; et gisoit ileques .i. heme en .i. lit qui jéut i aveit .xxxviij. ans, et n'avoit qui en la piscine le metist, et Jhesu Crist le cura lors, et li commanda qu'il portaist son lit en maison, et il si fist. Après saola .iiij. m. homes, sens les femes et les petis enfans, de .vij. pains et dou petit de peissencheaus, et emplirent .vij. corbilles deu reliet qui leur remaint. Après ce enlumina .i. avougle. Après ce demanda à ses desciples que les gens disoent de li, et il respondirent qu'il disoient qu'il astoit .i. des prophetes. « Et voz, fait il, « qui dites vos que je sui ? » Et Pieres respont per tos et dist : « Tu es, fait il, Crist « filz de Deu vivant. » Et il li respondi : « Et je tei dis que tu es Pieres, et sour « ceste pierre edifierai je mon Eglise, et les portes d'infer si ne poront riens de « centre, et à toi donrai je de regne dou ciel les clefs; et quantque tu lieras sor « terre sera liiés en ciel, et quantque tu delieras sor terre sera deliiés en ciel. »

*Après ce .vj. jors prist Piere et Jake et Jehan, et les mena en une montangne haute et longe, et soi transfigura devant eaus, et fu sa face ausi come soleilh

* L'*A* initial renferme une miniature représentant la Transfiguration.

et si vestiment ausi comme nois. Adonc s'aparurent decoste lui Moyses et Helyes, et parloient à li; et la vois dou Pere i fu oïe de la nue, qui dist : « Cilz « est mon chier filz : cesti oiés. » Et lors chaïrent li disciple à terre de paour, et ne porent sostenir la grant clarteit. Et il les toucha, et lour dist : « Leveis sus; « ne doteis pas. » Et au descendre lour commanda que cele vision ne desissent à home jusques à tant qu'il seroit releveis de mort. Après cura .i. home cui li dyaubles tormentoit soventes fois et avoit fait dès en son enfance. Après dist à ses disciples la parable des .c. brebis dont l'une est perdue, et que li pastres fait grangnour feste de cele seule que de nonante nuef autres. Et l'autre de .x. doniers la bone feme, qui est semblans à cesti. Et puis lour dist que c'est grangnor joie auz angles d'un pecheour qui fait penance que de nonante nuef justes qui mestier n'en ont. Et puis lor dist ausi la paraulle del fol fil qui despendi le sien en folie, cui li peres rechut debonairement quant il revint. Après ensengnoit les Juis en lor synagoge, et lor dist la parable de la vigne qui ne faisoit point de fruit, que li sires voloit trenchier, et li ahaniers le metoit en respit jusques à l'autre an. Et vint ileques une feme cui li dyaubles avoit detenu .xviij. ans en une grant maladie, et le convenoit aler tote baissie, et il la cura lors. Après vint il en Jherusalem à une feste, et preecha au temple et creirent il plusour en li à cele predication. Après delivra en faisant misericorde et justice cele feme qui astoit reprise en adultere. Après dist à toz que il soi gaitaissent de toute avarisse, et lor mist avant une parable del home qui dist qu'il feroit plus grans grangnes qu'il n'avoit, et assembleroit tot son bleit et puis reposeroit et maugeroit et bevroit et seroit bien et aise; à cui il fut dit : Sot, je reprendrai cest nuit l'anrme de toi, et ce que tu as assembleit cui sera il? Et que tout en tel maniere sera il de tous cheaus qui assemblent tresor contre Deu. Après enlumina .i. home qui avoit esteit neis avoigles. Après vint à li .i. jouvenchiauz, et li demanda qu'il feroit par coi il eust la vie parmanauble; et il li dist qu'il gardaist les commandemens; et il respondit que si faisoit il. Et Jhesu Crist li dist, s'il voloit estre parfais, qu'il vendist quantqu'il avoit et donaist tot aus poures, et le suivist. Et cil s'en alat à cest mot la teste baissie, car il astoit riches. Adonc dist Jhesu à ses disciples que ce astoit grief chose de riche home entrer ou regne dou ciel, et que plus ligierement enteroit uns chamous parmi le pertuis d'une aguille; c'est autant à dire que li riches avers ne puet entrer em paradis si ne lait l'avarisce. Adonc li demanda Pierres qu'il auroient de louuier qui tout avoient laissiet. Et il lour dist, cil qui tout avoient

laissiet et le suivoient seroient au jugement sour .xij. sieges et jugeront les .xij. lignies d'Israel. « Et quiquionques laira sa maison ou son frere ou sa suer « ou son pere ou sa mere, ou ses terres por mon nom, il li sera rendu à cent « dobles, et s'aura la vie parmanable. »

Après lour parla Jhesu Crist dou riche home qui astoit vestus de purre [pourpre] et mangoit tous les jors splendiaument, et dou lazdre qui gisoit à sa porte plains de grant maladie, et desirroit estre saolés del reliet de sa tauble, et n'astoit qui l'en donaist: coment li riches hom morut et fu mis en infer, et li lasdres moru et fu porteis des angles en sein saint Abraham; et comment li riches hom vist le lasdre de loing, et rova une gotte d'aiuue por refroidier sa lengue, et il i failli. Après dist Jhesu Crist à ses disciples la parauble dou foul maire qui dissipa les biens son signour, et nequedent si en aquist des amis qui le recheuissent quant il seroit osteis de la mairie. Et en la fin si dist : « Faites, fait il, des amis de « vos biens temporeis, qui vos recboivent en la parmanauble maison. » Après lor parla d'un preudome qui envoia au matin les ovriers en sa vingne et marchanda à eaus pour .i. donier; après i envoia des autres à miedis et des autres à vespres, et à tous cheaus dist qu'il lor donroit ce que raisons seroit. Et quant vint al soir, si dona à derain à chascun .i. donier, et quidierent plus avoir cil qui astoient venu au mastin, nequedent il n'orent plus; et il commencierent à murmurer encontre lui; et il lour respondi qu'il ne lor faisoit nul tort. Après manga une hore avuec .i. des evesques à un semedi, et vit ileques .i. home qui avoit l'aiuveline, et le cura lors. Et li pharisien commencharent à murmurer contre li et dire qu'il brisoit le saba, et il lor replica qu'il menoient abuvrer lors bestes au semedi, et ne disoient pas qu'il brisaissent le sabbat. Et puis dist generalment à chascun d'eaus : « Quant tu fais aucun mangier, n'apele pas tes « amis ou tes freres, ou tes cuisins ou tes riches voisins, qui ne toi somongnent « autre fois par aventure, et te soit rendus ce que tu les feras; mais quant tu « fais aucun mangier, apeles les poures et les floibes, et les avoigles et les clous, « et tu seras bieneuuirous, car il n'ont de coi il toi refacent autreteil, et il toi « sera rendut en la resurrexion des justes. » Après vint Jhesu Crist en Jherusalem à une feste et prechoit ou temple, et tant dist il qu'il le voudrent lapider, mais il soi parti d'ileques. Après resuscita le lasdre qui avoit estet .iiij. jours ou monument. Et parce que li plusour dou pueple le suivoient, ordinerent li Juis qu'il ociroient Lazaron et lui meismes. Après cura Jhesu Crist à l'entrée dou chastel .x. mesiaus. Après entrat en la maison Zachée le publican, et il, par la grant joie qu'il en out, dona aus poures la moitié de toz ses biens, et à

tous cheaus de cui il avoit riens eu, il lour rendoit à quadruhle. Après enluminat Jhesu Crist .ij. avoigles. Après vint en Bethanie, où il avoit susciteit Lazaron, et mauga illeques à grant feste; et Marthe i servoit, et Lazarons astoit .i. de cheaus qui mangoient; et dont li oindit Marie les piés et le chief d'un chier ougement. Après, quant li termes de sa passion aprocha, si vint en Jherusalem, sour .i. aisne, et fu recheus à grant joie. Et il s'en ala lors el mostier et chacha hors cheaus qui vendoient et qui achatoient; et ceste fois fu la seconde fois. Et toz les jours jusques à sa passion ne cessa de prechier el temple.

Chi commence la passion Jhesu Crist[1].

Au juedi manga Nostre Sires à la cene avueques ses disciples, et lor dona son propre cors à mangier, et pooir dou consecrer de pain et de vin, de dont en avant, en la ramenbrance de sa passion. Et après lor lavat lor piés en exemple d'umiliteit; et puis lor dist que li uns d'eaz le traïroit, et lor fist à savoir li quels ce seroit. Et puis dit à Pierre coment il le nieroit; et puis lor fist .i. grant sermon et glorious. Et puis ala trois fois en orisons. Et lors vint Judas à grant compangnie, et le baisa, et cil le prisent lors. Et Pierres si trencha à un home de lor compangnie la destre oreilhe, et Jhesu Crist le cura lors. Adonc le liierent et le menerent à la maison Cayphas l'evesque; et ileques fu despitiés et mokeis en mult de manieres, et ferus, et li rachierent en sa benoite face. Et li escrive et li pharisien et li viellhar le condempnerent à mort. Adonc le niat Pierres si qu'il li avoit dit, mais il s'en repenti lors et em plora amerement.

Quant Judas vit toutes ces choses, si reporta les doniers qu'il avoit pris auz Juis, et soi despera et soi pendi. Après menerent Jhesu Crist[2] à Pylate, et l'acuserent illeques de plusors choses. Et Pylates, parce qu'il oï qu'il astoit de Galylée, si l'envoia à Herode, qui astoit sires de Galylée, qui adonc astoit en Jherusalem. Et ileques fu par derision vestus d'une blance roube, et mokeis et despitiés comme sot, et fu de rechief ameneis à Pylate. Et Pylates, ausi com

[1] Charmante miniature divisée en nombreux compartiments qui représentent les diverses scènes de la Passion, depuis l'entrée de Notre-Seigneur en Jérusalem jusqu'à la descente du Saint-Esprit. Cette peinture remarquable occupe presque toute la page; malheureusement elle est très-fatiguée.

[2] Au lieu de l'abréviation de J. C. le manuscrit porte celle de Jérusalem.

il avoit fait tot avant, si l'escusoit. Et il crioient tuit à haute vois que il le cruchefiaist. Adonc le fist liier à une colombe et batre de grans escorgies; et après disoit aus Juis qu'il le laissaissent; et il crierent tuit que se il le laissoit, qu'il n'astoit pas amis à Cesar l'empereour. Quant Pylates oï ce, si fist en justice, et lor livra por cruchefiier. Lors le prisent li chevalier et li ministre, et le despoillierent de sa roube, et li vestirent .i. mantel de porpre, et li fisent une corone de poingnans espines, et li misent sur son chief, et le saluoient en genillons si comme roi, et tout por despit, et li rachoient en sa benoite face, et le feroient de travers le chief d'une grant virge. Et puis li osterent cel mantel, et le vestirent de son vestiment, et li chargierent sa crois à ses espales, et l'enmenerent por cruchefiier, et le cruchefiierent entre .ij. larrons avuec lui, un à destre, l'autre à senestre. Et li donerent à boire fiel et aisil melleit ensemble, et departirent sa roube entr'eaz. Et en tel maniere pendi jusques à none. Et adonc rendit l'esperit. Et après li ovrit le costel .i. chevaliers, et lors en issi sans et aiuue, et asseis tost après l'osta de la crois, par le congié Pylaute, Joseph et Nicodemus, et le misent en un monument de pierre tot nuef, et misent desus une pierre, et s'en alerent. Et au tierc jour soi releva et aparu à Marie Magdalene. Et lors après vindrent acones [aucunes] des gardes aux princes des prestres, c'est à dire aus soverains juis, et lor disent la chose ensi com ele astoit. Et il s'asemblerent et orent conseil, et donerent aus gardes grans doniers, et lor disent : « Dites que si disciples vindrent par nuit endementres que nos « dormions, et l'ont embleit. Et se ceste novele vient au prevost, noz parlerons « à li en tel maniere que nos voz ferons assegurer. » Et cil prisent l'argent et fisent en tel maniere que om lor avoit ensengniet. Et ensi fu ceste novele publiie aus Juis et est encore jusques au jour d'ui. Après s'aparu à ses disciples et manga avuec eauz, et lor commanda qu'il alaissent prechier l'Evangile par tot le monde et baptizier en non del Pere, et dou Fils, et dou Saint Esperit. Et lor dona pooir de relaissier lours pechiés aus homes, et dou retenir. Et en tel maniere conversa Nostre Sires en terre, et fu li promiers evesques et apostoles et ensengnieres et maistres de la sainte crestiene loi. Quant Nostre Sires s'en ala ou ciel, il laissa saint Piere son vigneron en liu de lui, et li dona pooir de liier et de deliier en terre. Et ausi tint il la chaiere de la digniteit.

(Ms. K.)

VI.

Addicion. Harenc est ung poisson qui vit d'eaue seulement; et est assavoir que quatre manieres de animaux sont qui d'un seul element vivent.

La taupe vit de terre seulement, comme il appert au .ix^{xx}. et .vj^{e}. chappitre de ce livre.

Le cameleon vit de l'air; appert au .viij^{xx} .xix^{e}. chappitre.

La salamandre vit de feu; appert au .vj^{xx} .xviij^{e}. chappitre de ce livre; comme il est mis en Catholicon, par les vers qui ensuivent :

Talpe terra cibus,
Cameleon in aere vivit;
Allex unda fovet,
Flamme pascunt salmandram.

(Ms. A 2.)

VII.

Du Porcq saingler.

Celluy qui ce livre a escript met ycy une addition du porcq saingler, et l'a translaté de latin en franchois, du livre nommé des *Proprietez des choses*, où il dist ainsy :

Ysidoire, au premier chapitre de son XIIe livre, dist que le saingler est ung porcq silvestre ou champestre; car il est très cruel et inhumain; et est dit en latin *aper*, qui vault autant comme *afer*, c'est à dire *furieux*, pour la grant ferocité et la grant cruaulté de luy. Les Grecz l'appellent *siagros* (*σύαγρος*), c'est à dire en latin *ferus* et en franchois *cruel*. Les Latins aussy l'appellent *verres*, qui est à dire *ver*, pource qu'il a grans forces. Et selon Plinius et Avicenne aussy, le saingler est une beste moult cruelle; car jà soit ce que toutes bestes qui sont castrées et à qui on a osté leurs genitoires, soyent plus douces, touteffois, quant on a fait le cas pareil au saingler, à grant difficulté et peu souvent en devient il plus doulx. Et est de si grant ferocité, que, quant il est cachié pour mestre à mort, et qu'il voit qu'il ne peut eschapper, il se boute violentement contre le fer et l'espieu du veneur; et, quant il se sent feru, il reprent sa force, affin que de ses broches il se puist vengier du veneur son adversaire; et par grant hardiesse se deffent et se efforce de bouter contre le veneur, le cuidant tourner à terre, et plus fort boute contre luy et tant plus entre l'espieu dedens son corpz. Il a en la geulle deux dens que nons appellons broches, lesquelles sont longues, fortes et agües, desquelles il trenche et descoeut toute chose qu'il encontre roide contre luy, et fiert de ces broches comme on feroit d'ung aultre baston de fer en combatant. Du dextre costé il a la geulle dure, large et espesse, et tourne tousjours le dextre costé contre le veneur. Et sachans qne les os et les broches qu'il a en la bouce luy sont espée et boucler pour luy deffendre, les frotte à l'encontre des arbres pour les aguisier, et puis il les esprenve contre les arbres, s'elles taillent ou non, et de quelle vertu elles sont: et de icelles nettoye les rachines dont il prent sa pasture.

Le devant dit Plinius raconte, au xe chapitre de son XXe livre, que l'orine du sengler meslée avec oylle rosat garist le mal des oreilles. Semblablement

l'amer ou la fellée du saingler vault contre la pierre, au LXe ch. du XXVIIIe liv. devant dit; et se nuist tant l'orine au saingler quant il la porte longuement, que s'elle n'est souvent vuidée il ne porroit courre ne aller avant, ains cherroit comme mort, pour ce qu'elle est si corrosive et si forte.

(Ms. B. fol. 89, v. c. 1, 90, v. c. 1.)

TABLE

ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE.

A

Abacuc. Voir Habacuc.

Abdénago. V. Ananias.

Abeilles. Membres qui leur manquent en naissant, p. 206; — Soin qu'elles apportent à faire le miel, et à construire leur habitation, *ibid.* — Ont des chefs et des rois, livrent bataille, *ibid.* — Se fixent au bruit que font certains objets, *ibid.* — Ce que disent de leur naissance les gens qui en ont fait l'épreuve, 206-207; — Vivent en commun, 207; — Quoique vierges, elles sont d'une grande fécondité, *ibid.* — Celles de cette espèce gouvernent le peuple et protégent leur bourgeoisie, *ibid.* — Élisent la plus digne pour roi, *ibid.* — N'en conservent pas moins leur liberté, *ibid.* — Motif de leur entière soumission, *ibid.* — Se punissent elles-mêmes des infractions aux ordres de leur roi, 208; — L'affection qu'elles lui portent va jusqu'à mourir pour le défendre, *ibid.* — Effet que produit sur elles sa perte ou sa mort, *ibid.* — Chacune a son office, qu'elle remplit sans haine et sans envie, *ibid.* — Comment elles se vengent de ceux qui leur nuisent, *ibid.*

Abel. Fils d'Adam, se rend agréable à Dieu, 27; — Est tué par son frère Caïn. Il fut un modèle de douceur, 341.

Abîme. Ce que c'est, 113, 125.

Abraham. Et ses deux frères, fils de Tarès, de la famille de Sem, connurent les premiers le vrai Dieu, 32; — A quelle circonstance est due la naissance d'Ismaël, 33; — Abraham éleva le premier autel en l'honneur de Dieu, *ibid.* — Contemporain de Ninus, 49; — Sa généalogie, *ibid.* — Son grand âge lors de la naissance de ses petits-fils Ésaü et Jacob, *ibid.* — Promesse que Dieu lui fait, 50. — Le troisième âge du monde embrasse la période où il vécut jusqu'à David, 51; — Fut le prince des saints pères, 64; — Et un modèle d'obéissance, 341.

Abruzze (Terre de l'). Est située en Italie, 163; — Possède un archevêque, *ibid.*

Abyla. V. Calpé.

Accident. Sa définition, 532; — Exemple des arguments qu'on en peut tirer, *ibid.*

Accusateur. A une mauvaise renommée, 419.

Achaïe. Saint André y prêcha, 74.

Acaias. Prophète, naquit à Silo, 59; — Ce qu'il prédit au roi Salomon, *ibid.* — Lieu où son corps fut déposé, *ibid.*

Action. Ses divers genres de propriétés, 532; — Leur définition, 532-533; — Exemples, 533; — Propriétés qui sont inséparables de toute action, *ibid.* — Argument qu'on peut y puiser, *ibid.*

Adalgise. Fils de Didier, s'enfuit à Constantinople, 85; — Suscite de nombreuses guerres, *ibid.*

Adam. Dieu le crée à son image, 12, 20; — Effet de son péché sur le genre humain, 17, 431; — Retourne à Dieu après sa chute, et en obtient son pardon, 19; — Enfants qu'il engendra après avoir été chassé du Paradis terrestre, 27; — Est père de Seth, 28; — Meurt à l'âge de neuf cent trente ans, *ibid.* — Ce qui aggrava son péché, 433.

Adriane (Mer). V. Adriatique.

Adrians. V. Adrien.

Adriatique (Mer). Étymologie de ce nom, 162.

Adrien. Pape, implore le secours de Charlemagne, 84.

Adversité. Ce qu'on doit lui opposer, 407.

Ægialée. Premier roi de Sicyone, 39.

Affaires. Leur diversité, 373.

Affection. Entre le souverain et ses sujets doit être réciproque, 578.

Afrique. Le pays ainsi nommé par l'Écriture s'appelle *Garb* en langue vulgaire, 122; — Seconde partie du monde, 152; — Sa situation, *ibid.* — Le mont Atlas et la Numidie en font partie, 170; — Étendue qu'elle embrasse, *ibid.* — Se divise en deux parties, dont l'une est appelée terre de Chane [Chanaan?], et l'autre qui passe entre deux syrtes, *ibid.* — Cette dernière est inaccessible, à cause de l'irrégularité et de la violence du flux et du reflux, *ibid.* — S'étend entre l'Égypte et l'Espagne, *ibid.* — Au delà, vers le midi, sont les déserts d'Éthiopie, *ibid.* — Toute la partie du midi est sans fontaine et privée d'eau, c'est une terre stérile et pauvre, mais celle du nord est fertile et riche, *ibid.* — Îles, terres et fleuves qui en font partie, *ibid.*

Agait. V. Piége.

Agamemnon. Frère de Ménélas, et son successeur au trône de Grèce, 38.

Agapet I, pape. Ramène l'empereur Justinien à la foi catholique, 82.

Agapet II, pape. Combat souvent contre les Romains pour le maintien des droits de l'Église, 87.

Agar. Donne le jour à Ismaël, 33.

Âges du monde. Au nombre de six, 26; — Leur énumération, *ibid.* — Fin du premier, 28; — Commencement du second, 29; — Fin du second, 32; — Discussion relative à sa durée, *ibid.* — Opinions diverses sur le commencement du troisième, 32, 33, 49; — Fin du troisième, 51; — Sa durée, *ibid.* — Commencement du quatrième, *ibid.* — Sa fin, *ibid.* — Personnages célèbres qui vécurent pendant cette période, *ibid.* — Commencement du cinquième, *ibid.* — Sa durée, 52; — Hommes illustres qui vécurent au cinquième âge, *ibid.* — Grands événements dont il fut témoin, *ibid.* — Commencement du sixième et dernier âge, *ibid.*

Agiléos. V. Ægialée.

Aigle. Excellence de sa vue, 195-196; — Hauteur prodigieuse de son vol, 195; — Sa manière de saisir les animaux, 196; — Regarde le soleil sans sourciller, *ibid.* — Épreuve à laquelle il soumet ses petits, *ibid.* — Vit longtemps, grâce à la faculté qu'il a de se rajeunir, *ibid.* — Opinion diverse sur les moyens qu'il emploie pour cela, 196-197.

AIMER. Vaut mieux que d'être aimé, 426; — En combien de manières devons-nous aimer les hommes, 426-427; — L'homme qui aime par intérêt comparé au vautour et au rossignol, 431; — Celui qui aime pour le plaisir comparé au tiercelet, *ibid.*

AIR. Un des quatre éléments, 109; — Sa nature et sa vertu, *ibid.* — Environne la terre et l'eau, 112, 113, 117; — Fait vivre les hommes et les animaux, 117; — D'où lui vient cette vertu, *ibid.* — Est épais, *ibid.* — Preuve de ce fait, *ibid.* — Donne naissance aux phénomènes météorologiques, *ibid.* — A différents degrés de chaleur, 118; — Explication de ce phénomène, 118, 119; — Effet qu'il produit sur la grêle, 119; — Qualités que doit avoir celui qui environne une habitation, 173; — Moyen de reconnaître ces qualités, *ibid.*

ALAIN. Ce qu'il dit de la connaissance du mal, 346.

ALANUS. V. ALAIN.

ALCYON. Oiseau de mer, 204; — Merveilleuse grâce que Dieu lui a faite, 204-205.

ALEAM. Nom d'un vent léger, 122.

ALEXANDRE LE GRAND. Vainqueur de Darius, s'empare de la Perse, 36, 157; — Meurt en Babylone, à l'âge de trente-six ans, *ibid.* — Était fils de Philippe, roi de Macédoine, 36-37; — L'éclat de ses actions a pu faire croire qu'il était fils d'un dieu, 37; — Quels étaient ses maîtres, *ibid.* — Vainqueur de tous les peuples, il se laissait vaincre par le vin et par la débauche, *ibid.* — Meurt empoisonné, *ibid.* — Époque de sa mort, *ibid.* — Régnait au cinquième âge du monde, 52; — Pays où il construisit la première Alexandrie, 158; — Fonde la troisième ville d'Alexandrie pour indiquer le terme de ses conquêtes, 158; — Ce qu'il interdit aux ichthyophages, 160; — Moyen qu'il employa pour délivrer son armée des basilics, 193; — Motif pour lequel il fit mettre des colliers d'or ou d'argent à plusieurs cerfs, 233; — Expédient qu'il imagine pour combattre contre les éléphants, 243; — Peu scrupuleux sur les moyens de remporter la victoire, 399; — Sa générosité, 412; — Ce qu'il dit de la noblesse, 440; — Ses libéralités blâmées par son père, 418; — Comparé à Diogène, 447.

ALEXANDRE. Monte sur le trône de Judée à la mort du roi Aristobule, 35; — Vainqueur du roi d'Égypte, s'empare de ses États, 34, 35; — Est tué, 35.

ALEXANDRE IV, pape. Succède à Innocent IV, 99.

ALEXANDRIE. Première ville de ce nom, fondée par Alexandre, 158; — Aujourd'hui est appelée Séleucie, *ibid.* — Douceur de climat dont elle jouit, *ibid.*

ALGISE. V. ADALGISE.

ALLEMAGNE. Sa situation, son étendue, 167; — Nombre d'archevêchés et d'évêchés qu'on y compte, 167.

ALLEMANDS. Éloge de leur intrépidité, 101.

ALLEMANDS (PRINCES). Se divisent entre eux, à l'occasion de l'élection d'un empereur, 99.

ALMAGESTE. Indique le nombre des étoiles qu'on peut apercevoir distinctement, 128.

ALPHONSE, roi d'Espagne. Est élu empereur, 99.

ALPHONSE (PIERRE). Ce qu'il dit du trouble du cerveau, 352; — De la nécessité de se taire, 354; — De la manière de se conduire avec ses amis, 359; — Avec ses anciens ennemis, 360; — De la défiance que doivent nous inspirer tous les inconnus, *ibid.*

Amant. Comment il lui est impossible de n'avoir qu'une amie, 323.

Amants. Peuples d'Afrique qui bâtissent leurs maisons en sel, 171.

Amazones. Origine de leur souveraineté, 39; — Règlement qu'elles s'imposent, *ibid.* — Étymologie de leur nom, *ibid.*

Amazonie. Royaume des femmes, contrée d'Asie, 157; — Sa situation, 157.

Ambition (L'). Est forcenée et avengle, 436.

Ambroise (Saint). Ce qu'il dit de la vipère, 194; — De l'union, 425; — De l'amitié, 427.

Âme (L'). Fut créée de néant, 17; — Ce que c'est, 21; — Réfutotion d'une erreur relative à l'âme, *ibid.* — Les âmes ont un commencement, mais n'auront pas de fin, *ibid.* — Nature de l'âme, *ibid.* — A quel moment est créée, *ibid.* — Comment ses qualités sont obscurcies, 21, 470; — Change d'attributs et de nom, 22; — Est supérieure aux cinq sens, *ibid.* — Son siége, *ibid.* — Ses trois puissances, 260, 264, 265, 269; — Comment agit l'âme sensible, 297; — Désignation de ses attributs, 297-298; — Est la plus noble partie de l'homme, 336; — Joie de l'âme vertueuse, 341; — Comparée au paradis céleste, 342; — Est la maison de Dieu, *ibid.* — Se réjouit des œuvres vertueuses, 343; — Du bon conseil, 426; — Et s'effraye des vices, 343.

Amis. Comment sont nécessaires à tous, 310, 311, 323; — Et en toute circonstance, *ibid.* — Il convient que nous soyons bienveillants envers nos amis, 311; — Ceux qui sont liés par le profit ou par le plaisir ne s'aiment point réellement, *ibid.* — Fragilité de leur amitié, 311, 312; — Conduite que tiennent les véritables amis, 312; — Ce qu'ils possèdent doit être mis en commun, 313, 324; — L'ami se réjouit du plaisir qu'il fait à son ami, 316; — Que ton ami soit un autre toi-même, 322; — Démonstration de cette proposition, 322; — L'homme bon se montre généreux envers son ami, et, au besoin, va jusqu'à se sacrifier pour lui, *ibid.* — Le comble de la félicité est d'acquérir des amis, *ibid.* — Il est agréable de passer sa vie avec ses amis, et de partager sa fortune avec eux, 322, 323; — Les amis pour raison de plaisir doivent être peu nombreux et ressembler à l'assaisonnement, 322, 323; — L'ami vertueux aimé pour lui-même est unique, 323; — Duplicité du faux ami, 350; — Prix du loyal ami, 426; — Comment nous devons aimer nos amis, 427, 428; — Précaution à prendre dans le choix d'un ami, 430; — Qualités qu'il doit avoir, 430, 431.

Amitié. Est une des vertus divines et humaines, 310; — Très-nécessaire à la vie de l'homme, *ibid.* — Les différents genres d'amitié sont connus par leur objet, 311; — Condition de chaque genre, *ibid.* — A quelles personnes conviennent les trois genres, 312; — La sincère amitié existe entre les hommes vertueux, *ibid.* — Elle est divine et renferme tous les biens, *ib.* — L'amitié qui naît du plaisir ou du profit peut exister entre les mauvais et les bons, *ibid.* — Elle est de peu de durée, *ibid.* — Éloge de l'amitié, 312, 318; — Cause qui la fait oublier, 312; — Caractère de la véritable amitié, 312, 427; — Débuts de l'amitié, 312, 313, 319; — Elle ressemble à une communauté, 313; — Pourquoi celle envers parents et voisins est plus grande qu'envers les étrangers, 315; — Conséquences de l'amitié profitable, 316; — Est semblable

à la justice, 316. — Cause qui l'entretient, 316, 317; — Les règles de l'amitié s'étendent à toutes ses espèces, 317; — Quelle est celle qui dure longtemps, *ibid.* — Et celle qui dure peu, *ibid.* — Celui qui commet quelque fausseté en amitié est deux fois pire que le faux monnayeur, 318; — Amitié qui naît de la charité, ses trois espèces, 428; — Devoirs qu'elle impose, 429, 430; — Ne reconnaît aucune inégalité de rang, *ibid.*

Amos. Père d'Isaïe, noble de Jérusalem, 57.

Amour. Pour le plaisir de l'amant et pour le profit de sa maîtresse n'est point le véritable, 317; — Est bientôt éteint, *ibid.* — Ses débuts, 319; — Ce qui lui sert de lien, *ibid.* — Est changeant, 358; — Ses funestes effets, 431.

Amour de Dieu (L'). Pourquoi l'emporte-t-il sur l'amour paternel, 315; — Est semblable à la mort, 462; — Celui-là n'aime pas Dieu qui méprise ses commandements, *ibid.*

Amour conjugal (L'). Est naturel, 315; — A de grands avantages, *ibid.*

Amphiménie, Amphisbène. Serpent à deux têtes, 192; — Place qu'elles occupent, *ibid.* — De chacune peut-il mordre, *ibid.* — Court rapidement, *ibid.* — Éclat de ses yeux, *ibid.* — Ce qui le distingue des autres serpents, *ibid.* — Marche devant les autres comme un capitaine, *ibid.*

Amphion. Fonde la ville de Thèbes par son éloquence, 469.

Amulius. V. Romulus.

Ananias, Azarias, Misaël. Noblesse de leur extraction, 60; — Leur éloge, *ibid.* — Sortent sains et saufs de la fournaise, *ib.* — Lieu de leur sépulture, *ibid.* — Leurs noms sont changés en ceux de Sydrac, Mysac, et Abdénago; signification de ces noms, *ibid.*

Anaxagoras. Ce qu'il dit de la félicité, 331.

Anchise. Père d'Énée et fils du roi Laomédon, 41; — Est sauvé par Énée lors de la prise de Troie, *ibid.*

Ancien Testament. V. Bible, Caïn, Esdras.

Ancône (Marche d'). En Italie, 163; — Villes et évêchés qu'elle contient, *ibid.*

André (Saint). Signification de ce nom, 73; — Rang que saint André occupa parmi les apôtres, 74; — Prêcha en Scythie et en Achaïe, *ibid.* — Est crucifié après avoir fait divers miracles, *ibid.* — Date de sa mort, *ibid.* — Son tombeau est à Patras, où il mourut, *ibid.*

Âne. Il en existe deux espèces, l'une domestique et l'autre sauvage, 227; — Du domestique il n'y a rien à noter que sa négligence et sa sottise, qui ont donné lieu à maints proverbes, *ibid.* — Le sauvage, qu'on appelle *onagre*, se trouve en Afrique, et est si farouche, qu'on ne peut le dompter, *ibid.* — Un mâle suffit à plusieurs femelles, *ibid.* — Il est si jaloux, qu'il mutilerait ses petits, si leur mère ne les lui cachait, *ibid.* — Annonce par son cri les heures du jour et de la nuit, *ibid.*

Ange. Cause de sa chute, 17.

Anges. Ont été créés dès le commencement, 12; — Pourquoi les uns sont appelés anges de lumière, et les autres anges de ténèbres, 16; — Leur nature, 18, 21; — Furent faits avant toute créature, *ib.* — Et celui qu'on appelle diable fut créé le premier, non par ordre de temps, mais par ordre de hiérarchie, 18, 19; — Les mauvais sont plus coupables que l'homme, 19; — Les bons sont confirmés dans le bien, *ibid.* — Leur hiérarchie, *ibid.* — Ont le don de prescience, *ibid.* — Témoignaient anciennement du mépris pour les hommes, 25.

Anges (Mauvais). Funeste effet de l'influence

qu'ils ont sur le genre humain, 24; — Lieu d'où ils furent précipités, 123.

Angleterre (Île d'). Autrefois nommée Grande-Bretagne, nouveau peuple qui vient l'habiter, 168; — Archevêchés et évêchés qu'elle possède, *ibid.* — La plus grande partie de cette île ne recèle point de serpents, *ibid.*

Anguille. Est née de limon, 183; — Difficulté de la saisir, *ibid.* — Vertu que les anciens lui attribuent, 184.

Animaux. Cause des différences qui existent entre eux, 106; — Sens qu'ils ont de commun avec les hommes, 283; — Sont sensuels, 305.

Anne (Sainte). Mariée trois fois, 66; — Noms de ses enfants, *ibid.*

Année (L'). Est de deux sortes, l'une selon le cours de la lune, l'autre selon le cours du soleil, 141; — L'année solaire est plus longue que l'autre, 142.

Antécrist. Sa destruction et celle de ses partisans prédite, 56.

Antelu. V. Antilope.

Anténor. Accompagne Priam le Jeune dans son expédition en Italie, 47, 48; — Concourt à la fondation de Venise et de Padoue, 48; — Son tombeau est érigé dans cette dernière ville, *ibid.*

Anthropophages. Pays qu'ils habitent, 158.

Anticlaudien. Ce qu'on y lit de la doctrine, 367.

Antigonus (Le roi). Cité pour sa vilenie, 412.

Antilope. Cause pour laquelle on ne peut prendre cet animal dans aucun piége, 226; — Comment il se prend de lui-même, *ibid.* — Ce qui lui fait jeter des cris de détresse, *ibid.* — L'homme survient à ses cris, et le tue, *ibid.*

Antioche. Époque de sa soumission aux Romains, 35.

Antiochus I[er]. Roi d'Antioche, s'empare de l'Égypte, de la Perse et de la Judée, 34.

Antiocus. Fils d'Alexandre, chasse d'Égypte le roi Démétrius et règne à sa place, 35.

Antipater. Père d'Hérode, établi gouverneur de Judée, 35.

Apollones. Ce qu'il dit des larmes, 572.

Apostoile de Rome. V. Pape (Le).

Apostres (Li). V. Paul (Saint).

Arabes. Descendent d'Ismaël, 30; — Leur opinion sur le temps où commence le jour, 142; — Sur la révolution de la lune, *ibid.*

Arabie (L'). Situation de cette contrée, 154; — Confine à la mer Rouge, *ibid.* — Ses productions, *ibid.*

Arace. Sur les bords de la mer, 158; — Douceur de son climat, *ibid.*

Aram. Frère d'Abraham, connut le vrai Dieu, 32; — Noms de ses cinq enfants, *ibid.*

Arbélite. Province où Alexandre vainquit Darius, 157.

Arbitre (Preuve que nos actions sont en notre), 278, 279.

Arc-en-ciel. Comment se forme, 118; — D'où lui vient sa couleur, *ibid.*

Arche. Construite par Noé, 28; — Ses dimensions, 29.

Ardéa. Nommé aussi Tantalus ou Héron, 205; — Prend sa nourriture dans l'eau, et fait son nid sur les hauts arbres, *ibid.* — Annonce la tempête par son vol élevé, *ibid.*

Arec. Nom d'un vent du couchant, 122; — Amène neige et grêle, *ibid.*

Argent. Est la base de la confiance que l'on inspire, 445; — Est la source des vices, 445, 446; — Veut qu'on lui soit soumis, 446.

Argiens. Époque de la fondation de leur

empire, 40; — Temps de sa durée, *ibid.* — Sa destruction, *ibid.*

Agginos. V. Aggines.

Aggite. V. Égile et Aggite.

Arguments. Ce que c'est, 518, 537; — D'où peuvent être tirés, 528, 532, 535; — A quelle source puisent leur force, 535; — Qualité qu'ils doivent avoir, 537; — Définition de l'argument nécessaire, *ibid.* — Exemples, 537, 540; — Peut être exprimé par reploiement, par nombre, par simple conclusion, 537; — En quoi consiste l'argument par reploiement, *ibid.* — Exemples de ces trois genres, 537-538; — L'argument par reploiement est de deux espèces, *ibid.* — Exemples, 538; — Définition de l'argument par nombre, *ibid.* — Exemple, *ibid.* — Cet argument est utile au défenseur aussi bien qu'à l'accusateur, *ibid.* — Simple conclusion, ce que c'est, *ibid.* — Exemple, 539; — L'orateur doit faire en sorte que ses arguments soient de telle force, que l'adversaire ne puisse lui rien opposer, *ibid.* — Définition de l'argument vraisemblable, 539, 540; — Peut être nié en quatre manières, 550; — Exemples, *ibid.* — Est de trois genres, exemple de chacun, 539, 540; — Le troisième se subdivise en trois espèces; exemples, *ibid.* — Tous les arguments vraisemblables sont indices, croyables, établis ou semblables, 540; — Définition et exemples, 540-541; — Ce qu'on entend par image, comparaison et exemple, 541; — Exemples, *ibid.* — Toute espèce d'argument doit être pris de loin ou de près, 542; — Définition de l'argument pris de loin, *ibid.* — Exemple, *ibid.* — Fréquent usage qu'en faisait Socrate, 543; — Précautions à prendre pour y réussir, *ibid.* — Alternative où il place l'adversaire, 544; — Trois choses sont nécessaires pour cet argument, *ibid.* — Exemple tiré du procès d'Épaminondas, 544, 545; — D'où est tiré l'argument pris de près, 545; — Se compose de cinq parties, leur énumération, 545, 546; — Exemples, 545; — Réfutation de l'opinion de ceux qui prétendent que cet argument n'a que trois parties, 546, 547; — Peut, en certains cas, se composer de moins de cinq parties, 547, 548; — Tous les arguments sont réfutés en quatre manières, 549; — En quoi ces manières consistent, 549-552; — Exemples, 550, 552; — On peut aussi réfuter un argument par la négation, 553; — L'argument nécessaire ne peut être réfuté, 553, 555; — Exemple, 555; — Celui qui n'en a que l'apparence peut se réfuter par reploiement, par nombre ou par simple conclusion, 553, 554; — L'argument peut être vicieux de deux manières, 557; — Énumération des vices de la première, et exemples, 557, 560; — En quoi consiste la seconde, 560; — Exemples, 560, 561.

Ariès. Le premier des douze signes du zodiaque, 131; — Siége qu'il occupe, 133; — Son influence, *ibid.*

Aristobule. Fils d'Alexandre, succède à son père, 35; — Il est tué par les troupes de Pompée, *ibid.*

Aristobule. Fils de Jean Hyrcan, élu roi des Juifs après la transmigration de Babylone, 35.

Aristote. Un des maîtres d'Alexandre le Grand, 37; — Vivait au cinquième âge du monde, 52; — Soutient l'existence d'un cinquième élément, 109, 110; — Ce qu'il dit de la puissance de la nature, 148; — Fait l'énumération des six moyens qu'elle emploie, 149; — Son opinion sur

la reproduction des brebis, 230; — Son livre de l'Éthique a fourni bon nombre de matériaux au Trésor, 335; — Dit qu'en l'âme il y a deux puissances, 336; — Ce qu'il dit de la vertu, 338; — De la jeunesse, 342; — De la fin de toute chose, 344; — De la prudence, 345; — Est le jouet d'une femme, 432; — Ce qu'il dit des enseignements, 465; — De l'art de la parole, 468, 469; — Son opinion sur l'art de parler, partagée par Cicéron, 469; — Rang qu'il assigne à la rhétorique, 470; — Divise son objet en trois parties, 471, 472; — Ce qu'il en exclut, 474, 475; — Divise en cinq parties l'argument pris de près, 545; — Son opinion sur ce qui rend l'homme sage, 578.

Arithmétique. Une des branches des mathématiques, 6; — Ce qu'elle enseigne, *ibid.* — Est la science des nombres, 126.

Arménie (La Grande). Fleuve qui y prend sa source, 156, 161.

Arnolus. V. Arnould.

Arnould. Est le premier qui gouverne en vertu du droit d'aînesse, 49; — Nommé évêque de Metz, *ibid.*

Arondele. V. Hirondelle.

Arphaxad. Prophète déposé dans son tombeau, 59.

Artistes. Tous s'efforcent de garder le juste milieu, 271.

Arts (Tous les), toutes les doctrines, toutes les œuvres et tous les essais ont pour but la recherche de quelque bien, 256, 335; — Varient selon la diversité des fins, 257; — Les uns sont généraux, les autres sont spéciaux, et quelques-uns ne sont point classés, *ibid.* — Sont subordonnés les uns aux autres, *ibid.* — Quels sont les plus dignes; *ibid.* — Dans les choses d'art, il en existe une à laquelle les autres sont subordonnées, *ibid.* — Raison pour laquelle l'art de gouverner la cité est le premier et le plus noble de tous, 257; — Pourquoi est utile à l'homme, 258; — Cause pour laquelle il ne convient ni à l'enfant ni à l'homme qui veut suivre ses volontés, 258; — Pour les arts mécaniques, on préfère l'argent, contrairement à ce qui existe pour la philosophie, 317.

Artus. Célèbre dans les romans, en quel temps est couronné roi, 42; — Durée de son règne, *ibid.*

Ascagne. Fils d'Énée, est sauvé par son père lors de la prise de Troie, 41; — Affection qu'il ressent pour son frère, 42.

Ascalon. Ville de Judée, habitée anciennement par les Philistins, 155.

Ascension (Fête de l'). Raison pour laquelle elle est instituée, 145.

Asie. La plus grande des trois parties du monde, 152; — Sa situation, *ibid.* — Il y existe un grand nombre de prélats soumis aux institutions de l'Église, 161; — Cependant la sainte loi de Jésus-Christ ne peut y être généralement observée, *ibid.*

Asie Mineure. Villes et provinces que cette contrée renferme, 157.

Asphalte (Lac). La mer Morte est parfois désignée sous ce nom, 155; — Propriété singulière de la boue de ce lac, 155; — Fait partie de la Judée, *ibid.*

Aspic. Est une espèce de serpent venimeux qui tue l'homme, 191; — Il en existe de plusieurs genres, et chacun a la propriété de faire le mal, *ibid.* — Indication de ces propriétés, *ibid.* — Pierre précieuse que l'aspic porte en sa tête, *ibid.* — Moyen qu'il emploie pour ne pas se laisser enlever cette pierre, 191-192.

Assuérus. Roi de Perse, épouse Esther, 61.

Assurance. Définition de cette vertu, 391; — Est de deux espèces, une folle et une

sensée, 391. — Est combattue par la peur, *ibid.*

Assyriens (Royaume des). Un des deux plus puissants de la terre, 26; — Précéda l'empire romain, *ibid.* — Son siége fut en Orient, *ibid.* — Se confondait avec le royaume des Égyptiens, *ibid.* — Époque de la fondation de cet empire, 31; — Ses premiers rois, 31-32.

Assyriens (Les) et les Égyptiens élisent un roi nommé Arcius, 34; — Ce nom est changé en celui de Dyastones, que portent successivement douze rois, *ibid.* — Autres changements de nom, *ibid.*

Astolphe. Est vaincu par Pépin, 8.

Astronomie. Une des branches des mathématiques, 6; — Ce qu'elle enseigne, *ibid.*

Astuce. Sa source, 298; — Son mode d'action, 299; — Ce qui la fait changer de nom, *ibid.* — Est maintes fois accompagnée d'incontinence, 310.

Athos (Le mont). Où est situé, 166.

Atlas (Le mont). Situé au milieu des sables de l'Afrique, 170; — Est plus haut que les nues, *ibid.*

Atrée. Fils de Pélops, succède à son père sur le trône de Grèce, 38.

Attempérance. V. Modération.

Aubert. Fils de l'empereur Bérenger, et son collègue, 87; — Faisait tout le mal possible, 87, 88.

Aufrique. Nom donné à un des vents, 12; — Raison pour laquelle on l'appelle parfois *Garbin*, et parfois *Lebech*, 122.

Augustin (Saint). Ce qu'il dit de la vertu, 338, 340, 455, 456; — De la joie qui naît de la vertu, 339; — De l'homme gai, *ibid.* — Des méchants, 340, 361; — De la volonté, 342, 343; — Du courage, 343; — De l'art de bien dire, 353; — Du silence, 357; — Recommande de ne confier son secret ni à l'homme ivre ni à la méchante femme, 361; — Plaint les gens avides des choses nouvelles, 367; — Indique le moyen de s'instruire, *ibid.* — Ce qu'il dit de l'ivresse, 382; — De la contradiction chez l'homme, 456; — Des biens et des maux qui sont communs aux bons et aux méchants, 457; — De la beauté, *ibid.* — Argument qu'il emploie contre les Juifs, 538.

Autours. Oiseaux de proie comme sont les faucons et les éperviers, 197; — Pourquoi on les élève, *ibid.* — Raison de la dureté qu'ils montrent envers leurs petits, *ibid.* — Il y en a de trois espèces, *ibid.* — Qualités du petit, *ibid.* — Défauts et qualités du moyen, 197, 198; — Du grand, 197; — Règles à observer dans le choix d'un autour, 198; — Comment le grand doit être constitué, *ibid.* — Différence entre ceux qui ont les jambes longues et ceux qui ont les jambes courtes, 199; — Moyen de s'assurer de leur santé, 199, 200.

Autriche (Le duc d'). Fait prisonnier à la bataille de Tagliacozzo, 101; — A la tête tranchée, *ibid.*

Autruche. Est un grand oiseau à pieds de chameau, 221. — La pesanteur de sa complexion l'empêche de voler et le rend oublieux, *ibid.* — Temps où il pond, et peu de soin qu'il prend de ses œufs, *ibid.* — La chaleur et la douceur de la température font éclore ses petits assez forts pour pourvoir à leurs besoins, *ibid.* — Quand leur père et leur mère les retrouvent, au lieu de les soigner et de les instruire, ils les tourmentent cruellement, *ibid.* — Moyen qu'ils emploient contre leur paresse, 222; — La force de leur estomac est telle qu'il digère le fer, *ibid.* — Leur graisse est bonne contre toutes les douleurs, *ibid.*

Avare. Comment est défini, 272, 281, 304, 419; — Comparé au prodigue, 285; — Il y en a de plusieurs genres, *ibid.*
Avarice. Entraîne dans tous les défauts, 285. — Quelle est celle des hommes puissants, 285; — Rien ne peut l'assouvir, 445.
Aveugleté. V. Cécité.
Avocats. Défendent parfois ce qui leur semble la vérité, 409; — Éloge que la loi fait de leur office, 603; — Elle les qualifie de chevaliers, *ibid.*
Azarias. V. Ananias.

B

Babel (La tour de). Édifiée en Babylone par Nemrod, 31; — Ses dimensions, *ibid.* — Prise par Ninus, 32; — De l'époque de sa construction date la diversité des langues, 468.
Babylone. Patrie de Nemrod, 31; — Étendue de cette ville, *ibid.* — Sa situation, 161.
Babylone (Le royaume de). Est compris dans celui des Égyptiens et des Assyriens, 36.
Bactriane. Pays limitrophe des Indes, 158.
Bactriens. Peuples d'Asie, 158.
Bains chauds. Leur origine, 116.
Baleines. Mettent au monde leurs petits vivants, 182; — Soins qu'elles prennent pour les élever, *ibid.* — Sont d'une très-grande taille et d'une grande force, 183; — Le musle est leur mâle, *ibid.*
Balthasar. Roi de Babylone, est défait par Darius et par Cyrus, 36.
Barnabé (Saint). Nommé d'abord Joseph, signification de son nom, 76, 77. — Né en l'île de Chypre, 77; — D'abord compagnon de saint Paul, il s'en sépare pour aller prêcher, *ibid.*
Barthélemy (Saint). Prêcha chez les Juifs, 74; — Traduisit l'Évangile de saint Matthieu en hébreu, *ibid.* — Lieu où il souffrit le martyre, 75.
Basilic. Est le roi des serpents, 192; — Abondance de son venin, *ibid.* — Effets terribles qu'il produit, *ibid.* — Sa vue tue les hommes, 192; — Ce que disent les anciens à ce sujet, 192; — Quelle est sa taille, *ibid.* — A des taches blanches et une crête, comme le coq, *ibid.* — Singularité de sa marche, *ibid.* — Quoiqu'il soit redoutable, les belettes le tuent, 192, 193.
Bautie. V. Bactriane.
Bautriens. V. Bactriens.
Béatitude. Comment définie, 260, 262, 263, 337; — Sa récompense, 262; — Est très-aimable, *ibid.* — La béatitude terrestre a besoin des choses extérieures, *ibid.* — Est le don le plus honorable que l'on puisse recevoir, 262, 263; — Quelle est sa base, 263; — Est désirée pour elle-même, 337; — Nature de son complément, *ibid.* — Le meilleur est celui qui est honnête, *ibid.*
Beauté (La). S'accorde mal avec la chasteté, 439.
Belette. Tue le basilic, 192, 193; — Est un petit animal plus long qu'une souris, 193, 230; — Est l'ennemie des souris et des couleuvres, 230; — Précaution qu'elle prend lorsqu'elle combat contre la couleuvre, *ibid.* — Il y en a de deux espèces : l'une qui habite les maisons, et l'autre les champs, *ibid.* — Réfutation de l'opinion sur la manière dont elles conçoivent, *ibid.* — Elles changent souvent de lieu leurs petits, de crainte qu'on ne les

découvre, 230. — Maintes gens prétendent qu'elle les fait ressusciter, mais ne peuvent dire comment, *ibid.*

Bélus. De la famille de Nemrod, fut le premier roi des Assyriens, 32.

Bénignité. L'opposé de malice, 304.

Benoît V. Est élu pape en remplacement de Léon VIII, déposé, 89; — Courte durée de sa puissance, *ibid.* — Est emmené en Saxe, où il meurt, *ibid.*

Bérenger et son fils Aubert furent les derniers empereurs lombards, 87; — Année de leur couronnement, *ibid.* — Durée de leur règne, *ibid.* — Suivant les chroniqueurs et les historiens, Bérenger fut un cruel tyran, 87, 88; — Exemple de sa cruauté, 87; — Armé du pouvoir temporel et du pouvoir spirituel, les maux ne firent que croître sous sa domination, sous celle de son fils et du pape, son petit-fils, 88.

Bernard (Saint). Ce qu'il dit de la vertu, 338; — Figure qu'il emploie à propos des bonnes œuvres, 339; — D'après lui, nous ne perdons point le plaisir, mais il passe du corps à l'âme et du sens à la conscience, *ibid.* — Discours qu'il prête aux animaux, 340; — Ce qu'il dit de l'obéissance, 433.

Besainnes. V. Abeilles.

Bethléem. Lieu de naissance de David, 53; — Et de Jésus-Christ, 161; — Devint ainsi le berceau de la nouvelle loi, *ibid.*

Bethsabée. Mère de Salomon, 53, 54.

Bible (La). Raconte l'histoire de la création; 11, 12, 141; — La division de la lumière des ténèbres, 16; — L'établissement du firmament, 19; — Oiseau dont elle défend de manger, 209; — Ce qu'elle dit du paradis, 341; — Du sens et de la pensée de l'homme, 342.

Biches. V. Chevreuils.

Bien (Le). Est de deux espèces: l'un propre, l'autre par autrui, 259; — Le plus grand des biens est la béatitude, 260; — Est divisé en trois genres: l'un appartient à l'âme, l'autre au corps, et le troisième est indépendant du corps, 261, 336; — Quel est le plus noble, 261, 335; — Ne peut être fait que d'une seule manière, 271; — Ce que c'est, 278, 322; — Est honnête, ou profitable, ou mixte, 336, 438; — On le désire pour lui-même ou pour autre chose, 337; — Quel est le meilleur, *ibid.* — Est la fin de toute chose, 344; — A différents degrés, 438; — Les biens du corps sont au nombre de six, 439; — Danger de s'y livrer immodérément, 439; — Les biens de fortune sont de trois genres, et justifient leur nom, 441; — Les biens du corps et ceux de fortune sont profitables à différents degrés, 451; — Comparaison des uns avec les autres, 451, 452.

Bienfaiteurs. Motif pour lequel ils aiment mieux ceux à qui ils donnent qu'ils n'en sont aimés, 320, 321; — Comment le contraire arrive quelquefois, 320.

Bienfaits. Quels sont ceux qui sont le mieux employés, 414; — Il faut se garder de les oublier, 415; — C'est être malhonnête homme que de les nier, *ibid.* — Comment on doit juger l'homme qui les oublie, 416; — En quel cas un bienfait commence à être regardé comme un emprunt, *ibid.* — Rendre grâces est une action très-honnête, mais il faut que ce soit sans contrainte, *ibid.* — Moyens auxquels il est interdit de recourir pour témoigner de sa reconnaissance, *ibid.*

Bienveillance. Moyens d'obtenir celle de ses auditeurs, 497, 498; — Dispositions de chaque personne et de chaque chose pour l'acquérir, 497.

BILE. Sa nature et ses propriétés, 108.

BISSEXTILE (ANNÉE). Éléments dont elle se compose, 130.

BOËCE. Extrait de son livre *De la Consolation*, 3. — Ce qu'il dit de la vertu, 338, 457; — Des vertus et des vices, 339; — De la prévoyance, 350; — De la fortune, *ibid.* — De notre infériorité physique relativement aux animaux, 440; — De ce dont la nature se contente, 447; — Du souverain qui inspire la crainte, 449; — De la mort, 450; — De la gloire, *ibid.* — Des richesses, 457; — Des cinq parties qui appartiennent à la rhétorique, 473; — D'accord avec Gorgias sur cet art, 475.

BOEUFS. Il en existe de plusieurs espèces, 227; — Les uns naissent en Asie et sont appelés *boratons*, à cause de leur crin, 227; — La grandeur et la forme de leurs cornes protégent leur tête, *ibid.* — Comment se défendent des chasseurs, *ibid.* — D'autres proviennent de l'Inde, n'ont qu'une corne, et leurs pieds ressemblent à ceux du cheval, *ibid.* — D'autres naissent en Allemagne, sont de grande taille et sont bons pour bêtes de somme, 228; — D'autres, appelés *buffles*, qui dorment au fond des grands fleuves, *ibid.* — D'autres, domestiques, cultivent la terre, *ibid.* — Douceur de leur naturel, *ibid.* — Rendent de grands services à la culture, *ibid.* — Règles d'après lesquelles on doit les choisir, *ibid.* — Moyen proposé par les Grecs pour leur faire engendrer des taureaux ou des génisses à volonté, 228, 229.

BON (L'HOMME). Qualité nécessaire pour le devenir, 271, 293, 294. — Ce qu'est l'homme bon par excellence, 304. — De quelle nature est son amitié, 312. — Se lie par une amitié réciproque, 316; — Quel motif le fait agir, 321.

BOURGOGNE. Province de France, 167; — Lieu où elle est située, *ibid.* — Archevêchés et évêchés qu'elle possède, *ibid.*

BOVATONS. V. BOEUFS.

BREBIS. Animal simple, paisible et craintif, 229; — Reconnaît ses agneaux à leur voix parmi de grands troupeaux, *ibid.* — Est de grand produit, *ibid.*

BRIGAUT (Jean). Ses exploits à la bataille de Tagliacozzo, 101.

BRIÈVETÉ. En quoi elle consiste, 525.

BRUNET LATIN. Dédie son *Trésor* à un de ses amis, 2, 102; — L'a écrit pendant son séjour en France, 3, 102; — Éloge qu'il fait de la langue française, 3; — Connaît bien l'humeur turbulente des Florentins, cause de son exil, 46; — Il peut témoigner des maux que causa l'exil des Guelfes en 1247, 96; — Fut chassé de Florence avec eux, en 1260, 102; — Sujet qu'il doit traiter principalement dans son livre, 103, 333; — A traduit en français l'*Éthique* d'Aristote, 335; — Motifs pour lesquels il a recours aux *Enseignements de moralité*, 335; — Définit la vertu autrement qu'Aristote, 338. — Ce qui l'engage à traiter d'abord de la vertu morale et ensuite de la vertu contemplative, 344; — Dit que qui ne sait se taire ne sait parler, 353; — Ce qu'il dit de la vérité, 355; — Recommande de garder son secret, 355, 359; — Dit que les femmes savent cacher ce qu'elles ignorent, 361; — Aimerait mieux dépenser que gagner honteusement, 362; — Ce qu'il dit des choses contraires à la réflexion, 364; — Du moment où l'on doit parler, 365; — Du cheval de Troie, 366; — Explique une figure employée par Cicéron, 367. — Ce qu'il dit de la nature des hommes, *ibid.* — De la doctrine, 368; — De la modération, 370, 371; — De la nécessité de garder son secret, 378

— De l'ivrognerie, 382; — De l'ivresse, *ibid.* — De l'homme qui recherche la guerre, 390; — Du sage qui l'évite, *ibid.* — De la paix et de la guerre, 399, 434; — De la versatilité, 401; — De la patience, 402; — Comment définit la justice, 406; — Appuis dont elle a besoin, 407. — Recommande de ne point faire attendre un don, 410. — Ce qu'il dit de l'homme obligé de s'abaisser à la prière, 411. — Exhorte à mesurer ses dons sur ses moyens, *ibid.* — A se garder de les reprocher, 411, 412; — A ne point recourir à de mauvaises défaites, 412; — Compare la vilenie du roi Antigonus à la générosité d'Alexandre, *ibid.* — Dit qu'il ne faut point se plaindre des ingrats, *ibid.* — Exemple qu'il propose de suivre en libéralité, 413. — Quels hommes doivent être le plus honorés suivant lui, 414. — Conduite qu'il qualifie de très-grande folie, 418; — Son opinion sur ceux qui donnent trop et sur ceux qui donnent trop peu, *ibid.* — Recommande de veiller sur nos paroles, 419; — Ce qu'il dit du châtiment, 420; — De la conduite qu'il faut tenir envers sa famille, 424; — Des raisons qui nous font aimer, 426; — De la cour, 436. — Emploie la figure de l'eau tranquille et de l'eau agitée, *ibid.* — Ce qu'il dit de la négligence, 437; — De la prudence, 438; — De ce qui aggrave les vices, 440. — Partage l'opinion de Cicéron sur la noblesse, *ibid.* — Manière de vivre qu'il prescrit, 443. — Ce qu'il dit du mensonge, 450; — De l'homme qui s'abstient de mal faire, de peur qu'on ne le sache, 454; — De ses contemporains, 456; — De la rhétorique, 470; — De sa division, 474; — Adopte l'avis d'Aristote et de Cicéron, et combat Gorgias et Boèce, 475; — Ce qu'il dit de l'action, 532; — Donne pour exemple Épaminondas, 544; — Se borne à traiter de la personne du chef de l'État et de ses devoirs, 575, 577; — Blâme la sévérité des autorités de son temps, 606.

Brutus. Fils de Silvius, passe dans une contrée qui, à cause de lui, reçut le nom de *Bretagne*, changé aujourd'hui en celui d'*Angleterre*, 42; — Est la souche des rois de la Grande-Bretagne, *ibid.* — Personnage célèbre parmi ses descendants, *ibid.*

Bucéphale. Cheval d'Alexandre le Grand, ne se laissa dompter et monter que par son maître, 239; — Description de ce cheval, *ibid.*

Buffles. V. Boeufs.

Byzance. V. Constantinople.

C

Caïn. Fils d'Adam, tue son frère Abel par jalousie, 27; — Père d'Énoch, en l'honneur duquel il bâtit la première ville du monde, appelée *Effraim*, et que plusieurs nomment *Énocha*, *ibid.* — Sa généalogie, *ibid.* — Sa mort, *ibid.* — Pour connaître cette histoire, il faut lire l'Ancien Testament, 28.

Calabre, en Italie. Archevêchés et évêchés qu'elle contient, 164.

Calandre. Oiseau dont le poumon guérit l'affaiblissement de la vue, 209; — Par sa contenance, il indique le danger que court un malade, *ibid.* — Ce qu'on rapporte de l'action de son regard sur les maladies, *ibid.*

Callisthènes. Un des maîtres d'Alexandre le Grand, 37.

Calmanam. Fille d'Adam, 27.

Calpé et Abyla. Montagnes d'Espagne et de Mauritanie, 168.

Cambyse. Fils de Cyrus, s'empare de l'Égypte, après en avoir chassé Natanabum [Nectanébo], 34.

Caméléon. Animal qui naît dans l'Inde, où il abonde, 238; — Sa description, *ibid.* — Vit uniquement de l'air, *ibid.* — Dès qu'il touche un objet quelconque, il perd sa propre couleur et prend la teinte de cet objet, *ibid.* — Le rouge et le blanc sont les seules couleurs qu'il ne peut recevoir, *ibid.* — Son corps est dépourvu de chair et de sang, si ce n'est au cœur, où il y en a une petite quantité, *ibid.* — En hiver, il se cache, et, en été, il devient la proie d'un oiseau nommé *coraz*, *ibid.* — Danger que celui-ci court s'il le mange, *ibid.*

Campagne de Rome. Sa situation, 163; — Villes et évêchés qu'elle contient, *ibid.*

Cancer. V. Coquille.

Canope. Grande et brillante étoile, 160; — La seule qui luise dans l'Inde, *ibid.*

Caramanie (Désert de). Merveille qui en interdit l'accès, 160.

Caspe (Portes de). V. Caspiennes (Portes).

Caspé. Région d'Asie, 157; — Renferme un pays très-fertile, *ibid.*

Caspie. Contrée d'Asie, sa situation, 157.

Caspienne (Mer). Lieu où elle se jette dans l'Océan, 158.

Caspiennes (Portes). Détroit situé à droite du mont Taurus, 157; — N'est praticable qu'en hiver, *ibid.*

Casse (Le mont). Sa situation, 154; — Sa hauteur extraordinaire, 156.

Cassiodore. Ce qu'il dit de la vérité, 354; — De l'injustice, 357; — De la raison des choses, 362; — Du juste gain, *ibid.* — De la cruauté de s'enrichir aux dépens des malheureux, 363; — Du bon défenseur, *ibid.* — Du mérite de se disposer lentement à parler et promptement à écouter, 364.

Castor. Animal qui habite vers la mer du Pont, 231; — Ce qui lui fait donner le nom de *chien Ponto*, 232; — Cause pour laquelle les paysans lui donnent la chasse, *ibid.* — Moyen qu'il emploie pour leur échapper, 232.

Catilina. Trame une conjuration à Rome contre les chefs du gouvernement, 45; — Ses projets sont découverts, *ibid.* — Il s'enfuit à Fiesole en Toscane, *ibid.* — Fait soulever cette ville contre Rome, *ibid.* — Les Romains envoient de grandes forces contre lui, 46; — Ils le défont et le tuent dans l'endroit où est aujourd'hui Pestoire [Pistoia], *ibid.* — Époque de sa conjuration, 52; — Est cité comme exemple de déshonneur, 440; — Courte notice sur sa conjuration, 505.

Caton. Soutient que Catilina et ses complices ont mérité la mort, 45; — Discours qu'il prononça à l'occasion de cette conjuration, 511, 515; — Analyse de ce discours, 516, 517; — Est cité comme exemple, 525.

Caton (Distiques de). Ce qu'ils disent de la confiance dans les autres, 351; — De la colère, 352, 409; — Du silence, 353; — Du devoir de se garder de faire ce qu'on blâme chez les autres, 353, 367, 613; — De ceux en qui on doit avoir confiance, 359, 360; — Des dissipateurs, 418; — De nos devoirs envers notre pays, 423; — De la sagesse, 468.

Caucase. Il prend naissance dans l'Inde, 160; — Son sommet plane sur une

très-grande partie du monde, 160. — Produit le poivre au levant, *ibid.*

Cécité. Ses avantages, 395, 396.

Cécrops. Succède à Jupiter comme roi d'Athènes, 38.

Célestin IV, pape. V. Sabine (Évêque de).

Cellier. Règles à observer pour sa construction, 177.

Célus. Roi de Crète, fils de Crez, 38.

Cercle des Planètes. Leur forme, 125; — Effet de leur entrelacement, *ibid.* — Division du cercle des douze signes, 132.

Cerf. Animal sauvage, 232; — Est exempt de fièvre, selon les anciens, 232, 233; — Ce qui fait que quelques personnes mangent de sa chair le matin, 233; — Les médecins affirment qu'il a un os dans le cœur qui est d'une grande valeur en médecine, *ibid.* — Les cerfs nous ont fait connaître le dictame et ses vertus médicinales, *ibid.* — Sont ennemis du serpent, malgré l'utilité qu'ils en tirent, *ibid.* — Moyen qu'ils emploient pour tuer ce reptile, *ibid.* — Pour se délivrer de la vieillesse ou de la maladie, *ibid.* — Ce qui les fait vivre longuement, *ibid.* — Selon la disposition de leurs oreilles, entendent très-distinctement ou n'entendent rien, 234; — Comment s'entr'aident au passage d'un grand fleuve, *ibid.* — Malgré l'ardeur du mâle, la femelle ne conçoit qu'à l'apparition d'une étoile appelée *Arcton*, *ibid.* — Pour mettre bas ses petits, elle choisit un endroit caché dans le plus épais du bois, *ibid.* — Et y fait leur éducation, *ibid.* — Soin que les cerfs prennent pour échapper aux chasseurs, *ibid.* — Perdant l'espoir de se sauver, ils se précipitent vers les chasseurs pour mourir devant eux, *ibid.*

Cètes. Mettent au monde leurs petits vivants 182; — Est un grand poisson qu'on appelle aussi *baleine*, 186; — Sa taille est d'une telle dimension, qu'il ne peut habiter qu'en haute mer, *ibid.* — Reçut le prophète Jonas dans son ventre, *ibid.* — Singulier effet produit par son immobilité dans la mer, *ibid.* V. Baleines.

Chaïe. V. Achaïe.

Chaldée. Pays où est située la ville de Babylone, 161.

Chaldéens. Emmènent les Juifs en captivité, 63.

Chaldeus. V. Chaldéens.

Cham. Fils de Noé. Régna sur l'Afrique, 29; — Sa généalogie, *ibid.*

Chameaux. Il en existe deux espèces: l'une, arabe, qui a deux bosses sur l'échine, et l'autre, barrien, n'a qu'une bosse, 230, 231; — Ils sont très-forts, et leurs pieds ne peuvent être offensés par la marche, 231. — Services qu'on peut tirer des grands et des petits nommés *dromadaires*, *ibid.* — Les uns et les autres sont ennemis des chevaux, *ibid.* — Souffrent beaucoup à la suite de l'accouplement, 231: — Reconnaissent et respectent leur mère, *ibid.* — Supportent la soif plusieurs jours, et ensuite boivent pour le besoin à venir, *ibid.* — Troublent l'eau avant de la boire, *ibid.* — Vivent bien cent ans dans leur pays, mais le changement d'air abrége leurs jours, *ibid.*

Champ propre à bâtir; conditions qu'il doit réunir, 175.

Chane. V. Afrique.

Chansons (Genre de) qui appartiennent à la rhétorique, 475.

Charité. Est la gardienne de l'amitié, 311: — Définition de cette vertu, 425, 462; — Ce qu'elle exige, 425; — Raisons sur lesquelles elle est fondée, 425, 426; — Vaut mieux que toutes les richesses du monde, 426; — L'homme chez qui elle

manque n'est point vertueux, 461; — Ne peut parvenir à la béatitude, *ibid.* — La charité est dame et reine de toutes les vertus, *ibid.* — Comment on la pratique, 62.

Charlemagne. Roi de France et empereur de Rome, 49; — Passe en Italie, 84; — Prend la ville de Pavie et y fait prisonnier Didier et sa famille, 85; — Serment qu'il exige d'eux avant de les envoyer captifs en France, *ibid.* — Ses conquêtes en Italie, *ibid.* — Entre en triomphe à Rome, *ibid.* — Y est couronné empereur, *ibid.* — Remporte de grandes victoires sur les Sarrasins et sur les ennemis de l'Église, *ibid.* — Pays qu'il soumet à sa puissance, *ibid.* — Rétablit le pape Léon sur le Saint-Siége, *ibid.* — Ratifie ce que son père avait fait, *ibid.* — Règle toutes les affaires de l'Église et de l'Empire, *ibid.* — Donation qu'il fait à saint Pierre, *ibid.* — Meurt en 814, après avoir fait maintes grandes choses, *ibid.*

Charles le Chauve. Lors du partage des États de son père, obtient le royaume de France, 86; — Se rend à Rome, y est reconnu empereur, *ibid.* — Motif qui lui fait céder l'empire à Louis le Jeune, fils de sa nièce, reine de Pouille, *ibid.* — Plusieurs expliquent ce fait par un miracle, *ibid.* — Pour quelle raison cette cession fut maintenue, *ibid.*

Charles Martias ou Martel. Son titre, 49.

Charles, comte de Provence, est nommé roi de Pouille et de Sicile, 99; — A quelle condition, *ibid.* — Se rend, par mer, à Rome, dont il était sénateur, 100; — Ses troupes viennent le rejoindre par terre, *ibid.* — Marche contre Mainfroi et lui livre une grande bataille, *ibid.* — Il obtient la victoire, *ibid.* — Est roi de par l'Église, *ibid.* — S'avance contre Conradin, *ibid.* — Lui livre bataille près de Tagliacozzo, *ibid.* — Remporte une victoire décisive et fait prisonnier Conradin et les principaux chefs ennemis, 100, 101.

Charpentier (La profession de) est honorable, 377.

Chasteté. Définition de cette vertu, 282, 300, 379; — La chasteté et l'incontinence tiennent aux sens du goûter et du toucher, 283; — Pourquoi la chasteté est une belle chose, 300; — L'opposé de luxure, 304; — Différence entre la chasteté et la continence, 308.

Châtier. Celui qui nous châtie est bienveillant envers nous, sans pour cela être notre ami 311; — Nécessité où l'on est parfois de châtier ses subordonnés, 420.

Châtiment. Ce qui le caractérise, 311; — Quel est celui dont on doit user rarement, 420.

Cheoite. V. Accident.

Cheval. Cause du développement de son instinct, 239; — Signes de l'ardeur guerrière des chevaux, *ibid.* — Exemples de leur soumission et de leur attachement à leur maître, *ibid.* — Quelques-uns versent des larmes à la mort de leur maître, ce qu'aucun autre animal ne fait, 240; — Les chevaux vivent plus longtemps que les juments, *ibid.* — Moyens pour calmer l'ardeur de ces dernières, *ibid.* — Particularité qui accompagne la naissance du poulain, *ibid.* — Signe de bonté et de santé que le cheval donne, *ibid.* — Quatre choses sont à considérer, selon les anciens, dans le choix de cet animal, *ibid.* — Énumération des différentes espèces, 241; — On doit choisir celle qui convient à nos besoins, *ibid.* — Tous ont des vices ou des maladies; le meilleur est celui qui en a le moins, 241, 242.

Chevreuils et Biches. Finesse de leur ins-

tinct, 232; — Leur manière de paître, *ibid.* — Guérissent leur plaie en y appliquant le dictame, *ibid.*

Chien Ponto. V. Castor.

Chiens. Naissent privés de la vue, 234; — La grande affection qu'ils ont pour l'homme se borne à ceux avec lesquels ils vivent, *ibid.* — Ils entendent leur nom et reconnaissent la voix de leur maître, 235; — Guérissent leurs plaies avec leur langue, *ibid.* — Vomissent souvent leur nourriture et puis la mangent de nouveau, *ibid.* — Abandonnent leur proie pour l'ombre, *ibid.* — L'accouplement d'un chien et d'une louve produit une espèce de chiens farouches; mais les plus féroces naissent du croisement d'un chien et d'un tigre, *ibid.* — Chiens de race domestique, *ibid.* — Chiens de chasse, *ibid.* — Origine du proverbe: *Chien chasse de race*, 235, 236; — Anecdote d'un roi délivré par ses chiens des mains de ses ennemis, 236. — Sanglant combat de chiens en Champagne, *ibid.* — Traits qui prouvent l'attachement des chiens pour leur maître, 236, 237.

Chimère. Volcan situé en Asie, 15.

Choars. Nom d'un vent doux que les marins appellent *Maître*, 122.

Choses (Les). Leur division, 21; — Leur nature, *ibid.* — Les bonnes sont celles qui sont communes à nous et aux animaux, 339; — Celles de l'âme sont meilleures, *ibid.* — Les excellentes sont les vertus et la grâce, *ibid.* — Chacun doit choisir celles-ci, *ibid.* — Comment doivent être appréciées les choses transitoires, 347; — Raison pour laquelle on doit s'abstenir de juger des choses douteuses, *ibid.* — Quelles sont celles que nous devons à tous les hommes, 407; — C'est une vilaine chose de se vanter à tort, 420; — Les choses honnêtes faites à contre-temps peuvent devenir blâmables, 423.

Chrétiens (Les). Persécutés jusqu'au temps de l'empereur Constantin le Grand et du pape saint Silvestre, 81, 82; — Battus par les Persans, 83.

Chypre (Île de). V. Barnabé (Saint).

Cicéron. Éloge qu'il fait de la rhétorique, 9, 467; — Découvre et réprime la conjuration de Catilina, 45; — Fait arrêter et exécuter un grand nombre de conjurés, *ibid.* — Donne le Traité de la Rhétorique, 52; — Ce qu'il dit des vertus, 337, 338, 341, 439; — De l'honnête homme, 338; — Du courage, 340; — De la manière de vivre, 343; — De la prudence, 346; — Du conseil, *ibid.* — De la prévoyance, 350; — De l'homme qui s'exagère dans ses opinions, *ibid.* — Sur la difficulté de réprimer les mouvements du cœur, 352; — Sur la colère, *ibid.* — Sur le doute, 354; — Sur les hypocrites, 357; — Sur la nécessité de s'opposer au mal, *ibid.* — Recommande de ne point s'enrichir du dommage des autres, 362, 363; — Ce qu'il dit des lois de l'amitié, 363; — Des conditions que doit remplir l'orateur, *ibid.* — Du piége le plus dangereux, 366. — De la présomption et de la curiosité, 368. — Du sens dénué de justice, 368, 579; — De la modération, 370, 439; — Des ornements oratoires, 372; — De la propreté, *ibid.* — De la règle à suivre dans ses études, 373; — Du respect que les jeunes gens doivent aux anciens, 374; — De leur devoir de prendre exemple sur les autres, 375; — De l'habitude au bien dès l'enfance, *ibid.* — De la modération que les jeunes gens doivent mettre dans les plaisirs, *ibid.* — Du jeu, 375, 376; — Des devoirs des vieillards, 376; — De l'impudicité chez eux, *ibid.* — Des

devoirs de chacun, selon sa classe, 376, 377; — Des étrangers, 377; — Du gain le plus grand, *ibid.* — De la honte de mettre la noblesse de l'âme au service du plaisir, 379; — De la vertu, 389, 456; — De l'homme fort, 389; — De celui qui est doué d'un grand caractère, 390; — Du téméraire, *ibid.* — De la folie de s'exposer au péril, *ibid.* — De la lâcheté et de la convoitise, 398; — De la puissance de l'âme et de la force du corps, 400; — De la justice, 404, 439; — De l'un des offices de la sévérité, 408; — Des juges, 408, 409, 585; — Du don, 411, 412; — Ce qu'il recommande à cet égard, 411; — De la libéralité, *ibid.* — Ce qu'il dit de l'orgueil, 412; — De ceux envers qui l'on doit être libéral, 413; — De l'empressement à montrer sa reconnaissance, 416; — De l'accusateur, 419; — Du mauvais usage de la parole, *ibid.* — Des sentiments que nous devons montrer envers ceux à qui nous parlons, 419-420; — De ce qui fait donner le nom de foi à la religion, 422; — De l'innocence, 424; — De l'homme injuste, *ibid.* — De la charité, 426; — De la vertu qui nous porte à aimer jusqu'à nos ennemis, *ibid.* — De l'excuse de faire le mal par motif d'amitié, 427; — Des anciens amis, 428; — D'une des lois de l'amitié, 429; — De la mesure qu'on doit mettre dans ses libéralités, *ibid.* — Des services que l'on rend, *ibid.* — De l'égalité entre amis, 430; — De l'excellence de l'amitié, *ibid.* — De l'absence d'un ami, *ibid.* — De ceux entre lesquels l'amitié est durable, *ibid.* — De la persuasion qu'on doit avoir qu'il n'existe aucun lien sans témoin, 432; — De la justice et de l'injustice, 435; — De l'ambition, *ibid.* — De la négligence, 437; — De ce qui rend l'injustice plus répréhensible, 437; — Des choses dont on doit s'abstenir, 439; — De la noblesse, 440; — De la modération à garder en construisant, 441; — De ce qui doit honorer une maison, *ibid.* — De l'amour des richesses, 444; — Du parti que l'on peut tirer de la pauvreté, 446, 447; — Compare Diogène le pauvre à Alexandre le Grand, *ibid.* — Son opinion sur le moyen d'affermir la souveraineté, 449; — La crainte, dit-il, ne garde point longtemps son maître, 449, 609; — Cite les tyrans Denis et Alexandre de Phères, 449. — Ce qu'il dit de la vraie et de la fausse gloire, 451; — De l'analogie entre le bien, l'honnête et le profit, 452; — De la fausse opinion sur les moyens d'accroître son profit, 453; — Que ce qui est entaché de vice ne peut être profitable, 454; — Du bien qui nous est propre et de celui qui ne l'est pas, 456; — De la fragilité de tout ce qui n'est pas vertu, *ibid.* — De la parole, 468; — Et de sa puissance, 469; — Sur quel point est d'accord avec Aristote, 469, 472, 475; — Ce qu'il dit de l'office de la rhétorique, 470; — De l'exposition, 472; — Des cinq parties qui appartiennent à la rhétorique, 473; — De la dissension, 476; — De sa quadruple origine, *ibid.* — De la discussion qui naît de la qualité du fait, 478; — De l'examen du sujet que nous devons traiter, 479; — De la division du récit, 490, 524, 527, 575; — Du prologue et de son objet, 493; — De cinq manières qui embrassent toute espèce de composition, 494; — Des deux genres de prologue, *ibid.* — De tous les prologues, 503; — De leurs défauts, 504. — Conduite qu'il tint dans la conjuration de Catilina, 505; — Définition qu'il donne du fait, 517; — Ce qu'il dit de la qua-

trième manière de l'exposer, 518; — De sa brièveté, 519; — De sa clarté, 521; — De sa vraisemblance, *ibid.* — Des cas où l'orateur doit garder le silence, 523; — De ce qu'il convient de faire pour éviter les défauts du récit, *ibid.* — De l'ordre, 527; — De la confirmation du fait, *ibid.* — Du corps, 528; — Du nombre, de ses propriétés, 528, 532; — Des quatre propriétés de la chose, 532; — Des arguments, 537; — De l'orateur réduit au silence, 544; — Est d'accord avec Aristote sur la division en cinq parties de l'argument pris de près, 547; — Pense qu'un bon argument ne peut se composer à moins de trois parties, 548; — Comment définit la réputation, 549; — Blâme Hermagoras à propos de la division du discours, 563; — Ce qu'il dit de la transition, *ibid.* — Des trois parties de la conclusion, 572; — De la cité, 576; — Recommande de ne faire aucune action dont on ne puisse rendre raison, 610; — Fait l'éloge de la clémence, *ibid.*

Ciel impérial. Où siégent la sainte, la glorieuse Divinité et la Cour céleste, 124.

Cigogne. Pourquoi cet oiseau ne chante pas, 211; — Cause pour laquelle les anciens défendirent de le tuer, *ibid.* — Les cigognes reviennent au printemps dans nos climats, y font leur nid et leurs petits, *ibid.* — Jusqu'à quel point elles poussent le soin qu'elles en prennent, 211, 212; — Émigrent à l'approche de l'hiver, 212; — Précaution qu'elles prennent pour leur voyage, *ibid.* — Traitement cruel qu'elles font subir à celle qui arrive la dernière, *ibid.* — Trait qui prouve leur instinct, *ibid.*

Cilicie. Vaste contrée où est situé le mont Taurus, 157.

Cité. Ses usages corrompus ou redressés selon les différentes manières de vivre, 334; — Définition de la cité, 467.

Citernes. Règles d'après lesquelles on doit les construire, 179; — Comment on remédie aux fuites, *ibid.*

Citoyens. Comment s'entr'aident les uns les autres, 295; — A quoi doivent leur agglomération ou leur dispersion, *ibid.* — Quel est leur chef, *ibid.*

Clamor. V. Exclamation.

Clarté. V. Lumière.

Clémence. L'opposé de cruauté, 304; — Est un adoucissement de peine, 610.

Clément (Saint). Refuse d'être le successeur de saint Pierre à la dignité papale, 80; — Il confère cette dignité à saint Lin, puis à saint Clet, *ibid.* — Temps où il est obligé de la revêtir, 81.

Clément IV, pape, successeur d'Urbain IV, est élu l'an 1264, 100.

Clercs. De quoi doivent se garder, 381.

Clet (Saint). Est nommé pape, 80.

Clovis. Roi de France, fils de Gildebert (Chilpéric Ier) et de la reine Bazine, 48.

Clovis. Fils de Clovis Ier, premier roi de France chrétien, 48; — Ses victoires, 49.

Cocatris ou Hydre. Moyen qu'il emploie pour tuer le crocodile, 185; — Naît dans l'eau et vit dans le Nil, *ibid.* — Est un serpent d'eau; *ibid.* — Tue l'homme qu'il peut atteindre, si la fiente de bœuf ne le guérit, *ibid.* — Est d'une grande hardiesse, *ibid.* — Une fois pris, il devient si privé, qu'on en fait ce qu'on veut, *ibid.* — Il y voit mieux sur terre que dans l'eau, *ibid.* — Est privé de nourriture, et souffre de la faim, pendant quatre mois d'hiver, *ibid.*

Colère. V. Bile.

Colombes. Oiseaux domestiques, 209; — Sont dépourvus de foie, *ibid.* — Comment s'excitent à l'amour, *ibid.* — Ce qu'est

leur chant, 209; — Lieu où construisent leur nid, *ibid.* — Moyen dont on se sert pour en obtenir de beaux petits, *ibid.* — Comment on peut les empêcher de s'enfuir, *ibid.* — Effet que produit le cumin qu'on leur donne à manger, ou le baume dont on oint leurs ailes, 210; — Recette pour les faire multiplier à foison, *ibid.* — Précaution à prendre pour les garantir des animaux destructeurs, *ibid.*

Comète (Apparition d'une), 99, 100. — Signification qu'y attachent les savants astronomes, 100; — Quoiqu'elle pût signifier beaucoup de choses dans les autres parties du monde, toutefois elle cessa de paraître la propre nuit de la mort du pape, *ibid.* — Beaucoup de gens lui attribuent d'autres significations, *ibid.*

Commandements (Les dix), 78; — Peuvent être réduits à deux, 79; — Un seul les comprend tous, *ibid.*

Commerce (Le). En quel cas est blâmable, 377.

Compagnie. Règle qu'on y doit suivre, 290; — Conduite à tenir dans la société, *ibid.* — Ressemble à l'amitié, *ibid.* — Différence qui existe entre elle et l'amitié, *ibid.* — L'homme qui y est trop facile s'appelle *bis-plaisant*, *ibid.* — Celui qui s'y livre pour le profit est appelé *losangier*, *ibid.* — Celui qui l'évite est appelé *sauvage*, *ibid.* — En bonne compagnie on trouve beaucoup de concorde et d'amour, 292; — Le dommage qui la frappe est de trois genres, 296; — Quels sont ces trois genres, *ibid.*

Comparaison. Troisième couleur de rhétorique, 487; — On en compte deux espèces; exemples, *ibid.* — Cette figure est très-agréable, et les savants en font un fréquent usage, 486; — Comparaison entre l'homme libéral et le magnanime, entre l'homme magnifique et celui qui aime l'honneur, 289.

Complexions (Les quatre). Ce que c'est, 103; — Base de toute chose, *ibid.* — Quelle est la meilleure, 103, 108.

Composition littéraire (toute) est comprise en l'une de ces cinq espèces: honnête, contraire, vil, douteux, obscur, 494; — Définition de chacune, *ibid.* — Peut contenir moins de six branches, 573.

Compostelle. Ville d'Espagne où repose le corps de saint Jacques, 168.

Conclusion. Une des branches du discours, 492, 562; — Sa définition, 492, 563; — La conclusion a trois parties: la récapitulation, le dédain et la pitié, 563; — — Différence entre la conclusion verbale et la conclusion écrite, 572; — A sa place déterminée, 574.

Conclusion (Simple). Ce que c'est, 538, 555; — Exemples, 555.

Concorde. Cause pour laquelle celle des opinions existe entre les bonnêtes gens, 319, 320; — Ses effets, 434.

Concupiscence (La) et la colère sont la source de toutes les mauvaises actions, 276; — Concupiscence désire, mais intelligence réalise, 297; — Sa violence dépend de la volonté de l'homme, 307; — Recherche les lieux obscurs, *ibid.*

Concurrent. Méthode de compter la progression de la lune, 144.

Conduite (La) d'un père envers ses enfants est semblable à celle d'un roi envers ses sujets, 314.

Confermement. V. Confirmation.

Confiance. Définition de cette vertu, 391; — Son office, *ibid.*

Confirmation. Une des parties du récit, 492; — Comment est définie, 527; — La diversité de la confirmation est en raison de la diversité des causes, 528.

Confort. Ressemble à l'amitié, 319; — Nom qu'on peut donner à la disposition qui le fait naître, *ibid.* — Action qu'il exerce sur l'honnête homme, *ibid.*

Connaissance. Définition de ce mot, 366.

Conque. V. Coquille.

Conrad, fils de Frédéric II, élu empereur et roi, 96, 97. — Vient prendre le gouvernement de la Pouille et de la Sicile, 97; — Meurt empoisonné, dit-on, par son frère, *ibid.* — Il laisse en Allemagne son fils Conradin, encore enfant, *ibid.*

Conradin, petit-fils de l'empereur Frédéric II, 100; — Est honorablement reçu à Rome, où il se présente à la tête d'une puissante armée, *ibid.* — Passe en Pouille, *ibid.* — Livre une sanglante bataille à Charles d'Anjou, *ibid.* — Son armée est mise en déroute, et lui-même est fait prisonnier avec ses principaux compagnons, 101.

Conscience (La). Cause pour laquelle celle du méchant est toujours en peine, 343; — Comment les commandements de Dieu s'y gravent, 463; — Ce qui l'affecte péniblement, *ibid.* — L'homme ne peut se soustraire à son empire, *ibid.*

Conseil. Sur quelles choses on le doit prendre et sur quelles non, 277; — Doit toujours précéder l'action, 345.

Conseil. Une des trois branches de la rhétorique, 472; — En quoi il consiste, 472, 531; — Exemple du conseil, 472; — Ce qui le distingue de la réflexion, 531; — Exemple de l'argument qu'on en peut tirer, *ibid.*

Constance. Ses différentes espèces, 309; — Ce que c'est, 400; — Son office, *ibid.* — Choses qui appartiennent à cette vertu, 401-402.

Constantin (L'empereur). Remplace la loi des Douze Tables par une nouvelle loi, 94; — Nombre des empereurs qui régnèrent avant lui, 81; — Appelle saint Silvestre auprès de lui pour le consulter sur sa maladie, 81, 82; — Embrasse la religion chrétienne et dote magnifiquement l'Église, 82; — Date de cet événement, *ibid.* — S'établit à Byzance, qui prend le nom de Constantinople en l'honneur de l'empereur, *ibid.* — Gouverne la Grèce, mais ne la soumet point aux papes, comme il avait fait de l'empire de Rome, *ibid.*

Constantin, fils d'Héraclius. V. Héraclius.

Constantin, fils de l'empereur Léon et son successeur, 84; — Conduite qu'il tient envers l'Église, *ibid.*

Constantinople. Origine du nom de cette ville, d'abord appelée Byzance, 82.

Conte. Définition de ce genre de composition, 490; — Il a six parties, *ibid.* — Définition de chacune, 491, 492; — Cause qui y produit la confusion, 521.

Contens, Contençon. V. Contestation. Débat, Discussion.

Contestation. Comment nous devons nous y conduire, 420.

Continence. Définition de cette vertu, 383; — Conduite que doit tenir l'homme continent, *ibid.*

Contornix. V. Pies-grièches.

Contraire (Chose). Signification de cette expression, 535.

Coq. Oiseau domestique, 222; — Annonce par son chant les heures du jour et de la nuit et les changements de temps, *ibid.* — Bat des ailes avant de chanter, *ibid.* — C'est le seul oiseau dont on fait les chapons, *ibid.* — Sa chair est saine et bonne en été, contrairement à celle des poules, *ibid.*

Coquille. Poisson de mer enclos dans une coquille ronde, qu'elle ouvre et ferme à son gré, 186; — Elle séjourne au fond de la mer, et vient à la surface matin et

soir pour recevoir la rosée, 186; — Les rayons du soleil changent les gouttes de rosée en pierres précieuses, qu'on nomme *perles* ou *margarites*, 186, 187. — Condition nécessaire pour que ces perles soient blanches et luisantes, 187. — Dimension de ces perles, *ibid.* — La mer nourrit une autre espèce de coquille qui se nomme *murique* [*murex*] ou *conque*, *ibid.* — On l'appelle aussi *huître*, *ibid.*— Elle sert à teindre en pourpre, *ibid.* — Cette teinture est extraite de sa coquille, *ibid.* — Il existe une autre espèce de coquille appelée *cancre*, *ibid.* — Ce qui lui a fait donner ce nom, *ibid.* — Est l'ennemie de l'huître, *ibid.* — Ruse qu'elle emploie pour la dévorer, *ibid.*

Coraz. V. Caméléon.

Corbeau. Attend jusqu'au moment où ses petits se couvrent de leur plumage noir pour être sûr qu'ils lui appartiennent et pour les soigner, 210; — En quoi consiste sa nourriture, *ibid.* — C'est l'oiseau qui ne revint point dans l'arche de Noé, *ibid.*

Corneille. Oiseau qui vit longtemps, 210; — Ce que disent les anciens de sa faculté de prédire l'avenir, *ibid.* — Avertissement qu'elle nous donne de l'approche de la pluie, 210, 211. — Preuve de la tendre affection qu'elle porte à ses petits, 211.

Cornélie. Ses plaintes à l'occasion du meurtre de Pompée, 570.

Coroastres. V. Zoroastre.

Corps (Les). A quel ordre de choses appartiennent, 21; — Leurs propriétés, 108, 109, 528; — Conditions de leur existence, 109; — Leur diversité, 373; — Arguments qu'on peut y puiser, 530-531.

Corps (Le) de l'homme est doué de cinq sens, 22; — Comment agit celui qui est de bonne nature, 470.

Corse (Ile de). Fait partie de l'Italie, 165; — Archevêchés et évêchés qu'elle possède, *ibid.*

Corsique. V. Corse.

Couardie. V. Lâcheté.

Courage. En quel cas mérite le nom de folie, 389.

Créatures. Chacune obéit à sa nature, 106.

Crénonais. Traits qu'ils racontent d'un éléphant, 262.

Crète (L'île de). Étymologie de son nom, 38; — Où est située, 166.

Crez, premier roi de Grèce, 38. — Commence à régner en l'île de Crète, 38, 166; — Noms de ses fils, *ibid.*

Crimes. Celui qui les commet doit seul être condamné, 610.

Criminaus pechiés. V. Péchés capitaux.

Cristallin. Nom d'une zone céleste, 123; — Motif pour lequel elle porte ce nom, *ibid.*

Crocodile. Animal de couleur jaune, à quatre pieds, 184; — Naît au fleuve du Nil, *ibid.* — Grandeur de sa taille, *ibid.* — Ses armes offensives et défensives, *ibid.* — Sa manière de vivre, *ibid.* — Est dépourvu de langue, *ibid.* — Particularité de sa conformation, 184, 185. — Verse des larmes en dévorant l'homme qu'il a vaincu, 185; — Moyen qu'emploient d'autres poissons pour le tuer, *ibid.*

Cruauté. Définition de ce vice, 435, 610. — Est contraire à la libéralité, 435; — Motifs qui portent à la commettre, *ibid.* — Est de deux espèces, 436; — Quelle est la plus haïssable, *ibid.* — Signes qui la font connaître, *ibid.* — Est ennemie de la nature, 610.

Cultivateur (La profession de) est la plus honorable, 377.

Cyclicus. Voulait changer la lumière en fumée, 482. V. Horace.

CYGNE. Oiseau blanc de plumage et noir de chair, 213; — Sa rencontre est de bon augure aux marins, *ibid.* — La forme de son cou est favorable au chant, *ibid.* — Ce que disent les paysans de son goût pour la musique, *ibid.* — Connaît à certain signe l'approche de sa fin, *ibid.* — Et meurt en chantant mélodieusement, *ib.*

CYRUS, roi de Perse, allié avec Darius, fait la conquête du royaume de Babylone, 36, 52. — Nombre de rois qui régnèrent après lui, *ibid.* — Tue Balthasar, 51; — Rend la liberté à un grand nombre de Juifs, 52; — Lieu où il érige un autel pour marquer le terme de ses conquêtes et les bornes du monde, 158.

D

DAIRE. V. DARIUS.

DAMON et PYTHIAS. Cités comme exemple d'amitié, 455.

DANAÜS, un des fils de Jupiter, fut roi de Crète et de Mycène, 38. — Guerre entre lui et Troüs, roi de Troie, et les deux fils de ce prince, Ilus et Ganymède, *ibid.* — Tue Ganymède, *ibid.*

DANIEL. Signification de ce nom, 59; — Issu de la tribu de Juda, *ibid.* — Noblesse de ses ancêtres, *ibid.* — Emmené à Babylone, il y devient chef de tous les Chaldéens, *ibid.* — Ses grandes qualités, *ibid.*

DANUBE. Grand fleuve d'Allemagne, 165; — Pays qu'il arrose, *ibid.* — Est appelé *Istre*, 166; — Lieu où il prend sa source, *ibid.* — Grand nombre d'affluents qu'il reçoit, *ibid.* — Se divise en huit branches, *ibid.* — Point où il se jette dans la mer, *ibid.* — Rapidité de sa course, *ibid.*

DARDANUS, fils de Jupiter, 40; — Bâtit la ville de Dardanie, en Grèce, *ibid.* — Sa généalogie, *ibid.*

DARIUS. Fils d'Arsame (Arcami), roi de Perse, est vaincu par Alexandre le Grand, 36.

DARIUS. Oncle de Cyrus. Fait avec lui la conquête du royaume de Babylone, 36.

DARIUS. Successeur de Cyrus. Rend la liberté aux Juifs après soixante et douze ans de captivité, 52; — Fait jeter un pont sur le golfe de Thrace, 166.

DAUPHINS. Grands poissons de mer. Mettent au monde leurs petits vivants, 182, 188; — Comment ils parviennent à tuer le crocodile, 185, 188; — Suivent la voix de l'homme, 187; — Agilité extrême dont ils sont doués, *ibid.* — Vivent en société, *ibid.* — Soins qu'ils prennent de leurs petits, 188; — Vivent trente ans, au dire de ceux qui ont fait des recherches à ce sujet, *ibid.* — Singulière disposition de leur bouche, *ibid.* — Propriété particulière qui les distingue, *ibid.* — Viennent à la surface de l'eau pour respirer, *ibid.* — Son plaintif de leur voix, *ibid.* — Temps et cause de leur changement de pays, *ibid.* — Ne voient pas si bien de l'œil gauche que de l'œil droit, *ibid.* — Anecdotes qui prouvent l'amour qu'ils portent aux hommes, *ibid.*

DAVID. Compte trois genres de péchés, 18; — Temps où il vécut, 51; — Fils de Jessé, naquit en Bethléem, 53; — Ses exploits, *ibid.* — Règne après la mort de Saül, *ibid.* — Fut roi et prophète, *ibid.* — Il faisait volontiers pénitence de ses péchés, *ibid.* — Ses amours avec Bethsabée, femme d'Urie, *ibid.* — Devient adultère et meurtrier, 53, 431; — De cette

coupable liaison est né le sage Salomon, 54; — Fut le prophète par excellence, *ibid.* — Durée de son règne, *ibid.* — A quelle cause attribue sa victoire sur le lion, 406; — Ce qu'il dit de la justice, *ibid.* — De la garde de la cité, 611.

Débit oratoire. L'une des cinq conditions de l'éloquence, 363; — Comment est définie, 474; — Règles qu'on doit y observer, *ibid.*

Decius Sillanus. Opinion qu'il émet contre Catilina et ses complices, 505; — Raison de la simplicité et de la concision de son discours, 509.

Décrétales. Grégoire IX en fait rédiger de nouvelles, 92.

Dédain. Considéré comme précaution oratoire, 565; — Où prend sa source, 565, 568; — Comment on doit l'exprimer et parti qu'on en peut tirer, 568.

Défense (La). Est plus louable que l'accusation, 419.

Defermement. V. Réfutation.

Delcora, fille d'Adam, 27.

Délit. V. Plaisir.

Délivrance. Comment est définie, 525.

Déluge. Causé par l'abondance de pluie, 29.

Demande. Une des parties de la lettre, 493; — Ce que c'est, *ibid.* — Est l'une des deux branches essentielles, 573.

Démétrius. Second fils de Séleucus, succède à son frère Eupator, 34; — Sous son règne, Judas Machabée périt dans une bataille, *ibid.* — Lui-même est tué, et l'Égypte tombe au pouvoir de son vainqueur, 34-35.

Démétrius Cretieus. Venge la mort de son père et tue Alexandre, 35; — Monte sur le trône, *ibid.* — Il en est chassé par le fils d'Alexandre, *ibid.* — Son rétablissement, *ibid.*

Demistocles. V. Thémistocle.

Démonstration. Est toujours vraie, 298; — Septième couleur de rhétorique, 488; — Son objet, *ibid.* — Exemples, 488, 489.

Démosthènes. Vivait au cinquième âge du monde, 52.

Denis le Tyran. Effet produit sur lui par l'exemple de Damon et Pythias, 455.

Désidier. V. Didier.

Désirs. Prennent leur source dans les cinq sens, 371; — Raison pour laquelle on doit s'appliquer à les soumettre à la raison, 372, 373; — Doivent être contenus, 373, 379.

Deutéronome. Recommande l'obéissance pure et simple, 433.

Diable. Sa chute, 19; — Cause de celle d'Adam, *ibid.* — Pourquoi n'obtint point de pardon, *ibid.* — Son orgueil, *ibid.*

Dialectique. Seconde branche de la politique, 9. — Ce qu'elle enseigne, 9, 10, 528; — Ce qui la distingue de la rhétorique, 528.

Didier, roi de Lombardie. Recommence la guerre contre l'Église, 84; — Est fait prisonnier par Charlemagne, 85.

Dieu. Principe et créateur de toutes choses, 11, 104, 148; — Créa le monde en six jours, 11, 105; — Fit Adam à son image, 12; — Et puis Ève de la côte d'Adam, 12, 20; — Peut changer le cours de la nature par un miracle; exemples, 13; — Règle la nature, la propriété et la force de chaque chose, *ibid.* — Eut de tout temps en sa pensée la naissance, la passion et la résurrection du Sauveur, 14; — Il est éternel et embrasse toutes choses dans son éternité, 15, 21; — Est immuable, 15, 17; — Réfutation de l'opinion contraire, 15; — Créa les anges; des bons fit la lumière, et des mauvais les ténèbres, 16; — Fit toutes les choses excellentes; elles ne deviennent mauvaises que par le mauvais usage que nous en

faisons, 16, 17; — Pourquoi laissa naître le mal, 17; — Se sert des mauvais anges pour instruments de ses vengeances, 19; — Met un frein à leur méchanceté, 20; — Charge les bons de veiller au salut des hommes, *ibid.* — Opinion que cette mission suggère à quelques-uns, *ibid.* — Punit l'homme à cause de son péché, *ibid.* — Régla les différences qui existent entre l'ancienne et la nouvelle Loi sur la différence des temps, 25; — Promesse qu'il fit à Abraham, 32, 33, 50; — Époque de cette promesse, 50; — Choisit Moïse pour gardien de la Loi, *ibid.* — Paroles qu'il adresse à saint Pierre, 72; — Appelle à lui saint Paul, *ibid.* — Protége l'Église, 84; — Fit toutes choses à la fois, 105; — D'après la distinction et la composition de chacune, il les fit en six jours, *ibid.* — Fit les étoiles au quatrième jour, 141; — Raisons qui nous font un devoir de l'aimer et le craindre, 148; — Défense qu'il fit à l'homme, 161; — Bornes qu'il a mises à son intelligence, 172; — Possède seul la connaissance de la vérité, *ibid.* — Nous devons le révérer et le glorifier comme la source de tout bien, 264; — Est la loi universelle, 295; — Excellence de sa bonté, 304; — Est le juste dispensateur de tout bien, 318; — Quel homme il aime le mieux, 331; — Se plaît dans une âme ornée de vertu, 342; — Accroît la force chez l'homme modéré, 391. — Aime plus l'âme que ne le fait celui à qui elle appartient, 422; — En quel état doit-on s'abstenir de le prier, *ibid.* — Abaisse les puissants et élève les faibles, 441, 459; — Veut que nous ignorions l'avenir, 445; — Terme qu'il assigne aux grandes choses, 448; — Raison pour laquelle il voulut que les biens et les maux fussent communs aux bons et aux méchants, 457; — Pourquoi donne la beauté aux méchants, *ibid.* — Motif pour lequel il abaisse ou élève certains hommes, 459; — Commande de renoncer à soi-même pour le suivre, 460.

DIGESTE. Comment les juges y sont qualifiés, 587, 588.

DIMANCHE. Jour de fête observé par les chrétiens en l'honneur de la résurrection, 145.

DIOGÈNE. Singulière action qu'il fait, 340; — Sa misère comparée à la puissance d'Alexandre le Grand, 447.

DIRET? Pays très-fertile, 157, 158; — Sa situation, 157.

DISCORDE. Est la plus mauvaise chose du monde, 357; — Origine de toutes les discordes, 408.

DISCOURS. Règles qui s'y appliquent, 482.

DISCUSSION. En combien d'espèces peut être divisée, 475; — Toutes appartiennent à la rhétorique, *ibid.* — Matières qui en sont exclues, 476; — En combien de parties se divise celle qui est écrite, 476, 477; — Sa quadruple origine, *ibid.* — Division de celle qui naît de la qualité du fait, 478; — Se subdivise en quatre espèces, *ibid.* — Nom et définition de ces espèces, *ibid.* — Comment la discussion est définie, 479; — Autant il y a de genres de discussion, autant il doit y avoir de questions, de raisons, de jugements et de confirmations, 480; — Un seul cas excepté, *ibid.* — Cet enseignement est d'une application générale, *ibid.*

DIT. Ce que c'est, 532; — Exemple de l'argument qu'on en peut tirer, 532.

DITS. Étendue de la signification de ce mot, 490. V. DISCOURS.

DITS OU ENSEIGNEMENTS des anciens philosophes. Motifs de leur insertion dans le Trésor, 333.

DIVINITÉ. V. THÉOLOGIE.

Division. Troisième branche du récit, 491, 524; — Ce que c'est, 491, 524; — En quoi diffère du fait, 524; — Est composée de deux parties, *ibid.* — Définition de la première partie, *ibid.* — Exemples, 491, 492, 524, 525; — Définition de la seconde, 525; — Qualités qu'elle doit avoir, *ibid.* — Division courte; ce que c'est, 526; — Ses limites, 526, 527; — Exemple, *ibid.* — Cas où la preuve peut être faite par plusieurs raisons, 527; — Exemples, *ibid.*

Don. Comment doit être fait, 410; — Doit être reçu comme il est fait, *ibid.* — On ne rend point volontiers ce qui est donné de mauvaise grâce, *ibid.* — La lenteur diminue le prix du don, *ibid.* — L'obligation de prier diminue la reconnaissance, 411; — Rien n'est si pénible que d'attendre longuement, *ibid.* — Conduite que tiennent les orgueilleux, *ibid.* — En quel cas l'honnête homme se souvient de ses dons, 412; — Celui qui donne de bonne grâce lie étroitement celui qui reçoit, *ibid.* — Ceux qui reprochent leur don dispensent de toute reconnaissance, *ibid.* — Donner sans attendre de retour est faire acte de vertu, 413; — Celui qui ne donne point ce qu'il promet est plus coupable que l'ingrat, *ibid.* — Recevoir un don, c'est vendre sa liberté, 177; — Quel est celui à qui nous devons donner le plus, 414; — Les dons faits avec réflexion l'emportent sur ceux que l'on fait inconsidérément, *ibid.* — Quel est celui que l'on doit gratifier de préférence, *ibid.* — Nos dons doivent être convenables, 415; — Il est de notre devoir de nous montrer reconnaissants envers nos bienfaiteurs, *ibid.* — Et, à l'imitation de la terre cultivée, de leur rendre plus que nous n'en avons reçu, *ibid.* — L'honnête homme est tenu de compenser le don qui lui est fait, *ibid.* — Pourquoi il doit recevoir bénignement, 417; — Est d'autant plus obligé à rendre l'équivalent du don, *ibid.* — Mesure qu'il faut garder dans ses libéralités, 418; — Effet des dons excessifs, *ibid.*

Doublement. V. Répétition.

Douleur. Doit être supportée courageusement, 395.

Dragon. Est le plus grand des serpents, 193; — Pays chaud qu'il habite, *ibid.* — Effet merveilleux produit par l'extrême rapidité de son vol, *ibid.* — Il porte une crête et a la gueule petite, *ibid.* — Sa force est dans sa queue, *ibid.* — Nul animal ne peut lui échapper, *ibid.* — Il tue même l'éléphant, dont il est l'ennemi, *ibid.*

Dromadaires. V. Chameaux.

E

Eau. Sa nature, ses qualités et sa vertu, 109; — Sa pesanteur, 112; — Coule sur la terre, 114; — Change selon la nature du sol, 115, 116; — Qualités que doit avoir celle qui est voisine d'une habitation, 173, 176; — Moyen de reconnaître ces qualités, 173, 174; — Procédé pour la découvrir sous terre, 177; — Où se trouve la plus saine, 178; — Ce qu'il faut faire pour s'assurer de sa bonté, *ibid.*

Ebride (L'île d'). V. Hébride.

Ecclésiastique (Le livre de l'). Par qui fut écrit, 63; — Cause du respect que les Latins portent à ce livre, *ibid.*

Echinéis ou Remore. Petit poisson de mer doué de beaucoup d'instinct, 184; —

Précaution qu'il prend contre la tempête, 184; — Avertit les marins du danger, *ibid.*

Échinus. V. Échinéis.

Éclairs. Ce qui les produit, 120; — Pourquoi leur lumière précède le bruit du tonnerre, *ibid.*

Économique. A quelle science elle se rattache, 8. — Ce qu'elle enseigne, *ibid.*

Écosse. Situation de cette contrée, 168; — Évêchés qu'elle possède, *ibid.*

Écriture (L'). Citée à propos de la durée du premier âge du monde, 28; — Témoigne de la mort de la sainte Vierge, 67; — Fait mention de trois colombes, 210; — Ce qu'elle dit des paroles inintelligibles et à double sens, 357; — Recommande le secret de certain acte, 379.

Écrivain. Ce qu'il doit faire pour devenir habile, 485.

Éducation. Comment est définie, 530; — Argument qu'on en peut tirer, *ibid.* — Exemple, *ibid.*

Effraïm ou Énocha. V. Caïn.

Éfidique? Seconde branche de la logique, 10; — Ce qu'elle enseigne, *ibid.*

Église (Sainte). Ses progrès, 83, 84; — Vicissitudes qu'elle éprouve, 84; — A trois papes à la fois, 89; — Désaccord de ses calculs avec ceux des Arabes, 142; — Son témoignage sur le pélican, 217.

Égoïstes. Blâmés, 321.

Égypte. Soumise aux Perses, 34; — Gouvernée par les Ptolémées, *ibid.* — Conquise par Antiochus, *ibid.* — Révolutions qu'elle subit, *ibid.* — Ses rois reçoivent tour à tour les noms de Dyastones, Tébéi, Pastors et Pharaons, *ibid.* — Régie par une suite de rois sous le nom de *Ptolémée*, 37. — Quel fut le dernier de ces princes, *ibid.* — L'Égypte tombe au pouvoir des Romains, *ibid.* — Villes qu'elle renferme, 152; — Sa position géographique, 152, 153. — Fleuve qui l'arrose, 153; — Il n'y tombe point de pluie, *ibid.*

Élection. En quoi diffère de l'opinion, 276, 277; — A qui elle appartient, 276; — En quoi elle consiste, 277, 297; — Cas où elle n'a pas lieu, 297.

Élément (Cinquième), 109; — Se nomme *orbis*, 110; — Sa forme, sa supériorité. *ibid.* — Contraint la terre à prendre la forme ronde, *ibid.* — Avantage de cette forme, *ibid.* — Enclôt toutes choses 113.

Éléments. De quelle matière sont extraits. 105; — Étymologie de ce mot, *ibid.* — Leur mélange chez les créatures. *ibid.* — Différence dans leur pesanteur, *ibid.* — Leur influence, 106, 107; — Leur forme. 112.

Éléphant. L'animal le plus grand que l'on connaisse, 242; — Il a les dents d'ivoire. et sa trompe en est garnie; ce qui lui donne une grande force, *ibid.* — Trait raconté par les Crémonais d'un éléphant envoyé à l'empereur Frédéric II par le preste Jean, *ibid.* — Malgré sa fierté, il se laisse apprivoiser dès qu'il est pris. 243; — Promesse que doit lui faire son maître pour le décider à s'embarquer. *ibid.* — Docilité des éléphants, *ibid.* — Moyens dont Alexandre le Grand fit usage contre eux, *ibid.* — Preuves du grand sens dont ils sont doués, 243, 244; — A quel âge commencent leurs amours, 243; — Effet de leur chasteté, *ibid.* — Comment se conduisent lors de l'accouplement, 244; — Ne donnent le jour qu'à un seul petit en toute leur vie, *ibid.* — Vivent trois cents ans, *ibid.* — Durée de leur gestation, *ibid.* — Soin que prend le mâle pendant la mise bas de la femelle, *ibid.* — Pourquoi ne peut se relever lorsqu'il

85

est tombé, 244; — Appelle les éléphants du voisinage à son aide, *ibid.*

Élie de Tisbé. Fut prêtre et prophète, 55; — Demeura toujours seul dans les déserts, *ibid.* — Ses vertus, *ibid.* — Détruisit les tyrans, *ibid.* — Miracles qu'il fit, *ibid.* — Monta au ciel, 56; — Était de la race d'Aaron, *ibid.* — Merveilles qui accompagnèrent sa naissance, *ibid.*

Élisabeth. Cousine de la sainte Vierge et femme de Zacharie. Donne le jour à saint Jean-Baptiste, 67.

Élisée. Signification de ce nom, 56; — Prophète et disciple d'Élie, *ibid.* — Était de la tribu de Ruben, *ibid.* — Merveilles qui s'opérèrent à sa naissance, *ibid.* — Miracles qu'il fit, *ibid.* — Mourut en la ville de Sébaste, 57; — Avait deux esprits, *ibid.* — Comparé à Élie, *ibid.*

Embolisme. Ce qu'on entend par ce mot, 142, 143; — Compte qu'on en doit tenir dans le calcul des épactes, 144.

Émerillons. Sont de trois espèces, 204; — Ceux de la troisième sont les meilleurs, *ibid.* — Maladie dont ils sont attaqués, *ibid.* — Recette pour les guérir, *ibid.*

Émilie. Fille de Numitor, chassée en exil, 43; — Met au monde deux fils, *ibid.* — Prend le nom de *Rea*, *ibid.* — Bâtit une ville appelée *Reate*, *ibid.* V. Romulus et Remus.

Emorroï. V. Hemorrhois.

Empereurs. Cessent d'être proclamés par droit d'héritage et sont soumis à l'élection, 90, 101; — Dignitaires qui remplissent les hautes fonctions d'électeur, 90, 91.

Énée. Fils d'Anchise. Échappe lors de la prise de Troie, 41; — Suivi de son père, de son fils Ascagne et d'un grand nombre d'hommes, il sort de la ville en emportant de grands trésors, *ibid.* — Soupçons que fait naître cette conduite, *ibid.* — Il arrive en Italie, 41; — Vainqueur du roi Latin, il épouse sa fille Lavinie et monte sur le trône d'Italie, 42; — A sa mort, il laisse un jeune prince, issu de Lavinie, *ibid.* — Époque de cet événement, *ibid.*

Énée. Fils de Sylvius et petit-fils du prince troyen de ce nom. Règne en Italie, 42. — Sa généalogie, 43.

Enfant. On l'est de deux manières, 258; — Pourquoi aime moins son père qu'il n'en est aimé, 314, 315; — L'affection qu'il porte à son père est de même nature que celle que Dieu lui inspire, 315; — Les enfants sont un lien d'affection entre mari et femme, 315, 316; — Ce qu'on doit leur apprendre, 375.

Enfants (Les trois). V. Ananias, Azarias, Misaël.

Enfer. Où est placé, 113.

Énoch. Compagnon d'Élie. Prédiction qui le concerne, 56; — Fut un modèle de pureté, 341.

Enseignement. Quel est le véritable, 258, 366, 367, 468; — Chacun juge bien de ce qui appartient à son métier, 258; — Tout enseignement qui exhorte à la vertu invite, par cela même, à se garder du vice, 342.

Enseignements. Avantage de savoir joindre les universels avec les partiels, 333; — Renferment toujours deux choses contraires, 465.

Entendement. L'emporte sur le rire, 328.

Envieux. Ce qui le caractérise, 273, 301, 370; — Comment agissent son contraire et celui qui tient le milieu entre eux, 302.

Épactes. Ce qu'on entend par ce mot, 143; — A quelle époque sont nulles, *ibid.* — Comment doivent être calculées, 143, 144; — Changent toujours en septembre, 143; — Se comptent sur l'âge de la lune, 144.

Épaminondas. Procès qui lui est intenté pour avoir enfreint la loi, 544, 545.

Épervier. Comment doit être choisi, 201; — A quels signes on connaît le meilleur, *ibid.* — Précaution à prendre pour s'en servir en la saison, *ibid.*

Érard de Valeri. Ses brillants exploits à la bataille de Tagliacozzo, 101.

Érile et Argite? Situation de ces deux îles, 159; — Richesse merveilleuse des mines qui s'y trouvent, *ibid.*

Ermagoras. V. Hermagoras.

Ero. Nom d'un vent que les marins appellent *Siloc*, 121.

Esaü. Petit-fils d'Abraham, 49.

Escalone. V. Ascalon.

Escite. V. Scythie.

Esclavonie. Situation de cette contrée, 165; — Archevêchés et évêchés qu'elle possède, 165.

Esclavons. Région qu'ils habitent, 305.

Escorpion. V. Scorpion.

Esdras. Ce que signifie ce nom, 60; — Est aussi appelé *Malachiel*, *ibid.* — Sa double qualité, *ibid.* — Il recueille les saintes Écritures, *ibid.* — Rétablit le texte de l'Ancien Testament, 60, 63. — Invente les figures des lettres hébraïques, 61; — Enseigne un nouveau mode de tracer les lignes en écrivant, *ibid.* — Ramène le peuple de la captivité, fait réédifier Jérusalem, et y est enterré, *ibid.* — Fit écrire l'Ancien Testament, 63; — Le divisa en vingt-deux livres, *ibid.* — Écrivit le livre de la Sagesse, *ibid.*

Ésionam. V. Hésione.

Ésope. Recommande de se défier de ceux que l'on a combattus, 360.

Espagne. Situation et étendue de ce royaume, 167; — Archevêchés et évêchés qu'il possède, 168; — Là est la fin de la terre, *ib.*

Espanimaus. V. Épaminondas.

Espars. V. Éclairs.

Espérance. Mal fondée, 462; — Cas où l'espérance est permise, 462.

Esséniens. Habitent la Judée, 155; — Pureté de leurs mœurs, *ibid.* — Leur frugalité, *ibid.* — Condition qu'ils imposent aux étrangers, 156.

Esther (La reine). Nièce de Mardochée, 61; — Est emmenée captive à Suse, *ibid.* — Mariée au roi Assuérus, *ibid.* — S'expose à la mort pour le salut du peuple juif, *ibid.* — Le délivre de l'esclavage, 61, 62; — Est ensevelie à Suse, où elle avait régné, *ibid.*

Estoire. V. Histoire.

Étable. Précaution à prendre pour sa construction, 177.

Éthiopie. Sa situation, 171; — Il y existe un volcan, *ibid.* — Au delà sont d'immenses déserts qui s'étendent jusqu'en Arabie, *ibid.*

Éthiopiens. Sont noirs comme mûre, de là leur nom de *Maures*, 171; — Ils ignorent le mariage, et les femmes sont communes entre eux, *ibid.* — Ce qui les fait regarder comme le peuple le plus vil, *ibid.* — Historiette qu'ils racontent d'une espèce de fourmi, 245; — Ce qu'ils disent des singes, 251; — Habitent directement au midi, 305.

Éthique. A quelle science elle se rattache, 7; — Ce qu'elle enseigne, 7, 8.

Étienne. Pape. Souverains qu'il excommunie, 84; — S'empare de la Pouille et décide qu'elle appartiendra toujours à l'Église, *ibid.* — Passe en France, *ibid.* — Sacre Pépin et ses fils, *ibid.* — Excommunie tous ceux qui proclameraient un roi issu d'une autre race, *ibid.*

Étoiles. Leur nature, 105, 123; — Point qu'elles occupent, 123; — Leur dimension trouvée par le calcul, 126; — Tour-

nent sans cesse dans leur cercle, 127; — Ce qui les fait paraître petites, 128; — Cependant elles sont toutes plus grandes que la terre, 128, 136; — Nombre de celles qu'on peut apercevoir distinctement, *ibid.* — Ont été créées le quatrième jour, 141.

Étoiles filantes. Diversité d'opinions à ce sujet, 120 et interpolation.

Étoiles polaires. Servent de direction aux marins, 147; — Noms qu'ils leur donnent, *ibid.* — Les Européens se règlent sur une autre étoile que les habitants du midi, *ibid.* — Démonstration de ce fait, *ibid.* — Effet de l'immobilité de ces deux étoiles, 147, 148.

Étude. Ce que c'est, 531; — Argument qu'on en peut tirer, *ibid.* — Exemple, *ibid.*

Eupator. L'un des fils de Séleucus, succède à son père, 34.

Euphrate. Fleuve qui prend sa source en la grande Arménie, 156, 161; — Contrées qu'il arrose, *ibid.* — Ce qu'il a de commun avec le Nil, 156.

Europe. Troisième partie du monde, 152; — Sa situation, 152, 162; — Royaumes et provinces qu'elle renferme, 162.

Évangélistes. Écrivirent sous l'inspiration divine, 78; — Rédigèrent les dix commandements, *ibid.*

Évangile (L'). Motifs des différences qu'il présente avec l'Ancien Testament, 25; — Témoigne de la trahison de Judas et de la mort de Jésus-Christ, 80.

Évangile saint Matthieu. Rapporte le commencement de la généalogie de Jésus-Christ, 64.

Évangiles (Les quatre). Sont l'œuvre de quatre auteurs différents, 77.

Ève. Créée de la côte d'Adam, 12, 20.

Évilmérodach. Fils de Nabuchodonosor Ier, succède à son frère, 36; — Sa généalogie, *ibid.*

Excès. Tout excès est un mal, 363.

Exclamation. Quatrième couleur de rhétorique. Pourquoi est ainsi nommée, 487; — Exemple de cette figure, 487, 488.

Exemples. Leur emploi est très-bon, à la condition qu'il ne soit pas trop fréquent, 485.

Exil (L'). Ce que le sage en pense, 394, 395.

Exode. Dit: Honore ton père et ta mère, 433.

Expérience. Cas où elle est insuffisante, 333.

Exposition. Un des trois éléments de la rhétorique, 472; — En quoi l'exposition consiste, *ibid.* — Exemple, *ibid.*

Ézéchiel. Signification de ce nom, 58; — Fils de Buci, *ibid.* — Était prêtre, *ibid.* — Fut emmené en captivité avec le roi Joachim, *ibid.* — Prophétisa en Babylone, *ibid.* — Pourquoi est écartelé par le peuple d'Israël, *ibid.* — Est déposé dans le sépulcre d'Arphaxad, fils de Noé, 59.

F

Fable. Cinquième couleur de rhétorique, 488; — Pourquoi est ainsi appelée, *ibid.* — La simplicité de cette figure dispense d'en donner des exemples, *ibid.* — Définition de ce genre de composition, 518.

Fait (Le). Une des branches du récit; sa définition, 491, 517; — S'expose en quatre manières, 517; — La marche de la première est simple, directe, et elle enseigne à discuter, *ibid.* — Elle doit être

brève, claire et vraisemblable, 519; — La seconde passe légèrement sur le fait, et s'arrête à quelque incident, 517, 518; — La troisième consiste en jeu et en plaisanteries, 518; — Avantage que l'on retire de bien conter, *ibid.* — La quatrième emploie la fable, l'histoire ou l'argument, *ibid.* — De la brièveté du récit, 519, 520; — Exemples de cette brièveté, 520; — Le récit du fait doit être vraisemblable, 521; — Des causes qui ont produit le fait, 522; — Des dispositions qui font croire à sa possibilité, *ibid.* — Est une des deux branches essentielles, 573; — Exemples, 573, 574.

Faucons. Sont divisés en sept familles, 202; — Choix à faire parmi les oiseaux des quatre premières, *ibid.* — A quels signes on reconnaît les bons, 203, 204.

Faucons bereotons. Que plusieurs appellent aussi *rodio*, 203; — De la septième famille, *ibid.*— Est le roi des oiseaux, *ibid.* — Effroi qu'il leur cause, *ibid.*

Faucons gentils ou gruiers. Composent la quatrième famille, *ibid.* — Sont meilleurs que les autres, *ibid.* — Pourquoi sont inutiles à l'homme à pied, *ibid.*

Faucons laniers. Appartiennent à la première famille, 202; — Sont les moins estimables, *ibid.* — Se subdivisent en deux espèces, *ibid.*

Faucons montains. Composent la troisième famille, 203; — Sont très-connus et ne s'enfuient jamais, *ibid.*

Faucons pèlerins. Composent la seconde famille, 202; — Ce qui leur a fait donner ce nom, *ibid.*

Faucons sacres. De la sixième famille, 203; — Sont très-grands, *ibid.* — Ont des traits de ressemblance avec l'aigle et avec le gerfaut, *ibid.* V. Gerfauts.

Félicité. Quelle est sa source, 264, 329; — Complément de tout le bien qu'on fait, 327; — Est une chose accomplie, *ibid.* — En quoi elle consiste, 328, 329; — Est l'œuvre la plus parfaite, 328; — Ne doit être accompagnée que de choses accomplies, 329; — Est exemple de la vraie béatitude, 330.

Femme (La). Fut faite à l'image de l'homme, 20; — Et doit lui être soumise, *ibid.*

Fermeté. Est le milieu entre la peur et la hardiesse, 272; — Quelle est sa loi, 460.

Feu. Un des quatre éléments, 109; — Sa nature et sa vertu, *ibid.* — Rang qu'il occupe, 112, 123; — Ce qui peut le produire, 120; — Son siége, 123.

Février. Raison pour laquelle ce mois a parfois vingt-neuf jours, 130; — Se compose ordinairement de vingt-huit jours, 131.

Ficias. V. Damon et Pythias.

Fiesole. Se soulève contre les Romains, 45; — Est assiégée et reprise, 46.

Fin de la chose. Ce que c'est, 536; — Exemple, *ibid.*

Firmament. Sa rotation impétueuse, modérée par la marche en sens inverse des sept planètes, 123, 127; — Espace qu'il occupe, *ibid.* — A quelle distance est de la terre, 128; — Effet de son immense hauteur, *ibid.* — Tourne sans cesse d'orient en occident sur les deux pôles, 147, 148; — Ce qui arriverait, si son mouvement de rotation s'arrêtait un seul instant, 148.

Flatteries. Chacun doit s'en garder, 350.

Florence. Fondation de cette ville, 46; — Nom primitif de son territoire, *ibid.* — Lieu de naissance de Brunetto Latini, *ibid.*

Florentins. Cause de leurs guerres civiles, *ibid.*

Foi. L'homme qui en manque ne peut parvenir à la béatitude, 461; — Ne peut

être agréable à Dieu. 461; — Comment la foi doit se manifester. *ibid.*

Force. Définition de cette vertu, 280, 299, 300, 387; — Il existe cinq espèces de force; leur définition, 281, 282; — Comment la force l'emporte sur la chasteté, 182; — Ses différentes espèces, 300; — De quoi elle nous défend, 365; — Ce qui nous exhorte à cette vertu, 387; — Est divisée en six parties, 388; — Délivre de la crainte, 389; — Où est son siége, 400; — On doit y garder la mesure, 403; — Est moins louable que la justice, 439; — Dégénère parfois en cruauté, *ibid.*

Foroneus [Phoronée]. Second roi des Argiens, succède à son père, 40; — Est le premier législateur des Grecs, 24, 40; — Le lieu où se prononceot les jugements s'appelle *Forum* du nom de *Foroneus, ibid.*

Fortune. Est variable et aveugle, 441; — Sa définition, 530; — Arguments qu'on peut y puiser, *ibid.* — Exemple, *ibid.*

Forum. Étymologie de ce nom, 40.

Fou. Quel est l'homme regardé comme tel, 288; — Ne peut se taire, 353; — Ne comprend que ce qui lui est agréable, 360.

Foudre (La). Comment elle se produit, 119, 120, 121; — Force qu'elle acquiert, 119.

Fourmi. Petit insecte de grande prévoyance, 245; — Moyen qu'elle emploie pour la conservation de ses provisions, *ibid.* — Historiette que les Éthiopiens racontent d'une espèce de fourmis, *ibid.*

François. Chassent les Romains qui occupaient les bords du Rhin, 48; — La dignité impériale leur est acquise, 85; — Éloge de leur intrépidité, 100, 101; — Comparaison de leur manière de construire leurs maisons avec celle des Italiens, 180.

France. Commencement de sa prospérité, 48; — Généalogie de ses rois, 48, 49; — Établissement de l'ordre de succession au trône, 49; — Située en deçà du Rhin, 167; — Fut jadis appelée *Gaule, ibid.* — Lieu où commence la véritable France, *ibid.* — Provinces et villes qui lui servent de limites, *ibid.* — Archevêchés et évêchés qu'elle possède, *ibid.* — Fut autrefois la fin des terres habitées, 168; — Une partie de sa population passe en Angleterre, *ibid.*

Frédéric I[er]. Est élu empereur à la mort d'Othon III, 89; — Son éloge, *ibid.* — Tient les Lombards en grande sujétion, *ibid.* — Détruit la ville de Milan de fond en comble, *ibid.* — Fait la guerre au pape Innocent III, *ibid.* — Le chasse de Rome, 89, 90; — Va l'assiéger à Venise, 90; — Réception qu'il fait au pape, obligé de venir le trouver, *ibid.* — Se noie en accomplissant la pénitence qui lui est imposée, *ibid.*

Frédéric II. Fils de l'empereur Henri, succède à Othon de Saxe, 91; — Est couronné par le pape Honoré en 1220, 102; — Durée de son règne, *ibid.* — Selon Merlin et la Sybille, la dignité impériale doit finir avec lui, 91; — Éloge de ce souverain, *ibid.* — Son ambition, 92; — Eut un grand nombre d'enfants légitimes et illégitimes, *ibid.* — Ce qu'il s'en promettait, *ibid.* — Trompé dans son espoir, *ibid.* — Ingrat envers l'Église, 92, 102; — Persécute le pape et le clergé, 92; — Est excommunié par le pape qui l'avait couronné, 92, 102; — Recommence la guerre contre le nouveau pape, 92; — Encourt une nouvelle excommunication, *ibid.* — Tient longtemps Rome assiégée, 93; — Gagne la plus grande partie des nobles romains, *ibid.* — Apprenant les dispositions hostiles du peuple contre lui, il prend des me-

sures pour s'emparer plus facilement de la ville, et soumettre ainsi le pays et le pape à sa domination, 93; — Est cause de la vacance du Saint-Siége, 94; — Fait élire Henri, son fils aîné, roi d'Allemagne et son successeur à l'empire, *ibid.* — Puis, irrité de ne pouvoir lui faire partager ses opinions, il le fait tuer dans sa prison, 94, 95; — Quoique excommunié, il passe outre-mer, 95; — Trompe l'attente générale en traitant avec le Soudan, *ibid.* — Revient inopinément dans ses États, *ibid.* — Cause de nouveaux troubles et des maux innombrables, *ibid.* — Longues guerres qu'il soutient contre l'Église, *ibid.* — Fait élire pour son successeur à l'empire son fils Conrad, 96; — Institue son fils illégitime vicaire en Toscane, *ibid.* — Ordre qu'il lui donne, *ibid.* — Il établit aussi le roi Henri vicaire en Lombardie, *ibid.* — Après la défaite de Henri, il assemble une nombreuse armée en Lombardie, *ibid.* — Met le siége devant Parme, *ib.* — Y demeure longtemps, 96; — Pendant une partie de chasse, plaisir auquel il se livrait avec ardeur, les assiégés firent une si vigoureuse sortie, qu'ils mirent son armée en déroute, brûlèrent et prirent tout ce que renfermait son camp, 96, 97; — Il se retire à Crémone, y rassemble ses troupes, et s'occupe de maintes autres choses, 96; — Mais, à la fin, il s'en retourne au royaume de Pouille, et y tombe gravement malade, 97; — Il meurt étouffé par son fils Mainfroi, qu'il aimait beaucoup, *ibid.* — Sa mort cause un long interrègne dans l'empire, 102; — Sa race s'éteint sans laisser de rejeton, 101.

Frères. Nature de l'affection qu'ils se portent, 315; — Ce qui confirme cette affection, *ibid.*

Froid. Cause qui le produit, 119, 139.

Fuite. Devant l'ennemi, en quel cas est permise, 390.

Fulica. Oiseau qui reçoit et soigne dans son nid le jeune aigle rejeté par son père, 196.

Fusiciens. V. Médecin.

G

Gabriel (L'ange). Vient saluer la Vierge Marie, 25; — Lui annonce sa conception et celle d'Élisabeth, 67.

Gades (Iles de). Leur situation, 168.

Gain [Don]. Vient en aide aux nécessiteux, 316; — Obligation qu'il entraîne, *ibid.*

Gandabides. V. Gangabides.

Gangabides. Peuple qui habite l'extrémité de l'Inde, 159.

Gange. Fleuve de l'Inde, 159.

Gange (Presqu'île du). Contrées qu'elle renferme, 159.

Ganymède. Fils de Troüs, sa mort, cause première de la haine entre les Grecs et les Troyens, 38; — Est tué par les Grecs, 40.

Garantie. La plus sûre est l'affection des citoyens, 610.

Garb, Garbin. Nom d'un vent doux, 122. V. Autrique.

Garde. Ce que c'est, 351; — Quel est son office, *ibid.*

Garder (Se). Il faut se garder de tous les extrêmes, *ibid.* — Cause pour laquelle on doit se garder de l'ignorance, *ibid.* — De faire des réponses obscures, 356, 357; — De se livrer à la raillerie, 357.

Gartemans. Situation de cette ville, 171; —

Fontaines merveilleuses qu'on y trouve, 171; — Les habitants ignorent ce qu'est le mariage, *ibid.* — Les femmes y sont communes, ce qui fait regarder ce peuple comme le plus vil du monde, *ibid.*

Gascogne. Sa situation, 167; — Archevêché et évêchés qu'elle renferme, *ibid.*

Gaule. Ancien nom de la France, 167.

Gelines. V. Poules.

Générale (Chose). Ce que l'on entend par cette expression, 536; — Exemples, *ibid.*

Gênes (Archevêché de). En Italie; possède trois évêchés, 165.

Géométrie. Une des branches des mathématiques, 6; — Ce qu'elle enseigne, *ibid.* — Est la science des mesures, 126.

Géon. Un des fleuves d'Égypte, 153, 161; — Forme un lac appelé *Nilides* en tout semblable au Nil, 153.

Gerfauts. Appartiennent à la cinquième famille des faucons, 203; — L'emportent en grandeur sur tous les autres, *ibid.* — Qualités qu'ils possèdent, *ibid.*

Glaive. Espèce de poisson dont la gueule est en forme d'épée, 183; — Il perce et fait couler bas les navires, *ibid.*

Gloire. Comment doit être acquise, 400; — Ce que c'est, 450; — Est généralement désirée, *ibid.* — Ses effets, *ibid.* — Nous la recherchons avec passion, *ibid.* — Ses fruits, *ibid.*

Gorgias. Ce qu'il dit de la rhétorique, 471; — En désaccord sur cet art avec Aristote et Cicéron, 475.

Gourmandise. Laideur de ce vice, 382.

Goûter. Un des cinq sens, 283; — En quoi il consiste, *ibid.* — Est plus puissant en l'homme que chez les animaux, 371; — Corrompt toute chose, 381.

Gouvernement. Celui d'un particulier sur sa maison ressemble au gouvernement d'un roi sur son peuple, et celui des grands est semblable au gouvernement des frères, 314; — Et chacun a besoin de justice et d'amour, *ibid.* — Différence entre le gouvernement du roi et celui du père, *ibid.* — Cause de renversement du gouvernement, 333; — Quel est le plus noble, *ibid.* — Ce qu'il doit éviter, 610.

Gouverner. C'est la plus noble profession, 448; — Est du ressort de la politique, *ibid.*

Gramatique [Grammaire]. La première des trois branches de la politique, 8; — Est la base des autres sciences, 8, 9; — Ce qu'elle enseigne, 9.

Grandece. En paix et en guerre, 399.

Grèce. Nomenclature de ses rois, 38; — A partir d'Alexandre le Grand, ses princes prennent le nom d'empereur, *ibid.* — Sa situation et ses bornes, 165; — Villes et provinces qu'elle possède, 165, 166; — Se divise en sept contrées, 166; — On y parle cinq dialectes différents, *ibid.*

Grecs et Troyens. Première cause de haine entre eux, 38.

Grégoire (Saint). Ce qu'il dit des méchants, 343; — De la prévoyance, 350; — De la nécessité du souvenir, 367; — Figure qu'il emploie pour recommander la prudence, 369; — Dit qu'il est difficile de savoir si l'homme est aimé pour sa fortune ou pour sa personne, 427, 428; — Que les vices donnent moins de plaisir que la vertu, 457.

Grégoire IX. Succède au pape Honoré en 1226, 92; — Fait rédiger les nouvelles Décrétales et abroge toutes les autres, *ibid.* — Excommunie derechef l'empereur Frédéric et ses partisans, 92, 93; — Envoie demander secours et assistance contre l'empereur, 93; — Convoque un concile à Rome, *ibid.* — Ses envoyés, accompagnés d'un grand nombre de princes et de prélats, sont faits prisonniers à leur

retour de France, par les troupes de l'empereur, 93. — Excités par le pape à prendre sa défense, les Romains sont prêts à se croiser contre l'empereur, *ibid.* — Grégoire meurt après avoir occupé le Saint-Siége quatorze ans, *ibid.*

Grêle. Comment elle se forme, 119.

Grenier. Précaution à prendre pour le construire, 177.

Grues. Manière de voler de ces oiseaux, 215; — Obéissent à un chef et le remplacent au besoin, 215. — Aide et assistance qu'elles se prêtent, *ibid.* — Précautions qu'elles prennent avant d'entreprendre leur traversée, *ibid.* — Redoublent de vigilance à leur arrivée, *ibid.* — Veillent tour à tour pour le salut commun, 216; — Signal qu'elles font à l'approche du danger, *ibid.* — Marque à laquelle on peut connaître leur âge, *ibid.*

Guelfes. Rentrent à Florence à la mort de Frédéric II. 97.

H

Habacuc. Blâme l'homme qui thésaurise, 457.

Habileté. Ce que c'est, 530, 531; — Comment on l'acquiert, 531.

Habis. V. Habileté, Aptitude, Prédisposition.

Hébreux et Juifs. Coutume qu'ils observaient dans leur mariage, 65.

Hébride (L'île d'). Sa situation, 169; — Nourriture de ses habitants, *ibid.*

Hector. Fils de Priam, sa mort, 41, 445; — Cité, 440.

Hélène. Ravie par Pâris, 41; — Conséquence de cette action, *ibid.*

Hellespont. Lieu où la mer sépare l'Asie de l'Europe, 166; — Son peu de largeur, *ibid.* — Pourquoi est appelé golfe de Thrace, *ibid.*

Hémorraois ou Aimorroüs. Espèce d'aspic, 191; — Genre de mort qu'il fait souffrir à l'homme, *ibid.*

Henri. Élu empereur en 1203, 91.

Henri. Fils aîné de l'empereur Frédéric II, est élu roi d'Allemagne et successeur de l'empereur, 94; — Sagesse de ce prince, *ibid.* — Il reconnaît le pouvoir de l'Église et l'impuissance de son père pour en triompher, *ibid.* — Est tué par l'ordre de son père, 95; — Les deux fils qu'il laisse sont élevés avec les autres princes de la famille impériale, *ibid.* — Sont empoisonnés par leur oncle Mainfroi, 98.

Henri (Le roi). Fils de Frédéric II, est nommé par son père vicaire en Lombardie, 96; — Opprime les Lombards, et cependant il marche contre Bologne, *ibid.* — Entièrement défait en bataille rangée et fait prisonnier, il meurt après une longue détention, *ibid.*

Héraclius. Dit qu'il faut avoir de l'aide dans les choses graves, 269.

Héraclius. Empereur, époque et durée de son règne, 83; — Marche contre les Persans, tue leur roi, ramène les prisonniers juifs, et reprend le bois de la vraie croix, *ibid.* — Soumet les Persans, *ibid.*

Hercule. Lieu où il érigea un autel pour marquer le terme de ses conquêtes et les bornes du monde, 158, 168. V. Gyrus, Liber, Sémiramis.

Hérégies. V. Hérétiques.

Hérétiques. Croient à tort qu'il y a deux natures, 16; — Soutiennent leurs erreurs contre saint Silvestre, 82; — Leur influence, *ibid.*

Hermagoras. Erreur qu'il commet relativement à la rhétorique, 471; — Blâmé par Cicéron, 563.

Hermenis. V. Arménis.

Hérode. Fils d'Antipater, est élu roi des Juifs par les Romains, 35; — Jésus-Christ naquit de son temps, ibid. — Motif pour lequel ce roi fait mettre saint Jean-Baptiste en prison, 68; — Le livre à la fille d'Hérodias, ibid. — Change le nom de Sébaste en celui d'Auguste, en l'honneur de l'empereur de ce nom, ibid. — Fait tuer saint Jacques, fils de Zébédée, 71.

Hérodias fait trancher la tête à saint Jean-Baptiste.

Hésione. Fille du roi Laomédon, est emmenée captive, 41.

Hesther. V. Ester.

Heures. Sous quelle planète est la première de chaque jour, 147.

Hippocrate. Inventa le clystère à l'exemple de l'ibis, 213.

Hippopotame. Poisson appelé *cheval fluvial*, 189; — Pourquoi est ainsi nommé, ibid. — Traits de ressemblance qu'il a avec d'autres animaux, ibid. — Précaution qu'il prend en paissant, ibid. — Comment se guérit de l'indigestion, ibid.

Hirondelle. Oiseau qui ne vole jamais en droite ligne, 216; — Prend sa nourriture au vol, ibid. — N'est point la proie des autres oiseaux chasseurs, 217; — Lieu où il construit son nid pour sa sûreté, ibid. — Sur quoi se fondent ceux qui disent que cet oiseau est devin, ibid. — Industrie qu'il met à bâtir son nid, ibid. — Comment rend la vue à ses petits, au dire de plusieurs, ibid. — Effet de sa fiente sur les yeux, ibid.

Histoire. Sa définition, 516.

Holopherne. Est tué par Judith, 62.

Homère. Ce qu'il dit des ignorants, 259.

Homme (L'). Toutes choses sous le ciel sont faites pour lui, mais lui est fait pour lui-même, 20, 336; — Preuve de sa prééminence, 23, 335; — Suite de son péché, ibid. — Cause de sa supériorité sur les autres animaux, 21, 260, 336; — Son impuissance, 23; — Est né pour vivre en société, 260; — Toutes ses œuvres sont bonnes ou mauvaises, 261; — Mérite de celui qui fait les bonnes œuvres, ibid. — En quel cas sa vie est estimable, ibid. — État de celui qui pourrait faire le bien et ne le fait pas, 262; — L'homme bienveillant fait le bien comme par nécessité, ibid. — Chacun se plaît dans ce qu'il aime, ibid. — L'homme vertueux ne s'étonne de rien, 263, 268; — L'homme heureux est au-dessus de toute louange, 264; — Ce qui le distingue du mauvais, 264, 265; — Ce qui fait l'homme bon ou mauvais, 266, 267, 269; — Désire trois choses : l'une profitable, l'autre agréable, et la troisième bonne, 268; — Comment il doit en user, ibid. — Ce qu'il faut pour qu'un homme soit juste et modéré, 269, 405, 406; — A qui ressemble celui qui croit être bon par la science sans les œuvres, 269; — Nom qu'il reçoit selon les degrés de sa susceptibilité et selon ses qualités, 272, 273; — Difficulté qu'il éprouve à être vertueux, 274; — De quelle manière les mauvais se multiplient, 276; — Est appelé bon ou mauvais, selon son élection, ibid. — Quelles choses il doit élire, 277; — Et sur quelles il doit prendre conseil, ibid. — L'homme bon juge bien, 278; — Le mauvais juge mal, ibid. — Tous ceux qui enfreignent la loi doivent être punis, 279; — Car ils ont le pouvoir de faire le mal ou de ne le pas faire, ibid. — Mais dès qu'ils

sont devenus mauvais, il ne dépend pas d'eux de redevenir bons, 279. — Disposition naturelle qui porte l'homme à rechercher le bien et à fuir le mal, 280; — Doit craindre les vices, *ibid.* — Différence entre l'homme fort, l'homme hardi et le peureux, 281; — Causes qui parfois le rendent incontinent, 283; — Comment l'homme est chaste, *ibid.* — Pourquoi doit résister à l'attrait du plaisir, *ibid.* — A besoin d'un maître pour apprendre à vivre, *ibid.* — Est plus enclin à l'avarice qu'à la prodigalité, 285; — Définition de l'homme vrai, 291; — Tient le milieu entre le vantard et l'homme modeste, *ibid.* — Est jugé selon ses mœurs, 292; — Est juste et injuste de trois manières, 293; — Aime la justice, *ibid.* — Le juste pratique la justice envers lui et envers autrui, *ibid.* — Il est tantôt répartiteur et tantôt modérateur, 294; — Les dignités et la puissance le font apprécier, 295; — La vertu le rend digne d'être prince, 295, 296; — Comment n'est pas juste par lui-même, 296; — Et comment est vraiment juste, 296, 405, 406; — Ce qui le rend semblable à Dieu, 297; — Nature de l'homme sage, 298, 347; — Caractère de l'homme fort, 299; — Il en est qui se montrent forts en leur cité seulement, 300; — Le sentiment est mort chez celui qui n'éprouve point d'indignation des offenses qu'on fait à ses amis ou à lui, 301; — Définition du magnanime, *ibid.* — Celui qui rongit de toute chose est irréfléchi, 302; — Il en est d'intraitables, *ibid.* — De flatteurs, *ibid.* — Et d'autres qui tiennent le milieu entre ces deux caractères, et ceux-là sont bien louables, *ibid.* — Motif pour lequel le juste est appelé équitable, *ibid.* — Les actions des hommes sont de deux genres, 302, 303; — Comparaison entre le juste et l'impartial, 303; — Ce qu'est le juste par excellence, 304; — Cause pour laquelle quelques-uns semblent être de nature divine, 304, 305; — D'autres sont cruels et étrangers à la vertu, *ibid.* — Il en existe qui semblent être de la nature des bêtes, 305; — Quels sont ceux qu'on appelle *épicuriens*, *ibid.* — Ceux qui semblent être de nature divine ou de nature de bêtes sont peu nombreux, *ibid.* — Lieu où ces derniers habitent, *ibid.* — Les hommes ont des limites, au centre desquelles ils s'agitent, *ibid.* — Comment ils en sortent, *ibid.* — Comment l'homme se maintient dans ses bornes, *ibid.* — Celui qui tient le milieu dans les plaisirs est louable, et celui qui en use trop ou trop peu est blâmable, 306; — Caractère de l'homme furibond, 307; — Raison pour laquelle on doit montrer de la sévérité envers celui qui est intempérant dans ses convoitises, *ibid.* — Quel est celui qui est incorrigible et celui qui peut se corriger, *ibid.* — L'homme qui manque d'intelligence vaut mieux que celui qui en a et qui n'en fait point usage, *ibid.* — Caractère de l'homme continent, *ibid.* — Motif pour lequel le sage évite le plaisir, 308; — Quels sont ceux qu'il recherche modérément, *ibid.* — Cause pour laquelle l'homme constant est préférable au changeant, 309; — Impossibilité d'être sage et incontinent en même temps, 309; — Distinction entre l'homme sage qui agit d'après son sens, et celui qui n'agit pas selon sa science, 310; — L'homme est l'abîme des désirs charnels, *ibid.* — Ce qu'est le méchant, *ibid.* — Ce qu'il fait, 430; — Plusieurs éprouvent du plaisir à faire le bien, cependant ils s'en tiennent au profit, 316; — Peinture de l'homme bon, 318; — De l'homme mauvais, *ibid.*

— Ce dernier ne peut avoir d'amis, 319; — On doit se garder de lui ressembler, et faire ses efforts pour devenir bon, *ibid.* — Les méchants ne sont point d'accord, 320; — Combien ils souffrent pour accomplir leurs désirs, *ibid.* — Motif pour lequel l'homme aime son œuvre, 321; — Se réjouit de trois manières, *ibid.* — S'attache plus à ce qu'il acquiert péniblement qu'à ce qui lui vient sans peine, *ibid.* — Cause pour laquelle l'égoïste est blâmable, *ibid.* — Désintéressement que certains hommes apportent dans leur affection, *ibid.* — L'homme qui vit en société doit se faire aider par ses amis et par ses voisins, 322; — Ceux qui sont vertueux et qui font le bien sont en petit nombre, mais les amateurs des richesses et du plaisir sont nombreux, *ibid.* — Ont besoin d'ami en tout temps, 323; — Quelques-uns sont esclaves de la convoitise, *ibid.* — Conduite que doit tenir l'homme discret, 324; — Peut être juste et chaste plus ou moins, *ibid.* — Éprouve du plaisir de trois manières, 325; — Raison pour laquelle les hommes recherchent le plaisir, 326; — Défauts qui sont en eux, 327; — Quels sont ceux qui se trompent sur le vrai plaisir, 328; — Le meilleur fait les meilleures choses, 329; — Le sage est soumis aux mêmes besoins que les autres, *ibid.* — Dit la vérité, 331; — Devoir de celui qui possède la vie divine, 329; — Malgré la petitesse de sa taille, il est doué d'une grande puissance, *ibid.* — Lutte que l'homme fort et le chaste ont à soutenir, 330; — Quel est celui qui doit se résigner à la vie ordinaire, *ibid.* — Fin de la vie de l'homme, *ibid.* — L'homme heureux a besoin d'avoir une foule de choses extérieures, *ibid.* — Tel subordonné est plus capable d'être heureux que ses supérieurs, 331; — Ce qui est nécessaire pour être heureux, *ibid.* — Distinction entre les hommes qui sont bons par nature et ceux qui le sont par doctrine, 332; — Il faut que, dès l'enfance, les hommes soient instruits à aimer la vertu et à fuir le vice, *ibid.* — Moyens par lesquels peuvent être corrigés, *ibid.* — Les incorrigibles doivent être séquestrés, 332, 408; — L'homme domine toutes les créatures, 335; — Celui qui suit sa volonté sans frein vit à la manière des bêtes, 337; — Définition de l'homme vertueux, 338; — Le sage porte tout ce qu'il possède, *ibid.* — Anecdote (de Bias) citée à l'appui de cette proposition, *ibid.* — Ce qui fait la noblesse de l'homme, 343; — L'homme ne peut posséder complétement une vertu seule, 345; — Tout homme désire être sage, 346; — Conduite à suivre pour le devenir, 347, 348; — Caractère de l'homme hardi, 351; — L'honnête homme ne cache point ses secrets, 355; — Doit tenir le juste milieu, 369; — Les honnêtes gens, à l'exemple de la nature, gardent l'honnêteté, 378; — L'homme sage se souvient toujours de sa supériorité sur les animaux, 379; — La fermeté chez l'homme est un grand bien, 388; — En morale, il existe trois espèces d'hommes, le dissipateur, l'avare, le libéral, 418; — Peinture de ces trois caractères, 418, 419; — On doit tenir compte des mœurs des hommes, et non de leur qualité ou de leur fortune, 420; — Celui qui n'est pas loyal envers Dieu ne peut l'être envers les hommes, 421; — L'honnête homme ne doit point recourir au mensonge, 454; — Doit se garder de tout ce qui peut porter atteinte à sa réputation, 454, 466; — Son devoir est de rechercher les choses honnêtes et non ca-

chées, 454; — Les bons ne doivent point haïr les personnes, mais leurs fautes, 462.

Hommes. Cause de la différence qui existe dans leur tempérament, 106, 107.

Hongrie. Situation de cette province, 165; — Archevêchés et évêchés qu'elle possède, *ibid.*

Honnête (L'). Comparé au profitable, 451, 452; — Tout ce qui est honnête est profitable, 452, 455; — Différence entre ces deux qualités, 452; — Démonstration de cette proposition, *ibid.* — Nous devons examiner si notre intention est honnête, 454.

Honnêteté. En quoi elle consiste, 338; — Est nécessaire à toutes les époques de la vie, 358; — Définition de cette vertu, 377; — Bien provenant d'une chose honnête qui ne semble point devoir être profitable, 455; — Exemple de Damon et Pythias, *ibid.* — L'apparence de l'honnête peut tromper, *ibid.*

Honneur. Chacun doit le désirer, 288; — On s'égare en s'éloignant du juste milieu de l'honneur et du bien, *ibid.* — Comment l'honneur a juste milieu et extrémités dans les petites choses, *ibid.* — Ce qu'est l'honneur, 316; — Obligation qu'il entraîne, *ibid.* — Pourquoi l'honneur qu'on doit faire à Dieu et à son père ne ressemble à aucun autre, 317; — L'honneur qu'on nous fait vaut mieux parfois que l'argent, *ibid.* — Nécessité de connaître la position de cheque homme pour lui faire convenablement honneur, 318; — A qui devons-nous faire honneur après Dieu et ses ministres, 432; — Les plus anciens doivent aussi être honorés, *ibid.* — Et généralement ceux qui valent mieux que nous, 433.

Honoré. Pape, couronne Frédéric II, 92; — Puis l'excommunie, *ibid.* — Meurt après avoir occupé le Saint-Siége onze ans, *ibid.*

Horace. Recommande de mépriser le plaisir, 370; — Ce qu'il dit de la mesure, 372; — Des propriétés des âges, 374, 376; — Du jeu, 375; — Du vieillard, 376; — De l'agriculture, 377; — Des paroles déplacées, 378; — Des secrets, *ibid.* — De la sobriété, 382; — De l'ivrognerie, *ibid.* — De la mesure qu'on doit apporter en toute chose, *ibid.* — De la magnanimité, 389; — De la lenteur, *ibid.* — De la vertu, 390, 450; — De la force, 391; — De l'assurance, *ibid.* — De la mort, 392; — De l'homme fort, 396; — De la puissance de l'or, 398; — De l'égalité d'humeur, 400; — De l'homme fort et persévérant, *ibid.* — De la fermeté, *ibid.* — De la versatilité, 401; — De la patience, 402; — De la colère, 409; — De l'homme repentant, 421; — De l'instabilité des choses de ce monde, *ibid.* — De l'innocence, 424; — Des vices, *ibid.* — De la duplicité, 436; — De l'empire sur soi-même, 438; — De la noblesse, 440, 446; — Conseil qu'il donne à l'ami de la médiocrité, 441; — Recommande de se contenter d'une petite maison, 442; — Ce qu'il dit de la grandeur d'une maison, *ibid.* — Du riche, *ibid.* — Du premier devoir des serviteurs, 443; — Du service des puissants, *ibid.* — Des précautions à prendre avant de faire l'éloge de quelqu'un, *ibid.* — Recommande de fuir l'avarice et la luxure, *ibid.* — Ce qu'il dit de ceux qui s'abstiennent de parler de leur pauvreté, 444; — Le corbeau cité en exemple, *ibid.* — De la brièveté de la vie, 445; — Du mal qu'engendre le désir d'amasser, *ibid.* — Du prix que l'on attache aux richesses, *ibid.* — Du devoir d'échapper au joug qu'elles veulent imposer, 446; — De la volonté

de les dominer, 446. — De l'instabilité de la fortune, 448; — De la longue attente, 449; — De la gloire, 450; — Du faux honneur, *ibid.* — Du mauvais homme et du bon, 454, 456; — De Cyclicus, 482.

Huile (Emplacement pour conserver l'). Comment doit être construit, 177.

Huître. V. Coquille.

Huppe. Oiseau qui porte une crête, 216; — Cause pour laquelle elle a mauvaise haleine, *ibid.* — Moyen que les huppes emploient pour guérir l'infirmité de leur père, *ibid.*

Hurcanie. V. Hyrcanie.

Hyène. Animal tantôt mâle, tantôt femelle, 246; — Fréquente les cimetières et se nourrit des corps morts, *ibid.* — Vice dans sa constitution, *ibid.* — Ruse à l'aide de laquelle elle trompe les hommes et les chiens pour les dévorer, *ibid.* — Propriétés merveilleuses que plusieurs lui attribuent, *ibid.* — Produit qui résulte de son croisement avec la lionne, *ibid.*

Hypocrites (Les). Sont les ennemis de la religion, 423.

Hyrcanie. Contrée d'Asie, 157; — Sa situation, *ibid.* — Nom de son premier roi, 29.

I

Ibis. Oiseau qui naît sur les bords du Nil, 212; — Ressemble à la cigogne, *ibid.* — Sa nourriture, *ibid.* — Remède qu'il emploie dans ses maladies, 213.

Ichthyophages. Peuples qui ne vivent que de poisson, 160; — Habitent de hautes montagnes au delà de l'Inde, *ibid.* — Défense que leur fait Alexandre, 161.

Ignorance. Il y en a de deux espèces, 279; — L'une est punissable, l'autre ne l'est pas, *ibid.*

Ilem [Hylé]. Sa signification, 11; — A été créé dès le commencement, 12, 104; — Précède de naissance et non de temps les choses qu'il servit à former, 15, 104; — Pourquoi n'avait ni forme ni figure, 16.

Ilus. Fils de Troüs, roi de Troie, construit la citadelle qu'on nomma *Ilion*, en honneur de son fondateur, 40.

Inachus. Premier roi des Argiens, 40.

Incontinence. Définition de ce vice, 283, 308; — Se produit de plusieurs manières, 300.

Incontinent. Ce qui le distingue du non chaste, 309.

Inde. Étendue de cette contrée, 159; — Douceur de son climat, *ibid.* — Cause de sa nombreuse population, *ibid.* — Fleuves qui l'arrosent, *ibid.* — Singulière variété de ses habitants, *ibid.* — Les arbres y gardent leurs feuilles, 160; — Siége du paradis terrestre, 161; — Contient plusieurs autres terres et fleuves au levant, *ib.*

Indiens. Sont plus grands que les autres hommes, 160.

Indus. Fleuve de l'Inde, 159; — Couleur des habitants vivant près de ses bords, *ibid.*

Injustice. Doit être plus redoutée que la pauvreté ou la mort, 453.

Innocence. Définition de cette vertu, 424; — Ses effets, *ibid.*

Innocent III, Pape; chassé de Rome et suivi des cardinaux, se réfugie à Venise, 90; — Il y est assiégé, *ibid.* — Singulière requête que lui adressent les habitants de cette ville, *ibid.* — Le pape et ses cardinaux, revêtus de leurs ornements sacerdotaux, se rendent au camp de l'empereur, *ibid.* — Traitement peu chrétien

qu'il fait subir à ce monarque, 90. — Apostrophe qu'il lui adresse, *ibid.* — Pénitence qu'il lui impose, *ibid.*

INNOCENT IV. Cardinal et ami de l'empereur, est élu pape l'an 1241, 94; — Feint de traiter avec Frédéric, 95; — S'échappe de Rome et se rend par mer à Gênes, et de là passe à Lyon, où il ne craint point l'empereur, *ibid.* — Il assemble un concile général dans cette ville, *ibid.* — Fulmine une nouvelle excommunication contre Frédéric et ses héritiers, 95, 102; — Fait élire à sa place le landgrave de Thuringe, 98; — Puis le comte de Hollande, qui meurt avant d'avoir pris possession de sa nouvelle dignité. *ibid.* — Va en Pouille et assemble une nombreuse armée contre Mainfroi, 98, 99; — Résistance qu'il éprouve, 99; — Meurt peu après à Naples, en 1253.

INSECTES. L'auteur se borne à en dire quelques mots, 195; — Raison de cette brièveté, *ibid.*

INSTRUCTION DES ENFANTS. Ce qu'elle doit être, 332; — Quand doit cesser, *ibid.*

INTELLIGENCE (intellect, entendement). Sans elle on manque de discernement, 297; — Sa définition, 298; — Est noble naturellement, *ibid.* — Sa conception est préférable à l'or, 327; — Opère continuellement, 328; — Nous rend semblables à Dieu et à ses anges, 330.

INTENTION. Chacun est jugé bon ou mauvais sur l'intention, 464; — Sort de ceux qui font de bonnes actions avec mauvaise intention, *ibid.* — Que chacun fasse donc le bien avec bonne intention, *ibid.*

INVENTION. Première branche de la rhétorique, 473; — Ce que c'est, *ibid.* — De quelle autre branche est suivie, 482.

IRE (colère, emportement). Raison pour laquelle elle mérite quelque indulgence, 307; — Danger de s'y abandonner, 371, 420; — Signes auxquels on la reconnaît, 373; — Comporte un milieu et des extrémités, 289; — Nom que l'on donne à l'homme qui garde le milieu, à celui qui s'emporte, et à celui qui se fâche moins qu'il ne doit, *ibid.* — Définition de ces trois genres, *ibid.* — Tenir le milieu est louable, et les extrémités sont blâmables, 290; — Effet de l'ire prolongée, 301; — Raison pour la tempérer, 370; — Mal qu'elle cause, 431.

IRLANDE. Sa situation, 168; — Archevêchés et évêchés qu'elle possède, *ibid.* — Il n'y existe aucun serpent, *ibid.*

ISAAC. Fils d'Abraham et de Sara, 33; — Son père le fait circoncire, *ibid.* — Père de Jacob et d'Ésaü, 40; — Fut un modèle de chasteté conjugale, 341.

ISAÏE. Signification de ce nom, 57; — Fils d'Amos, noble de Jérusalem, *ibid.* — Était d'une grande sainteté, *ibid.* — Obtint de Dieu la prolongation de la vie du roi Ézéchias, *ibid.* — Supplice qui lui est infligé, *ibid.* — Causes de sa mort violente, 57, 58; — Lieu où il est enterré, 58; — Moyen qu'il indique pour gagner le ciel, 383; — Ce qu'il dit de la punition des hommes incontinents, *ibid.*

ISIDORE. Ce qu'il dit des vices qui se couvrent du nom de vertu, 366; — Recommande de rendre plus qu'on n'a reçu, 415; — Dit que l'intention fait apprécier les actions des hommes, 463, 464.

ISMAËL. Fils d'Abraham et d'Agar, 33; — Son père le fait circoncire, *ibid.* — Ses descendants ont suivi cette coutume, *ibid.*

ISTRE. V. DANUBE.

ISTRIE. Sa situation, 165; — Archevêchés et évêchés qu'elle possède, *ibid.*

ITALIE. Région de l'Europe, 162; — Sa des-

cription, 162, 163; — Jadis appelée *Grande Grèce*, 162; — Provinces et villes qu'elle renferme, 163; — Où elle finit, 165.

Italiens. Leurs fréquentes guerres les obligent à construire leurs maisons à la manière de forteresses, 180; — Dans quelle intention élisent leurs podestats, 577; — La haine et la guerre règnent entre eux du temps de l'auteur, 581.

Italus. Fils de Nemrod, règne en Italie, 41.

Ivrognerie. Est un vice très-honteux, 382.

J

Jacob. Fils d'Isaac, et père de Joseph et de ses frères, 49; — Souche des douze tribus d'Israël, *ibid.* — Origine et étymologie de ce nom donné à Jacob, *ibid.* — Passe en Égypte, 50; — Fut un exemple d'application au travail, 341.

Jacques Alphée. Pourquoi est-il appelé frère de Dieu, 69; — Signification de son surnom, *ibid.* — Écrit une épître aux douze tribus, *ibid.* — Fut évêque de Jérusalem, *ibid.* — Marques de respect données à sa vertu, *ibid.* — Est assommé par les Juifs, *ibid.* — Lieu de sa sépulture, *ibid.* — Comment plusieurs prétendent que sa mort fut vengée, *ibid.* — Écrivit une épître, 78.

Jacques. Fils de Zébédée, frère de saint Jean l'Évangéliste, le quatrième des disciples, 71; — Fonctions qu'il remplit auprès du Sauveur, *ibid.* — Présent à la transfiguration, *ibid.* — Prêche l'Évangile en Espagne et en Occident, *ibid.* — Date de son martyre, *ibid.*

Jado (Le prophète). Lieu de sa naissance, 59; — Désobéit à Dieu, *ibid.* — Est puni de sa désobéissance, *ibid.* — Est enterré à Béthel, *ibid.*

Jaffa. La plus ancienne ville du monde, 154; — Sa situation, *ibid.*

Janus. Fils d'Italus, règne en Italie, 41.

Japhet. Fils de Noé, régna sur l'Europe, 29; — Sa généalogie, 31, 32.

Jase Lice. V. Jason de Lycie.

Jason et Hercule. A la tête de l'armée des Grecs, détruisent la ville de Troie et tuent le roi Laomédon, 40, 41; — Emmènent sa fille Hésione en captivité, 41.

Jason de Lycie. Témoignage extraordinaire d'attachement que lui donne son chien, 236, 237.

Jean-Baptiste. Baptise Jésus-Christ, 53; — Fils d'Élisabeth et de Zacharie, 66; — Lieu de sa naissance, *ibid.* — Fut le précurseur de Jésus-Christ et le dernier des prophètes, 67; — Salua le Sauveur dans le sein de sa mère, *ibid.* — A quel signe il reconnut Jésus-Christ et le fit remarquer, 68; — Raison pour laquelle il reçut le nom de Jean-Baptiste, *ibid.* — Simplicité et frugalité de sa vie, *ibid.* — Est mis en prison, *ibid.* — Hérodias lui fait trancher la tête, *ibid.* — Lieu de sa sépulture, *ibid.*

Jean Ircan (Hyrcan). Fils de Simon Machabée, grand prêtre des Juifs, 35.

Jean (Saint) l'Évangéliste. Paroles que lui adressa l'ange qu'il saluait, 25; — Fils de Marie et de Zébédée, 66, 70; — Signification de son nom, *ibid.* — Pourquoi lui applique-t-on l'emblème de l'aigle, 70; — Était en prison à Pathmos lorsqu'il composa l'Apocalypse, 70, 78; — Mis en liberté, il va prêcher l'Évangile à Éphèse, 70; — Miracles qu'il fait,

70; — Durée de sa vie, *ibid.* — Entre tout vivant dans son tombeau, *ibid.* — Date de cet événement, 71; — Ce qui fait croire à plusieurs qu'il n'est pas mort, *ibid.* — Écrivit trois épîtres, 78; — Contestation à ce sujet, *ibid.* — Témoigne de la charité et de l'humilité de Jésus-Christ, 341.

Jean. Pape, fils d'Aubert et successeur d'Agapet II, change de nom après son élection, 87; — Fut un très-mauvais pape. 88; — Indignité de sa conduite, *ibid.* — Est déposé, 88, 89; — Meurt sans repentir et sans confession, *ibid.*

Jérémie. Issu de la famille des prêtres, 58; — Lieu de sa naissance, *ibid.* — Fut prêtre et sacré comme prophète, *ibid.* — Il fut connu avant de naître, *ibid.* — Ordre qui lui fut donné et auquel il obéit, *ibid.* — Prêcha dès son enfance, *ibid.* — Mauvais traitements que le peuple lui fait souffrir, *ibid.* — Il est lapidé en Égypte, *ibid.* — Cause pour laquelle son tombeau est en vénération chez les Égyptiens, *ibid.*

Jérôme (Saint). Ce qu'il dit du cœur de l'homme, 342; — De la souveraine noblesse, 344; — De l'ivresse, 382; — De l'amitié, 427.

Jessé. Père de David, 53.

Jésus-Christ. Figure de sa triple résurrection, 18; — Confirma le Nouveau Testament, 24; — Né au temps d'Hérode, 35; — Et d'Auguste, 79; — A sa naissance s'ouvre le sixième âge du monde, 52, 64; — Dans quelle intention se fait baptiser, 53; — Descend d'Abraham, 64; — Sa généalogie, *ibid.* — Nombre de générations depuis Abraham jusqu'à Jésus-Christ, 65; — Pourquoi l'Écriture suit la généalogie de saint Joseph de préférence à celle de la vierge Marie, *ibid.* — Affection que Jésus-Christ porte à saint Jean l'Évangéliste, 70; — Né pour racheter les hommes, 79; — Événements qui signalent son enfance, *ibid.* — Reçoit le baptême, à trente ans commence à prêcher la nouvelle loi et la doctrine de la Sainte-Trinité, *ibid.* — Ce qui nous impose l'obligation d'y croire. 80; — Souffrit la mort à trente-deux ans, *ibid.* — Fut le premier docteur et le premier maître de la chrétienté, *ibid.* — Un de ses préceptes. 611; — Laissa saint Pierre en qualité de son vicaire, 80; — Pouvoir qu'il lui conféra, *ibid.* — Jour où il ressuscita, 145; — Où il monta au ciel. *ibid.* — Né en Judée, province d'Asie, en une ville appelée Bethléem, qui par ce fait devint le berceau de la loi nouvelle. 161; — Cause pour laquelle il exposa ses disciples à souffrir après sa passion. 340; — Fut un modèle d'humilité et de charité, 341; — Témoigne de notre impuissance, 369; — Cité comme modèle de patience, 402.

Jésus fils de Syrach; écrit le livre de l'Ecclésiastique, 63; — Recommandations qu'il fait, 352, 354, 357; — Ce qu'il dit du commencement et de la fin d'un discours, 354; — Du devoir d'être vrai en toute chose, *ibid.* — Des paroles douces et de leurs effets, 356; — De l'homme qui emploie des paroles à double sens. 357; — De la nécessité de s'opposer au mal, *ibid.* — De l'orgueil, 358; — De l'utilité de garder son secret, 359; — De l'inutilité de parler raisonnablement au fou, 360; — Recommande de fuir le médisant, *ibid.* — De ne point consulter le fou, 361; — De ne point parler au bavard, *ibid.* — Ce qu'il dit des hommes qui sèment la discorde, et des fous, *ibid.* — De celui qui hait le bavardage, *ibid.*

— De la promptitude à agir, 365; — Le sage, dit-il, se tait jusqu'au moment qu'il doit parler; le fou ne tient aucun compte du temps, *ibid.* — Ne prononce point de discours, si l'on ne t'écoute, et ne fais pas d'effort pour montrer ton talent, *ibid.* — Il recommande de réfléchir avant de juger et d'apprendre avant de parler, 366; — De donner avec grâce, 433. — Ce qu'il dit du riche, 456; — De la richesse, *ibid.* — Du bon sens, 457.

Jeu. Finit souvent en querelle et en scènes déshonorantes, 292, 375; — Est permis comme délassement, 375.

Jeunes gens. Ne peuvent être savants par prudence, 298, 342.

Jeunesse. De quelle chose doit se garder, 375.

Job. Fut un modèle de patience, 341, 402; — Ce qu'il dit de la vertu, 342; — De l'orgueil, 358.

Jonas. Le prophète, est reçu dans le ventre de la baleine, 186; — Pensée que lui suggéra la grandeur du lieu où il était, *ibid.*

Jongleur. Sa définition, 302; — Caractère de son contraire, *ibid.* — Comment se comporte celui qui tient le milieu entre eux, *ibid.*

Jonitus? Fils de Noé, 29; — Régna en Hyrcanie, *ibid.* — Découvrit le premier l'astronomie, *ibid.*

Joseph. Fils de Jacob, est vendu par ses frères, 50; — Devient grand maître à la cour du roi d'Égypte, *ibid.* — Appelle auprès de lui son père et ses frères, *ibid.* — Fut un modèle de générosité, 341.

Josué. Regardé comme un modèle de confiance contre la mauvaise fortune, 341.

Jour. Ce que c'est, 132; — Motif pour lequel les jours sont égaux, 133; — Cause de leur croissance et de leur décroissance, 133; — Époque où ils sont égaux aux nuits, 133, 141; — Où sont les plus courts, 134; — Sont toujours composés du même nombre d'heures, 135; — Temps où l'on a commencé à les compter, 144.

Jourdain. Fleuve de Judée; étymologie de son nom, 155; — Divise la Judée de l'Arabie, *ibid.* — Se jette dans la mer Morte, près de Jéricho, *ibid.*

Judas Machabée. Périt dans une bataille, 34.

Judas. Le traître, cité, 75, 566.

Jude. Pourquoi appelé Jude de Jacques, 69; — Était aussi frère de Jésus-Christ, *ibid.* — Contrées où il alla prêcher l'Évangile, *ibid.* — Ville d'Arménie où il fut enterré, *ibid.* — Écrivit une épître, 78.

Judée. Sa situation, 155; — Villes que ce pays renferme, *ibid.*

Judith. Veuve, fille de Merari, de la tribu de Siméon, 62; — Courage qu'elle montre, *ibid.* — Tue Holopherne, *ibid.* — Et donne ainsi la victoire à ses compatriotes, *ibid.* — Meurt à cent cinq ans et est ensevelie dans la tribu de Juda, *ibid.*

Judith (Le livre de). On ignore le nom de celui qui l'écrivit, 63.

Juge. Est la loi douée d'âme, 295, 303; — Comment fait la répartition des choses, 303; — Motif qui porte les hommes à se présenter devant lui, *ibid.* — Qualité qu'il doit avoir, 364; — Devoir qui lui est imposé, 409; — Est condamné lorsque le malfaiteur est absous, 611.

Jugement. Un des trois éléments de la rhétorique, 472; — Ce que c'est, *ibid.* — Exemple du jugement, *ibid.*

Juifs. Pratiquent la circoncision, 33; — Sont menés en captivité, 51; — Coutume qu'ils observent pour leur mariage, 65.

Jules César. Empereur des Romains. Tous les autres empereurs furent appelés César, 37; — Son opinion dans le procès de Catilina et de ses complices, 45; — Soupçon qu'elle fait naître, *ibid.* — Motifs de l'éloignement qui existait entre lui et les chefs du gouvernement, *ibid.* — Il descendait de la famille d'Énée, *ibid.* — Son ambition, *ibid.* — Soumet plusieurs contrées à la république, 46; — Victorieux de Pompée, il s'empare de toute l'autorité dans Rome, *ibid.* — Devient ainsi le premier empereur des Romains, 47, 52; — Durée de son empire, *ibid.* — Est tué en trahison, *ibid.* — Discours qu'il prononça à l'occasion de la conjuration de Catilina, 506, 509; — Analyse de ce discours, 509, 511.

Julius Sylvius. Fils d'Énée et de Lavinie, 42; — Étymologie de son nom, *ibid.* — Aimé de son frère Ascagne, *ibid.* — Lui succède sur le trône, *ibid.* — Son fils aîné est roi après lui, *ibid.*

Jupiter. Roi de Crète, fonde la ville d'Athènes, 38; — Passe pour un dieu, *ibid.* — Une planète porte encore son nom, 38, 125; — Noms de ses deux fils, 38, 40, 125.

Jupiter. Nom d'une planète, 129; — Sa nature, *ibid.* — Temps qu'elle met pour accomplir sa révolution, *ibid.*

Justes (Les hommes). Cause pour laquelle ils fuient le monde, 459; — Évitent la compagnie des méchants, 459, 460; — Petit nombre de ceux qui se gardent des vices au milieu des plaisirs, 460; — Celui qui se sépare du monde de corps et d'esprit est parfait, *ibid.* — Différence des règles prescrites à ceux qui vivent dans le monde et à ceux qui l'ont quitté, *ibid.* — Les premiers doivent se bien conduire en toute chose, et les seconds renoncer à eux-mêmes, 460; — Flottent toujours entre la crainte et l'espérance, 462.

Justice (La). Est une louable coutume, 292; — Ses effets, *ibid.* — Est l'opposé de l'injustice, *ibid.* — Est de trois espèces, 293; — Son éloge, 293, 405; — Renferme toute vertu, 294; — Est égale et opposée au nombre, *ibid.* — N'a point d'âme, 295; — Se compose de deux genres, 296; — Ces deux justices tendent à l'égalité, *ibid.* — Quelle est la meilleure justice, 297, 304; — La vraie est en Notre-Seigneur, 297; — Comment elle est équitable, 303; — Ordre dans lequel elle s'exerce, 303, 345, 439; — En quoi elle consiste, 303, 330, 405, 406; — Est en raison de la vertu de chacun, 314; — Sa ressemblance avec l'amitié, 316; — Rang qu'elle occupe parmi les autres vertus, 403, 438; — Ne peut rien par elle-même, 403; — Cause qui amena son établissement, 403, 404; — Est la sauvegarde de la société, 404; — Sa puissance, *ibid.* — Est nécessaire à tout le monde, *ibid.* — Ce qu'elle enseigne, 405; — Ce qu'on doit faire pour être juste, *ibid.* — La justice définie par la loi, 407; — Se divise en deux parties, 408; — Mesure qu'on doit y garder, 437; — Est préférable à la force, 439; — A des devoirs de plusieurs degrés, *ibid.* — Doit être fixée au cœur du chef de l'État, 597.

Justinien (L'empereur). Rédige un recueil de lois encore en usage, 24; — En quelle année monta sur le trône, 82; — Son éloge, *ibid.* — Corrige le Code et le Digeste, *ibid.* — Abandonne l'erreur des hérétiques, *ibid.* — Confirme la loi chrétienne et condamne l'hérésie, 82, 83; — Durée de son règne, 83.

Juvénal. Ce qu'il dit de la prévoyance, 350; — De la défiance contre son ami, 351;

— Du visage où viennent se réfléchir les passions, 373; — Des hommes de son temps, 374; — Du bonheur de se corriger par l'exemple d'autrui, 375; — Des premières fautes que l'on commet, *ibid.* — Des mauvais exemples que nous donnent nos amis, 376; — De la gourmandise, 382; — De la mort, 393; — Des offenses du fou, 394; — De la persévérance dans le mal, 400, 401; — De la soumission à Dieu, 421; — Du penchant à faire le mal, 424; — De la réflexion que nous devons faire avant de commettre une mauvaise action, 432; — Des signes qui révèlent la cruauté, 436; — De la beauté, 439; — De la noblesse, 440; — De Thersite et d'Hector, *ibid.* — De la langue des serviteurs, 444; — Du mépris des richesses, *ibid.* — Du défaut de scrupule pour les acquérir, 445; — De leurs funestes effets, 446; — De la crainte qui les accompagne, *ibid.* — De la puissance, 448; — De la bienveillance du souverain, 449; — De la gloire isolée, 450; — De la puissance souveraine, 452.

L

Labour (Terre de). En Italie, 163; — Villes, archevêchés et évêchés qu'elle contient, 163.

Lâcheté. Est de deux espèces, 387; — Nom que mérite la fuite dans un combat, 390.

Lamech. Tue Caïn par accident, 27; — Est le père de Noé, 28.

Langage. Temps où il cessa d'être uniforme, 468.

Langue française. Son éloge, 3.

Langues sacrées. Au nombre de trois, 468.

Laomédon. Fils d'Ilus, roi de Troie, 40; — Refuse l'entrée de ses ports à Jason, *ibid.* — Est tué par les Grecs, *ibid.* — Sa généalogie, 41.

Largesse et Libéralité. Milieu entre l'avarice et la prodigalité, 272; — Définition de cette vertu, 284; — Son éloge, *ibid.* — Il est rare que ses différentes espèces se trouvent en un seul homme, 285.

Latin. Roi d'Italie, fils de Phanus [Janus], régnait lorsque Énée arriva dans ce pays, 41, 42; — Son caractère, 42; — Veut unir sa fille unique Lavinie au prince troyen, *ibid.* — Guerre suscitée entre eux par suite du refus de la reine de consentir à ce mariage, 42; — Est vaincu par Énée, *ibid.*

Lebeca. Nom d'un vent impétueux, 122. V. Aufrique.

Législateurs. Punissent l'ignorance par négligence, 279; — Règlent les choses qui sont entre le peu et le trop, 303; — Comment agit le juste répartiteur, *ibid.* — Leurs attributions, *ibid.* — Chose dont le législateur doit se garder, 304; — Objet de ses recommandations particulières, 311.

Lemnos (Île de). Où est situé le mont Athos, remarquable par sa hauteur, 166.

Lenteur (La). Est blâmée, mais elle est utile, 364.

Léon, Empereur, emporte toutes les images de Rome et les brûle, 84; — Ourdit une conjuration contre le pape, *ibid.*

Léon. Successeur du pape Adrien, exilé par les Romains, 85.

Léon VIII. Est élu pape en remplacement de Jean XII, déposé, 89; — Règle qu'il établit à l'instigation des Romains, *ibid.*

— Est déposé en l'absence de l'empereur, 89; — Est replacé sur le siége de saint Pierre, *ibid.*

Léthé (Le). Ce que disent de ce fleuve les anciennes histoires, 170.

Lettre ou Épître. Divisée en cinq parties, 490; — Désaccord apparent sur ce point entre Cicéron et d'autres auteurs, 490, 491; — Points sur lesquels ils sont du même avis, 493; — Peut renfermer quelquefois moins de cinq parties, 573.

Lévi. Le troisième frère de Joseph, bisaïeul de Moïse, 50.

Lévitique. Recommandation que ce livre fait, 432.

Lézards. On en compte trois espèces, 194; — Naturel de ceux de la troisième espèce, 194, 195; — Moyen à l'aide duquel le petit recouvre la vue et la jeunesse, 195.

Liber. Lieu où il érigea un autel pour marquer le terme de ses conquêtes et les bornes du monde habité, 158.

Libéral. Tient le milieu entre l'avare et le prodigue, 272; — Définition de ce caractère, 284, 419; — Est toujours estimé, 284; — Il en est peu de riches, 285; — Possède moins que l'avare, 301; — Il doit aider les uns sans nuire aux autres, 419; — Est tenu de réparer le tort qu'il cause involontairement, *ibid.*

Libéralité, Magnificence et Magnanimité. Rapport que ces vertus ont entre elles, 301; — Définition de la libéralité, 409; — Change de nom en certains cas, *ibid.* — Ses effets, 409, 417; — Se divise en sept parties, 410; — Action qui y est contraire, 411; — On la divise aussi en actions et en argent, 417; — On doit obliger de l'une ou des deux manières, *ibid.* — Quel est le genre de service le plus digne et le plus noble, *ibid.* — Quelle espèce de libéralité s'amoindrit et cesse le plus tôt, 417; — Quelle fait le contraire, 418.

Libye. Où est le détroit entre l'Espagne et l'Afrique, 169; — Lieu où elle commence, *ibid.* — Merveilles qu'on y remarque, *ibid.*

Lieu (Le) et le temps. Arguments qu'on en peut tirer, 534; — Utilité de les noter généralement reconnue, *ibid.*

Lin (Saint). Est nommé pape. V. Clément (Saint).

Lion. Signification de ce mot en grec et en notre langue, 223; — Effet du cri du lion sur les autres animaux, *ibid.* — Crainte qu'il leur inspire, *ibid.* — Il existe plusieurs espèces de lions; ce qui les distingue, 223, 225; — Parties du corps où leur force réside, 223; — Malgré la terreur qu'il inspire aux autres animaux, le lion craint le coq blanc, le bruit des roues et le feu, *ibid.* — La blessure du scorpion lui cause une vive douleur, *ibid.* — Et le venin du serpent le tue, 224; — Effet de la volonté de celui qui ne permit pas qu'une chose fût sans contraire, *ibid.* — Cependant, lorsque le lion est malade, la nature lui enseigne à user de la ciguë pour se guérir, *ibid.* — Témoigne une grande affection pour l'homme, *ibid.* — Lui pardonne volontiers, surtout s'il s'humilie et semble demander grâce, *ibid.* — Se courrouce difficilement contre les femmes, et ne touche aux enfants que lorsqu'il est pressé par la faim, *ibid.* — Régime qu'il suit, *ibid.* — Précaution qu'il prend pour échapper à la poursuite des chasseurs, *ibid.* — Se met à la diète lorsqu'il a trop mangé la veille, 225; — Ne touche à aucune chair de bête, si elle n'est fraîche, *ibid.* — Leur manière de s'accoupler, *ibid.* — Engendrent cinq petits à

leur première portée, 225; — Pourquoi ce nombre diminue successivement, *ibid.* — En quel état les lionceaux viennent au monde, *ibid.* — Moyen que le père emploie pour les rappeler à la vie, *ibid.* — La troisième espèce est engendrée de la femelle du léopard et d'un lion, *ibid.* — Les produits de ce croisement sont mis au rang des animaux vils, *ibid.* — Ce qui caractérise toutes les espèces, *ibid.* — Soin qu'ils prennent d'effacer les vestiges de leurs pas, 226; — En quel cas perdent leur agilité, *ibid.* — A quelle marque on connaît leur âge, *ibid.*

Logique. Troisième branche de la philosophie, 10; — Ce qu'elle enseigne, *ibid.* — Se divise en trois parties, *ibid.*

Loi. Motif de son institution, 24; — Loi divine et loi humaine, *ibid.* — Loi des Douze Tables, traduite du livre de Solon, *ibid.* — La loi divine est puisée dans la nature, *ibid.* — Elle fut écrite et confirmée par les prophètes, *ibid.* — Nous exhorte à faire le bien et à nous garder du mal, 278; — Comment est une chose juste, 293; — Effets que produit son observation, 295; — Ses prescriptions doivent être particulières, 304; — Est semblable aux coutumes, 334; — Voit l'homme livré à la colère, mais lui ne voit point la loi, 352; — Interdit le profit honteux, 362; — Ne permet point de s'enrichir aux dépens d'autrui, *ibid.* — Point sur lequel elle diffère des décrétales, 579.

Lombardie. Province d'Italie, 164; — Villes, archevêchés et évêchés qu'elle possède, *ibid.*

Lombards. Effet de leurs discordes, 90.

Loois, Loeis. V. Louis.

Loth. Fils d'Aram, 32.

Lothaire. Fils de Louis le Débonnaire, obtient l'empire romain lors du partage des États de son père, 86; — Veut conquérir la France, *ibid.* — S'avance jusqu'à la ville de Reims, *ibid.* — Reconnaît l'impossibilité de vaincre ses frères, *ibid.* — Se fait moine, et laisse l'empire à son fils, *ibid.*

Lotiers. V. Lothaire.

Louis. Fils et successeur de Charlemagne, 85; — Régna vingt-cinq ans, *ibid.* — A sa mort, laissa quatre fils, *ibid.* — Partage entre eux ses États, *ibid.*

Louis. Fils de Louis le Débonnaire, obtient l'Aquitaine lors du partage des États de son père, 86.

Louis. Fils et successeur de Lothaire, 86; — Courte durée de son règne, *ibid.* — A sa mort, ne laissa qu'une fille, qui épousa le roi de Pouille, *ibid.* — Premier empereur lombard, 87.

Loup. Pays où il abonde, 247; — Toute sa force réside en sa gueule, *ibid.* — Rigidité de son cou, *ibid.* — Ce que disent les bergers de sa nourriture, *ibid.* — Choix que fait la louve du mâle le plus laid pour s'accoupler, 277; — Ne fait de petits qu'au mois de mai, 247; — Précaution qu'elle prend pour la sûreté de sa portée, *ibid.* — Pouvoir surnaturel qu'on lui attribue, *ibid.* — Cherche à tromper par sa manière de hurler, 247, 248.

Loup-Cervier ou Lubernе. Est pommelé comme l'once, mais, du reste, ressemble au loup, 248; — Sa vue est perçante, *ibid.* — Ne porte qu'un petit, *ibid.* — Est l'animal le plus oublieux, *ibid.* — On dit que son corps renferme une pierre précieuse, *ibid.*

Luc (Saint). Évangéliste, 76; — Signification de ce nom, *ibid.* — Fut bon médecin, *ibid.* — Naquit en Syrie, *ibid.* —

Connaissait bien le grec, mais ignorait l'hébreu, 76; — Il fut le fidèle disciple de saint Paul, *ibid.* — A quel âge il mourut, *ibid.* — Fut enseveli en Bithynie, mais ses cendres furent transportées à Constantinople, au temps de l'empereur Constance, *ibid.* — Écrivit les Actes des apôtres, 78; — Ce qu'il dit de la vertu, 340; — De l'homme fort, 387.

Lucain. Ce qu'il dit de la lenteur, 346, 389; — De la fuite devant l'ennemi, 390; — De l'activité de Jules César, 391; — De sa simplicité, 442; — De la mort, 392, 393; — De la vieillesse, 393; — De la sépulture, 393, 394; — De la peur, 396; — De l'oisiveté, 398; — De la patience, 402; — Du prix de l'indépendance, 413; — De l'abandon des amis dans l'adversité, 429; — De deux rois d'un seul royaume, 436; — Des occupations des serviteurs, 444; — Des grandes choses, 448.

Lucifer. Créé chef des anges, 14.

Lucrèce. Attentat dont elle est victime, 44; — Cause de l'exil de Tarquin et de l'abolition de la royauté à Rome, 44, 45.

Lucrote. Animal originaire des Indes, 248; — Surpasse tous les autres animaux en légèreté, *ibid.* — Sa description, *ibid.*

Lumière. A été créée dès le commencement et divisée des ténèbres, 12, 16; — Bonne de sa nature, elle blesse cependant les yeux malades, pourquoi, 17, 18.

Lune (La). Point qu'elle occupe, 123, 124, 125; — Est la première des sept planètes, 125; — Temps qu'elle met pour accomplir sa révolution, 129, 141, 142; — Est plus petite que la terre, 136; — Est ronde, 137; — N'a point de lumière propre, *ibid.* — Elle lui vient du soleil, *ibid.* — Explication de ce fait, *ibid.* — Et des phases de la lune, 137, 138; — Rapidité de son cours, 138, 141; — Preuve qu'elle emprunte sa lumière du soleil, et qu'elle est moins grande que cet astre et que la terre, 137, 138, 139; — Ce qui donne naissance aux éclipses, 138; — Ce qui nous fait paraître la lune plus grande qu'elle n'est, 140; — Son influence sur les choses d'ici-bas, 140, 141; — Discussion sur l'époque où elle est appelée *prime* et *nouvelle*, 141, 142; — Sur le nombre de jours dont ses mois sont composés, 142; — Temps où elle finit sa révolution, *ibid.* — Époque où elle est prime, 143; — Quelle est sa progression, 143, 144; — Temps où l'Église ne la compte pas, *ibid.* — Importance de connaître les calculs qui la concernent, 145; — Méthode pour savoir le nombre de signes qu'elle a parcourus, 146; — Son influence sur le flux et le reflux de la mer, 172.

Luxure. Est une passion indigne et basse, 379; — Elle égare la raison, *ibid.*

Lycurgue. Premier législateur des Troyens ?, 24.

Lysimaque (Le roi). Preuve d'attachement extraordinaire de son chien pour lui, 237.

M

Machabée (Judas). Est tué dans une bataille, 34.

Machabées. Guerres qu'ils soutiennent contre le roi d'Égypte, 34; — Interprétation de ce nom, 62; — Étaient au nombre de cinq, *ibid.* — Leurs victoires et leurs

grandes actions racontées dans la Bible, 63.

Machabées (Le livre des). On ignore qui en fut le rédacteur, 63.

Macrobe. Ce qu'il dit des vertus, 340.

Magistrat (chef de la justice). Efforts qu'il fait pour ramener les choses à l'équité, 294.

Magnanime (Homme). Ce qui le caractérise, 287, 288, 388; — Raison pour laquelle il est difficile d'être magnanime, 287; — Opinion qu'il doit avoir de lui-même, *ibid.* — Ce qui aide beaucoup l'homme à devenir magnanime, *ibid.* — Ce qu'il doit éviter, 388. — Vices qui le feraient déchoir, 389.

Magnanimité. En quoi elle consiste, 287; — Explication de ce mot, 388; — Son action sur l'homme, 389. — Mesure qu'on doit y observer, 403.

Magnificence. Ce que c'est, 285, 286, 397: — Connaissance qu'elle exige, 286; — Est de deux genres, 397.

Magnifique (Homme). Ce qui le distingue, 286; — Opposé au mesquin, *ibid.* — La vanité le fait tomber dans l'excès, *ibid.*

Mainfroi. Est établi vicaire de l'empereur en Toscane, 96; — Fait tous les maux possibles aux Guelfes et aux partisans du pape, 96, 102; — Les chasse tous hors de Florence, en 1247, *ibid.* — Maux qui en adviennent, 96; — Était fils illégitime et bien-aimé de l'empereur Frédéric II et de la fille du marquis de Lance, 97, 102; — Resté seul auprès de son père, gravement malade, il s'empare de ses trésors et de l'exercice du pouvoir, 97; — Finit par l'étouffer sous un coussin, en 1250, *ibid.* — Après avoir pris possession du pouvoir, il s'applique à gagner l'affection de tous, *ibid.* — Persévérant dans ses desseins, il empoisonne son frère Conrad, 97; — Gouverne le royaume au nom du jeune Conradin, 97, 98; — Cherche à le faire empoisonner, 98; — Il feint une grande douleur à la fausse nouvelle de la mort de ce jeune prince, *ibid.* — Est élu roi de la Poulle par tous les barons de ce pays, 98, 99, 102; — Longue durée de son règne, 98; — Défend avec succès le royaume contre le pape, 99, 102; — Est excommunié et déposé, 99; — Maux qu'il cause à l'Église, *ibid.* — Est tué, en 1265, dans une bataille, 100.

Maison. Doit être construite selon la dignité et la fortune du propriétaire, 176; — Comment doit être orientée, *ibid.* — En quel temps faut-il couper le bois pour la construction, *ibid.* — Qualité que doit avoir la chaux, 177; — Soin qu'exige la construction des dépendances, 179; — Conditions de lieu et de temps qui doivent être remplies, 179, 180; — Mesure à prendre pour la garder, 180; — Ustensiles dont elle doit être garnie, *ibid.* — Celle qui reçoit beaucoup d'amis n'est pas trop petite, 441; — La grande maison où personne n'entre fait honte au maître, *ibid.* — Ne guérit point les fièvres, 442.

Maître, V. Choeurs.

Maître de maison. Comment doit veiller à la garde de son bétail, 180; — Soin qu'il doit prendre quand il veut se donner le plaisir de la chasse, *ibid.* — Ses domestiques doivent recevoir de bonnes instructions, *ibid.* — Et remplir exactement leurs devoirs, *ibid.* — Alors le propriétaire est libre, et maître de tous, *ibid.* — Et peut exercer souvent sa surveillance, *ibid.* — Raison pour laquelle l'auteur n'entre point dans les détails de culture et d'exploitation, 180, 181; — La maison doit être honorée à cause du propriétaire, 441, 579.

MAL. Fut inventé par le diable, et non créé, 16, 17; — N'existe point naturellement, 17; — Ses effets, *ibid.* — Son essence, *ibid.* — Son origine, *ibid.* — Nous le faisons de plusieurs manières, 18, 271; — Nécessité de le prévoir, 350; — Quel est le pire, 350, 351; — On doit s'en abstenir, même dans le cas où l'on croirait pouvoir le cacher, 454.

MALACHIE. Prophète, sa prédiction sur Élie, Énoch, et Antéchrist, 56.

MALACHIEL. V. ESDRAS.

MANASSÈS. Supplice qu'il inflige au prophète Isaïe, 57.

MANIÈRE. Dont s'accomplit l'action, 534.

MANSUÉTUDE. Ce que c'est, 301.

MANTICORA. Animal originaire de l'Inde, 249; — Sa description, *ibid.* — Nul animal ne peut lui échapper à la course, *ibid.* — Préfère la chair d'homme à toute autre nourriture, *ibid.* — Comment ces animaux s'accouplent, *ibid.*

MARC (SAINT) évangéliste. Signification de ce nom, 76; — Fut le filleul et le disciple de saint Pierre, *ibid.* — De là plusieurs pensent que saint Pierre lui dicta son Évangile, *ibid.* — Moyen qu'il emploie pour éviter d'être fait prêtre, *ibid.* — Fonde l'église d'Alexandrie et en est le premier évêque, *ibid.* — Meurt au temps de Néron, *ibid.*

MARCHANDISES. Comment leur valeur est établie, 317.

MARCHANDS. En quel cas sont blâmables, 377.

MARGARITES. V. COQUILLE.

MARIAGE (LE). Est une chose sainte et profitable en plusieurs manières, 380; — Énumération de ces différentes manières, 380, 381; — Quatre choses sont à considérer avant le mariage, 381.

MARIE (LA GLORIEUSE VIERGE). Miracle de la conception opéré en elle, 67.

MARINS. A quels signes jugent de l'approche de la tempête, 187.

MARS. Le dieu des batailles, regardé par plusieurs comme le père de Romulus et de Remus, 43.

MARS. Nom d'une planète, 46, 125, 129; — Était adoré anciennement comme dieu des batailles, 46, 129; — Nature de cette planète, 129; — Temps qu'elle met pour accomplir sa révolution, *ibid.*

MARS (MOIS DE). Les étoiles furent créées le onzième jour, à l'issue de ce mois, 141.

MARTIAL. Ce qu'il dit des médisants, 358.

MATHÉMATIQUES. Une des trois parties de la théorique, 5; — Ce qu'elle enseigne, 6; — Sciences qui en sont extraites, *ibid.*

MATHIAS (SAINT). Fut un des soixante-douze disciples, et remplaça Judas en qualité d'apôtre, 75; — Prêcha en Judée, *ibid.* — Jour de sa fête, *ibid.* — Cité, 566.

MATTHIEU (SAINT), apôtre et évangéliste. Surnom qu'il reçut, 75; — Écrivit son Évangile en Judée, *ibid.* — Prêcha en Macédoine, *ibid.* — Souffrit le martyre en Perse, *ibid.* — Lieu où il fut enterré, *ibid.* — Figure qu'il emploie à propos des bonnes œuvres, 339; — Passage de son Évangile, 341; — Ce qu'il dit de l'homme fort, 387; — De la justice, 406, 407.

MAURES. V. ÉTHIOPIENS.

MAURITANIE. Séjour des Maures, 169; — Situation de cette contrée, *ibid.* — En combien de parties se divise, *ibid.* — Lieu où elle finit, *ibid.*

MAUVAIS. Pourquoi il est facile de l'être, 271; — Comparé au serpent, 611.

MAXIMIEN. Ce qu'il dit de la décadence des mœurs, 374.

MÉCHANCETÉ VOLONTAIRE. Est en l'âme et au corps, 279.

MÉDECIN. Quel est son devoir, 470.

Médecine (La). Est honorable, 377.

Méditerranée (Mer). Étymologie de son nom, 152.

Mélancolie. Sa nature et ses propriétés, 108.

Mémoire (La). Définition de cette faculté, 23, 473; — Sa puissance, *ibid.* — Commune aux hommes et aux bêtes, 23; — Distinction entre la mémoire naturelle et la mémoire artificielle, 473.

Ménélas. Le mari d'Hélène qui fut ravie par Pâris, 38; — Vengeance qu'il tire de cette trahison, 41.

Mensonge. Ses différentes espèces, 355; — En quel cas est permis, 405; — Réfutation de cette opinion, *ibid.* Interpol. — Ses effets, 422.

Menteur (Le). Pourquoi est blâmable, 291; — Il en existe de plusieurs genres, *ibid.* — Ce qui le caractérise, 355.

Mercure. Donna la loi aux Égyptiens, 24.

Mercure. Une des sept planètes, 125; — Lieu qu'elle occupe, *ibid.* — Temps qu'elle met pour accomplir sa révolution, 129; — Subit l'influence des autres planètes, *ibid.* — Est plus petite que la terre, 136.

Mère (Une). Aime son fils en raison de la peine qu'elle éprouve à le mettre au monde et à le nourrir, 321.

Merlin. Prédit la fin de la dignité impériale, 91; — Ambiguïté de cette prédiction, *ibid.* — Est trompé par une femme, 432.

Mesquin (Homme). Sa manière d'agir, 286; — Ce qui peut lui servir d'excuse, *ibid.*

Mesure. Définition de cette vertu, 372.

Midi (Pays du). Cause pour laquelle la chaleur y est excessive, 132; — Renferme de grands déserts, 135; — Raison de l'étendue si variable des jours et des nuits, *ibid.*

Milan (La ville de). Est détruite, 89.

Milieu (Le). Est de deux espèces: l'une selon la nature, l'autre relativement à nous, 271; — Définition de la première espèce, *ibid.* — De la seconde, *ibid.* — Choses en quoi on ne peut trouver de milieu, 271, 272; — Autres choses qui sont purement milieu, 272; — Le juste milieu n'a en soi nulle extrémité, *ibid.* — Le milieu en dignités est appelé *magnificence*, *ibid.* — Celui de convoitise est droiture de volonté, *ibid.* — Est estimable en toute chose, 275.

Mille. Mesure géométrique en usage chez les Italiens, 126; — Étymologie de ce mot, *ibid.* — Différence entre le mille et la lieue française, *ibid.*

Miracles (Les). Ne sont point contre nature; exemples cités à l'appui de cette opinion, 13; — Réponse à ceux qui voudraient en tirer un argument contre l'éternité de Dieu, *ibid.*

Misaël. V. Ananias.

Miséricorde. Définition de cette vertu, 434.

Modération. Sa définition, 272, 370; — Son action sur nous, 345, 370, 407; — En quoi diffère de la force et de la justice, 370, 438; — Pourquoi se divise en cinq parties, 372; — Associée à la force, effet qu'elle produit, 407.

Modeste (L'homme). Vaut mieux que le vantard, 291; — Ce qui fait son mérite, *ibid.*

Mois de la lune. De combien de jours est composé, 142.

Moïse. Premier législateur des Hébreux, 24; — Exposé sur les bords d'un fleuve, 50; — Motifs de cet abandon, *ibid.* — Est recueilli par la fille de Pharaon, *ibid.* — Signification du nom de Moïse, *ibid.* — Emmène le peuple hébreu et le conduit vers la terre promise, *ibid.* — Est chef de ce peuple, *ibid.* — Gardien de la

loi qu'il reçoit de Dieu, 50. — Ses successeurs, *ibid.* — Fut un modèle de mansuétude, 341.

Monde (Le) Archétype. Ce qu'on entend par cette dénomination, 11.

Monde (Le). Fut créé au commencement, 12; — La pensée de sa création était dans le conseil éternel du Créateur, 15; — Opinion sur le monde réfutée, 17; —. Incertitude de ce qu'en ont dit les savants dans l'ignorance où ils étaient de la vérité, 172.

Monnaie. Pourquoi fut inventée, 295, 303, 304; — Sa puissance, 295.

Montor. V. Taurus (Mont).

Moralité. Comprend trois parties, 337; — Est formée par l'exemple, 466.

Mort. Doit être préférée au déshonneur, 390, 398; — Rend égaux le seigneur et le serf, le roi et le fossoyeur, 392; — Ne doit point être une source de larmes, 396; — Nous sommes tous voués à la mort, 421, 442; — Elle prouve la faiblesse de notre corps, 441; — Entre dans les petites maisons des pauvres aussi bien que dans les grandes tours des rois, 442; — La mort d'Hector et celle de Titon rappelées, 445.

Morte (Mer). Ce qui la fait nommer ainsi, 155. V. Asphalte (Lac).

Mot général. Ce qu'on entend par là, 526; — Exemple, *ibid.* — Mot spécial, signification de ce terme, *ibid.* — Exemple, *ibid.* — Éviter l'emploi simultané de l'un et de l'autre, *ibid.* — Exemple de ce cas, *ibid.* — Du cas où ce double emploi est admissible, *ibid.*

Mouton. Qualités qu'il doit avoir, 229; — La voix du noir est différente de celle du blanc, *ibid.* — Le blanc est préférable, *ibid.* — Période pendant laquelle il peut engendrer, *ibid.*

Mouvement. Est de deux espèces, 372; — Mesure à garder dans celui du corps, *ibid.* — Subdivision de celui de l'intelligence, *ibid.*

Murène. Étymologie de ce nom, 184; — Ce que disent les pêcheurs du sexe et de la conception de ces poissons, *ibid.* — De la manière de les prendre, 184, 194; — Le siége de la vie est en leur queue, 184.

Murique [Murex]. V. Coquille.

Musique. L'une des branches des mathématiques, 6; — Ce qu'elle enseigne, *ibid.*

Musle. Mâle de la baleine, 183.

Mutabilité. Est l'opposé de la constance, 401; — Ses effets, *ibid.* — Exemples, *ibid.*

Mycène. Ville de Grèce. V. Danaüs.

Mysac. V. Ananias.

N

Nabuchodonosor. Malgré le vice de sa naissance, est roi de Babylone, 36; — Iniquités qu'il commet par orgueil, *ibid.* — Comment en est puni, *ibid.* — Sa généalogie, *ibid.*

Nabuchodonosor II. Fils du premier Nabuchodonosor, règne après son père, 36; — Emmène les Juifs en captivité à Babylone, 51; — Fait brûler le temple de Salomon, *ibid.* — Change les noms des trois enfants, 62.

Nachor. Père de Tarès et aïeul d'Abraham, 32; — Contemporain de la fondation du royaume de Sicyone, 39.

Nachor. Frère d'Abraham, connut le vrai Dieu, 32.

Narbonne (L'archevêché de). Est borné par la Gascogne, 167; — Embrasse le territoire de Toulouse et de Montpellier, et possède neuf évêchés, *ibid.*

Nature. Image du Créateur, 13; — Quel est son office, 104; — Est une émanation de Dieu, 104, 529; — Agit diversement, selon les objets, 104; — Sa puissance, 148, 423, 529; — Moyens qu'elle emploie, 149; — Preuve de ce qu'elle est, 150, 529; — Se complaît dans le juste milieu, 343; — Nul ne doit enfreindre ses lois, 374; — Voulut garder l'honnêteté dans la conformation de l'homme, 377; — Opinions diverses sur son essence, 529; — Genre d'arguments qu'on peut y puiser, 529, 530; — Exemples, 529.

Naturel. Difficulté de le changer, 308.

Nectanébo. V. Cambyse.

Négligence. En quoi elle consiste, 435; — Naît de trois causes, 436.

Néhémias. V. Zorobabel.

Neige. Comment elle se forme, 119.

Nemrod le géant, premier roi de Babylone, naquit de Cus, fils de Cham, 30, 576; — Construisit la tour de Babel, d'où provint la confusion des langues, 31; — Changea lui-même de langue, *ibid.* — — Alla en Perse et revint à Babylone, *ibid.* — Enseigna une nouvelle loi, *ibid.* — Fit adorer le feu, et dès lors les peuples s'abandonnèrent au culte des idoles, *ibid.* — Sa généalogie, 38.

Néron. Fait crucifier saint Pierre, 72, 80; — Et le même jour fait trancher la tête à saint Paul, 73, 80.

Nil. Un des fleuves de l'Égypte, 153, 184; — Croît et déborde par les pluies qui tombent en Mauritanie, 153; — Plusieurs pensent qu'il sort du lac Nilides, *ibid.* — Discussion de cette opinion, *ibid.* — Arrose et submerge toute l'Égypte, 153. — Explication de sa croissance et de sa décroissance, *ibid.* — Hauteur qu'il doit atteindre pour que son débordement soit favorable, 153, 154; — On dit que sa source est inconnue, 154.

Nilides. Lac formé par le fleuve Géon, 153; — Description de son parcours, *ibid.* — Donne naissance au fleuve le Tigre, *ibid.*

Ninive. Étymologie du nom de cette ville, 32. V. Ninus.

Ninus. Fils de Bélus, roi des Assyriens, succède à son père, 32; — Achève de bâtir magnifiquement une ville commencée par Assur, fils de Sem, *ibid.* — En fait la capitale de son royaume, *ibid.* — Est appelée Ninive, du nom de Ninus, *ibid.* — Ce prince assembla le premier des armées, *ibid.* — Il assiégea et prit d'assaut la ville de Babylone et la tour de Babel, *ibid.* — Il y mourut percé d'un trait, après avoir régné quarante-deux ans, *ibid.* — Époque où il vécut, *ibid.* — Règne sur l'Asie entière, à l'exception de l'Inde, *ibid.* — A sa mort, son fils Zaracis lui succéda sous le nom de Ninus, *ibid.*

Noblesse. D'où prend sa source, 343, 344; — En quel cas tourne en honte, 440; — Exemple de Catilina, *ibid.*

Noé. Descendant de Seth, 27; — Fils de Lamech, 28; — Est élu par le Seigneur à l'époque du déluge, *ibid.* — Fut le neuvième descendant d'Adam, *ibid.* — Vécut neuf cents ans, *ibid.* — Père de Sem, Cham et Japhet, *ibid.* — Construisit l'arche, et s'y réfugia avec sa famille et tous les gens et tous les animaux que Dieu lui signala, *ibid.* — Engendre un autre fils qui s'appela Jonitus, 29; — Partage de la terre entre ses trois premiers fils, *ibid.* — Fut un modèle de persévérance, 341.

Nom. Comment est défini, 529; — Peut servir d'argument, *ibid.* — Exemple, *ibid.*

Nombre. Définition de cet argument, 538, 554; — Il peut être entaché de trois vices, 554, 555; — Exemples, 538, 554, 555; — Sert également au défenseur et à l'accusateur, 538.

Norde. V. Northumberland.

Northumberland. Sa situation, 168; — Archevêché et évêchés qu'il possède, *ibid.*

Nourriture. V. Éducation.

Nues. Comment elles se forment, 118; — Interceptent parfois le passage de la foudre, 120.

Nuits. Époque où elles sont le plus courtes, 133; — Cause de leur croissance et de leur décroissance, 133, 135; — Époque où elles sont égales aux jours, 133, 141; — Temps où sont plus courtes, 134; — Sont toujours composées du même nombre d'heures, 135.

Numa Pompilius. Successeur de Romulus donna la loi aux Romains, 24.

Numidie. Fait partie de l'Afrique, 170.

Numitor. Roi d'Italie, fils de Procas, 43; — Est chassé d'Italie par son frère, *ibid.* — Rétabli et tué presque aussitôt par son petit-fils, 44.

O

Obéissance. Doit être absolue, 433; — Prompte, à l'exemple de saint Pierre, *ibid.* — Avantage qu'on en peut retirer, *ibid.*

Occident. Est le point où le soleil se couche, 131.

Océan. Donne naissance à toutes les mers, fleuves et fontaines de la terre, et ils y retournent, 115, 151; — Explication de ce fait, 115; — Environne la terre, 151, 171; — Quel est son plus grand bras, 151; — Noms divers qu'il reçoit, 171; — Le flux et le reflux s'y font sentir, 172; — Explication singulière de ce phénomène, *ibid.* — Sa réfutation par les astronomes, *ibid.*

Octaviens [Octave]. Neveu de Jules César, 47; — Succède au pouvoir de son oncle, 47, 52; — Date et étendue de sa souveraineté, *ibid.* — Défaut qui nuit à ses qualités, *ibid.* — Fait mourir tous les assassins de Jules César, *ibid.*

Œuvre. Celle qui est faite par vertu est belle et aimable en soi, 462; — Les bonnes œuvres doivent être récompensées, 262. — Elles sont de trois ordres, 273; — Comment ces ordres sont contraires entre eux, *ibid.* — Ce qui rend les œuvres méritoires, 274; — Comment on les distingue, 275; — Il en est auxquelles on doit préférer la mort, 275, 276; — Sources de toutes les mauvaises œuvres, 276; — Les bonnes et les mauvaises sont en l'arbitre des hommes, 278; — Celles d'habitude ne sont pas les mêmes chez tous les hommes, 280; — Quelles sont celles qui rendent l'homme heureux, 293; — Règle de celles de l'âme, 299; — La mémoire des bonnes œuvres dure longtemps, celle des autres dure peu, 321, 322; — Chaque œuvre a son propre plaisir, 325; — La plus noble est celle de l'intelligence, 327, 329; — A quoi ressemble la bonne œuvre faite à regret, 339; — Et l'âme de celui qui la fait, *ibid.* — Cas où elle doit précéder la réflexion, 438; — Prise dans l'acception d'usage, 531; — Argument qu'on en peut tirer, *ibid.* — Exemple, *ibid.*

Oies et Anettes. Les plus blanches sont les meilleures, 205; — Ne peuvent vivre sans eau et sans herbe, 206; — Dommage qu'elles causent dans les terres cultivées, *ibid.* — Saison et durée de leur accouplement, *ibid.* — Les oies indiquent toutes les heures de la nuit, *ibid.* — Nul animal ne sent mieux les hommes, *ibid.* — Leur cri fit découvrir les Gaulois lors de leur tentative pour surprendre le Capitole, *ibid.*

Oiseaux. D'où leur vient la faculté de voler, 105; — Degrés de cette faculté selon les espèces, *ibid.* — Noms de trois espèces d'oiseaux de proie: le niais est apprivoisé dès sa jeunesse, 201; — Son instinct, *ibid.* — Le ramain est pris au piége après avoir déjà chassé pour son compte, 202; — Le grifain est un oiseau qu'on prend à l'entrée de l'hiver, *ibid.* — Ne peut supporter la nourriture froide, *ibid.* — D'où vient l'infériorité du niais, *ibid.* — Cause de la différence de longévité entre les oiseaux, *ibid.*

Oloferne. V. Holoferne.

Olympe (Mont). En Grèce, 165; — Resplendit toujours, *ibid.* — Son élévation merveilleuse, *ibid.*

Olympias. Mère d'Alexandre, fable qu'elle invente pour glorifier la naissance de son fils, 37.

Onagre. Âne sauvage. V. Âne.

Opinion (L'). En quoi diffère de l'élection, 276, 277; — Bonne opinion que nous devons avoir des autres, 414.

Opobraine. Île de la mer Rouge, 160; — Est arrosée par un grand fleuve, *ibid.* — On y trouve des éléphants et d'autres animaux sauvages, ainsi qu'une grande quantité de pierres précieuses, *ibid.* — Seule étoile qui brille dans ce pays, *ibid.* — Les habitants n'aperçoivent la lune que peu de temps, 160. — Moyen qu'ils emploient pour se diriger en mer, *ibid.* — La plus grande partie de cette île est déserte, *ibid.*

Or et Argent. Égalisent la valeur de la marchandise, 317.

Orateurs. Divisent les sujets qu'ils ont à traiter en deux classes : l'une en prose et l'autre en vers, 481; — Les règles de la rhétorique s'appliquent à toutes les deux, *ibid.* — Pour devenir habile, il faut considérer quatre choses, 485; — Discernement nécessaire pour être le maître de son sujet, 486; — Connaissance indispensable pour le traiter, 518; — En quel cas l'orateur doit employer les ornements, 519; — Doit s'appliquer à être clair et intelligible, 521; — Et à suivre les avis du maître sur la brièveté, *ibid.* — Termes dont il doit se servir, *ibid.* — Défauts qu'il faut éviter, 522, 526; — Leur énumération, 522; — Source où il doit puiser ses arguments, 535, 536; — Ce qu'il doit considérer, *ibid.* — Exemples, 535; — Parties qu'il peut transposer, 574.

Orbis. Cinquième élément, 110; — Sa nature, 123, 124; — Lieu qu'il occupe, *ibid.* V. Élément.

Orcades (Îles). Leur situation, 169; — Sont désertes, *ibid.*

Ordre. Une des branches de la rhétorique, 473, 482; — Définition de l'ordre, 473; — Principes qui le régissent, 482; — — Est de deux espèces : l'un est naturel, l'autre est artificiel, *ibid.* — Simplicité de la marche suivie par le premier, 482, 483; — Science qu'exige le second, 483; — Se divise en huit manières, *ibid.* — Exemples de ces diverses manières, 484.

Orgueil. Corrompt tout ce qu'il donne, 412; — Fait naître la colère et la haine, 431.

Orgueilleux. Plusieurs se montrent humbles

ou orgueilleux, selon les circonstances, 448.

Orient. Est le point où le soleil se lève, 131; — Se trouve à la même distance, quel que soit le lieu d'où on la mesure, *ibid.*

Ornement. Première couleur de rhétorique, 486; — En quoi il consiste, *ibid.* — Exemples, *ibid.*

Ortygie (L'Île d'). Une des Cyclades; où les pies-grièches furent trouvées, 166.

Osterice. V. Autriche.

Ostrice. V. Autriche.

Othon. Appelé par les Italiens, entre en Italie, 88; — Défait Bérenger et le chasse de ses États, *ibid.* — Puis traite avec lui, et le dépouille en partie, *ibid.* — Retourne en Allemagne, *ibid.* — Est invité par les cardinaux et par les hommes notables de Rome à venir secourir l'Église et à prendre le gouvernement de l'empire, *ibid.* — Entre à Rome, honorable réception qu'on lui fait, *ibid.* — Est couronné empereur en 936, 955 et 963, 102; — Règne douze ans, 88; — C'est le premier empereur allemand de naissance, 88, 102; — Fait de fréquents voyages à Rome, 88; — Replace Léon VIII sur le siége de saint Pierre, 89; — A un fils qui lui succède sous le nom d'Othon II, *ibid.*

Othon II. Empereur, succède à son père Othon Ier, 89; — Ses grandes qualités, *ibid.* — Épouse la fille de l'empereur de Constantinople, *ibid.* — En a un fils qui régna après lui sous le nom d'Othon III, *ibid.*

Othon III. Est couronné empereur, en 989, par le pape Grégoire V, 89; — Règne glorieusement, quoique hostile aux Romains, *ibid.* — Meurt, *ibid.*

Othon. Duc de Saxe, succède à l'empereur Henri, 91; — Fait la guerre à l'Église, *ibid.* — Et à Philippe, roi de France, *ibid.* — Est vaincu, et puis déposé, *ibid.*

Ours. A la tête très-faible, mais sa force est en ses jambes, 253; — Remèdes qu'il emploie dans ses maladies, *ibid.* — Nourriture qu'il préfère, *ibid.* — Son mode d'accouplement, *ibid.* — Ne porte ses petits que trente jours, *ibid.* — Naissent en masse informe, *ibid.* — Soin que prend la mère pour leur donner sa forme, *ibid.* — Sommeil profond dans lequel elle tombe à la suite de sa mise bas, 253, 254; — Y voit à peine en sortant de sa tanière, 254; — On dit que les coups font engraisser l'ours, *ibid.*

Ovide. Injure qu'il adresse de sa prison à l'empereur, 213; — Ce qu'il dit de la colère, 352; — De l'homme oisif, 398.

P

Pacuvius. Cité comme exemple, 560.

Padoue. Fondée par des Troyens fugitifs; on y voit encore la sépulture d'un de ses fondateurs, 48.

Pallade. Recommande quatre choses dans le choix d'un champ pour construire, 173.

Pamphile. Ce qu'il dit du commencement et de la fin d'un discours, 354; — En quel cas il conseille de se taire, 354. — Pouvoir qu'il attribue aux douces paroles, 356.

Pande. Ville des Sogdianiens, 158.

Panthère. Couleur de sa fourrure, 249; — Est amie de tous les animaux, à l'exception du dragon, *ibid.* — Après avoir mangé, elle entre dans son gîte et s'en-

dort trois jours, 249. — Ensuite son haleine exhale un parfum tel, qu'il attire tous les animaux, sauf le dragon, *ibid.* — Raison pour laquelle ne fait qu'une seule portée, 249, 250.

Paon. Description de la beauté de cet oiseau, 219; — Sottise que lui fait faire son orgueil, 219, 220; — Méprise la laideur de ses pieds, 220; — Mauvaise qualité de sa chair, *ibid.*

Pape (Le). Nombre de cardinaux qu'il a sous lui, 163.

Papegaut. V. Perroquet.

Pâques (Fête de). Change selon le cours de la lune, 144; — Différence entre la pâque des juifs et celle des chrétiens, 145.

Parable. V. Similitude.

Paradis terrestre. Où est son siége, 161; — Renferme toute espèce d'arbres et de fruits, *ibid.* — On y trouve l'arbre de vie, *ibid.* — Douceur de la température qui y règne, *ibid.* — Est arrosé par une fontaine d'où sortent quatre fleuves, *ibid.* — Depuis quand est fermé à tout le monde, *ibid.*

Parande. Animal d'Éthiopie, 250; — Sa description, *ibid.* — Les Éthiopiens disent qu'elle change de couleur, comme font les polypes et le caméléon, *ibid.*

Pardonner. Est une obligation, 424.

Pâris. Fils de Priam, ravit Hélène; malheurs qui résultent de cette mauvaise action, 41.

Parler. Réflexion qu'il faut apporter dans ses discours, 352, 357, 359, 360, 361, 362, 363, 365; — Règle qu'on doit observer en parlant, 358, 362, 364; — Comment on doit parler à son ami, 359; — Au Seigneur, aux princes, aux chevaliers, etc. 362; — Choses qui sont nécessaires pour parler avec mesure, 363; — Pourquoi faut-il s'appliquer à bien parler, 365; — A choisir le temps convenable, *ibid.* — Manière de parler des différents peuples, 468.

Parler (L'art de). A quatre degrés, 468; — Cause de discussion entre les savants, *ibid.* — Se compose de trois choses, *ibid.* — Réuni à la science, ne peut produire que le bien, 468, 469; — On lui doit la fondation de la société, 469; — Exemple de sa puissance, *ibid.* — En quel cas est dangereux, *ibid.* — Est divisé en deux branches, grande et petite, 490; — Définition de la dernière, *ibid.*

Parleurs. V. Élocution, Débit oratoire, Art de parler.

Parme. Assiégée, 96.

Parole. Doit valoir un serment, 405.

Paroles. Difficulté de ramener par paroles ceux qui sont endurcis dans leur méchanceté, 331; — Comparées aux flèches, 354, 378; — Ne doivent point être vaines, 355, 356; — Doivent être douces, 356; — Éviter qu'elles puissent fomenter la discorde, 357; — Qu'elles soient oiseuses, 358; — Motif pour lequel il faut garder l'honnêteté dans ses paroles, 358, 378; — En quel cas il faut user de graves paroles, 420; — Moyen de les faire accorder au sujet que l'on traite, 481.

Parthe. Situation de ce pays, 161.

Passion. Puissance de l'âme définie, 269; — Chacune a son milieu et ses extrémités, 273; — Les passions sont de trois ordres, *ibid.* — Comment ces ordres sont contraires entre eux, *ibid.*

Patience. Définition de cette vertu, 402; — S'exerce en deux manières, *ibid.* — Exemple de Jésus-Christ et de Job, *ibid.* — Choses propres à inspirer la patience, 402, 403.

Patras. V. André (Saint).

Pavie. Prise par Charlemagne, 85.

Paul (Saint). Ce qu'il dit de l'âme, 21; — Signification du nom de Paul, 72; — Portait premièrement le nom de Saul, *ibid.* — Sa conversion miraculeuse, *ibid.* — Le dernier des apôtres, il fut le premier dans l'art de prêcher, 73; — Naquit en Judée, de la tribu de Benjamin, *ibid.* — Époque de son baptême, *ibid.* — Contrées où il prêcha, *ibid.* — Miracles qu'il fit, *ibid.* — Maux qu'il endura, *ibid.* — Son martyre, *ibid.* — Écrivit des épîtres qu'il adressa aux Églises et à ses disciples, 78; — Contestation que fait naître l'épître aux Hébreux, *ibid.* — De la mesure qu'on doit, suivant lui, apporter dans l'étude, 172; — Pense qu'on est très-heureux d'appliquer son cœur aux bonnes choses, 338, 339; — Ce qu'il dit des juges, 353; — De la vérité, 355; — Des paroles vaines et mauvaises, 356; — Recommande que les discours soient fondés en raison, *ibid.* — De ne laisser échapper aucun vilain mot, *ibid.* — D'assaisonner ses paroles de mots gracieux, *ibid.* — Ce qu'il dit du mal que l'on fait à autrui, 357; — De la promptitude à écouter, et de la lenteur à parler, 364; — De la sagesse de ce monde, 369; — Personnes auxquelles il recommande de rendre honneur, 432, 577; — Dit à quel signe on reconnaît l'homme qui aime Dieu, 433; — Qu'il est très-bon que le cœur soit ferme, 455; — Ce qu'il dit de la charité, 461; — De la nécessité de se corriger soi-même avant de corriger les autres, 613.

Pauvre. Quel homme doit être regardé comme tel, 446.

Pauvreté. N'existe que dans l'imagination, 395; — Il est très-dur d'en voir faire un sujet de raillerie, 445.

Péché. Origine de tous les maux, 17; — Nul n'est sans péché, 355; — Un grand nombre ne seraient point commis en présence de témoins, 432; — Définition du péché, 463; — Ce qui arriverait si le péché n'existait pas, *ibid.* — Nous savons naturellement que nous devons faire le bien et fuir le mal, *ibid.*

Péchés capitaux. Énumération de ces péchés, 464; — Sont la source d'autres péchés, *ibid.* — Quel est celui qui les engendre tous, 464, 465; — Leur filiation, *ibid.* — Funestes effets qu'ils produisent, 465.

Peine. Ne doit pas être plus grave que la faute, 610.

Pélicans. Oiseaux d'Égypte, 217; — Opinion des anciens sur leur naissance, controversée, *ibid.* — Mot du Sauveur qui fait allusion à leur tendresse pour leurs petits, 218; — Il en existe deux espèces, *ibid.*

Pélops. Fils de Danaüs, monte sur le trône de Grèce à la mort de son père, 38.

Pensée. C'est la recherche de la vérité, 372; — Nous devons prier Dieu de nous inspirer des pensées saines, 422; — La pensée de mal faire est punie comme le mal accompli, 454; — La mauvaise pensée ne peut être longtemps cachée, *ibid.*

Pensement. V. Réflexion.

Pentecôte. Cause de l'institution de cette fête, 145.

Penthésilée. Reine des Amazones, marche au secours des Troyens, 39; — Elle aima, dit-on, Hector, *ibid.* — Périt au siége de Troie avec un grand nombre de ses compagnes, *ibid.*

Pépin. Successeur de Charles Martel et père de Charlemagne, 49; — Passe en Lombardie à la tête de son armée, 84; — Bat Astolphe et le contraint de réparer ses torts envers l'Église, au gré du pape,

84; — Règle l'affaire de la Pouille, *ibid.*

Pépin. Fils de Louis le Débonnaire, obtient l'Allemagne lors du partage des États de son père, 86.

Perdrix. Oiseaux recherchés des chasseurs, 218; — Écarts où les entraîne l'ardeur de leur tempérament, *ibid.* — Ce que disent maintes gens de leur conception, *ibid.* — Finesse de leur instinct, *ibid.* — Soin qu'elles mettent dans la construction de leur nid, *ibid.* — Moyen que la mère emploie pour tromper le mâle, *ibid.* — Ce qu'elle fait pour éloigner l'homme de son nid, *ibid.*

Père de famille. Est maître de ses enfants, et leur porte une grande affection, 314; — Doit être honoré selon sa qualité, *ibid.* — Quel est celui que l'on tient pour mauvais, 610.

Périclès et Sophocle. Cités à propos des plaisanteries déplacées, 378.

Perles. Leur formation, 186. V. Coquille.

Perroquet. Oiseau de plusieurs couleurs, 219; — Conformation de sa langue, qui lui donne la faculté de parler, *ibid.* — A quel âge on doit faire son éducation, *ibid.* — Comment il faut le corriger, *ibid.* — Les Indiens prétendent qu'il ne naît que dans leur pays, *ibid.* — Et qu'il salue comme eux, *ibid.* — Quels sont les plus recherchés, *ibid.* — Toute leur force est en leur bec et en leur tête, *ibid.*

Persans. Leurs exploits contre les chrétiens, 83; — Dévastent et pillent Jérusalem, *ibid.* — Emmènent captifs les chefs des Juifs, *ibid.* — Revers et pertes qu'ils éprouvent, *ibid.* — La foi catholique leur est imposée, puis se laissent entraîner à l'hérésie, *ibid.*

Perse. Ce qu'il dit de la volonté, 373; — De l'obligation de penser à la mort, 445.

Perse. Alexandre le Grand en fait la conquête, 36, 157; — Situation de cette contrée, 161.

Pestoire. V. Pistoia.

Peur (La). Combat l'assurance, 392; — Ce qui doit nous préserver de la peur de mourir, 396.

Phanus. Fils de Pichus, règne en Italie, 41.

Phénix. Oiseau d'Arabie, le seul de son espèce, 214; — Sa description, d'après les Arabes, qui l'ont vu maintes fois, *ibid.* — Opinions diverses sur la durée de sa vie, *ibid.* — Renaît de ses cendres, *ibid.* — Rapidité de sa croissance, *ibid.* — Quelques-uns attribuent ces faits à un prêtre de la ville d'Héliopolis, *ibid.*

Philippe, roi de Macédoine. Lettre par laquelle il blâme Alexandre de ses libéralités envers les Macédoniens, 418.

Philippe (Saint). Signification de ce nom, 74; — Fut le concitoyen de saint Pierre, *ibid.* — Contrées où il prêcha, *ibid.* — Lieu où il souffrit le martyre, *ibid.* — Est enseveli avec ses filles, *ibid.*

Philistins. V. Ascalon.

Philosophes. Pourquoi ainsi nommés, 4; — Par quel moyen purent trouver la grandeur des cercles et des étoiles, 126; — Raison pour laquelle il est bon d'entendre ce qu'ont dit ceux de la vieille loi, 173; — Ont raison de dire que le bien est généralement désiré, 256, 257.

Philosophie. Est la source de toutes les sciences, 3, 11; — Apparaît à Boëce, *ibid.* — Sa définition, 4; — Son objet, *ibid.* — Ses trois branches, *ibid.*

Phison. Un des fleuves de l'Inde, 161.

Physique. Une des trois parties de théorique, 5; — Ce qu'elle enseigne, 6.

Pichus. Fils de Saturne, règne en Italie, 41.

Piége. Quel est le plus dangereux, 436.

Pierre (Saint). Eut plusieurs noms, 71; — Leur signification, *ibid.* — Lieu de sa

naissance, 71; — Il est le fondement de l'Église, le prince des apôtres, le premier confesseur et disciple de Jésus-Christ, *ibid.* — Gardien des clefs du ciel, *ibid.* — Contrées où il prêcha l'Évangile, 72, 80; — Miracles qu'il fit, *ibid.* — Temps pendant lequel il remplit les fonctions de pape, 72, 80; — Date de son martyre, 72; — Est enterré à Rome, *ibid.* — Plusieurs croient qu'il dicta l'Évangile de saint Marc, 76; — Écrivit deux épîtres, 78; — Désigna son successeur à la dignité papale, 80; — Dit : Faites honneur au roi, 432.

Pies-Grièches. Étymologie du nom de ces oiseaux de passage, 211; — Précaution qu'ils prennent pour effectuer sans accident leur traversée, *ibid.* — Nature dangereuse de leur nourriture, *ibid.* — Raison pour laquelle les anciens défendirent d'en manger, *ibid.* — Craignent le vent du midi et recherchent le vent du nord, *ibid.*

Piété. Définition de cette vertu, 423; — Obligations qu'elle nous impose, *ibid.*

Pistoia. Grande bataille livrée dans l'endroit où cette ville fut construite, 46; — Origine de son nom, *ibid.*

Pitié. Considérée comme précaution oratoire, 568; — Moyens propres à l'exciter, *ibid.* — Énumération de ces moyens, 569, 572; — Exemples tirés de l'assassinat de Pompée, 570; — D'Énée fuyant les murs de Troie, 571; — De Caton parlant au sénat contre les conjurés, *ibid.* — On ne doit pas s'arrêter sur l'effet produit, mais il faut brusquer la conclusion, 572.

Pitiez. V. Piété.

Plaisanterie. N'en point dire de déplacée, 378; — Anecdote de Périclès et de Sophocle, citée à l'appui de cette proposition, *ibid.*

Plaisir (Le). Est né avec nous, 268, 323; — Difficulté d'y garder la mesure et la conduite, 268; — Peut devenir une occasion de pécher, 283; — Le plaisir contre nature est infiniment plus blâmable que l'adultère, 300; — Énumération des différents genres de plaisirs, 306, 326; — En quoi consiste le plaisir féroce, 306; — Le plaisir par maladie, *ibid.* — Par mauvaise nature, *ibid.* — Opinions diverses sur le plaisir, 308; — On doit apprendre aux enfants à en user modérément, 323; — Désiré pour lui-même, est une bonne chose, 324; — Pourquoi n'est pas mouvement, *ibid.* — Est de deux espèces, 325, 380; — Comment est une forme complète, 325; — Ce qui rend le plaisir plus sensible, 325, 326; — Quel est le plus vif, 326; — Le plaisir réside en chaque sens, *ibid.* — Cause de sa durée et de sa fin, *ibid.* — Multiplie les arts et les sciences, *ibid.* — Des plaisirs les uns sont louables, les autres blâmables, *ibid.* — Tous les animaux ont des plaisirs qui leur sont propres, 325, 326; — Quel est le véritable, 327; — Caractère de celui qui appartient aux hommes, *ibid.* — Le plaisir par excellence réside en la philosophie, 328; — Celui que procure la science plaît surtout aux savants, *ibid.* — Prend sa source dans les cinq sens, 371; — Les plaisirs qui naissent du toucher et du goûter sont les plus dangereux, *ibid.* — Il faut se garder de laisser le plaisir prendre de l'empire sur nous, 379; — Sa brièveté et la longueur des maladies qu'il engendre nous invitent à la sobriété, 381.

Planètes (Les sept). Point qu'elles occupent, 123, 124, 125; — Chacune a son cercle, 125; — Explication de la différence de leur mouvement, *ibid.* — Tournent sans

cesse dans leur cercle, 127, 148; — Raison de la lenteur de leur marche, 127; — Les unes sont plus grandes que la terre, 136; — Les autres moins grandes, *ibid.* — Leur puissante influence sur les choses terrestres, 148.

PLATON. Vivait au cinquième âge du monde, 52; — Réfutation de son opinion sur le plaisir, 324; — Devoirs qu'il trace aux chefs de l'État en temps de paix, 397; — Ce qu'il dit des hommes, 434; — De l'art de la parole, 448; — De la nature, 529; — Cité comme exemple, 561; — Dit qu'un sage ne condamne que pour prévenir les délits, 610.

PLUIE. Sa formation, 118.

PÔ. Fleuve d'Italie appelé *Éridan* par les Grecs, et *Padus* par les Latins, 162; — Lieu où il prend sa source, *ibid.* — Contrées qu'il arrose et affluents qu'il reçoit, *ibid.*

PODESTAT OU CHEF DE LA CITÉ. Quel est son devoir, 264, 332, 333, 336, 397, 398; — Honore les bons et punit les méchants, 268; — Son attention est de procurer des plaisirs honnêtes à ses administrés, 269; — Son influence sur les citoyens, 332; — Tous ses sujets, quels qu'ils soient, s'appliquent au bien qui appartient aux hommes et aux cités paisibles, 336; — Le bien auquel il s'applique est le plus noble, *ibid.* — Ses devoirs en temps de paix et en temps de guerre, 397, 398; — Conduite qu'il doit tenir avant, pendant et après une bataille, 398, 399; — En cas de paix ou de trêve, il doit tenir ses engagements, 399; — Régulus cité en exemple, *ibid.* — Il existe des chefs de plusieurs classes, 576; — Les uns sont perpétuels et héréditaires, les autres sont à vie, et d'autres sont élus à vie ou pour une année, *ibid.* — Ceux-ci sont de deux espèces : l'une en France, et l'autre en Italie, 577; — Dans quelle intention ils sont élus, *ibid.* — Principes qui doivent guider les citoyens dans l'élection du chef de l'État, 578; — Qualités qu'il doit posséder, 578, 581; — L'élection se fait selon la loi et les coutumes de la ville, 581; — Formalités qui suivent l'élection, *ibid.* — Devoirs qui sont prescrits à l'éln, 581, 582; — Est mis en demeure de refuser ou d'accepter l'élection, 582; — Souvent le pape et l'empereur sont priés de faire choix d'un bon gouverneur pour une année, *ibid.* — Marche à suivre en ce cas, *ibid.* — Il ne convient pas à l'élu de se familiariser avec les bourgeois, 583; — Modèle de la lettre qui lui est adressée pour lui notifier son élection, *ibid.* — Réponse qu'il doit faire en cas de refus, 585, 586; — Préparatifs qu'exige son acceptation, 586; — Devoirs qu'il a à remplir, *ibid.* — Substance de la lettre qu'il remet à l'envoyé de la commune, *ibid.* — Il s'occupe ensuite d'organiser son train, 587; — Soin qu'il doit apporter dans le choix des juges et des assesseurs, 587, 588; — Et dans celui des notaires, 588; — Des chevaliers et des gens qui composent sa maison, *ibid.* — Fait renouveler sa garderobe, sa livrée, ses armoiries et ses bannières, *ibid.* — Veille à ce que son hôtel soit garni des choses nécessaires, *ibid.* — Accueil qu'il doit faire aux envoyés de la commune, 589; — Circonspection avec laquelle il doit agir, *ibid.* — Doit étudier les usages et les conditions de la ville et les mœurs des habitants, *ibid.* — Autres détails dont il lui convient de s'occuper, *ibid.* — Fait annoncer le jour de son arrivée, *ibid.* — Mesures que prend son prédécesseur pour sa réception, *ibid.* — Cérémonial observé à leur rencontre, 589.

590; — L'accomplissement des premiers actes du podestat n'est pas le même dans toutes les villes, 590, 592; — Précaution qu'un sage gouverneur doit prendre, 590; — Formule du serment qu'il prête, 591; — Les juges, les chevaliers, les notaires, jurent de faire bien et loyalement leur devoir, *ibid.* — Le podestat doit faire un discours ou s'abstenir de parler, suivant les coutumes de la ville, 592; — Mesure qu'il doit garder dans son discours, *ibid.* — Modèle de ce discours, si le pays est en état de paix, 592, 593; — En cas de guerre civile, le podestat prononcera des paroles de conciliation, 594; — Il priera et exhortera les citoyens à vivre en paix et à oublier leurs haines, *ibid.* — Et exposera les principes d'après lesquels il se propose de gouverner, *ibid.* — Ce qu'il ajoutera à son discours en cas de guerre étrangère, 594, 595; — Réponse de son devancier, 595, 596; — Parfois les gens de la suite du nouveau podestat prennent la parole, 596; — Substance de leur discours, *ibid.* — Après la séparation de l'assemblée, le podestat se rend à l'hôtel pour y prendre connaissance des lois et règlements de la ville, *ibid.* — Obligation des juges et des notaires d'étudier sans relâche ces lois et ces règlements, *ibid.* — Tous les citoyens doivent prêter serment au nouveau podestat, 597; — Soin qu'exige le choix du conseil, des officiers et des sergents de la cour, *ibid.* — Cas où l'autorité du podestat est subordonnée à la volonté des citoyens, *ibid.* — Cérémonial observé lors de son entrée en fonctions, 598; — Suivant le conseil des hommes sages, il établit un règlement des peines conforme aux coutumes de la ville, *ibid.* — Recommandations qu'il adresse aux juges, aux notaires et aux autres officiers de son hôtel, 598, 599; — Honneur qu'il doit faire à son devancier, 599; — Il ne doit permettre à personne de manquer de respect ou de faire tort à son prédécesseur, *ibid.* — Son devoir est de se préoccuper sans cesse des choses qui appartiennent à son gouvernement, 600; — D'assembler le conseil pour l'expédition des affaires importantes, *ibid.* — Cas dans lequel il est bon de convoquer un conseil extraordinaire, *ibid.* — Avantage d'agir en vertu de ses décisions, *ibid.* — Concision et clarté nécessaires dans la rédaction de ses propositions, *ibid.* — Détails sur la tenue et sur les délibérations du conseil, 600, 601; — Déférence qui est due à ses membres, et autorité de leurs décisions, 601; — Le conseil ne s'assemble qu'en certains cas, *ibid.* — Devoirs du podestat envers les ambassadeurs étrangers, 602; — Et particulièrement envers les légats du pape ou de l'empereur, *ibid.* — Réponse qu'il leur fait, conforme aux décisions du conseil, *ibid.* — Il fait assembler les habitants de la ville, et leur adresse un discours, 598; — Style ferme de ce discours, *ibid.* — Les notaires lisent à haute voix ses ordonnances, et le podestat ne permet à personne de prendre la parole à ce sujet, *ibid.* — Principes d'après lesquels il peut nommer des ambassadeurs, 602; — Cas dans lequel il est bon de suivre les avis du conseil pour cette nomination, 602, 603; — Ses devoirs concernant le jugement des causes et l'administration de la justice, 603, 604; — Ne doit pas craindre de corriger ses erreurs, 604; — Mesures qu'il doit prendre pour maintenir son gouvernement en paix et le délivrer des malfaiteurs, *ibid.* — Marche de la procédure à suivre contre les accusés, *ibid.* — On ne doit les

soumettre à la question que lorsqu'il y a de fortes présomptions contre eux, 605; — Forme générale que le juge doit employer dans son interrogatoire, *ibid.* — Formalités à remplir avant de prononcer la sentence, 605, 606; — Modération que le podestat doit montrer dans l'application de la peine, 606; — Formalités qui précèdent et qui suivent la lecture de l'arrêt, *ibid.* — Il contraint les condamnés à payer, 607; — Veille à ce que le chambellan de la commune ait l'argent nécessaire pour solder les dépenses, *ibid.* — Surveille avec soin la comptabilité, *ibid.* — Et s'occupe des intérêts de la commune et de sa prospérité, *ibid.* — Fait garder la ville extérieurement et intérieurement, *ibid.* — Soin qu'il doit apporter dans l'organisation de sa maison, 607, 608; — Conduite qu'il doit tenir avec ses gens et ses subordonnés, 608; — Recommandation qu'il doit leur adresser, *ibid.* — Deux avis différents partagent les podestats: les uns aiment mieux être craints qu'aimés, et les autres aiment mieux être aimés que craints, 609; — Raisons qu'allèguent les premiers en faveur de leur opinion, *ibid.* — Réponse de leurs adversaires, *ibid.* — Le podestat doit éviter l'excès d'indulgence aussi bien que l'excès de cruauté, 611; — Devoirs qui lui sont imposés, 611, 612; — Choses dont il doit se garder, 612; — Et surtout d'entreprendre la guerre, 615; — Il ne peut la faire qu'avec l'assentiment des citoyens, *ibid.* — Ce qu'il a à faire, si la guerre était commencée avant son élection, *ibid.* — Mesures qu'il est tenu de prendre pour la soutenir, *ibid.* — Paroles belliqueuses qu'il adresse à ses concitoyens pour exciter leur courage, *ibid.* — Fait donner lecture à l'assemblée des ordonnances sur la guerre, 616; — Fait la distribution des bannières et des drapeaux, *ibid.* — Ses préparatifs pour les approvisionnements de l'armée, *ibid.* — Quant à ses autres devoirs et à sa conduite personnelle, l'auteur les laisse au jugement du podestat et de son conseil, *ibid.* — Le gouvernement de la cité se complique tellement, qu'il est impossible de donner des règles pour chaque cas; mais, en somme, le podestat doit suivre les usages et les coutumes du pays, 616, 617; — Doit condamner les malfaiteurs selon la nature de leurs méfaits, 617; — Mesures à prendre avant d'élire le nouveau podestat, *ibid.* — Il est bon de ne pas se laisser réélire, *ibid.* — Derniers arrangements à prendre avant de déposer le pouvoir, 617, 618; — Substance du discours que le podestat prononce à l'expiration de son mandat, 619; — Ne doit se dessaisir du pouvoir qu'à la dernière heure, *ibid.* — Avant de rendre ses comptes, il remettra au nouveau podestat les livres et les autres objets que la commune lui avait confiés, *ibid.* — Ce qu'il doit faire, s'il y a quelqu'un qui se plaigne de lui, *ibid.* — Est tenu de rester dans la ville jusqu'au jour fixé lors de son entrée en fonctions, 619, 620; — Et, après avoir été honorablement libéré, il prendra congé du conseil et de la commune et rentrera chez lui avec gloire et honneur, 620.

Poëte (Le). Ce qu'il dit de la première punition du vice, 343; — De la sobriété, 382.

Poëtes. Aiment tendrement leurs vers, 320, 321.

Poissons. Cause de la différence de leur nature, 107; — Leurs espèces sont innombrables, quoique Pline n'en compte que cent quarante-quatre, 182; — Va-

riété dans leur manière de vivre et de se reproduire, 182; — Ne connaissent point le croisement des espèces, 82; — Sont pourvus de dents, 182; — Le plus petit sert de pâture au plus grand, 183.

POLAINS. V. POLONAIS.

PÔLES (LES DEUX). Leur position, 147; — Sont immobiles, *ibid.*

POLITIQUE. Est la plus haute science qui soit entre les hommes, 8, 575; — Ce qu'elle enseigne, 8; — Comprend tous les arts qui se rattachent à la société, 575.

POLONAIS (PAYS DES). Sa situation, 165; — Archevêchés et évêchés qu'il possède, *ibid.*

POLYPES. Animaux marins, 250; — Changent de couleur comme le caméléon, *ibid.*

POMPÉE. Établit Antipater, père d'Hérode, gouverneur en Judée, 52; — Sa fin tragique, 570.

PORC. Espèce de poisson qui creuse au fond de la mer pour y chercher sa nourriture, 183; — Facilité que lui donne la configuration de sa gueule, *ibid.*

PORVEANCE. V. PRÉVOYANCE.

POUILLE (ROYAUME DE). En Italie. Villes, archevêchés et évêchés qu'il contient, 164.

POULES. En quel temps sont bonnes à manger, 222; — Nourriture qui les excite à pondre; — Soin à prendre pour obtenir de jeunes poussins, 223.

POUVOIR. Puissance de l'âme. Sa définition, 270; — Est de deux espèces, 534; — Exemple des arguments qu'il peut fournir, *ibid.*

PRATIQUE. Seconde branche de la philosophie, 7; — Ce qu'elle enseigne, *ibid.* — Se divise en trois parties, *ibid* — Puissance de l'âme, 270; — Ce que c'est, *ibid.*

PRÉDISPOSITION. N'est en la volonté de l'homme qu'au commencement, 280.

PRESTE. Espèce d'aspic, 191; — Genre de mort que cause son venin, *ibid.*

PRESTE JEAN. Présent qu'il fait à l'empereur Frédéric II, 242.

PRÉVOYANCE. Ce que c'est, 349.

PRIALIS. Espèce d'aspic, 191; — Genre de mort que cause sa piqûre, *ibid.*

PRIAM. Roi de Troie, fils de Laomédon. Est tué lors de la destruction de la ville de Troie, 41; — En quelle année, *ibid.*

PRIAM LE JEUNE. Neveu du roi Priam. Échappe aux Grecs lors de la prise de Troie, 47; — S'embarque avec Anténor et quelques milliers d'hommes, *ibid.* — Abordent sur un point où ils fondent la ville de Venise, *ibid.* — Se rendent dans la marche de Trévise, *ibid.* — Ils y bâtissent la ville de Padoue, où l'on voit encore la sépulture d'Anténor, *ibid.*

PRIAM. Roi d'une partie des Troyens, descendant de Priam le Jeune, est tué dans une bataille qu'il livre aux Romains, 48; — Sa généalogie, *ibid.*

PRODIGUE (LE). Définition de ce caractère, 272, 284, 301, 419; — Comparé à l'avare, 285.

PROFIT (LE). Ne peut s'accorder avec l'injustice, 455; — Son apparence peut tromper, *ibid.*

PROFITABLE. Rien n'est profitable sans la vertu, 452; — Le profitable n'a rien de contraire à l'honnête, *ibid.* — Ce qui a donné lieu à la comparaison entre l'honnête et le profitable, 452, 453.

PROLOGUE. Une des parties du récit; sa définition, 491, 493; — Règles qui doivent être observées dans sa composition, 493; — Les prologues sont divers, suivant la nature des sujets à traiter, 494; — On les divise en introduction et en figure, *ibid.* — Définition de l'un et de l'autre, *ibid.* — Règles applicables au pro-

logue sur un sujet honnête, ou déplaisant, ou contestable, ou obscur, 495, 496; — Des trois choses nécessaires à chaque prologue, 496; — Ce qui doit être dit dans le prologue pour inspirer aux auditeurs le désir de nous écouter, 499; — Ou le désir de comprendre, *ibid.* — Motif pour lequel on doit faire son prologue par figure, 499-500; — Comment il faut rédiger le prologue quand le sujet déplaît aux auditeurs, 500; — Exemple de Catilina, *ibid.* — De Jules César; d'OEnone, la première amie de Pâris; de Cicéron contre Verrès; de Caton contre les conjurés, 501; — Quel doit être le début du prologue quand les auditeurs ont foi en l'adversaire, 502; — Ou lorsque l'auditeur est fatigué ou préoccupé, *ibid.* — Règles qui s'appliquent à tous les genres de prologues, 503; — Énumération de leurs défauts, 504; — Soin qu'on doit mettre à éviter ces défauts, 505; — Confirmation de tous ces préceptes par l'analyse des discours prononcés à l'occasion de la conjuration de Catilina, 505, 517.

Promesse. En quel cas on peut se dispenser de la tenir, 422.

Prophète (Le). Ce qu'il dit des mauvaises langues, 358, 361.

Prophétie. S'exerce en quatre manières, 54.

Propriétés de la chose. Peuvent servir de preuves, 532; — Sont divisées en trois espèces, 532, 536; — Leurs subdivisions, *ibid.*

Prose. Sa voie est large et facile, 481.

Prospérité. Ce qu'on doit lui opposer, 407.

Provence (La). Sa situation, 167; — Archevêchés et évêchés qu'elle possède, 107.

Proverbes. L'homme propose et Dieu dispose, 92; — Pèlerinage et longue demourée départent amistié, 312; — Qui côtoie la voie ne dise pas folie, 361; — Nourriture passe nature, 470. — Les proverbes qui s'appliquent bien au sujet sont très-bons, pourvu qu'on n'en fasse point un usage trop fréquent, 485.

Prudence. Ce que c'est, 298, 309, 346, 369, 438; — Son mode d'action, 298, 299, 345; — Ce qui la distingue de l'astuce, 310; — Est le fondement des autres vertus, 345, 349; — Est notre gardienne, 345; — Elle nous apprend à distinguer le bien du mal, 346; — Ce qu'il faut faire pour l'acquérir, 347; — Connaît le passé, le présent et l'avenir, 349; — A quatre parties, *ibid.* — Tient le juste milieu entre l'excès du savoir et l'ignorance, 351; — En quoi elle consiste, 369; — Cas où elle devient secondaire, 438.

Psautier (Livre du). Pourquoi ainsi nommé; 54; — Sujet qu'il traite, *ibid.*

Ptolémée Soter. Premier roi d'Égypte après la mort d'Alexandre, 37.

Ptolémée. Mari de Cléopâtre, dernier roi de ce nom, 37; — A quelle époque il régnait, *ibid.*

Puissance. Celle des rois est la plus digne, 447; — Cause pour laquelle on doit la désirer avec modération, 448; — La puissance s'accorde mal avec la vertu, 452; — Nous est donnée par le souverain Père, 577; — Doit avoir pour base la justice, le respect et l'amour, *ibid.*

Pusillanime. Ce que c'est, 288; — Agit mal, mais n'est pas trop blâmable, *ibid.*

Pythagore. Préférait l'honneur que lui rendaient ses disciples à l'argent, 317.

Q

Question de la discussion. Comment est définie, 479; — Manière de la traiter, 480.

Quocatrix. V. Cocatris.

R

Raison (La). En quoi l'emporte sur la force, 22; — Son siége, *ibid.* — Sa définition, *ibid.* — Don réservé à l'homme, 23; — Est noble naturellement, 298; — Son complément, 337; — Est la règle des vertus, 338; — Pour vaincre tout le monde, il faut se soumettre à la raison, 356.

Rea. V. Émilie.

Récapitulation. Ce que c'est, 563, 566; — Doit être variée, 564; — Exemples, *ibid.* — Règle générale à suivre pour tous les genres de récapitulation, 565.

Reconnaissance. Ne doit point être secrète, 417.

Reconte. V. Récapitulation.

Réflexion. Ce qui la distingue du conseil, 531.

Réfutation. Cinquième branche du discours, 492, 549; — Sa définition, 494; — Se puise à la même source que la confirmation, 549; — Ce que l'orateur doit considérer dans la réfutation, 553; — En quoi consiste le second genre de réfutation, 555, 556; — Exemples, 556; — Explications, 556, 557; — Troisième genre de réfutation, 557; — A quelle nature d'argument il s'applique, *ibid.* — Définition du quatrième genre, 562; — Est de deux espèces, 562; — De quelle nature est la première, *ibid.* — Exemples, *ibid.* — Définition de la seconde et exemple, *ibid.*

Régulus. V. Poosstat.

Religion. Définition de cette vertu, 421; — On doit s'y montrer constant, *ibid.* — Le repentir est son premier office, *ibid.* — Le mépris des choses temporelles est le second, *ibid.* — Son troisième office est de soumettre sa vie à Dieu, *ibid.* — Son quatrième est de garder la vérité et la loyauté, 422.

Remi (Saint). Baptise Clovis, 49.

Répétition. Huitième couleur de rhétorique, 489; — Son objet, *ibid.* — Est de deux espèces; exemples, *ibid.*

Reploiement. Ce que c'est, 537, 554; — Exemples, 537, 538, 554.

Repos (Le). N'est point la béatitude, 328; — Motif pour lequel on le recherche, *ibid.*

Respect. Définition de cette qualité, 432; — Les sujets doivent le respect au chef de l'État, 577.

Résurrection du Sauveur (La). Prouve que les miracles ne sont point contre nature, 13.

Retenance. V. Continence.

Révérence. V. Respect.

Rhétorique. Troisième branche de la politique, 9; — Ce qu'elle enseigne, 9, 428; — Son excellence, 9; — Bel éloge qu'en fait Cicéron, *ibid.* — Sa puissance, *ibid.* — Erreur de ceux qui pensent que la rhétorique et la science du droit sont une même chose, 333; — Ne s'ac-

quiert que par l'étude, 469; — Définition de cette science, 470; — Quel est son office, 471, 528; — Son objet, 471; — Erreur de ceux qui croient que tout ce que l'on dit est du ressort de la rhétorique, *ibid.* — Sa division en trois parties, 472; — Exemple de chacune, *ibid.* — Est subdivisée en cinq, 473; — Définition de chacune de ces subdivisions, *ibid.* — Lettres qui sont du ressort de la rhétorique, 475; — Cette science doit être peintre et coloriste, 482; — Quelle chose est appelée couleur de rhétorique, 486; — Ce qui la distingue de la dialectique, 528; — La science de rhétorique exige des arguments clairs et décisifs, qui persuadent les auditeurs, 548.

Rhin (Le). Fleuve qui sépare l'Allemagne de la France et qui s'étend jusqu'en Lorraine, 167.

Rhône. Fleuve de France, lieu où il prend sa source, 162; — Provinces qu'il arrose, *ibid.* — Se jette dans la mer de Provence, *ibid.* — Rapidité de son cours, *ibid.* — Douceur de son eau, *ibid.* — Est regardé comme un des plus grands fleuves de l'Europe, 163.

Richard de Cornouailles. Est élu empereur, 99.

Riche. Motif pour lequel on soutient sa cause de préférence à celle du pauvre, 420; — Quel est le riche, 446.

Richesse. Moyen de l'accroître, 285, 447; — Effets qu'elle produit sur l'homme, 285, 395; — En quoi elle consiste, 441; — Ne guérit point de la fièvre, 442; — De quelle nature est la seconde espèce, *ibid.* — Ce qui appartient à la troisième, 444; — Le désir d'en amasser anéantit les vertus, 445; — La richesse donne toutes les qualités, *ibid.* — Accroît l'avidité, 446; — Est pénible à garder, 446; — Quelle est sa juste mesure, *ibid.*

Riphées et Hyperborées (Monts). Leur situation, 167; — Sorte d'oiseaux qui y naissent, *ibid.*

Roboam (Le roi). Comparé au jeune homme, 342.

Rodio. V. Faucons brotons.

Roi (Le Bon). S'efforce de faire du bien à ses sujets, 314; — Différence entre le gouvernement du roi et celui du père de famille, *ibid.* — Comparaison des rapports entre le roi et ses sujets avec ceux entre un artiste et son instrument, *ibid.* — Celui-là n'aime point le roi qui hait ses lois, 462; — Comparé au tyran, 610.

Roideur [Sévérité]. Ce que c'est, 408; — Ses différents offices, *ibid.*

Rois et princes. Raison pour laquelle ils furent institués, 25.

Rois (Livres des). Ce qu'ils disent de la force, 387.

Romagne (La). Contrée d'Italie; villes et évêchés qu'elle possède, 164.

Romains (L'empire des). Un des deux plus puissants de la terre, 26; — Prit naissance à la chute du royaume d'Assyrie, *ibid.* — Son siége était en Occident, *ibid.* — Sa décadence, 48; — Passe des Français aux Lombards, 87.

Romains. Marchent contre Catilina, 46; — Lui livrent une sanglante bataille, dans laquelle il est tué, *ibid.* — Pertes qu'ils éprouvent, *ibid.* — Assiégent et reprennent la ville de Fiésole, *ibid.* — Il ne leur est pas permis d'avoir un roi, 46, 47; — Perdent la dignité de l'empire, 85.

Rome. Fondée par Romulus, 44; — A quelle époque, *ibid.* — Nomenclature de ses rois, *ibid.* — Change son gouvernement, 45, 47; — Située en Italie, 162; — Capitale de toute la chrétienté, *ibid.* — Est

traversée par le Tibre, 163; — Nombre de prélats, de prêtres et d'églises qu'elle contient, *ibid.*

Romulus et Remus, fils d'Émilie, 43; — Leur père est resté inconnu, *ibid.* — Fable inventée à ce sujet, *ibid.* — Sont déposés sur les bords d'une rivière, *ibid.* — Recueillis par une de ces courtisanes qui s'appelaient *louves* en latin, *ibid.* — Ce qui fit dire qu'ils étaient fils d'une louve, *ibid.*

Romulus. Son caractère, 44; — Chef de jeunes mauvais sujets, *ibid.* — Rassemble des gens de toute espèce et fait la guerre à Amulius, 44. — Rétablit Numitor sur le trône, *ibid.* — Le fait mourir et devient roi, *ibid.* — Fonde la ville de Rome, ainsi appelée de son nom, *ibid.* — Époque de cet événement, 51; — Fait mourir son frère et son beau-père, et s'empare de toute l'autorité souveraine, 44; — A sa mort, Numa Pompilius lui succède, *ibid.*

Rouge (Mer). D'où lui vient son nom, 154; — Est divisée en deux bras, *ibid.* — Renferme une fontaine douée d'une singulière propriété, *ibid.*

S

Sabine (Évêque de). Élu pape. Succède à Grégoire IX sous le nom de Célestin IV, 94; — Courte durée de son règne, *ibid.*

Sacrilége. Comment est défini, 477.

Sagesse. Ce que c'est, 299; — Est l'attribut du petit nombre, 468.

Saint-Esprit. Époque à laquelle il descendit sur les disciples, 145.

Saint-George (Détroit du Bras). Divise l'Asie de l'Europe, 162.

Salamandre. Ressemble au petit lézard, 195; — Preuve que son venin l'emporte en force sur celui des autres, *ibid.* — Il vit sans douleur au milieu du feu et l'éteint même, *ibid.*

Salluste. Ce qu'il dit de la source du Tigre et de l'Euphrate, 156; — Du conseil, 345; — Du motif qui porte les pauvres à désirer les révolutions, 377; — De l'impudicité, 379; — Recommande de ne pas imiter les bêtes, 399, 400; — Ce qu'il dit des juges, 409; — Des moyens d'obtenir l'aide de Dieu, 422; — Des sentiments qu'on doit avoir envers sa famille, 424; — De la vengeance, *ibid.* — Du devoir imposé par l'amitié, 429; — De la concorde, 434; — De l'avarice, 435; — De la négligence, 437; — De la souveraineté, 449; — De la conjuration de Catilina, 505; — Le début de son histoire de Troie critiqué, 519.

Salmaise (Mer). La mer Morte porte parfois ce nom, 155.

Salmanasar. V. Tobie.

Salomon. Fils et successeur de David, 51, 54; — Son éloge, *ibid.* 55; — Construisit le temple de Jérusalem, *ibid.* — Plusieurs rois régnèrent après lui, *ibid.* — Aimé de Dieu d'abord, il s'en fait haïr en adorant les idoles, 55; — Il régna quarante ans, en Jérusalem, sur les douze tribus d'Israël, *ibid.* — Et, après sa mort, il fut enseveli en Bethléem, *ibid.* — Ce qu'il dit des plaisirs du cœur, 340; — Des choses qui brillent extérieurement, *ibid.* — De l'homme sage, *ibid.* — De l'homme bon, 341; — De la vertu, 342; — D'un roi jeune, 342, 578; — Du serf, 342; — Du méchant, *ibid.* — Du noble prince, 344; — Du conseil, 346, 600; — De la

science, 346; — De la défiance contre ses ennemis, 351, 360; — De celui qui s'entremet des affaires d'antrui, 352; — De l'homme qui ne peut se contraindre en parlant, 353; — De la nécessité de savoir se taire, *ibid.* — De la réflexion qu'on doit mettre dans ses paroles, *ibid.* — Compare le menteur au voleur, 354; — Demande à Dieu qu'il éloigne de lui la vanité et le mensonge, 355; — Effet qu'il attribue aux paroles dures, 356; — Aux reproches trop fréquents, *ibid.* — Ce qu'il dit de ceux qui condamnent les autres, 358; — Blâme l'orgueil et loue l'humilité, *ibid.* — Recommande de n'être point trop confiant, 359; — De se défier d'un ancien ennemi, 360; — De ne point parler aux fous, *ibid.* — De s'abstenir de reprendre l'homme moqueur, *ibid.* — Ce qu'il dit des hommes qu'on doit fuir, 361; — De l'incompatibilité du secret avec l'ivresse, *ibid.* — De l'homme prompt à parler, 364; — De l'homme prompt à l'action, *ibid.* — Des longs discours, 365; — Des paroles bien ordonnées, *ibid.* — Dit qu'il y a temps de parler et temps de se taire, *ibid.* — Sur l'empressement de répondre et de parler avant d'avoir appris, *ibid.* 366; — Figure qu'il applique à l'enseignement, 367; — Prie Dieu de lui donner un cœur disposé à recevoir l'enseignement, *ibid.* — Ce qu'il dit du manque de prudence, 369; — De la sagesse, 371; — Recommande d'éviter les contestations, 378; — Moyen qu'il prescrit pour garder la continence, 383; — Ce qu'il dit de l'homme fort, 387; — Nous exhorte à la justice, 406, 577, 608; — Ce qu'il dit de l'union, 425; — Du bon conseil, 425, 426; — Du moyen d'acquérir des amis, 426; — Recommande de regarder un loyal serviteur comme un ami, 426; — De mettre du discernement pour servir ses amis, 427; — De ne point mépriser son ami, 430; — De se montrer constant envers lui, *ibid.* — D'être prompt à accueillir sa prière, *ibid.* — Ce qu'il dit de la véritable amitié, *ibid.* — De l'homme aimable, *ibid.* — Du choix d'un ami, 430, 431; — Des désordres où plonge un fol amour, 432; — De la concorde, *ibid.* — De l'ambition, 435; — Du fou, 456; — De l'amour, 462.

SALUT. Une des parties de la lettre, 492; — Ce que c'est, *ibid.* — Doit être rédigé selon le rang ou la qualité des personnes, *ibid.* — A sa place déterminée, 574.

SAMEDI. Est un jour de fête chez les Juifs, en mémoire de leur délivrance, 145.

SAMSON. Un fol amour lui fait perdre la vie, 432.

SANG. Sa nature et ses propriétés, 107.

SAPIENCE. V. SAVOIR, SCIENCE.

SARA. Femme d'Abraham, était nièce de son mari, 32; — Mère d'Isaac, 33; — Ce qu'elle exige d'Abraham, 36.

SARDAIGNE (ILE DE). Fait partie de l'Italie, 165; — Archevêchés et évêchés qu'elle possède, *ibid.*

SARRASINS. Pratiquent la circoncision, 33; — Leurs conquêtes sont fatales à la religion chrétienne, 161; — Habitent encore l'Espagne, 168.

SATURNE. Roi de Crète, fils de Célus, 38; — Est regardé comme un dieu, *ibid.* — On donne encore son nom à une planète, *ibid.* — Exilé de son royaume, se rend en Italie et en devient roi, 41; — Sa généalogie, *ibid.*

SATURNE. Nom d'une planète; rang qu'elle occupe, 125, 128; — Sa nature, 128; — Temps qu'elle met pour accomplir sa révolution, *ibid.* 129.

Saül (Le roi). Est tué, 51; — Cause de sa haine contre David, 53.

Saut de la lune. Ce que c'est, 143.

Savants (Anciens). Motif qui leur fit donner trente jours à certains mois et trente et un à d'autres, 131.

Savoir. Ce que c'est, 298.

Science. Méthode à suivre pour l'acquérir, 258, 259; — A besoin de quelque chose qui fasse connaître sa valeur, 262; — Ne peut exister sans démonstration, 298; — Peut être enseignée, *ibid.* — Est noble naturellement, *ibid.* — Quelle est celle qui porte à faire des actions vertueuses, 331; — Nom que doit porter celle qui s'écarte de la justice, 389; — Son utilité, 468.

Scitalis. Espèce de serpent dont la marche est très-lente, 193; — La variété et l'éclat de ses couleurs le font admirer, *ibid.* 194; — A son approche, il fascine par la peur qu'il inspire, 194; — Ardeur de sa constitution, *ibid.*

Scorpion. Ce qui lui a fait donner ce nom, 183; — Moyen qu'on peut employer, dit-on, pour faire combattre les scorpions contre les cancres, *ibid.*

Scythie. Fait partie de l'Asie Mineure, 157, 167; — Situation de ce pays et de ses îles, 166, 167.

Scythie (Iles de). Sont près du Bosphore de Thrace, 167.

Scythie (Mer de). Contrée où elle se jette dans l'Océan, 158.

Sédécias (Le roi). Est emmené en captivité avec tout le peuple juif, 51.

Seigneurie. V. Puissance, Autorité.

Séleucie. Pays près d'Antioche, où se trouve une des plus hautes montagnes, 156.

Séleucus. Surnommé *Épiphane*, succède à Antiochus, 34; — Fait la guerre aux Machabées, *ibid.*

Seliusie. V. Séleucie.

Sem. Le fils aîné de Noé. Régna sur l'Asie, 29; — Sa généalogie, *ibid.*

Semblable chose. Ce que signifie cette expression, 535; — En quoi diffère de l'expression *pareille chose*, *ibid.*

Sémiramis. Mère de Ninus, règne sur l'Asie, 33; — Son caractère, *ibid.* — Ne laisse point d'héritier, *ibid.* — Lieu où elle érigea un autel pour marquer le terme de ses conquêtes et les bornes du monde habité, 158.

Sénèque. Dit: Rien n'est plus nécessaire que d'estimer chaque chose à sa juste valeur, 337, 338; — Ce qu'il dit de la vertu, 338, 367, 417; — De l'homme vertueux, 338; — De l'homme sage, 339, 342; — De la récompense des choses honnêtes, 339; — De la raison, 340; — De la fortune, 340, 448; — Des méfaits, 343; — De l'homme qui ne s'élève point au-dessus des choses terrestres, *ibid.* — De l'homme noble, 344; — Du temps passé, 349; — De l'instabilité des choses, 350; — De ceux qui s'abusent sur leurs forces, *ibid.* — De la colère, 352; — De la prudence, 353, 369; — De la manière de parler chez l'homme qui aime la vérité, 354, 355; — Du serment, 355; — De la parole, 356; — Des vilaines paroles, *ibid.* — De la manière de parler avec ses amis, 359; — Du cas où l'on doit confier son secret, *ibid.* — De la persistance de la haine, 360; — De celui qui blâme le médisant et le méchant, 360, 361; — Recommande de rechercher la cause de toute chose, 361; — De regarder le honteux profit comme une perte, *ibid.* — Ce qu'il dit du péché, 363; — Recommande de réfléchir longuement et d'agir vite, 364; — De se taire jusqu'au moment où il est nécessaire de parler, 365; — Ce qu'il dit

des vices qui s'introduisent sous le nom de vertus, 366; — De la bonté, 367; — Des vices, *ibid.* — De la nécessité d'entendre répéter certaines choses, *ibid.* — Moyen qu'il prescrit pour être bon instituteur, *ibid.* — Ce qu'il dit de l'usage du savoir, 368; — Du danger de s'abandonner à ses désirs, 371; — Des ornements inconvenents, 372; — De l'ignorance et de la folie des jeunes gens, 374, 375; — De l'avantage de se corriger par l'exemple des autres, 375; — De la jouissance, 379; — De la sobriété, 381, 382; — Des flatteurs, 383; — Règles de conduite qu'il prescrit à l'homme continent, 383, 386; — Ce qu'il dit de la force, 388, 403; — Du sage et du fou, 390; — De la mort, 392, 393; — De la vieillesse, 393; — De la peur, 396; — Des moyens de remporter une prompte victoire, 398; — De la constance, 400; — De la patience, 402; — De la magnanimité, 403; — De la justice, 405, 406, 437; — De la propriété, 408; — Des juges, 408, 409; — De la manière de donner, 410; — De ce qu'on echète par prière, 411; — Du don fait par orgueil, *ibid.* — De la libéralité immodérée, *ibid.* — De la convenance des dons, 415; — Des ingrats, 415; — De ce qu'il est permis de demander à Dieu, 422; — Des effets de la vérité, *ibid.* — De ce qui se fait naturellement, sans prescription de la loi, 423; — De l'innocence, 424; — Recommande d'aimer pour être aimé, 427; — Dit qu'il est dangereux de croire que ceux que nous n'aimons point soient nos amis, 427; — Ce qu'il dit des amis pour raison de profit, *ibid.* — De l'enseignement que l'on tire de la pauvreté, 428; — Du devoir de l'amitié, 429; — D'une de ses lois, *ibid.* — Du cas où il est bon de suivre les traces des grands, 432; — De la miséricorde, 434; — De la soumission à la raison, 438; — Des actions de nos ancêtres, 440; — D'une maison qui reçoit beaucoup d'amis, 441; — De la servitude, 442; — Des richesses, 444, 456; — De la nécessité de penser à la mort, 445; — De ce qui rend l'homme pauvre, 447; — De l'instabilité de la fortune, *ibid.* — De la haine des sujets contre leur souverain, 449; — Des effets que produisent les succès inespérés, 449; — De l'abjection de l'homme, *ibid.* — De sa bonté, *ibid.* — Du fou, *ibid.* — De la manière dont on doit vivre, 456, 457; — Du compte que l'on doit tenir des biens de la fortune, 456; — De ce que nous devons désirer, 457; — De la crainte qui nous rabaisse au-dessous des serfs, *ibid.* — De ce que doit faire celui qui veut employer sa vie utilement, 465; — De la rareté et de la douceur de la pénalité, 609; — De la préférence à donner à sa conscience sur la renommée, 610; — De la manière d'appliquer les différents châtiments, *ibid.*

Sens. Sont au nombre de cinq, 22; — Leurs noms et leur classement, *ibid.* — Source des plaisirs, 371; — Quels sont les principaux, *ibid.* — Leurs fonctions, *ibid.* — Les uns sont plus puissants chez l'homme que chez les animaux, et, pour les autres, c'est le contraire, *ibid.*

Sépulture. Fut inventée en faveur des vivants et non des morts, 394.

Sères. Habitants des contrées situées à l'extrémité de l'Asie, 158; — Simplicité et douceur de leurs mœurs, *ibid.* — Leur manière de traiter avec les Européens, *ib.*

Serfs. On leur doit le nécessaire en échange de leur service, 442; — Leur corps seul

est en la puissance du maître, mais leur pensée est libre, 443; — Quels sont leurs devoirs, 443, 444; — Ce qui les fait aimer, 443; — Recommandation qui leur est faite, 443, 444; — Doivent se garder d'être bavards, 444; — Doivent choisir, s'ils peuvent, un maître digne d'être servi, *ibid.*

SERGIUS. Moine et mauvais prédicateur; entraîne les Persans dans l'hérésie, 83.

SERPENT. V. DIABLE.

SERPENTS. Sont de plusieurs espèces, 190; — Base de leur classification, *ibid.* — Sont naturellement froids, et ne blessent que s'ils s'échauffent, *ibid.* — Raison pour laquelle leur venin est plus actif le jour que la nuit, *ibid.* — Passent l'hiver dans leur nid et n'en sortent que l'été, *ibid.* — Motif de l'effroi que l'homme éprouve dès qu'il en est piqué, *ibid.* — Étymologie du mot *venin*, *ibid.* — Ses funestes effets, *ibid.* — Moyens que les serpents emploient pour se rajeunir, *ibid.* — Pourquoi mangent du fenouil, *ibid.* — Précautions qu'ils prennent avant de boire, *ibid.* — Redoutent l'homme nu, *ibid.* — Ce qui les fait mourir, *ibid.* — Où est le siége de la vie chez eux, 190, 191; — Exposent leur corps pour garantir leur tête, 191; — Tous ont la vue courte, *ibid.* — Disposition de leurs yeux, qui leur rend l'ouïe plus prompte que la vue, *ibid.* — Ils agitent leur langue plus rapidement qu'aucun animal, *ibid.* — Illusion que fait naître cette propriété, *ibid.* — Effet produit par la moiteur de leur corps, *ibid.* — Ce qui leur fait perdre la force de courir, *ibid.*

SERRA. Poisson armé d'une crête en forme d'ailes, 183; — Usage qu'il fait de ses ailes, *ibid.* — Fait plusieurs lieues à la suite d'un navire, *ibid.*

SERVICE. Comment doit être rendu, 433.

SETH. Fils d'Adam; Noé est un de ses descendants, 27; — Sa généalogie, 28.

SICILE (ILE DE). Sa situation, 164; — Archevêchés et évêchés qu'elle possède, *ibid.* — Le mont Etna et la fontaine Aréthuse y sont situés, *ibid.* — Ce qui fait dire que cette île ne fait point partie de l'Italie, *ibid.* — Son étendue, *ibid.*

SICYONE. Époque de la fondation du royaume de ce nom, 32, 39; — Sa durée, 39; — Eut trente et un rois, *ibid.*

SIGNES (LES DOUZE). Noms qu'ils portent, 128; — Cercle qu'ils parcourent, *ibid.* — Nombre de degrés de chacun, *ibid.* — A quelle heure chacun se lève, 146.

SILENCE. En quel cas on doit le garder, 357.

SILVESTRE. Pape. Nombre de prélats qui gouvernèrent l'Église avant lui, 81; — Fuit devant les persécutions, *ibid.* — Baptise l'empereur Constantin et le guérit de sa lèpre, 82.

SIMÉON. Ce qu'il dit à la sainte Vierge, 67.

SIMILITUDE. Une des branches de la rhétorique, 473; — Définition de cette branche, *ibid.*

SIMON MACHABÉE. En quel temps il vivait, 35.

SIMON ZÉLOTÈS (SAINT). Signification de ce nom, 75; — Raison pour laquelle il est regardé comme l'égal de saint Pierre, *ibid.* — Succède à saint Jacques, le fils d'Alphée, en qualité d'évêque de Jérusalem, *ibid.* — Souffre le martyre, *ibid.* — Lieu où il est enterré, *ibid.*

SINIBALDE DE GÊNES. Pape. V. INNOCENT IV.

SINGE. Animal imitateur, 250; — Influence de la lune sur son humeur, *ibid.* — Nombre de petits que la femelle porte, *ibid.* — Préférence qu'elle témoigne pour l'un d'eux, *ibid.* — Ce qui en résulte, 251; — L'Éthiopie en nourrit de plusieurs espèces, *ibid.*

SIRÈNES. Selon les auteurs, elles étaient au

nombre de trois, moitié femmes, moitié poissons, 189; — Munies d'ailes et d'ongles. *ibid.* — Habiles musiciennes, *ibid.* — Par la douceur de leur chant faisaient périr les voyageurs inexpérimentés, *ibid.* — En réalité, les sirènes étaient trois courtisanes, qui ruinaient tous les passants, *ibid.* — Explication de la fable, *ibid.* — Il existe aussi, en Arabie, une espèce de serpents nommés *sireines*, *ibid.* — Rapidité de leur course, *ibid.* — Violence de leur venin, *ibid.*

Sisoine. V. Sicyone.

Sobi. Père du prophète Élie; songe qu'il fait à la naissance de son fils, 56.

Sobriété (La). Ce que c'est, 381; — Comment la nature nous invite à la pratiquer, *ibid.* — Cette vertu a quatre offices, *ibid.* — En quoi ils consistent, 381, 382.

Société. Cause qui amène sa dissolution, 453; — Démonstration, *ibid.* — Motifs de sa fondation, 469, 575. V. Compagnie.

Socrate. Conduite qu'il tint pour vivre en paix, 291; — Ce qu'il dit des choses qu'on doit taire. 358; — Argument dont il se servait volontiers, 543.

Sodome, Gomorrhe, Ozame, Seboym et Segor. Villes situées près de Jérusalem, 155; — Punition de leurs habitants, *ibid.*

Sogdianiens (Pays des). Alexandre y construisit la troisième ville d'Alexandrie, 158; — Autel érigé en ce lieu par d'autres conquérants, pour indiquer qu'au delà il n'existe point d'habitants, *ibid.* — Âpreté de son climat et cruauté de ses peuples, *ibid.* — Inaccessible en partie, à cause des bêtes féroces qui s'y cachent, *ibid.*

Soldats. La bonne foi et la pitié leur sont inconnues, 435; — Ont l'âme vénale, *ibid.*

Soleil. Son action sur les nuages, 118; — Sur la température, 119; — Une des sept planètes, 125; — Leur est supérieur, 130; — Sa nature, 129; — Temps qu'il met à accomplir sa révolution, 129, 130; — Siége qu'il occupe, 130; — Donne naissance à l'année bissextile, *ibid.* — En quel signe entra au premier jour de la création, 130, 132; — Parcourt successivement les douze signes, 130, 131; — Temps qu'il demeure en chacun, 131; — Direction qu'il suit, 131, 133, 134; — Parcourt entièrement son cercle entre le jour et la nuit, 131; — Nombre de degrés que contient son cercle, *ibid.* — Fait jour et nuit en même temps, *ibid.* — Explication de ce phénomène, *ibid.* — Sa magnifique splendeur nous empêche de voir les étoiles durant le jour, 132; — Est la source de toute lumière et de toute chaleur, *ibid.* — Effet de son rapprochement et de son éloignement, 132, 135; — Époque à laquelle il entre dans le premier signe, 132; — Cause de la croissance et de la décroissance des jours et des nuits, 133, 135; — Signe qui est son point de départ, 133; — Et celui de son retour, 134; — Est plus grand que la terre, 136; — Quelle distance l'en sépare, *ibid.* — Importance de connaître les calculs qui le concernent, 145; — Facilité de savoir en quel signe il est, et ce qu'on en peut déduire, 146; — A quelle heure ce signe se lève, *ibid.* — Explication de sa marche fondée sur le calcul, *ibid.*

Solennités. Cause de leur institution, 313; — Pourquoi on les célébrait après les moissons, *ibid.*

Solerte [Perspicacité]. D'où elle nous vient, 298; — Ce que c'est, 298, 299.

Solon. Premier législateur des Athéniens, 24.

Sophistique. Troisième branche de la logique, 10; — Ce qu'elle enseigne, *ibid.*

SOUVERAIN. Devoir qu'il doit remplir, 449; — Ce qu'il a à craindre, *ibid.* — A se rappeler, *ibid.* V. PODESTAT, GOUVERNEUR.

SOUVERAINETÉ. Opinions diverses sur son principe, 295; — Est de trois espèces, 313; — Laquelle l'emporte sur les autres, *ibid.* — Chacune a son contraire, *ibid.* — Comment elle dégénère, 313, 314.

SPÉCIALE (CAUSE). Ce que c'est, 536; — Exemples, *ibid.*

SPOLÈTE et BÉNÉVENT (DUCAÉ DE). Donné au Saint-Siége, 85; — Villes et évêchés qu'il contient, 163.

STOICIENS. Ce qu'ils disent des devoirs des hommes, 434.

STROPHILOS. Ruse qu'il emploie contre le crocodile, 185.

SUJET. A l'élasticité de la cire, 486; — Peut être accru en huit manières, *ibid.* — Exemples, 486, 489.

SURNOM. V. NOM.

SIBILLA (LA). Prédit la fin de la dignité impériale, 91; — Ambiguïté de cette prédiction, *ibid.*

SYRICOINE. Situation de cette contrée, 159.

SYRIE. Lieu où ce pays est situé, 155.

T

TABI. Espèce de joncs très-élevés qui servent de refuge aux bêtes féroces, 158.

TARÈS. Fils de Nachor, de la race de Sem, 32; — Noms de ses enfants, *ibid.*

TARQUIN L'ANCIEN. A quelle époque il régnait, 51.

TARQUIN L'ORGUEILLEUX. Époque où il fut chassé de Rome, 52.

TAUPE. Habite sous terre, 152; — Creuse le sol en différents endroits et vit de racines, quoique plusieurs disent qu'elle se nourrit de terre, 252; — Est privée de la vue, *ibid.*

TEMPÊTES. Ce qui les produit, 121.

TEMPS (LE). N'existe que pour nous et non pour Dieu, qui est éternel, 14; — Sa division, *ibid.* — Époque à laquelle remonte sa création, *ibid.* — N'a nul espace physiquement, *ibid.* — Fut créé pour l'homme, 15.

TÉNÈBRES. Séparés de la lumière dès le commencement, 16; — N'ont point de corps, *ibid.*

TÉRENCE. Ce qu'il dit de la volonté, 375; — Recommande de garder le silence, 378; — Ce qu'il dit des mesures à prendre avant de combattre, 398; — De la patience, 402; — De celui qui ose tromper son père, 424; — De la miséricorde, 434; — De l'injustice des malheureux, 437; — De notre grandeur et de notre petitesse, 448, 449; — Des fâcheux effets du loisir, 449.

TERRE. Ses qualités, sa vertu, 109; — La terre labourable est le soutien de la vie, 173; — Qualités qu'elle doit réunir pour être propre à la construction, *ibid.* — Moyen de reconnaître ces qualités, 175.

TERRE. Un des quatre éléments, 109; — Sa nature et sa vertu, *ibid.* — Pourquoi est ronde, 111, 113, 126; — Raisonnement à l'appui de cette opinion, 114; — Raison pour laquelle elle est placée au centre de l'univers, 112, 125; — Est le plus pesant des éléments, 112; — Est percée d'un grand nombre de cavités, 115; — Nombreux changements qu'elle éprouve, *ibid.* — Sa dimension trouvée par le calcul, 126; — A quelle distance est du firmament, 128; — Du soleil,

136; — Est environnée de mer, 151, 171; — Est divisée en trois parties d'inégale étendue. 152.

TESTAMENT (ANCIEN). Écrit et confirmé par les prophètes, 24; — Critiques irréfléchies dont il est l'objet, 24, 25; — Cesse d'être en vigueur, 52; — Est encore observé en certains cas, 53; — A quelle époque est entièrement brûlé, 63; — Est écrit et divisé en vingt-deux livres par Esdras, *ibid.*

TESTAMENT (NOUVEAU). Confirmé par Jésus-Christ et par ses disciples, 24; — Remplace l'Ancien, 52; — Époque de cet événement, 64.

TÊTE (LA). Ce qu'en disent les savants, 22.

THÉMISTOCLE. Cité comme exemple à suivre, 414.

THÉOLOGIE. Une des trois parties de la théorique, 5; — Son excellence, 5, 421.

THÉOPHRASTE. Divise en cinq parties l'argument pris de près, 545.

THÉORIQUE. Première branche de la philosophie, 5, 11; — Définition de cette science, 5; — Ce qu'elle nous enseigne, *ibid.*

THERSITE. Cité, 440.

THESSALIE. Province de Grèce où Jules César combattit contre Pompée, 65.

THILE (ILE DE). La dernière des terres habitées au nord de l'Europe, 169; — Longueur de ses jours et de ses nuits suivant les saisons, *ibid.* — Au delà de ce lieu est la mer Glaciale, où l'on ne remarque ni lever ni coucher du soleil, 169.

THITUS. Disciple et filleul de saint Paul, 77; — Né en Grèce, est circoncis par son parrain, *ibid.* — Chargé de détruire les idoles en Grèce et de construire les églises, *ibid.* — Il y mourut, et fut enseveli en Perse, *ibid.*

THOLOFRE. V. ASTOLFE.

THOLOMEUS. V. PTOLÉMÉE.

THOMAS (SAINT). Signification de ce nom, 74; — Pourquoi reçut un surnom, *ibid.* — Contrées où il prêcha, *ibid.* — Enterré honorablement dans la ville où il souffrit le martyre, *ibid.*

THRACE. Province de Grèce habitée par les barbares, 165; — Arrosée par le Danube, *ibid.*

THURINGE (LANDGRAVE DE). Élu empereur en remplacement de Frédéric II, déposé, 98; — Meurt peu de temps après, *ibid.*

TIBRE (FLEUVE DU). Traverse la ville de Rome, 163; — Se jette dans la mer, *ibid.*

TIGRE. En quelles contrées il naît, 251; — Est marqué de taches noires, *ibid.* — Sa légèreté et sa férocité, *ibid.* — Ruse à l'aide de laquelle les chasseurs lui échappent, *ibid.*

TIGRE (LE). Fleuve qui sépare l'Afrique de l'Asie, 153, 161, 170; — Où prend sa source, 153, 156; — Se divise en sept branches, 153, 154; — Contrées qu'il parcourt, 153, 156, 157; — Fleuve qui en sort, 153; — Coule lentement et sans nom jusqu'aux frontières de la Médie, 156; — Rapidité extraordinaire qu'il acquiert en traversant le lac Aréthuse, *ibid.* — Son parcours souterrain, *ibid.* 157; — Pays où il reparaît, 157; — Produit l'alun, 170.

TIMOTHÉE. Second disciple de saint Paul, 77; — Baptisé par cet apôtre, *ibid.* — Garda sa virginité, *ibid.* — Lieu de sa naissance, *ibid.* — Est enterré à Éphèse, *ibid.*

TITHON. Sa mort citée, 445.

TITUS (L'EMPEREUR). Fait la conquête de Jérusalem sous Vespasien; prend ou tue les Juifs, et venge ainsi la mort de Jésus-Christ, 81.

TOBIE (LE PROPHÈTE). Ce que signifie son nom, 60; — Fils d'Ananie, *ibid.* — Lieu de sa naissance, *ibid.* — Est pris par Sal-

manasar, 60. — Emmené captif en Ninive, *ibid.* — Ses qualités, *ibid.* — Par quel accident devient aveugle, *ibid.* — Dieu lui rendit la vue et le combla de richesses, *ibid.* — Fut enterré à Ninive, *ibid.* — Ce qu'il dit du don obtenu par la prière, 411.

Tobie (Le livre de). On ignore qui en fut le rédacteur, 63.

Toivre. V. Tibre.

Tonnerre, Tonnoire. V. Foudre.

Tort, injustice (Le). Est une habitude vicieuse, 292; — Et l'opposé de la justice, *ibid.* — Est de trois espèces, 293; — Renferme tout vice, 294; — Est inique, *ibid.* — En quoi il consiste, 435.

Toucher. Un des cinq sens. L'emporte sur le goûter. 283; — Est plus puissant en l'homme que chez les animaux, 371.

Tors. Seconde couleur de rhétorique, 486; — En quoi il consiste, *ibid.* — Est de deux espèces; exemples, 486-487.

Tourterelle. Oiseau d'une grande chasteté, 220: — Lieux qu'elle se plaît à habiter, *ibid.* — Raison qui la fait rester tout l'hiver dans les cavités des arbres, *ibid.* — Précaution qu'elle prend pour éloigner le loup de son nid, *ibid.* — Preuve d'affection qu'elle donne à son petit, *ibid.*

Tramontaine. Pays inhabité, à cause de la rigueur du froid, 135; — Raison de l'étendue si variable des nuits et des jours, *ibid.*

Transition. Sixième couleur de rhétorique, 488; — Son objet, *ibid.* — Exemples, *ibid.* — Ce que c'est, 563.

Tremblements de terre. Cause qui les produit, 116, 121.

Tresors (Li). Motifs qui ont fait donner ce titre au livre de Brunetto Latini, 1; — Sa division en trois parties; sujets qui sont traités dans chacune d'elles, 1, 2; — Est une compilation des anciens auteurs qui ont traité de la philosophie, 3; — Raisons pour lesquelles l'auteur l'a écrit en français, *ibid.* — Résumé du premier livre, 254; — Sujets traités dans le second, 255; — But de cet ouvrage, 269.

Trespas. V. Transition.

Tréviso (Marche de). En Italie, 184; — Appartient au patriarche d'Aquilée, *ibid.* — Évêchés qu'elle possède, *ibid.*

Trifon [Tryphon]. Aide Antiochus, fils d'Alexandre, à vaincre Démétrius Creticus, 35; — Puis il tue son pupille en trahison, et usurpe son trône, *ibid.* — Courte durée de son règne, *ibid.*

Tristesse (La). Est mauvaise, 324; — Cause pour laquelle on la fuit, *ibid.* — Précède quelquefois le plaisir, 325.

Troie. La cause de la destruction de cette ville est connue, 432.

Troïs. Fils de Dardanus. Fonde la ville de Troie, qui reçut ce nom en l'honneur de son fondateur, 40.

Trovement. V. Invention.

Troyens fugitifs. Vont fonder la ville de Sicambre, 48; — Passent en Germanie, d'où ils prennent le nom de *Germains*, *ibid.*

Tulles, Marcus Tullius. V. Cicéron.

Tyran. Comparé au roi, 313, 610.

Tyrannie. Ses funestes effets, 314.

U

Unicorne. Animal farouche, 252; — Sa description, *ibid.* — Il est si sauvage, qu'on ne le peut atteindre ni prendre vivant, 253; — Comment les chasseurs parviennent à le tromper, *ibid.*

Urbain IV. Né en la ville de Troyes, est élu

pape en 1261, 99; — Veut réprimer l'usurpation et la tyrannie de Mainfroi, *ibid.* — Mesure qu'il prend contre lui, 99; — La mort de ce pape fut un grand malheur, 100.

V

Vache. Qualités qu'elle doit avoir, 228; — Période pendant laquelle elle fait les meilleures portées, *ibid.*

Vantard. Pourquoi moins estimé que l'homme modeste, 291; — Entre deux vantards quel est le plus blâmable, *ibid.* — Est appelé superbe et orgueilleux, 302.

Vautour. Est un grand oiseau semblable à l'aigle, 220; — Finesse de son odorat, *ibid.* — Instinct qu'on lui prête de suivre les armées, dans la prévision d'un grand massacre d'hommes et de bêtes, *ibid.* — Plusieurs prétendent qu'ils engendrent leurs petits sans accouplement, 221; — Longévité dont ils jouissent, *ibid.* — Marchent plus volontiers qu'ils ne volent, *ibid.* — Soin qu'ils prennent avant de manger, *ibid.*

Végétaux. Cause de la différence qui existe dans leurs propriétés, 106.

Vénalité des charges. Blâmée, 577.

Venin. V. Serpents.

Venise. Sa fondation, 47; — Pourquoi n'est pas construite en terme ferme, *ibid.*

Vents. Ce qui les produit, 116, 122; — Leur effet, 119, 122; — Sont au nombre de quatre, 120; — Chacun a sa propriété, 120, 121; — Leurs noms changent selon la diversité du langage, 121; — Le point d'où ils soufflent les rend plus ou moins dangereux, 121, 122; — Ont chacun deux espèces de satellites, 121.

Vénus. Ses qualités, 129; — Est appelée *déesse d'amour*, *ibid.*

Vénus. Une des sept planètes, 125, 129; — Temps qu'elle met pour accomplir sa révolution, 129; — Est plus petite que la terre, 136.

Vergogne. Ce que c'est, 273, 292; — Effet qu'elle produit, 292; — Convient aux jeunes gens et aux enfants, *ibid.* — Est blâmable chez le vieillard, *ibid.*

Vérité (La). Est le milieu entre le peu et le trop, 272; — L'opposé de fausseté et de mensonge, 290; — Elle consiste en paroles et en œuvres, *ibid.* — L'homme honorable pratique la vérité, *ibid.* 291; — L'homme vil fait le contraire, 291; — De deux hommes vrais, quel est celui qui l'emporte, *ibid.* — La vérité ressemble parfois au mensonge et le mensonge à la vérité, 347; — Elle doit être dite comme un serment, 355; — Ne doit pas être rachetée par le mensonge, *ibid.*

Versification. Son sentier est étroit et ardu, 481; — Règles qu'on doit y suivre, *ibid.*

Vertus actives. Leur nombre et leur classification, 256; — Assimilées aux pierres précieuses, *ibid.* — La prudence à l'escarboucle, la modération au saphir, la force au diamant, la justice à l'émeraude, *ibid.* — Une seule vertu ne suffit pas pour rendre l'homme parfait, 261; — Sont de deux espèces : l'une intellectuelle, l'autre morale, 265, 297, 344; — Comment on acquiert la première, 266; — Source de la seconde, *ibid.* — Une même chose les fait naître et les corrompt, 267; — Différence entre l'habitude de la vertu et l'ha-

bitude dépourvue de vertu, 268; — Chaque vertu est accompagnée de plaisir ou de tristesse, *ibid.* — Différence entre les vertus et les arts, 269; — En quoi consiste la vertu, 270, 271, 274; — Celui qui en connaît la nature a facilement la voie pour la trouver, 270; — Elle tient le juste milieu, *ibid.* 271; — N'est pas plus que les vices en la volonté ni contre la volonté, 280; — De quelle nature sont les vertus morales, 299; — Pourquoi le premier rang appartient à la vertu intellectuelle, *ibid.* — Mode d'action de la vertu morale, *ibid.* — Ce qui la distingue de la malice, 309; — Vertus indispensables à l'homme, 310; — La vertu est l'adoucissement de toutes choses, 327; — A besoin des choses extérieures, 329; — Différence entre les vertus morales et citoyennes et les vertus intellectuelles, 330; — La vertu spéculative se suffit à elle-même, *ibid.* — Elle abonde souvent en l'homme parfait, *ibid.* — Pourquoi chacun désire les vertus, 337; — Vertu et honnêteté sont une même chose, *ibid.* — Raison pour laquelle elle est ainsi nommée, 340; — Sa beauté surpasse celle du soleil et de la lune, *ibid.* — Est une bonne institution, et ses fruits sont très-profitables, 341; — Différence entre la vertu contemplative et la vertu morale, 344; — La vertu contemplative a trois parties, 345, 458; — Et la vertu morale en a quatre, 345; — Est préférable à la vie, 453.

VICES. Espèces de vices qui sont hautement condamnés, 294; — Espèces qui sont épouvantables, *ibid.* — Autres que l'on doit soigneusement éviter, 304; — Sont les ennemis des vertus, 338.

VIE. On en compte de trois espèces, 259, 458; — Chacune a sa propre fin, 259; — Cause de la bonne et de la mauvaise, 334; — On doit choisir la vie active, qui est acquise par la vertu morale, *ibid.* — Règle de vie qu'on doit observer, 422; — Il faut se garder de faire tort, même au prix de sa vie, 453; — Il existe une vie active, et une vie contemplative, 458; — Définition de l'une et de l'autre, *ibid.* — Différence qui existe entre elles, *ibid.* — Degré de mérite de chacune, *ibid.* — Cause pour laquelle l'homme juste embrasse parfois la vie active, 459; — Incompatibilité entre les deux genres de vie, *ibid.*

VIEILLARDS. Genre de travaux qui leur conviennent, 376; — Ne doivent pas s'abandonner à la paresse, *ibid.* — Ce qui est blâmable chez eux, 292.

VIERGE MARIE (LA). Sa conception prouve que les miracles ne sont point contre nature, 13; — Enfante le Sauveur, 52; — Sa généalogie, 65; — Fille d'Anne et de Joachim, 66; — De la famille de David, *ibid.* — Signification de son nom, *ibid.* 67; — Sa conception lui est annoncée, 67; — Plusieurs témoignent de sa mort, *ibid.* V. SIMÉON.

VIN. Il égare la raison, 379, 382.

VIPÈRE. Espèce de serpent d'un naturel féroce, 194; — Elle montre sa férocité jusque dans l'accouplement, *ibid.* — Les petits font acte de cruauté dès leur naissance, *ibid.* — Appel qu'elle fait à la murène, *ibid.*

VIRGILE. Nous exhorte à nous montrer magnanimes, 389; — A secourir les malheureux, 434.

VOLONTÉ (LA). Est la fin, 276, 278; — Est plus commune que l'élection, 276; — La précède, *ibid.* — Ne doit pas être maîtresse de la raison, 342, 373; — Diversité de ses formes, 373; — Comment est définie, 531.

VULCAINES (ILES). Situées dans la mer de Sicile, 164; — Leur nature volcanique, *ibid.*

VULTURNE. Nom d'un vent que les marins appellent *Grec*, à cause du point d'où il souffle. 191.

X

XERCÈS. Construit un pont de bateaux sur l'Hellespont. 166.

Y

YPAZIUS. Fleuve de l'Inde qui arrêta la marche d'Alexandre. 159.

YPOTAME. V. HIPPOPOTAME.

Z

ZACHARIE. Signification de ce nom, 62; — Fils du prêtre Joïada, surnommé *Barachias*, *ibid.* — Fut lapidé par ordre du roi de Juda près de l'autel du Temple, *ibid.* — Et enseveli par les autres prêtres en Jérusalem, *ibid.*

ZABAEIS. V. NINUS.

ZÉNON. Empereur de Rome, contemporain du roi Artus. 42.

ZODIAQUE (LE). Est parcouru par les douze signes, 128; — Nombre de degrés qu'il compte, 128; — Est la route que chaque signe doit suivre, *ibid.*

ZOROASTRE. Inventeur de la magie; en quel temps il vivait. 32.

ZOROBABEL et NÉHÉMIAS. De la tribu de Juda. 61; — Ne furent ni prêtres ni prophètes, *ibid.* — Réédifièrent le temple, *ibid.* — Rebâtirent les murs de Jérusalem, *ibid.* — Rétablirent Israël en son premier état, *ibid.* — Et les droits des prêtres, *ibid.* — Ils furent ensevelis en Jérusalem, *ibid.*

TABLE DES CHAPITRES

CONTENUS DANS CE VOLUME.

LIVRE PREMIER.

PREMIÈRE PARTIE.

Chap.		Pages.
I.	Cist premiers livres parole de la naissance de toutes choses.	1
II.	De Philosophie et de ses parties.	4
III.	Comment la nature de toutes choses est divisée en .iij. manieres selonc Theorique....	5
IV.	Des choses que l'on doit faire et lesquels non, selonc Pratique.	7
V.	Porquoi on doit les unes choses faire et les autres non, selonc Logique...............	10
VI.	Comment Diex fist toutes choses au commencement........	11
VII.	Comment aucunes choses furent faites de neant.........	12
VIII.	De l'ofice de nature........	13
IX.	Ci dit que en Dieu n'a nul temps.................	14
X.	Ci dit que en Dieu n'a nul muement..............	15
XI.	Comment li maus fu trovés...	16
XII.	De tote la nature des angles...	18
XIII.	Ci parole de l'Ome.........	20
XIV.	De la nature de l'ame.......	21
XV.	Des offices et des nons de l'ame et dou cors.............	ib.
XVI.	De memoire et de raison.....	23
XVII.	Comment loi fu premierement establie..............	24
XVIII.	De la divine loy........ ...	ib.
XIX.	Comment roi et roiaume furent premierement...........	26
XX.	Des choses qui furent au premier aage dou siecle......	ib.
XXI.	Des choses qui furent au secont aage dou siecle.........	28
XXII.	Des gens qui nasquirent dou premier fil Noé..........	29
XXIII.	Des gens qui nasquirent dou secont fil Noé...........	30
XXIV.	Des gens qui nasquirent dou tiers fil Noé.............	31
XXV.	Des choses qui furent dedans le tiers aage dou siecle......	32

Chap.		Pages.
XXVI.	Dou roi Ninus et des autres rois après	33
XXVII.	Dou regne de Babiloine et de Egypte	36
XXVIII.	Des rois de Grece	38
XXIX.	Del regne de Sysione	39
XXX.	Dou regne des femes	ib.
XXXI.	Dou regne des Arginos	40
XXXII.	Des rois de Troie	ib.
XXXIII.	Comment Eneas arriva en Ytaille	41
XXXIV.	Comment Eneas fu rois en Ytaille et ses filz après	ib.
XXXV.	De la lignie des rois de Rome et d'Angleterre	42
XXXVI.	De Romulus et des Romains	44
XXXVII.	De la conjuration Cateline	45
XXXVIII.	Comment Julius Cesar fu premiers empereurs de Rome	46
XXXIX.	Des rois de France	47
XL.	Encore dou tierc aage dou siecle	49
XLI.	Des choses qui furent dedanz le quart aage	51
XLII.	Des choses qui furent dedans le quint aage	51
XLIII.	Dou sisisme aage dou siecle	52
XLIV.	De David, qui fu rois et prophetes	53
XLV.	Dou roi Salemon	55
XLVI.	De Helyas et de sa vie	ib.
XLVII.	De Helyseus et de sa vie	56
XLVIII.	De Ysaïe et de sa vie	57
XLIX.	De Jeremie le prophete	58
L.	De Ezechiel le prophete	ib.
LI.	De Daniel le prophete	59
LII.	De Achias le prophete	ib.
LIII.	De Jado le prophete	ib.
LIV.	De Thobie	60
LV.	Des .iij. enfanz	ib.
LVI.	De Esdras	ib.
LVII.	De Zorobabel et de Neemias	61
LVIII.	De Hester	ib.
LIX.	De Judith	62
LX.	De Zacharie	ib.
LXI.	Des Machabeus	ib.
LXII.	Des livres dou Viel Testament	63

DEUXIÈME PARTIE.

LXIII.	Ci comence de la novele loi	64
LXIV.	Dou parenté Nostre Dame	65
LXV.	De la premiere Marie, mere Dieu	66
LXVI.	De saint Jehan Baptiste	67
LXVII.	De saint Jacque Alphei	69
LXVIII.	De saint Jude	ib.
LXIX.	De saint Jehan l'Evangeliste	70
LXX.	De saint Jacque Zebedei	71
LXXI.	De saint Pierre	ib.
LXXII.	De saint Pol	72
LXXIII.	De saint Andreu	73
LXXIV.	De saint Phelipe	74
LXXV.	De saint Thomas	ib.
LXXVI.	De saint Bartholomeu	ib.
LXXVII.	De saint Mathe	75
LXXVIII.	De saint Mathias	ib.
LXXIX.	De saint Simon	ib.
LXXX.	De saint Luc	76
LXXXI.	De saint Marc	ib.
LXXXII.	De saint Barnabé	ib.
LXXXIII.	De saint Thimotheu	77
LXXXIV.	De Thitus	ib.
LXXXV.	Du Novel Testament	ib.
LXXXVI.	Comment la novelle loi fu commencée	79
LXXXVII.	Comment Crestientez essauca au tens Silvestre, et des autres Apostoles	81
LXXXVIII.	Coment sainte Eglise essauca	83

Chap.		Pages.
LXXXIX.	Comment li rois de France fu empereres de Rome...	83
XC.	Comment l'empire de Rome revint as Ytaliens......	85
XCI *.	De l'empereour Berengier..	87
XCII *.	Encore de ce meisme et des Apostoles...........	88
XCIII *.	Comment li empires revint as Alemans....... ..	90
XCIV *.	De l'empereor Henri.....	91
XCV *.	De la hautesce Fedrich...	ib.
XCVI *.	Encore de l'Empereor....	94
XCVII *.	Encore de l'Empereor....	96
XCVIII *.	De Mainfroi et dou roi Karle [d'Ango]...........	98
XCIX.	Comment l'empire de Rome revint as Alemans......	101

TROISIÈME PARTIE.

Chap.		Pages.
C.	Comment nature œvre es elemens et es autres choses..	103
CI.	Comment toutes choses furent faites, et dou meeslement de complexion....	104
CII.	Des .iiij. complexions de l'home, et des autres choses.............	106
CIII.	Des .iiij. vertus qui sostienent les animaus en vie..	108
CIV.	Dou quint element.......	109
CV.	Comment li mondes est reons, et comment li element sont establi.......	110
CVI.	Des vainnes de la terre et des oigues..............	114
CVII.	De l'air et de la pluie et dou vent et des choses qui sont en l'air..........	117
CVIII.	Dou feu...............	123
CIX.	Des .vij. planetes.........	124
CX.	De la grandor dou ciel et de la terre.............	126
CXI.	Dou firmament et dou cours des .xij. signes........	127
CXII.	Dou cours dou soleil par les .xij. signes........	130
CXIII.	Dou jor et de la nuit, et dou chaut et dou froit.....	131
CXIV.	Del cercle des .xij. signes..	132
CXV.	De la difference entre midi et septentrion........	135
CXVI.	De la grandor dou soleil et dou cours de la lune...	136
CXVII.	Comment la lune emprunte la clarté dou soleil, et des eclipses............	138
CXVIII.	Dou cours de la lune par son cercle............	140
CXIX.	De compot dou soleil et de la lune, et dou premier jor dou siecle, et du bisexte et des epactes, et des autres raisons de la lune...............	141
CXX.	Des signes et des planetes et des .ij. tramontaines.	145
CXXI.	De nature, quele ele est et comment ele œvre es choses dou monde.......	148

QUATRIÈME PARTIE.

Chap.		Pages.
CXXII.	Ci commence la mappemonde.............	151
CXXIII.	De la partie d'Orient qui est apelée Aisie.........	152

Chap.		Pages.
CXXIV.	De Europe	162
	§ 2. De ce meisme	165
CXXV.	De Aufrique	169
CXXVI.	Comment hom doit eslire terre gaaignable	173
CXXVII.	Comment l'om doit maisoner et en quel leuc	176
CXXVIII.	Comment on doit faire puis et fontaines	177
CXXIX.	Comment hom doit faire cisternes	179
CXXX.	Comment hom doit garnir sa maison et de queles choses	ib.

CINQUIÈME PARTIE.

Chap.		Pages.
CXXXI.	Ci comence de la nature des animaus et premierement des peissons	182
CXXXII.	Dou cocodrille et dou cocatris	184
CXXXIII.	De cete	186
CXXXIV.	De coquille	ib.
CXXXV.	Dou dalfin	187
CXXXVI.	De ypotame	189
CXXXVII.	De sereines	ib.
CXXXVIII.	De toutes manieres de serpens	190
CXXXIX.	De l'aspide	191
CXL.	De amphimenie	192
CXLI.	Dou baselique	ib.
CXLII.	Dou dragon	193
CXLIII.	De scitalis	ib.
CXLIV.	De la vipre	194
CXLV.	Des lisardes	ib.
CXLVI.	Dou salemandre	195
CXLVII.	De la nature de l'aigle	ib.
CXLVIII.	De toutes manieres de ostours	197
	§ 2. De ce meisme	198
CXLIX.	De tous espreviers	201
CL.	De tous faucons	202
CLI.	De tous esmerillons	204
CLII.	De alcion	ib.
CLIII.	De ardea	205
CLIV.	Des oies et des anetes	ib.
CLV.	Des besainnes	206
CLVI.	De la calandre	209
CLVII.	Des colons	ib.
CLVIII.	Dou corbel	210
CLIX.	De la cornaille	ib.
CLX.	Dou contornix	211
CLXI.	De la nature de la cigoigne	ib.
CLXII.	De ybes	212
CLXIII.	Dou cigne	213
CLXIV.	Dou fenix	214
CLXV.	Des grues	215
CLXVI.	De la hupe	216
CLXVII.	De l'arondele	ib.
CLXVIII.	Dou pellicant	217
CLXIX.	De la perdriz	218
CLXX.	Dou papegaut	219
CLXXI.	Dou paon	ib.
CLXXII.	De la torterele	220
CLXXIII.	Dou voltour	ib.
CLXXIV.	De l'ostruce	221
CLXXV.	Dou coc	222
CLXXVI.	Dou lion	223
CLXXVII.	De antelu	226
CLXXVIII.	De l'asne	227
CLXXIX.	Des bues	ib.
CLXXX.	Des berbiz	229
CLXXXI.	De la belete	230
CLXXXII.	Des chamels	ib.
CLXXXIII.	Dou castoire	231
CLXXXIV.	Dou chevreul et des biches	232
CLXXXV.	Dou cerf	ib.
CLXXXVI.	Des chiens	234

Chap.		Pages.	Chap.		Pages.
CLXXXVII.	Dou camelion	238	CXCV.	Del manticore	249
CLXXXVIII.	Dou cheval	239	CXCVI.	De panthere	ib.
CLXXXIX.	De l'olifant	242	CXCVII.	De parande	250
CXC.	Dou formi	245	CXCVIII.	Dou singe	ib.
CXCI.	De biene	246	CXCIX.	Dou tigre	251
CXCII.	Dou loup	247	CC.	De la taupe	252
CXCIII.	Dou loup cervier	248	CCI.	De l'unicorne	ib.
CXCIV.	De lucrote	ib.	CCII.	De l'ours	253

LIVRE II.

PREMIÈRE PARTIE.

Chap.		Pages.	Chap.		Pages.
I.	Ci commence li secons livres dou Tresor, qui parole des vices et des vertus. — Prologue	255	XXI.	De magnificence	285
II.	Ci commence de Ethique d'Aristote	256	XXII.	De magnanimité	287
III.	Dou gouvernement de la cité.	257	XXIII.	De ire et de mansuetude	289
IV.	Des .iij. vies	259	XXIV.	De compaignie de gent	290
V.	Dou bien	ib.	XXV.	De verité	ib.
VI.	Des trois puissances de l'ame.	260	XXVI.	Comment li hom est conneuz par ses movemens	292
VII.	Des .iij. manieres de bien	261	XXVII.	De justice	ib.
				§ 2. Encore de ce meisme	295
VIII.	Des puissances de l'ame	264	XXVIII.	De prudence	297
				§ 2. De ce meisme	ib.
IX.	Des .ij. manieres de vertu	265	XXIX.	Encore de force	299
X.	De la vertu de l'entendement.	266	XXX.	Encore de chasteé	300
XI.	Comment li hom est vertuous.	268	XXXI.	Encore de mansuetude	301
XII.	Des .iij. choses que l'om desire	ib.	XXXII.	Encore de largesce	ib.
			XXXIII.	Encore de magnanimité	ib.
XIII.	Comment hom est vertuous.	269	XXXIV.	Encore de compaignie	302
XIV.	Que les vertus sont en habit.	ib.	XXXV.	Encore de justice	ib.
XV.	De vertu, quele ele est et comment	270	XXXVI.	Des vices	304
	§ 2. Encore de ce meisme	271	XXXVII.	De delit	306
XVI.	Ci enseigne à conoistre les vertus	273	XXXVIII.	De chasteé et de continence	308
XVII.	Comment li hom fait bien et mal	275	XXXIX.	De constance	309
XVIII.	De force	280	XL.	De amistié	310
XIX.	De chasteé	282	XLI.	De seignorie	313
XX.	De largece	284	XLII.	De service	320
			XLIII.	De delit	323
			XLIV.	De felicité	327
				§ 2. Encore de ce meisme	331
			XLV.	Dou gouvernement de la cité.	332

DEUXIÈME PARTIE.

Chap.		Pages.
XLVI.	Ci finit li livres de Aristote, et comencent les enseignemens des vices et des vertus. — Prologue	335
XLVII.	Des trois manieres de bien	336
XLVIII.	Ci prueve que vertus est li mieudres biens de touz	337
XLIX.	Ci loe vertu	341
L.	Ci semont home à œvre de vertu	342
LI.	Ci devise de vertu en .ij. parties	344
LII.	Ci devise de la vertu moral en .iiij. parties	345
LIII.	De la premiere vertu, ce est prudence	346
	§ 2. De ce meisme	347
LIV.	De porveance	349
LV.	De garde	351
LVI.	Des choses que l'om doit garder ains que om parole	352
	§ 2. De ce meisme	359
	§ 3. De ce meisme	362
	§ 4. De ce meisme	363
	§ 5. De ce meisme	365
LVII.	De conoissanca	366
LVIII.	De enseignement	ib.
LIX.	De prudence	369
LX.	De la seconde vertu, ce est atemprance	ib.
	§ 2. Encore de ce meisme	370
LXI.	Des deliz et des desiriers	371
LXII.	De mesure	372
LXIII.	De honesté	377
LXIV.	De chasteé	379
LXV.	De sobrieté	381
LXVI.	De retenance	383
LXVII.	Ci dit Seneques de continence	ib.
LXVIII.	De la tierce vertu, ce est de force	387
LXIX.	De magnanimité	388
LXX.	De fiance	391
LXXI.	De seurté	ib.
LXXII.	De magnificence au tens de la pais	397
	§ 2. De magnificence au tens de guerre	ib.
	§ 3. De .ij. manieres de grandor en guerre et en pais	399
LXXIII.	De constance	400
LXXIV.	De patience	402
LXXV.	Encore de force	403
LXXVI.	De justise	ib.
	§ 2. Encore de ce meisme	405
LXXVII.	De roidor, qui est la premiere branche de justise	408
	§ 2. Des juges	409
LXXVIII.	De liberalité, qui est la seconde branche de justise	ib.
LXXIX.	Des enseignemens de doner	410
LXXX.	De guerredoner	415
	§ 2. Encore de liberalité	417
LXXXI.	De religion	420
LXXXII.	De pitié	423
LXXXIII.	De innocence	424
LXXXIV.	De charité	425
LXXXV.	Des choses qui aident à amistié	426
LXXXVI.	Comment nos devons amer noz amis	427
LXXXVII.	De la veraie amistié	428
LXXXVIII.	De amistié qui est par profit	431
LXXXIX.	D'amistié qui vient par delit	ib.
XC.	De reverence	432
XCI.	De concorde	434
XCII.	De misericorde	ib.
XCIII.	De tort	435
XCIV.	De la negligence des juges et de justice	436
	§ 2. De justice	437

Chap.		Pages.
XCV.	De la comparison des vertus.	438
XCVI.	Des biens dou cors	439
XCVII.	Des biens de fortune	441
XCVIII.	De la premiere branche de fortune, ce est richesce.	ib.
XCIX.	Des sers	442
C.	De pecune	444
CI.	De seignorie	447
CII.	De gloire et de renomée	450
CIII.	De la comparison entre les biens dou cors et de fortune	451
CIV.	De la querele qui est entre honeste et profitable	451
CV.	De vertu contemplative	458
CVI.	Des sainz homes	459
	§ 2. De ce meisme	460
CVII.	De foi	461
CVIII.	De charité	ib.
CIX.	De esperance	462
CX.	De peché	463
CXI.	Des criminaus pechiez	464
CXII.	Ce est li darriens enseignemens de cest livre	465

LIVRE III.

PREMIÈRE PARTIE.

I.	Ci comence rectorique, ce est li livres de bone parleure qui enseigne et monstre à bien parler	467
II.	De rectorique, quele ele est, et de son office et de sa fin.	470
III.	Des parties de rectorique	473
IV.	De .ij. manieres de parler, ou de bouche ou par letre, et sor quels choses	474
V.	Dou contens qui naist de paroles escrites	476
VI.	Comment tuit contens naissent par .iiij. raisons	ib.
VII.	Dou contens qui naist de lo qualité dou fait et de ses parties	478
VIII.	Des choses que l'om doit consirer en sa matiere	479
IX.	Dou contens qui est et comment il doit estre establi par parties	ib.
X.	De .ij. manieres de parler en prose ou en rime	481
XI.	Ci fenist des trovemenz, or commence à deviser de l'ordre	482
XII.	Des .iiij. choses que li parleres doit considerer en sa matiere devant ce que il die ou que il escrive son conte	485
XIII.	Comment l'om puet acroistre son conte en .viij. manieres	486
XIV.	Des branches dou conte, et comment li parleres doit establir ses diz par ordre.	490
XV.	Des .vj. branches dou conte en parlant de bouche	491
XVI.	Des .v. parties des lettres escrites que on envoie as autres gens	492
XVII.	Des enseignemens dou prologue selonc la diversité des matieres.	493
XVIII.	Des .ij. manieres de prologue, une coverte et autre descoverte	494

Chap.		Pages.
XIX.	Quel prologue convient sor honeste matiere	495
XX.	Quel prologue convient sor contraire matiere	ib.
XXI.	Quel prologue convient sor vil matiere	ib.
XXII.	Quel prologue convient sor doutouse matiere	496
XXIII.	Quel prologue convient sor oscure matiere	ib.
XXIV.	De .iij. choses qui sont besoignables à chascun prologue, qui ne pueent estre bons sanz l'une ou sanz les autres	ib.
XXV.	Des enseignemens por aquerre la bienvoillance des oianz	497
XXVI.	Les enseignemens por doner as oians talent d'oir nos diz	498
XXVII.	Les enseignemens por doner as oianz talent de savoir	499
XXVIII.	Des prologues qui sont par coverture	ib.
XXIX.	Comment l'on doit commencier son prologue quant sa matiere desplaist as oianz	500
XXX.	Comment on doit commencier son prologue quant li entendeor croient son aversaire	502
XXXI.	Comment on doit commencier son prologue quant li entendierres est traveilliez ou embesoigniez	ib.
XXXII.	Ce sont li enseignement de touz prologues ensemble	503
XXXIII.	Des vices dou prologue, et premierement dou general	504
XXXIV.	Ci met exemple por mieulx demonstrer ce qui est devant	505
	§ 2. Li dis Jule Cesar	506
	§ 3. Comment Cesar parla selonc cest art	509
	§ 4. Ce est li jugemenz Caton	511
	§ 5. Comment Catons parla selonc cest art	516
XXXV.	De la seconde branche dou conte, ce est le fait	517
XXXVI.	Dou conte qui trespasse hors de sa matiere	ib.
XXXVII.	Dou conte qui est par geu ou par envoiseure	518
XXXVIII.	Del conte qui est es choses citeiennes	519
XXXIX.	Ci enseigne à conter le fait briement	ib.
XL.	Ci enseigne à conter le fait entendablement	521
XLI.	Ci enseigne à conter le fait voirsemblablement	ib.
XLII.	Ci devise les vices dou fait dire	522
XLIII.	De la tierce branche dou conte, ce est devisement	524
	§ 1. Del premier devisement	ib.
	§ 2. Del secont devisement	525
XLIV.	De la quarte branche dou conte, ce est dou confermement	527
XLV.	Des argumens por prover ce que li parleres dit	528
XLVI.	Des proprietez dou cors qui donent argumenz de prover	ib.
XLVII.	Des proprietez de la chose	532
XLVIII.	De .ij. manieres de touz argumenz	537
XLIX.	Des necessaires argumens	ib.
L.	Des voirsemblables argumens	539
LI.	De touz argumens en .ij. manieres, ce est de loign et de près	541
LII.	De celui argument qui est pris de loign	542
LIII.	Del argument qui est pris de près	545
LIV.	De la cinqueinme brancha dou conte, ce est deffermement	549

Chap.		Pages.
LV.	Dou deffermement qui nie le voirsemblable argument	549
LVI.	Del deffermement qui nie le necessaire argument	553
LVII.	Del deffermement qui nie la conclusion	555
LVIII.	Comment on doit deffermer l'argument qui est vi-cious	557
LIX.	Del deffermement qui dit aussi fermes raisons ou plus que ses aversaires	562
LX.	De la siseime branche dou conte, ce est de la conclusion, qui est la derraine	562
LXI.	Del reconte	563
LXII.	De desdaing	565
LXIII.	De pitié	568
LXIV.	De la diversité qui est entre les parleors et les diteors de la conclusion	572
LXV.	Comment li contes puet estre à mains de .vj. branches	ib.
LXVI.	Des branches qui ont estable leu determiné	574
	Cy fine l'art de Rethorique	ib.

DEUXIÈME PARTIE.

Chap.		Pages.
I.	Del gouvernement des citez	575
II.	Des seignories et des pilers	577
III.	Quels hom doit estre esleuz à seignor et à governeor	578
IV.	Comment et en quel maniere li sires doit estre esleuz	581
V.	Ci devise la forme de la lettre	583
VI.	Des choses que li sires doit faire quant il a receues les letres	585
VII.	Des choses que li sires doit faire quant il reçoit la sei-gnorie	586
VIII.	De ce que li sires doit faire au chemin	589
IX.	Comment li sires doit parler le jor de sa venue	590
X.	Que li sires doit faire quant il est à la vile venuz	592
XI.	Ce que li sires doit faire quant il a fait son sairement	596
XII.	Comment li sires doit faire quant il entre en sa seigno-rie premierement	598
XIII.	Comment li sires doit amonester ses officiaus	598
XIV.	Comment li noviaus sires doit honorer son ancessor	599
XV.	Comment li sires doit assembler le conseil de la vile	600
XVI.	Comment li sires doit honorer les messagiers et les ambas-seors estranges	602
XVII.	Comment li sires doit envoier ses ambasseours	ib.
XVIII.	Comment li sires doit oïr les causes et les avocaz	603
XIX.	Comment li sires doit faire sor le malefice	604
XX.	Comment li sires doit dampner et assodre les ac-cusez	605
XXI.	Comment li sires doit garder la chose dou commun	607
XXII.	Comment li sires doit garder les choses de son hostel	ib.
XXIII.	Comment li sires se doit conseillier avec ses sages	608
XXIV.	De la descorde qui est entre	

Chap.		Pages.
	ceulx qui vuelent estre cremu et ceulx qui vuelent estre amé	608
XXV.	Des choses que li sires doit considerer et faire en sa seignorie	611
XXVI.	Des choses dont li sires se doit garder por l'achoison de soi	612
XXVII.	Des choses dont li sires se doit garder por l'achoison dou commun	614
XXVIII.	Des choses que li sires doit faire au tens de pais et de guerre	614
XXIX.	Ce est li generaus enseignemenz des prevostez	616
XXX.	Comment li nouviaus governeres doit estre esleuz	617
XXXI.	Comment li sires se doit porveoir entor l'issue de sa seignorie	ib.
XXXII.	Des choses que li sires doit faire à l'issue de son office	619
XXXIII.	Comment li sires doit demorer à rendre son conte	ib.

APPENDICE.

I.	Des maistres de philosofie et porquoi il troverent monoie	621
II.	Comment Julius Cesar fu premier empereur	623
III.	Cy parle de Judith	625
IV.	Chi poet on savoir les sains lieus de la terre de Jherusalem	634
V.	Comment la premiere loi commencha	637
	§ 2. Chi commence le passion Jhesu Christ	642
VI.	Addicion. (Le hareng.)	644
VII.	Du porcq saingler	645



FIN DES TABLES.

